This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES

ESSAI HISTORIQUE

SUR LE

COMINALAT

DANS

LA VILLE DE DIGNE,

INSTITUTION MUNICIPALE PROVENÇALE
DES XIIIe ET XIVe SIÈCLES.

Par Firmin GUICHARD,
Membre correspondant du Ministère de l'Instruction publique
pour les Travaux historiques.

TOME II.

DIGNE,
Mme Ve A. GUICHARD, IMPRIMEUR,
Place de l'Évêché, 7.

1866.

ESSAI HISTORIQUE

LE COMINALAT.

nous permettre d'étudier et de fixer d'une manière certaine le caractère tout spécial de leur mission, en nous faisant assister à leurs actes de tous les jours et à leurs luttes continuelles, soit contre le pouvoir souverain du Comte de Provence, soit contre le pouvoir féodal de l'Évêque de Digne. Aussi avons-nous cru nécessaire de publier à peu près la totalité des chartes que nous avons retrouvées, chartes à demi rongées par le temps, et que nous avons eu le bonheur de sauver d'une destruction inévitable. Toutes ces chartes seront la preuve convaincante des faits que nous avancerons, faits qui, sous notre plume inconnue jusqu'ici, et, avec de simples allégations de notre part, n'auraient pu avoir aucune force, aucune autorité.

Notre volume de Preuves est à nos yeux l'œuvre capitale à laquelle nous devions nous consacrer : qu'importe que nous soyions resté au-dessous de la tâche que nous nous sommes imposée? Nous aurons, dans tous les cas, appelé l'attention sur une institution intéressante laissée dans l'ombre jusqu'ici; et si, plus tard, des documents plus étendus et plus complets, si une intelligence plus forte, si des mains plus habiles viennent éclairer ce premier et modeste essai, et faire comprendre mieux que nous l'action et le but du Cominalat, nous en serons heureux, et nous avons l'intime conviction que la comparaison des documents que nous publions, avec de nouveaux documents, aura toujours un caractère d'utilité que personne ne contestera.

Il est nécessaire, en publiant notre travail, d'indiquer les sources auxquelles nous avons puisé.

Nous devons mentionner en première ligne les archives de la ville de Digne, qui se trouvaient, au moment où nous en avons commencé le classement, dans un état déplorable. Les papiers rassemblés par nos pères, depuis le XIIIe siècle, se trouvaient entassés pêle-mêle dans une mansarde où le concierge de la mairie tenait les lampions qui servaient aux illuminations, et Dieu sait combien de pièces importantes ont été pollucés par le contact de cette huile impure.

Cependant nous sommes parvenus à réunir et à classer 195 parchemins des XIIIe, XIVe et XVe siècles, sur lesquels 11 appartiennent au XIIIe siècle, 125 au XIVe et 59 au XVe siècle.

Mais pour ne parler que de ceux qui se rapportent à l'époque du Cominalat, nous avons eu à notre disposition, dans nos archives, à peu près 125 chartes intéressant la communauté.

Nous y avons trouvé de plus un ancien cartulaire que nos pères appelaient le *Livre Doré*, et qui contient la copie de 80 actes environ, dont le plus ancien est à la date de 1191, et le dernier, à celle de 1346.

C'était déjà beaucoup, car Gassendi lui-même, qui, dans sa Notice sur l'Église de Digne, a mentionné un si grand nombre d'actes, ne connaissait presque aucun de ceux que nous avions trouvés, et nous n'avons pas été médiocrement surpris, en acquérant la conviction que notre illustre Prévôt, qui toute sa vie avait fouillé les archives du Chapitre et les registres de nos notaires, n'avait jamais jeté les yeux sur les archives de la commune de Digne.

Dès que nous eûmes dépouillé ces chartes, grâces aux leçons d'un maître auquel nous avons voué pour la vie une reconnaissance profonde, M. Édouard de Laplane, à qui nous devons notre initiation aux secrets du déchiffrement des vieilles écritures, nous songeâmes à joindre à nos ressources propres celles des archives de l'ancienne Cour des Comptes, jadis réunies à Aix, et aujourd'hui déposées à la préfecture de Marseille.

Nous nous rendîmes plusieurs fois dans cette ville, et grâces encore à l'excessive obligeance du savant archiviste de Marseille, M. Ricard, et à l'accueil bienveillant de son fils, qui marche dignement sur les traces du père, dont nous conserverons à jamais le meilleur souvenir, nous pûmes fouiller à loisir les documents précieux confiés à leur garde.

Là nous trouvâmes, dans les registres de la Cour des Comptes, beaucoup d'actes qui intéressaient la ville de Digne, et dans l'armoire réservée au Bailliage de Digne, nos comptes de Clavaires,

notre registre *Lilii Digne*, le registre *Leopardus Digne*, et une foule de documents jusqu'ici laissés dans l'oubli.

A part quelques actes déjà publiés, et excessivement anciens, que nous avons tenu à réunir, tous ceux que contiennent nos Preuves sont complètement inédits. Il nous reste seulement le regret de n'avoir pas pu consacrer à notre œuvre un troisième volume, car nous aurions voulu publier en entier l'enquête de 1246, consignée dans le registre *Lilii Digne*, et le pendant du Clavaire Chambayron, de l'année 1300.

Si notre œuvre est accueillie favorablement, nous réaliserons ce projet, qui mettrait le comble à nos désirs.

Puis, si Dieu nous en donnait la force et le courage, il y aurait encore un magnifique sujet à traiter pour nos communes de Provence, ce serait l'institution du Syndicat, qui dura, à Digne, de 1385 jusqu'aux premières années du XVIe siècle.

Si de semblables travaux s'exécutaient dans les principales communes de la Provence, un jour peut-être, il serait possible d'élever à la Provence un monument historique digne d'elle, et plus complet encore que celui élevé au Languedoc par les vénérables Bénédictins Dom Claude de Vic et Dom J. Vaissete.

PREUVES.

I.

LEÇONS

POUR LA FÊTE DE SAINT-MARCELLIN.

IVe siècle. — Gassendi, Not. Eccl. Diniens. p. 41.

Marcellinus natione Afer, et genere nobilis, Christiana pietate imbutus ab adolescentia fuit. Eo tempore vigebat adhuc recens memoria confessionis beati Cypriani Martyris, qui sub Imperatoribus Valeriano et Gallieno gloriose occubuerat. Illius itaque doctrina, pietate, et constantia animatus Marcellinus, dum Religionis propagationem, defensionemque meditatur, admonetur divinitus, ut in Europam trajiciat, sociosque ad messem idoneos adsciscat. Paret vir sanctus Spiritui; et assumptis comitibus Domnino, ac Vincentio, pervenit Romam, sub initium imperii Constantini, quo tempore Papa Eusebius Pontificatum obtinebat. Is, vocatione cognita, Marcellinum Episcopum creat Maritimarum Alpium, in quibus Idolorum cultus adhuc vigere perhibebatur.

Digressus ergo Marcellinus per Thusciam, ac Liguriam, pervenit tandem Ebredunum quæ Alpinæ Maritimæ habebatur Metropolis; quæque, licet fidem Christianam, prædicante, sub Nerone, beato Nazario, accepisset, ab ea tamen defecerat. Aggressus ibi Marcellinus divini verbi prædicationem, sic brevi profecit, cooperante Domino, et sermonem confirmante miraculis variis, ut eversis Idolorum templis, maxime pars Indigenarum baptizari voluerit. Quare Ecclesiam prope muros, et Baptisterium condidit, ex quo aqua baptizandis Cathecumenis sponte, hoc est, divina gratia exuberante, promanavit. Testati sunt etiam sæculis post multis graves scriptores talem aquam erumpere solitam et in Natali, et in Cœna Domini; itemque in vigilia, et per totam hebdomadam Paschæ.

Dimissis autem Sociis in Diniensium civitatem, sacratoque illeic postea Domnino in Episcopum, in eo assidue incubuit, ut prædicatione, exemplo, et signis stabiliret fidem. Indefessus vero præsertim fuit ejus labor, cum sub vitæ finem hæresis Arriana cœpit quorumdam animos in partibus Italiæ finitimis labefactare. Qua occasione contigit, ut aliquando cum magna credentium multitudine iter faciens, torrentis exundantis aquas ita stiterit, ut ipse cum populo toto transierit siccis vestigiis. In illo itaque labore, circa id tempus, quo Constantius Arrianus iniit imperium, obdormivit in Domino, duodecimo Kalendas Maii. Testantur iidem Scriptores ad ejus sepulcrum illuxisse lychnum, inconsumpto oleo, quo infirmi sanarentur. Caput illius Diniam translatum, una cum Sanctorum Comitum reliquiis, magna in hunc usque diem veneratione colitur.

II.

LEÇONS

POUR LA FÊTE DE SAINT-DOMNIN.

IVe siècle — Gassendi, ibid. p. 42.

Domninus ex Africa oriundus, cum zelo Christianæ Religionis arderet, una cum comite Vincentio, sequutus

est Marcellinum Ebredunensium Antistitem, quo tempore ille Romam appulit, ac Eusebium Pontificem, Constantino jam imperante salutavit. Sed et simul cum Marcellino in Galliam Inalpinam missus, operam assiduam illi præstitit, donec fides Christi in Ebredunensium Civitate, et circumvicina regione disseminata, radices egit. Tunc vero a Marcellino dimissus cum Vincentio est, fidem ulterius propagaturus. Constituit autem ad Diniensium civitatem accedere, in qua Idolorum cultores, et Christiani nominis osores esse fama erat.

Et certe quam-primum os aperuit, adversus Idola verba faciens, et Salvatorem Christum prædicans, repugnanteis acriter dissertatores habuit, quousque et ratione persuasionem Deorum falsorum evertit, et oratione in cœlum fusa, fidem in Christum obtinuit, et signis, ac virtutibus fidem habitam confirmavit. Siquidem, postquam exaggeravit promissa facta credentibus, adduci infirmos undequaque jussit; et magna illorum multitudine coram universo Populo coacta, omnibus in nomine Jesu sanitatem momento restituit. Quare ingenti applausu facto, cœpit magna pars Deos detestari, et baptismum deposcere; adeo ut, parato Baptisterio, abluerit prima vice animas circiter quingentas.

Cum postea etiam procurasset construi Ecclesiam in honorem Deiparæ Virginis, adfuit Marcellinus eam consecraturus, qui et simul consecravit Domninum in Episcopum. Cœpit interea Ecclesia Dei in oriente laborare, propter Arrianam hœresim; sacraque Synodus Nicœna per ea tempora celebrata est. Domninus autem tenerum gregem indefesso labore pascens, illum in confessione Sanctæ, ac individuæ Trinitatis perseverantem continuit. Tandem vero, cum sese jam prope deficere sentiret, postquam hortatus est Vincentium, ut curam gregis susciperet, imperante jam Constantio, Idibus Februarii migravit ad Dominum. Sacrum ejus Caput cum altero Brachio in Diniensi Ecclesia adservatur hactenus, venerationique habetur.

III.

LEÇONS

POUR LA FÊTE DE SAINT-VINCENT.

IVe siècle. — Gassendi, ibid. p. 44.

Vincentius Africanus, tanto fervore Christi fidem a teneris annis suscepit, ut Marcellino Ebredunensium, et Domnino Diniensium primis postea Præsulibus discedentibus in Europam, sese tertium, tametsi adhuc adolescens, adjunxerit. Salutato simul cum illis beato Papa Eusebio, qui circa initia imperii Constantini sedem tenuit, accessit pariter cum ipsis ad Alpeis Maritimas, ac in iis Ebredunum, ubi Marcellino minister, adjutorque strenuus fuit. Discessit etiam postea Diniam, comes Domnino individuus, et, qua erat facundia, persuadendique gratia, non parum auxiliatus est in convertendis ad Christum, continendisque in fide animis Diniensium prius deditis Idolatriæ.

Et voluit quidem illi Domninus Episcopatum cedere; sed, qua humilitate fuit, perpetuo munere Levitæ Domnino fungi maluit. Quin Domnino etiam mortuo, vix tandem coactus suffragiis communibus Episcopatum assumpsit, in quo tot, tantaque virtutis specimina edidit; tanta comitate, atque eloquentia omnium animos conciliavit, ut aliquoties quæsierit solitudines, in quas secedens, orationi, hymnisque psallendis quietius vacaret. Tanta quoque in illo fuit miraculorum gratia, ut et solo vestium contactu infirmos sanaverit, et sola præsentia, atque oratione tum Dæmones fugaverit, tum mortuos etiam suscitarit. Fortiter præterea hæresi Arrianæ se opposuit; ac non modo commissum gregem in antiqua fide continuit, sed etiam accurrit, cum ad parteis alias, tum præsertim Ebredunum, quo labem illam, a defuncto beato Prœsule Marcellino, serpere acceperat.

Heinc variæ illi ab Arrianis tenduntur insidiæ; et quibus temporibus B. Eusebius Vercellensis, ac Dionysius Mediolanensis sunt diversimode vexati, ipse aliquando

in itinere comprehensus, ita flagellis exceptus fuit, ut parum abfuerit, quin inter tormenta animam efflaret. Adfuit post-modum ætate provectus Valentino Concilio primo, cum Artemio Ebredunensi, aliisque Præsulibus, anno salutiferi partus tricentesimo septuagesimo quarto; neque multo post senio, et laboribus, quos pro Christi nomine subierat, cassus, spiritum Deo reddidit; postquam in somnis visus est videre Christum consolantem, porrigentemque viaticum. Caput ejus sanctum, cum altero Brachio adservatur adhuc, coliturque in Diniensi Ecclesia, quæ et illius celebrat festum undecimo Kalendas Februarii; Translationem vero Capitis ipsius tertio Nonas Julii.

IV.

PLAIDS

TENU A DIGNE PAR LES *MISSI DOMINICI*.[1]

780, 8 cal. de mars. — Grand cart. de St-Victor, p. 3. — Petit cartul. de St-Victor, p. 1. — Gall. Christ. I, Instr. col. 106. — Esmieu, Not. des Mées, pag. 385 et s.

Cum in Dei nomine in Digna civitate residerent Missi

---

[1] Avant de reproduire cette charte, nous avons vérifié et comparé quatre versions différentes : 1° Celle du grand cartulaire de St-Victor; 2° Celle du petit cartulaire de la même abbaye; 3° Celle de la *Gallia christiana*, publiée sur une copie faite par Peyresc; 4° Enfin celle de M. Esmieu dans sa *Notice sur la ville des Mées*.

Nous avons trouvé quelques légères différences dans les versions du grand et du petit cartulaires; mais nous devons dire que la version de M. Esmieu est une reproduction aussi fidèle que possible du grand cartulaire qui par suite des événements de 89 se trouvait en sa possession, au moment de la publication de son livre.

La version de la *Gallia christiana* offre de plus notables différences, et n'a pas respecté l'orthographe ancienne.

En nous décidant à publier de nouveau cet acte important, nous étions fort embarrassé sur le choix auquel nous devions nous arrêter.

Nous nous sommes enfin décidés à adopter la version du petit cartulaire de St-Victor, sauf une addition du grand cartulaire qui nous a paru un oubli du copiste du Petit Cartulaire. — Au reste,

domni[1] nostri Karoli regis Francorum et Langobardorum, sèu et Patricii Romanorum idem Viernarius[2] et Arimodus[3] una cum rationes burguis dominicis Marcellino, Geronimo[4], Gedeon, Regnarico, Corbino, scabinas lites scabinos ipsius civitatis aut bonis hominibus qui cum ipsis ibidem aderant, promultorum[5] hominum altercationes audiendas et negociis causarum dirimendis et justis et[6] rectis judiciis finiendis. Ibique veniens Maurontus[7] episcopus urbis Massiliensis, in eorum presencia una cum instrumentis sancte Marie[8] et sancti Victoris, que venerantissima et Deo sacratissima Adaltrudis[9], relicta Nemfidii[10], condam[11] in ipsa ecclesia sancte Marie et sancti Victoris Massiliensis delegaverat in quibus sic habetur[12] insertum. Quod villa Calladius[13] una cum apendiciis[14] suis vel omnes adjacentias[15] suas, mancipia tam rustica quam urbana, libertis accolabus inquilinis tam ibidem consistentibus quam et aliunde ibidem translatis, quod situm est in pago Dignensi[16], necnon et Alpibus, quod situm est in pago Ebredunensi[17], vel omnia quicquid[18] ad ipsas villas pertinere videntur[19], sed quomodo ipsa carta[20] ibidem ante cos[21] relicta fuisset, sic in postmodum alium relatum ibidem ostendit et[22] quod Abbo patricius justa[23] legis ordinem de intericione cartarum scribere[24] in publico vel coram bonis sacerdotibus atque inlustribus[25] personis,

---

nous donnons les diverses variantes des quatre versions : on pourra, avec de la patience, les rétablir si l'on veut.

En tête tant du petit que du grand cartulaires de St-Victor on lit cette annotation : *Transactio ex antiqua carta jam pene funditus deleta.*

[1] G. C. dompni. — G. Chr. domini. [2] G. Chr. Viernerius. [3] G. Chr. Arimadis. [4] G. C. Jheronimo. — G. Chr. Hieronymo. [5] G. Chr. permultorum. [6] G. Chr. vel. [7] G. C. Maurantus. [8] La Gall. Christ. met des æ dans tous ces cas, tandis que les deux cartulaires de St-Victor n'emploient jamais que l'e simple. [9] Les quatre textes disent Adaltrudis, quoique plus bas quelques-uns disent Adaltrudes. [10] G. Chr. Nemphidii. [11] G. Chr. quondam. [12] G. C. et E. habet. [13] G. C. Caladius. [14] G. Chr. appendiciis. [15] G. Chr. adjumentias. [16] G. Chr et E Dignense. [17] G. Chr. et E. Ebredunense. [18] G. Chr. quidquid. [19] G. Chr. videatur. [20] G. Chr. charta. [21] G. Chr. ipsos. [22] G. C. E. ostendit. — G. Chr. ostendit... [23] G. Chr. juxta. [24] G. C. inscribere. [25] G. Chr. illustribus. [26] G. Chr.

sicut lex est roborata ostendidit[26] deipsas cartas[27] quas Antener patricius malo ordine et iniquo ingenio de ipsa archa[28] sancti Victoris abtraxerat[29] et incendere ordinavit, hoc est cartas quas Gotricus et jam dicta Adaltrudes[30] vel quas alie plures persone ibidem condonaverant ad ipsam casam Dei[31] sancte Marie et gloriosissimi sancti Victoris Massiliensis[32] sed ipse abbas tunc tempore[33] fuit nomine[34] Magnus quando ipsas cartas quas de Adaltrude Maurontus episcopus ibidem presentavit, pro bono studio et pro bono ingenio in sua manica ipsa Adaltrudes absconsas habuit, quando ipsas alias cartas super altario imposuit[35] et ibi sacramentum dedit sic jurando de[36] non amplius[37] in tota Massilia carte non adessent, de illa ratione sancti Victoris nisi quantum super ipso altario continebat[38]. Et ipsas cartas que ibidem erant parvule[39], Antener ipsas totas in sua presencia incendio concremare jussit. Et ipsas cartas quas Adaltrudes ibidem in ipsa ecclesia in sua manica absconsas habuit, in archa sancti Victoris denuo restituit. Et ipse episcopus[40] aliud judicium ibidem ostendit qualiter per ordinationem domni Karoli major. dono[41] cauciarios suos missos exinde jussit ad ipsam casam S. Victoris revestire, et ita et fecit[42]; sed quomodo per ipsas rixas et dissenciones[43] que in Provincia fuerunt, ipsa casa Dei exinde devestita fuit, et sicut alias res ipsas que juste ad domnum regem Karolum obtingebant in alodem[44], Antener adhaberet per ipsam misculationem, sic[45] et ipsam Caladium villam visus fuit de ipsa casa Dei abstraxisse. Sed cum ipsi suprascripti[46] missi ipsas auctoritates vidissent et relegere rogassent, sic om-

---

ostendit. [27] G. Chr. ipsis chartis. [28] G. Chr. arca. [29] G. C. abstraxerat. [30] G. Chr. Adaltrudis. [31] G. Chr. casam sancte Marie. [32] G. Chr. G. C. et E. gloriosissimo sancto Victore Massiliensi. [33] G. Chr. temporis. [34] G Chr. fuit Magnus. [35] G. C. G. Chr. et E. altario ipso misit. [36] G. C. G. Chr. et E. juravit quod. [37] G. C. G. Chr. et E. amplius exinde. [38] G. Chr. continebatur. [39] G. C. et E. ibidem fuerunt parevoles; — G. Chr. ibidem fuerunt. [40] G. C. et E. supra scriptus; — G. Chr. jam scriptus. [41] G. Chr. maj. dom. [42] G. Chr. ita confecit. [43] G. C. E. G. Chr. contentiones. [44] G. C. E. et G. Chr. in alode. [45] G. Chr. seu. [46] G. Chr. ipsi missi. [47] G.

nes illos ingenuos de ipso pago Dignensi[47] qui fuerunt et hoc cognitum habuerunt ipsos per sacramentorum interposicionem jurare fecerunt ut omnem rei veritatem[48] exinde dicere deberent. Sic omnes sic affirmaverunt quod ipsam pro beneficio Metrano, qui fuit patricius, in Provincia pro causa Massiliensi[49] ipsam villam Caladium ipsi[50] in beneficium cessisset, et in post modum Abbo patricius condam similiter pro[51] causa Massiliensi, S. Marie et S. Victori in beneficium concessit. Et sic dixerunt[52] quod ipsi Ancemundo Vice-Domino Massiliensi, ibidem descriptionem ad partes S. Victoris Massiliensis facere viderunt. Et ipsum poleticum ipse episcopus in ipsorum presentia ostendit ad relegendum, sed cum ipsas auctoritates audissent, sic ipsi etiam missi vel ipsi rationem burgyis dominicis[53] interrogaverunt et adjuraverunt ut veritatem exinde dicerent. Sed inde contra[54] episcopum ipsum vel contra ipsas cartas aliqui sic rebellabant[55], quod per annositatem aut[56] per legem tricenariam in tempore pacis, ad ipsum beneficium sui senioris aut ad partes domni Karoli regis perportare volebant[57]. Sed in nullis modis se instituerunt[58] ad hoc faciendum. Cum autem nullus homo hoc contradicere nec contendere voluit, ipsi missi per ipsas auctoritates scripturarum que ibidem ostense vel relecte fuerant[59], ipsum episcopum Maurontum revestire fecerunt omni tempore deincebs[60] ad ipsam casam Dei[61] sancti Victoris, ipsam villam cum suis appendiciis habebat[62] vindicatas.

Testimoniaverunt Taurinus et Sanctebertus, per interpositionem sacramenti, quod ipsa villa Caladius propria

---

C. E. G. Chr. Dignense. [48] G. C. E. G. Chr. veritatem ipsorum. [49] G. C. E. G. Chr. Massiliense. [50] G. C. E. G. Chr. ipsius. [51] G. Ch. patricius pro. [52] G. Chr. omet les trois mots : Et sic dixerunt. [53] G. Chr. missi interrogaverunt; — G. C. et E. ratione burgyis; [54] G. Chr. sed contra. [55] G. C. E. et G. Chr. aliquis sic rebellabat. [56] G. Chr. seu. [57] G. C. E. volebat. [58] G. C. E. et G. Chr. se instituit. [59] Ces mots : *que ibidem ostense vel relecte fuerant* manquent dans le petit chartulaire, sans doute par un oubli du copiste. [60] G. C. E. et G. Chr. deinceps. [61] G. Chr. dicti. [62] G. C. E. et

fuisset Nemfidii patricii condam, et habuisset uxorem Adaltrudem, ex qua habuit filios tres, et quod ipse Nemfidius et Adaltrudes et filii eorum[63], ipsam villam per cartam[64] cessionis ad ipsam casam sancte Marie et sancti Victoris[65] delegassent. Et ipsi viderunt et cognitum habuerunt, quando Ancemundus Vice Dominus per ordinationem Abboni patricii condam, ad partes supradicte ecclesie descripsit et ipsam villam per consensum Abboni patricii vel cessionem ad partes supradicte ecclesie habuit, et omnem censum inde[66] recepit.

Testimoniarunt[67] Transuarius et Amatus similiter, Venantius presbyter et Villarius[68]. Testimoniarunt Unoaldus[69] et Theudolinus similiter. Testimoniarunt[70] Christianus et Theudigilius.

Hi sunt qui presentes fuerunt, quorum roboraciones vel signacula subter tenentur inserta.

Actum est[71] die mercoris, VIII kalendas martii anno XII, regnante domno nostro Karolo, indict. II. Comes Marcellinus firmavit. Gedeon firm. Corbinus firm. Regnaricus firm. Hagimaris firm. Taurinus firm. Magnebertus firm. Sanctebertus firm. Jeronimus scripsit.[72]

V.

DONATION

DE LA CHAPELLE DE COUSSON, A L'ABBAYE DE S.-VICTOR.

1035. — G. C. de St-Victor. p. 172. — Gall. Christ. III, Instr. col. 209.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Almeradus presbyter Dei misericordia largiente ædificavi ecclesiam

---

G. Chr. habeat. [63] G. C. E. et Chr. et filii, ipsam. [64] G. C. E. et G. Chr. cartulam. [65] G. Chr. casam Dei M. [66] G. Chr. omnem inde casam. [67] G. C. E. et G. Chr. testimoniavit. [68] G. C. et E. Vuillarius similiter. [69] G. Chr. testimoniavit Hunoaldus. [70] G. C. E. et G. Chr. testimoniavit. [71] G. C. E. et G. Chr. est enim die. [72] G. C. et E. Comes Marcellinus firm. Gedeon firm. Corbinus firm. Regnaricus firm. Hagimaris firm. Taurinus firm. Magnebertus firm. Sanctebertus firm. — G. Chr. Comes Marcellinus firm. Gedeon, Corbinus, Regnaricus, Taurinus, Magnebertus, Sanctebertus firm.

in excelso monte, qui vocatur Cursonus, in honore sancte Marie genitricis Dei et semper virginis et in honore B. archangeli Michaëlis et in honore S. Petri apostolorum principis et in honore B. Benedicti abbatis, monachorum patris, sanctificavi et consecravi. Ego Bernardus Dignensis episcopus et Jaudadus Tolonensis gratia Dei episcopus et D. Isarnus abbas Massiliensis monasterii, cum ceteris clericis, monachis videlicet vel canonicis, ad opus monasterii, ut illic dominus abbas supradictus Isarnus constituat monachos ad serviendum Deo viventi : sunt namque illic quinque altaria, que ut diximus, sacramus in honore sanctorum supradictorum, donamus et cedimus ipsam ecclesiam cum ipsis altaribus ad supradictum monasterium S. Victoris cum omni hereditate ipsius ecclesie. Ego Almeradus dono. Ego Bernardus firmo et corroboro. Ego igitur supradictus Almeradus presbyter dono supra jam dicte ecclesie, quod mihi ex progenie parentum venit, hoc est de Alode qui dicitur Airamonis et alio nomine vocatur Solia quantum mihi advenit.

Facta donatio hec anno incarnationis Dominice M.XXXV. indict. III, regnante Domino Christo.

VI.

DONATION

DE LA MOITIÉ DE LA DIME DE CHAUDOL, A L'ABBAYE DE SAINT-VICTOR.

1038, cal. de juin. — Grand Cart. de Saint-Victor. — Gall. Christ. III. Instr. col. 209.

Ego Hugo vocitatus, in sancta sede Dignensi officio presulatus gratia Dei sublimatus, et pater meus Guigo, in cujus potestate constitutus meus esse videtur episcopatus, prece mea rogatus, de ipsis alodis quem vocant Caladium, qui jure antiquo pertinet ad sancti Victoris altarium, media decimatione que ad nostri pertinere videtur episcopii rationem, facimus elemosinariam donationem sancti

Victoris martyris Massiliensis monasterio. Igitur ego gratia Dei presul ordinatus, proprio nomine Hugo vocitatus, et pater meus Guigo hanc donationem firmavimus anno Incarnationis M.XXXVIII, indict. VI. cal. junii feria tertia.

VII.

HOMMAGES

PRÊTÉS AU COMTE RAYMOND BÉRENGER.

1146. — Reg. Perg. p. 48. — Bouche, T. II. p. 123. — Papon, T. II. pag. 230.

Anno Dominicæ incarnationis MCXLVI, mense februarii, apud Tarasconem Barones Provinciæ fecerunt homaniticum ad Raymondum comitem Barchinon. et Arragonen. principem ac Provinciæ marchionem, et manibus propriis juraverunt ei fidelitatem de corpore suo et de omnibus suis membris, et de omni honore suo, et nominatim de Provincia. Primum :

Bonifacius de Petra Castellana. Guillelmus de Castel Reynardo. Rambaldus de Beljoco. Feraldus de Toars. Isnard-Garin de Toars. Bertrand de Mison. Guillelm. de Corbonis. Peyre Gilly. Raymond Lauger. Ollebert Gargavayre. Peyre de Galbert. Ferralet. Guigo de Romoles. Jauffred de Bolbon. Rostan Porcellet. Raymond Sacrista. Guilhem. Porcellet. Raymond Porcellet. Hugo de Fuvel. Raynulphus de Lambesc. Guilhem. de Lambesc. Guilhem. de Montagnac. Laugier d'Orgon. Hugues de Montroux. Raymond-Joffre de Foz. Rostan de Vernegues. Lauger de Lambesc. Ollebert de Lamanon. Guilhem. Raymond de Cadaracha. Raymond de Peyravert.

Isti subscripti juraverunt in Sedena.

Rodulphus de Fada. Peyre de Falcon. Hugo Tortorel. Pons de Merindol. Peyre de Laxarena. Guilhem. de Laxarena. Bertrand de Beluilar. Atenolf de Beluilar. Gaudemard de Beluilar. Lantelmus Oxarit. Lantelme de Monclar. Peyre de Monclar. Jaufred de Valerna. Gerente de Monclar. Guilhem. de Turries. Leon de Pontis. Pons

Richaud de Lauset. Huguo de Falcon. Guilhem. Huguo de Falcho. Rostan de Falcho. Guilhem. de Falcho. Alau de Falcho. Guilhem. Isnard. Lantelme de Falcho.

Isti subscripti juraverunt in Digna.

Peyre Isnard de Roquabruna. Gily de Laudera. Girard de Laudera. Rostang de Savaors. Bertrand Richau. Guilhem. Raymond de Cadaracha. Guilhem. Richau. Adhemarius de Bras. Truan de Laurada. Isnard de Barreira. Guilh. de Mostiers. Raimon. de Mostiers. Huguo de Auraysono. Isnard de Delephant. Albert-Isnard de Romoles. Guilh. Augier et Gordel fraire ejus. Guigues de Montbrison. Guilhem. de Marseia. Folco de Soliers. Bertrand de Signe. Aicard Saumada. Berenger de Tourrevès. Jaufred de Tourrevès. Fulco de Pontevès.

Signum Poncii qui hoc scripsit.

VIII.

BULLE

DU PAPE ALEXANDRE III.[1]

1180, novembre. — Gassendi, Not. Eccl. Diniens. p. 61.

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Ugoni præposito, et canonicis sanctæ Mariæ Dignensis eorumque successoribus canonice instituendis, etc.

Præfatam Ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri, et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus: Statuentes, ut quascumque possessiones, quæcumque bona eadem Ecclesia in præsentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum concessione Pontificis, largitione Regum, vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis,

[1] Il existe une autre bulle du pape Luce III, du mois de mai de l'année 1184, qui est absolument semblable, sauf quelques légères modifications que nous avons indiquées entre parenthèses.

dante Domino, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

Burgum Dignense, in quo Ecclesia vestra consistit, cum omnibus pertinentiis suis. Ecclesiam sancti Vincentii supra Burgum. Ecclesias de valle Marculfi, cum pertinentiis suis; videlicet sancti Stephani, sancti Marcellini, sancti Martini : sanctæ Mariæ de Mannano, sanctæ Mariæ de Heuseria, sancti Mauritii, sancti Andreæ Ecclesias. Ecclesias insuper de Antragilis, et de Beco-jejuno, cum decimis, et aliis pertinentiis suis. Ecclesiam sanctæ Mariæ de Galberto, cum omni jure suo. Ecclesias d'Aglenio, (*Lucius*, de Agleduno) cum omni jure suo, Ecclesias de Ceis. Ecclesiam sanctæ Eugeniæ, cum omni jure suo. (*Interjicit heic Lucius* Ecclesiam S. Stephani de Ozida). Ecclesiam sancti Vincentii de Garbesia, et sancti Pontii de Rubina, salvo jure Episcopi Dignensis in Ecclesia sancti Pontii. Ecclesiam sanctæ Mariæ de Salloe. Domum Eleemosynariam Burgi Dignensis. Tertiam partem Mortalagii totius Episcopatus. Procurationem, quam habetis in Ecclesia de Bligerio (*addit Lucius*, Procurationem, quam habetis ab Episcopo vestro in festo sancti Stephani.) Medietatem Synodalium nummorum. Castrum de Heuseria, et villam sancti Andreæ, cum pertinentiis suis. Quicquid habetis in Castro Dignensi, et Castro Marculfi, et eorum territoriis, tam in Ecclesiasticis, quam Mundanis. Quicquid juris habetis in Castro de Dromone, et tenimento ipsius. Quicquid possidetis in Castro Barles, et in Castro de Beljoco, et ejus tenimento. Quicquid possidetis in Rocca dominorum de Gavea (*Lucius*, de Gaveda : *interjicit autem*, Quicquid habetis in vico de Gaudulis) Quicquid habetis in Castro Campi Ursini, et in Canola (*Lucius* Cannola) Quicquid habetis in Castro de Durbis, tam in decimis, quam in aliis. Quicquid in Castro de Rocca-Bruna, et de Ceis, ex dono Petri Isnardi.

Statuimus insuper, ut numerus Canonicorum vestrorum duodenarium non excedat; sed semper duodecim, præter Præpositum, in eadem Ecclesia statuantur, qui debeant in ipsa domino famulari : nisi tantum ipsius excreverint facultates, ut plures decenter de bonis ejusdem valeant sustentari.

Obeunte vero Episcopo vestro, vel Te, fili Præposite, vel quolibet eorum, qui vobis successerint, nullus ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia præponatur; nisi quos Fratres communi consensu, vel Fratrum pars consilii sanior, secundum Deum providerint eligendum.

IX.

PRIVILÉGE
D'ALPHONSE D'ARAGON.

1191, avril. — L. D. nº 25.

Privilegium datum et concessum antiquissimum per Dominum Regem Aragonensem hominibus Digne ut possint libere pascere et lignayrare in territorio de Corbono.

Notum sit cunctis quod Ego illustris Dei gracia Rex Aragonensis, Comes Barchinonensis, Marchio Provincie, Dono vobis omnibus habitatoribus Digne civitatis presentibus et futuris imperpetuum quod possitis libere et in pace alignayrare habere ligna facere et fustam colligere in omni territorio de Corbonis ad vestros videlicet proprios usus et ad emprenos eo tamen excepto quod videlicet non possitis gentibus extraneis quicquam videlicet vendere vel baratare preter quam inter nos videlicet de lignis et fusta predicti loci hoc autem donatione laudo et concedo per me et successores meos vobis et nostre potesritati per secula cuncta, exceptis solummodo illis locis que appellantur deffensis sive deffensa. Et mando Bajulis meis presentibus et futuris ut ipsi faciant hoc vobis tenere et habere in pace si de me confidunt maneantque firmum et stabile omni tempore quemadmodum supradictum est.

Facta carta apud Taraschonem mensis aprilis anno M. C. XC. I. Signum † Ild. Regis Aragonensis, Comitis Barchinonensis, Marchionis Provincie.

† N. Guillelmi d'Zagranada.
† N. Barraldi procuratoris Provincie
† N. Raymundi de Villa Mulorum.

Guillelmus de Bassia regius not. sig † num.

X.

VENTE

DE LA TERRE DE PAILLEROLS, A L'ABBAYE DE BOSCAUDON.

1193. — Gall. Christ. III. Instr. col. 188.

Ego Rainerius de Toardo quondam Dignensis ecclesie prepositus recognosco et confiteor me habuisse mille et quingentos solidos valen.... monete a domno Guillelmo de Turriis abbate Boscodonensi et ab ejusdem monasterii fratribus, et pro hac predicta pecunia quam me confiteor ab eis accepisse laudavi eis et vendidi quidquid juris ego habebam vel habere debebam, et similiter quidquid habebant, vel habere debebant filii cujusdam premortui fratris mei Guidonis in castro videlicet de Paillerols, et in toto ejus territorio. Hanc autem terram habebamus, ego et nepotes mei ex parte Benicase matris mee, que fuit de dominis de Galberto. Et ne quis dicat me injuste et inrationabiliter vendidisse terram filiorum fratris mei, quos frater meus reliquit in mea tutela et potestate, notum sit omnibus qui scripturam istam legerint vel audierint, quod hec feci communi consilio amicorum nostrorum, et militum et aliorum proborum hominum de Toardo, Rege tandem hoc laudante et confirmante, et cartam istam sigillo suo sigillari precipiente ad majoris testimonium firmitatis, et laudavit hoc Rex, quia de pecunia ista redemi et liberavi obsides nostros, quos habebant Aragonenses, et tenebant pro redemptione, quam pro me ipso et pro nepotibus meis debebam eis dare, qui capti fuimus, quando Aragonenses ceperunt et destruxerunt oppidum de Thoardo. Hanc vero venditionem feci bona fide et pro necessitate : et si terra ista quam vendebam plus valebat, illud plus et illam majorem valentiam ne quis forte heredum nostrorum ea occasione possit movere futuris temporibus controversiam, totum hoc ego et Isnardus Girini nepos meus laudavimus monasterio pro

nobismetipsis et pro animabus antecessorum nostrorum. Et ego ipse propria manu et filius meus R. Isnardus Gerini nepos meus super sancta Dei evangelia hanc venditionem firmam in perpetuum tenere et contra omnes homines monasterio salvare pro posse nostro juravimus, et fuit hoc factum in civitate Dignensi in presentia Bertrandi episcopi, sursum, scilicet in castro, in domo episcopi, presente ipso et abbate Boscodonensi, cui facta fuit hec venditio etc. Factum est hoc anno ab Incarn. Domini M. C. XCIII.

XI.

CONFIRMATION PAR RAYMOND BÉRENGER DES PRIVILÉGES SUR LE BOURG ACCORDÉS AU PRÉVÔT DE DIGNE.

1221, 8 des ides de mars.—Reg. Lilii Digne, p. 20.

In nomine Domini, anno Incarnationis ejusdem M. CC. XXI, VIII idus marcii, Notum sit omnibus presentibus et posteris, quod Nos Raymundus Berengarius Dei gracia Comes et Marchio Provincie et comitatus Forcalquerii, confitemur et cum hac presenti carta recognoscimus tibi A. preposito Dignensi ecclesie recipienti nomine ecclesie dicte, bone memorie Ildefonsum quondam Regem Aragonum et avum nostrum, et Raymundum Berengarium quondam Comitem Provincie donasse et concessisse in perpetuum Domino Deo et ecclesie sancte Marie Digne immunitatem et franchesiam et libertatem omnimodam ita quod ipse vel aliquis Bajulorum suorum in Burgo vel pertinentibus ad ipsum Burgum nullam justiciam, nullam violentiam et exactionem facerent vel eciam exercerent, et hec in animam suam Rex et Comes predicti jurari super sacra Dei evangelia fecerunt.

Item confitemur prenominatum Regem cessisse ecclesie predicte per se et successores suos albergam quam habebat in Burgo Digne, sub tali videlicet pacti tenore ut pro singulis focis predicti Burgi darentur XII denarii regalis monete pro alberga, et nichil amplius exigeretur.

Hinc est igitur quod Nos Raymundus predictus Comes predictam immunitatem et franchesiam a Rege et Comite predictis predicte ecclesie et ville nominate concessam, laudamus, concedimus, aprobamus et confirmamus et ob salutem anime nostre et predecessorum nostrorum, donamus et concedimus ecclesie beate Marie Dignensis et vobis A. preposito, et capitulo ejusdem ecclesie immunitatem et franchesiam et libertatem omnimodam in Burgo Digne et pertinentibus ad ipsum Burgum, ita quod Nobis vel nostris nullam exactionem, nullam violenciam, nullam opposicionem in personis vel in rebus, in dicto Burgo vel pertinentibus ad ipsum Burgum, facere liceat, occasione justicie, vel alberge, vel quavis alia, et volo ut libere et quiete dicta ecclesia pleno jure habeat et possideat dictum Burgum cum pertinenciis suis et juribus, retentis ibi Nobis et nostris tantum XII denariis pro singulis focis nomine albergarum et cavalcatus, et retenta animadversione omicidii, adulterii, reliquis omnibus juribus et racionibus penes ecclesiam dictam de nostra et predecessorum nostrorum munificentia in perpetuum remansuris, sicut ipsa ecclesia unquam aliquo tempore usque in odiernum diem ea liberius habuit et possedit.

Actum in Burgo de Digna in platea ante ecclesiam beate Marie, presentibus testibus Dom. L. Dignensi Episcopo, et Hugone archidiacono, et Guillelmo de Cello, et Hugone de Marcols, canonicis, et Guillelmo de Auraysono et Petro Grasso, capellanis, et Guillelmo de Cotignaco, Bajulo dicte communis, et Isnardo Bando de Tharascone et B. Arnaudi et pluribus aliis, et retentis adempris nostris secundum consuetudinem alterius terre nostre factis.

XII.

STATUTS DU BAILLIAGE DE D'GNE.[1]

1237, veille des ides de janvier. — Reg. Pergam. p. 16.

Anno quo supra (M. CC. XXXVII) pridie idus januarii

[1] Ces Statuts avaient été faits d'abord pour le bailliage de Sisteron :

statuit dominus Comes statuta ante dicta in Episcopatibus Dignensi et Regensi, que juravit dominus Comes Bertrandus et P. de Andragellis, B. de Dorbis, Rochacius de Adorbis, R. B. de Salis, A. de Corbaris, Girardus de Rocca, Isn. de Podio-Michaele, B. de Misono, ab. Ugo de Corneto, L. de Brachio, Joh. de Ayglesuno, B. de Verdals, pro se et successoribus et hominibus suis juraverunt dictis; Hugo Dignensis episcopus, B. archidiaconus, Hugo de Briansono, canonici Digne, pro se et ecclesiis suis et successoribus suis promiserunt.

I. Capitulum de justiciis et causis tam criminalibus quam civilibus et omni jurisdictione.

In primis statutum est et conventum quod homicidia ubicumque facta et rapine facte in stratis publicis et insidiatores viarum publicarum et violatores earum et domorum religiosarum et omnes qui eis malefacient per Dominum Comitem puniantur, sive jure ordinario, sive ex officio in bonis dampnatorum que ad Dominum Comitem pertinent et supra dictis causis non intelliguntur vasa vinaria neque aizinamenta lignea, neque fructus pendentes : fructus autem pendentes intelliguntur omnes fructus, antequam sint collecti, aut intelliguntur ex quo granum fuerit a paleis separatum, ceteri non fructus intelliguntur ex quo fuerint separati a loco ubi natura produxit eos. Comes non alias justicias criminales hominum suorum procedentes, ex causis vel injuriis factis inter homines suos, Dominus predictorum hominum habeat et inter homines

---

l'acte de soumission des Seigneurs de ce bailliage se trouve dans le registre *Pergamenorum* de la cour des comptes, f° 16. — A la suite de cet acte de soumission, se trouve celui des Seigneurs et de l'Evêque du bailliage de Senez; puis après vient la soumission de l'Evêque de Digne et de quelques Seigneurs des deux Evêchés de Digne et de Riez. Ce sont ces statuts que nous publions. Nous aurions pu nous en dispenser, parce qu'ils se trouvent presque en entier dans l'Histoire de Sisteron de M. Ed. de Laplane. Mais nous le faisons pour mettre en leur lieu et place tous les changements qui y ont été faits, et qui sont consignés dans l'acte de soumission des Evêchés de Digne et de Riez. Cet acte se trouve reproduit dans le registre *Lilii Digne*, aussi aux archives de la cour des comptes.

suos in hiis jus reddat, et hoc intelligitur, sive homines predicti sint in eodem castro, sive in diversis.

Et est additus raptus virginum in primo capitulo.

Item statutum est et conventum quod si inter homines coheredum vel pareriorum alicujus castri vel militis de eodem castro peligia fiat seu rixa vel furta vel alia maleficia infra castrum vel ejus territorio, preterquam in capitulis in primo capitulo supradictis, Dominus Comes non debet se intromittere nec ejus curia nisi querimonia coram ipso deponeretur; inter ista maleficia non intelliguntur risse verborum neque ictus sine gladio factos vel etiam cum gladio nisi sanguis eliceretur vel alias enormis esset lezio cum gladio vel sine gladio.

Item statutum est et conventum quod si aliquis vel aliqui extranei furtum fecerint in castro alicujus militis vel ejus territorio et predictus miles vel homines, et infra territorium suum quodcumque vel extra territorium, dum furtum est recens, predictos fures vel furem ceperint et curie presentaverint, in justicia pecuniaria quam ab eo habebit curia predictus miles habeat medietatem.

Item statutum est et conventum quod si furtum alienum extraneo factum fuerit in castro alicujus militis vel in ejus territorio per homines ejusdem militis, Dominus Comes neque ejus curia non habent se intromittere nisi querimonia coram eo deponeretur, extraneus non intelligitur ille qui non locat domum in predicto castro neque ibi habitat ex quacumque causa; item non intelligitur extraneus ille qui in loco predicto per duos menses continuos habitavit.

Item statutum est et conventum quod si aliquis extra territoria sua furtum fecerit in castris vel villa que non sint dominiorum suorum, Dominus Comes vel ejus curia possit ex officio inquirere et punire.

Item statutum est et conventum quod omnes causas civiles hominum suorum vel si contra homines suos agatur miles audiat et definiat quecumque in hiis casibus, si homines predicti militis extraxerint in castris, villis vel civitatibus que per Dominum Comitem vel judices jus redditur, tum enim ad predicta loca veniant et ibi respondeant; primo tamen denuncietur per nuncios vel litteras

curie Domino predicti hominis ut se satisfieri faciat infra x dies et si infra decem dies satisfactionem non fecerit, exinde coram curia domini Comitis vel ejus sindici teneatur respondere,

Item statutum est quod si miles non redderet jus vel non tenetur de nomine suo, in defectu Dominus Comes jus reddere debeat vel curia ejus.

Item statutum est ut si causa moveatur coram aliquo milite non possit exigere ab extraneo nisi secundum consuetudinem dicti Comitis.

Item statutum est quod si aliquis publice adulteretur et ex eo fuerit excomunicatus Dominus ejus teneatur eum punire pecunialiter et expellere eumde Castro et adulteram si infra VIII dies non respuerint, si autem domini eorum infra decem dies ex quo ad eos pervenerit sententia excommunicationis predictos non punierint et expulerint, Dominus Comes et curia ipsius possit eos punire et expellere.

Item statutum est ut si cause civiles seu criminales de quibus nondum questio est habita in curia, si questio vel querimonia oriatur, secundum predicta statuta omnes determinentur.

II. Capitulum de cavalcatis.

In primis statutum est et conventum quod barones et milites et homines faciant Domino Comiti calvacatas sub hac forma : si qui milites et homines per XL dies expensis propriis in comitatu Provincie et comitatu Forcalquerii quod possidet vel quod precedente tempore possideret vel heredes ejus et contra eos qui dictum comitem offenderent in predictis comitatibus, etiam si essent extra predictos comitatus, teneantur facere cavalcatas sicut predicte cavalcate sigillatim inferius continentur infra XL dies consummati, intelliguntur diete in eundo et redeundo videlicet pro qualibet dieta VI leuce.

Item statutum et conventum quod citra locum vel castrum vel villam, vel civitatem quod quando vel cum dictus Dominus Comes obsessum et obsessum teneret vel calaret per dictas cavalcatas que inferius continentur teneantur pedites esse cum Domino Comite vel ejus bajulo

in cavalcatis pro VI focis, unus pedes quantumcumque Dominus Comes vel ejus bajulus in obsidione maneret alicujus castri, et hoc intelligitur de peditibus circumstantibns per sex leucas.

Item statutum et conventum quod milites semel in anno tantum predictas cavalcatas XL dierum facere teneantur; et etiam pedites qui cum predictis militibus pro cavalcatis sunt infra scripti milites non a Domino Comite requisiti ultra XL dies predictos vel alios XL dies ad emendam et expensam dicti Comitis in cavalcatis teneantur remanere.

Item statutum et conventum quod si accideret predictos barones et milites fecisse domino Comiti cavalcatas et factis cavalcatis infra eumdem annum aliquis contentus exercitum intraret comitatum Provincie vel Forcalquerii et obsidetur aliquod castrum vel villam vel obsidere vellet vel ei facere bellum campale, predicti barones et milites iterato predicto Domino Comiti teneantur facere cavalcatas ut superius est dictum.

Item statutum est et conventum quod castrum de Taradello faciat pro cavalcatis unum militem cum equo armato.

Item castrum de Tornafoci et de Barracio, unum militem cum equo armato et alium non cum equo armato.

Item de Taradellos, duos equos armatos.

Item de Castelleto et de Melleacio, unum equum armatum et alium non armatum.

Item de Ayglesuno, unum equum non armatum.

Item de Cadafalco, unum equum non armatum.

Item de Corbons, unum equum non armatum.

Item de Roccabruna, unum equum armatum.

Item de Cieyis, unum equum non armatum.

Item de Cavarone, unum equum non armatum.

Item de Sclangono, c. Solid. Raymund. vel unum equum non armatum per xx dies.

Item de Marcols, unum equum armatum et alium non armatum.

Item de Euseria, unum equum armatum et alium non armatum.

Item de Rocca et de Drays, unum equum non armatum.

Item de Arral et Bastida, unum equum armatum.

Item P. de Bordis, unum equum non armatum.

Item de Andrages, unum equum non armatum.

Item de Laveda, unum equum non armatum.

Item de Corneto et de Suella, unum equum non armatum.

Item de Galberto et sancto Georgio, duos equos armatos.

Item de Spinosa, unum equum armatum.

Item de Canavilla, equum non armatum.

Item de Podiomichaelis, duos equos non armatos.

Item de Antravenis et Castelleto, duos equos armatos.

Item de Sancto-Johanne et de Brachio, c. solidos Raymundinos.

Item de Brachio, unum equum armatum.

Item de Sancto-Juliano, unum equum non armatum.

Item de Bruneto, unum equum non armatum.

Item de Auraisono, duos equos armatos et unum non armatum.

Item de Sancto-Georgio regente, unum equum armatum.

Item de Levens, c. solidos Raym. vel v. clientes.

Item de Majastres, unum equum non armatum.

Item de Castronovo, c solidos Raymund.

Item de Brogono et Police, unum equum armatum et alium non armatum.

Item de Mosteriis, quatuor equos armatos.

Item de Sancta-Cruce, unum equum armatum et alium non armatum.

Item de Montigniaco, unum equum armatum.

Item de Montpezato, unum equum non armatum.

Item de Puimoxo, unum equum non armatum.

Item de Sparrono, unum equum non armatum.

Item de Albiosco, unum equum non armatum.

Item de Sancto-Martineto, duos boves unum militem non cum equo armato.

Item castrum de Grisola, unum equum armatum.

Item de Allamannon, duos equos armatos.

Item de Castelleto, unum equum non armatum.

Item de Regio, quatuor equos armatos.

Item de Sancto-Martino, unum equum non armatum.

Quod dictum est de equo et militibus armatis et de

militibus sine equis armatis, ita intelligitur et ita statutum est et conventum; miles cum equo armato ita intelligitur armatus lorica et caligis, albergo, porpunto, scuto et capello ferreo.

Item statutum et conventum est quod Dominus Comes vel Bajulus ejus vel alius pro eo non possit exigere ab aliquo milite denarium pro cavalcatis, nisi procederet de voluntate militum expressa.

Item statutum est et conventum quod Domini castrorum vel coheredes non dividant denar. cavalcatarum, scilicet eos habeant milites qui ibunt pro cavalcatis.

Item statutum est et conventum quod militibus cum equo armato dentur x libr. viennens. pro XL diebus pro equo non armato dentur c. sold. viennens. pro XL diebus.

Item statutum est et conventum quod si miles cum erit in cavalcatis equum suum amittat cum armis vel ei auferatur ex quo castrum exiverit pretium equi retribuatur eidem ab hominibus illius castri vel ville pro quo vel quibus iverit in cavalcatis, pretium non qui sit x libr. viennens. si non roncinum amitteret, pro pretio predam ronsini c. solid. viennens. restituantur eidem et iste restitutiones fiant infra tres menses.

III. Capitulum de Albergis.

In primis statutum est et conventum quod Alberge predictorum locorum solventur in festo sancti Michaelis in loco ubi Bajulus domini Comitis mandaverit singulis annis. Si vero remaneret vel staret per eos qui solvere debent Albergas duplum exigere possit ab eis Dominus Comes vel Bajulus ejus.

Item statutum est et conventum quod solita Alberga dominus Comes vel Bajuli ejus non possint albergare in aliquo castro vel villa, nisi propriis expensis.

IV. Capitulum de Quista.

In primis statutum est et conventum quod dominus Comes possit facere quistas ob causas infra scriptas, scilicet semel pro itinere faciendo ad dominum Imperatorem sine armis quotiescumque requisitus a domino Imperatore cum armis ad eum iverit, quod dictum est sine armis intelli-

gitur ad eumdem dominum Imperatorem et de eodem domino Comite.

Item statutum est et conventum si factus fuerit novus miles ipse vel major filius ejus qui Comes fuerit, sic possit facere quistam.

Item si filiam suam vel filium suum in matrimonium collocaverit, possit facere quistam pro qualibet eorum semel.

Quod dictum est si ad dominum Imperatorem cum armis iverit vel ultra mare intelligitur, omni dolo et fraude cessante. Si non aliquis de baronibus vel militibus cum domino Comite ad dominum Imperatorem cum armis iverit, dominus Comes in hominibus suis non faciat quistam sed predictam quistam dimittat pro emendis necessariis equis et vectibus et aliis ad iter peragendum.

Item quod dictum est cum armis transfretare, intelligitur si exercitus cruce signatorum transfretaverit in subsidium terre sancte.

Item statutum est et conventum quod si aliquis miles domini Comitis cum ipso transfretaverit propriis expensis, in hominibus ejus dominus Comes non faciat quistam.

Item statutum est et conventum quod dominus Comes supra dictas quistas facere possit sub modo subscripto, scilicet ut pro quolibet foco possit exigere et habere v. solid. viennens. et ultra secundum magis et minus. Ille autem intelligitur focum habere, qui habet domicilium proprium in castro vel villa vel civitate.

Item statutum est et conventum quod dominus Comes pro emptione que consistat in mille marchis argenteis vel ultra, possit facere quistam, scilicet pro quolibet foco II solid. IV denar. viennens.

Item statutum est et conventum quod nullis aliis de causis dominus Comes possit facere quistam in hominibus vel aliorum sibi subjectorum.

Item statutum est et conventum quod milites et filii militum et nepotes militum, scilicet filii militum sint liberi et immunes ab omni quista et exactione; si tamen filius filii militum attingerit tricesimum annum, neque cinctus militiam fuerit consecutus, ex tunc non habeat militis libertatem.

Item statutum est et conventum quod si quis miles vel ejus filius vel nepos ut supra dictum est opera rustica fecerit, arando, fodiendo, ligna adducendo cum asino vel ferrum vel alia opera rustica faciendo pro magna parte non habeat militis libertatem.

Item statutum est et conventum quod castellani in omnibus quistis, albergis et cavalcatis donent, si non cèteri homines castri vel ville. Supra dicta omnia statuta sunt et conventa salvis previlegiis et immunitatibus et donationibus seu concessionibus per dominum Comitem vel antecessores ejus alicui vel aliquibus factis.

Item statutum est et conventum quod D. Comes in aliqua persona cruce signata non possit facere quistam occasione transfretationis.

Item est dictum et statutum in capitulo quod dicit si supra predictis aliqua questio oriretur, quod illa per Dominum Dignensem Episcopum et per duos milites, alterum a Domino Comite et alterum a militibus electos determinetur.

Actum Digne, ante Ecclesiam beati Johannis, testes Romeus[1] et Ferr., V. Grossus, R. de Mosteriis, W. de Mosteriis, De Spinosa, R. Isnardus, Bordellus, V. de Revenna et Milites alii et Ego B. notarius.

XIII.

HOMMAGE

DE L'ÉVÊQUE HUGO ET AUTRES PRÉLATS.

1238, 8 des calend. de mars. — Reg. Pergam. pag 66.

Anno Domini M. CC. XXXVIII VIII kal. martii, Notum sit

---

[1] Gassendi cite ce passage du présent acte comme faisant partie de l'hommage de l'Evêque Hugo. C'est une erreur que lui avait fait faire celui qui avait compulsé le Reg. *Pergamenorum*. L'hommage de l'Evêque Hugo, qu'on pourra lire, Preuv. n° XVII, est sous la date du 8 des calendes de mars 1238, et a été passé à Aix, *in Ecclesia hospitalis sancti Johannis*, nom qui a été probablement la cause de l'erreur.

omnibus presentibus et futuris quod Dominus Johannes Dei gracia Arelatensis Archiepiscopus, et Dominus Raimundus Dei gracia Aquensis Archiepiscopus, Dominus Raimundus Dei gracia Forojuliensis Episcopus, Fulco, Forojuliensis Prepositus, Gaufridus Piniacensis Prepositus, Rostagnus Dei gracia Tholonensis Episcopus, Gaufridus, Tholonensis Prepositus, Bertrandus, Dei gracia Antipolitanus Episcopus, Hugo Dei gracia Dignensis Episcopus, Guillelmus Prepositus Dignensis, Guillelmus Dei gracia Venciensis Episcopus, Poncius Dei gracia Gladatensis Episcopus, Guillelmus, Senescensis Prepositus, Petrus Abbas sancti Victoris Massiliensis, Aycardus procurator abbatis Lirinensis cujus procurationem habebat instrumento sigillato sigillo abbatis et conventus Lirinensis.

Omnes predicti, ad requisicionem domini Raymundi Berengarii eadem gracia Comitis et Marchionis Provincie et comitatus Forcalquerii,

Et dominus Rostagnus, Dei gracia Regensis Episcopus similiter,

Fecerunt recognoverunt et se fideles existere promiserunt, jurantes super sancta Dei evangelia predicto domino Raymundo Berengario Dei gracia Comiti Provincie, pro omnibus castris, villis et dominiis que habent infra terminos comitatus Provincie, scilicet a Durentia usque ad mare et a montibus Lombardie usque ad Rodanum, salvis privilegiis, concessionibus, donacionibus el instrumentis concessa a se et ab antecessoribus suis et libertates et bonas consuetudines.

Excipitur tamen dominus Joh. Arelatensis Episcopus qui fidelitatem fecit pro castro Veyre et pro castro sancti Mitrii et pro castro de Confors et pro medietate tercie partis castri de Fos, que fuit condam Amelii de Fos, et pro affari de Gabardello tantum et ad majorem hujus presentis carte firmitatem supradicti Archiepiscopi.

Episcopi, Abbates et Prepositi fecerunt hanc cartam sigillorum suorum muniri et roborari.

Acta Aquis in ecclesia hospitalis sancti Johannis coram istis presentibus Guillelmo de Cotinaco, Romeo de Villanova, Ancelino Fero, Bertrando de Alamannono, Guil-

lelmo Raymundo Judice Provincie, mag. P. de Alpibus, Joh. de Condamina priore beate Marie de Lauzada, priore de valle Moixina, Guilardo monaco Lirinensi, V. Otobon operario Tholonensi, P. Peyroneto, canonico Tholonensi priore de Torreves, can. Piniacensi, Fulcone novo canonico Piniacensi, Petro Gramarico Digne, Senecio canonico Ebredunensi, Rodulpho canonico Ebredunensi, H. Gayeto can. Niciensi.

Etiam super fidelitate domini Raimundi, Regensis Episcopi supradicti fuerunt testes dom. Aymo Ebredunensis Archiepiscopus, dom. Joh. Arelatensis Episcopus, dom. Raimundus Aquensis Archiepiscopus, Raimundus Forojuliensis, Bertrandus Antipolitanus, Pontius Glandatensis, Willelmus Venciensis, Hugo Dignensis Episcopi, Fulco Forojuliensis, Guido Barjolensis, Willelmus Dignensis Prepositi.

Et ego B. Raymundus notarius dom. Comitis Provincie supradicti qui omnibus supradictis interfui et mandato utriusque partis hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

XIV.

RÈGLEMENT SUR LES TROUPEAUX TRANSHUMANTS.[1]

XIIIe s. — L. D. n° 3.

Pasquerius averis montanee descendentis de montanea a collibus circa supra colla Ayguine et tendit per collam de Mosteriis et vadit per collus super Bezenas et finit in aqua Bledone usque Druentiam percipitur in modum infra scriptum :

Oves et capre et alie bestie numerantur omnes in yeme, et de XL bestiis percipitur unus multonus, et de L una ovis recipitur, et de tota peria unus mutonus, et sic de

[1] Il y a quelques légères variantes entre le Reg. *Pergam* et notre Livre Doré, que nous croyons inutile de signaler.

singulis XL et L Et sic captis dividuntur omnes per medium et medietas est domini Comitis et altera remanet racione territorii.

Item de qualibet equa roncino III den. Et de vachis idem et isti omnes den. sunt Curie.

In pascali tempore de XL nadonibus una ovis sine agno, et de LXXX una ovis cum agno. Que bestie similiter dividuntur per medium et medietas est domini Comitis, alia remanet racione territorii. Quibus datis avere debet remanere libere.

Et cum venit de montanea et rediit potest jacere in quolibet territorio per unam noctem, exceptis tamen omnibus deffensis.

Bannum solvitur si frangunt et talam emendant.

Domnus Comes vero debet predictum avere salvare et deffendere ab omnibus injuriis et cis facere emendari si fierent et propter dictam salvacionem percipit medietatem pasquerii.

XV.

DÉNOMBREMENT

DES VILLES, CHATEAUX ET LIEUX DE L'ÉVÊCHÉ DE DIGNE, AU XIIIe SIÈCLE.[1]

Reg. Perg. f°. 43 et suiv.

DIOCESIS DIGNIENSIS.

Digniensis civitas confinis episcopatui Regensi cum toto

---

[1] Ce relevé des châteaux et lieux du diocèse de Digne est extrait du dénombrement fait au XIIIe siècle et transcrit dans le registre *Pergamenorum*, des villes, châteaux et lieux de Provence. La Provence comprenait alors des châteaux dépendants de 14 évêchés, parmi lesquels celui de Digne occupe la 10e place. — Ces évêchés sont ceux de Nice, de Vence, d'Antibes, de Fréjus, de Toulon, de Marseille, d'Arles, d'Aix, de Riez, de Digne, de Gap, d'Embrun, de Senez et de Glandeves.

suo episcopatu est domini Comitis Provincie, et sunt hec castra in Dignensi Episcopatu :

In primis castrum Digne.
Item burgus Digne.
Item castrum de Lascicias.
Item castrum de Corbons.
Item castrum de Oseda.
Item castrum de Galberto.
Item castrum Delglesimo.
Item castrum Sti-Georgii de Sangagiis.
Item castrum de Cadafalco
Item castrum de Lagremusa.
Item castrum de Sant Steve.
Item castrum de Corneto.
Item castrum de la Sueilla.
Item castrum de Antragènis.
Item castrum de Dorbis.
Item bastida Salvagni.
Item castrum de Malcols.
Item castrum de Candols.
Item castrum de Leuzeria.
Item castrum de Archallo.
Item castrum de Drais.
Item castrum de Lairca.
Item castrum de Solanga.
Item castrum de Robina.
Item castrum de Roccabruna.
Item castrum de Roccarossa.
Item castrum Tanaroni,
Item castrum de Lachaueda.
Item castrum del Clochier.
Item castrum de Bellojoco.
Item castrum de Pras.
Item castrum de Bligerio.
Item castrum de Cannola.
Item castrum de Camporcini.
Item castrum de Mariaut.
Item castrum de Vernaco.
Item castrum de Verdachis.
Item castrum de Barles.

Item castrum quoddam de Feschele.
Item castrum Auseti.
Item castrum Sparroni.
Item castrum Auribelli.
Item castrum de Melant.
Item castrum Sti-Stephani.
Item castrum de Toardo.
Item castrum Bracii.
Ittem castrum de Tornafort.
Item castrum de Mirabel.
Item castrum de Mandavois.
Item castrum de Volena.
Item castrum de l'Escala.
Item castrum Novum.
Item castrum Sti-Simforiani.
Item castrum Baudimenti.

XVI.

EXTRAIT D'ENQUÊTE

DES DROITS DOMANIAUX DANS LA VILLE DE DIGNE.[1]

1246, 25 xbre. — Reg. Lilii Digne, p. 24 et suiv.

Anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto die vigesima quinta mensis decembris,

In villa Digne Gervasius, Pontius Romeus, Guillelmus de Porta, Arnulphus de Gap, Hugo Simon, Petrus Mercaderii, Laugerius Cartoni, Hugo Alberici, Guillelmus Martini, Jurati, interrogati dixerunt :

---

[1] Cet extrait d'enquête qui porte ici la date du 25 décembre 1246, est tiré d'une enquête faite dans le bailliage de Digne et transcrite dans le reg. *Lilii Digne* aux archives de la cour des comptes, où elle ne porte pas de date. Seulement elle est précédée de la mention suivante :

Hoc transcriptum fuit assumptum de quodam cartulario sive registro existente in domo dom. Raymundi scripteris apud Aquis in archivo curie et de verbo ad verbum veraciter hic insertum per

Quod majus dominium est domini Comitis, albergam duodecim denariorum in quolibet foco, quistas, justicias majores.

De minimis justiciis dicunt quod si conquerens prius conquereretur curie domini Comitis, quod ipse Dom. Comes vel ejus curia potest cognoscere; si vero conquereretur Dom. Episco. ipse Dom. Episcopus poterat cognoscere.

Item dicunt quod omnes questiones possessionum que tenentur sub dominio domini Episcopi, ipse Episcopus cognoscit et potest definire.

In bannis nichil percipit Dominus Comes, quia Dominorum est.

Lesde sunt Dominorum; salinum et pedagium est domini Comitis, cavalcata ad deliberationem (arbitrium) Domini flor. LX.[1]

Forma et modus Pedagii.

De quolibet trocello cordoani, piperis, plata argenti et auri, cera, gingibre et omnium pannorum indifferenter Brezil, Saffran, Garofoli, Indi, de omnibus alienis covallinis et filato excepto de Bolcano et similibus si portarentur per grossam bestiam donat II solidos. Asinus vero donat XII denarios, et bestia similis onerata de predictis donat XII den. de alnm de Balca de grossa bestia XII den. de asino VI den.

---

manum notarii publici anno Incarnationis D. N. J. C. M. CC. CX, die XVI aprilis, cujus tenor per omnia talis est ut ecce.

Dans le registre *Lilii Digne*, il n'y a pas d'autre date que celle de la transcription qui en a été faite le 16 avril 1290. La date du 25 décembre 1246 qui se trouve en tête de notre extrait a été prise dans une copie duement collationnée, trouvée dans les archives de Digne, et signée par Luzardy, conseiller du roi.

Cette date peut donc être regardée comme la véritable, omise par le copiste du registre déposé aux archives de la cour des comptes. Cette date lui a été aussi donnée dans un arrêt du conseil d'état du roi, du 12 février 1732.

[1] Nous donnons ici la copie de l'extrait collationné par le conseiller Luzardy, mais nous devons mentionner la variante du registre *Lilii Digne* qui porte : *Cavalcatum ad voluntatem Domini.*

De saumata ferri, acerii, comini, amygdalis fractis, ficubus, pes et lana, cannebe, lino et cordis, oleo et cepo, sagimine, baconis, cego, plumbo, coriis non aptatis, aguinis et cabrileginis et multoninis, et cupro et saumata caseorum de bestia grossa XII den. de asino vero VI den.

De saumata salis ad bestiam grossam VI den. de bestia scilicet de asino IIII den.

Fusta et bladum et fructus sunt libera, avere est liberum, et moneta facta est libera.

Salinum est domini Comitis quod emitur ut melius potest et venditur.

Et valet salinum et pedagium quandoque C. libras, quandoque LXXXX libras.[1]

In Burgo civitatis Digne P. Mataroni, Jac. Foudra, P. Reynoardus, Milo, jurati dixerunt :

Quod majus dominium, albergam in quolibet foco XII den. ut supra cavalcatam per universitatem de hominibus.

Habet ibidem dom. Comes justicias majores, quistas.[2]

XVIII.

PÉAGE DE MEZEL.

1246. — Reg. Lilii Digne, p. 24 et suiv. — L. D. n° 7.

De qualibet bestia grossa onerata de rebus que ponderantur ad quintalis, ut de pannis, ferro aciero, et similibus, VI den.

Asinus vero donat III den.

De saumata salis, bladi, fuste, ollarum, vitri, piscium, I d.

Quecumque sit bestia cellerius est liber de omnibus.

Equa venalis, VI den.

Mulus, roncinus, equa, mula, II den.

Bos, vaca, et asinus, et porcus, I den.

De ove et capra, I obol.

---

[1] Cette évaluation ne se trouve pas dans le reg. *Lilii Digne.*

[2] Le Livre-Doré des archives de Digne contient une copie du registre *Lilii Digne*, pour tout ce qui précède.

XVIII.

SENTENCE ARBITRALE

ENTRE LE COMTE ET LA COMTESSE DE PROVENCE, D'UNE PART, ET BONIFACE, ÉVÊQUE DE DIGNE, D'AUTRE PART.

1257, 30 septembre. — L. D. nº 2.

In nomine Domini nostri Jesu Christi Amen. Anno ejusdem millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, die dominica in crastinum sancti Michaelis, constat quidem hoc publico et autentico instrumento, quod cum super diversis articulis et casibus racione jurisdictionis et dominii Dignensis civitatis et territorii ac aliis variis questionibus inter excellentissimum dominum Karolum filium Regis Francie Andegavie Provincie et Forcalquerii Comitem et Marchionem Provincie suo et illustris domine Beatricis uxoris sue eorumdem comitatuum Comitisse et Marchionisse Provincie nomine ex una parte, ac venerabilem Patrem dominum B. Dignensem Episcopum suo et episcopatus sui ac Dignensis ecclesie nomine ex altera, diverse questiones essent exorte. — Tandem prefatus dominus Comes pro se ac domina Comitissa supradicta, et ea volente, ac dominus Episcopus supradictus pro se et episcopatu ac Dignensi ecclesia de consensu et voluntate Hugonis de Marculpho archidiaconi, magistri Imberti archipresbyteri et Raymundi de Heuseria canonicorum Dignensium nec non et tocius capituli sui compromiserunt super predictis questionibus concorditer in dominum Baxianum juriscivilis professorem, et Guillelmum Berardinum Forojuliensem prepositum et predictum dominum Hugonem Dignensem archidiaconum communiter electos a partibus supradictis tanquam in arbitros arbitratores et amicabiles compositores, dantes eisdem potestatem declinandi et terminandi que ad dictum Comitem et dictam Comitissam et heredes eorum proprie et que ad Episcopum et Dignensem ecclesiam specialiter, que autem ipsis communiter pertineant ac communicandi eciam inter eos

quedam vel aliqua licet ad alterutram partium in solidum pertinerent vel pertinere eciam viderentur, promittentes partes predicte quod attendent et observabunt per se et successores suos et observari facient bona fide mandamentum mandamenta ordinacionem et quicquid per predictos arbitros seu arbitratores super questionibus predictis ordinatum terminatum fuerit vel eciam diffinitum, sub pena ducentarum marcharum argenti a parte presenti stipulata solempniter et promissa acto specialiter inter eas partes quod dicti arbitri possint questiones hujusmodi terminare de plano et sine libello et lites contestationis quibus renunciaverunt et omni juris sollempnitate omissa simul et divisim jure vel amicabili composicione ita eciam quod jus unius partis dare possint alteri et eciam assignare et quod unus arbitrorum possit pronunciare ac mandamenta solus legere pro se et aliis ita quod perinde valeat ac si omnes pronunciassent vel eciam legissent et demum omnia facere prout eidem videbitur expedire.

Preterea fuit actum quod pena predicta comittatur si contra mandamenta seu aliquid mandamentorum ventum fuerit sive factum et ea comissa et soluta arbitrium et mandamenta nichilominus in sua teneant firmitate.

Fuit eciam actum expresse inter partes easdem pariter et promissum quod dom. Comes faciet quod domina Comitissa predicta ratificabit et aprobabit hoc arbitrium et mandamenta ipsorum arbitrorum ac eciam servare promittet prestito juramento. Et eodem modo dominus Episcopus promisit quod faciet et curabit bona fide quod persone et alii Canonici Dignenses compromissum hujusmodi mandamenta predictorum aprobabunt et ratifficabunt pariter et laudabunt. Et hec omnia servare promittent prestito juramento.

Universa vero dicte partes et singula prescripta promiserunt per se et successores suos sub pena predicta bona fide servare attendere et complere et super hiis omnibus universis et singulis attendendis pariter et complendis et pena predicta obligavit Dominus Comes omnia bona sua et dominus Episcopus omnia bona episcopatus sui et ecclesie supradicte, renunciantes omni juri et racioni per que contra predicta seu aliquid de predictis vel eciam

contra mandamenta venire possent vel eciam se tueri.

Actum apud Tarasconum in domo domini Comitis anno et die predictis presentibus testibus infra scriptis domino Barralo domino Baucii, domino Giraudo de Saciato Senescallo Provincie, domino Roberto de Laveno juriscivilis professore vicario Massilie, Militibus Imberto de Anronis, Hugone Staca, domino Henrico de Luzarchis, canonico Carnotensi, dòmini Comitis predicti capellano, domino G. preposito Forojuliensi et domino Baxiano juriscivilis professore, Martino de Parisiis notario dicti Comitis, et me Ranulpho de Vemarcio publico notario ejusdem dòmini Comitis qui predictis interfui et dictum compromissum scripsi de mandato parcium predictarum et ipsorum eciam arbitrorum et hoc meo signo signavi Radulphus.

Verum eodem anno et die mercuri sequenti post festum supradictum cum prescripti arbitri eisdem presentibus super ipsis questionibus et diversis questionibus eorumdem capitulis pleniorem habuissent tractatum deliberatione perhabita diligenti et auditis diligenter que partes ipse proponere super hiis voluerunt juxta tractatum habitum cum eisdem, questiones ipsas diffinientes ac eciam terminantes mandamenta sua protulerunt concorditer in hunc modum, que quidem sub pena predicta mandaverunt et inviolabiliter observari a partibus supradictis distinguendo et eciam declinando que utraque parti specialiter pertineant et que communiter ad easdem.

In primis itaque dicti arbitri pronunciaverunt mandaverunt et ordinaverunt predictam controversiam terminando quod in civitate et territorio Dignensi predictis hec ad predictos dominum Comitem et dominam Comitissam et heredes eorum in solidum pertineant pleno jure, videlicet: alberga, contalagia et focagium, queste sive quiste, et cavalcate sicut fieri consuevit, homicidium, adulterium et cetera que ad merum et mixtum spectant imperium, et omnia crimina sive pene criminum usque ad sanguinis effusionem, ita quod ipsa sanguinis effusio undecumque sanguis in peligia sive rixa exiverit includatur, exceptis ab hiis casibus inferius declaratis et que

declarantur inferius ad ipsas partes communiter pertinere. Ita tamen quod si predictis casibus specialiter domino Comiti deputatis seu aliis casibus sive causis alicujus bona confiscari contingeret vel eciam publicari bonorum ipsorum mobilium se movencium et immobilium ac jurium confiscatorum seu confiscandorum publicatorum vel eciam publicandorum et hac occasione occupatorum eciam medietas ad dictum Comitem et dictam Comitissam et eorum heredes pertineat et alia medietas ad dominum Episcopum memoratum et ejus successores, salvo censu et prestacionibus aliis ipsi Episcopo que racione rerum confiscatarum hujusmodi Episcopo specialiter prestarentur. Si vero in casibus ad dictum Comitem pertinentibus contingeret quod facta condempnacione pene corporalis curie ipsius domini Comitis illam penam corporalem gracia vel modo alio in peccunia converteret illud ad ipsum dominum Comitem et dominam Comitissam ac heredes eorum pertineat et specialiter aplicetur.

Set si forsitan in casibus domino Comiti deputatis et suis pena peccunnaria per officium imposita exacta juri ordinario agi contingeret date causarum ipsarum medietas ad ipsum dominum Comitem et dominam Comitissam et heredes eorum pertineat et alia medietas domino Episcopo et successoribus ejusdem.

Item dicti arbitri pronunciaverunt et determinando dixerunt hec ad ipsum dominum Episcopum et successores ipsius pleno jure et in solidum pertinere, videlicet: decimas primicias et spiritualia omnia proprietas sive dominicature possessionum, census, servicia seu prestaciones sive pro possessionibus et hospiciis prestentur sive ex hiis certis casibus.

Salem eciam idem dominus Episcopus et successores ejus ad opus domus sue in salinis Dignensibus percipiat sicut percipere consuevit.

Dixerunt eciam dicti arbitri declarando terminando et eciam mandaverunt quod dominus Comes domina Comitissa heredes ipsorum et dominus Episcopus predictus et successores ipsius recipiant et recipere possint quum voluerint homagium et fidelitatem quilibet in solidum

pro possessionibus et personis a militibus et hominibus seu habitatoribus Dignensibus et ipsi milites et homines homagium et fidelitatem ejusdem prestare teneantur, salvo quod Episcopus et sui successores domino Comiti domine Comitisse et suis successoribus fidelitatem et homagium pro omnibus que ad ipsum nomine Dignensis ecclesie specialiter in civitate vel territorio Dignensi pertinent faciant et facere teneantur fidelitatem ac homagium ipsorum domino Comiti et domine Comitisse ac heredibus ipsorum in omnibus semper salvis.

Item mandaverunt quod dictus Episcopus concedat domino Comiti quod possit emere seu acquirere hospicium sive locum, locum ad edifficandum, ubicumque voluerit in civitate Digne, dum tamen extra tornum sive montem vel fortalicium, ubi domus episcopalis noscitur constituta, quod incontinenti concessit.

Preterea sepe dicti arbitri dixerunt et pronunciaverunt declarando determinando et eciam mandaverunt quod hec inter dominum Comitem et dominam Comitissam, et heredes eorum, et dominum Episcopum et successores ipsius sint communia et ad eosdem communiter pertineant et ea ipsorum nomine communi exsecantur et fiant et ex ipsis casibus communibus perceptio inter partes easdem per partes dimidias dividantur, videlicet: Cride seu preconizaciones in ipsis casibus communibus seu eciam in hiis que ad casus spectant communes ita quod semper nomine domini Comitis et domini Episcopi simul preconizentur sive sint ambo presentes sive absentes et ejusdem domini Comitis nomen nomine domini Episcopi preponatur. Crida vero preconizacio in casibus communibus seu aliter suum officium acta communia exercendo portet infulam vel capellum signo domini Comitis et domini Episcopi consignatum, in hiis autem casibus utatur infula vel capello signo solummodo domini Comitis consignato.

Vexillum autem sit signatum signo domini Episcopi sicut fieri consuevit, signo domini Comitis in superiori parte posito et eciam ordinato.

Item statuta sive stablimenta super artibus mecanicis

exercendis et rebus omnibus venalibus et similibus certis horis et certa forma non vendendis vel eciam venundandis.

Item precepta de sangachiis, clausuriis, ville muris viis communibus atque locis et alia hujusmodi precepta concessiones eciam seu prohibiciones ad casus pertinencia communes.

Item custodia ville et civitatis et portarum ejusdem et clavium ad quas claves custodiendas per partes ipsas seu earum locumtenentes fideles homines concorditer deputentur.

Item custodia nundinarum et mercati et earumdem securitas sine prejudicio curie capituli supradicti.

Item daciones tutelarum et curarum.

Item banna, pascua et ripacica.

Item comissa possessionum et successiones temporis preteriti et futuri preterite preterita et futura ex quacumque causa ita quod vendantur et quod ex eo recipietur communiter et inter partes ipsas per partes dimidias dividatur.

Item decima molandinorum et furnorum ac riperiorum que nunc sunt et que fient in futurum seu ex quocumque contractu per alterutram parcium adquirentur communicato tamen inter partes salvo quod donec alter eorum precium communicaverit nichil in fructibus inde provenientibus percipiat nec percipere interdum teneatur ita quod fructus non computentur in sortem.

Item cavalcatarum cohercio questarum et focagii seu albergue eciam in casibus partibus communiter deputatis, exceptis dum taxat casibus ad dominum Comitem specialiter pertinentibus in quibus ejus curia cohercionem habere libere consuevit.

Item laudimiorum perceptio et trezeni salvo quod si dominus Episcopus et ejus successores emerent non teneantur dare laudimium vel trezenum nec dominus Comes vel domina Comitissa vel successores eorum eciam in hiis que ipsos emere contingeret secundum hujusmodi ordinacionis formam.

Item condempnationes sive pene mensurarum falsarum cannarum aunarum ponderum et quod mensure canne aunne et pondera de cetero signo communi domini Comitis et Epicopi signentur.

Item cale clandestine et de die et de nocte et pena ipsarum salvo incendio cujus pena curie domini Comitis specialiter deputetur.

Item late causarum sive late in talibus de cetero contingentibus in quibus nondum est lis aliquatenus contestata salvo quod Episcopus et successores ejus a latis in causis propriis et hominum Digne et sportulis in juris si agere voluerit contra eos.

Item omnes justicie condempnaciones sive ex personalibus actionibus seu realibus descendentes sive per officium vel in inquisicionem denunciacionem vel accusacionem eciam exceptis casibus qui ad solum dominum Comitem et suos pertinent, secundum determinacionem et declaracionem predictam vel alio jure eciam contingentes extra sanguinis tamen effusionem sive sint facta verberaciones aut pulsaciones sive extractiones gladiorum sive sanguinis effusiones vel ossis fractiones vel membri deformitate aut verborum quantumcumque graves injurie seu alie injurie ac minores sint comunes undecumque fuerint litigantes.

Item pene peccunarie mulcte et penarum ac mulctarum impositio in omnibus casibus ipsis partibus communiter deputatis.

Cetere autem condempnaciones justicie sive pene exceptis casibus communibus superius declaratis et dependentibus ab ipsis ad dominum Comitem et dominam Comitissam specialiter pertineant et ad heredes pariter eorumdem.

Dixerunt eciam predicti arbitri et pronunciaverunt tantummodo ac eciam mandaverunt quod dictus Comes vel ejus Senescallus omnes officiales curie non suspectos tamen Episcopo eligat, notario excepto et crida qui electi post modum per eosdem dominum Comitem et Episcopum seu locum eorum tenentes concorditer ponantur, et intelligantur et dicantur communes quo ad communia suum officium in communibus casibus communiter exercendo; in casibus vero domino Comiti specialiter deputatis intelligantur ab ipso solummodo officiales predicti positi et dicantur et jurent omnes quod utrique parti conservent et reddant fideliter jura sua. Notarius vero et crida per eosdem dominum Comitem et Episcopum seu locum

tenentes eorum eligantur communiter et ponantur qui notarii officium suum communiter circa communia tantummodo exequantur et jurent notarius et Crida ut officiales predicti.

Dictus autem Episcopus qui pro tempore fuerit, pro salariis officialium omnium et notarii viginti libras Turonenses contribuat tantummodo et ulterius ponere minime teneatur.

Domus autem sive locus in quo jus redditur communiter per partes ipsas ordinetur et eligatur cujus loci sive domus precii medietatem si conducatur dominus Episcopus solvat et aliam curia domini Comitis supradicti. Et si de novo sive locus sive domus emeretur, in qua curia teneatur quelibet parcium predictarum in precio partem dimidiam ponat et in expensis que fierent sive de novo etiam construetur.

Item mandaverunt quod computus apud Dignam ab officialibus predictis in anno ipsis partibus vel eorum locum tenentibus bis reddatur racione casuum qui communiter eisdem partibus deputantur et reddito computo sine fraude et calumpnia fiat restitucio fideliter Episcopo et suis successoribus partis sue.

Ordinaverunt nichilominus arbitri supradicti quod dicte partes universa et singula supradicta jurent attendere et servare et quod dominus Comes dominam Comitissam jurare faciat et dominus Episcopus eodem modo omnes suos canonicos eadem jurare faciat et ratificare approbare complere attendere et inviolabiliter observare et ea omnia universa et singula laudaverunt, emologaverunt et ex certa sciencia aprobaverunt volentes et petentes quod de predictis fiant diversa instrumenta duo vel eciam plura tenoris ejusdem per Ranulphum et Martinum notarios publicos, sigillis ipsarum parcium consignata; insuper dominus Comes promitens eidem domino Episcopo quod ipse ipsum et ejus successores ecclesiam predictam et jura ipsorum deffendat sicut bonus dominus bonum vassallum suum tenetur deffendere et tueri et hoc idem suo Senescallo precipiat quod et fecit dictus dominus Comes liberaliter et suo Senescallo una voce precepit. In quorum omnium testimonium et evidenciam pleniorem

prefati dominus Comes et domina Comitissa ac dominus Episcopus presentem paginam fecerunt suorum sigillorum munimine roborari.

Actum apud Tarasconum anno et die mercuri supradicta presentibus et vocatibus testibus infra scriptis, videlicet domino Barralo, domino Baucii, domino Henrico de Lusarchis canonico Carnotensi, capellano dicti domini Comitis; domino Girardo de Saciaco Senescallo Provincie, domino Roberto de Laveno juriscivilis professore vicario Massiliensi, Centorio de Doyana, Odone de Strinis, Bonifacio de Galberto, Imberto de Anronis, Odone de Fontaynis, Bertrando de Lameno, Hugone Staca, Jacobo Gantelmi, Sordello Isnardo de Antravenis, Guillelmo de Brinonia, Martino de Parisiis publico notario ejusdem domini Comitis qui prolacioni predictorum mandamentorum interfui et ea de mandato dictorum arbitrorum et parcium earumdem scripsi et hoc meo signo signavi Radulphus. — Martinus.

XIX.

TRANSACTION

ENTRE LE COMTE, LA COMTESSE DE PROVENCE ET L'ÉVÊQUE DE DIGNE, D'UNE PART, ET L'UNIVERSITÉ DU CHATEAU DE DIGNE, D'AUTRE PART.

1260, mercr. après l'Assomption. — L. D. n° 1.

In nomine Domini amen. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod cum questio seu controversia verteretur seu moveretur inter illustrissimum dominum Karolum, filium Regis Francie Andegavie Provincie et Forcalquerii Comitem et Marchionem Provincie suo nomine et nomine domine Beatricis ejus uxoris eorumdem comitatuum Comitisse et Marchionisse Provincie, et venerabilem Patrem dominum Bonifacium Dei gracia Dignensem Episcopum nomine suo et ecclesie Dignensis ex una parte,

Et universitatem castri seu civitatis Digne seu homines dicte universitatis ex altera,

Super quibusdam peticionibus quas dictus dominus Comes seu ejus curia nomine suo et dicte domine Comitisse, et dictus dominus Episcopus nomine suo et ecclesie sue Dignensis predicte, ab hominibus dicte universitatis pro eis et nomine dicte universitatis faciebant.

Tandem dictus dominus Comes nomine suo et dicte domine Comitisse et heredum et successorum suorum, et predictus dominus Episcopus pro se et ecclesia sua predicta et successoribus suis, pro bono pacis et concordie, et Petrus Mercaderius Sindicus universitatis castri seu civitatis Digne nomine et vice hominum dicte universitatis habens eciam ad hoc speciale mandatum,

Talem concordiam juraverunt et perpetuo valituram predicte partes stipulacione interveniente firmaverunt, videlicet :

In primis quod nec dominus Comes predictus nec dicta domina Comitissa nec eorum heredes seu successores, nec predictus dominus Episcopus vice et nomine ecclesie Dignensis seu episcopatus nec successores seu nec aliqui alii pro eis occasione possessionum et terrarum hinc retro per homines dicte universitatis alienatarum a predictis hominibus aliquid exigere seu petere possint vel debeant, nec terras seu possessiones hinc retro alienatas per dictos homines tanquam comissas peti possint vel debeant, sed in eo statu in quo modo sunt remaneant.

Item quod dominus Comes et domina Comitissa et eorum heredes et successores et dominus Episcopus et successores sui possint habere furnum novum et furnagium et alii duo furni veteres et furnagium remaneant penes illos quorum sunt ita tamen quod nec dominus Comes nec domina Comitissa nec heredes nec successores sui nec dominus Episcopus nec successores sui nec alius pro eis nec eciam illi quorum sunt alii duo furni possint construere alium vel alios furnos nisi illos qui sunt modo sed illos possint reficere quocienscumque necesse fuerit, ita tamen quod nec dominus Comes, nec domina Comitissa nec heredes nec successores sui nec dominus Episcopus nec successores sui nec alius pro eis non debent com-

pellere aliquem hominem Dignensis civitatis seu castri ad quoquendum ad furnum novum nec ad aliquem alium furnum nisi ad quem voluerunt homines supradicti.

Item quod omnes homines et singuli habitantes in civitate seu castro Digne possint et debeant habere et recipere laudimia de omnibus domibus et rebus que tenentur ab eis ubicumque sint et ea habeant sive in civitate vel in castro Digne vel in ejus territorio. De possessionibus vero que darentur a tempore facte composicionis in antea de novo que nunquam date fuerunt vel alienate que tenentur a predictis domino Comite et domina Comitissa et domino Episcopo in emphiteosim sive in acapitum sive alio modo alienarentur per homines castri Digne sive civitatis debeant habere dominus Comes et domina Comitissa et heredes et successores sui et dominus Episcopus et successores sui laudimia, ita tamen quod in dictis possessionibus in emphiteosim vel in acapitum datis vel alio modo alienatis possint homines qui eas dederint vel alienaverint tenere cartones et alia servicia secundum quod cum recipientibus seu cum conductoribus dictarum possessionum poterint melius convenire.

Item quod omnes et singuli homines castri seu civitatis Digne qui emerunt a militibus possessiones aliquas vel donacione receperunt vel alio titulo habuerunt vel aliquid aliud in quibuscumque rebus consistat illud quod emerunt teneant et possideant quiete et sine omni contradicione et impedimento sicut tenuerunt usque ad hunc diem composicionis salvo laudimio ut supra dictum est et aliis juribus domino Comiti et domine Comitisse et heredibus et successoribus suis et domino Episcopo et successoribus suis in dictis possessionibus competentibus.

Item quod platee seu pategue castri seu civitatis Digne non possint per aliquem impediri set remaneant communes prout hactenus consuetum est, ita quod omnes et singuli homines civitatis seu castri Digne possint uti predictis plateis seu pategues libere et absolute absque omni impedimento et obstaculo in ipsis plateis et pategues facto vel constructo sicut actenus consueverunt.

Item quod posterle sive luminaria seu fenestre facte in barrio et auvanne et carrerie subtus traucate remaneant

et stare debeant in eo statu in quo sunt modo, ita tamen quod carrerie fiant adeo fortes quod omnes transeuntes secure possint ire. Et si alique posterle essent in barrio per quas tempore guerre castro seu civitati Digne aliquod periculum seu debilitatio imminéret, quod claudantur et aperiantur de mandato Bajuli.

Item omnes homines castri seu civitatis Digne qui habent aliquas possessiones in ribagiis juxta graverias dictas possessiones possint crescere et augmentare ad suam voluntatem sine omni prejudicio et servitute, ita tamen quod propter illud augmentum cursus fluminis non arcetur nimis et hoc fieri debeat sine detrimento et injuria alterius.

Item quod tres probi homines et unus miles quolibet anno ponantur et poni debeant Comunes seu Comunales qui habeant potestatem dividendi quistas et talhas et eas extrahendi seu exigendi et terras limitandi et questiones parietum et andronarum et viarum publicarum et ductu aque dirimendi qui tres probi homines et unus miles eligantur et ponantur ad predicta omnia et singula facienda ad requisicionem et voluntatem proborum hominum castri seu civitatis Digne et de mandato Bajuli.

Item quod pro fimis et aquis in carreriis castri seu civitatis Digne que projicerentur postquam esset per curiam publice prohibitum et proclamatum duodecim denarii tantum solvantur pro pena seu pro banno et tantumdem solvatur pro banno arborum fructiferum et eciam vinearum et breviter de omni banno de quo solvi consueverint VI denarii solvantur duodecim denarii.

Item quod omnia edificia facta sive constructa in barrio castri seu civitatis Digne seu juxta barrium et orti qui sunt in vallatis remaneant in illo in quo sunt modo secundum quod superius dictum est de posterllis et fenestris et secundum quod per Bajulum possint fieri vel mutari.

Item quod omnes homines et singuli habitatores in castro seu civitate Digne exceptis militibus et illis qui habent super hoc privilegia vel justas libertates in omnibus functionibus et oneribus teneantur solvere et conferre universitati hominum dicti castri sive civitatis Digne pro meliori statu ipsius universitatis et hominum singulorum.

Item quod Ranulphus habitator castri seu civitatis Digne sit absolutus a questione seu controversia per dictum dominum Episcopum ei mota per se et nomine domini Comitis predicti super possessionibus suis quas petebat ab eo dictus dominus Episcopus ut comissis occasione serviciis non solutis ipsi domino Episcopo de possessionibus supradictis.

Item quod Salvarius de Borgondia sit absolutus a questione seu controversia mota contra ipsum per Raymundum Chabaudum quondam Bajulum Dignensem vice et nomine dictorum domini Comitis et domini Episcopi occasione bonorum et hereditatis quondam Petri de Borgondia et Marie uxoris ipsius Petri et Johannis de Bromays et quorumdam scriptorum que porrexit domino Comiti de libertatibus castri Dignensis nomine universitatis dicti castri et a condempnacione contra ipsum lata per dictum dominum Episcopum.

Item quod homines universitatis et singuli dicte universitatis seu civitatis Digne et ipsa universitas sint liberi et absoluti ab omnibus questionibus seu controversiis que possent fieri vel moveri usque ad hanc diem composicionis vel que in futurum fieri vel moveri possent occasione aliquarum possessionum que possent dici incidisse in comissum quas tenebant de tempore preterito ante compositionem istam.

Item quod succedant proximiores de legitimo matrimonio descendentes vel ascendentes vel collaterales ab intestato nisi aliter per testatorem ordinetur.

Predictam autem compocisionem et concordiam convencionem et pactum predicti illustris dominus Comes suo nomine et dicte domine Comitisse, heredum et successorum suorum et dominus Episcopus suo nomine et nomine Dignensis ecclesie et dictus Petrus Mercaderii pro se et nomine universitatis et singulorum hominum castri seu civitatis Digne fecerunt et inierunt promittentes ad invicem sollempni stipulacione predictam composicionem in omnibus et singulis supradictis capitulis sicut superius est expressum attendere et perpetuo observare nec contravenire de jure vel de facto.

In cujus rei testimonium ad perpetuam firmitatem

predicti dominus Comes et Episcopus presentem cartam singulorum suorum munimine fecerunt roborari.

Data apud Tarasconum die Mercuri post Assumptionis beate Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo.

XX.

Ier STATUT

DE L'ÉGLISE DE DIGNE.[1]

Conciliam Sedenense sub Henrico Archiepiscopo Ebredunensi anno M. CC. LXVII celebratum, ex Ms. codice ecclesie Dignensis.

1267, 3 nov. — Dom. Martenne, Thes. anecd. t. IV, col. 185 et suiv.

Hec sunt que Nos Henricus Dei patientia Ebredunensis Archiepiscopus in concilio nostro Provinciali apud Sedenam celebrato, anno Domini M. CC. LXVII kalendis novembris, de consilio Prelatorum duximus statuenda, et per totam Ebredunensem civitatem, Diocesim et Provinciam firmiter et effiaciter observanda.

---

[1] Nous donnons ici le premier statut de l'église de Digne.

Le recueil des Statuts de notre église était soigneusement conservé dans les archives de la cathédrale, il était même déposé par copie dans chaque paroisse du Diocèse, ainsi que l'atteste l'inventaire de la cure de Thoard, contenu dans l'envoi en possession de cette cure, suivant acte du notaire Jean Filioli, en date du 18 novembre 1436, mais la révolution de 1789 les a tous anéantis, et il ne nous en reste plus aujourd'hui que les trois premiers qui nous out été conservés par Dom Martenne dans son *Thesaurus anecdotorum*, et le VIIe que Gassendi a eu le soin de faire réimprimer à la suite de sa Notice sur l'église de Digne. Tous les autres sont perdus.

Nous devons dire cependant qu'il nous en reste une lourde et diffuse traduction du chanoine Taxil qui peut en donner une idée. A l'aide de cette traduction et des extraits publiés par Gassendi, il nous a été permis d'en restituer quelques-uns, que nous publierons. En attendant qu'un hasard heureux nous les fasse retrouver, il faudra se contenter de la version du chanoine Taxil.

Il ne sera pas inutile d'en faire connaître ici la série. On pourra

I. De diligentia habenda contra hereticos puniendos.

Ut Episcopi solliciti sint et attenti circa inquisitionem et punitionem hereticorum, et excommunicatorum et notoriorum peccatorum, secundum canones et legitimas sanctiones et statuta legatorum in partibus istis edita.

II. De diligentia habenda per Prelatos habendorum statutorum.

Ut quilibet Episcopus inquirat et inquiri faciat dicta statuta, scilicet omnia et singula edita a legatis et faciat

---

consulter, pour ceux que nous ne publierons pas, la traduction que nous indiquons :

Ier. Statut, fait par Henry de Suze, archevêque d'Embrun et ses suffragants, au concile de Seyne, le 3 novembre 1267.

IIe Statut, fait par Jacques Serène, archevêque d'Embrun et ses suffragants, au concile d'Embrun, le 8 juin 1278.

IIIe Statut, fait par Raymond de Meuillion et ses suffragants, au concile d'Embrun, le 7 août 1290.

IVe Statut, fait par Guillaume Porcellet et son chapitre, le 24 novembre 1294.

Ve Statut, fait par Raymond Porcellet, évêque de Digne, et son chapitre, le 22 mars 1315.

VIe Statut, fait par Guillaume de Sabran et son chapitre, le 3 août 1324.

VIIe Statut, fait par les archevêques d'Arles, d'Aix et d'Embrun, et leurs suffragants, au concile d'Avignon, le 18 juin 1326.

VIIIe Statut, fait par Elzias de Villeneuve, évêque de Digne, et son chapitre, le 2 mai 1341.

IXe Statut, fait par Jean Piscis, évêque de Digne, avec son chapitre, le 12 avril 1356.

Xe Statut, fait par le chapitre de Digne, le 31 août 1370.

XIe Statut, fait par Bertrand Rodolphe, évêque de Digne, et son chapitre, le 5 février 1419.

XIIe Statut, fait par le même évêque, toujours avec son chapitre, le 7 février 1432.

XIIIe Statut, fait par l'évêque de Digne, Pierre Turturel, et son chapitre, les 4 et 7 novembre 1464.

XIVe Statut, fait par Conrad de la Croix, évêque de Digne, et son chapitre, le 13 janvier 1479.

XVe Statut, fait par Antoine Guiramand, évêque de Digne, et son chapitre, le 5 mai 1489.

XVIe Statut, fait par le même évêque, le 8 mai 1492.

XVIIe Statut, fait par le même évêque, le 23 avril 1493.

XVIIIe Statut enfin, fait par le chapitre, le 11 novembre 1633.

scribi de bona litera, et postea statuta conciliorum provincialium Ebredunensium Archiepiscoporum, ita quod quilibet ipsum librum habeat, et deportet secum in primo concilio quod occurret, et in sequentibus, et servet ea et servari faciat a subditis quo poterit bono modo. Et ponatur titulus, et unde, et locus a quo, et ubi facta sunt.

III....

Ut quilibet servet et servari faciat sentenciam excommunicationis per ordinarium, et in conciliis latas ex quo sibi fuerit nuntiatum, secundum statuta consilii Valentini. Idem faciat de aliis sententiis que nomine ecclesiastice censure continentur.

IV. De cultello cum cuspide et aliis armis non portandis.

Ut nullus clericus cultellum cum cuspide seu arma impugnacionis ferat, sine Prelati licencia, et quicumque hoc de cetero fecerit, pro incorrigibili habeatur.

V. Ut nullus in minoribus constitutus vocem sibi vindicet in capitulo.

Ut nullus Canonicus in minoribus ordinibus constitutus vocem habeat in capitulo, et si se ingesserit, vel ex quo sibi dicetur, vel ab aliquo de Canonicis, quod exea capitulum; statim sine mora non exierit, a canonica prebenda sua privatus sit ipso jure et ipso facto, et si Episcopus circa hec negligens inventus fuerit, ad Metropolitani arbitrium sive temporaliter sive spiritualiter puniatur, et per eumdem is qui in hoc deliquerit puniatur. Et idem intelligimus de his qui admonitionem sive preceptum Prelati sui necessitate vel utilitate ecclesie exigente in diaconos vel sacerdotes se non fecerint promoveri.

VI. De residentia personali Prebendatorum.

Ut ubi bona divisa sunt per prebendas, Prebendati personalem et debitam sive canonicam residentiam faciant, alioquin in primis fructibus Prebendarum, qui percipiendi occurrent, sequestrentur omnes fructus, de quibus due partes ad minus deservientibus ecclesie deputentur, sive inter eos dividantur. Et si quis in hoc negligens, vel contra statutum veniens, seu venire attentans

repertus fuerit, per privationem beneficii, vel suspensionem officii, vel alias temporaliter vel spiritualiter, ad superioris arbitrium puniatur, et per eumdem is qui in hoc deliquerit puniatur vel corrigatur. Et idem intelligimus de Prepositis et aliis in dignitatibus constitutis, quoad fructus, ad personatum, sive dignitatem pertinentes, sive bona divisa sint, sive communia.

VII. Ut laïcus clericum coram se non citet.

Ut nullus laïcus, major, medius vel infimus, cujuscumque dignitatis vel conditionis sit, super criminalibus vel personalibus, clericum vel personam ecclesiasticam coram se citet vel citari faciat, seu invitum detineat, vel quoquo modo distringat. Quod si fecerit, sciat se excommunicationis vinculo innodatum.

VIII. Ut nullus decimas vel alia jura occupet.

Ut nullus laïcus major, medius vel infimus, cujuscumque dignitatis vel conditionis sit, sine voluntate Diocesani ecclesias, vel decimas, seu alia ad ecclesias pertinentia, seu que ecclesie seu persone ecclesiastice percipere racione ecclesiarum consueverunt, occupent, vel usurpent, vel detineant occupata: alias occupantes, et detinentes, et mandatis eorum in hac parte obedientes, excommunicationis vinculo innodamus. Et hoc intelligimus de bonis immobilibus, mobilibus se moventibus et juribus aliis quibuscumque.

IX. De pœna impedientium jurisdictionem episcopalem.

Ut nullus laïcus major, medius vel infimus, cujuscumque dignitatis vel conditionis sit, spiritualem jurisdictionem Episcoporum impediat vel perturbet. Et quicumque hoc fecerit, si monitus infra xv dies se non correxerit, et de hoc competenter satisfecerit, sciat se excommunicationis vinculo innodatum.

X. De pœna spoliantium, occupantium, vel usurpantium ecclesias vel eorum jura.

Ut nullus laïcus major, medius vel infimus, cujuscumque dignitatis vel conditionis sit, juris ordine prœtermisso, Episcopos, vel ecclesias, vel personas ecclesiasticas,

rebus vel juribus suis, seu hominibus, seu hiis que possident vel quasi per XL annos possederunt vel quasi, spoliet, occupet, vel usurpet, vel aliquo modo perturbet, vel inquietet. Et si quis hoc fecerit, vel fieri mandaverit, vel non correxerit, cum istud corrigere possit, tam mandans quam obediens, seu in predictis delinquens, sciat se excommunicationis vinculo innodatum.

XI. De pœna eorum qui sine licentia Prelatorum in beneficiis ministrant.

Item statuimus ne quis sine consensu vel licentia seu auctoritate nostra, seu diocesanorum Episcoporum suffraganeorum, seu officialium nostrorum, ad quos hoc de jure spectat, aliquas ecclesias seu alia beneficia ecclesiastica infra civitatem, diocesim, provinciam Ebredunensem, administrando in eis, seu proventus ipsorum percipiendo, de cetero recipiat, seu potius occupet vel aliter recepta, ultra VIII dies ex quo hoc statutum ad aures ejus pervenerit detineat occupata, alioquin ipsum et in hac parte obedientem, excommunicationis vinculo innodamus.

XII. De pœna eorum qui super spiritualibus querelando ad sœculares recurrunt.

Ut nullus de clerico seu de persona ecclesiastica conquerens, super spiritualibus seu ecclesiasticis, criminalibus vel civilibus cujuscumque recurrat ad curiam sœcularem seu laïcum quemcumque super justitia facienda; nec cum ipsis super iisdem sine conscientia ordinarii sui pacta ineat nec facta observet, alioquin querelam exponens, vel denuntiationem faciens, vel pacta faciens vel observans, a jure suo cadat, ipso facto et ipso jure, nulla alia sententia expectata, et quousque de hoc satisfecerit, ad arbitrium ordinarii sciat se excommunicationis vinculo innodatum.

XXI.

LETTRES DE TRUAND DE FLAYOSC,

VICE-SÉNÉCHAL DE PROVENCE.

1268, 4 des ides de mai. — L. D. nº 8.

Anno incarnacionis ejusdem Domini millesimo CCLXVIII IIII idus madii, Notum sit cunctis presentibus et futuris quod querimonia fuit coram domino Truando de Flayosco milite tenente locum domni Senescalli Provincie et Forcalquerii et coram consilio domini Regis Sicilie Comitis Provincie et Forcalquerii ibidem existente scilicet, coram venerabilibus Patribus domino vice domino Dei gracia Aquensi et domino Bertrando eadem gracia Arelatensi Archiepiscopis, domino Alano eadem gracia Episcopo Sistaricensi, domino Roberto de Laveno juris civilis professore, domino Guillelmo de Vilanova jurisperito, inter dominum Hugonem de Thoardo canonicum Dignensem procuratorem seu nuncium venerabilis Patris domini Bonifacii Dei gracia Dignensis Episcopi nomine ipsius domini Episcopi et ecclesie Dignensis, et nobilem virum dominum Philippum de Laveno bajulum Dignensem nomine curie domini Regis et pro jure suo conservando et nomine proborum hominum Dignensium et conservando jure et statu eorumdem super diversis et multis articulis seu capitulis oblatis coram dicto domino Truando tenente locum ut supra Senescalli Provincie et Forcalquerii et provocato consilio dicti domini Regis et specialiter super eo quod dictus dominus Episcopus imponebat et imponere volebat penas probis hominibus Dignensibus communiter et divisim. Et dictus procurator seu nuncius dicebat hoc licere dicto domino Episcopo et suis nunciis. Item dicebat dictus procurator seu nuncius nominibus quibus supra quod dictus dominus Episcopus poterat compellere dictos probos homines Digne communiter vel divisim ad firmandum in manibus suis sive curie vel officialibus curie Dignensis ad que dictus dominus Bajulus nomine curie et proborum hominum Digne dicebat quod dictus dominus

Episcopus hoc facere non poterat secundum formam composicionis facte inter curiam et dictum dominum Episcopum cum jurisdictio sit communis. Et ordinatum est pro quo dicta jurisdictio debeat exerceri scilicet per bajulum et judicem curie Dignensis. Qui dictus dominus Truandus habito consilio peritorum nemine discrepante cognovit statuit et ordinavit presentibus dictis Hugone et Philippo quod dicta jurisdictio Digne secundum formam convencionis et composicionis exerceatur per officiales ibi ordinatos et ordinandos secundum formam convencionis et quod dicti officiales possint imponere penas et banna et accipere firmancias secundum jura et usus curie et quod non liceat dicto domino Episcopo sine domino Rege vel Senescallo imponere penam vel accipere securitates ab ipsis probis hominibus vel eorum altero pro hiis que sunt communia.

Actum Massilie in domo domini sacriste presentibus domino Bartholemeo de Ferrariis jurisperito, Guillelmo Raymundi notario, Bartholomeo de Marculpho, Stephano Cavallerii, Symone Giraudi, Hugone Cartoni communalibus ville Dignensis et me Guillelmo Jordano authoritate dicti domini Regis Andegavie et Forcalquerii Comitis publico notario, qui mandato dicti domini Truandi presentibus dictorum communalium hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

XXII.

RECONNAISSANCE

FAITE DEVANT LE BAILLI DE DIGNE.

1270, 6 des cal. de févr. — Or. en parch. Arch. de Marseille.

In nomine Domini nostri Jesu Christi amen. Anno incarnacionis ejusdem M. CC. LXX. indict. XIIII et VI kal. februarii, Noverint universi presentes pariterque futuri quod infrascripti Barones, Milites, Domicelli et homines bajulie Digne fecerunt homagium et fidelitatem pro Philippo de Laveno Bajulo Dignensi recipiente nomine domini Regis Sicilie sub hac forma :

Ego Philippus de Lagremusa Miles juro super sancta

Dei evangelia quod ab hac hora usque ad ultimum diem vite mee, ero fidelis dom. nostro Regi Karolo et ejus liberis filiis successoribus in comitatibus Provincie et Forcalquerii secundum ordinacionem domine Beatricis serenissime olim Regine Sicilie et comitisse Provincie et hoc contra omnem Principem et universitatem et omnem hominem de mundo et quod nunquam consentiet in consilio vel in facto quod dictus D. Rex vel ejus filii amittant vitam vel membra aliqua vel accipiant in personis suis aliquam lesionem injuriam vel contumeliam vel aliquo modo capiantur vel in aliquo amittant aliquem honorem quem nunc habent vel in antea habebunt et possidebunt. Et si scivero vel audiero de aliquo aliquem qui vellet in aliquo contrafacere pro posse meo disturbabo et impedimentum prestabo ut non fiat, et si impedimentum prestare nequero quam citius potero nunciabo predicta dom. Regi, vel suis, vel Senescallo Provincie, vel aliis officialibus per quem possit ad suam notitiam pervenire et contra dictum factum vel tractantem illud prout potero dom. Regi vel filiis suis prestabo auxilium et juvamentum. Et si contingeret terram aliquam quam habeant vel habebunt injuste vel fortuito casu amittere eam recuperare juvabo et recuperatam omni opere retinebo. Et si scirem dictum dom. Regem vel ejus successores aliquem velle injuste offendere et inde generaliter vel specialiter fuero requisitus meum sicut potero prestabo auxilium, et si aliquid ei in secretum manifestatum fuerit per ipsum dominum suum vel ejus officialem, illud sine ejus licentia nemini pandebo nec pro quod pandatur faciam, et si consilium michi super aliquo facto postulatum fuerit illud eidem dabo consilium quod michi videbitur magis expedire sibi et nunquam ex suis personis aliquid faciam scienter quod redundet ad ejus injuriam et contumeliam.

Et predictam fidelitatem predictus dom. Bajulus nomine supradicto recepit salvo jure predicti dom. Regis et successorum suorum.

Et fecerunt fidelitatem eadem forma et juraverunt omnes infrascripti videlicet : Petrus Bertrandus de Durbis miles, D. Rostagnus de Durbis, Richardus de Durbis, Archallus, Raymundus de Antragillis et Guillelmus de

Durbis, Guigo de Durbis, Anfossus de Digna, Arnulphus Chauzamella, Petrus Pecollus miles Bertrandus Fornellatus de Aygleduno, N. Tassilus pro se et liberis..... Eodem modo juravit D. Guillelmus de Baudimonte, D. Raybaudus de Chaudono, D. Bonifacius de Durbis, D. Dodo de Galberto nomine suo de hoc quod tenet pro dom. Rege et.... Garcinus de Antragelis, Gaufridus de Chaudono, Bertrandus de Durbis, Joh. d'Archallo, Domicel., D. Pons Garcini, D. Guillelmus de Porta, milites omnes pro feudo quod tenent pro dom. Rege. — Item juraverunt eodem modo et eadem forma D. Hugo de Mellano, N. de S. Vincencio, Gaufridus Balle de Penna, D. Petrus de Brachio et Raybaudus de Barracio, de Tornaforti et D. Salvagio de Rocha, salvo feudo de Senescio..... Et Stephanus Cayrus hoc salvo quod tenet in castro de Tornovo. Et Jacobus de Malis Messibus pro feudo quod tenet pro D. Rege, salvo feudo de Mirabello, et Raybaudus de Creysello et D. Audebertus Fornellati de Aygleduno et Guillelmus Grossus de Galberto et dom. Hugo de Brassico miles.

Acta in capitulo curie Digne. Testes fuerunt dom. Bertrandus Rufii, judex, Petrus Bodoch clavarius, Hugo Faber notarius.

Et ego Raymundus Bermundi notarius publicus, etc.

XXIII.

LETTRES
DE CHARLES Ier D'ANJOU.[1]

I. 1272, 2 nov. — L. D. n° 10. — Or. en parch.

Karolus Dei gracia Rex Jerusalem Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue, alme urbis Senator, Andegavie Provincie et Forcalquerii Comes, Romani imperii in

[1] La mesure du temps, calculée par indictions, est fort peu connue. Nous croyons donc utile de placer ici une note explicative qui pourra être utile à beaucoup de lecteurs.

Tuscia per sanctam Romanam ecclesiam vicarius generalis, Senescallo Provincie et Bajulo Dignensi dilectis fidelibus suis graciam suam et bonam voluntatem.

Volentes aliorum jura sic illesa servari ut nostra ledi minime permittamus, fidelitati vestre sub pena gracie

---

L'indiction est une période de quinze années, dont l'établissement remonte au commencement du IVe siècle. Les différentes dates assignées à la première indiction sont les années 312, 313, 314 et 315; mais on la fait le plus généralement, en France, partir de l'année 313, ainsi que le dit M. Alfred de Wailly, dans sa *Palæographie*, quoiqu'en Provence et notamment à Digne, on ait presque toujours adopté la date de 312.

Et en effet, les quatre lettres de Charles 1er d'Anjou, qui portent la date de 1272, et qui devraient donner, en partant de 313, la quinzième année de l'indiction, donnent au contraire la première année, ce qui prouve, qu'on comptait déjà à cette époque en Provence, l'établissement de la première indiction, du commencement de l'année 312.

Pour savoir à quelle année de l'indiction correspond une année de l'ère chrétienne, l'opération est excessivement simple. Si l'on adopte l'hypothèse du commencement de l'indiction au 1er janvier 312, il faut soustraire 311 de l'année de l'ère chrétienne, et diviser par 15 le résultat obtenu. Si, par suite de cette division, on n'obtient pas de reste, ce sera la preuve que l'année de l'ère de J. C. sur laquelle on a opéré est la quinzième de l'indiction; si au contraire il reste un nombre, ce nombre sera lui-même celui de l'année qu'on cherche.

Ainsi dans la date qui nous occupe de la lettre de Charles 1er d'Anjou : *Data Neapoli, anno Domini* M. CC. LXXII, *mensis novembris die* II, I. *Indict.* De 1272, nous retranchons les 311 années qui ont précédé l'établissement de la première indiction, nous trouvons 961. Divisant ce nombre par 15, nous trouvons un quotient de 64 avec le nombre 1 pour reste, ou soit 64 périodes de 15 ans qui forment tout autant d'indictions complètes, et une année qui est la première de la 65e indiction.

Ce calcul des indictions n'est jamais bien assuré, car il se complique de beaucoup de difficultés. D'abord ainsi que nous l'avons déjà dit, il y a quatre années différentes qui sont adoptées en divers pays pour l'établissement de la première indiction. Et puis ce qui jette encore dans les calculs plus de confusion, c'est que dans beaucoup d'actes le commencement de l'indiction part d'époques de l'année bien différentes, tantôt par exemple, du 1er ou du 24 septembre, tantôt du 1er octobre, du 25 décembre, du 25 mars et quelquefois du jour de Pâques.

Ce n'est donc que par l'étude et le travail que l'on peut arriver à une solution exacte.

nostre districte precipimus, quatenus nullatenus permittatis quod Dignensis Episcopus vel aliquis alius occupet jura nostra neque homines Dignenses injuste agravent vel molestent, quinymo eidem Episcopo et aliis in hiis nos constanter opponere nostraque jura et homines ipsos deffendere secundum justiciam studeatis.

Data Neapoli, anno Domini millesimo cc. LXXII mense novembris die II, ejusdem prime indicionis, Regni nostri anno octavo.

II. 1272, 10 décembre. — L. D. nº 9.

Karolus Dei gracia Rex Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue, alme urbis Senator, Andegavie Provincie et Forcalquerii Comes, Romani imperii in Tuscia per sanctam Romanam ecclesiam vicarius generalis, Senescallo Provincie fideli suo graciam suam et bonam voluntatem.

Ex parte universitatis hominum civitatis Dignensis nostrorum fidelium fuit expositum coram nobis quod cum Dignensis Episcopus diversas eis penas imponeret pro sue voluntatis arbitrio homines ipsi ad te et consilium nostrum Provincie habuerunt super penarum ipsarum imposicionem recursum et licet procuratoribus tam ipsorum hominum quam dicti Episcopi coram eo et eodem consilio constitutis dictum consilium decreverit prefatum Episcopum eisdem hominibus non posse predictas penas imponere, idem tamen Episcopus penas ipsas hominibus non cessat imponere antedictas sentencia prefati nostri consilii non obstante in nostre juridictionis prejudicium et contemptum et ipsorum hominum non modicam lesionem. Quare fidelitati tue preeipiendo mandamus quatenus partibus convocatis si premissis veritas suffragatur homines ipsos super predictis vexari vel molestari seu aliquas eis novitates fieri de certo non permittas ymo eos in ipsorum juribus manu teneas et deffendas.

Data Averse anno Domini millesimo cc. LXXII mensis decembris xº ejusdem prime indicionis, regni nostri anno octavo.

Philippus.

III. 1272, 10 décemb. — L. D. nº 26.

Karolus Dei gracia Rex Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue, alme urbis Senator Andegavie Provincie et Forcalquerii Comes, Romani imperii in Tuscia per sanctam Romanam ecclesiam vicarius generalis, Senescallo Provincie fideli suo graciam suam et bonam voluntatem:

Ex parte universitatis hominum civitatis Dignensis nostrorum fidelium fuit expositum coram nobis quod licet dudum super questionibus que inter Nos et Dignensem Episcopum ex parte una et ipsos homines ex altera vertebatur, composicio intervenerit que concorditer a partibus grata extitit et accepta prout in instrumento publico inde confecto nostro et predicti Episcopi munito sigillis plene dicitur contineri. Idem tamen Episcopus contra prefate composicionis tenorem veniens et questiones ressuscitans supradictos homines ipsos super diversis articulis in eadem composicione sopitis agravat multipliciter et molestat in curie nostre et ipsorum hominum prejudicium manifestum. Quare fidelitati tue precipiendo mandamus quatenus partibus convocatis si premissis veritas suffragatur homines ipsos contra prefate composicionis tenorem non permitas ab eodem Episcopo indebite molestari ymo eis si necesse fuerit facias plenarie justicie complementum, ita quod ob deffectum justicie ad nostram propterea recurrere curiam non cogatur.

Data Averse, anno Domini millesimo cc. LXXII, mensis decembris xº ejusdem prime indicionis, regni nostri anno octavo.

IV. 1272, 22 décembre. — L. D. nº 11. — Or. en parch.

Karolus Dei gracia Rex Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue, alme urbis Senator, Andegavie Provincie et Forcalquerii Comes Romani imperii in Tuscia per sanctam Romanam ecclesiam vicarius generalis, Senescallo Provincie fideli suo graciam suam et bonam voluntatem.

Ex parte universitatis hominum civitatis Dignensis nostrorum fidelium coram nobis fuit expositum cum querela quod Dignensis Episcopus preter multa et varia

gravamina aliaque ipsis hominibus intulit et inferre cottidie nititur quedam jura de novo sibi in eadem civitate vindicans multas eisdem hominibus et insolitas ac indebitas nititur facere novitates in diminutionem jurium curie nostre et ipsorum hominum prejudicium manifestum. Eis itaque supplicantibus sibi super hoc per nostram Excellentiam provideri fidelitati tue precipiendo mandamus, quatenus partibus convocatis, si premissis veritas suffragatur eisdem hominibus ab eodem Episcopo nullas permittas fieri novitates, quin ymo eos secundum justitiam manuteneas et defendas.

Data Neapoli anno Domini M. CC. LXXII die XXII decembris prime indicionis regni nostri anno octavo.

XXIV.

LETTRE

DE JACQUES SERENE, ARCHEVÊQUE D'EMBRUN, AU PAPE GRÉGOIRE X.

1272, 6 des calendes de févr. — Orig. en parch. Arch. de Digne.

Sanctissimo Patri et Reverendo Domino G. divina providente clementia sacrosancte Romane ecclesie Summo Pontifici devotus suus J. Dei et apostolice sedis permissione Archiepiscopus Ebredunensis seipsum ad pedum oscula provolutus.

Quum rejectis ambagibus que sepe solent interserte negociis explicabiles earum laqueos intricare pura vobis est Sancte Pater et mera veritas referenda. Idcirco de quodam processu nostro a quo venerabilis frater Episcopus Dignensis ad Sedem Apostolicam appellavit, cujus appellacionem ex certis causis seu racionibus non recepi veram facti seriem sanctitati vestre duxi presentibus explicandam, que latius in actis et diffusius continetur.

Noveritis itaque quod nuper a me cives quidam et homines Dignenses per Sindicos et procuratores ad me ut Metropolitanum propter hec specialiter destinatos a quibusdam excommunicationis et interdicti sentenciis in eos per venerabilem fratrem predictum Dignensem Episcopum

preter juris ordinem et ut dicebant contra justiciam promulgatis absolucionis beneficium pecierunt. Ego vero dictos homines ad prefatum Episcopum sibi deferre cupiens remisi per eumdem juxta formam ecclesie absolvendos, quodque sentenciarum suarum exempla hominibus traderet antedictis injunxi.

Eo autem sepius requisito et hec vel illud facere non curante prefatos homines juratoria nec non et fide jussoria cautione quam cives ad meum beneplacitum offerebant recepta, deliberato consilio juxta formam ecclesie consuetam absolvi et absentes absolvi mandavi, ac item dicti sentenciam in qua per annum quasi et amplius detenti fuerant relaxavi, cum nichil per nuncios ipsius Episcopi fuisset allegatum vel propositum propter quod racionabiliter posset absolutio et relaxatio hujusce modi retardanda.

Episcopus ex hoc reputans se gravari in vocem appellacionis prerupit.

Ego ex certis causis periculum maximum inducentibus et racionibus infrapositis non admisi apostolos sibi refutatorios concedendo.

Una racio est quod licet homines in ecclesiis publice denunciari fecisset excommunicatos et civitatem tenuisset quasi per annum vel amplius interdictam, nulla tamen sentenciarum ipsarum haberi potuit copia vel exemplum nulla monitio precessisse nulla scriptura super hoc confecta, ipsius vel alterius sigillo signata vel alicujus notarii signo munita, nec aliud cur fides adhiberi debuerit apparebat.

Secunda racio fuit quia et si alias justa fuisset ejus sententia negari tamen non debuit absolucio humiliter postulanti, non solum juratoriam sed et aliam cautionem ydoneam exponenti.

Movit eciam me, movebit et vos, Pater Sanctissime, si non fallor, quia durante interdicti sentencia, negata dicebantur ecclesiastica sacramenta quibusdam in ultimo vite spiraculo constitutis. Unde conjicio quod hic ejus sentencia ex alio vacillabat.

Fuit et alia racio inductiva quum nulla breviter per nuncios Episcopi antedicti proposita fuit exceptio quod

vellent juramento asserere verum eciam quinimo non juramentum prestare quod ex malicia vel subterfugii causa minime procedebant.

Alia lacius scripta et diffusius sunt in actis, scilicet hec est quodammodo summa rei ac gestorum veritas que non querit angulos nec ambages admittit. In cujus rei testimonium presentes vobis dirigo sigilli mei munimine ac signo infrascripti notarii roboratas.

Datum Ebreduni, VI kalendas februarii millesimo CC° LXX° secundo Pontificatus vestri anno primo. Et ego Stephanus Mura catholicus publicus notarius qui acta presentis negocii conscripsi et predictis omnibus presens interfui et presentes apostolos de mandato dicti domini Archiepiscopi tradidi Petro Attenulpho nuncio domini Episcopi memorati ad instanciam ejusdem domini Archiepiscopi presentibus literis me subscripsi et signum meum apposui. Testes interfuerunt videlicet frater Raymbaudus de Balma et frater Jacobus Ardoyni de ordine predicatorum Prior de Balmis et alii quam plures.

XXV.

IIe STATUT DE L'ÉGLISE DE DIGNE,

FONDÉ AU CONCILE D'EMBRUN, PAR JACQUES SERÈNE.

1278, juin. — Dom Mart. Thes. anecd. IV. col. 187 et suiv. ex Ms. Eccles. Dignensis.

Statuta dudum edita per bone memorie D. Jacobum Ebredunensis ecclesie, quondam Archiepiscopum et ceteros Archiepiscopos comitatus Provincie, que inter alia volumus et precipimus infra nostram civitatem Dignensem et Diocesim ab omnibus observari.

I. Quod quilibet saltem in quadragesima sua confiteantur peccata.

Item statuimus ut omnes utriusque sexus saltem semel in anno et specialiter in quadragesima generaliter confiteantur proprio sacerdoti, quod si justa causa cessante, facere non curaverint, ecclesiastica in fine dierum suorum careant sepultura, si eo anno contigerit eos mori, donec

satisfactum fuerit ecclesie (quoniam contemserunt) ad arbitrium Diocesani per heredes vel propinquos ipsius.

II. Quod nullus presumat pro injectione manuum in clericum absolvere quemquam sine prelati licentia speciali.

Item quod nullus quemquam presumat ab injectione manuum, quantumcumque modica sive levi, absolvere, non habita ordinarii licentia nec obtenta. Quod si secus presumtum fuerit, pro non absoluto teneatur et vitetur, ut prius absolvens hujus predicationis officium sibi noverit interdictum, donec ab apostolica sede cum narratione sui excessus gratiam meruerit obtinere, vel Prelato satisfecerit quem contemsit.

III. Qualiter absolutus ab excommunicatione imminenti necessitatis articulo, si convaluerit, vel non satisfecerit, compellatur.

Item si quis in infirmitate vel articulo mortis fuerit absolutus : quia pro certis debitis vel propter offensa manifesta fuerat excommunicatus, et maxime juraverit satisfacere, si sanus factus, infra mensem satisfacere contradicat, nulla nova monitione ulterius expectata, in eumdem, ut prius, excommunicationis sentenciam retrudatur. Si vero moriatur, heredes ad hoc per censuram ecclesiasticam compellantur, vel executores aut bonorum possessores, si alios heredes non habeat.

IV. De pœna laïcorum impedientium dare decimas, vel alia jura ecclesiis tempore interdicto.

Item quod laïci, cujuscumque conditionis existant, statuentes vel ita de facto tenente, quod durante alicujus interdicti vel excommunicationis sententia, non prestent decimas ecclesiis, nec offerant, nec in ultimis voluntatibus quicquam relinquant eis vel rectoribus earumdem, aut directe aut indirecte predicta impediant vel perturbent, ipso facto excommunicationis sententiam incurrant, in qua, antequam competens amenda prestita fuerit, nullatenus absolvantur.

XXVI.

CRIÉE

DE L'AUTORITÉ DU BAILLI DE DIGNE.

1282, 15 juillet. — L. D. n° 48.

In nomine Domini amen. Anno incarnacionis Domini millesimo ducentesimo LXXXII decime indictionis mensis julii die quindecima. Noverint universi presentes pariter et futuri, Quod Petrus Guido preco curie Digne publice preconisavit per civitatem Digne, ex parte domini Regis Sicilie et domini Jacobi Bruni bajuli Digne, quod nullus dominus de Corbono nec alter homo, nec domini de Ceys, nec alii homines ponerent avere grossum vel minutum in vineis quas homines Dignenses habent in castris predictis vel eorum territoriis, et hoc sub pena x solidorum Provincialium eorum pro quolibet, et quicumque viderint avere predictum in vineis predictis, quod illud predicte curie notifficarent et quicumque predicta notifficaverit curie supradicte habebit terciam partem predictorum x solidorum et curia domini Regis duas partes.

Qui predictus preco super sancta Dei evangelia juraverit se predictam preconisationem fecisse per universa loca civitatis Digne ubi consuetum est et usitatum predictas facere preconisationes.

Actum in capitulo civitatis Digne presente Audiberto Chambarlenquo et Salvagno Bonodenario et Ebredenario Amfoso clerico et Guillelmo Ruffi, omnes de Digna et me Isnardo Franco notario publico a Domino Karolo Dei gratia illustrissimo Jerusalem et Sicilie Rege, Andegavie et Forcalquerii Comite et Provincie et Capue et Duce Apulie in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto qui ad requisitionem magistri Guillelmi de Sancto Domnino, phisici, hanc cartam scripsi et predictis omnibus interfui et hoc meum signum apposui.

XXVII.

PRÉSENTATION

PAR LE PRÉVÔT R. AUBERT, DE LA LETTRE DE RAYMOND BÉRANGER DE 1221.[1]

1283, 8 oct. — Reg. Lilii Digne, p. 20 v°.

In nomine domini nostri Jesu Christi, anno incarnacionis ejusdem M. CC. LXXXIII, indict. XII, die VIII octobris, Comparuit in curia Dignensi, coram discretis viris dom. Thomasio de Clemensana vice-bajulo Digne, et dom. Ruffino de Papiria, judice ibidem, Giraudus Amandus, notarius de Burgo Digne, clavarius dicti loci pro discreto viro dom. R. Auberto preposito beate Marie Digne et obtulit ac presentavit predictis dom. bajulo et judici nomine dicti prepositi et pro eo quoddam privilegium illustris viri domini R. Berengarii condam bone memorie Comitis Provincie et Forcalcherii, suo solito sigillo certo pendenti sigillato, in quo quidem sigillo erat in medio scilicet ex una parte forma cujusdam militis armati equitantis cum equo armato, et in alia parte erat in medio eadem forma similiter militis armati cum equo armato, et in prescriptione dicti sigilli erant ex una parte litere infrascripte : SIGILLUM RAYMUNDI BERENGARII, Comitis Provincie, cujus tenor per omnia talis est :

Suivent les lettres de Raymond Bérenger, du 8 des ides de mars 1221 (Preuv. n° XI).

XXVIII.

SENTENCE DU JUGE DE DIGNE

CONTRE UN HABITANT QUI REFUSAIT LE PAYEMENT DES TAILLES.

1289, 21 février. — Or. en parch. arch. de Digne.

Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo nono,

---

[1] Nous publions cet acte de présentation, à cause de son ancienneté. Mais à l'avenir nous nous bornerons à mentionner les actes de

die vicesima prima februarii, oblatus fuit libellus infrascriptus domino Matheo de Forti judici Dignensi, per Ranulphum Albericum sindicum Digne cujus tenor talis est.

Coram vobis domino Matheo de Forti judice Dignensi in jure asserunt et proponunt Pontius Melva et Ranulphus Albericus sindici universitatis hominum Digne, nomine dicte universitatis et pro ea, contra Hugonem Furonum habitatorem Digne, dicentes, nomine dicte universitatis et pro ea, quod ipse idem, sunt viginti-duo anni et plus, fuit et stetit habitator civitatis Digne et in ea larem suum fovit, ibi habitationem et hodie fovit cum uxore et familia sua, utendo privilegiis et immunitatibus dicte civitatis sicut alii cives et habitatores dicte civitatis.

Item asserunt et proponunt quod dicta universitas facit et facere tenetur centum libras provinciales coronatas domino nostro Regi in casibus infrascriptis, scilicet : pro militia sua et filiorum suorum, pro transfretando, pro eundo ad Imperatorem, et pro filia maritando, pro captione seu redemptione ejus si caperetur, quod Deus avertat, in quibus casibus dicta universitas est obligata domino nostro Regi in centum libris, in quolibet casu.

Item asserunt et proponunt quod a dicto tempore citra, tàm pro militia domini Karoli filii domini nostri Regis, quam pro captione seu redemptione domini nostri Regis, dicta universitas solvit per se vel per alios curie regie ducentas libras provinciales coronatas.

Item asserunt et proponunt quod dictus Hugo Furonus a predicto tempore citra tenuit et possedit et hodie tenet et possidet et per predictum tempus tenuit et possedit domos, terras et possessiones et alia bona in dicta civitate et in ejus territorio vel alibi pro quibus tenebatur et obligatus erat solvere et contribuere pro modo ipsorum cum hominibus dicte universitatis in dictis duobus centum

---

cette espèce, et à noter seulement ce qu'ils pourront présenter d'intéressant. Nous ne ferons d'exception à cette règle, que dans les cas où leur publication pourra être utile.

libris et in aliis talliis et quistis que facte sunt occasione dictarum ducentarum librarum, vel aliis casibus supra nominatis, vel aliis occasionibus, ob utilitatem vel necessitatem domini Regis vel universitatis predicte.

Item asserunt et proponunt quod a predicto tempore citra, tam occasione dictarum ducentarum librarum quam aliis occasionibus justis, scilicet ob utilitatem et necessitatem domini Regis vel universitatis predicte, plures quiste et tallie facte sunt in civitate Digne per homines dicte universitatis, in quibus talliis homines dicte universitatis talliati sunt per Communes et alios probos homines dicte civitatis, in quibus ipse Hugo Furonus pro possessionibus et rebus aliis quas tenet et possidet in dicta civitate et bonis predictis talliatus est et extitit in sexaginta solidos, salvo jure pluris, quos dictus Hugo Furonus solvere recusavit et adhuc solvere recusat, quos sexaginta solidos dicta universitas solvit pro eo dicte curie.

Item asserunt et proponunt quod ipse Hugo Furonus recusat solvere in talliis et quistis que fient in futurum in civitate Digne per dictam universitatem causis et racionibus supradictis, cum hominibus dicte universitatis.

Quare causis et racionibus supradictis, agunt dicti Sindici contra dictum Hugonem Furonum et petunt ab eo dictos sexaginta solidos, salvo jure pluris, et quod satisdet de prestando in futurum in predictis talliis et quistis, pro modo possessionum et rerum quas tenebat et possidebat et petunt expensas factas et faciendas occasione hujus litis, et predicta petunt omni jure quo melius possunt, salvo jure ad *di. mi. mu. coi.* et alterius petitionis faciende, protestando quod non astringit se ad omnia supradicta probanda scilicet salvum ad ea que sibi sufficiant de predictis.

Et dictus Dominus judex assignavit diem dicto Hugoni ad respondendum dicto libello hinc ad viginti dies.

Anno quo supra die vicesima tercia februarii constitutus in presencia domini Guillelmi Celati tenentis locum domini Mathei de Forti judicis Digne, sedentis pro tribunali, Hugo Furonus de Digna et dixit ad instantiam Ranulphi Alberici et Pontii Melve sindicorum Digne quod non vult nec intendit litigare aliquo modo cum ipsis

Sindicis seu universitate Digne racionibus contentis in libello predicto sed vult solvere in talliis et quistis factis et faciendis et stare et parere cognitioni et voluntati dictorum sindicorum et consiliariorum ipsorum juxta facultatem bonorum ipsius Hugonis et secundum quod juste eis videbitur faciendum.

De quibus omnibus dicti Sindici petierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Actum in curia Digne, presentibus testibus domino Isnardo Barracano jurisperito, Petro Cavallerio, Raymundo Jausepo notario et pluribus aliis et me Petro Michaele notario illustris domini Caroli condam Regis Jerusalem et Sicilie, Comitis Provincie et Forcalquerii, qui ad requisitionem dictorum sindicorum hanc cartam publicam scripsi et signo meo signavi.

XXIX.

PARLEMENT PUBLIC.

1290, 4 juin. — Or. en parch. Arch. de Digne.

Anno Domini M. CC. LXC, die quarta mensis junii, Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod convocato publico parlamento voce preconia ut est moris hominum universitatis castri seu ville Dignensis seu ipsa universitas predictorum hominum dicti castri seu ville Digne, mandato nobilis viri domini Raymundi de Bolbono militis Bajuli Dignensis et interveniente assensu et auctoritate discreti viri domini Mathei de Forti judicis Dignensis, in prato Rev. P. D. Guillelmi Dei gratia Dignensis Episcopi, predicta universitas in predicto loco ut supra more solito voce preconia congregata et omnes et singuli ibidem existentes ipsorum nemine discrepante seu disconveniente vel contradicente, ex quo quidem parlamento seu universitate congregata fuerunt communi arbitrio seu communi extimacione tres partes et amplius totius universitatis hominum castri seu ville Digne inter quos fuerunt meliores dicti castri de Digna, fecerunt, ordinaverunt et creaverunt nominibus propriis et nomine aliorum hominum dicte universitatis absencium, suos certos et indu-

bitatos procuratores actores et sindicos et quemlibet eorum in solidum videlicet discretos viros Ranulphum Albericum, Petrum Pariam et Raymundum Boyssonum de Digna presentes et predicta recipientes ad petendum proponendum requirendum et impetrandum ab illustrissimo domino Karolo Secundo, nunc Jerusalem et Sicilie Rege, Comite Provincie et Forcalquerii, confirmationem ratificationem et approbationem compositionis facte et inite inter Serenissimum dominum Karolum bone memorie Jerusalem et Sicilie Regem et Comitem Provincie et Forcalquerii, patrem predicti domini Karoli Secundi Regis Jerusalem et Sicilie, nomine suo et nomine serenissime domine Beatricis bone memorie Regine et conjugis et heredum suorum, et Reverendum P. D. Bonifacium condam Dignensem Episcopum nomine suo et Dignensis ecclesie et Petrum Mercaderium civem Digne Sindicum tunc universitatis Digne nomine suo et dicte universitatis, de qua compositione extat privilegium roboratum et confirmatum sigillis cereis pendentibus ejusdem dom. Karoli condam Regis et dicti D. Episcopi.

Item ad impetrandum requirendum procurandum et obtinendum licentiam a predicto D. Karolo II Rege, quod homines dicte ville seu castri Digne possint compromittere et compromissa facere libere et impune et sine aliqua prestacione late et requisicione officialium *curie super*[1] eorum questionibus et rancuris quos haberent invicem, quod eis inhibuerunt officiales Digne a paucis temporibus citra et prohibuerunt indebite et injuste et contra omnem *debi*tam[2] racionem.

Item ad proponendum requirendum obtinendum et impetrandum a predicto Serenissimo D. Rege Jerusalem et Sicilie quod aliquis propter debitum vel de *pecuniis*[3] que debeantur curie ipsius D. Regis vel persone vel personis aliis quibuscumque nullatenus pariter mancipentur vel

---

[1] Le parchemin se trouve ici déchiré : les mots en italique sont ceux par lesquels nous avons cru pouvoir suppléer au défaut du parchemin.
[2] Idem.
[3] Idem.

personaliter detineantur vinculo vel alio quoquo modo quod fuit ab officialibus Dignensis curie a paucis temporibus citra indebite usurpatum.

Item ad proponendum requirendum impetrandum et obtinendum quod aliqua persona extranea vel que non habitaret vel que domicilium et larem non haberet in castro seu villa predicta Digne non possit nec debeat nec audeat portare vinum vel portari facere per se vel per alium ingenio alicujus fraudulento, vinum extraneum natum seu recollectum extra territorium castri seu ville Digne nec ibi vinum audeat vendere per se vel per alium ad grossum vel minutum, nec cellarium tenere vel habere, salvo et retento in predictis quod homines extranei possint racemos portare ad dictam villam seu castrum Digne et ibi eos vendere, et salvo etiam quod homines dicti castri seu ville Digne possint emere vinum extraneum et racemos et portare seu portari facere ad dictum castrum seu villam Digne et ibi eum vendere seu vendi facere pro eorum libito voluntatis et racemos hominum extraneorum emere si voluerint apud Dignam.

Dantes et concedentes predicti de dicta universitate sic congregati et singuli ejusdem ut supra predictis suis procuratoribus actoribus suis syndicis et cuilibet eorum in solidum plenam et liberam potestatem omnia universa et singula proponendi requirendi procurandi impetrandi et obtinendi a predicto domino Rege Jerusalem et Sicilie et a dicto P. D. Guillelmo Dignensi Episcopo, in quantum predicta capitula ipsum et ejus ecclesiam tangunt et omnia universa et singula faciendi dicendi tractandi procurandi et impetrandi que ad predicta et quodlibet predictorum faciunt et facere possunt vel possent modo aliquo pertinere et que ipsi de dicta universitate possent facere, si presentes essent.

Dantes et concedentes eisdem Syndicis actoribus seu procuratoribus et cuilibet eorum in solidum plenariam potestatem promittendi, offerendi, concedendi et solvendi nomine hominum dicte universitatis et ipsius universitatis pro predictis omnibus et singulis, impetrandis et obtinendis a predicto D. Rege, et ipsi D. Regi quantitatem pecunnie taxandam seu que taxabitur per consi-

liarios Digne scilicet : D. Percevallum et D. Guidonem Aperioculos, Stephanum Cavallerium, Petrum Cavallerium, Raymundum Boisonum, Symonem Giraudum, Petrum Giletum, seu per majorem partem ipsorum, et si contigerit quod predicta capitula omnia et singula et confirmacionem eorum non possent in solidum impetrare ab excellencia regie Magestatis et de dicto D. Episcopo in quantum et prout ipsum tangunt, predicta et impetrarent seu obtinerent aliqua de predictis quod pro illis que impetrent possint offerre promittere et solvere nominibus quibus supra dicto D. Regi prout eorum discretioni et legalitati ipsi castro seu ville et ipsius universitatis utile videbitur expedire.

Promittentes omnes quod dicti congregati et singuli nominibus propriis et aliorum dicte universitatis abscencium snb obligacione omnium bonorum presentium et futurorum et dicte universitati michi Petro Michaeli notario stipulanti et recipienti nomine D. N. Regis et omnium et singulorum quorum interest vel interesse poterit se et dictam universitatem et omnes et singulos de dicta universitate ratum et firmum et stabiliter tenere habere et perpetuo observare, quinimo per predictos eorum procuratores Syndicos vel actores et eorum quemlibet dictum factum supplicatum requisitum impetratum et obtentum fuerit a predicto D. Rege et D. Episcopo memorato in predictis et super predictis et quolibet predictorum.

Promittentes et predicti congregati ut supra nomine suo et dicte universitatis ipsam universitatem et singulos de dicta universitate proportionibus incontingentibus solide quidquid per predictos Syndicos seu procuratores eorum seu dicte universitatis, oblatum solutum fuerit seu promissum usque ad quantitatem eis taxandam per consiliarios supradictos seu majorem partem ipsorum.

Omnibus etiam dederunt potestatem obligandi dictam universitatem et bona ejusdem et omnes et singulos de dicta universitate pro predictis et occasione predicta usque ad quantitatem declarandam ac taxandam per consiliarios memoratos vel majorem partem ipsorum renunciantes omni juri et racioni per quod seu quam possent contra predicta venire vel aliquid de predictis revocare.

Item voluerunt predicti congregati ut supra et concordaverunt quod dicti Sindici et procuratores predicti omnia et singula exponant et exprimant D. Episcopo supradicto antequam adeant regiam Magestatem, et a dicto D. Episcopo placuerit quod predicta fiant, quod predicti Sindici seu procuratores ea ducant quantum poterunt ad effectum. Si vero dicto D. Episcopo non placerent, predicta omnia pro infectis et revocatis penitus habeantur.

Acta fuerunt hec apud Dignam in prato dicti D. Episcopi, presentibus testibus fratre Bertrando Coriorci monaco, Isnardo Paris de Burgo, Raymundo Jausepo et me Petro Michaele publico notario illustris D. Karoli quondam Regis Jerusalem et Sicilie, Comite Provincie et Forcalquerii qui ad requisitionem omnium predictorum hanc cartam publicam scripsi et signo meo signavi.

Anno Domini M. CC. XC° die quarta mensis junii, Notum sit cunctis presentibus et futuris quod convocato publico parlamento hominum universitatis castri Dignensis seu ville, solempniter et more solito voce preconia de mandato speciali nobilis viri D. Raymundi de Bolbono, militis, Bajuli Dignensis, et interveniente assensu et autoritate discreti viri D. Mathei de Forti judicis ibidem, in prato Rev. P. D. Guillelmi Dei gracia Dignensis Episcopi, in quo quidem parlamento communi extimacione et arbitrio fuerunt tres partes et amplius totius universitatis dicti castri seu ville Dignensis, omnes predicti et singuli de dicta universitate sic congregati et ipsa universitas sic congregata unanimiter et concorditer ipsorum nemine discrepante seu discordante, fecerunt, statuerunt et ordinaverunt nomine suo et nomine aliorum absencium habitantium in dicto castro Digne quod aliqua persona extranea vel que non habitaret vel domicilium vel larem foveret in dicto castro seu villa Digne undecumque sit et ubicumque habitet extra dictum castrum non possit nec audeat nec sibi sit licitum aportare vel aportari facere vinum vel ibi vendere ad grossum vel minutum nec cellarium ibi tenere vel habere per se vel alium aliquo ingenio alicujus fraudulento, salvo et retento et a predicto statuto et ordinacione exceptato, quod homines habitantes et larem seu

domicilium foventes in castro predicto Digne seu villa sine omni dolo et fraude possint ad villam Digne portare vinum et portare facere undecumque extraneum vel privatum et racemos emere extra castrum et infra castrum et territorium Digne et aportare seu aportari facere undecumque ad castrum seu villam Digne et excepto etiam et retento quod homines extranei possint portare et portari facere et vendere et vendi facere racemos eorum tantum non autem vinum, ut supra dictum est, et predictum statutum seu ordinacionem fecerunt salva in omnibus et reservata voluntate illustris D. Regis Karoli Secundi Jerusalem et Sicilie, Comitis Provincie et Forcalquerii et D. Episcopi memorati, qui predicti D. Rex et D. Episcopus si predictum statutum non concedunt et nollent confirmare ad postulacionem Ranulphi Alberici, Petri Parie et Raymundi Boisoni, recipientium nomine dicte universitatis seu alterius ipsorum electorum a dicta universitate ad dictam confirmationem postulandam et obtinendam seu impetrandam in predictum statutum et omnia in eo contenta non habeant roboris firmitatem sed pro infecto et infectis totaliter habeantur. Quod quidem statutum et ordinationem predicti Dom. Bajulus et D. judex concesserunt et ratificaverunt salva in omnibus et retenta voluntate predictorum D. Regis et D. Episcopi antedicti. Ita quod si ipsi D. Rex et D. Episcopus non concederent seu confirmarent predicta ipso facto sunt inita et nullius valoris.

Acta fuerunt hec in prato dicti D. Dignensis Episcopi apud Dignam presentibus testibus Isnardo Paria seniori, Petro Massoto de Burgo Digne, fratre Bertrando Coriorci monaco, Raymundo Jausepo notario et me Petro Michaele publico notario illustris D. Karoli, quondam Regis Jerusalem et Sicilie Comitis Provincie et Forcalquerii qui ad requisitionem omnium predictorum hanc cartam publicam scripsi et signo meo signavi.

XXX.

IIIe STATUT DE L'ÉGLISE DE DIGNE,

FONDÉ AU CONCILE D'EMBRUN, PAR R. DE MEUILLION.

1290, 7 août. — Dom Mart. Thes. anecd. IV. col. 209, 210. Ex ms. codice Eccl. Dignensis.

Concilium Ebredunense anno Dom. M. CC. XC. celebratum.

I.

Hec Statuta que Nos frater R. de Medullione Dei patientia sancte Ebredunensis ecclesie Archiepiscopus per dictum dominum Henricum bone memorie Ebredunensem Episcopum ac postmodum Ostiensem Episcopum comperimus esse facta, una cum venerabilibus G. Digniensi, B. Glandatensi, Lantelmo Gratiensi, B. Senecensi, Hugone Niciensi, et Guillelmo Venciensi Dei gratia Episcopis suffraganeis nostris, fratre P. abbate Boschaudonensi, ac procuratoribus capitulorum ecclesiarum ipsorum constituti in nostro provinciali concilio apud Ebredunum anno M. CC. XC. die sabbati ante Assumtionem B. Marie virginis evocato, et cum continuatione dierum subsequentium celebrato, de ipsorum consilio et assensu expresso, Statuta ipsa ut pote utilia et honesta rata habentes, et ex certa scientia confirmamus, ac per Ebredunensem civitatem, diocesim et provinciam, volumus et precipimus perpetuo firmiter et efficaciter observari, non intendentes propter hec statuta statutis aliquibus in Ebredunensi et aliis premissis ecclesiis hactenus rite et canonice factis prejudicium aliquod generari, seu consuetudinibus in eisdem hactenus observatis.

Item Nos predictus frater R. Archiepiscopus cum prefatis suffraganeis nostris unanimiter et concorditer in presenti concilio statuimus et ordinamus.

II. Ut nullus in clericum tonsuretur, nisi sit de legitimo matrimonio.

Ut nullus tonsuret aliquem in clericum, nisi comperto quod sit de legitimo matrimonio natus, et nisi habeat litteras testimoniales de corona ab illo a quo ipsam accepit,

per quas possit facere fidem loco et tempore oportunis, quod fuerit tonsuratus.

III. De precibus et orationibus spiritualibus in Missa faciendis.

Item statuimus et ordinamus, ut quod presenti tribulacione et persequcione que imminet ecclesiis instigandis speciales orationes et preces diebus singulis in missis parochialibus et conventualibus post *Pater noster* ad Dominum effundatur, secundum modum inferius annotatum. Dicto *Pater noster...*, *sed libera nos a malo*, incipiat presbyter : *Deus in adjutorium meum intende*, et dicitur totus psalmus : *Gloria patri etc. Sicut erat etc. Kyrie eleyson*, *Kyrie eleyson. Pater noster... et ne nos etc. ℣. Mitte nobis Domine auxilium de sancto.* ℟. *Et de Sion tuere eos.. ℣. Domine exaudi etc. Dominus vobiscum. Oremus. Protege nos*, *Domine*, *famulos tuos*, et alia oratio *Presta*, *quesumus*, *omnipotens Deus, ut qui juste pro peccatis nostris affligimur*, *pro tui nominis gloria misericorditer liberemur*. Item alia oratio : *Concede nobis*, *omnipotens et justissime Deus*, *apud quem nulla est iniquitas*, *ut qui sanctuarii tui possessiones et jura diripiendo invadunt, satisfactione celeri corrigantur. Per Christum Dominum nostrum*, *amen. Libera nos etc.* Et istud fiat quotiescumque Nos prefatus id duxerimus renovandum.

IV. De indulgentia concessa per Archiepiscopum et Prelatos, omnibus fidelibus qui speciales orationes fecerint in premissis.

Nos autem prefatus Archiepiscopus, de predictorum suffraganeorum nostrorum consilio et assensu, omnibus fidelibus vere pœnitentibus et confessis, qui pro istis tribulationibus sedandis, singulis diebus aliquam orationem spiritualem fecerint, xx dies de injunctis sibi pœnitentiis relaxamus.

Et Nos etiam suffraganei ejus predicti ac quilibet nostrorum alios xx dies consimiliter indulgemus.

In quorum omnium testimonium, Nos prefatus Archiepiscopus et suffraganei ejusdem sigillo nostro presenti pagine duximus appendenda.

XXXI.

LETTRES

DE CHARLES II.

1290, 25 janv. — L. D. n° 27.

Karolus Secundus Dei gratia Rex Jerusalem et Sicilie dueatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii Comes Bajulis Judicibus et Clavariis Digne tam presentibus quam futuris fidelibus suis devotis gratiam suam et bonam voluntatem.

Porrecta Celsitudini nostre pro parte universorum hominum civitatis Digne fidelium devotorum nostrorum supplex petitio continebat quod per nonnullos curie officiales contra legitimas sanctiones enorme edictum seu prohibitio fuit, ipsis civibus non modica incommoda et prejudicia paritura. Asserebant namque per ipsum edictum dictis civibus fuisse prohibitum quod se controversiis seu litibus quas inter eos ac inter extraneos et ipsos cives vicissim oriri et agitare contingit non audeant compromittere nec ipsi cives communium amicorum compromissa recipere sine licentia Dignensis curie speciali, quodque etiam curia seu ipsius officiales pro ipsis controversiis seu litibus pro quibus eos de ipsius assensu curie compromittere contigit interdum licet in ipsa curia lis non fuerit contestata pro lata seu sportulis inde quantitates certas peccunie nituntur exigere et exigunt a compromissoribus supradictis. Propter quod fuit nostro culmini humiliter supplicatum ut super hoc providere indempnitati dictorum civium de solite benignitatis clemencia dignaremur.

Nos autem ipsorum civium quos antiqua fidei pure constantia et obsequiosa devotio continua perpetuitate firmiter nostre provisionis gracia reddunt dignos, volentes injustis obviare justiciis, compromittendi prout permittitur, legitime sanctiones et consuetudines approbate super controversiis et litibus quibuscumque quas oriri contingerit inter eos aut alios quoscumque sine alicujus prestatione late seu sportularum propterea dicte

Dignensi curie facienda, non obstante dicto edicto si racionabilis alia causa non subsit, liberam eis tenore presentium concedimus facultatem. Quapropter vobis presentibus et futuris firmiter precipiendo mandamus quatenus dictos cives contra presentis mandati et concessionis nostre tenorem non molestetis nec molestare aliquatenus permittatis. Presentes autem literas, postquam earum tenor in cartulariis curie nostre pro vestri cautela insertus fuerit, penes dictos cives volumus remanere.

Data Tarasconi anno incarnacionis Domini millesimo cc nonagesimo, die vicesimo quinto januarii, quarte indictionis regnorum nostrorum anno septimo.

XXXII.

AUTORISATIONS DU BAILLI

D'ASSEMBLER LES *PROBI HOMINES* POUR DÉLIBÉRER.

1290. — Or. en parch. Arch. de Digne.

27 februarii.

Anno Domini millesimo cc nonogesimo die XXVII februarii dominus Guido Aperiocculos tenens locum nobilis viri domini Raymundi de Bolbono militis Bajuli Dignensis concessit et dedit licenciam Poncio Melve et Raymundo Boisono presentibus et recipientibus pro se et aliis hominibus de Digna quod possint se congregare usque XV homines pro utilitate ipsorum et dicte universitatis et pro negociis ipsorum et dicte universitatis absque aliqua pena et ego Petrus Michael notarius hec scripsi et signavi in curia Dignensi.

27 aprilis.

Anno Domini M. cc nonogesimo die XXVII aprilis, constituti Petrus Cavallerius comunis Digni et Guillelmus Pelangrinus notarius in presencia nobilium et discretorum virorum domini Raymundi de Bolbono militis Bajuli Dignensis et domini Stephani Cayre Judicis ibidem requisiverunt ipsos quod dent eis licenciam quod possint congregare se et alios probos usque XII super eo quod illi qui

receperunt tallias a decem annis citra debeant reddere racionem de perceptis per ipsos qualitercumque usque in presentem diem. Item et super facto condempnacionis LX solidorum late contra Petrum Cavallerium de qua agitur inter ipsum Petrum et regium procuratorem, qui domini dederunt licenciam eis de predictis et quod possint se congregare sine aliqua pena pro predictis salvo quod contra curiam dicti Regis et domini Episcopi et eorum jura nichil faciant vel facere possint. Et ego Petrus Michael notarius in curia Dignensi hoc scripsi in presencia domini Percevalli et signavi.

23 madii.

Anno Domini M. CC. XC die XXIII madii dominus Stephanus Caire judex Dignensis concessit Pontio Melve et Petro Cavallerio nomine universitatis hominum Digne quod possint congregare impune illos quos voluerint usque XV pro utilitate ville et ipsorum tractanda. Et ego Petrus Michael notarius in curia Digne hoc scripsi et signavi.

9 junii.

Anno Domini M. CC. XC, die IX junii nobilis vir dominus Raymundus de Bolbono miles Bajulus Digne ad requisicionem domini Guillelmi Celati jurisperiti et Guillelmi Pelangrini comunalis Digne concessit eis quod possint pro utilitate universitatis hominum Digne congregare probos homines Digne die crastina usque XXV sine aliqua pena. Et ego P. Michael notarius in curia Digne hoc scripsi et signavi.

20 junii.

Anno Domini M. CC. XC, die XX junii, nobilis et discretus vir Stephanus Caire judex Digne ad requisicionem domini Guidonis Aperiocculos domini Petri Bergendi Guillelmi Pelangrini Petri Gilii et plurium aliorum proborum concessit eis et per ipsos aliis probis hominibus de villa Digne quod possint se congregare ad voluntatem eorum et colloquium habere super facto combustionis domus Ranulphi Alberici et quod Petrus Michael notarius quando congregabuntur sit cum eis pro parte curie. Et ego Petrus Michael notarius in curia hec scripsi in pre-

sencia Jacobi Enancii et Hugonis Ebrardi notarii. Item quod possint congregare se et Judeos et probos homines de Burgo impune pro predictis. Et ego Petrus Michael notarius hec scripsi et signavi.

22 junii.

Anno Domini M. CC. XC, die XXII junii, dominus Guigo de Barcilonia tenens locum domini Stephani Caire judicis Dignensis ad instanciam et requisicionem Petri Cavallerii et Guillelmi Pelangrini cominalium Digne concessit eis quod possint se et probos homines Digne impune congregare prout eis melius videbitur pro tallia facienda inter ipsos homines seu in villa Digne pro restitucione domus Ranulphi Alberici seu reedificacione e' pro aliis talliis minutis racione causarum et pro aliis utilibus hominum dicte universitatis. Et ego Petrus Michael notarius in curia hec scripsi presentibus testibus magistro Turino et Hugone Ebrardo notario et signavi.

XXXIII.

CONSULTATION DES CONFRAIRIES

PAR LES COMINAUX.

1291, 9 juin. — Or. en parch. Arch. de Digne.

Anno Domini millesimo CC nonogesimo primo die IX junii Notum sit cunctis presentibus et futuris quod cum nobilis vir dominus Raymundus de Bolbono miles Bajulus Dignensis ad requisicionem domini Guillelmi Celati jurisperiti et Guillelmi Pelangrini comunalis Dignensis, concessisset eis nomine hominum universitatis Digne recipientibus, quod homines Digne usque XXV possent se congregare pro utilitate hominum Digne et universitatis eorum et pro habendo consilio inter se super negociis dicte universitatis. Cumque consilium illi predicti homines qui pro predictis se congregaverunt habuissent et specialiter super litigiis et questionibus quas habent et habuerunt cum pluribus personis, accesserunt ad presenciam dicti

domini Bajuli die sequenti x junii. Poncius Melva Sindicus et Petrus Cavallerii ac Guillelmus Pelangrini comunales Digne, cum vellent sine penuria seu leniori honere tollerare homines Digne et specialiter pauperes super talliis faciendis racionibus predictis et voluntati hominum dicte universitatis quoad dictas tallias subjacere, requisiverunt predictum dominum Bajulum humiliter nomine hominum universitatis predicte quod eisdem debeat concedere ut possint accedere ad probos homines Digne qui sunt in confratriis Digne, quibus possint hostendere ex parte dicte universitatis si magis placuerit eis tallia minuta quam grossa cum modis omnibus pateat talliam fieri inter ipsos racionibus jam dictis.

Qui predictus dominus Bajulus, condecendendo petitis et suplicatis per Sindicum et Comunales jam dictos, voluit concessit et licenciam expressam dedit Sindico et Cominalibus memoratis recipientibus nomine universitatis predicte, quod ad loca predicta ubi dicte confratrie sunt et ubi sunt homines antedicti possint accedere et libere et imprimis hostendere et proponere eisdem hominibus si placuerit eis plus quam tallia minuta fiat inter eos racionibus predictis quam grossa tallia, et alia facere et dicere que utilitati hominum dicte universitatis videntur expedire.

De quibus omnibus dictus Sindicus et dicti Cominales pecierunt eis fieri publicum instrumentum.

Actum Digne ante curiam presentibus testibus Guidone Aperiocculos, Jacobo Ruffo Clavario Digne, Jacobo Mercaderio notario, Stephano Alresando cursore et me Petro Michaele notario.

Postque eodem die, predicti Poncius Melva Sindicus et Petrus Cavallerius Comunalis Digne, obtenta litera a domino Bajulo predicto super petitis per ipsos accesserunt de expressa voluntate et licencia ipsius domini Bajuli, ad confratres confratrie sancti Spiritus versus portam de Galberto in domo hospitalis ibidem ubi invenerunt Paulum Ayme, Jacobum Blanqui, Raymundum Bonum Denarium, Guillelmum Garidum, et Guillelmum Franqui, priores dicte confratrie et quam plures alios usque centum

vel circa quibus auctoritate qua supra proposuerunt si placebat eis, quod pro questionibus quas villa Digne seu Sindici nomine universitatis habuit et habet cum personis pluribus seu habent vel habuerunt, quod fieret tallia Judeos et alios probos de villa, minuta vel grossa, pro solvendis expensis factis et faciendis in causis questionibus eorum et dicte universitatis pro parte et dicte universitatis consequendo deffendendo et procedendo. Qui unanimiter responderunt quod placebat eis quod fieret tallia minuta quod melius possent portare honus dicte tallie minute quam grosse.

De quibus dicti Poncius et Petrus Cavallerii petierunt eis fieri publicum instrumentum.

Actum in predicta domo hospitalis presentibus Stephano Alresanno, Gaufredo Lupo, Guillelmo Boerio curssoribus curie et me Petro Michaele.

Post que incontinenti accesserunt dictus Poncius Melva Sindicus et Petrus Cavallerius ad domum magistri Guillelmi fisici ubi erant confratres de Transversia ubi invenerunt Stephanum capellerium Bartholomeum Esc. B. Pelangrini priores dicte confratrie et plures alios usque XLIX, quibus similiter auctoritate qua supra proposuerunt si placebat eis plus quod pro predictis supra expressis tallia fieret minuta inter eos et alios probos homines Digne. Qui unanimiter dixerunt quod volebant quod fieret tallia minuta.

Actum in dicta domo magistri Guillelmi presentibus testibus Jacobo Mercaderio, Jacobo Boisono et Stephano Alresanno, et me Petro Michaele.

Deinde post vesperas accesserunt predictus Poncius Melva Sindicus et Guillelmus Pelangrini Comunalis Digne cum licencia dicti domini Bajuli ad domum hospitalis de Solela boum, ubi invenerunt confratres confratrie de Solela boum videlicet Durandum Bollegam, Isnardum Lantelmum, Giraudum Richardum, Giraudum Massiam et Durandum Mancellum priores et alios quam plures usque LXXX, quibus auctoritate qua supra proposuerunt si volebant quod racionibus sepedictis fieret tallia minuta

vel grossa inter eos et alios probos homines Digne. Qui probi homines habito colloquio inter eos dixerunt quod ita volebant talliam minutam sicut alii probi homines volunt et voluerint de dicta villa et confratriis predictis.

Actum in terracia domus hospitalis predicti seu juxta hospitale de Solelabous, presentibus testibus Godofredo, Raymundo Desfranchi curssoribus Jacobo Mercaderio, et me Petro Michaele publico notario illustris domini Karoli quondam Regis Jerusalem et Sicilie Comitis Provincie et Forcalquerii qui ad requisicionem predictorum hanc cartam publicam scripsi et signo meo signavi.

P.

XXXIV.

LETTRES

DE CHARLES II.

I. 1292, 11 mai. — Or. en parch. Arch. de Digne.

Karolus Secundus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue Comes Provincie et Forcalquerii, Judici Digne fideli suo gratiam suam et bonam voluntatem.

Jacobus de Salis de Corbono fidelis noster dominus in parte castri de Corbono ad Magestatis nostre accedens presentiam, pro parte sua, aliorum Dominorum et universorum hominum dicti castri, exposuit coram Nobis, quod cum ipsi Domini percipere et habere consueverunt et debeant ab hominibus ipsis peccuniam quam homines ipsius castri pro factione bannorum que in castro ipso emittuntur solvere debent et sunt acthenus solvere consueti, nunc Bajulus Digne, pretextu cujusdam preconizationis emisse olim in civitate Dignensi de mandato cujusdam predecessoris sui et per nostras, ut asseritur, litteras postea revocate, homines ipsius castri pignorari *auser*int[1] contra Deum et justitiam occasione predictorum

[1] Le parchemin est ici déchiré. La partie italique du mot *auser*int est seulement proposée comme moyen de compléter la charte.

bannorum et pignora ipsa detinet occupata non minus in eorumdem Dominorum quam hominum ejusdem castri prejudicium manifestum, propter quod nostre fuit Celsitudini supplicatum ut providere super hoc de opportuno remedio dignaremur.

Nos itaque volentes Dominos et homines castri predicti in premissis ultra debitum molestari, volumus tibique precipimus firmiter et expresse quathenus vocatis qui fuerunt evocandi et statuto pro parte nostre curie quam te in causa ipsa aliquo viro ydoneo et fideli qui jura ipsius nostre curie in hac parte manuteneat et defendat causam ipsam audias eamque sine debato termines et decidas, facias restitui hominibus predictis pignora ipsa, si ea ipsa ablata compereris minus juste fuisse, ita quod deffectu justicie ad Nos iterato recurrere non cogantur.

Datum Aquis anno Domini M. CC. XCII., XI die madii, V indictionis regnorum nostrorum anno octavo.

II. 1294, 13 février. — Cop. aux arch. de Digne.

Karolus Secundus Dei gracia Rex Jerusalem Sicilie ducatus Apulie et principatus Cappue Provincie et Forcalquerii Comes Bajulo Judici et Clavario Digne presentibus et futuris fidelibus suis gratiam suam et bonam voluntatem.

Supplicationem humilem religiosorum virorum fratrum minorum devotorum nostrorum de Digna Culmini nostre factam, ut scilicet providere eis de salinis salis quatuor annis singulis de sale saline curie nostre Digne pro usu eorum benignius dignaremur, liberaliter admittentes volumus et fidelitati vestre precipimus quod predictas salis salinas quatuor anno quolibet dictis fratribus vel eorum nuncio pro eisdem pro eorum usu de sale dicte saline Digne authoritate presencium assignetis, presentes autem postquam eas singuli vestrûm inspexerint seu inspici fecerint quantum fuerit opportunum eisdem fratribus vel eorum nuncio pro eorum cautela restitui volumus et jubemus.

Datum Aquis anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto die tercio decimo februarii septime indictionis regnorum nostrorum anno decimo.

XXXV.

PRÉSENTATION AU JUGE DE DIGNE

DE LETTRES DU JUGE MAJEUR.

1296, 24 décembre. — Or. en parch. Arch. de Digne.

Anno Dom. millesimo cc. xcvi, die xxiv mensis decembris constituti Ranulphus Albarici et Nicholinus de Ferracinis Syndicus et Comunalis ut dicitur universitatis hominum de Digna, in presencia discreti viri D. Petri Bodoci judicis Digne obtulerunt et presentaverunt eidem ex parte magnifici viri D. Pauli Fabri majoris judicis Provincie et Forcalquerii litteras infrascriptas presente etiam mag. Guillelmo Sartore, de qua quidem presentatione et tenore ipsius petierunt eisdem fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Tenor cujus talis est.

Paulus Faber Provincie et Forcalquerii judex major, judici Digne vel ejus locumtenenti, salutem et amorem sincerum.

Ad instantiam Ranulphi Albarici Syndici ut dicitur universitatis hominum de Digna et Nicholini de Ferracinis Cominalis ibidem, volumus et mandamus quatenus citetis ex parte nostra mag. Guillelmum sartorem ut in crastinum instantis festi sancti Ylarii compareat coram nobis si die non fuerit feriata vel sequenti die prima non feriata ubicumque fuerimus in comitatibus Provincie et Forcalquerii super causa appellationis vertenti inter prefatos Ranulphum et Nicholinum pro parte una, et dictum mag. Guillelmum pro parte altera legitime processuros, alioquin ejus absencia non obstante. In dicto negotio procedemus prout fuerit racionis, nichil pendente appellacione prescripta in ipso negocio innovantes nec innovari per aliquos permittentes, et si innovatum fuerit illud studeritis in statum pristinum revocare.

Datum Aquis die vii decembris x indict. Redd. litteras.

Qui dictus D. judex volens obbedire mandatis dicti

D. majoris judicis incontinenti precepit dicto mag. Guillelmo sartori presenti ut in crastinum festi instantis sancti Ylarii coram dicto domino majore judice Provincie ubicumque in comitatibus predictis fuerit valeat comparere super causa appellationis in dicta littera contenta legitime processuro, si dies non fuerit feriata vel sequente die prima non feriata.

Actum Digne in curia presentibus testibus Petro Baudoyno, Stephano Barbe notario, Symone Thoma clerico, et me Bernardo Thoma publico notario in comitatibus Provincie et Forcalquerii qui ad requisitionem predictorum Sindici et Cominalis hanc cartam publicam scripsi et signo meo signavi.

XXXVI.

LETTRES DE CHARLES II.

I. 1298, 8 mars. — L. D. nº 12.

Karolus Secundus Dei gracia Rex Jerusalen et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii Comes Bajulo et Judici Digne vel eorum locatenentibus fidelibus suis graciam et bonam voluntatem.

Petito nobis humiliter pro parte hominum universitatis Digne ut concederemus eisdem ut ad civitatem ipsam vinum seu racemi locorum extraneorum hominum sed solum civium portarentur fidelitati vestre precipimus quatenus convocatam ad vocem preconis universitatem predictam quidquid super hiis petat dicta universitas seu potior pars ipsius nostre celsitudini rescribatis.

Data Aquis anno Domini millesimo CC XCVIII die VIII marcii XI indictionis regnorum nostrorum anno XIV.

II. 1298, 12 avril. — L. D. nº 14.

Karolus Secundus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii Comes Bajulis Judicibus et Clavariis Digne presentibus et futuris fidelibus suis graciam suam et bonam voluntatem.

Ad supplicacionem universitatis hominum Digne nostrorum fidelium noviter factam nobis volumus et fidelitati vestre tenore presencium districte precipiendo mandamus quatenus contenta omnia et singula in literis nostris dicte universitati concessis super prohibitionem vini et racemorum faciatis per multa alia juris remedia inviolabiliter observari. Presentes autem literas post convenientem inspectionem earum restitui et remanere volumus presentanti efficaciter in antea valituras.

Data Aquis, anno Domini millesimo cc nonagesimo octavo die XII aprilis XI indicionis regnorum nostrorum anno quarto decimo.

III. 1298, 12 avril. — L. D. n° 15.

Karolus Secundus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii Comes Bajulo Judici et Clavario Digne fidelibus suis graciam suam et bonam voluntatem.

Ad supplicacionem universitatis hominum Digne nostrorum fidelium noviter factam volumus et fidelitati vestre precipimus quatenus omnes illos de castro et burgo Digne qui ut fieret statutum vini concessisse dicuntur ac omnes illos qui vineas habent et quibus ex dicto statuto aliqua utilitas provenire dignoscitur cujuscumque condicionis existant ad contribuendum in centum et viginti libras eorum pro expensis factis per universitatem eamdem omni districtione qua expedire videritis autoritate presencium compellatis.

Data Aquis anno Domini millesimo cc. nonagesimo VIII die XII aprilis XI indicionis regnorum nostrorum anno quarto decimo.

IV. 1298, 14 avril. — L. D. n° 13.

Karolus Secundus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii Comes, universis hominibus Digne, fidelibus suis, graciam suam et bonam voluntatem.

Ex parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum ut cum nostra civitas predicta in ejus territorio ac in proprietatibus civium extra dictum territorium copiam habeat

racemorum adeo quod ad usum hominum civitatis et pertinenciarum ejus ac omnium concurrencium ad ipsam vino per totum anni circulum sufficienter habundet ne aliquis extraneus qui non sit de civitate ipsa racemos aut vinum ad civitatem ipsam vel castrum sive burgum ejusdem civitatis de alieno territorio defferat seu defferri faciat, nec quisquam de dictis castro et burgo hujusmodi racemos aut vinum defferat seu defferri faciat ad dictam civitatem castrum seu burgum nisi hujusmodi racemos seu vinum habeat et percipiat de vineis et redditibus ejus prohibicionem fieri mandaremus, Nos autem attendentes nostrum in hiis comodum procurare vestris supplicationibus inclinati premissa in quantum ad nos pertinere dignoscitur vobis duximus concedenda volentes et Bajulis et Judicibus ejusdem civitatis presencium tenore inhibentes ut predictas delaciones racemorum et vini ad predictam civitatem nostram nec non castrum et burgum ipsius modo premisso sub pena perdicionis racemorum et vini taliter delatorum et aplicandorum comodis curie nostre et Dignensis ecclesie communiter faciant publice inhiberi et inhibicionem ipsam tenaciter observari. Inhibitio autem premissa non obstet quin sit hominibus dictorum civitatis castri et burgi vini sufficienciam ad usum eorum non habentibus licitum et permissum vinum de alieno territorio ad ipsam civitatem castrum et burgum differre et reponere prout eis ad usum eorum et familiarum suarum non causa vendendi opportunum fuerit sine fraude.

Data Aquis in absencia prothonotarii regii Sicilie per magistrum Petrum de Ferreriis Decanum Avinionensem cancellarium dicti regni anno Domini millesimo cc xcviii xiv aprilis xi indicionis regnorum nostrorum anno quarto decimo.

V. 1298, 23 avril. — L. D. n° 17.

Karolus Secundus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii Comes Senescallis Provincie et Forcalquerii presenti et futuris fidelibus suis graciam suam et bonam voluntatem.

Volumus et fidelitati vestre firmiter et districte preci-

piendo mandamus quatenus prohibicionem vini et racemorum non immitendorum in civitatem Dignensem omnesque literas nostras super hec concessas universitati civitatis ejusdem tam tu presens Senescalle quam vos alii successive futuri faciatis incommutabiliter observari cum nostre intencionis non sit per posteriores literas exinde aliis quibuscumque concessas revocare priores sed posteriores intelligi juxta primas. Presentes vero literas post convenientem inspectionem earum restitui volumus presentanti efficaciter in antea valituras.

Data Massilie, anno Domini millesimo cc xcviii die xxiii aprilis xi indicionis regnorum nostrorum anno quarto decimo.

VI. 1298, 23 avril. — L. D. n° 16.

Karolus Secundus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii Comes, Bajulo et Judici Digne presentibus et futuris fidelibus suis graciam suam et bonam voluntatem.

Volumus et fidelitati vestre tenore presencium firmiter et districte precipiendo mandamus quatenus concessionem factam per nos super prohibitione vini et racemorum non immittendorum in civitatem et burgum Dignensem et cetera omnia contenta in nostris literis super hiis concessis universitati civitatis et burgi ejusdem ac literis vobis inde directis continentibus quod in expensis provide factis omnes homines civitatis et burgi Digne qui consueverunt et qui vineas habent et qui utilitatem inde percipiunt contribuere compellantur cujuscumque condicionis existant prout in ipsis literis continetur tam vos presentes Bajulus et Judex quam vos alii successive futuri faciatis inviolabiliter observari mandato alio si quo contrario non obstante, presentes vero literas post convenientem inspectionem earum restitui volumus presentanti efficaciter in antea valituras.

Data Massilie, anno millesimo cc nonagesimo octavo, die xxiii aprilis xi indictionis regnorum nostrorum anno quatuor decimo.

XXXVII.

APPROBATION

PAR L'ÉVÊQUE, LE PRÉVÔT ET LE CHAPITRE, DU PRIVILÉGE DU VIN.

1298, 23, 24 mars. — 1299, 10 août. — Or. en parch. Arch. de Digne.

In nomine D. N. J. C. Anno incarnacionis ejusdem M. CC. XC. VIII., die XXIII mensis martii, Noverint universi presentes et futuri quod cum SS. Karolus II Jerusalem et Sicilie Rex illustris ad humilem supplicacionem hominum Digniensium concessisset eisdem in quantum ad ipsum pertinere dinoscitur ac prohibitionem fieri mandasset ne aliquis extraneus qui non sit de civitate Dignensi racemos aut vinum ad civitatem ipsam vel castrum seu burgum ejusdem civitatis de alieno territorio deferret seu deferri faceret nec et quisque de dictis castro et burgo hujusmodi racemos aut vinum deferret seu deferri faceret ad civitatem eamdem vel burgum seu castrum civitatis ipsius nisi hujusmodi racemos seu vinum haberet et perciperet de vineis et redditibus suis, vel nisi ad usum eorum vel familiarum suarum, non causa vendendi, sine fraude opportunum foret eisdem prout hec in privilegio seu rescripto regio super hiis hominibus ipsis concesso sigillo magno regio cere rubee in filo de serico pendente cum solitis impressuris et circumscriptionibus regiis sigillato plenius continetur.

Iidemque homines Dignenses, attendentes quod ad hoc quod hujusmodi concessio regia plenum obtineret effectum necessarius erat consensus nostri Hugonis V Dei gratia Episcopi Diguensis ad quem super hiis pro medietate pertinet dominium et jurisdictio castri Dignensis communiter et pro indiviso cum D. Rege predicto, et quod etiam necessarius erat consensus Prepositi Dignensis ad quem pertinet dominium et jurisdictio dicti Burgi, et quod hiis et accedat consensus capituli ecclesie antedicte et super hiis, Nos predictos Episcopum, Prepositum et capitulum

pluries instanter et humiliter requisissent ut sicut dictus D. Rex in quantum ad se pertinet predictam concessionem, ita et nos in quantum ad nos et ecclesiam nostram pertinere dinoscitur eadem concedere dignaremur.

Tandem Nos predictus Episcopus tractatu solempni et deliberacione plenaria super hiis habito et habita cum discreto viro Hugone de Thoardo Preposito et Canonicis seu capitulo ejusdem ecclesie, considerantes quod in hiis utilitas evidens hominum civitatis predicte ac etiam dicte ecclesie procuratur, supplicacionibus et instantibus requisitionibus dictorum hominum Digniensium inclinati, assistentibus Nobis discretis viris Guillelmo Parie administratore seu procuratore generali capituli ecclesie nostre predicte, Johanne de Fontaineto et Hugone Realoni canonicis dicte ecclesie et consensum suum prebentibus Guigoni de Auribello, Olivario Bocherii et Gassilo Melva Cominalibus civitatis predicte et multis aliis hominibus dicte civitatis in nostri presentia constitutis, ac Nos supra predictis requirentibus et instanter exhibitis Nobis et in presentia nostri lecto privilegio seu rescripto regio supratacto cujus tenor inferius est insertus predicta in quantum ad Nos et Ecclesiam nostram pertinere noscuntur eisdem hominibus nomine universitatis hominum civitatis predicte ac castri et burgi ejusdem nomine nostro et Prepositi ac Captiuli ipsius ecclesie liberaliter duximus concedenda sicut per dictum D. nostrum Regem in quantum ad ipsum pertinet sunt concessa prout in subscripto privilegio seu rescripto regio continetur, volentes et mandantes ut ex parte nostra et dicti prepositi et ecclesie fiat prohibicio in quantum Nos tangit in predictis castro et burgo super vino et racemis non immitendis ibidem sicut ex parte dicti D. Regis noscitur esse facta, salvo et retento quod Nos et successores nostri quocumque et quotiescumque Nobis et successoribus nostris opportunum videbitur ad usus nostros et ad opus mense nostre possimus vinum et racemos undecumque nobis placuerit ad hospitium nostrum Digne afferre vel afferri facere, et salvo etiam in omnibus jure nostro dicta concessione vel privilegio non obstante, permittentes dictis Cominalibus quo supra nomine quod concessionem hujusmodi et omnia suprascripta faciemus

et toto posse curabimus per dictos prepositum et capitulum in generali capitulo proxime in nostra Dignensi ecclesia celebrando approbari et presens instrumentum seu privilegium sigillo nostro et capituli sigillari.

Tenor autem dicti privilegii seu rescripti regii talis est :

Suivent les lettres de Charles II, du 14 avril 1298, L. D. n° 13, Pr. XXXVI, IV.

Actum Digne in domo Episcopali in sala nova dicte domus in presentia et testimonio mag. Guillelmi Ebrardi precentoris Dignensis, Petri Dieulogart de Sancto Johanneto Regensis Diocesis, Bertrandi de Galberto, Stephani Chalberti de Ebreduno clerici, Mayfredi Aperioculos et mei Hugonis de Briansono publici notarii totius comitatus Provincie et Forcalquerii ab illustrissimo D. Karolo quondam Rege Jerusalem et Sicilie constituto qui predictis interfui et hanc cartam ad requisitionem dictorum Cominalium et de licentia et mandato dicti D. Episcopi scripsi et signo meo ut in fine hujus carte apparet consignavi.

Postque, anno quo supra, XXIV die martii Nos Hugo de Toardo Dignensis ecclesie Prepositus, assistentibus nobis discretis viris D. de Cadarossa et D. Hugone Realoni Dignens. canonicis et consensum suum prestantibus predictis Guigoni de Auribello et Gassilo Melva Comunalibus castri civitatis Dignensis nominibus quibus supra requirentibus, lectis et expositis coram nobis omnibus et singulis suprascriptis ea omnia prout nomine nostro et dicte ecclesie per dictos Dom. Episcopum et canonicos acta et concessa fuerunt approbamus et ratificamus et insuper in quantum ad nos pertinere dinoscitur ratione burgi Dignensis cujus dominium et jurisdictio ad nos pertinet nomine prepositure et ecclesie supradicte eisdem hominibus castri et burgi civitatis predicte concedimus et prohibitionem supra vino et racemis non immittendis ibidem ex parte nostra fieri volumus et mandamus sicut per dictos D. Regem et Episcopum in quantum ad ipsos pertinet concessum extitit et mandatum prout in instrumento predicto super concessione dicti D. Episcopi per Hug. de Briansono notarium infrascriptum confecto et

coram nobis lecto plenius continetur salvis in omnibus juribus nostris et prepositure predicte.

Actum in Burgo Digne in domo prepositure in camera dicti D. Prepositi in presentia et testimonio D. Guillelmi Ebrardi precentoris dicte ecclesie, D. Raimundi Rollandi sacerdotis et vicarii ejusdem ecclesie, Giraudi Arnaudi de Burgo Digne notarii et mei predicti Hug. de Briansono publici notarii qui in predictis interfui et hanc cartam ad requisitionem dictorum Cominalium et de volnntate et licentia dicti D. prepositi scripsi et signo meo signavi.

Postremo vero scilicet anno Domini M. CC. XCIX die X mensis augusti, Nos predicti Hugo V provisione divina Dignensis Episcopus, Hugo de Thoardo prepositus, Raimundus de Montiliis, archidiaconus, et Raynaudus Porcelleti sacrista, Guillelmus Paria et Amalricus de Cadarossa Dignensis ecclesie canonici, in generali capitulo quod fit et fieri consuevit annuatim in dicta Dignensi ecclesia in festo beati Petri ad vincula; dicto capitulo continuato in presente die, more solito congregati, auditis et expositis coram nobis omnibus et singulis suprascriptis ea omnia universa et singula per nos predictos Episcopum et Prepositum acta et concessa prout in predicto instrumento per manum Hug. de Briansono publici notarii infrascripti confecto plenius continetur, ut generale capitulum, ad instantiam et requisitionem dicti Guigonis de Auribello et Olivarii Bocherii cominalium castri civitatis Digne, nominibus quibus supra requirentium, approbamus et etiam confirmamus, volentes et concedentes ut huic instrumento seu privilegio sigillum nostrum Dignensis capituli apponatur ad majorem roboris firmitatem.

Actum in Burgo Digne in domo Prepositure in camera dicti D. Prepositi in presentia et testimonio D. Isnardi Gasqui capellani de Rocha Dignensis diocesis, mag. Raimundi Grassi de Digna notarii, Raimundi Jordani de sancto Andrea et mei Hug. de Briansono publici notarii qui in predictis interfui et hanc cartam ad requisicionem dictorum Comunalium scripsi et signo meo signavi.

XXXVIII.

PRÉSENTATION

AU JUGE D'UNE LETTRE CONTRE LE PÉAGER DE MEZEL.

1299, 10 mars. — L. D. n° 15.

In Christi nomine. Anno ab incarnacione ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo nono tertie decime ind. die decimo mensis martii, noverint universi quod Johannes Literius de Digna, presentibus Domino Francisco Belome Judice Dignensi ac me notario et testibus infrascriptis presentavit et exhibuit ac legi fecit ex parte dicti domini Judicis Raymundo Charviolli Bajulo et pedagerio, ut ipse asserebat castri de Mesello, quandam patentem litteram sigillo curie Dignensis sigillatam, cujus tenor per omnia talis est :

Franciscus Belhome Judex Dignensis gerensque vice nobilis viri domini Isnardi de Dalphino Bajuli ibidem, pedagerio castri de Mezello salutem et amorem sincerum.

Receptis actenus literis a domino Senescallo Provincie et Forcalquerii nobis exhibitis et presentatis ad instantiam et pro parte universitatis hominum de Digna asserentium ab eis exigi novum pedagium in castro de Cadafalco indebite et injuste ut de impositione novi pedagii ut asseritur facta ibidem, nos informare plenius deberemus et revocare etiam quod inveniremus noviter super hiis attemptatum receptisque propterea testibus et ipsorum dictis per nos diligenter examinatis quibus reperitur non debere pedagium aliquod exigi in dicto castro de Cadafalco a civibus Digne, nisi forsan fraudem committerent in pedagio de Mesello eundo et redeundo a recto tramite dicti castri de Mesello deviarent pretextu cujusdam pedagii de Mesello. Custos propterea asseritur esse in dicto castro de Cadafalco, intellecto etiam vos Guillelmum Jannensem et quamplures alios de Digna fecisse pignorari apud Cadafalcum occasione prestationis pedagii ibidem injuste. Idcirco exequendo mandamentum dicti domini Senescalli, ex parte ipsius et nostra, vobis precipiendo

mandamus quatenus pignora omniaque a dicto Guillelmo Jannesii et aliis civibus Digne capi fecistis occasione prestationis pedagii exigendi apud Cadafalcum, visis presentibus, libere restitui faciatis eisdem nisi forsan reperiretur ipsos fraudem commisisse in pedagio de Mesello deviando a recto itinere castri ipsius.

Data Digne, die IX martii, XIII ind. Reddite literas portatori.

De cujus litere presentacione et tenore prefatus Johannes Literius nomine dicte universitatis Digne petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Actum in castro de Stoblono ante domum Durandi Gasqui militis testibus presentibus vocatis videlicet dicto domino Durando Gascho Michaele Gascho fratre suo Salvario Guillelmo Gascho filiis dicti Michaelis, Petro Stoblono de Stoblono, Guillelmo Richelme de Toramina inferiori. Et me Bertrando Borello notario curie supradicte, qui hanc cartam rogatus scripsi et signo meo signavi.

XXXIX.

SENTENCE ARBITRALE

ENTRE LES COMINAUX DE DIGNE ET LES CONSULS DU BOURG.

1299, 30 mai. — Or. en parch. Arch. de Digne.

Anno Domini M. CC. nonagesimo nono, XXX die madii, Notum sit presentibus et futuris quod cum questio seu questiones verterentur seu fuissent ventilate inter Guigonem de Auribello, Olivarium Bocherium et Tassilum Melva Cominales Castri Digne nomine ipsorum et universitatis dicti castri ex una parte, et P. Porcelli, Isn. Arn. et Mart. Bert. Consules Burgi Digne nomine ipsorum et universitatis dicti Burgi ex altera, super eo quia petebant prédicti Cominales dicti castri Digne a pretactis Consulibus dicti Burgi nomine eorum ac universitatis dicti Burgi ut conferrent ac contribuerent cum eis in expensis seu sumptibus factis per homines castri Digne supra privilegiis impetratis a sacra regia majestate et Rev. P. Dom. Hugone V. Dei gracia Dignensi Episcopo ac Capitulo eciam

ecclesie Dignensis de racemis non immittendis seu deportandis de alieno territorio ad civitatem Digne seu ad castrum et burgum Digne per aliquas personas, pretactis Consulibus in contrarium dicentibus et asserentibus quod ad predictam contribucionem faciendam ut petebatur de jure minime tenebantur.

Tandem predicte partes post multos et varios tractatus habitos inter eas de predicta questione se compromiserunt in nobilem et discretum virum Dom. Hugonem de Thoardo Digne prepositum et discretum virum H. Guiramandum jurisperitum ut in arbitros arbitratores seu amicabiles compositores ut de dicto compromisso constat per quamdam notam scriptam manu mei notarii infrascripti, qui quidem arbitri antedicti audita petitione Cominalium predictorum et responsione subsecuta per dictos Consules, visis ac etiam lectis privilegiis ac etiam aliis que dicte partes coram ipsis presentibus dictis partibus assignatis dicere et proponere voluerunt ac die et hora ad eorum cognitionem seu mandamenta audienda pro bono pacis et concordie et per formam transactionis equitate servata ad dextram nec ad sinistram minime declinantes talia mandamenta inter partes predictas ut insequitur promulgarunt voluerunt siquidem cognoverunt et pro mandamento dederunt et per modum transactionis.

Quod predicti Consules nomine eorum ac universitatis hominum dicti Burgi dent et solvant et dare et solvere teneantur prefatis Cominalibus recipientibus eorum nominibus ac universitatis dicti castri Digne ecclesie prefate, cum utilitas hominum Burgi Digne impetracione dictorum privilegiorum non modice versetur, xx libr. prout eorum per terminos infrascriptos videlicet in festo omnium sanctorem propinquo x libras et alias x libras in festo omnium sanctorum propinquo sequenti.

Et ita sit pax et finis inter predictos Comunales et predictos Consules nomine quo supra racione expensarum factarum per predictos homines castri racioue racemorum et vini.

Quod mandamentum seu mandamenta predicti presentes approbaverunt et confirmaverunt.

De quibus omnibus supradictis predicti presentes que-

siverunt me not. infrascriptum eis fieri publicum instrumentum.

Actum Digne, in domo Prepositure coram testibus infrascriptis, scilicet Pont. de Salis, Bertr. de Brachio de Aygleduno, P. Feraudo de Aygleduno, D. Isnardo Gasqui sacerdote de Rocha, D. R. Rolandi sacerdote, et me Giraudo Arnaudi publico notario a D. Karolo Rege Sicilie et Comite et Marchione Provincie et Forcalquerii constituto qui ad requisitionem dictorum Cominalium hanc cartam scripsi et signum meum apposui.

XL.

LETTRES

DU SÉNÉCHAL RAYNAUD DE LECTO.[1]

I. 1299, 29 oct. — L. D. n° 56.

Raynaldus de Lecto Miles Provincie et Forcalquerii Senescallus Bajulo et Judici Digne salutem et amorem sincerum.

---

[1] Cette lettre du sénéchal Reynaud de Lecto ne porte pas de date d'année et ne contient que la date de l'indiction. Lorsque cette lettre, ainsi que celle du 1er mai 1300, que l'on trouvera ci-après, parvint à notre connaissance, comme nous avions trouvé déjà des actes du même Sénéchal de l'année 1309, nous crûmes tout d'abord que ces deux lettres devaient être de la même époque. Mais en comparant les indictions, nous comprîmes tout de suite qu'il y avait une différence énorme. En effet, en admettant l'exactitude de l'indication de la huitième indiction, qui correspondait parfaitement avec la date de 1309, en supposant toutefois que la première indiction partait du commencement de l'année 313, nous trouvions une différence de cinq à six années, et les lettres du Sénéchal auraient dû prendre les dates de 1314 et de 1315. Mais ici se présentait une autre difficulté : en 1314 et en 1315 Reynaud de Lecto n'était plus Sénéchal, c'était Richard de Gambateza. Heureusement quelques recherches nous apprirent bientôt que Richard de Lecto, le sénéchal de 1309, l'avait été déjà en 1297 et qu'il avait exercé cette charge jusqu'en 1302. Dès lors, nous comprîmes que les deux dates n'appartenaient pas à la même indiction, et que les deux lettres dont nous ignorions l'année devaient se rapporter à l'époque où Reynaud de Lecto était sénéchal pour la première fois, ce qui nous permit de fixer d'une manière précise leur date véritable.

Ad supplicacionem factam nobis pro parte universitatis Digne discretioni vestre mandamus quatenus gabellario dicti loci ex parte nostra mandetis ut pretium salis quod equum excedere dicitur aucmentatum olim propter salis caristiam ad solitum et consuetum reducat cum caristia salis jam cessavit propter quod est ipsum pretium rationabiliter moderandum. Quod si idem gabellarius id facere forsitan recusaret, per adjectionem penarum districtius compellatis.

Data Aquis die XXIX octobris XIIIe indict.

II. 1300, 1er mai. — L. D. n° 41.

Raynaldus de Lecto Miles comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus Bajulo et Clavario Digne salutem et amorem sincerum.

Relatio fide digna ad nostrum perduxit auditum quod nonnulli de Digna clerici conjugati et precipue aliqui domini Dignensis Episcopi servitores seu familiares, eo colore fulciti quia in ipsius domini Episcopi morantur serviciis, in prejudicium curie et gravamen ejusdem civitatis hominum in focagiis contribuere contradicunt indebite et recusant, circa quod indempnitati curie et ipsorum hominum gravamini providere volentes, discretioni vestre precipimus, quatenus hujusmodi clericos conjugatos et familiares laycos dicti domini Episcopi ad contribuendum in dictis focagiis quistis talhiis et collectis etiam aliis dictis hominibus absque excusatione indebita qualibet districtius compellatis, ita quod pro parte dictorum hominum querela de cetero super hoc ad nos propter ea non feratur.

Data Nicie die primo madii, XIV indictionis.

XLI.

PARLEMENT PUBLIC.

1302, 12 juin. — Or. en parch. Arch. de Digne.

In Christi nomiue. Anno ab incarnacione ejusdem millesimo tricentesimo secundo die XII junii, horam circa

tertiam, noverint uniuersi quod Hugo Auberti nuncius curie Dignensis presentavit dom. Jacobo de Vastalla Judici Dignensi ex parte magnifici viri dom. Ricardi de Gambatesa militis regii magistri hostiarii ac comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescalli quamdam litteram clausam sigillo ipsius dom. Senescalli sigillatam cujus tenor per omnia talis est :

Ricardus de Gambatesa miles regius magister hostiarius ac comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus Bajulo et Judici Digne salutem et amorem sincerum.

Cum pro reformacione peccunie facienda per nos in comitatibus ipsis de qualibet terrarum famosarum comitatuum eorumdem sindicos ordinatos et sufficienter instructos ac in hujusmodi reformacione pecunie expertos et fide dignos nec non ydoneos aprobatos ab universitatibus ipsis coram nobis volumus habere presentes cum quibus ejusdem peccunie reformatio valeat per nos comodius ordiuari, mandamus vobis sub pena si secus fieret pro nostro arbitrio infligenda quathenus statim receptis presentibus universitati hominum ipsius terre Digne sub pena simili mandetis expresse ut duos sindicos eorum sufficienter fide dignos nec non et ydoneos approbatos ab universitate ipsa ad nos apud Sanctum Remigium ubi propterea residentiam faciemus octavo die post festum Pentecostes mittere non post poscant ut supra hiis una cum eis ordinemus consultius prout fuerit ordinandum. De receptione vero presentium cum eorum forma nobis vestris litteris rescribatis cauti ne in executione presentium ullum comitatis desidium negligentiam vel deffectum sicut penam predictam cupitis evitare.

Data Aquis die VII junii XVe indicionis et post datam sic faciatis et procuretis *exequi ita*[1] quod ipsos sindicos predicto octavo die nobiscum ibidem *congregatos*[2] habeamus. Data ut supra.

---

[1] Défauts de parch. Mots substitués.
[2] Idem.

Et dictus dom. Judex volens et intendens mandatum dicti dom. Senescalli exequi reverenter incontinenti fecit universitatem hominum Digne voce preconia congregari ad parlamentum ante curiam Dignensem in platea seu majorem partem ipsius universitatis hominum quorum nomina inferius continentur cui universitati fecit alta voce dictam literam vulgariter legi et exponi in dicto loco ubi consuetum est fieri parlamentum.

Que universitas Digne hominum infrascriptorum convocata ad dictum parlamentum in loco consueto ad vocem preconis factam cum tubeta per Romanum preconem publicum curie Dignensis suo nomine et nomine omnium aliorum absentium dicte civitatis et ipsi homines dicte universitatis ut universitas unanimi voce concordes, autoritate et decreto dicti domini Judicis et ipse dom. Judex una cum eis fecerunt creaverunt constituerunt et ordinaverunt ad predicta in dicta litera contenta suos et dicte universitatis totius Digne Sindicos actores et procuratores videlicet Ranulphum Albericum et Guigonem de Auribello, probos viros, ydoneos et fide dignos dicte civitatis presentis qui dicuntur habere noticiam hujus rei, dantes et concedentes dictis Sindicis et cuilibet eorum plenam et liberam potestatem ac plenum posse pro dicta universitate coram dicto dom. Senescallo comparendi et supra reformacione dicte monete et dependentibus ex ea consulendi ordinandi et faciendi cum dicto domino Senescallo prout melius et utilius dicto dom. Senescallo videbitur expedire ac demum omnia alia universa et singula faciendi dandi et exigendi in predictis et circa predicta et dependentibus ex eis que dicta universitas et ipsi homines dicte universitatis facere dicere et exequi possent si personaliter presentes essent promittentes suo nomine et quo supra michi notario infrascripto stipulanti et recipienti nomine cujusque persone cui intererit et interesse poterit in futurum se ratum et firmum perpetuo habituros et tenere quidquid per dictos Sindicos supra premissis et dependentibus ex eis actum dictum factum fuerit et executum et nunquam se contra venturos sub ypotheca et obligacione omnium bonorum suorum, et volentes dicta universitas et ipsi homines dicte universitatis nomine suo et quo

supra dictos Sindicos et quemlibet eorum relevari ab omni onere satisdationis si fuerit oportunum de rati habitione et judicatum solvi cum omnibus suis clausulis, promiserunt tam dicta universitas et ipsi homines dicte universitatis omnes simul et quilibet pro se suo nomine et quo supra nomine quam dicti eorum Sindici michi notario infrascripto stipulanti nomine quo supra judicatum solvi cum omnibus suis clausulis et omnia adimplere que in clausulis judicatum solvi continentur et pro ipsis Sindicis ac quolibet eorum rati habitione et judicatum solvi oum omnibus suis clausulis dicta universitas hominum infrascriptorum et ipsi homines de ipsa universitate omnes simul et quilibet eorum in solidum, nominibus quibus supra fidejusserunt in omnem causam et omnem eventum penes me notarium infrascriptum stipulantem et recipientem nomine quo supra sub ypotheca et obligacione predicta et omni juris renunciatione et cautela.

Nomina quorum hominum sunt hec :

D. Guigo Aperioculos; M. Turinus cirurgicus; Jac. de Marculpho; Bethoflorentinus; Martinus Bertrandi; M. Ludovicus cirurgicus; Thomas Anglicus; Olivarius Bocherius; Guillelmus Janoes; Petrus Janoes; Hugo Maurelli; Isnardus textor; Dominicus Lombardi; Stephanus Hymberti; Monnetus cotellerius; Bonif. Aperioculos domicellus; Chonno Florentinus; Lafrancus cervellerius; Bertrandus Antragilla; Petrus Manelli; Petrus Bodogni; Petr. Nicolay; Jac. de Varaderio; Guill. de Miramonte; Petr. Nicolay; Andr. Odol; Esmido Revelli; M. Bertr. de Ybonicis; Salv. Boysseria; Guill. Revelli; Petr. de Novis; Audib. Groni; Jac. Belengerii; Garinus Taladoira; Dur. Andreas; Huguetus Dalmaici; Hugo Lama; Dayme Albini; Raym. Gallardi; Dur. Monnerii; Valentia; Guillelmus Blancus; Petrus Giraudi; Jac. Aymaris; Petrus Alamenchi; Raymundus Hugonis de Sapinco; Bertrandus Marini; Raymundus Buas; Salvarius Massa; Isnardus Payana; Bertrandus de Dia; Jac. de Rut; Jac. de Chalon; Jac. Boneti; Isnardus Alaman; Hugo de Corbono; Guietus de Fontibus frigidis; Durandus Maria; Jacobus filius mag. Joh. muratoris; Laurentius Jacobi; Andreas Maurelli; Hugo Borelli; Isnardus Bayoni; Petrus Rocheti;

Salvarius Buffeti; Isoardus pellisterius; Antonius Aymini; Guill. Porceyselli; Lantelmus Constans; Silvestris Chays; Joh. Marini; Bertrandus Rocheti; Raymundus Esmeratus; Raymundus Pelanchini; Guill. Penchenatus; Guill. Jordanus, Durandus Albanesii, Petrus Penchenati; Pet. David; Guill. Ambrosius; Pontius Maero; Petrus Maria; Audibertus Ayglonus; Guillelmus cordonerius; Bollega; Joh. Ruffus; Pet. Guigo; Hugo Brunus, Bertr. Salomon; Rollandus; Guill. Laura; Guill. Hymberti; Joh. Ruffus; Giraudus Massia; Durandus Silve; Andreas cotellerius; Math. Chanola; Joh. Monnerius; Hugo Feudrati; Steph. Fulco; Durandus fornerius; Guill. Rufus; Guill. Ayminus; Guill. Amaronus; Bertr. Dodonus; Guill. Feraudus; Joh. Isnardus; Simon sartor; Laurentius Ardegranus; Nicolaus sartor; Barth. Giraudi, Raym. Salvagerius; Guigo Berno; Isnardus Bartholomei; Isoardus Gaufridus; Nicolaus de Feragrinis, Berardus Quartonus; Stephanus marescallus; Berardus Dalmacius; Pellegrinus Seraphini; Bertrandus de Barolis; Raymundus Salerius; Lantelmus filius Isnardi Lantelmi; Raybaudus Ayglonus; Jacobus Bergo; Bertrandinus Aperioculos; Raymundus Arnulfus; Joh. Horeti; Guigo Groni; Guill. Astruga; Petrus Raymundi; Hugo Furonus, Bertrandus Castagni; Paulus Ayme; Isnardus Lantelme; Isnardus Dalmacius; Petrus N.....; M. Petrus phisicus; Durandus Basanus; Guillelmus Bues; Silius Bellonus, Raym. Astruga notarius; Barth. Pali; Jac. Astruga; Raym. Sestaronus; D. Stephanus Cavellerius, jurisperitus; Guillelmus faber; Stephanus de Rabaono; Stephanus Ambrosius; Gallardus Pauli; Jordanus Barnerius, Guill. Hymberti notarius; Guillelmus cotellerius; Jacob. de Sancto Dompnino; Petrus Cavallerius; Petrus Claretus; Guillelmus Jordani notarius; Michael Marini;

Omnes de Digna.

Quibus omnibus supradictis predictus dominus Judex auctoritatem suam interposuit et decretum.

Acta Digne in platea, testibus presentibus vocatis Bonifacio Cavallerio, Petro Esmidone de sancto Georgio Sargani, Isnardo Bareti de Thoramina et me Bertrando Borelli de Draguignano notario publico ab illustri dom. Karolo

bone memorie rege Jerusalem et Sicilie comite Provincie et Forcalquerii constituto, qui notariatus exercens officium in curia Dignensi ad tabularium proprium hanc cartam publicam scripsi et signo meo solito signavi.

XLII.

DÉLIBÉRATION

DES *PROBI HOMINES* DU CHATEAU DE DIGNE.

1303, 2 mars. — L. D. n° 44.

Anno ab incarnatione Domini M. CCC. III, die II mensis martii secunde indict. Noverint universi et singuli quod cum in civitate Dignensi essent diversa et varia pondera in legales videlicet libre et alia sequencia pondera tam de lapidibus quam de ferro per que quamplures persone tam Digne quam alibi ementes res venales ad pondus fuerunt temporibus retroactis dampnificate et deteriorate evidenter, et ad evitandum dampnum predictum et deteriorationem gencium res venales emencium ad pondus pro bono statu terre et condicione et cum non possent in civitate predicta alique libre legales invenire, fuit ordinatum per probos homines civitatis Digne quod una libra Masselhesa apportetur de civitate Massilie apud Dignam pro patrono librarum que in antea fierent in civitate Dignensi predicta et secundum illam libram Masselhesam fierent alie de ferro in ejusdem civitatis Digne signate signis curie consuetis et omnia alia pondera generaliter ascendentia vel gradatim descendencia secundum illam Masselhesam usque ad quintale.

Hinc est quod nobilis vir D. Raolinus Raolini Bajulus Dignensis de partibus civitatis Marsilie ad civitatem Dignensem per Raymundum Bligerii de Marsilia civem Dignensem transmisit in quadam bursa de coreo albo clausa fortiter et sigillata sigillo ipsius dom. Bajuli quandam libram legalem Marselhesam de cupro, in quo quidem sigillo erat quedam ymago in medio capitis cum collo hominis et erant circumcirca littere et legebantur subscripte videlicet. S. Raolini Raolini. Qui predictus Ray-

mundus Bligerii predictam bursam sic sigillatam cum dicta libra in presentia mei notarii et testium subscriptorum exibuit et presentavit Guigoni de Auribello et Petro Raymundo de Digna Comunalibus et michi infrascripto notario qui eamdem bursam aperui et dictam libram de voluntate dictorum Comunalium de dicta bursa extraxi et desigillavi in presencia testium subscriptorum.

Postque incontinenti predicti Comunales volentes nomine universitatis Digne et pro ea utilitatem et condicionem dicte civitatis facere meliorem et ipsam civitatem ad bonum statum et condicionem reducere, fecerunt ad eorum presentiam venire Petrum Monnerii fabrum de Digna pro libris et aliis ponderibus faciendis in civitate predicta secundum libram predictam Masselhesam et ipsum Petrum pro meliore legali et probo homine de arte predicta inter alios civitatis predicte de consilio et voluntate quamplurium personarum et proborum virorum civitatis predicte ibidem presencium presentem et dictum officium in se sponte recipientem ad faciendum pondera supradicta elegerunt constituerunt ac eciam ordinaverunt.

Qui Petrus Monnerius promisit bona fide bene et legaliter et fideliter predicta pondera facere et cum signis curie signare et alegalare de ferro secundum et ad illud pondus libram predictam Marselhesam gradatim prout superius est ordinatum pro precio videlicet inferius declarato, de una libra cum dimidia libra, cartayrono et dimidio cartayrono de ferro sic factis et signatis signis curie consuetis debeat percipere de ipsis ponderibus quatuor et vendere tresdecim denariis provincialibus refforciatis tantum et non ultra, et de aliis ponderibus secundum quod justum fuerit et non ultra. Et hoc promisit bene et fideliter facere sub obligacione omnium bonorum suorum presencium et futurorum, et juravit tactis Dei evangeliis corporaliter sacro sanctis.

Et voluerunt predicti Comunales quod predicta ordinacio dictorum ponderum duret et firmitatem habeat tamdiu quamdiù processerit ad voluntatem universitatis hominum civitatis predicte et non ultra.

Item voluerunt quod presens instrumentum possit

dictari refici seu meliorari semel secundo et pluries ad voluntatem dicte civitatis de consilio unius sapientis vel plurium sapientium.

De quibus omnibus dicti Comunales nomine universitatis hominum Digne petierunt a me notario infrascripto fieri publicum instrumentum.

Actum Digne in tabula operatorii Johannis Mayendi notarii in capitulum curie in quo operatorio habitat Raymundus Motetus apothecarius, coram testibus vocatis mag. Rostagno phisico, Petro Salvagno, Stephano Imberto, dicto Raymundo Motheto, Guillelmo Aycardo de Marsilia et pluribus aliis.

Et me Michaele Gauterio not. publico in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto ab illustrissimo D. Karolo Secundo Dei gracia Rege Jerusalem et Sicilie Provincie et Forcalquerii comite qui ad requisicionem dictorum Cominalium hanc cartam publicam inde scripsi et signum meum consuetum apposui.

XLIII.

LETTRE DE ROBERT,

FILS DE CHARLES II D'ANJOU ET SON VICAIRE GÉNÉRAL EN PROVENCE.[1]

1306, 19 mars. — L. D. nos 20 et 57.

Robertus primogenitus illustris Jerusalem et Sicilie Regis dux Calabrie ejusque in regno Sicilie ac in comitatibus Provincie et Forcalquerii Vicarius Generalis Officialibus curie regie Dignensis presentibus et futuris devotis suis salutem et dilectionem sinceram.

---

[1] La présentation de ces lettres fut faite le 6 mai 1306, au Bailli Isnard de Dauphin, en présence du juge Jacques de Vastalla, par les Cominaux de la ville de Digne, qui se trouvent ici au nombre de cinq, savoir : Guigues d'Auribeau, Me Jean Mayend, Raimond Salvagne, Raimond Austruge, notaire, et Pierre Alberic.

Les Cominaux présentent la lettre ci-après transcrite :

Per Sindicos universitatis hominum Digne devotorum nostrorum et nomine universitatis ejusdem fuit nuper expositum coram nobis, quod cum plures Judei morantes in civitate ipsa et possideant certas possessiones in dicta civitate et ejus territorio ac eciam in locis circumstantibus et emant cottidie pro quibus illi a quibus dicti Judei dictas possessiones acquisiverunt solvere et contribuere usi erant cum ceteris civibus Digne talliis et quistis que inibi tempore imponuntur pretextu tallie quam annuatim ipsi Judei curie regie facere tenentur solvere et contribuere indebite contradicunt. Nostre igitur provisionis remedio suppliciter implorato, volumus vobisque expresse jubemus quatenus ipsos Judeos ad solvendum et contribuendum in ipsis talliis et quistis cum ceteris civibus Digne pro modo possessionum predictarum cohercitione debita compellatis excusatione dicte tallie quam curie dicti Judei annuatim exsolvunt in aliquo non obstante.

Sigillatam sigillo magno rubeo rotundo Serenissimi Dom. Roberti, primogeniti illustris Jerusalem et Sicilie Regis ac in ejus regno Jerusalem et Sicilie et comitatibus Provincie et Forcalquerii vicarii generalis pendenti, in cujus sigilli una parte erat ymago cujusdam militis armati sedentis super equum copertum copertura liliis habentis galeam in capite tenentis in manu spasam et in uno brachio lateris sinistri formam unius scuti, et ab alia parte legebantur littere verba hujus modi designantes : SIGILLUM ROBERTI PRIMOGENITI ILLUSTRIS REGIS JERUSALEM ET SICILIE. Ab altera parte, erat quoddam Provincie sigillum in quo erat forma cujusdam scuti in medio liliis signati et ab alia parte legebantur litere verba hujus modi designantes : SIGILLUM PARVUM ROBERTI DUCIS CALABRIE.

Cet acte de présentation est fait *in platea ante domum curie*, par le notaire Jean Martin.

Il existe un autre acte de présentation des mêmes lettres, faite par Raimond Salvage, Cominal, et Guigues d'Auribeau Syndic, au juge Gilles Raimond, en date du 20 mai 1305. Mais cette présentation n'est faite que pour réclamer l'éxécution de la partie des lettres qui consacre le tiers des amendes du pain aux travaux de la Bléone.

Enfin en 1342, et le 29 avril, Nicolas Imbert, notaire et cominal, pour assurer la conservation de ce dernier acte de présentation, requiert le juge Pierre Dalmas, de faire publier ledit acte, et réclame deux instruments publics qui constatent cette publication (L. D. n° 22.)

Preterea fuit nobis pro parte Sindicorum et universitatis predicte supplicando mostratum quod cum aliqui civitatis predicte tam nobiles quam alii dicant se privilegiatos et non debere contribuere cum aliis hominibus dicte civitatis in talliis et quistis que inibi pro tempore imponuntur, volumus et vobis mandamus quatenus servetur immunitas prout de jure fuerit.

Subjuncto eciam pro parte dictorum Sindicorum quod quando homines per curiam regiam capti detinentur carcerarius carceris regii dicti loci XII den. exigit a quolibet detento quamquam sine culpa reperitur, presertim auctoritate jubemus ut non paciamini quod carcerarii carceris dicte civitatis, qui est et qui pro tempore fuerit, aliquid percipiant ab incarceratis qui reperti fuerint sine culpa.

Ceterum pro parte universitatis ejusdem fuit nobis humiliter supplicatum quod cum homines civitatis predicte quum generalis fit cavalcata in Provincia in ipsam cavalcatam in Provinciam nulla habita differencia personarum ire tenentur et aliquosciens dicta universitas ad excusacionem hominum dicte universitatis tam nobilium quam plebeorum cum voluntate curie regie ad consueta gagia certos mittit clientes nobiles loci ejusdem in talliis que propterea ibidem fiunt solvere et contribuere indebite contradicunt licet de eundo personaliter non se possent aliquatenus excusare. Quare volumus et mandamus expresse quod nobiles ad contribuendum cum aliis hominibus dicte civitatis in talliis que ibidem occasione calvate fiunt, nisi nobiles ipsi in cavalcatam ipsam vadant ut per eos non stet quominus vadant vel cum curia componant prout justum fuerit compellatis.

Insuper pro parte universitatis ejusdem fuit nostre audiencie supplicatum quod nonnulli bajulie Digne in ipsorum civium et curie regie prejudicium manifestum inhiberi mandant in castris ipsis nobilibus subjectis quod nulla persona de castris suis extrahat nec portet res suas extra territoria locorum predictorum, nec aportari aliquod faciat ad civitatem predictam quam inhibitionem factam ut dicunt per nobiles dicte bajulie de non faciendo apportari ad civitatem predictam faciatis visis presentibus revocari nec permittatis talia de cetero fieri quoquo modo

ymo contra talia facientes acriter per vos procedi volumus ac puniri eosdem prout fuerit rationis.

Fuit etiam expositum coram nobis pro parte ipsorum Sindicorum nomine universitatis jam dicte quod cum ordinatum fuisset per homines universitatis predicte quod a tribus solidis infra panis non ponderetur et quod tertia pars dicti ponderis committatur in opus pontis Bledone, et alia tertia pars Christi pauperibus largiatur : reliqua autem pars tertia ponderatoribus daretur, vos contra ordinacionem hujusmodi venientes in manu regie curie retineri fecistis. Nostra igitur super hiis provisione petita volumus vobisque expresse jubemus quatenus predicta omnia faciatis legaliter ponderari scilicet quantum ad proventus ponderum eorum statutum volumus inviolabiliter observari.

Presentes autem literas post earum inspectionem congruam restitui volumus presentanti et pendenti sigillo nostro jussimus communiri.

Data Aquis, anno D. M. CCC. VI., die XIX martii IV Ind.

XLIV.

HOMMAGE

DE L'ÉVÊQUE RAYNAUD PORCELLET ET AUTRES PRÉLATS.

1309, 3 déc. — Reg. Perg. f° 254.

In Dei nomine amen. Anno incarnacionis ejus M. CCC. IX., die III decembris octave indict. Pateat per hoc instrumentum publicum universis tam presentibus quam futuris quod subscripti Prelati videlicet D. Raynaldus Dignensis ecclesie Episcopus, Dom. Raymundus Thelonensis Episc. Dom. Poncius Martinus ejusdem ecclesie Thelonensis prepositus, Dom. Bertrandus abbas Montis majoris, et D. Durandus Massiliensis ecclesie Episc. existentes in presencia excellentissimi principis Dom. Roberti Dei gracia Jerusalem et Sicilie Regis illustris ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis comitis, scientes et recognoscentes eumdem

D. Regem fore primogenitum naturalem et legitimum et verum heredem ac legitimum successorem universalem et in solidum in regnis et comitatibus supradictis clare memorie D. Karoli secundi prefati D. Regis genitoris, quondam predictorum regnorum regis et dictorum comitatuum comitis cidem D. Regi Roberto presenti recipienti pro se tanquam pro vero D. et inclito D. Carolo primogenito suo et Duce Calabrie et aliis ejus heredibus natis jam et in antea nascituris terras et loca infrascripti sponte et publice nominibus eorum et suarum ecclesiarum sponte et publice recognoverunt et confessi fuerunt se tenere et tenere debere sub eo et sub ejus dominio et segnoria juxta morem antiquum prout ipsi et predecessores eorum predecessoribus dicti Dom. Regis alias recognoverunt et eidem D. Regi recipienti nominibus quibus supra tanquam vero D. suo. Profitentes se non habere in temporalibus alium superiorem Dominum nisi ipsum, flexis genibus et junctis manibus, pure et absolute fecerunt homagium ligium et fidelitatis super sancta Dei evangelia ab ipsis corporaliter sponte tacta sibi predictis nominibus promiserunt et prestiterunt juramentum. Promittentes et jurantes omnia et singula predicto D. Regi que in sacramento fidelitatis continentur et intelliguntur vel intelligi possunt de consuetudine vel de jure comprehenduntur et jurare intelligentes tam ea que in sacramento fidelitatis continentur de jure, quam ea que de consuetudine possunt et debent comprehendi vel intelligi quoquo modo. Predicti vero Dom. Raymundus Tholonensis ecclesie Episcopus et Poncius Martini ejusdem prepositus predictum homagium fecerunt pro quarta parte castri de Soleriis; predictus vero D. Bertrandus abbas Montis majoris predictus homagium fecit pro novem partibus pro indiviso castri Giavisionis eo pro majori dominio decime partis dicti castri que tenetur ab eo, et pro castro de Castelleto sito prope monasterium Montis majoris eo pro medietate castri de Pertuisio, et pro castris tribus videlicet de Paracollo, de Corredis et pro bastida de Sansono, cum juribus et pertinenciis eorum et pro jonqueria et manegueta sancti Genesii. Et eum ipse Dom. Rex jus habere se asserat in castro de Miramars, protestatus est de jure quod sibi competit seu competere

potest in dicto castro, ratione cessacionis homagii per eum non facti eidem seu Regi Carolo genitori suo quondam sicut extitit requisitus vel aliqua alia racione sive causa quibus renunciare non intendit tacite vel expresse.

Predictus vero D. Durandus Massiliensis ecclesie Episc. predictum homagium fecit pro tota terra quam ipse et ecclesia sua tenet et possidet vel quasi in predictis comitatibus et infra fines comitatuum predictorum, salvis sibi et ecclesie sue convencionibus et pactis, quas et que predecessores sui cum predecessoribus dicti D. Regis habuerunt, quibus renunciare non intendit tacite vel expresse. Unde ad eternam rei memoriam et dicti D. Regis heredumque suorum certitudinem et cautelam facta sunt per me infra nominatum notarium pro ipso D. Rege unum instrumentum ac pro quolibet prelatorum ipsorum unum instrumentum.

Actum Aquis in palacio Regis videlicet in aula veteri. Testes fuerunt ad hec vocati et rogati et presentes D. Franciscus Gaietam episc. D. Joh. Pipinus, D. Henr. de S. Severino, D. Raynaldus de Lecto, Sen. Provincie, D. Andreas de Ysernia, D. Pet. Guillelmus de Castronovo, D. Joh Cabassole, D. Matheus Filmarici, D. Nicolaus Caraozulus.

Et ego Raymundus Guillelmus publicus in comitatibus Provincie et Forcalquerii a Serenissimo Dom. Karolo Secundo clare memorie Jerusalem et Sicilie Rege comitatuum predictorum et Pedimontis comite notarius constitutus qui predictis interfui presens instrumentum ad requisitionem dicti D. Regis et mandatum scripsi et signo meo et solito signavi.

Hommagium abbatis Thoronecci et Episcopi Dignensis.

Anno die et indictione predictis D. Raynaldus Dignensis Episcopus et Guillelmus abbas Thoronecci, fecerunt homagium ligium predicto Dom. Regi Roberto in forma proxime prescripta. Videlicet idem Dignensis Episcopus pro tota terra quam habet in dictis comitatibus et infra fines comitatuum predictorum, salvis sibi et retentis convencionibus et pactis quas et que predecessores ejus

habuerunt cum predecessoribus dicti Dom. Regis quibus renunciare non intendit tacite vel expresse.

Prefatus autem Abbas Thoronecci homagium ipsum fecit pro castro et territorio de Loriacis, pro castro Vetuciano, cum suis pertinenciis universis, pro castro Roccebrune, pro castro et territorio de Sigrimancio, pro castro et territorio de Grimaudo, et pro castro et territorio de Junsuvis.

Actum et testes ut supra. Et ego Raymundus Guillelmus publicus notarius etc.

XLV.

HOMMAGE

DES SYNDICS DES DIVERS LIEUX DU BAILLIAGE DE DIGNE.

1309, 18 déc. — Reg. Pergam. f° 264.

In Dei nomine amen. Anno incarnacionis ejusdem M. CCC. IX., die XVIII decembris, VIII indict. Pateat per hoc instrumentum publicum universis tam presentibus quam futuris quod subscripti Syndici bajulie Digne, existentes, tam nominibus eorum propriis et procuratoriis nominibus infrascriptis, in presencia viri magnifici Dom. Raynaldi de Lecto militis comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescalli, recipientis vice et nomine excellentissimi principis Dom. Roberti Dei gracia Jerusalem et Sicilie Regis illustris, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis comitis, scientes nominibus quibus supra et recognoscentes eumdem Dom. Regem fore primogenitum naturalem et legitimum et verum heredem ac legitimum successorem universalem et in solidum in regnis et comitatibus predictis clare memorie Dom. Karoli Secundi prefati Dom. Regis genitoris quondam predictorum regnorum regis dictorum comitatuum comitis, eidem Dom. Senescallo presenti recipienti pro ipso Dom. rege Roberto tanquam pro vero Dom. et inclito Dom. Carolo primogenito suo et Duce Calabrie et aliis ejus heredibus natis jam et in antea nascituris, personas eorum proprias et personas omnes et singulas locorum

predictorum necnon et bona omnia eorumdem sponte et publice sindicariis nominibus infrascriptorum locorum recognoverunt et confessi fuerunt se tenere et tenere debere sub eo et sub ejus dominio et segnoria juxta morem antiquum prout ipsi et predecessores eorum predecessoribus dicti Dom. Regis alias recognoverunt et eidem Dom. Senescallo recipienti nomine quo supra tanquam vero Domino suo. Profitentes se non habere in temporalibus alium superiorem Dominum nisi ipsum, flexis genibus et manibus junctis, pure et absolute fecerunt homagium et fidelitatis super sanctis Dei evangeliis ab ipsis corporaliter sponte tactis, sibi predicto nomine promiserunt et prestiterunt juramentum promittentes et jurantes particulariter et distincte omnia et singula predicto Dom. Senescallo recipienti nominibus sindicariisque supra que in sacramento fidelitatis continentur et intelliguntur vel intelligi possunt de consuetudine vel de jure comprehendere et jurare, intelligentes tam ea que in sacramento fidelitatis continentur de jure quam ea que de consuetudine possunt et debent comprehendi vel intelligi quoquo modo.

Nomina vero dictorum Syndicorum : De Digna videlicet : Petrus Cavallerii, Guigo de Auribello. De Mesello, Guillelmus Rigotus et Guillelmus Isnardi. De Bellovidere, Raymundus Ricielme. De Toraminis.[1] De Villafranca, Guillelmus Martinus, Guillelmus Isnardi. De Barrema, Audebertus Isnardi notarius, et Durandus Garsinus. De Medis, Martinus Rostagni et Isnardus Grossi. De Collemarcio, Raymundus Isnardi, notarius, et Petrus Gauterii. De Lambrusca, Guillelmus Romanus. De Pratis, Johannes Raymbaudus. De Mariaudo, Guillelmus Muto. De Gaveda et de Sancta Columba, Raymundus Ripertus. De Oseda, Petrus Bertrandus et Stephanus Gavarronus. De Durbis, Audebertus Rostagni. De Cadafalco, Poncius Tardivi et Stephanus Michael. De Lamberto, Dom. Bertrandus Pernozo.

---

[1] Le notaire donne deux fois les noms des Syndics de Villefranche, et omet ceux des Syndics de Thorame.

Predicti vero Syndici nominibus quibus supra predictum homagium fecerunt dicto Dom. Senescallo recipienti, nominibus supradictis, libertatibus eorum, privilegiis, constitucionibus et consuetudinibus aliis semper salvis.

Actum Aquis in aula nova regii palatii. Testes fuerunt ad hoc vocati et rogati et presentes Dom. Ricardus de Macza de Salerno, juris civilis professor, Raymundus de Sparrono de Bellagardo, Franciscus de Galberto, domicelli.

Et ego Raymundus Guillelmi, not., etc.

XLVI.

HOMMAGE

DES NOBLES DU BAILLIAGE DE DIGNE.

1309, 19 déc. — Reg. Perg. f° 261.

In nomine Domini amen. Anno incarnacionis ejusdem M. CCC. IX., die XIX decembris VIII indictionis. Pateat per hoc instrumentum publicum universis tam presentibus quam futuris quod Nobiles infrascripti bajulie Digne, existentes nominibus eorum propriis et procuratoriis nominibus infrascriptorum Nobilium, in presentia excellentissimi Principis Domini Roberti Dei gracia Jerusalem et Sicilie Regis, illustris Ducis Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comitis, scientes nominibus quibus supra et recognoscentes eumdem Dominum Regem fore primogenitum natum ac legitimum et verum heredem ac legitimum successorem universum et in solidum in regnis et comitatibus supradictis clare memorie Dom. Karoli Secundi prefati Dom. Regis genitoris, quondam predictorum regnorum Regis et dictorum comitatuum Comitis eidem Dom. Regi Roberto presenti recipienti pro se tanquam pro vero Dom. et inclito D. Carolo primogonito suo et Duce Calabrie et aliis ejus heredibus natis jam et in antea nascituris, dominia et affaria que singulariter habent in locis infrascriptis sponte et publice recognoverunt et confessi fuerunt se tenere et tenere debere quibus supra nominibus sub eo et sub ejus dominio

et segnoria juxta morem antiquum prout ipsi et predecessores eorum predecessoribus dicti Dom. Regis alias recognoverunt et eidem Dom. Regi recipienti nomine quo supra tanquam vero Dom. suo, Profitentes se nominibus quibus supra non habentes alium superiorem Dominum nisi ipsum, flexis genibus et junctis manibus pure et absolute fecerunt homagium ligium et fidelitatis super sanctis Dei evangeliis ab ipsis corporaliter sponte tactis, sibi predictis nominibus promiserunt et prestiterunt juramentum : promittentes et jurantes particulariter et distincte omnia et singula predicto Dom. Regi recipienti nomine quo supra que in sacramento fidelitatis continentur et intelliguntur vel intelligi possunt de consuetudine vel de jure comprehendere et jurare, intelligentes tam ea que in sacramento fidelitatis continentur de jure quam ea que de consuetudine possunt et debent comprehendi vel intelligi quoquo modo.

Nomina vero dictorum Nobilium sunt hec :

D. Jacominus Aperioculos nomine suo et D. Bonifacii Aperioculos, Persevalli et Guideti fratrum, castrum de Clamensana et quod ibi habent, castrum de Sparrono et que ibi habent, domum et affare quod habent in castris de Volona, de Durbis, de Antragelis, de Trevanis, de Robina et de Aynaco.

Idem D. Jacominus procuratorio nomine D. Bonifacii Aperioculos, castrum de Verdacis, dominium et affare quod habet in castris de Robina et de Aynaco.

D. Rostagnus de Antragelis nomine suo et tutorio nomine Beatrifeste etate minoris filieque quondam militis Bertrandi de Sancto Donnino, dominium et affare quod habent in castris de Antragelis, de Durbis et de Aygleduno.

Idem D. Rostagnus procuratorio nomine Guigonis de Romolis patris ejus dominium et affare quod ipse pater ejus habet in castris de Antragelis, de Becodejuno et de Brachio.

Isnardus Malisanguinis nomine suo et procuratorio nomine Bertrandi ejus fratris dominium et affare quod habent in castro de Antragelis.

Johannes de Podio procuratorio nomine Dom. Ray-

mundi de Podio, dominium et affare quod habet in bajulia Collismarcii, scilicet in castro de Alosio et valle Colmarcii et in castro de Marshallo bajulie Thencarum.

Ranulphus de Rege, dominium et affare quod habet in castris de Creysello et de Gaveda.

Petrus Laugerius de Creisello dominium et affare quod habet in castro de Cresello.

Salvagius Cordeil, nomine suo et procuratorio nomine Johannis Cordelli avunculi sui dominium et affare quod habent in castro de Corbonis.

Gariocius de Corneto dominium et affare quod habet in castro de Corneto.

Jacobus Raymundi dominium et affare quod habet in Maliyayo.

Gaufridus de Collemarcio procuratorio nomine Dom. Hugonis Gaufridi de Collemarcio militis, dominium et affare quod habet ipse miles in castris de Collemarcio, de Alosio, de Bellovidere et de Pratis.

Raymundus de Barracio dominium et affare quod habet in castro de Barracio et in castris de Tornaforte, de Cadafalco, de Aygleduno et de Aynaco.

Hugo Berardus de Barrema dominium et affare quod habet in castris de Barrema bajulie predicte de Garico de Sigala de Salagrifocio Salsarum de Adoloxio et de sancto Martino bajulie Thenearum.

Idem Hugo procuratorio nomine D. Ysoardi de Barrema militis dominium et affare quod habet in castro de Barrema et ejus territorio.

Idem Hugo procuratorio nomine Barrerie de Garda dominium et affare quod habet in castro de Barrema et ejus territorio.

Idem Hugo procuratorio nomine Majoricarum Domicelli dominium et affare quod habet in castris de Barrema et de Sigala.

Idem procuratorio nomine Dalfini Feraudi de Chaudono dominium et affare quod habet in dicto castro de Chaudono.

Raymundus de Sparrono duas partes castri de Pilo, dominium et affare quod habet in civitate Digne et dominium et affare quod habet in castris de Stoblono, de Bellagarda, de Sparrono, de Chaudono et de Creysello.

D. Guido de Romolis miles medietatem castri de Majastris, dominium et affare quod habet in castro de Stoblono. Exceptavit dumtaxat dominium et affare quod habet in castro de Vergoncis quod dicit se tenere sub dominio D. Hugonis de Baucio de Berra.

Bertrandus Vesianus procuratorio nomine Bertrandi Salvagii de Corneto, dominium et affare quod habet in castro de Corneto.

Franciscus Paria dominium et affare quod habet in castris de Lagremusa et de Sancto-Johanneto.

Idem predictus procuratorio nomine Petri Durandi dominium et affare quod habet in Sancto-Johanneto.

Idem procuratorio nomine Philippi de Brachio dominium et affare quod habet in castris de Lagremusa et de Aygleduno.

Franciscus de Podio acuto dominium et affare quod habet in castro Thoraminorum inferiorum.

Bertrandus de Mosteriis et Guillelmus de Mosteriis fratres medietatem castri de Clumanco, medietatem castri de Alabando, medietatem castri sancti Honorati, quartam partem castri de Penria, sextam partem castri de Moreriis et decimam octavam partem castri de Moreriis et decimam octavam partem castri de Galberto.

Barracius de Auribello dominium et affare quod habet in castris de Auribello, de Aynaco, de Robina, de Lamberto et de Scala.

D. Peruciola medietatem castri de Benis, dominium et affare quod habet in castro de Stoblono et in castris de Sancto-Paulo et de Sancto-Johanneto.

Guillelmus de Sancto Paulo medietatem castri de Benis, dominium et affare quod habet in castro de Brachio.

Dosolus de Galberto dominium et affare quod habet in castris de Galberto, de Cadafalco, de Mesello, de Antragelis, de Aygleduno, de Castronovo et de Oseda, que data fuerunt sibi ut dicit per Poncium Bertrandum domicellum.

Franciscus de Marcols dominium et affare quod habet in castro de Corbonis.

D. Bertrandus Salvagii jurisperitus, nomine Olivarii Salvagii patris sui dominium et affare quod habet in cas-

tris de Corbono, de Durbis, de Segiis et de Oseda.

Guillelmus de Bodonis dominium et affare quod habet in Sancto-Johanneto.

Bonifacius Mercaderii dominium et affare quod habet in civitate Digne, in castris de Chaudono, de Euseria et de Gaveda.

Petrus Assalias de Villafranca dicta Maliay, dominium et affare quod habet in dicta Villafranca et in castro de Besauduno.

D. Bertrandus Pecuoza dominium et affare quod habet in dicto castro de Lamberto.

Bertrandus Lagerius de Lamberto dominium et affare quod habet in castro predicto de Lamberto.

Augerius Guiberti de Lamberto procuratorio nomine patris sui Guiberti de Lamberto, militis, dominium et affare quod habet idem miles in castris de Lamberto, de Aynaco, de Robina et de Roccabruna.

Idem procuratorio nomine Bertrandi Garcini, Augerii de Auribello et Tassilis Raynerii de Lamberto, dominium et affare quod habent in castro de Lamberto et ejus territorio.

Idem procuratorio nomine Augerii de Auribello, dominium et affare quod habet idem Augerius in castris de Lamberto et de Aynaco.

Guillelmus Rostagni de Aygleduno dominium et affare quod habet in castro Aygleduni.

Jacobus de Auraysono totam terram quam habet et possidet in dictis comitatibus et iufra fines comitatuum predictorum.

Guillelmus de Cadro nomine suo et procuratorio nomine Rodulphi de Savina dominium et affare quod habent in castro de Toardo.

Jacobus de Villamuris totam terram necnon et bona omnia que habet in dictis comitatibus et infra fines comitatuum predictorum.

Bertrandus de Mosteriis nomine viri nobilis Guillelmi de Mosteriis patris sui, totam terram et bona omnia que habet idem pater suus in dictis comitatibus et infra fines comitatuum predictorum.

Jacobus Bonifacius de Creysello dominium et affare

quod habet in castro de Creysello et de Bastida Roccerufe.

Idem Jacobus procuratorio nomine domini Guillelmi de Creysello militis, dominium et affare quod habet idem miles in castro de Creysello et in bastida Rocce ruffe.

Idem Jacobus procuratorio nomine nobilis Girardi de Miramonte, dominium et affare quod habet idem Girardus in castro de Creysello.

Raymundus de Brachio dominium et affare quod habet in castris de Brachio et Thoraminorum inferiorum.

Guillelmus de Dorbis nomine suorum et nomine Raymundeti, Isnardeti et Peirecci, fratrum etate minorum, dominium et affare quod habent in castro de Dorbis.

Idem Guillelmus, procuratorio nomine Olivarii de Dorbis dominium et affare quod idem Olivarius habet in castro de Dorbis.

Idem Guillelmus, procuratorio nomine Villenove, Hugonis et Petri de Durbis, ac Olivarii nepotis eorum, dominium et affare quod habent in castro de Dorbis.

Idem Guillelmus, procuratorio nomine Poncii de Beccodejuno dominium et affare quod habet in castris de Beccodejuno et de Antragelis.

Idem Guillelmus procuratorio nomine Bertrandi Augerii et Ancelini ejus nepotis, dominium et affare quod habent in castro de Creysello.

Rostagnus de Aygleduno, dominium et affare quod habet in castris de Aygleduno et de Mallis messibus.

Raymundus Blegerius de Campoursino nomine suo et procuratorio nomine Hugonis Blegerii fratris sui dominium et affare quod habent in castris de Campoursino, de Blegerio et de Cannola.

Guillelmus Accanulfi nomine suo proprio et nomine Alberti Accanulfi ac Bertrandi Accanulfi fratrum dominium et affare quod habent in castro de Campoursino.

Religiosus vir frater Hugo de Marculpho, prior Sancti Honorati de Clumanco, castrum Sancti Honorati vallis de Clumanco.

Guillelmus Rostagni, nomine suo et procuratorio nomine Jacobi Fornellati, Hugonis Trevani, Petri Trevani, Petri de Brachio, Bertrandi Feraudi, et nomine procura-

torio heredum quondam Petri Feraudi, et nomine Jacobi Fornellati filii Audiberti Fornellati, Guillelmi Fornellati, Jacobi Ruffi et Raymundi de Perucia, dominium et affare quod habent in castro de Aygleduno.

Bernardus de Vastalla, procuratorio nomine capituli Dignensis, castra de Euseria, de Sancto Andrea, de Rocca, de Durbis, de Roccábruna, de Archailla et de Barolis.

Idem procuratorio nomine Guillelmi prepositi Dignensis burgum Digne.

Bertrandus de Bodonio dominium et affare quod habet in castris de Sancto-Johanneto et de Spinosa.

Raynerius de Toardo, Dom. Rostagnus de Antragelis tutorio nomine Jacobete etate minoris filie quondam Bertrandi de Durbis, dominium et affare quod habet in castro de Durbis.

Guillelmus castri de Clumanco procuratorio nomine Gaufridi Balbi, dominium et affare quod habet idem Gaufridus in castro Thoraminorum inferiorum.

Petrus Miraela de Grassa nomine suo et procuratorio nomine Berengarii Miraela fratris sui dominium et affare quod habent in castris de Sancto Johanneto et de Brachio.

Jacobus Bernardi terciam partem Castrinovi, dominium et affare quod habet in castro de Aygleduno.

Petrus Garlanus nomine suo et nomine domini Bonifacii patris sui dominium et affare quod habent in castris de Lambrusca, de Clumanco et Toraminarum.

Idem Petrus procuratorio nomine domini Bertrandi Quilloli dominium et affare quod idem dominus Bertrandus habet in castro de Creysello.

Bertrandus de Roccacio pro se et nomine procuratorio Isnardi de Roccacio nepotis sui dominium et affare quod habet in castro de Gaveda.

Guillelmus Rodulfi nomine suo et procuratorio nomine dom. Bertrandi Rodulfi avi sui dominium et affare quod habent in castris de Bredula et de Barcilonia.

Salvagnus de Rocca, procuratorio nomine Dalfini patris sui, dominium et affare quod idem pater suus habet in castris de Rocca, de Lambrusco et de Clumanco.

Dom. Raymundus Valencie, canonicus Dignensis, castrum de Arcailla.

Hugo Assalias dominium et affare quod habet in castris de Bellovidere, de Villafranca et de Besauduno.

Idem Hugo procuratorio nomine patris sui dominium et affare quod idem pater suus habet in dictis castris scilicet de Bellovidere, de Villafranca, de Besauduno et de Durbis.

Hugo Girinus de Chaudono dominium et affare quod habet in castris de Chaudono, de Antragellis et de Mesello.

Raymundus Feraudi de Aloncio dominium et affare quod habet in castris de Toardo, de Spinosa, de Aloncio, de Valleclausa, de Argencio et de Volona, quod ponit in Regis consciencia.

Bertrandus Odoli dominium et affare quod habet in castro de Aygleduno.

Idem Bertrandus procuratorio nomine Astoni de Brachio, Tassilis Ruffi, Elene filie Tassilis de Aygleduno, Bertrandi Rociete, Guillelmi de Aygleduno, Jacobi Dalmacii, dominium et affare quod habent in castro de Aygleduno.

Idem procuratorio nomine dom. Rostagni Giraudi et fratrum suorum de Bellojoco, dominium et affare quod habent in dicto castro.

Idem Bertrandus procuratorio nomine dom. Petri Girini dominium et affare quod habet in castro de Aygleduno.

Dom. Petrus de Galberto, canonicus Glandatensis, nomine suo et Guigonetti de Galberto nepotis sui etate minoris dominium et affare quod habent in castris de Sancto Georgio, de Galberto, de Chaudono et castro de Villenova.

Dosolus Rocqueta, nomine suo et nomine Guillelme de Cadafalco etate minoris et nomine Hugue uxoris ipsius Dosoli dominium et affare quod habent in castro de Cadafalco.

Idem Dosolus nomine procuratorio Alasie de Cadafalco dominium et affare quod habet iu castro de Cadafalco.

Rostagnus de Bodonio dominium et affare quod habet in castro Sancti Johanneti de Brachio.

Guillelmus Hugo dominium et affare quod habet in castris de Sancto Johanneto et de Brachio.

Actum Aquis in aula nova regii palacii. Testes fuere ad hoc vocati et rogati et presentes Dom. Matheus Filmarinus

de Neapoli, Dom. Nicolaus Caraozula, D. Raynaldus de Lecto Senescallus Provincie, D. Andreas de Ysernia.

Et ego Raymundus Guillelmi publicus in comitatibus Provincie et Forcalquerii a Serenissimo D. Karolo clare memorie Jerusalem et Sicilie Rege Secundo comitatuum predictorum et Pedimontis Comite notarius constitutus qui predictis interfui presens instrumentum ad requisicionem et mandatum dicti Dom. nostri Regis scripsi et signo meo et solito signavi.

Outre cet acte d'hommage que nous avons reproduit en entier, on en trouve deux autres dans le registre *Pergamenorum*, prêtés le même jour, l'un entre les mains du Roi Robert, et l'autre entre celles du Sénéchal Raynaud de Lecto, son représentant.

Comme ces deux actes sont pour le fonds complètement identiques au premier, et qu'il n'y a de changé que les noms, nous nous bornerons à reproduire ici les noms et qualités de ceux qui les ont prêtés.

1399, 19 déc. — Reg. Pergam. f° 264 v°.

Coram Rege Roberto.

Nomina vero dictorum Nobilium sunt hec :

Albertus Blacacius, castrum de Bellodisnarii et bastidam Sancti Vincentii.

Isnardus de Romolis, nomine Truandeti nepotis sui etate minoris medietatem castri de Lagrunis.

Guiciardus de Durbis, nomine suo et procuratorio nomine Francisci, fratris sui, dominium et affare quod habent in castro de Durbis.

Idem Guichardus procuratorio nomine Hugonis Ricardi, Isnardi Archalli, Bertrandi de Durbis, Guillelmi de Durbis, filii Symonis de Durbis, dominium et affare quod habent in castro de Durbis.

1309, 19 décembre. — Reg. Pergam. f° 263, v°.

Coram Sen. Raynaldo de Lecto.

Et primo videlicet Hugo de Clumanco procuratorio nomine patris sui dominium et affare quod habet in castris de Clumanco et de Lambrusca.

Idem Hugo, procuratorio nomine Bertrandi de Clumanco dominium et affare quod habet in dicto castro de Clumanco.

Feraudus Ysoardi dominium et affare quod habet in castro de Antragelis.

Gabriel Paria dominium et affare quod habet in castro de Antragelis.

Guillelmus Malsanc dominium et affare quod habet in castro de Antragelis.

Poncius de Crocis dominium et affare quod habet in castris de Crocis et de Trecco.

Guillelmus Costa de Clumanco, nomine suo et fratrum suorum dominium et affare quod habent in castris de Clumanco et de Alabando., de Sancto Honorato et vallis Collismarcii et de Antravenis.

Idem Guillelmus procuratorio nomine Gaufridi Balbi dominium et affare quod habet idem Gaufridus in castris de Toramena et vallis Collismarcii.

Trennonus de Blesia dominium et affare quod habet in castris de Clumanco, de Blevis et de Melo.

Idem Trennonus procuratorio nomine Dom. Raymundi Feraudi de Thoramina dominium et affare quod habet idem D. Raymundus in castris de Thoramena et de Melo.

Raymundus Feraudi dominium et affare quod habet in castris de Aygleduno et de Cadafalco.

On trouve encore dans le même Registre *Pergamenorum* f° 263, l'hommage prêté par le Prieur de Faillefeu, pour les domaines possédés par ce Prieuré dans les châteaux de Mallemoisson et d'Aiglun, entre les mains du Roi Robert.

La formule de cet hommage est exactement conforme à celle que nous reproduisons en entier. La forme de l'hommage est entièrement identique; le lieu, le jour, les témoins. le notaire sont les mêmes.

Voici les expressions mêmes de cet acte dégagées de toutes les solennités qui l'accompagnent :

...Vir religiosus frater Matheus de Herricis, prior Beate Marie de Falifoco, existens etc...

...Dominium et affare quod habet in castris de Malismessibus et de Aygleduno, sponte et publice recognovit etc....

XLVII.

SENTENCE ARBITRALE

ENTRE L'UNIVERSITÉ DE DIGNE ET LA COMMUNAUTÉ DES JUIFS.[1]

1312, 11 mai. — Parch. aux Arch. de Digne.

In nomine D. N. J. C. Anno ab incarnacione ejusdem millesimo ccc. xii, die xi madii x^e indicionis.

Noverint universi et singuli quod cum super questione seu questionibus vertente seu vertentibus inter universitatem hominum Digne, seu Guigonem de Auribello, dom. Bomparum Arcalli, et Guillelmum Parie notarium, Cominales civitatis Digne nomine suo et universitatis predicte ac ejusdem universitatis singularum pursonarum ex parte una;

Et universitatem Judeorum dicte civitatis, seu Josep

---

[1] Cette sentence arbitrale se trouve relatée dans un immense rouleau de parchemin composé de cinq feuilles que le notaire en finissant désigne de la manière suivante :

In quinque pergamenis conglutinatis sive cum glutino junctis quorum :

Primum incipit *In* et finit *obedien.*

Secundum vero incipit *tem* et finit *universi.*

Tercium incipit *tatem* et finit *set.*

Quartum quidem incipit *minorem* et finit *macellum.*

Et quintum incipit *facere* et finit *signavi.*

Cet immense parchemin contient trois actes différents.

Le premier est le compromis consenti entre les parties sous la date du 10 avril 1312. Il remplit à lui seul les deux premiers parchemins, et comme la sentence arbitrale suffit pour nous faire connaître les contestations qui s'étaient élevées, nous avons cru que nous pouvions nous dispenser de le reproduire, parce qu'il n'était pas d'une très grande utilité.

Le second acte est un consentement donné par les parties, le 2 mai suivant, à une prolongation du délai précédemment accordé aux arbitres, qui s'étendra jusqu'à l'expiration de la quinzaine qui suivra la prochaine fête de la Pentecôte.

Enfin le troisième est la sentence arbitrale elle même que nous publions dans toute son étendue.

de Bayonis, Milonem et Jaconetum ejus filios, Salvetum Boni filium, Salmonetum Boni filium, et Salaminam nomine suo et Bondyoni filii sui, Dompninum de Talardo et Vivantium Agim. Judeos de Digna, nominibus eorum propriis et universitatis et singularum personarum Judeorum Digne, ex parte altera,

Tam occasione contribucionis in quistis talliis aliisque oneribus civitatis predicte, faciende per dictos Judeos cum hominibus supradictis seu universitate ipsorum, pro bonis et rebus omnibus eorumdem, quam eciam occasione aliarum causarum, prenominati Cominales nominibus quibus supra et prefati Judei nominibus quibus supra comparuissent pluries coram nobilibus et discretis viris Dom. Guillelmo de Marculpho et dom. Jacobo Folopmi, jurisperitis, arbitris arbitratoribus et amicabilibus compositoribus, diffinitoribus, pacis tractatoribus et amicis communibus, electis a partibus supradictis, tam super ipsis questionibus quam quibuscumque aliis motis et movendis inter eas causa quacumque, prout constat quodam publico instrumento seu nota scripto seu scripta manu mei notarii infrascripti, eosque requisivissent ut ad terminacionem decisionem seu diffinicionem questionis seu questionum ipsarum procederent, et se inde expedire deberent juxta potestatem eis datam et concessam in instrumento predicto, compromissum in eos factum occasione questionum ipsarum continenti.

Novissime vero presenti die assignatis jam dictis partibus per prefatos dominos arbitros arbitratores et amicales compositores ad audiendum eorum cognicionem sentenciam seu mandamenta super questione seu questionibus memoratis, comparuerunt coram predictis dominis arbitris arbitratoribus et amicabilibus compositoribus Cominales predicti et Petrus R. Alberici, magister Bertrandus de Ybonicis fisicus, Petrus Cavallerii, Olivarius Bocherii, B. Odonis notarius, Raymundus Moteti apothecarius, Raymundus Boni denarii notarius, Paulus Ayme, Berardus Quartoni, Bertrandus Celati, Johannes Parie, Franciscus Bocherii, Bertrandus de Antragelis, B. Marini, Petrus Turelli, Jacobus de Sancto Dompnino, Guillelmus Bocherii, Audebertus Grognii, Raymundus Turelli,

Raymundus Rauqueti et Andreas Odonis, cives Dignenses nomine suo et universitatis ac singularum personarum civitatis jamdicte ex parte una, et dicti Judei scilicet Josep de Bayonis, Milo et Jaconetus ejus filii, Salvetus Boni filii, Salaminas, Dompninus de Talardo, et Vivantius Agim. et Bonysaac de Mezello dictus Artesius, Geremias filius quondam Jacobi Gallici de Nemauso, Fossetus de Mezello, et Bondyonus filius Salanne cives et habitatores Digne nomine suo et universitatis ac singularum personarum Judeorum civitatis ipsius ex parte altera, et cum quanta potuerunt instancia requisiverunt nominibus quibus supra predictos dominos arbitros arbitratores et amicabiles compositores ut ad prolacionem predictarum cognicionis eorum et diffinicionis sentencie seu mandamentorum procedant prout presens dies ipsis partibus extitit assignata, decidentes ac terminantes omnes et singulas questiones controversias et rancuras motas et movendas inter partes predictas simpliciter et absque strepitu et submoventes omnem speciem et materiam ex quibus inter partes ipsas posset questio vel controversie seu scandali materia suscitari prout eis exinde potestas plenissima est concessa ac ab inde in antea partes ipse quiescere valeant et pacifice permanere.

Et dicti domini arbitri arbitratores et amicabiles compositores inter partes predictas mandamenta infra scripta ac cogniciones eorum in modum qui sequitur protulerunt.

Dudum suborta fuit questionis et controversiarum materia inter universitatem hominum civitatis Digne ex parte una, et universitatem Judeorum Digne residencium ac universorum et singulorum Judeorum Digne presencium et futurorum, ita quod sub universitate presentes et futuri comprehendantur ex parte altera, super universis et singulis capitulis que inferius decidentur, de quibus quidem questionibus et controversiis partes ipse cupientes dispendia litium et judiciorum amfractus varios evitare unanimiter compromiserunt in nos Guillelmum de Marculpho et Jacobum Folopmi jurisperitos, tanquam in arbitros arbitratores et amicabiles compositores nobisque infrascripta capitula decidendi terminandi sopiendi et

declarandi, pro nostre voluntatis arbitrio libero, potestas largissima et plenissima fuit pro parte universitatis hominum Digne per Guigonem de Auribello, dominum Bompar Arcalli et Guillelmum Parii notarium Cominales civitatis predicte, vice et nomine ipsorum et universitatis, ac singulorum dicte universitatis Digne ex parte una, et per Josep de Bayonis Milonem et Jaconetum ejus filios, Salvetum Boni filii Salominetum Boni filii Salaminam Dompninum de Talardo et Vivancium Agim. Judeos de Digna vice et nomine ipsorum, et universitatis ac singularum personarum Judeorum Digne presencium et futurorum ex parte altera, de quo compromisso constat per quoddam publicum instrumentum scriptum manu Andree Jordani notarii publici et hinc inde instrumenta recepta et privilegia producta fuere, et aliter ostensum et allegatum de juribus parcium predictarum.

Nos igitur arbitri arbitratores et amicabiles compositores predicti omnem questionum controversiarum et scandalorum volentes materiam submovere, pro bono pacis et concordie inter partes predictas in modum infrascriptum duximus ordinandum in hiis scriptis nostra mandamenta ferentes sedendo sacrosanctis evangeliis positis coram nobis, equitatis semitas intuentes, et ad neutram parcium declinantes.

Dicimus siquidem cognoscimus et pronunciamus ordinamus daclaramus et pro mandamentis damus presentibus predictis qui in nos compromiserunt et aliis supranominatis hominibus quibus supra, quod Judei qui nunc habitant Dignam vel qui inibi pro tempore habitabunt illi videlicet qui nunc contribuunt et eciam qui contribuent in dictis comunibus talliis Judeorum regie curie persolvendis contribuant et contribuere in modum qui sequitur teneantur quamdyu habitabunt Digne et habent vel habebunt facultates ob quas contribuent in dictis comunibus talliis, in fogagiis que pro tempore imponentur per dominum nostrum Regem comitem Provincie in dicta civitate Digne in quinque casibus fogagiorum, videlicet: pro filia domini maritanda, pro ipsius et filiorum ejus milicia, pro transfretacione in subsidium terre sancte, pro emptione terre ut moris est, et pro redempcione

domini si detineretur apud hostes quod absit, in adjuvamen et sublevamen illarum centum librarum quas dicta universitas in dictis casibus exsolvere tenetur regie curie, ita quod ipsi Judei singuli pro singulis focis Judeorum Provincie quatuor solidos monete usualis tempore solucionis pro foco quolibet ad sublevamen et juvamentum dictarum centum librarum ut exinde in tantum exoneretur dicta Dignensis universitas, exsolvere teneantur scilicet quilibet pro foco suo quantitatem predictam et non ulterius pro fogagiis antedictis, declarantes quod si pater familias et ejus liberi non emancipati, licet seorsum morantes, vel emancipati habitantes cum patre et fratres plures simul habitantes et mater habitans cum filiis pro uno foco tantummodo quamdyu sic fuerit debeantur reputari et pro uno foco tantummodo solvere quatuor solidos teneantur, et si foci qui nunc sunt in numero augeantur pro quolibet aucto quatuor solidi exsolvantur, et si diminueretur numerus focorum quod pro quolibet diminuto cassari debeat et pro cassata habeatur ipso jure quantitas quatuor solidorum que pro eo antea solvebantur, et eodem modo fiat diminucio si aliquis Judeus nunc habitans Digne vel qui pro tempore habitabit, ad talem paupertatem deveniret quod in talliis comunibus Judeorum Provincie, propter paupertatem hujusmodi non conferret, et si contingeret aliquo tempore dubietatem oriri, qui Judei sint de tallia comuni Judeorum Provincie curie regie persolvenda, volumus et pronunciamus quod super hujusmodi dubio quociescumque obvenerit, credi debeat duobus vel tribus Judeis juratis eligendis per Comunales Digne qui nunc sunt vel pro tempore fuerunt. Nichilominus cognoscentes et pronunciantes quod foci Judeorum pauperum nullatenus debeant in fogagiis numerari. Et si inter Judeos racione focorum seu fogagiorum, ut premissum est taxatorum discensio oriatur in posterum quandocumque ex eo quod tantum sunt taxati minus divites quantum diciores et locupletiores reservamus nobis potestatem plenariam taxandi et limitandi inter eos prout nobis videbitur expedire.

Item ordinamus declaramus cognoscimus pronunciamus et pro mandamentis damus quod Judei predicti contri-

buant et contribuere teneantur, sub forma infra tradicta ad constructiones et reparaciones poncium viarum publicarum et aqueductuum faciendorum construendorum perficiendorum et reparandorum in civitate Digne vel ejus territorio per universitatem hominum Digne pro comuni usu comodo et utulitate universitatis predicte, in hiis videlicet in quibus Judei ipsi universi et singuli tantam recipere haberent et reciperent revera utilitatem et comodum quantam et quantum reciperet major pars Christianorum Digne et in premissis proxime conferant conferre que teneantur Judei ipsi pro bonis eorum immobilibus acquisitis et acquirendis, per eos et eorum alterum infra territoria Digne et castrorum de Galberto, de Ceys, de Corbonis, de Sancto Georgio, de Cadafalco, de Aygleduno, de Malis messibus. de Rocabruna, de Marculpho, de Euseria, et de aliis locis bajulie Digne, si tamen fructus vel majorem partem fructuum possessionum suarum facerent dicti Judei de dictis castris et aliis de bajulia predicta portari apud Dignam vel plurimum singulis annis vel pro majori annorum numero, et non aliter nec alio modo. Si non Judei ipsi non portarent nec portari facerent apud Dignam ullo tempore vel non ac plurimum singulis annis fructus vel majorem partem fructuum illorum possessionum que nunc sunt eorum, vel erunt alicujus eorumdem in posterum in castris predictis vel aliis quibuscumque, licet aliquando pro majori annorum numero contingeret quod fructus dictarum possessionum portari facerent annis aliquibus non continuis apud Dignam, vel eorum continuis annis sepius, partem fructuum non majorem sed minorem parte tercia, eo usu pro dictis possessionibus conferre apud Dignam nullatenus teneantur, scilicet demum pro fructibus quos ibi portarent ut pro bonis mobilibus. Et si contingeret ipsos Judeos compelli conferre pro possessionibus suis extra territorium Digne in illis castris ubi essent possessiones ipse quod ex tunc pro possessionibus illis eciam si fructus earum vel majorem partem apud Dignam portarent, compelli eos possint pro eisdem possessionibus aliquatenus conferre in civitate predicta pro bonis quoque mobilibus Judeorum predictorum et debitis eorum que habent vel habebunt

Digne vel infra bajuliam Digne. Judei ipsi quamdiu in civitate predicta habitabunt, in talliis pontes viasque publicas et aqueductus ut proxime premissum est tangentibus conferant et conferre teneantur Digne sicuti militares persone et ecclesiastice ac cetere persone civitatis jamdicte. In ageribus tamen seu municionibus contra impetum aque Bledone et de Aquis Calidis faciendis. Illi demum Judei conferre teneantur, qui possessiones habent in ripariis pro modo possessionum ipsarum et qui speciale inde comodum reportarent. In empcionibus quoque nemorum et montanearum faciendis per universitatem Digne pro augendis juribus seu proprietatibus universitatis, eo casu quo aliquem agendo vel defendendo in judicio vel coram arbitris controversia inferretur injuriose dicte universitati et in defensione civitatis si guerram haberet quod absit et in reparacione murorum seu meniorum civitatis predicte si propter guerram quam haberet quod absit ipsi civitati reparacionis necessitas immineat, dicti Judei seriem determinacionem formam modum et declaracionem ac modificacionem precedenter capituli viarum, poncium et aqueductuum, tam pro bonis mobilibus quam pro bonis eorum immobilibus, seriem formam predictam teneantur conferre, sicut militares persone et sicut ceteri de civitate predicta, decernentes quod premissorum occasione ab ipsis Judeis pro tempore preterito pro parte universitatis hominum civitatis predicte pro aliquo casuum predictorum nichil exigi possit excepto opere pontis Bledone, si pro opere usque nunc facto, non contribuissent nec solvissent ut contingeret quemlibet eorumdem et si plus solvissent quam exigant racionabiliter facultates eorum quod illud quod esset solutum ultra debitum in faciendis pro ponte ipso operibus Judeis ipsis debeat compensari, in tallia eis propterea imponenda et inde fiat recta computacio sine fraude.

Super excubiis non nocturnis sic duximus ordinandum videlicet quod Judei nunc habentes in bonis usque ad quantitatem decem librarum monete usualis nunc seu in posterum et qui in futurum tantumdem in valore bonorum habebunt quamdyu saltem tantum habebunt in bonis et habitabunt Digue, ibidem domicilium habendo quamdiu

tamen excubiis certis ordinandis, semel vel bis in anno dabitur salarium ab universitate Dignensi juxta ordinacionem factam nuper a XIV mensibus atque conferant et conferre teneantur in salario excubiarum sub forma infrascripta scilicet quod habentes in bonorum valorem a dicta quantitate decem librarum usque ad viginti libras nunquam pro annis singulis exsolvere teneantur ultra duodecim denarios monete usualis tempore solucionis, illi vero qui habent vel habebunt in valorem bonorum a dicta quantitate viginti librarum supra quacumque sit vel fuerit quantitas excedens, nusquam pro salario excubiarum hujusmodi annis singulis exsolvere teneantur ultra duos solidos. Et si milites et militares persone seu alii de dicta civitate minus solverent in hujusmodi excubiarum salario, quod Judei predicti qui secundum precedencia solvere et contribuere tenebuntur juxta aliorum taxacionem diminuti et limitati debeantur, sic quod dicta taxacio possit nimium non augeri Judeis predictis. Ita tamen quod Judei qui habent vel habebunt in valore bonorum infra dictam quantitatem decem librarum nichil omnino propterea exsolvere teneantur et quod quatuor ex dictis excubiis seu custodibus civitatis predicte Dignensis septimana facta annis singulis quamdiu Judei fuerint inclusi eos debeant custodire. Et quia pro certo comperimus quod quando retroactis temporibus regia seu comunis curia Dignensis mandabit excubias certas inter plebeios civitatis Digne, nusquam Judei fuerunt ad faciendas excubias per se vel per interpositam seu subinstitutam personam mandati scilicet semper fuerunt in libertate et immunitate non faciendi excubias per se nec per subinstitutum, presenti sentencia declaramus quod si ordinacionem predictam nuper ut premissum est factam, de certis excubiis, semel vel bis in anno cum salario faciendis, contingeret revocari, quod Judei predicti compelli non possint nec debeant ad excubias personaliter vel per subinstitutum faciendas scilicet ab excubiis per se vel alium faciendis, omni modo sint immunes et liberi, nec possint vel debeant propterea inquietari in persona seu rebus vel modo quolibet perturbari quemadmodum ut premissum est nec excubias antea faciebant.

Item ordinamus cognoscimus pronunciamus declaramus et pro mandamentis damus quod Judei non teneantur in aliquo conferre in adempris aliquibus per curiam regiam vel quamvis personam inibi faciendis ab universitate predicta quacumque racione, sine causa, nisi expresse consentirent, exceptis predictis casibus fogagiorum in quibus conferant juxta formam pretactam et non in plus nec aliter vel alio modo. Item nec teneantur conferre in donis graciosis sponte factis vel faciendis per dictam universitatem cuicumque persone curie collegio Dominove temporali vel spirituali, mediato vel immediato nec in quibuscumque voluntariis vel voluptuariis expensis muneribusve, scilicet si contingeret quod per viam composicionis transactionis concordieve aliqua impetrarentur vel obtinerentur pro parte universitatis predicte que tangerent comunem utilitatem vel necessitatem Judeorum sive Christianorum propter quod ex causa transactionis vel composicionis oporteret in pecuniam erogari eo casu si consensus accedat Judeorum ad hoc specialiter requirendorum vel rati habitio subsequatur expressa, conferant pro bonis eorum juxta formam supra traditam in viis publicis vel aliis consimilibus reparandis vel noviter construendis, scilicet super predictis eorum comoditatem tangentibus requisiti non consentirent, quod non possint uti comodo impetratorum nisi consentirent ex tunc vel ex post facto.

Item decluramus cognoscimus pronunciamus et pro mandamentis damus quod non teneantur nec compelli possint aliqualiter Judei ipsi conferre vel contribuere, in ecclesiis, campanis, cimiteriis hospitalibus confratriis eleemosynis ymaginibus operibusve pietatis sponte vel necessario factis vel faciendis, nec in aliis quibuscumque ad cultum Christianorum pertinentibus quoquo modo, sive predicta fiant voluntarie, sive voluptarie, vel ex causa necessitatis. Item nec in aliquibus ludis vel spectaculis nisi ludos vel spectacula hujusmodi fieri contingeret requisitis et consencientibus Judeis ipsis una cum Christianis, nisi ex pacto se astrinxerint vel astringantur vel ex promissione ad donandum in eleemosynis cunctis vel aliis.

Factum vero cavalcatarum pendet in curie voluntate,

scilicet quantum possumus declaramus ut Judei non compellantur in expensis eorum contribuere sicuti nec temporibus retroactis, scilicet curia disponatur de Judeis ut voluerit, nec propterea universitas se intromittat de cavalcatis predictis.

Item pronunciamus cognoscimus et ordinamus quod Judei ipsi in nullis aliis oneribus muneribus et negociis seu rebus vel factis ordinatis vel ordinandis contribuant vel contribuere teneantur in civitate predicta cum hominibus ejusdem universitatis nisi ipsorum Judeorum utilitas et comoditas evidens, universorum et singulorum equaliliter esset et tangeretur sicut Chistianorum et fierent volentibus et consencientibus ipsis Judeis super hoc requisitis seu majori parte eorumdem quibus casibus contribuere secundum determinacionem precedencium teneantur. In premissis casibus quibus pronunciamus, ipsos Judeos teneri conferre duximus ordinandum, ut equalitas observetur et via maliciis precludatur, quod per decem dies antequam opera expense seu empciones fierent, vel alia in quibus habebunt conferre notificetur et dicatur eis per comunales Digne, qui pro tempore fuerint, quid est pagendum vel faciendum, ut causam contradictionis si quam habent legitimam valeant allegare et prosequi ut est juris. Et si causa contradicionis non subsit nec allegetur legitima vel allegata minus ydonea vel insufficiens reputetur, tunc Judei ipsi unum ex se ipsis vel alium quem voluerint eligant qui intersit et interesse debeat quando reddetur computus seu racio eorum pro quibus conferre debebunt ne aliquid addatur ultra ea in quibus ut premissum est conferre, et nichilominus per jusjurandum a computantibus vel ab aliis qui veritatem noverint veritas eruat. Ille quoque qui ut premissum est electus fuerit per Judeos intersit et interesse debeat quando talliabuntur vel extimabuntur bona conferencium ne plus extimentur quam facultates Christianorum et non graventur indebite plus quam Christiani, et quod talliatores jurent presentibus aliquibus Judeis super sancta Dei evangelia quod bene et legaliter extimabunt bona Judeorum, cum moderamine quo bona Christianorum et non aliter, nec alio modo. Ita quod alter alterius onera non subportet et quod nullus locus fraudibus relinquatur.

De facto vero balneorum, item de facto tabularum macelli de quibus orta jam erat materia questionis pro bono pacis et concordie ad sedandam et amputandam omnem radicem et materiam jurgiorum, in modum qui sequitur duximus ordinandum et declarandum, videlicet quod Judei ipsi deinceps non turbentur nec molestentur vel impeccantur aliquo modo pro parte dicte universitatis Digne vel alicujus de dicta universitate quominus habeant et teneant ac tenere possint tres tabulas macelli eis per dominos Audebertum de Barracio militem bajulum et Compagnum Ruffi jurisperitum judicem olim curie Dignensis assignatas pro eorum macello et macellum facere sub modo et forma qua eis sunt assignate de qua assignacione extare dicitur instrumentum inde confectum manu Valentini Gauterii notarii publici conscriptum ut in eo legitur sub anno Domini millesimo cccxi die vi decembris nobis exhibitum et quod Judei ipsi in dictis tabulis habeant tale signum apparens quod discerni ab aliis valeant evidenter ipsis esse Judeorum, et universitas ipsa seu aliqui de melioribus civitatis, tociens quociens opus et expediens fuerit, requirant cum magnis instanciis affectuose, officiales et dominos quoscumque quod promittant et concedant Judeis presentibus et futuris dictas tabulas habere et tenere, ad opus macelli eorumdem, que quidem tabule sunt Digne juxta locum ubi venditur bladum prope plateam curie regie et curie comunis, et una est Johannis Jordani notarii, alie due sunt Salomonis Boni filii Judei, ante botigas quas habent juxta plateam fori.

Item et quod dicta universitas et omnes de universitate ipsa abstineant, ne turbent vel molestent, vel turbari seu molestari permittant Judeos ipsos ac Judeas, ac eorum quemlibet quominus balneari possint, scilicet eos balneari permittant et paciantur, quandocumque et quotieuscumque voluerint in balneis quibuscumque Digne, prout ceteri Christiani et Christiane universitatis predicte. Cum invenimus hoc eis concessum fuisse per dictos dominos officiales regios, per aliud publicum instrumentum inde scriptum, ut in eo legitur, manu dicti Valentini, notarii, anno et die predictis, et quod in operibus ab inde in antea in dictis balneis per universitatem predictam pro

utilitate comuni tam Christianorum quam Judeorum faciendis, conferre dicti Judei sicut ceteri de ipsa universitate juxta premissam determinacionem pro eorum facultatibus teneantur. Et si Judei ipsi pro majori eorum utilitate vellent aliqua balnea construere seu edificare in quibus soli balneari possint, et non aliqui Christiani, quod hoc facere possint eorum expensis, sine detrimento et impedito dicte universitatis, et aliorum balneorum, et ex tunc in aliorum balneorum expensis non teneantur conferre, in quorum balneorum constructione per ipsos Judeos si voluerint juxta formam predictam facienda dicta universitas Digne, vel ejus singulares persone, nullum impedimentum prestent Judeis predictis, sed ea benigne construi paciantur. Si vero super premissis vel aliquibus premissorum seu super aliis quibuscumque inter partes predictas vel aliquam dictarum parcium, seu inter aliquas personas unius ex partibus supradictis, dubietas oriatur quacumque racione vel causa, seu reformacio, declaracio, seu decisio aliqua expediens fuerit, vel fieri postuletur, reservamus nobis potestatem omnimodam dubietatum omnium materiam submovendi et quecumque dubia fuerint vel emiserint decidendi terminandi et declarandi eciam ultra tempus compromissi predicti et prorogacionis inde facte, cum ad hoc partes ipse ex nunc consenciant.

Jubentes quod prenominati Christiani quandocumque per prefatos Judoos fuerint requisiti predicta faciant per universitatem Digne confirmari, et econtra Judei ipsi per eorum universitatem predicta faciant confirmari, et quod partes predicte omnia et singula supradicta confestim debeant aprobare emologare et confirmare ac inviolabiliter observare.

Et in continenti partes predicte nominibus quibus supra, universa et singula supradicta, per stipulacionem sollempnem hinc inde interpositam sibi ad invicem aprobaverunt, amolagaverunt et confirmaverunt, eaque omnia et singula semper rata et firma tenere et habere inviolabiliter observare complere attendere et nunquam contravenire, aliqua juris vel facti subtilitate per pactum

expressum hinc inde appositum, valida stipulacione vallatum, sub-obligacione omnium bonorum suorum presencium et futurorum, et sub pena et juramentis in dicto compromisso contentis, sibi ad invicem promiserunt. Et si qua juris vel facti subtilitate, vel ingenio, contravenire possent, illi per pactum stipulacione vallatum expresse renunciaverunt, sit jus scriptum vel non scriptum, legale vel canonicum, speciale vel generale, consuetudinarium vel civile, constitutum vel constituendum, et omni privilegio et rescripto facto vel faciendo impetrato vel impetrando a quocumque et sub quacumque forma verborum, quibus contra predicta vel eorum aliquod possent facere vel venire. De quibus omnibus et singulis quelibet dictarum parcium, nominibus quibus supra, a me notario infrascripto sibi peciit fieri publicum instrumentum.

Actum Digne in domo dicti domini Guillelmi de Marculpho, coram testibus infrascriptis ad hec vocatis et rogatis, scilicet Bonifacio de Neveis de Alba habitatore Digne, Persevallo Aperioculos domicello, Nicholino de Ferrariis, Guillelmo de Miromonte, notariis de Digna, omnibus litteratis. Et me Andrea Jordani notario publico supradicto qui predictis omnibus interfui, hanc cartam publicam pro parte dicte universitatis christianorum Digne, una cum predictis aliis instrumentis inde rogatus scripsi et hoc signo meo supradicto consueto signavi.

XLVIII.

NOMINATION

DE QUATRE AUDITEURS DES COMPTES DES COMINAUX SORTANTS.

1312, 13 mars. — Parch. aux Arch. de Digne.

In nomine D. N. J. C. amen. Anno incarnacionis ejusdem millesimo tricentesimo duodecimo die tredecima marcii undecime indictionis.

Noverint universi et singuli quod constituti in presencia

nobilis domicelli Beraudi Vesiani Bajuli Dignensis, Guigo de Auribello, Dom. Bomispar Archallus et Guillelmus Paris notarius olim Cominales civitatis Digne dixerunt et sollempniter protestati fuerunt in presencia mei notarii infrascripti et proborum virorum subscriptorum quod ipsi de gestis et administratis receptis et expensis existentes in officio Cominalie predicto parati sunt reddere debitam et finalem racionem et requisiveruut instanter prefatum dom. Bajulum ut faciat eligere constituere et ordinare per probos viros suscriptos auditores qui audire possint computum seu racionem Cominalium predictorum, mandato ipsius domini Bajuli et potestatem etiam habeant ab universitate predicta et ab hominibus subscriptis predictum eorum computum ut premittitur audire et ipsos et quemlibet ipsorum finalem aquitationem facere et ipsos penitus nomine universitatis predicte liberare de receptis et expensis nomine dicte universitatis per eosdem.

Qui dictus dom. Bajulus, audita requisicione predicta precepit ac subscriptis hominibus civitatis Digne ut incontinenti eligere deberent auditores qui potestatem habeant computum seu racionem dictorum olim Cominalium audiendi et examinandi et facto et audito computo seu racione predictis ipsos Cominales possint et valeant aquitare et penitus liberare.

Qui probi suscripti volentes obedire precepto dicti dom. Bajuli elegerunt incontinenti auditores suscriptos et constituerunt ac eciam ordinaverunt solempniter videlicet Stephanum Ymberti, Petrum Monnerii, Nicholinum de Ferraynis notarium, presentes et ipsum officium in se sponte suscipientes et Olivarium Bocherium licet absentem. Dantes et concedentes eisdem auditoribus plenam et liberam potestatem audiendi et examinandi computum seu racionem dictorum olim Cominalium et ab iisdem Cominalibus una Petro Cavallerio, Petro Alberico et Andrea Melve notario nunc Cominalibus civitatis predicte, sicque facta diligenti examinacione predicta computa supradicta ipsos olim Comunales aquitare debeant nomine universitatis predicte soluta prius ea omnia in quibus reperiri possent universitati predicte aliquatenus obligati. Qui predicti auditores per firmam stipulationem et sub

obligatione omnium bonorum suorum presentium et futurorum predictum computum seu racionem predictam a predictis olim Cominalibus bene fideliter et legaliter audire et etiam examinare una cum predictis nunc Cominalibus et facta examinacione predicta prout justum fuerit ipsos aquitare valeant de premissis, et juraverunt predicta fideliter facere tactis Dei evangeliis corporaliter sacrosanctis, requirentes instanter ut presens instrumentum possit dictari refici seu melius de consilio unius sapientis vel plurium sapientium ad utilitatem et comodum predictorum.

De quibus omnibus predicti Cominales petierunt eis fieri nomine universitatis predicte publicum instrumentum.

Actum Digne, in ecclesia sancti Michaelis coram testibus vocatis et requisitis Petro Pascalis, Raimundo Blanqui, de Podio Michaele et Petro Balbone de Digna et me Michaele Gauterio, notario publico in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto ab illustrissimo Domino clare memorie Karolo Secundo Dei gracia Rege Jerusalèm et Sicilie, Provincie et Forcalquerii Comite qui ad requisicionem dictorum Cominalium olim et aliorum hanc cartam publicam inde scripsi et signum meum consuetum apposui.

XLIX.

AUTORISATION PAR LE BAILLI

DE GARDES DE NUIT CHOISIS PAR LES COMINAUX.

1313, 20 mai. — Parch. aux Arch. de Digne.

In nomine D. N. J. C. amen.

Anno Inc. ejusdem M. CCC. XIII die XX mensis madii XIe indicionis.

Noverint universi et singuli quod nob. domicellus Bertrandus Vesianus, Bajulus Digne ad suplicis requisitionis instantiam Petri Cavallerii et Petri Alberici Cominalium civitatis Digne, constituit et ordinavit custodes civitatis Digne de nocte ad unum annum ab hodie in antea nume-

randum tantumdem et non ulterius ad faciendum scubiam presentis civitatis Dignensis predictam infrascriptos probos electos per dictos Comunales civitatis predicte ad salarium consuetum per universitatem predictam et ordinatum prout anno preterito etiam aliis que fuerunt in dicto officio solutum extitit eisdem et ordinati extiterunt sicuti continetur in quodam publico instrumento scripto manu Valentini Gautherii notarii publici salvo et retento in omnibus et per omnia quod presens ordinatio non possit esse prejudicium curie regie supradicte et quod ipse dom. Bajulus vel locumtenens quotienscumque voluerit ipsos possit et valeat revocare, dans et concedens eisdem plenam et liberam potestatem et cuilibet eorumdem in solidum custodiendi et scubiam faciendi per civitatem Dignensem predictam de nocte tantummodo una cum famulis dicti domini Bajuli vel cum illis omnibus quibus ipse dom. Bajulus duxerit ordinandos juxta mentem et formam instrumenti predicti vel ipsis custodibus solum dum habere non poterit copiam familie dom. Bajuli predicti, ita quod possint si quos invenerint malefactores omnes sine lumine post pulsationem campane nocturne capere et ad curiam regiam captos ducere et curie predicte denunciare et demum faciendi omnia que ad hujusmodi officium et custodiam dinoscatur juxta formam ut premittitur instrumenti predicti. Qui predicti probi promiserunt omnes insimul et quilibet eorum in solidum predictam custodiam seu scubiam de nocte omni nocte sub obligatione omnium bonorum suorum presencium et futurorum fideliter facere et legaliter officium suum exercere et omnia maleficia curie denunciare et malefactores ut premittitur captos ad curiam ducere si quos invenerint de nocte per civitatem predictam.

Nomina illorum proborum fuerunt hec : Hugo Asalguis, Guillelmus Aymini, Petrus Pelanqui, Guillelmus Trebii, Raymundus Guirandi, Guillelmus Borelli, Johannes Verani et Isnardus Moneti.

De quibus omnibus Petrus Cavallerii Cominalis universitatis predicte petiit sibi fieri publicum instrumentum nec non et dicti homines pro se similiter.

Actum Digne ante conventum curie Dignensis coram

testibus vocatis et rogatis videlicet Hugone Laura, Petro Rollando Ismido Garnerio et Raymundo Bocellerio de Digna et me Michaele Gauterio notario publico in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto ab illustrissimo domino clare memorie Karolo Secundo Dei gracia Rege Jerusalem et Sicilie Provincie et Forcalquerii comite qui ad requisicionem dictorum Cominalium hane cartam publicam inde scripsi et signum meum consuetum apposui.

L.

LETTRE

DU SÉNÉCHAL THOMAS DE MARSAN, COMTE DE SQUILLACE.[1]

1313, 4 juin. — L. D. nº 52.

Tomasius de Marsano Squillatii regni Sicilie Marescallus ac comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Bajulo et Judici Digne salutem et amorem sincerum.

Pro parte hominum civitatis et burgi Digne fuit coram nobis expositum cum querela quod cum homines ipsi terras et diversas habeant possessiones in territoriis castrorum bajulie Digne pro quibus in talhiis focagiis et aliis oneribus que in civitate ipsa imponuntur pro tempore contribuunt et contribuere fuerunt hactenus usi homines tamen castrorum ipsorum in quorum territoriis possessiones ipse sunt posite homines ipsius civitatis ad contribuendum in talliis et aliis oneribus que in castris predictis similiter imponuntur pro possessionibus ipsis compellere satagunt contra debitum racionis super quo nostro implorato remedio,

Volumus et vobis expresse mandamus quatenus homi-

---

[1] L'acte de présentation de cette lettre a eu lieu, le 12 juin suivant, devant Guillaume Monfridi, juge de Digne, et Jean Bonaventure, clavaire et lieutenant du bailli Bertrand Vesian, par Pierre Cavalier, comunal de la ville de Digne, agissant au nom de l'université des habitants.

Guillaume Hugues de la Bréole, notaire.

nes ipsos supra premissis contra consuetum et debitum non paciamini indebite molestari.

Data Aquis per nobilem virum dominum Nicholaum de Johanna juris civilis professorem majorem Judicem comitatuum predictorum die IV junii XI indict.

LI.

LETTRE DU ROI ROBERT.

1313, 17 octobre. — Cop. aux Arch. de Digne.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Bajulis Judicibus ac Clavariis civitatis Digne presentibus et futuris fidelibus suis gratiam et bonam voluntatem.

Pro parte religiosorum fratrum minorum de ipsa civitate Digne devotorum nostrorum presentate sunt nobis paterne littere continentie infrascripte :

Lettres de Charles II, du 13 février 1294, Pr. XXXIV, II.

Cumque pro parte predictorum fratrum fuerit nobis supplicatum quatenus ut prescriptas observari eis litteras mandaremus, nos hujusmodi supplicationibus inclinati Volumus et ex certa scientia vestre fidelitati precipimus quatenus forma litterarum ipsarum diligenter attenta et in omnibus observata illas integre earum continentiam exequamini effective, ita quod inde scribi ulterius non sit opus, presentibus post competentem inspectionem earum presentanti remanentibus pro cautela.

Datum Neapoli anno Domini millesimo tricentesimo decimo tertio die decima septima octobris duodecime indictionis regnorum nostrorum anno quinto.

LII.

LETTRE

DU SÉNÉCHAL JEAN BAUDE.[1]

1314, 26 janvier. — L. D. n° 46.

Johannes Baudus miles Regius cambellanus comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus, Officialibus Digne salutem et amorem sincerum.

Supplicacionem nobis oblatam pro parte universitatis hominum civitatis Digne ecce vobis mittimus presentibus interclusam, et mandamus expresse quatenus ipsius supplicacionis tenore diligenter supplicantes ipsos super supplicatis contra consuetum et usum antiquum non sinatis impeti per quemquam seu quomodolibet agravari.

Data Marsilie per virum nobilem Dom Franciscum de Grossis juris civilis professorem procuratorem regium et locumtenentem judicis comitatuum predictorum, die XXVI januarii II indict.

Supplicacionis tenor :

Magnificencie Senescalli exponitur pro parte universitatis hominum Digne quod Bajulus viri nobilis D. Ricardi de Gambatesa castri de Mesello bajulie Dignensis pignorari fecit aliquos homines Digne et ejus bajulie pro pedagio rerum quas ducebant itinerando extra territorium et castrum predictum de Mesello veniendo de parte Malijacii Dignam quod esse factum asseritur contra usum antiquum et libertatem hominum dicte universitatis et tocius bajulie quod per caminum illud euntes et redeuntes pro aliquibus que portarent seu secum ducant ad aliquod pedagium prestandum teneantur.

Quare vobis dicto Dom. Senescallo ex parte hominum

---

[1] Cette lettre du Sénéchal Jean Baude, que Papon appelle Jean Baud, a été présentée au Juge de Digne, Albéric d'Affinel, le 9 mars 1314, par les Cominaux Pierre Cavalier et François Bocher.

L'acte est fait par le notaire Durand Reynaud.

dicte universitatis supplicatur ut dare dignetur in mandatis Officialibus Digne ut in usu libertatis predicte non prestandi aliquod pedagium euntes et redeuntes quoscumque per dictum caminum pro castro predicto de Mescllo in quo statu omni tempore fuerunt ipsos et quoscumque alios deffendant et custodiant et teneantur cum in eo statu in quo quis reperitur sit conservandus et tenendus nec novum vestigal sine jussu regio in Provincia sit imponendum.

LIII.

DEMANDE A LA VILLE DE DIGNE D'UN SUBSIDE ROYAL.[1]

1315, 30 juill. — Parch. aux Arch. de Digne.

In nomine *D. N. J. C. amen.* Anno ab incarnacione ejusdem M, CCC. XV, die penultimo julii, XIV *indictionis, Noverint universi et singuli quod constituti* in presentia nobilium et discretorum virorum Dom. Guillelmi Imberti de Massilia *et Francisci de* Tabia, Judicis ibidem ante capitulum curie Digne sedentium Petrus Durandi, Jacobus Boysoni *notarius et Franciscus Bocherii de* Digna, Cominales civitatis Digne, ut asserebant, obtulerunt nomine suo et omnium et singulorum *habitantium* civitatis predicte dictis dominis et recitari ac publicari fecerunt coram eis quandam cedulam papiream scriptam cujus per omnia tenor talis est sicut ecce :

Existens in presentia nobilium et discretorum virorum dominorum Guillelmi Imberti Bajuli Dignensis et Francisci de Tabia Judicis ibidem, Jacobus Boysoni notarius, Petrus Durandi et Franciscus Bocherii Cominales civitatis Digne nomine universitatis castri et burgi Digne supra requisitione facta per dictos dominos Bajulum et Judicem ex parte spectabilis viri domini Raymundi domini Baucii

---

[1] La charte qui contient cet acte est déchirée au commencement : heureusement il ne manquait rien de substantiel, et nous avons pu la reproduire. — Nous avons mis en italique tous les mots déchirés.

Comitis Avellini quod debeat facere graciose pro negociis arduis que dominus Rex habet in partibus Pedemontis Saltini subventionem similem quam nuper fecerunt spectabili viro dom. Thomacio de Marsano Comiti Squilacii, responderunt Cominales predicti ut infra sequitur videlicet : quod propter tempestatem ruinam et incendium quod et quas sustinuit civitas antedicta hoc anno, homines ipsius civitatis sunt de presenti in paupertate maxima constituti propter magna dampna quod pro predictis sustinuerunt, quare non possunt tantum subsidium in presenti prestare quantum dicto domino Comiti Squilacii prestiterunt, sed ob reverentiam et honorem Dom. nostri Regis cui semper fideles et obedientes fuerunt et dicti domini Comitis Avellini promittunt dicti Cominales nominibus civitatis et burgi Digne ut supra pro dicto subsidio de gracia speciali et sub protestatione quod non sit universitati predicte prejudicium in futurum quinquaginta libras sub condicionibus infrascriptis videlicet : si alie civitates et universitates Provincie prestant subsidium in predictis, et si per dictum dominum Comitem Avellini calvacate presentis anni remittuntur universitati predicte protestando solemniter Comunales prelibati quod predictas quinquaginta libras dant et dare intendunt sub condicionibus et protestationibus supradictis et non alias nec aliter. De quibus dicti Cominales petierunt nomine dicte universitatis et civitatis Digne sibi fieri publicum instrumentum.

Et dicti dom. Rajulus et Judex monuerunt et requisiverunt instanter ex parte regia et dicti dom. Comitis predictos Cominales nominibus quibus supra ut saltem simile subsidium facerent curie sicut alias domino Comiti Squillacii graciosi fuerunt prout dicta universitas per dictos dominos officiales extitit pridie requisita, alias dicto dom. Comiti notificabunt responsionem eorumdem supradictam et requirunt quod responsionem faciant dicto dom. Comiti supradicto quam eis fecerunt.

Et dicti Cominales responderunt et obtulerunt ut supra quod ut dicunt non possunt amplius offerre propter predicta.

Et de predictis omnibus tam dicti Cominales quam dicti

domini officiales petierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Actum Digne in platea ante curiam testibus infrascriptis ad hoc vocatis et rogatis, scilicet dom. Jacobo Aperioculos, dom. Bertrando Salvagii, dom. Jacobo Folompni, jurisperitis, Guigone de Auribello, Nicolino de Ferrariis de Digna et me Andrea Jordani notario publico ab illustrissimo Dom. Karolo Secundo Dei gracia Jerusalem et Sicilie quondam Rege in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto, qui predictis omnibus interfui hanc cartam publicam pro dictis Cominalibus id rogatus scripsi et hoc signo meo consueto signavi.

LIV.

CHANGEMENT

DE LA ROUTE DE MARCOUX, APRÈS ENQUÊTE.

1315, 25 et 26 août. — L. D. n° 58.

Anno Dom. M. CCC. XV die XXI augusti XIII indict. fuit subsequens litera presentata per discretos viros mag. Jacobum Boysoni notarium, Petrum Durandi et Franciscum Bocherii communes seu agrimenssores ac extimatores civitatis Digne et nomine universitatis ipsius, nobilibus viris dominis Petro Amici de Ayrago, Dom. Bajulo Dignensi et Francisco de Tabia judice, cujus tenor talis est ut ecce:

Petrus Audiberti de Aquis miles regius Thesaurarius et vice Senescalli comitatuum Provincie et Forcalquerii Bajulo et Judici Digne vel eorum alteri salutem et amorem sincerum.

Pro parte universitatis Digne et aliorum locorum circumstancium castri de Marculpho fuit cum querela expositum coram Nobis, quod cum pro parte hominum de Marculpho pridie nobis datum esset intelligi quod utile et expediens esset itinerantibus et dicto castro de Marculpho si iter publicum ad domum Petri Lance prope ipsum castrum mutaretur per eundem castrum eo quia asserebatur

dictum iter propter inundationes aquarum periculosum fore itinerantibus ipsis et animalibus transeuntibus per idem, asserentes etiam locum de Merculpho propincum esse itineri publico supradicto propter quod recolimus ipsos a cujus literis impetrasse directas Bajulo et Clavario Dignensi inter cetera continentes quod si facta diligenti inquisitione tam cum hominibus dicti castri quam cum aliis melioribus hominibus locorum circumstancium et itinerancium invenirent mutacionem dicti itineris que fieri petebatur communi utilitati itinerancium expedire, quod in eo casu mutacionem fieri facerent, prout justum foret, supplicacionibus universitatis castri de Marculpho predicte; verum cum per universitatem Digne predictam et aliorum locorum circumstancium proponatur quod mutacio ipsa itineris supradicti facta fuit per Guillelmum Imberti nunc Bajulum Digne dicto clavario absente quibus predicta commissa fuernnt contra formam prescripti mandati in dampnum etiam et evidens prejudicium omnium itinerantium et locorum circumstancium ac civitatis jamdicte et quod ex mutacione ipsa si remaneat ut est facta noviter iter ipsum fore pro quinta parte unius leuce itinerantibus prorogatum, est Nobis humiliter supplicatum pro parte dictarum universitatum per nos eisdem super predictis de opportuno remedio subveniri.

Nos enim eorum supplicacionibus annuentes volentes quod pretextu illiciti illicitum non comitatur nec pro equo iniquitas, ideo et vestrum cuilibet districte precipiendo injungimus et mandamus quatenus adhibitis vobiscum certis de melioribus civitatis ejusdem et locorum circumstancium necnon et itinerancium subjectis occulis si vobis constiterit occulorum inspectione et per inquisitionem summariam ipsorum proborum hominum quod dicta itineris mutacio itinerantibus et locis circumstantibus sit dampnosa et utilitati comuni potius noceat quam expediat illam absque scripture judice et figura sumptibus scripturarum prout justum fuerit faciatis indilate in pristinum reduci statum taliter vos in premissis agentes quod ulterius dictis universitatibus non sit materia conquerendi nec nos opporteat vobis propterea inculcare mandata et restituatis literas presentanti.

Data Aquis per virum nobilem dominum Johannem Cabassolam militem juris civilis professorem comitatuum predictorum majorem judicem die vicesima augusti tercie decime indictionis.

Ad ejus mandati executionem predicti domini Bajulus et Judex intendentes preceperunt citari infrascriptos probos homines locorum subscriptorum pro informatione summaria habenda utrum mutacio itineris contenta in prescripta litera sit utiliter facta vel dampnosa seu dispendiosa locis circumvicinis et itinerantibus cum animalibus vel sine facta nuper per Guill. Imberti olim Bajulum Digne.

Qui probi locorum subscriptorum juramentis per ipsos prestitis ad sancta Dei evangelia deposuerunt super mutacione dicti itineris ut infra sequitur.

Et primo : Anno quo supra et die vicesimo sexto augusti, XIIIe ind. mag. Guillelmus Gauterii notarius de Verneto testis requisitus per eosdem dominos Bajulum et Judicem juramento suo requisitus super loco de quo est questio et littera dicti dom. Vice-Senescalli mentionem facit utrum videlicet mutacio itineris facta noviter per Guillelmum Imberti olim Bajulum Dignensem est utilis pocius quam dampnosa communiter itinerantibus et locis circumvicinis vel ne. Qui juramento suo dixit secundum ipsius conscienciam, iter prefatum quod noviter fuit clausum et mutatum versus castrum et per castrum de Marculpho est melius et utilius quam iter novum et noviter assignatum, ex eo quia iter primum est magis planum rectum curtum et breve quam aliud et minus periculosum tam tempore yemali quam estivo omnibus itinerantibus cum animalibus vel sine et locis circumvicinis.

Int. quomodo et qualiter hoc scit, dixit : quod visu et auditu quia sepe et sepius transivit per dictum iter antiquum et per novum modo factum.

Int. Si est aliquis passus in dicto itinere antiquo qui indigeat reparacionem dixit quod sic propter luca in yeme set reparari posset sine magnis expensis.

Int. unde est et si est de locis circumvicinis dixit quod

de Verneto est prope locum de quo est questio tribus leucis et pluries fecit iter predictum ut predixit et audivit multos itinerantes conqueri de mutacione itineris predicti. Dixit eciam quod iter predictum noviter ordinatum est magis nocivum quam expediens communiter itinerantibus quia sunt ibi aliqui passus qui propter inundacionem aquarum inferunt periculum transeuntibus et eciam animalibus potissime in yeme et tempore geli.

Eodem die, Guillelmus Alberti, Isnardus Isnardi, Isnardus Feraudi, Guillelmus Elya, Johannes Alberti, Guillelmus Damni, Salvator Laugerii, omnes de Bellojoco, dixerunt ut testis supra.[1]

Eodem die Raymundus Ymberti de Javesa, dixit ut testis supra.

Int. Si fuerit requisitus alias pro mutacione predicta dixit quod sic, non potuit tamen deponere eo quia ignorabat ubi facere volebant seu mutare iter ipsum.

Eodem die Raymundus Pelestor, Hugo Gralha et Johannes Basterii de Javesa, dixerunt ut testis supra.

Eodem die Dom. Luca miles de Roca,

Dixit quod tempore yemali in dicto itinere novo multa pericula sunt et hoc vidit quando erat Bajulus in dicto castro de Marculpho pro Dom. Episcopo Dignensi.

Eodem die Petrus Aymini, Guillelmus Simonis et Guillelmus Genesii castri de Drays,

Dixerunt in omnibus et per omnia ut testis proxime receptus juxta facti substantiam excepto quod non fuerunt bajuli in dicto castro de Marculpho pro Rev. in Christo Patre D. Episcopo Dignensi.

Eodem die Bertrandus Audemarii, Channerius de Sedena et Petrus Richavi dixerunt[1]..... quod iter de novo

---

[1] Ici nous abrégeons. Le notaire rédacteur de l'enquête fait répéter mot-à-mot à tous les témoins de Beaujeu, la déposition du premier. Nous avons cru devoir la supprimer et nous borner à faire connaître les noms des témoins entendus.

Nous en avons fait autant pour ceux de la Javie.

[2] Ici encore nous abrégeons, pour ne pas répéter la formule qui se trouve déjà en tête de la première déposition.

factum est inutilius quam antiquum itinerantibus cum animalibus et sine et quod plus diligenter irent per antiquum quam per illum noviter ordinatum.

Eodem die Petrus Martini de Euseria[1].....deponit quod communiter iter publicum de novo clausum est magis expediens quam iter noviter assignatum et licet ipsi deponenti et aliis hominibus de Euseria sic iter noviter assignatum magis rectum ire versus Dignam et eciam antequam esset assignatum ibant per illud iter seu vialum aliis autem est nocivum dispendiosum seu damnosum quia magis tortuosum est et fossati seu vallati ex inundacionibus aquarum pleni.

Int. si alias fuerat requisitus super mutacione dicti itineris dixit quod non.

Int. si in itinere antiquo est passus periculosus, dixit quod sit in aliqua parte qui potest sine magnis sumptibus aptari.

Eodem die Audibertus Mer, Durandus del Serre, Guillelmus Anfos, Isnardus Laugerii, Guillelmus Elziarii et Petrus Marroti castri de Euseria,

Dixerunt ut testis predictus.

Eodem die Anfosius de Marculpho, et Olivarius Anfossii, dom. Petrus de Marculpho jurisperitus et Bomispar Archalli castri de Marculpho, testes recepti per eosdem dominos Bajulum et Judicem, dixerunt et deposuerunt juramentis eorum quod ad requisicionem ipsorum iter predictum antiquum non fuit mutatum nec clausum licet sint habitatores castri de Marculpho et oriundi et eciam ignoraverunt adventum dicti domini Bajuli et processum factum propterea quousque ipsum viderunt in locum et deponunt super dictis informacionibus omnes concorditer quod iter pristinum antiquum noviter clausum est omnibus itinerantibus magis utile et expediens quam aliud noviter ordinatum per castrum de Marculpho pro eo quia antiquum magis planum est et rectum et curtum itinerantibus quam aliud verum est tamen quod in dicto

[1] Même observation qu'à la page précédente.

antiquo itinere est quidam locus in yeme lucosus et interdum aliqua animalia et homines temporibus preteritis propter et abundanciam lucorum cum dificultate exire poterant et transire set bone potest refici et reparari si voluerit quod absque periculo poterit per locum ipsum comeari nec ad eorum requisicionem fuit prima litera impetrata.

Eodem die Petrus Guersi domicellus Bajulus in dicto castro de Marculpho requisitus per eosdem dominos Bajulum et Judicem si volebat informaciones tradere super mutacione dicti itineris, qui respondit et dixit quod aliud facere non posset nec intendit facere set faciant dicti officiales quidquid utilius videbitur eis pro itinerantibus.

Eodem die dom. Jacobus Folopmi, testis requisitus per eosdem dominos Bajulum et Judicem dixit juramento suo quod sepe et sepius transivit per locum seu per iter antiquum nunc de novo clausum et per novum eciam assignatum transivit bis vel ter et expertus est et sic firmiter ac novit per experienciam factam et per oculorum aspectum quod iter noviter clausum est multo brevius rectum et planum quam iter quod transit per castrum de Marculpho predictum et quod plures mali passus sunt per iter transiens per dictum castrum quam per iter inferius noviter clausum et quod transeuntibus pariter superius esset longius iter per duas balistatas vel circa et difficilius, nam iter inferius est sacis apertum et congruum pro majori tempore anni licet quandoque sit grave et lucosum per jactum unius frunde vel arca et in aliis suis partibus est omne bonum et apertum quod quidem lucum contingit in dicta parte ex eo quia bedale molendini quod transit seu est ibi prope non curatur ita profunde sicut deceret et vallatum quod est ex parte alia non aptatur ut deceret unde si dicta pars itineris que est quandoque lucosa levaretur aliquantulum seu cum lapidibus decenter aptaretur totum iter ipsum esset laudabile et aptum itinerantibus quibuscumque absque periculo itinerancium ipsorum. Aliud vero iter superius est ut plurimum pro majore parte anni apertum et non ita aptum et planum itinerantibus et est strictum et periculosum presertim cum animalibus transeuntibus cum trosellis et brinus quidam qui transit per ipsum

iter circa tractum unius baliste tempore yemali affert difficultatem et periculum itinerantibus ipsis et eciam transeuntibus tempore pluvioso propter ipsius rivi inundacionem dicens quod dampnum est ipsis itinerantibus si iter inferius clausum remaneret racionibus supradictis et eciam quod tolleretur itinerantibus electio cum antea possent elegere iter inferius vel iter quod transitur per castrum regium item curie regie esset eciam dampnum ut extimat ex eo quia cum itinera publica dicantur ad curiam regiam pertinere auferretur eidem curie iter inferius noviter clausum nulla causa racionabili suadente cum ante haberet inferius et superius et audivit a multis de castris circumstantibus quod plures dimitterent ire apud Dignam propter itineris mutati gravitatem et prolongacionem et sic regia curia propter multa que possunt ad ipsius curie commodum contingere lederetur, dicens eciam interrogatus se non fuisse requisitum super dicti itineris mutatione per Guillelmum Imberti olim Bajulum Digne nec per ipsum fuit aliquo tempore.

Eodem die mag. Andreas Jordani, notarius dixit ut testis supra.

Eodem die Bonifacius de Vencis, Audibertus Groui, Johannes Alberici, Franciscus Ayme, Raymundus Rauqueti, Guillelmus Borrelli, Durandus Autrici, Raymundus Austruga notarius, Petrus Turrelli, Hugo Fondrani, Jacobus Simonis, Bertrandus Marini, Isnardus Dalmacii, Andreas Maleti, Raymundus Salvagni, notarius, Vincentius Guiso, Gauterius Boiserii, Martinus Bertrandi, Petrus Monnerii, Guillelmus de Novis, Gaufridus Gaufridi, Ranulphus Barnerii, Davidus Isnardi, Guillelmus Dozolus, Bertholomeus Pascalis, de Digna omnes, testes requisiti supra dicto facto de quo est questio per eosdem dominos Bajulum et Judicem, juramentis eorum quo ad facti sustantia sicut dominus Jacobus Folopmi jurisperitus deposuit supra proxime atque dixit.

Quibus omnibus supradictis visis auditis et examinatis, subjectoque eciam loco occulis de quo fit mencio in literis prescriptis dicti domini Viee Senescalli, quia utilitas publica preferenda est private et utilius et comodius et magis

expediens reperiatur quod iter antiquum quod clausum extiterat noviter per Guillelmum Imberti olim Bajulum Digne in statum pristinum reducatur, quod si clausum remaneret et itinerantes graderent seu miterent per dictum noviter iter eciam dampnosum et prejudiciale posset esse eciam curie regie in futurum.

Dicti dom. Bajulus et Judex, attenta forma dictarum literarum anctoritatem ipsarum cognoscendo preceperunt clausuras positas in dicto itinere antiquo et impedimenta alia penitus destruantur et reducantur in statum et formam ut libere et impune quicumque itinerans possit et valeat perpetuo absque aliquo periculo sub protectione curie itinerare et transire pro libito voluntatis per dictum iter antiquum, revocantes et cassantes processum factum per dictum olim Bajulum et penas seu mulctas impositas propterea per eumdem.

De quibus omnibus universis et singulis suprascriptis dictus magister Jacobus Boysoni natarius comunis proprio nomiue et suorum sociorum ac nomine dicte universitatis peciit sibi fieri publicum instrumentum unum vel plura publica instrumenta.

Actum fuit hoc in dicto itinere in presencia et testimonio testium subscriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, videlicet dom. Petri de Marculpho jurisperiti, Raymundi Rey notarii curie Digne, Laurentini Symeonis de Sedena. Et mei Johannis Guillelmerii notarii auctoritate regia publici constituti qui predictis omnibus presens fui et rogatus per dictum mag. Jacobum quo supra nomine hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

LV.

SOUMISSION

DE N. PIERRE DE MARCOUX AU PAIEMENT DES TAILLES[1]

1318, 6 avril. — Parch. aux Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. XVIII die VI mensis aprilis, Notum sit cunctis presentibus et futuris quod Nob. dom. Petrus de Marculpho jurisperitus filius nob. viri dom. Amfossii militis de Marculpho civis Dignensis volens unanimiter evitare litigiorum amfractus, nolens litigare cum universitate hominum civitatis Digne neque cum syndicis procuratoribus actoribus per dictam universitatem et singulares personas ejusdem dudum sollempniter constitutis et ordinatis inter cetera contra predictum dom. Petrum et Nobiles alios qui volebant sibi usurpare seu capere libertatem franquesiam seu immunitatem a muneribus et honeribus talliis quistis et aliis quibuscumque functionibus et tributis mere realiter et aliis quibuscumque, sponte et certa scientia, pro se et heredibus suis et successoribus quibuscumque perpetuo promisit et convenit per sollempnem instipulacionem Dom. Jac. Folopmi, Joh. Alberici, Nicholao de Ferracinis, Guillelmo Jordani, Petro Durandi, Andrea Jordani, Jacobo Boysoni, Petro Chavallerii Syndicis procuratoribus et actoribus universitatis predicte et singularum personarum ejusdem tam presentium quam futurarum stipulantibus et recipientibus et michi notario infrascripto ut publice persone stipulanti vice et nomine dicte civitatis et singularum personarum ejusdem tam presencium quam futurarum conferre et

---

[1] Il existe aux archives de Digne un autre acte à peu près identique souscrit par deux autres nobles de la ville de Digne dont l'un, du nom de Pierre est dit fils de noble Guigues Grani, et l'autre du nom de Valence, fils de noble Bertrand Gautier d'Entrevennes. Cet acte est à la date du 8 décembre 1317. Nous ne l'avons pas publié pour ne pas faire un double emploi complètement inutile.

contribuere in omnibus muneribus et honeribus mere realiter et in hiis que persone pro rebus imponuntur et imponentur pro tempore nec non et in talliis quistis et aliis quibuscumque collectis et muneribus impositis et imponendis de jure vel de consuetudine vel quovis alio modo in civitate predicta et universitati predicte et singularibus hominibus dicte universitatis videlicet pro facultatibus et bonis predicti domini Petri presentibus et futuris que et quas habet nunc vel habere potest seu poterit in dicta civitate in posterum et ejus territorio et alibi ubicumque juxta moderamen tamen et taxacionem faciendam per Petrum Cavallerii, Petrum Durandi, Nicolinum de Ferrariis, Jacobum Boysoni et dom. Jacobum Folopmi tanquam consiliarium advocatum seu duorum supra nominatorum quorum misericordie et gratie ac universitatis predicte ob reverentiam et honorem hominum dicte universitatis se et heredes suos et bona eorum omnimode se submittit et supponit confidens de misericordia et gratia eorumdem promittens predictis Syndicis et michi notario infrascripto stipulantibus nomine dicte universitatis et hominum ejusdem presentium et futurorum sub obligatione omnium bonorum predicti dom. Petri se perpetuo omnia et singula supradicta grata et firma tenere habere et nullo loco vel tempore contrafacere vel venire de facto vel de jure et taxacionem per prenominatos faciendam et moderandam inconcussam et inviolatam habere et tenere perpetuo pro bonis eorum tam presentibus quam futuris pro se et heredibus suis et nullo loco vel tempore contrafacere vel venire neque sinere contra fieri quoquo modo aliqua juris vel facti subtilitate, renuntians omnibus juribus et racionibus quibus contra predicta vel aliquod predictorum in totum vel in parte possent facere vel venire de facto vel de jure seu ea infrangere quoquomodo renuncians perpetuum dictus dom. Petrus juri dicenti generalem renunciationem non valere.

Item promisit et convenit dictus dom. Petrus et pactum fecit predictis Syndicis et michi jam dicto notario ut supra stipulantibus et recipientibus quod facta taxatione seu cognitione per dictos Syndicos quod faciet confirmari domino suo domino Amfossio et uxori sue incontinenti.

Item fuit actum inter eos quod quisquam si aliquid dictorum Syndicorum supranominatorum differat in taxatione predicta seu cognitione predictus dom. Petrus possit et valeat auctoritate sua propria unum vel plures usque ad illam quantitatem eligere de aliis syndicis dicte universitatis.

Et ad robur firmitatem perpetuam omnium predictorum juraverunt predicta omnia singula adimplere et tenere observare, tactis utrumque eorum evangeliis sacrosanctis volentes concedentes inde fieri unum seu plura publica instrumenta ad utilitatem universitatis predicte et hominum ejusdem cum quibuscumque renunciationibus et cautelis donec predicta omnia singula roboris habeant per pactum firmitatem ad dictamen unius vel plurium sapientium itaque possit quandocumque et quotiescumque expedierit dictari plenissime postquam fuerit in publicam formam redactum et in judicio productum.

De quibus omnibus predicti Syndici procuratores actores de quorum potestate constat quoddam publicum instrumentum factum manu Guillelmi Riperti not. publici sub anno Domini M. CCC. XVII die XXI mensis novembris, petierunt sibi nominibus quibus supra fieri unum et plura publica instrumenta et etiam de predictis omnibus Petrus Cavallerii Franciscus Bocherii Cominales dicte civitatis nomine ejusdem civitatis petierunt eis inde fieri publicum instrumentum.

Actum Digne in domo curie regie Dignensis coram testibus vocatis et rogatis scilicet Johanne Augerio, Audiberto Grognii, Beraudo de Antragelis et me Jacobo Austruge not. publico ab illustriss. Dom. Roberto Dei gratia Rege Jerusalem et Sicilie Comite et Marchione Provincie et Forcalquerii constituto qui requisitus hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

LVI.

AUTORISATION PAR LE VICE-BAILLI,

DE GARDE-VIGNES DES SIEYES ET DE COURBONS.

1318, 5 septembre — L. D. n° 49.

Anno Domini M. CCC. XVIII die V setembris Noverint

universi presentes et futuri quod venientes Franc. Bocherii et Petrus Cavallerii Comunales et Sindici civitatis Digne ut asserebant et tanquam Comunales et Sindici nominibus propriis et universitatis predicte in presentiam nobilis et discreti viri dom. Alberti de Affinello Judicis Digne et vice bajuli ibidem quo supra nomine dixerunt quod cum actenus curia regia Dignensis custodes ad instanciam dictorum hominum ponere consuevit ad custodiendum vineas hominum ipsorum existentium in territorio de Corbonis et Ceiis juratos ut omnis fraudis suspicio evitetur ab eis et ad referendum depopulatores et fures subtrahentes fructus vinearum ipsarum ac inde bannum dicta curia seu penam habere consuevit longissima tempora sunt elapsa cumque nunc tempus obvenit quod dicti fructus essent custodiendi requirunt ideo nobilitatem vestram quatenus sicut prout consuetum est nunc fieri faciatis.

Qui quidem Dom. Judex et vice bajulus audita postulatione predicta cum negociis ut dicebat curie non modici occupatus posse suum ex premissis faciendis prout est requisitum commisit discreto viro Guillelmo Maurini clavario dicte curie precipiens michi infrascripto notario quatenus dictam commissionem dicto clavario referam.

Qui quidem Cominales et Sindici de dicta comissione petierunt quo supra nomine fieri publicum instrumentum.

Que quidem acta fuerunt Digne in hospitio Petri Duranti in aula superiori in presentia et testimonio Nicholai de Ferracinis notario et Joh. Augerii de Digna.

Et incontinenti ego infrascriptus notarius cum prenominatis Sindicis et Comunalibus Petro et Francisco ac predictis testibus accessi ad curiam regiam dicte civitatis et referata comissione predicta eidem domino Clavario, dictis que Sindicis et Comunalibus predictis petentibus et requirentibus prout supra requisitum et petitum fuit in presentia dicti dom. Judicis et vice bajuli dictus dom. Clavarius admittens petitionem ipsorum ex potestate sibi comissa per dictum dom. Judicem et vice bajulum in premissis et ex debito sui officii in quantum ad eum tangit, homines infrascriptos videlicet Guillelmum de Rabaono, Guillelmum Mataroni, Guillelmum Aymini et Raymundum

Guinaudi de Digna, et eisdem precepit ac jurari fecit ut sub virtute presentis juramenti accedant ad vineas positas ultra Bledonam in territoriis de Corbonis et de Ceiis et eas custodiant diligenter, et si quos reperierint fructus ipsorum substrahere vel eas depopulare illos quod confestim dicto Clavario et officialibus aliis dicte curie et illis cujus erunt vinee referant sine fraude ut de ipsis possit ministrare querelantibus justicie complementum.

De quibus quidem omnibus prenominati Petrus et Franciscus nomine universitatis predicte petierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Actum Digne ante capitulum curie regie testibus presentibus ad hec vocatis et rogatis videlicet Nicholino de Ferracinis notario, Johanne Augerii de Digna, et me Stephano Audiberti not. publico auctoritate illustriss. D. Roberti Dei gratia Regis Jerusalem et Cicilie et Comitis in comitatibus Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis constituto, qui rogatus ad requisitionem Petri et Francisci hanc cartam scripsi et meo solito signo signavi.

LVII.

PLAINTE

PORTÉE PAR LES COMINAUX-SYNDICS DE DIGNE CONTRE LES SEIGNEURS DES SIEYES ET DE COURBONS.

1318, 26 sept. — Parch. aux Arch. de Digne.

In Christi nomine. Anno incarnacionis ejusdem M. CCC. XVIII die XXVI septembris secunde indictionis constat quidem hoc publico instrumento quod constituti Bonifacius Salvanhi, Franciscus Bocherii Cominales et Sindici ut asseritur universitatis civitatis Digne in curia dicti loci in presencia nobilis viri dom. Alberti de Affinello Judicis Dignensis et vice bajuli ibidem obtulerunt eidem dom. Judici quandam papiream cedulam scriptam quam petierunt legi et publicari in presencia dicti dom. Judicis tenoris et continentie subsequentis :

In nomine Domini amen. Existentes in presencia cir-

cumspecti viri D. Alberti de Alfinello Judicis Dignensis pro tribunali sedentis in curia regia Dignensi nec non et Guillelmi Maurini clavarii dicte curie, Franciscus Bocherius, Bonifacius Salvanhi, Cominales et Sindici sepedicte civitatis Dignensis dixerunt nomine dicte universitatis civitatis ipsius quod cum exigente contumacia et deffectu Dominorum de Corbonis et castri de Ceys quam habebant et hactenus habuerunt in custodia adibenda et in bannis exigendis a personis comitentibus eadem in vineis hominum civitatis predicte in territorie de Ceys existentium dom. Alfoncius de Sancto Amancio, miles Bajulus Dignensis et dom. Guillelmus de Solellars Judex ibidem exequentes mandatum litteratorie eis factum per egregium et potentem virum D. Hugonem de Vicinis militem et tunc Provincie Senescallum preconizari fecerunt sequentes predecessorum officialium vestigia Dom. Guillelmi de Rayneriis militis Bajuli Dignensis qui in principio sui regiminis dictos Dom. de Ceys et de Corbonis posuit et habuit in deffectum justicie in premissis nec non et aliorum Dominorum officialium predecessorum ipsorum, quod nulla persona extranea vel privata cujuscumque status et condicionis staret avere grossum vel minutum immitteret in vineis hominum de Digna existencium in territoriis de Corbono et de Ceys nec racemos in dictis vineis caperent sine eorum domini voluntate sub pena x solidorum pro quolibet et qualibet vice quodque idem factum fuit per alios dominos officiales in ipsorum officio successores ordinatos in deffectu justitie predictorum dominorum de Ceiis et Corbonis custodes homines de Digna qui dictas vineas eorum existentes in territoriis sepedictis de Ceiis et Corbonis diligenter custodient et curie regie refferent malefactores ipsorum ut penam justa preconizaciones habitas a temeratoribus extorquerent. Postque dicti custodes usque nunc successive per tempora per officiales Dignenses curie positi sepedictas vineas anno quolibet custodiverunt et Clavarius penas comitentium retulerunt que fuerunt exacte actenus per eosdem. Nunc vero Domini de Ceiis in grande curie regie dedecus et injuriam dictorum hominum civitatis Dignensis contra longum usum et consuetudinem a triginta octo annis

citra et plus pacifice possessam et obtentam seu quasi contra ordinacionem curie et in diminutionem juris ipsius custodes adhibitos per eos dominos memoratos ad referendum malefactores depoculatores et fructus furto subtrahentes vinearum predictarum manu armata tractatu habito inter eos cum diversis armorum generibus non defferendo curie regie fugaverunt cum clamore maximo nec non Raymundum Guinaudi hominem regium et custodem unum de dictis custodibus ceperunt et eum in carcerem posuerunt et adhuc detinent ac arma ipsius eidem austulerunt que portabat de licencia curie supradicte, sane que curia regia in Dominorum predictorum deffectu de custodibus dictis vineis adibendis et de habendis x solidis a quocumque reperto in furto facienti in vineis sepedictis a x, xx, xxxviii anni elapssi sunt steterit in possessione seu quasi absque contradicione quacumque et Clavarius a dicto tempore citra de dicta pena a temeratoribus exacta in suis racionibus seu in calculo dom. Rationalibus et dom. Tesaurariis comitatuum Provincie et Forcalquerii computaverunt.

Pro parte universitatis predicte dicti Cominales et Sindici requirunt vos dominos sepedictos quatenus sive majorum vestrorum conscientia et absque juris cognitione de predicta possessione seu quasi et de jure quesito curie supra premissis in deffectu justicie dominorum predictorum dictam curiam regiam non permittatis ejicere cum nedum curia regia justo modo predicta possidens seu quasi ymo etiam predictus non sit sine juris cognicione sua possessione privandus ac dictum custodem sic violenter captum relaxari et dictos dominos cum eorum complicibus qui in captione fuerunt de temeritate et violencia prout erit jnsticie et racioni consonum puniatur ut cedat eis per tempora in exemplum.

Et ad faciendum finem qualiter dicti Domini de Ceis fuerunt in deffectu justitie supra premissis et xxxvii anni lapsi sunt aparet quodam publico instrumento per dictos Cominales et Sindicos producto sub anno Dom. m. cc. lxxxi quod incipit in secunda linea *instanciam* et finit in eadem *et dominum*, nec non patet quodam alio instrumento scripto manu Isnardi Franconis notarii sub anno

Dom. M. CC. XCVII quod incipit in tertia linea *tens* et finit in ea *de* ex quo apparet mandamantum factum literatorie eisdem officialibus per dictum dom. Hugonem de Vicinis militem Provincie Senescallum ac de dictis preconizacionibus exequentes dictum mandatum patet quodam publico instrumento scripto manu Isnardi Franconis notarii puplici sub anno Dom. M. CC. XCVII quod incipit in tertia linea *tatis* et finit in eadem *vis* nec non quod a XXXVIII annis citra dicta curia penas exegerit de temeratoribus et racemos seu fructus vinearum predictarum contra dominorum voluntatem a capientibus et custodes ad refferendum malefactores et fures predictos anno quolibet apposuerit sine contradicione quacumque dicti Cominales et Sindici per instrumenta publica se probare offerunt paratos protestantes solempniter suprascripti.

De quibus omnibus sibi fieri petierunt publicum instrumentum et dicti dom. Judex et Clavarius dixerunt quod parati sunt supra predictis requisitis et aliis justiciam ministrare.

Actum Digne in curia ubi jus redditur testibus presentibus D. Petro de Marculpho, D. Jacobo Folopmi jurisp., mag. Raym. Bellono not. curie et me Durando Raynaudi not. publico a D. Karolo Secundo bone memorie Rege Jerusalem et Sicilie Provincie et Forcalquerii Comite constituto qui hanc cartam rogatus scripsi et meo signo signavi.

LVIII.

LETTRE

DU SÉNÉCHAL JEAN BAUDE.[1]

1318, 24 janv. — L. D. n° 50.

Johannes Baudus miles regius cambellanus comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

---

[1] L'acte de présentation de cette lettre est fait le 8 mars 1318 par les Cominaux Pierre Cavalier et François Bocher, devant le juge Albert d'Affinel.

Le notaire est Durand Reynaud

Bajulo, Judici et Clavario Digne vel loca tenentibus eorumdem salutem et amorem sincerum.

Oblata Nobis petitio pro parte universitatis hominum civitatis Digne querelosa ponebat quod licet curia regia civitatis ipsius ad requisicionem hominum civitatis ejusdem consuevit in territorio de Ceys et de Corbono custodes apponere pro vineis hominum dicte civitatis custodiendis et relationem de comittentibus in ipsis vineis curie faciendam, Domini tamen locorum ipsorum de Ceys et de Corbono contra antiquum et solitum ac antiquam consuetudinem supra hujusmodi ab actenus observatam custodes statutos anno presenti per ipsam curiam ceperunt eorum audaciis et capiunt cotidie in vituperium curie manifestum. Et petito super hiis per nos provideri,

Volumus et vobis presencium tenore precipimus et maudamus quatenus curiam regiam a possessione in qua est dictos custodes statuendi et penas a comitentibus in dictis vineis exigendi privari aliquatenus non sinatis set consuetudinem debitam et antiquam observatam super hujusmodi faciatis inviolabiliter observari quinymo et contra dominos dictorum locorum si inveniantur culpabiles in predictis diligenter inquisitionem facere procuretis et eos puniatis prout exposcit censura justicie de comissis.

Data Marsilie per virum nob. D. Franciscum de Grossis juris civilis professorem regium procuratorem et advocatum et locumtenentem majoris judicis comitatuum predictorum, die XXIV januarii II indict.

LIX.

LETTRES DU ROI ROBERT.

I. 1318, 11 juillet. — L. D. nº 75.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Bajulis Judicibus et Clavariis terre Digne, presentibus et futuris vel eorum alteri fidelibus suis graciam suam et bonam voluntatem.

Pro parte universitatis hominum ejusdem terre Digne fidelium nostrorum fuit nobis nuper expositum cum querela quod nonnulli homines eives et alii habitantes dictam terram et in ea ac pertinenciis suis bona stabilia et mobilia possidentes cum ipsis exponentibus conferre et comunicare in talhiis et quistis functionibus et oneribus aliis que per nostram curiam imponuntur universitati prefate denegant et recusant in eorumdem exponencium grave onus pariter et jacturam. Cumque ex juris debito unusquisque ferre debeat suum onus nec alter alterius onera reportare ad eorumdem exponencium devote supplicacionis instanciam exinde nobis facta fidelitati vestre presencium tenore precipiendo mandamus quatenus omnes et singulos de prefata terra Digne cives et alios ibidem bona stabilia habentes tenentes et possidentes prout eos continget ad contribuendum conferendum et comunicandum ut ceteri de universitate predicta pro bonis eisdem in talhiis quistis functionibus et aliis oneribus fiscalibus prelibatis ut juris sint auctoritate presencium compellatis nisi forsan bona eadem feudalia sint aut recusantes prefati privilegio gaudeant immunitatis vel libertatis alterius cujuscumque quo doceant se ad premissa racionabiliter non teneri, presentibus post opportunam inspectionem earum remanentibus presentanti efficaciter in antea valituris.

Data Avenione per magistrum Matheum Philmarinum de Neapoli utriusque juris professorem locum tenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium familiarem et fidelem nostrum anno Domini millesimo CCC. XVIII, die XI mensis julii indictionis regnorum nostrorum anno undecimo.

II. 1318, 15 nov.—L. D. n° 73.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Bajulis Judicibus et Clavariis terre Digne presentibus et futuris vel eorum alteri fidelibus suis graciam suam et bonam voluntatem.

Pridem vobis ad supplicacionem humilem hominum

terre Digne nostrorum fidelium nostras direximus literas post solitam promissionem gracie continencie subsequentis :

Lettre de Robert, du 11 juillet 1318, I.

Volentes igitur quod prescripte nostre litere debitum sorciantur effectum fidelitati vestre precipimus quatenus eas tam vos presentes quam successive futuri bajuli Judices et clavarii memorati summaric et de plano sine strepitu et figura judicii ac oblacione libelli efficaciter exequi studeatis, presentes autem literas post opportunam inspectionem ipsarum remanere volumus presentanti efficaciter in antea valituris.

Data Marsilie per eumdem magistrum Matheum Filmarinum de Neapoli utriusque juris professorem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium familiarem et fidelem nostrum, auno Domini millesimo ccc. XVIII die XV novembris III indictionis regnorum nostrorum anno undecimo.

III. 1318, 19 nov. — L. D. n° 74.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Universis hominibus civitatis Digne fidelibus suis graciam suam et bonam voluntatem.

Pro parte vestra fuit nuper nostre expositum Majestati quod vos pridem obtinuisti a curia nostra literas inter alia continentes quod certi cives civitatis ejusdem qui nonnulla bona plebeorum et aliorum civitatis jamdicte qui in talhiis quistis et funcionibus aliis que eidem civitati per nostram curiam imponuntur conferre consueverunt cum exponentibus ipsis emisse dicuntur et in illis conferre recusant pretendentes se nobiles cum non sunt et ad hujusmodi non teneri quibusdam literis nostris per eos exinde ab ipsa nostra curia impetratis unde inter vos et prefatos se nobiles pretendentes causa seu questio dicitur orta fore quam deffectu sindicorum seu sindici quos vel

quem absque speciali ejusdem curie nostre mandato minime habere potestis prosequi non valetis, sicque fuit pro parte vestra celsitudini nostre devocius supplicatum ut Sindicum seu Sindicos ipsos in prosequendo causam seu questionem nostram pretactam vobis concedere dignaremur. Nos itaque justum reputantes ac congruum quod unusquisque prosequatur jus suum primo quidem ordine racionis cum nulli injuriari dicatur quod utitur jure suo vestris in hac parte supplicacionibus annuentes quod in predicto casu cum Sindicos seu Sindicum habere possitis usque quidem ad Senescalli nostri comitatuum Provincie et Forqualquerii predictorum beneplacitum duraturos seu duraturum vobis presencium tenore concedimus facultatem.

Data Aquis per magistrum Matheum Philmarinum de Neapoli, utriusque juris professorem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium et familiarem nostrum, anno Domini millesimo ccc. XVIII die XIX novembris tercie indictionis regnorum nostrorum anno undecimo.

IV. 1318, 10 déc. — L. D. n° 71.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Senescallo majoribus Judicibus dictorum comitatuum Provincie et Forcalquerii presentibus et futuris fidelibus suis graciam suam et bonam voluntatem.

Pro parte universitatis hominum Dignensium nostrorum fuit expositum noviter coram nobis quod licet Jacominus Aperioculos filius quondam Persevalli militis et Petrus Boni Aperioculos filius condam Bonifacii Aperioculos et aliqui predictorum coheredes ac eciam liberi et heredes condam Guideti Aperioculos de civitate ipsa Dignensi et nonnulli alii in civitate predicta se fore nobiles asserentes certa bona stabilia burgensetica seu plebeya et que fuerunt popularium personarum in civitate ipsa ejusque territorio ac pertinenciis ipsius et districtu teneant et possideant ad quos bona ipsa ex diversis causis et articulis

pervenerunt ibi tamen pro illis et facultatibus aliis quas habent denegant contribuere et conferre cum ceteris hominibus de universitate predicta in talhiis quistis et subvencionibus aliis communiter que per ipsius universitatis homines exsolvuntur in prefate universitatis hominum manifestam injuriam et evidens eciam detrimentum super quo provisione nostra petita fidelitati vestre precipimus quatenus prenominatos et alios omnes et singulos denegantes et recusantes hujusmodi cum ceteris de universitate predicta pro facultatibus et bonis predictis eorumque in terra ipsa ejusque territorio ac pertinenciis et districtu Dignensi habent et possident prout tenentur et debent in dictis collectis talhiis quistis et subventionibus ac omnibus curie nostre debitis contribucionem facere memoratam, nisi ex speciali privilegio vel alia speciali ac legitima causa seu racione exinde racionabiliter extimantur compellatis et compelli faciatis officii vestri temporibus prout justicia suadebit et contribucionem ipsam pro bonis eisdem ut convenit cum dicte universitatis hominibus faciendam sicque alter alterius onera non subportet, presentes autem literas post oportunam inspectionem earum remanere ac restitui volumus presentanti.

Data Janne per magistrum Matheum Philmarinum de Neapoli utriusque juris professorem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium familiarem et fidelem nostrum, anno Domini millesimo ccc. xviii die x decembris secunde indictionis regnorum nostrorum anno x°.

V. 1319, 26 juillet.[1] — L. D. nos 18 et 53.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

---

[1] Il existe un acte de présentation des lettres du 26 juillet 1319, sous la date du 8 juillet 1322, du notaire Jean de Cavaillon. Cette présentation est faite au juge Rostang de Meyronnes, par le cominal Salvaire de Bourgogne.

Bajulis et Judicibus Dignensibus presentibus et futuris fidelibus suis, graciam suam et bonam voluntatem.

Quia pro parte universitatis hominum civitatis et burgi Dignensium nostrorum fidelium Majestati nostre supplici-citer extitit imploratum, quod ipsi sint et fuerunt tanto tempore cujus contrarii memoria non extitit in possessione seu quasi non conferendi in talhiis collectis muneribus functionibus que imminent et imponuntur et temporibus retroactis fuerunt imposita hominibus castrorum circumvicinorum in quibuscumque eorum territoriis homines dicte universitatis predia possessiones bona et jura habent et possident seu quasi, cum de oneribus munera incumbentia pro omnibus bonis que ubicumque habent consueverant in dicta civitate talhari, dicentes se habere immunitatem et vacationem in dictis castris et territoriis munerum predictorum. Domini et homines locorum ipsorum consuetudinem ipsam temerarie infringere cupientes, ipsos nituntur compellere ad subeundum in dictis locis et castris munera supradicta contra dictam consuetudinem legitimo tempore prescriptam et debitum racionis in ipsa possessione turbare seu quasi, supplicantes ipsos minus debiti actentantes.

Subjuncte supplicacioni hujusmodi per Majestatem nostram ipsis de opportuno remedio provideri eorum supplicacionibus annuentes, volumus et vobis expresse jubemus quatenus homines universitatis dictorum civitatis et burgi ac ipsorum hominum aliquem contra consuetum et debitum non patiamini aggravari nec ipsorum possessione seu quasi immunitatis predicte indebite privari. Presentes autem literas restitui volumus presentanti efficaciter in antea valituras.

Datum Avinione per M. Matheum Filmarinum de Neapoli utriusque juris professorem locum tenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium familiarem et fidelem nostrum. Anno M. CCC. XIX et die XXVI julii secunde indicionis regnor. nostr. anno undecimo.

Regestrata in cancellaria prothonotarii.

VI. 1319, 20 nov. — L. D. n° 28.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus

Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Subvicariis civitatis Digne presenti et futuris graciam suam et bonam voluntatem.

Pro parte universitatis hominum civitatis ejusdem nostrorum fidelium fuit nobis nuper Magestati nostre expositum cum querela quod vos dum die vel notte per civitatem ipsam acceditis excubias facientes pretextu banni seu pene imposite quod nullus aquam fetentem in platea seu carreria civitatis predicte projiciat, personas projicientes aquam scilicet non fetentem pignoratis. Supra quo pro parte universitatis ejusdem nostra provisione petita fidelitati vestre precipiendo,

Mandamus quatenus personas projicientes in platea seu carreria civitatis ejusdem aquam nisi aqua ipsa fetoris sit et in eam quidem quantitatem fetoris ut putrefactio generetur tam tu presens quam vos alii successive futuri subvicarii memorati pretextu banni hujusmodi sive pene non molestetis de cetero nec turbetis. Presentibus post opportunam inspectionem earum remanentibus presentanti efficaciter in antea valituris.

Data Aquis per mag. Matheum Filmarinum de Neapoli utriusque juris professorem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium et familiarem et fidelem nostrum.

Anno Dom. M. CCC. XIX die XX novembris III indict. regnorum nostrorum anno XI.

LX.

PROTESTATION CONTRE UNE CRIÉE

PAR LES COMINAUX DE LA CITÉ ET PAR LES CONSULS DU BOURG.

1319, 27 févr. — Parch. aux Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. XIX die XXVII mensis februarii cunctis hoc presens instrumentum videntibus pateat et sit notum quod constituti Johannes Alberici, Bertrandus

Celati, Andreas Melva, Comunes civitatis Dignensis coram nob. et discreto viro D. Joh. de Quinciaco Judice Dignensi et discreto viro Niello Ricqui Clavario et vice bajulo ibidem obtulerunt et exhibuerunt et legi fecerunt per me notarium infrascriptum cedulam infrascriptam tenoris et continencie ut ecce :

Anno Domini M. CCC. XIX, die XXVII februarii, venientes ad presentiam nobilium et prudencium virorum Dom. Joh. de Quinciaco Judicis Digne et Nielli Ricqui clavarii et vice bajuli ibidem Joh. Alberici, Bertr. Celati et Andr. Melve Comunes civitatis Digne, nomine eorum proprio et universitatis predicte tanquam illi quorum interest in hac parte nominibus quibus supra dixerunt ad eorum audientiam pervenisse fore voce preconia divulgatum in civitate predicta ex parte Dom. ipsorum vice regia quod omnes nobiles et universitates bajulie Dignensis que tenentur ad faciendum cavalcatas Dom. nostro Regi de cavalcatis ipsis mostram faciant coram dom. officialibus ex dicta civitate die crastina sub certa pena in dicta preconizacione contenta prout predicta in preconizacione expressius declaratur. Et cum dicta Dignensis universitas et Burgum pro cavalcatis facere consueverunt hactenus curie seu ipsius officialibus mostram de peditibus servientibus ad quos usque ad certum numerum et in casibus certis secundum formam privilegiorum antiquorum universitatis et burgi teneatur curie pro cavalcatis universitas ipsa dixerunt protestati fuerunt solemniter et se obtulerunt nominibus quibus supra Comunales jamdicti quod in quantum ligat sorte vel ligare potest dictam universitatem et burgum juxta formam predictam privilegiorum ipsorum parati sunt facere mostram pro dicta universitate et burgo et si ipsis de convenientibus peditibus dicte universitatis et burgi usque ad numerum supradictum et prout alias ipsa universitas mostram in similibus facere consuevit die predicta assignata in preconizatione predicta si predicti domini officiales nomine et pro parte curie regie acceptare voluerint et preconizari facere ex parte curie quod fiat dicta mostra per universitatem predictam et burgum prout alias fieri consuevit ad dictam diem, et quod per eos non stat nec stabit quominus predicta adimpleant, nominibus

quibus supra solemniter protestantur ex eo non quod dicta universitas et burgum arctarentur et gravarentur contra consuetum et debitum per preconizacionem predictam super mostra hujusmodi facienda sencientes se et ipsam universitatem et burgum agravatos et agravatas ab ipsa preconizacione et injunctionibus ejus ex eis scriptis appellant quibus supra nominibus ad nobilem et circumspectum virum Dom. Jacobum Ardoyni Judicem primarum appellationum comitatuum Provincie et Forcalquerii vel ad D. N. Regem vel ad illum seu ad illos ad quem seu ad quos posset melius presens appellatio pertinere de jure ac in eo casu nominibus quibus supra petunt ac iterum cum magna instancia petunt sibi dari et tradi apostolos seu literas dimissorias et alia acta si qua inde sint protestando solemniter quod per eos non stat nec stabit quominus predictis litteris dimissoriis et actis habitis appellationem hujusmodi prosequantur.

Et de predictis quibus supra nominibus petierunt eis fieri publicum instrumentum Johannes Arnaudi et David Isnardi Consules Burgi civitatis predicte.

Actum Digne in platea ante capitulum regium presentibus testibus Dom. Gomberto de Lamberto mil. nob. domicello Raymundo Feraudi dom. in parte castri de Aloncio, Petro Borsio notario et me Matheo Dominici not. publico a D. Karolo Secundo recolendo memorie illustri Rege Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii Comite constituto qui ad requisitionem dictorum Comunalium et Consulum hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

LXI.

LETTRES DU ROI ROBERT.

I. 1320, 18 avril.[1] — L. D. n° 55.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus

---

[1] Il existe un acte de présentation de cette lettre, du 2 août 1323, du notaire Raimond Martin. Cette présentation est faite à Gales Gentil bailli de Digne, par les cominaux Pierre Alberic et Paul Dalmas.

Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Bajulis Judicibus et Clavariis Digne presentibus et futuris et eorum cuilibet fidelibus suis gratiam suam et bonam voluntatem.

Pro parte universitatis hominum Digne nostrorum fidelium oblata Majestati nostre peticio continebat quod paribus tempora vestri officii actionibus complentes in ipso principio medio atque fine banna sive preconizaciones emititis quibus absque lumine nocturnum incessum, patentiam tabernarum post pulsationem campane, spersiones aquarum in plateis publicis sive carreriis et fomeracia inibi facienda ut alludamus ydyomati regionis aliosque plures actus cunctos penaliter prohibitis ex quibus utinam comissas penas applicaretis nostro compendio sed illas proprio comoditatis ascribitis incremento,

Nos igitur attendentes quod ista derogant laudando processui nostri regiminis et in elusione nostri judicii repugnant effectui equitatis nec ex istis prosequimini comoda publica sed privata,

Volumus et vestre fidelitati sub obtentu nostre gratie firmiter et expresse mandamus quatenus considerantes quid exigat liciti debitum et petat nostri officii provisum in quo debitis subjectis profitere et fiscalibus comodis non obesse prefatos fideles pro premissis aliquatenus indebite aut minus tollerabiliter non gravetis ita quod ex vestrorum moderacione processuum impune ac utiliter geratur negocium tam publicum quam privatum nec opporteat ulterius vobis scribi. Presentes autem post opportunam inspectionem earum restitui volnmus presentanti efficaciter in antea valituras.

Data Tharasconis per mag. Matheum Filmarinum de Neapoli utriusque juris professorem locumtenentem prothonotarii regni Cicilie dilectum consiliarium et familiarem nostrum, anno Dom. M. CCC. XX, die XVIII aprilis III. ind. regnorum nostrorum anno XI.

II. 1320, 21 avril. — L. D. n° 29.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus

Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Bajulo Judici ac Clavario Digne fidelibus suis presentibus et futuris graciam suam et bonam voluntatem.

Dignum censentes investigare commoda subjectorum ut ad benevolencie nostre placitum libencius inclinetur precepto quod nonnulli notarii cum per universitates Bajulie Dignensis et loci ejusdem contingit creari sindicos ad nostri vel officialium nostrorum mandatum pro quibuscumque nos seu nostram curiam tangentibus quomodolibet peragendis tam pro notis quam pro instrumentis inde conficiendis solucionem ab universitatibus ipsis propterea nituntur exigere sicut pro aliis scripturis, id molestet gerentes ac decennecentes fore disonum racioni ut pro uotis seu instrumentis ipsis aliquid persolvatur duximus providendum ut deinceps propterea nichil per notarium seu eorum locatenentes aliquatenus exigatur quinymo gratis et liberaliter ea conficere sine dilacionis obstaculo ipsos notarios compellatis. Et si requisiti pro parte universitatum vel sindicorum ea conficere et gratis tradere distulerunt quoquomodo notariatus officio per unius anni spacium eos privari jubemus per judicem dicti loci. Et nichilominus si quid propter confectionem ipsam vel ejus occasione acceperint integraliter ad restituendum cogantur omni excusacione cessante.

Presentibus post opportunam inspectionem earum remanentibus presentanti efficaciter in antea valituris.

Data Avinione per mag. Matheum Filmarinum de Neapoli utriusque juris professorem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium familiarem et fidelem nostrum die XXI aprilis III ind. anno Dom. M. CCC. XX, regnorum nostrorum anno XI.

LXII.

HOMMAGE

PRÊTÉ PAR JACQUES BOYSON, SYNDIC DE DIGNE, A CHARLES, DUC DE CALABRE, FILS DE ROBERT.

1320, 2 mai. — Parch. aux Arch. de Digne.

Anno Domini millesimo tricesimo vicesimo die secunda mensis maii tercie indicionis, Aquis, presenti scripto publico pateat universis quod in civitate Aquensi constituto magistro Jacobo Boysoni de Digna notario, nomine suo proprio et Syndico ac syndicario nomine universitatis hominum civitatis Dignensis, prout de Syndicatu et potestate ejusdem plene constat per quoddam publicum instrumentum scriptum ut in eo legitur manu Petri Boyssoni notarii publici sub anno Domini millesimo trescentesimo vicesimo die sexta decima mensis aprilis, quod incipit in quinta linea *Aquensis* et finit in eadem *per* in presencia magnificorum virorum domini Bertrandi Vice comitis et Domini Loffredi Filmarini, Militum, procuratorum et nunciorum specialiter ad infrascripta ordinatorum per inclitum principem Dominum Karolum illustris Domini Jerusalem et Sicilie Regis Roberti primogenitum, Ducem Calabrie et ejus vicarium generalem exhibite fuerunt ab eisdem litere regie a sacra majestate regia emanate, sigillo magno regio pendenti munite, quarum literarum tenor per omnia talis est :

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Bajulo Digne fideli suo graciam suam et bonam voluntatem.

Quia fragilis natura condicionis humane multis et innumerabilibus subjacet transmutationibus casuum et accidentiis patet eventuum futurorum, bonam providenciam regiam in hiis decet occcurrere necessariis non

solum remediis sed habundantibus cautelis eciam que non consueverunt officere sed prodesse. Hinc est quod cum Karolus primogenitus noster carissimus Calabrie Dux et in regno Sicilie Vicarius generalis noster filius heres ac successor legitimus si mortalitatis ordine facta servaverint pretendatur non solum a cunctis nostris fidelibus et devotis sed ab universis amicis et fere aliis Nobis subjectis, cum longa et matura deliberacione providimus tibi de certa sciencia tenore presencium committentes expresse ut statim universitati hominum predicte terre Digne ex parte nostre Magestatis injungas quod incontinenti usque per totum primum diem instantis mensis maii ad tardius in civitate Aquensi eorum Sindicum fideliter et sufficienter instructum destinent qui prefatum Ducem in ipsorum hominum naturalem utique Domiuum eorum nomine recognoscat prestando fidelitatis debite juramentum et hommagium ligium faciendo Alferio de Ysermia magne regie curie magistro racionali curie vicarie regie judici Bertrando Vicecomiti et Dom. Loffredo Filmarino de Neapoli militibus dilectis consiliariis familiaribus et fidelibus nostris, ad hec ipsius Ducis nomine specialiter et legitime constitutis servata et remanente semper nobis donec vite felicis auspicia indulgente Domino faverint superioritate ac administracione naturalis domini consueta. Nos enim nec volumus, neque intendimus nec eciam intentio dicti Ducis ut ejusdem universitatis Digne convencionibus, franquesiis, libertatibus, immunitatibus, privilegiis progenitorum nostrorum et nostris consuetudinibus aliis approbatis in quorum ad presens quasi possessionem persistit, per ejus recognitionem hujusmodi aliquod sibi prejudicium generari quod eciam per eosdem ipsum juramentum et hommagium prefati Ducis nomine recepturos expresse decrevimus et mandavimus in ipsa recepcione sacramenti et hommagii promittendum ex hiis quidem ipsis fidelibus salubriter et a parte consulitur et preciosissime fidei debitum domino exibetur. Dicte vero receptionis presencium tue injunctionis ejusdem et quicquid de premissis feceris referas nobis sub sigillo tuo literas responsales.

Datum Avinione per magistrum Matheum Filmarinum

de Neapoli utriusque juris professorem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium familiarem et fidelem nostrum, anno millesimo ccc. xx, die v aprilis iii indict. regnorum nostrorum anno undecimo.[1]

Exhibuerunt eciam prenominati domini procuratores et nuncii, quandam literam prefate ducalis excellencie ipsius pendenti magno sigillo solito communitam in cujus sigilli circumferencia ab una parte legebantur hec litere videlicet : *Karolus primogenitus Regis Roberti Jerusalem et Sicilie*, *Dux Calabrie*, et in medio erat figura unius militis sedentis supra equum armatum, et in alia parte legebantur hec verba in circumferencia ipsius sigilli : *Et in eodem regno Sicilie Vicarius generalis* et in medio sigilli erat ymago Ducis vel principis sedentis super faudistorem ubi sunt duo leones sculpti tenentes in manibus ensem, potestatem et mandatum comissum et factum ipsis procuratoribus particulariter continentem, cujus litere tenor per omnia talis fore dignoscitur ut ecce :

Karolus illustris Jerusalem et Sicilie Regis Roberti primogenitus, Dux Calabrie ac ejus Vicarius generalis,

Universis presens procuratorium inspecturis tam presentibus quam futuris,

Invicta caritas paterni nominis consilium capit libenter,

---

[1] C'est le 16 avril 1320, qu'eut lieu à Digne l'assemblée générale pour la publication des lettres du roi Robert.

Cette assemblée, convoquée de l'autorité de Jean de Quincia, juge et remplissant les fonctions de vice-bailli, et de Niel Riqui, Clavaire, se tient, comme à l'ordinaire, sur la grande place devant la curie royale, et les deux tiers des habitants y assistent, d'après l'affirmation du notaire.

C'est Pierre Boison, notaire de la curie, qui donne lecture de la lettre royale, et dresse l'acte de présentation.

Les Cominaux André Melve, Bertrand Celat et Jean Ranulphe, déclarent qu'ils sont prêts à exécuter ce qui leur est ordonné par les lettres royales dont il vient d'être fait lecture.

Un autre acte dût être fait pour la nomination du syndic, Jacques Boison; mais, chose assez singulière, cette nomination ne se trouve pas dans l'acte qui constate le parlement public, et nous n'avons pas retrouvé l'acte de nomination, cité dans l'hommage du 2 mai.

pro liberis ut que sua sunt illis ex voto paret, omnia et procuret, ipsis proviso judicio que potest presidia profutura. Sane princeps inclitus Dominus Robertus Dei gracia Jerusalem et Sicilie Rex, illustris noster genitor, et Dominis reverendus, cum attencione premeditans nos sibi fore in eodem regno Sicilie, ut ejus primogenito, legitimum successorem consulte providit ab olim quod Prelati, Comites et Barones, ac universitates alie regni prefati per earum Syndicos ad hoc sufficienter instructos, facerent nobis homagium et prestarent in talibus solitum juramentum, ut ipsos nobis major fomes naturalitatis astringeret, et ad fidem nobis per eos debitam sicut primogenito et legitimo successori fortius vinculum obnoxius obligaret. Nuper autem idem Dominus pater meus agens in Provincie partibus dicte provisionis consideracione suasus per suas expressas literas nobis scripsit ut procuratores ydoneos ad ipsam regionem Provincie mitteremus instancius a Prelatis Comitibus Baronibus et universitatibus comitatuum Provincie et Forcalquerii in quibus nobis successio pari jure deffertur per se vel earumdem terrarum Syndicos homagia et fidelitatis sacramenta nostro nomine similiter recepturos. Nos igitur ad executionem scripcionis ejusdem, manantis utique de paterne caritatis roriguo volentes intendere diligenter confisi de fide et discretione domini Bertrandi de Vice-comitibus domini Alferii de Ysernia, magne regie curie magistrorum racionalium et domini Loffredi Filmarii de Neapoli nostri hospicii Senescalli dilectorum consiliariorum et familiarium meorum, constituimus, ordinamus et facimus ipsos et quemlibet eorum in solidum ita quod occupantis conditio melior non existat, nostros procuratores et nuncios speciales ad comparendum et presentandum se coram prefato Domino genitore nostro, morante nunc in Provincia et secundum ordinacionem mandatum et beneplacitum ejus recipiendum nomine et pro parte nostra homagia et sacramenta fidelitatis a Prelatis terrarum eorumdem comitatuum Provincie et Forcalquerii et specialiter principatus Aurasice comitatus Vapincensis, civitatum vicecomitatuum Massilie, Avenionis, Arelatensis et Ebredunensis, vallis Saltus, vallis Olle secundum quod tenentur

et debent, nec non generaliter a Comitibus Baronibus Militibus et universitatibus terrarum locorum eorumdem comitatuum et aliorum similiter qui sub comitatibus et cum comitatibus Provincie et Forcalquerii gubernantur, per earum Syndicos legitime ordinatos, sic quidem quod ipsi procuratores et nuncii vel ipsorum alter, sicut predicitur, de factione dicti homagii et sacramenti fidelitatis prestacione ac ipsorum recepcione pro nobis fieri faciant publica instrumenta legitima, que competant pro cautela. Nos etenim tenore presencium dictis nostris procuratoribus et eorum cuilibet committimus et mandamus expresse ut in anima nostra sacramenta quilibet prestare possint et debeant que pro execucione debita premissorum prestare si essemus presentes ibidem quibuscumque personis et universitatibus deberemus. Et nichilominus pro habundancioris cautele suffragio pollicemur quecumque per eosdem nostros procuratores et nuncios aut eorum alterum sicut premittitur in premissis et circa premissa facta, gesta, acta, recepta, jurata, promissa et procurata fuerint, rata firmaque gerere et illa velut si nobis personaliter fierent acceptari, quin poscius ipsa eximie prout et tunc, tenore presencium approbamus. In cujus rei testimonium presentes hujus procuracionis literas exinde fieri et pendenti sigillo nostro jussimus communiri.

Actum Neapoli presentibus venerabili Patre Raymundo Alberici Episcopo cancellario nostro nobilibus viris domino Elziario de Sabrano Ariani comite, domino Thomasio de Marzano Comite Squillacii et regni Sicilie Marescallo, domino Thomasio de Sancto Georgio magne regie curie magistro racionali, domino Andrea Cumino de Neapoli, juris civilis professore locumtenente prothonotarii regii Sicilie, dilectis consiliariis familiaribus paternis ac nostris et pluribus aliis. Datum ibidem per dominum Bartholomeum de Capua logothecam et prothonotarium regni Sicilie, anno Domini M. CCC. XX, die primo marcii III indicionis, regnorum dicti domini patris nostri anno undecimo.[1]

---

[1] Ces lettres se trouvent dans un parchemin qui contient en outre

Requirentes dicti domini procuratores et nuncii Syndicum prelibatum universitatis civitatis predicte Dignensis ut juxta premissam continenciam et regiam voluntatem pretactam ipsis procuratoribus et nunciis nomine dicti domini Ducis primogeniti et heredis futuri ut supra si ipsum supervivere contingat domino Regi prefato, homagium et fidelitatis juramentum debitum et solitum prestari per homines universitatis predicte civitatis Digne Domino Regi prefato ejusque predecessoribus inclite recordacionis faciat atque prestet, cum reservacionibus memoratis. Et in continenti prenominatus, magister Jacobus Boysoni Syndicus et syndicario nomine universitatis hominum predicte civitatis Digne, devote parere cupiens regie jussioni cum reservacione libertatum privilegiorum juriumque immunitatum et consuetudinum antiquarum in quorum omnium ad presens predicta universitas dicte civitatis Digne quasi possessione persistit et salvo jure Domini Dignensis Episcopi, in casum predictum, predictis dominis nunciis et procuratoribus presentibus et recipientibus, nomine dicti domini Ducis ut primogeniti et heredis futuri, si ipsum domino Regi supervivere contingat, et eumdem dominum Regem premori ipsi domino Regi prout premissum est pleno dominio et totali administracione fidelitate et homagio choadvixerit remanentibus, super sancta Dei evangelia ab eodem Syndico corporaliter sponte tacta, promisit et juravit nomine suo proprio et syndicario nomine universorum et singulorum hominum dicte civitatis Digne ut supra fidelitatem. Promittens nichilominus nomine quo supra omnia universa et singula servare custodire et inviolabiliter observare que in sacramento fidelitatis includuntur et intelliguntur. Et homagium ligium fecit nomine quo supra eisdem Dominis procuratoribus recipientibus nomine quo supra, in casu

---

la demande de leur production faite par Jacques Boyson, syndic de la communauté de Digne, et la publication faite par Hugo Calvier, notaire d'Aix. Cet acte de publication n'eut lieu que le 3 mai, le lendemain de l'hommage, alors que l'acte d'hommage, en date du 2 mai en contient déjà une copie.

quo supra et ea forma qua eidem domino Regi ejusque predecessoribus inclyte recordacionis fecit alias dicta universitas sine diminucione et augmenta. Ita quod ultra quam fecit alias dicta universitas non obligetur nec in aliquo forma solita diminuatur, positis manibus infra manus dictorum procuratorum nomine quo supra et interveniente osculo consueto.

Prefati vero Domini procuratores et nuncii juramentum fidelitatis homagium prelibatum in casu predistincto nomine dicti domini Ducis primogeniti et heredis futuri ubi eum supervivere contingeret sicut supra recipientes prefati Syndici nomine procuratorio quo supra promiserunt se curaturos et procuraturos cum effectu quod dictus dominus Dux universitati hominum predicte civitatis Digne et eorum posteris servabit, absque lesione aliqua privilegia, libertates immunitates et antiquas consuetudines aprobatas in dicta civitate Digne. Et ex nunc procuratorio nomine quo supra eidem Syndico presenti et recipienti nomine quo supra predictorum privilegiorum libertatum immunitatum juriumque observantiam promiserunt cum clausulis et solempnitatibus oportunis.

De quibus omnibus universis et singulis ad futuram memoriam et predicti domini nostri Ducis cautelam et rogatum dictorum dominorum procuratorum factum est exinde publicum instrumentum et presens ad requisicionem Syndici supradicti.

Actum in civitate Aquensi in palacio regio in aula nova presentibus testibus magnifico viro domino Bonifacio de Fara magne regie curie magistro racionali majori et secundarum appellacionum judice comitatuum Provincie et Forcalquerii, Petro Isnardi notario de Collomarcio, Raymundo Ricardi de Alosio, Guillelmo Michaele, Durando Fornerii de Bellovidere. Et me Hugone Calveti notario publico a serenissimo Principe Domino Karolo secundo felicis recordacionis Dei gracia Rege Jerusalem et Sicilie Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comite constituto qui predictis affui et requisitus per predictum Syndicum quo supra nomine hanc cartam scripsi et signo meo proprio solito signavi.

LXIII.

LETTRE

DU SÉNÉCHAL LÉON DE RIEZ
(*DE REGIO*).[1]

1320, 21 mai. — Parch. aux Arch. de Digne.

Leo de Regio Miles comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus, Judici Digne salutem et amorem sincerum.

Pro parte universitatis hominum civitatis Digne fuit nobis actenus supplicatum quod cum homines ipsi contra nonnullos nobiles et certas personas alias predicte civitatis in talliis et quistis et aliis omnibus que dictis hominibus imponuntur frequenter pro modo bonorum et facultatum ipsorum cum ipsis hominibus contribuere recusantes causam habeant necessario suscitari careantque Sindicis et defensoribus seu procuratoribus legitimis qui tam ipsam agendo et deffendendo ut convenit prosequantur, illis Sindicos et procuratores in hoc casu concedere benignius dignaremur.

Quorum itaque supplicacione admissa vobis precipimus quatenus universitate hominum dicte terre in unum ut moris est congregata et omnibus aliis solempnitatibus que in talibus sunt soliti servari eidem universitati ad premissum articulum tantummodo et non ad alia Sindicos et procuratores idoneos auctoritate presencium concedatur, quorum potestas usque ad nostrum beneplacitum durare tantum debeat et non ultra.

Data Avenione per virum nobilem D. Bonifacium de

---

[1] Cette lettre est accompagnée de l'acte de sa présentation, fait au juge Jean de Quincia, le 6 juin 1320, par Jacques Folopmi, avocat, et Nicholin des Ferrats, cominaux de la ville de Digne.
L'acte est du notaire Pierre Boyson.

quo supra
predecessor
versitas si
quam feci
aliquo for
manus dic
veniente c

Prefati
fidelitatis
mine dic
ubi eum
prefati Sy
runt se c
dominus
Digne et
privilegia
dines ap
curatorio
recipienti
libertatu
serunt cu

De qui
memoria.
rogatum
exinde p
nem Syn

Actun
presentil
Fara ma
darum
Forcalqu
Raymu
rando F
notario
secund

Qui Domini Bajulus et vice judex petitionem et requisitionem predictorum Johannis Ranulphi, Bertrandi Celati et Andree Melve olim Comunalium civitatis Digne, ut racioni consonam admittentes, Hugonem de Corbonis Johannem Maendi et Andream Jordani notarium Cominales electos de novo ut premissum est fecit ante curiam presentes evocari, qui Comunales noviter electi et ordinati ut dictum est per jam electos predecessores eorum, impositis coram eo sacrosanctis Dei evangeliis ipsi tres et quilibet eorum juravit ad sancta Dei evangelia de ipsum officium Comunalitatis per totum annum unum ab hodie in antea numerandum bene et fideliter exercere ad honorem et fidelitatem regiam et utilitatem civium civitatis predicte. Quibus Comunalibus presentibus ipsi Dom. Bajulus et vice judex ex decreto eorum officium commiserum auctoritatem prestaverunt ab inde in antea possint et valeant ipsum officium exercere in civitate Digne et ejus territorio prout est actenus consuetum cum consilio si opus fuerit consiliariorum subscriptorum eisdem adhibitorum per Comunales antiquos predictos, quibus Cominalibus sic electis et ordinatis idem D. Bajulus et vice judex quantum ad id quod eorum expectabit officium debeant obediri per cives civitatis predicte.

Et quia mos est in civitate predicta Comunales civitatis ipsius habere consiliarios, quorum consilio se regant et determinent et cognoscant dubia de hiis que ad eorum spectabit officium, prefati Johannes Ranulphi, Bertrandus Celati et Andreas Melve elegerunt eisdem Comunalibus consiliarios quorum se regant consilio videlicet Guigonem de Auribello, Petrum Cavallerii, D. Petrum de Marculpho, Petrum Alberici, Franciscum Bocherii probos homines civitatis predicte qui etiam in manibus dicti Dom. Bajuli juraverunt ad sancta Dei evangelia bonum et sanum ipsis Comunalibus prestare consilium toto eo tempore quo ipsorum Comunalium durabit officium tociens quociens requisiti fuerunt per Comunales premissos ad honorem regium et utilitatem et comodum civium predictorum.

Nomina vero consiliariorum ad quorum consilium prefati Hugo de Corbonis, Johannes Maendi et

Jordani, predictos modernos consiliarios fecerunt sun hec : Jacobus Boysoni, Guigo de Auribello, Bertr. Antragellis, Nicholinus de Ferracinis, Petrus Durandi, Guillelmus Jordani, Johannes Augerii, Guillel. de Miramonte, Barth. Chalendoni, Petrus Turrelli, Raymundus Turelli, Matheus Alberti, Martinus Bertrandi.

Quam quidem ordinationem et electionem dictorum Comunalium et Consiliariorum factam ut ponitur et ordinatam prefati D. Bajulus et vice judex nomine curie regie confirmaverunt auctoritatem suam in omnibus premissis interposuerunt et decretum.

De quibus omnibus et singulis supradictis ipsi Comunales nomine universitatis predicte petierunt eis fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Actum Digne in capitulo curie presentibus rogatis testibus Niello Riqui clavario, Guillelmo Gauterii notario curie, Guillelmo Passerati, Raymundo Moteti ypotecario de Digna, Raym. Paria Not. de Digna. Et me Petro Boysoni publico ab illustrissimo D. Roberto, Dei gracia Rege Jerusalem et Sicilie in comitatibus Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comite constituto qui requisitus et rogatus hanc cartam scripsi et signo meo consueto signavi.

LXV.

INVENTAIRE

DES BIENS DE LA PRÉVÔTÉ DE DIGNE.

1320. — Cart. commencé en 1320. — Gass. p. 83.

Bona, proventus, reditus, et obventiones Præposituræ Dignens. consistunt in Jurisdictione Burgi Dignæ, et ejus Districtus. in Lesdis, quæ quidem Lesdæ valent communiter XXV. libras Vian. In cociis bladorum, et leguminum, nucum, et similium : valent communiter IV Sestar. Item in Fornagiis furnorum ; in Molendino uno, quod quondam fuit Hospitale Burgi ; in Laudimiis ; in servitiis minutis pecuniariis : valent communiter VII. lib. Vian. In Perdicibus, in Gallinis censualibus : In Oneribus herba-

rum, quando secantur prata territorii Burgi. In Pratis, et Vineis propriis dictæ Præposituræ : In Nemoribus ; quæ omnia sunt hinc, inde juxta dictum Burgum, et juxta Hospitia Præposituræ. In Venationibus cuniculorum. In decima Bladi territorii Burgi : Valet communiter LXXX. Sestar. In decima Vini territorii dicti Burgi : Valet communiter CCCC. cuppas vini. Item in decima Canapi, caulorum, porrorum, ceparum, alliorum, et herbarum minutarum territorii dicti Burgi. Item in quinquaginta cuppis Vini, quas percipit annis singulis in Ecclesia de Galberto: Et in XX. Sestar. Civatæ, et IV. Sestariis annonæ, quæ percipit annis singulis in bonis Capellaniæ, seu beneficio Vicarii perpetui Ecclesiæ de Durbis. Item in una Quarteria Salis, quam percipit in Salino Burgi, diebus omnibus Sabbathinis. Item in Lectis mortuorum, et in Guagiis spiritualibus. Item in Pasqueriis, Bannis ; In Pulveragiis. In Ficubus, et racemis levandis pro mensa Præpositi de vineis Plantatarum juxta Burgum; semel in septimana, suis temporibus. Item in Quartaria apud Aquas calidas, et illis partibus; quæ consistit in hortolagiis, et aliis obventionibus : Valet communiter VIII. lib. Vian. Item in Servitiis annonæ censualibus, quæ percipit in territorio de Marculpho. In quibusdam Vineis, pratis, et aliis possessionibus : Valet LX. Sestar. quolibet anno. Et in Servitiis minutis; valent XV. denar. anno quolibet. Et in Laudimiis, et una gallina censuali in dicto territorio de Marculpho. Item in decima de Corbonis percipit quolibet anno XXX. sestar. inter hordeum et annonam, et XXX. cuppas vini, vel circa. Item apud Rocham, unam unciam Garyophili censualis. Item tenet Præpositus clausum Arnaudorum, situm in territorio dicti Burgi, in quo est Campus, pratum, nuces, et aliæ arbores, pro quo debet tenere Presbyterum unum, qui serviat Ecclesie, sicut et cæteri servitores. Debet etiam Præpositus habere penes se in scriptis omnes, et singulas Domos, et possessiones alias, cum cohærentiis suis in quibus percipit servitia minuta pecuniaria, propter laudimium, ne amittatur. Solvit in decima Præpositus pro Præpositura, pro LXXV. libr. Provincial. Reforciat.

LXVI.

INVENTAIRE

DES BIENS DE LA PRÉBENDE DE ROQUEBRUNE.

1320. — Cart. de 1320, Gass. p. 82.

Bona, proventus, et reditus Præbendæ de Roccabruna, consistunt in jurisdictione hominum, quos habet ibi dicta Præbenda; et in bannis, justitiis, et condemnationibus. Item in furno, molendino, et in libris censualibus, quas faciunt prædicti homines in festo omnium Sanctorum. Item etiam in XXVIII. Sextariis annonæ censualibus, quæ percipit dicta Præbenda super quibusdam vineis territorii dicti loci. Et in XLV. Sextariis siliginis censualis, quæ percipit super quibusdam casamentis, et in quibusdam terris. Et in LX. Sextariis Civatæ censualibus, quæ percipit super quibusdam casamentis. Et in XXX. Gallinis censualibus, quas percipit in quibusdam casamentis, et in quibnsdam condaminis. Item etiam in servitiis minutis.

LXVII.

LETTRES DU ROI ROBERT.

I. 1320, 16 décembre. — Parch. aux Arch. de Digne.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Bajulis Judicibus et Clavariis Digne presentibus et futuris fidelibus suis graciam suam et bonam voluntatem.

Providentes ne fidelium munera suo moderamine metienda causent nimietatis articulum pro lactis dulcedine amaritudine sanguinis demulsurum, cum universitas hominum civitatis et burgi Digne nostrorum fidelium necessitatibus nostris solita caritate compaciens noviter pre-

senti anno quarte ind. nobis donaverit personale subsidium de gracia speciali in quo suarum expresserunt benevole ubera facultatum, decernimus tenore presencium et decretamus aperte universitatem ipsam pro eodem presenti anno ad prestandum cavalcatas pro eodem presenti anno alias nostre curie debitas non compelli nisi forte immineat necessitas, quo casu easdem cavalcatas pro dicto anno prestari eidem nostre curie nolimus ubique intra comitatus Provincie et Forcalquerii prenotatos propter quod vestre fidelitati mandamus ut prefatam universitatem ad prestationem cavalcatarum ipsarum pro presenti anno jam dicto intra comitatus hujusmodi faciendam nullatenus compellatis.

Presentes autem litteras post oportunam inspectionem earum restitui volumus presentanti.

Datum Aquis per mag. Matheum Filmarinum de Neapoli utriusque juris professorem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie consiliarium familiarem et fidelem nostrum, anno Domini M. CCC. XX die XVI decembris IV indict. regnorum nostrorum anno XII. --- Laurentius de Antiniano.

II. 1320, 22 décembre. — L. D. n° 31.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Bajulis et Judicibus Digne vel eorum locatenentibus seu ipsorum aliis presentibus et fidelibus suis gratiam suam et bonam voluntatem.

Supplicationibus universitatis hominum civitatis et burgi Digne nostrorum fidelium non minus rei publice quam ipsis evidenter acomodis rationabiliter volumus vobisque presentium tenore mandamus expresse quatenus cum pecuniale subsidium per universitatem nobis presenti anno donatum gratia mera contineat universos et singulos homines de terra predicta si nobiles asserentes et alios nobiles in terra ipsa seu ejus pertinenciis bona stabilia possidentes licet nostram curiam juridictionem aliquam non habere ad contribuendum seu conferendum hac vice tamen in ipso subsidio sine ipsorum prejudicio

in futurum, certis remediis quibus expedire videritis districtius compellatis, et si aliqui ex predictis hominibus se preberent in contributione dicti subsidii renitentes ratam particularis taxationis eos exinde contingentem de summa proinde universitati predicte imposita deducatis eidem et computetis illam dicte nostre curie pro qua renitentes ipsos ad contributionem hujusmodi compellatis.

Presentes autem literas post opportunam inspectionem earum restitui volumus presentanti efficaciter in antea valituras.

Data Aquis per M. Matheum Filmarinum de Neapolim utriusque juris professorem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium familiarem et fidelem nostrum, anno Dom. M. CCC. XX die XXII decembris indict. IV regnorum nostrorum anno XII.

III. 1321 5 janvier.[1] — Parch. aux Arch. de Digne.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Vicariis et Judicibus et ceteris ad quos spectat Officialibus civitatis Digne presentibus et futuris fidelibus suis graciam suam et bonam voluntatem.

Zelus dominice benignitatis quam ad fideles nostros eximia omnibus mansuetudine gerimus Magestatem nostram in nostris inducit affectibus ut ea delectabiliter ordinantes que rei puplice comoda sapiunt et predictorum fidelium gravamina seu nocumenta precidunt. Hac itaque consideratione suasi nuper infrascripta statuimus et fidelitati vestre districte precipimus quatenus ea faciatis in jurisdictione vestra puplice divulgari per vos utique

---

[1] Ces lettres furent apportées à Digne, par un envoyé d'Aix, Etienne Bertrand. Le 14 février 1323, il les présenta, avec les formes accoutumées au bailli Jean de Longueville, et au lieutenant du juge, Jacques Folopmi, avocat.

Paul Bondenier, notaire et cominal de la ville de Digne assiste à cette présentation, et demande un instrument public, qui lui est délivré par le notaire Pierre Pautrier, de Barcelonnette.

inviolabiliter observanda et facienda efficaciter observari videlicet :

Quod nemo cujuscumque condicionis solvat aliquam pecuniam fiscalem alicui Clavario nisi in presentia Vicarii vel Bajuli et Judicis et unius notarii curie quodque scribantur solutiones in duobus quaternis consimilibus remansuris uno penes Clavarium et altero penes Vicarium vel Bajulum et Judicem.

Item quod nemo solvat pro apodixis Clavario vel ejus locumtenenti nisi duos denarios quodque Clavarius non recipiat nec requirat.

Item quod nemo faciat compositionem nec solvat penam seu bannum alicui Vicario seu Bajulo aut ejus locumtenenti nec alicui alio officiali nisi condemnacio sit facta per Judicem in puplico parlamento.

Item quod nemo respondeat seu expediat supra aliqua inquisitione alicui notario curie nisi in capitulo regio, quodque nichil notarius curie teneat aliquod cartularium in domo neque extrahat a capitulo regio.

Item quod nullus Clavarius auctoritate propria possit aliquem ex causa quacumque incarcerare vel pignorare seu de aliqua causa cognoscere absque Vicarii vel Bajuli et Judicis consciencia et consensu.

Item quod ille vel illi qui camere nostre denunciaverit vel denunciaverint subscriptam penam medietatem percipiant et habeant dicte pene.

Insuper subjungimus et jubemus quod premissa eorumque observationem fieri mandetis super pena centum librarum nostre curie applicanda et a quolibet qui contra premissa vel eorum aliquod fecerit et tociens quociens contra fecerit visibiliter exigenda.

Presentes autem literas postquam eas inspexeritis in cartulariis curie conscribi seu exempla conscripseritis volumus et mandamus per vos cum curiosa diligencia custodiri usque ad nostrum beneplacitum.

Data Aquis per Johannem de Laudo de Capua militem, juris civilis professorem, magne nostre curie magistrum racionalem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium familiarem fidelem nostrum anno Domini tricentesimo vicesimo primo die quinta januarii, septime indictionis, regnorum nostrorum anno XIV.

IV. 1323, 7 mai. — L. D. n° 30.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Venerabili in Christo Patri R. Troyano et Nicholauo Verticillo de Neapolim utriusque juris professori, inquisitoribus nostris in dictis comitatibus ordinatis dilectis consiliariis familiaribus et fidelibus nostris graciam suam et bonam voluntatem.

Pro parte universitatis hominum civitatis nostre Digne nostrorum fidelium habet exposicio querelosa noviter facta Nobis quod vos preconizari mandavistis seu preconizari facere intenditis in loco ipso inter alia capitula videlicet :

Quod quecumque persona habens domos vel edifficia magna vel parva supra menia vel in vallatis seu fossatis illa amoveat infra certum terminum in preconizacione hujusmodi expressatum seu eciam expressandum sub pena centum librarum alias lapso dicto termino ea dirrui faceretis et nichilominus penam exigeretis eamdem.

Item quod quecumque persona habens tabulas banquas seu porticilia edifficata seu murata in carreriis seu viis publicis vel menia seu postatos vel alia edifficia supra vias publicas infra triduum illas faciat removeri sub pena decem librarum, alias lapso dicto termino illa dirrui faceretis similiter et exigi dictam penam.

Ex quibus homines ipsi tenentes multipliciter se gravari provisionis nostre remedium suppliciter postulârunt.

Nos igitur propter ipsorum hominum fidelitatis merita quibus eos erga precessores nostros et nos vigore cognovimus, negocium hujusmodi de manibus vestris literarum serie revocantes illud ad manus nostras ex certa sciencia nostra duximus remittendum, fidelitati vestre mandantes expresse quatenus pretextum preconizacionum ipsarum factarum vel forsitan fiendarum adversus prefatos homines in personis vel rebus eorum nullatenus in aliquo procedatis nec execucionem aliquam propterea faciatis quousque aliud Magestas nostra duxerit ordinandum. Volumus tamen quod ex hoc nullum curie generetur prejudicium in futurum.

Presentibus pro cautela remanentibus presentanti.

Data Avinione per Johannem de Laudo de Capua militem juris civilis professorem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium et familiarem et fidelem nostrum, anno Dom. M. CCC. XXIII die VII maii VI indict, regnorum nostrorum anno XV.

LXVIII.

SENTENCE

DU JUGE DE DIGNE.

1323, 3 octobre. — L. D. n° 54.

Anno Domini millesimo CCC. XXIII die tercio mensis octobris constet quidem hoc publico instrumento quod hec sunt condempnaciones late in regia curia Digne per sapientem virum dominum Hugonem Turrelli Judicem Digne in quarto parlamento sui regiminis ibidem existentibus nobilibus domino Galesio Gentili Bajulo et discreto viro Guillelmo Maurini Clavario sub anno Domini millesimo CCC. XXIII die III octobris VII indicionis in primis et cum item quia constat nobis judici predicto quod Hugo Maynerii Comunalis castri de Corbonis et Hugo Calvini nuncius dicti loci suis propriis autoritatibus hiis diebus non longis tractatu habito inter eos accesserunt ad quandam arcam Petri de Mayronis sitam in territorio de Corbonis ubi Guillema uxor Augerii Ruffi pelliperii de Digna habebat quandam quantitatem annone petentes eidem mulieri de quista seu tallia dicti castri partem sibi vel ejus marito tangentem et per vim et violenciam eidem Guillelme ipsa contradicente toto posse abstulerunt de dicta annona unum sestarium et apud castrum de Corbono portaverunt et sibi ipsis retinuerunt super quibus fuit eis assignata dies ad eorum deffensiones faciendas quas facere minime voluerunt. Idcirco nos dictus Judex condempnamus videlicet dictum Hugonem Maynerii in solidis viginti et dictum Hugonem Calvini in aliis solidis viginti et in restitucione ipsius bladi.

Que quidem sententia lecta et publicata fuit in dicta curia in presencia plurium personarum in dicto parlamento existencium de quibus omnibus et singulis Johannes Mayendi de Digna peciit sibi fieri publicum instrumentum.

Actum in capitulo regio Digne ubi jus unicuique resditur testibus presentibus et audientibus Gaufrido Moncii Raymundo Martini Stephano Audeberti notariis. Et me Bertrando Poncii de Sedena notario publico a Domino Roberto Dei gracia Rege Jerusalem et Sicilie in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto qui requisitus hanc cartam scripsi et meo signo signavi.

LXIX.

LETTRES DU ROI ROBERT.

I. 1324, 10 mars. — L. D. n° 70.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Bajulo et Judici civitatis Digne et eorum alteri fidelibus nostris graciam et bonam voluntatem.

Condecendentes peticioni supplici universitatis Digne nostrorum fidelium novissime facte nobis velut justicie et curie nostre comodum continenti volumus et fidelitati vestre mandamus quatenus receptis presentibus tam nobiles quam alios homines qui de Burgo vulgariter appellantur ad contribuendum cum universitate hominum civitatis ejusdem in presenti subsidio nobis graciose donato sicut consueverunt in aliis preteritis subsidiis proxime autoritate presencium districtius compellatis, ita quod non expediat ulterius inde scribi.

Data Avinione per Johannem de Laudo de Capua militem juris civilis professorem magne nostre curie magistrum racionalem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium familiarem et dilectum nostrum. Anno Domini millesimo ccc. xxiv die x mensis martii, vii indictionis regnorum nostrorum anno xv.

II. 1324, 10 mars. — L. D. nº 19.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie, ducatuum Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Bajulo et Judici civitatis Digne presentibus et futuris fidelibus suis graciam suam et bonam voluntatem.

Pro parte universitatis hominum ejusdem civitatis Digne nostrorum fidelium fuit Magestati nostre nuper expositum quod licet ipsi ab eo usque tempore de cujus contraria memoria hominum non exsistere ponitur consueverint talhari pro bonis et possessionibus quas habent in territoriis locorum circumadjacentium civitati predicte una cum aliis possessionibus quas in civitate predicta ejusque territorio obtinent in talhiis omnibus eis per curiam nostram impositis et factis eciam pro ipsorum hominum necessitatibus supportandis a pauco tamen preterito tempore nonnulli homines dictorum locorum circumadjacentium civitati predicte prefatos homines possessione seu quasi consuetudinis hujusmodi privari nituntur in ejusdem universitatis et hominum grave prejudicium atque damnum. Super quo nostra per eos provisione petita fidelitati vestre presencium tenore mandamus quatenus receptis presentibus, si ita est memoratos homines jamdicte civitatis Digne super premissis per prefatos homines locorum circumadjacentium contra consuetum et debitum non sinatis molestari indebite nec gravari minus racionabiliter quomodolibet permittatis, ita quod non expediat ulterius scribi, presentibus remanentibus presentanti.

Datum Avinione per Johannem de Laudo de Capua militem juris civilis professorem magne nostre curie magistrum racionalem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium familiarem meum. Anno Domini millesimo ccc. xxiv et die decima marcii septime indicionis, regnorum nostrorum anno quindecimo. Regestrata in cancellaria prothonotarii.

III. 1324, 10 mars — L. D. nº 34.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus

Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Inquisitoribus in ejusdem comitatibus Provincie et Forcalquerii deputatis vel eorum alteri consiliariis familiaribus et fidelibus nostris graciam et bonam voluntatem.

Quantumcumque in comissionis nostre serie generaliter habeatis inquirere de usuraria pravitate, ne tamen sub generalitate hujusmodi contingat innocentes vel alios fideles nostros predictorum comitatuum et specialiter homines civitatis Digne ejusque bajulie laboribus et sumptibus minimis debite agravari expresse decernimus ac volumus et fidelitati vestre presencium tenore mandamus quatenus vos seu vestrûm alter pretextu generalitatis hujusmodi non nisi contra usurarios publicos civitatis ipsius ejusque bajulie predicte contra quos pupliça laborat infamia quomodolibet procedatis.

Data Avinione per Johannem de Laudo de Capua militem juris civilis professorem magne nostre curie magistrum racionalem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium familiarem et fidelem nostrum, anno D. M. CCC. XXIV die X mensis marcii VII ind. regnorum nostrorum anno XV.

IV. 1324, 10 mars. — L. D. n° 33.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Thomasio de Francavilla militi magistro hostiario familiari et fideli nostro graciam et bonam voluntatem.

Clamat ad nos universorum hominum civitatis Digne ejusque bajulie et potissime pauperum nobis porrecta peticio qua ex recursu presenti tibi commisso super focagio prestito asserunt ultra quod supportare valeant contra racionis debitum agravari, et devote petito eis propterea adjecto gravamini benignitate sollicita provideri.

Volumus et fidelitati tue presencium tenore mandamus expresse quatenus receptis presentibus adhibito tibi Judice curie nostre ipsius civitatis Digne pretextu recursus hujusmodi pauperes et mendicantes de quorum paupertate evidenter aparere cognoveris in numero focagii premissi

non computes contra constitucionis super hoc edite formam et seriem et presentis nostre pagine jussionem revocamus in irritum si quid esset contra predicte constitucionis tenorem adversus pauperes ipsos in aliquo attemptatum.

Data Avinione per Johannem de Laudo de Capua militem juris civilis professorem magne nostre curie magistrum racionalem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium familiarem et fidelem nostrum anno Dom. M. CCC. XXIV die X marcii VII ind. regnorum nostrorum anno XV.

V. 1324, 10 mars. — Parch. Arch. de Digne.

Robertus Dei gracia Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Tenore presentium notum facimus universis earum seriem inspecturis, quod universitatis hominum civitatis Digne nostrorum fidelium sumptibus consideratis innumeris quos, actore Deo, pro universali quiete nostre rei publice supportamus, duas partes pecunialis subsidii ex subsidio facto Nobis alias per universitatem eamdem uberrime nobis in presenti subsidio et graciose donatione, ne ipsorum gratitudo fidelium adversus libertates, consuetudines, privilegia, jura eorum eis pariat successivo tempore nocumentum,

Declaramus et volumus tenore presencium quod ex prestacione premissi presentis subsidii quod ipsorum fidelium largiflua manus, donasse nobis graciose dinoscitur nullum in posterum ipsorum libertatibus consuetudinibus privilegiis juribus antedictis prejudicium generetur.

Datum Avinione per Johannem de Laudo de Capua militem juris civilis professorem magne nostre curie magistrum racionalem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie, dilectum consiliarium familiarem et fidelem nostrum, anno Domini M. CCC. XXIV die X marcii VII indict. regnorum nostrorum anno XV.

VI. 1324, 11 mars. — L. D. n° 32.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie ducatus

Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Inquisitoribus nostris Officialibus curie nostre presentibus et futuris fidelibus nostris graciam et bonam voluntatem.

Pro parte universitatis hominum civitatis Digne nostrorum fidelium fuit Magestati nostre humiliter supplicatum ut cum in flumine vocato Bledona prope civitatem eamdem sit quidam pons tam civibus quam incolis et habitatoribus castrorum convicinorum necessarius sicut fertur homines ipsos castrorum convicinorum qui in utilitate pontis prefati participant ad contribuendum in sumptibus constructionis et reparationis ipsius compelli mediante justicia mandaremus.

Nos autem peticionem hujusmodi continentem utique ipsorùm hominum comodum admittentes fidelitati vestre precipimus quatenus si ita est jamdictos homines convicinorum locorum civitatis predicte qui in utilitate dicti pontis participant ut prefertur ad contribuendum in sumptibus constructionis et reparacionis illius debitis juris remediis et alia prout consuetum est hactenus ut justum fuerit auctoritate presencium compellatis. Presentibus remanentibus presentanti.

Data Avinione per Joh. de Laudo de Capua militem juris civilis professorem magne nostre curie magistrum racionalem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie dilectum consiliarium et familiarem et fidelem nostrum, anno Dom. M. CCC. XXIV die XI marcii VII ind. regnorum nostrorum anno XV.

LXX.

HOMMAGE

PRÊTÉ A L'ÉVÊQUE GUILLAUME DE SABRAN.

1324, 30 septembre. — L. D. n° 65.

In Christi nomine amen. Anno ejusdem incarnacionis millesimo CCC. XXIV die ultimo mensis setembris,

Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri

quod cum nuper die videlicet XVIII dicti mensis per civitatem Digne de mandato officialum regiorum ejusdem aulle literarum magnifici viri Domini Raynaudi de Scaleta militis comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescalli quedam fuisset facta preconizacio ut asserebatur continens ut nobiles sive et habitantes in civitate Dignensi causa prestandi homagium et fidelitatem Reverendo in Christo Patri Domino Guillelmo Dei gracia Dignensi Episcopo comparere debent in domo episcopali juxta mentem et formam composicionis.

Inde inter curiam regiam et dominum Episcopum nonnulli homines dicte civitatis in aula domus episcopalis Dignensis pro predictis faciendis congregati, prius litera domini Senescalli lecta per me notarium que sigillata erat sigillo magno cere rubre Senescallie in dorso, cujus litere tenor erat talis :

Raynaudus de Scaleta miles comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Bajulo et Judici Digne et eorum cuilibet seu locatenentibus salutem et amorem sincerum.

Volumus vobisque et unicuique vestrûm precipimus quatenus precipiatis voce preconia militibus hominibus seu habitatoribus Digne quod pro possessionibus et personis habeant Reverendo in Chisto Patri Domino Guillelmo Dei gracia Dignensi Episcopo homagium et fidelitatem prestare ipsos milites et homines seu habitatores prefatos per penarum imposiciones et alia juris remedia si opus fuerit compellendo, fidelitate et homagio in omnibus ipsorum hominum, domino nostro Rege et ejus heredibus in omnibus semper salvis.

Data per virum nobilem Dominum Jacobum Bermundum militem procuratorem et advocatum regium ac locumtenentem majoris judicis comitatuum predictorum, die XXV setembris VIII ind.

Qua litera lecta Dominus Episcopus nobiles et homines inibi congregatos requisivit ut sibi faciant homagium et fidelitatem prout eis precipitur et mandatur et tenentur juxta tenorem compositionis de qua mencio facta fuit.

Et incontinenti magister Guillelmus Jordani Comunalis civitatis Digne dixit et respondit vice et nomine universitatis et extitit sollempniter protestatus quod racione homagii quod statim prestare parati sunt juxta mentem composicionis inite inter felicis recordacionis dominum Karolum quondam regem et Dominum Bonifacium olim Episcopum et literarum domini Senescalli non intendunt homines universitatis composicionibus immunitatibus seu libertatibus eorum in aliquo renunciare neque eis racione homagii nec universitati prejudicium generari ymo juxta consuetudinem et morem servatum per eorum predecessores dictum homagium et fidelitatem prestare parati sunt juribus regiis semper salvis et restantibus illesis.

Cui protestationi facte incontinenti respondit dictus Episcopus se paratum fore dictas libertates quas habere se dicunt videre et habito consilio et deliberacione super eis facere que per predecessores actenus fuit observatum dum tamen non sint in prejudicium Dignensis ecclesie et ejus episcopatus et super dictis libertatibus prout juris fuit expedire.

De quibus omnibus dictus Comunalis peciit instrumentum vice et nomine universitatis predicte.

Actum Digne in aula nova domus episcopalis. Testes fuerunt Domini Poncius Garnerii capellanus de Digna; Franciscus Garcini, capellanus de Galberto et venerabilis et religiosus vir dominus Philippus Boni vini prior Cesariste et plures alii. Et me Stephano Audiberti Notario publico aulle illustrissimi domini Roberti Dei gracia Regis Jerusalem et Sicilie et Comitis in comitatibus Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis constituto qui hanc cartam manu propria scripsi et predictis omnibus interfui meo que signo solito signavi.

LXXI.

LETTRE

DU SÉNÉCHAL REYNAUD SCALETA.[1]

1324, 19 nov. — L. D. n° 2. et Parch. aux Arch. de Digne.

Raynaldus de Scaleta miles comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus, Clavariis Digne presenti et futuris salutem et amorem sincerum.

Habuit nuper peticio pro parte universitatis hominum civitatis Digne regiorum fidelium in nostro humiliter auditorio lecta querelose quod cum ab olim retroactis temporibus per homines dicte universitatis panis ponderandi in ipso loco ordinacio quedam facta foret concorditer inter eos ut panis commissus videlicet divideretur equaliter porcione trina, quarum una porcio dicti panis pro Christi pauperibus largiretur, aliaque in opere pontis Bledone ipsius loci converteretur integraliter et reliqua remaneret pro premio statutis ponderatoribus panis memorati, quam quidem ordinacionem per celsitudinem regiam dono largitatis dominice dudum predicte universitati fore dicitur confirmatam. Tu quoque presens Clavarie, eundo contra presentem ordinacionem ut ponitur per regiam celsitudinem confirmatam terciam partem dicti panis commissi deputatam per ipsos cives ad dicti pontis opus misericordie visus es recipere pro parte fisci in ipsorum civium dispendium grande reique publice pariter et jacturam. Circa quod nostre provisionis remedio per dictam universitatem humiliter postulato, volumus et vobis tenore presencium cum omni expressione jubemus quatenus tam tu presens Clavarie quam alii successive futuri vestrorum

[1] La présentation de cette lettre fut faite devant le clavaire Guillaume Maurin, et noble Jean de Gros, chambellan royal et bailli de Digne, par Jean Alberic, Olivier Boison, et Me Raymond Canevier, cominaux de la ville de Digne, le 7 décembre 1324. — Le notaire est Pierre Pautrier de Barcelonnette.

officiorum temporibus contra confirmacionem regiam factam ut dicitur in ordinacione ipsius panis jam dicta per cives ejusdem dudum habita ut prefertur partem aliquam dicti panis commissi minime pro parte curie vel aliter recipere presumatis, quin ymo Comunales universitatis prefate contra predictam confirmacionem regiam in perceptione facienda panis sepefati nomine operis supra dicti in aliquo non turbetis. Quodque si tu presens contra confirmacionem hujusmodi regiam in eo aliquid forsitan atemptasti illud statim studeas ad pristinum protinus revocari. Presentibus post opportunam inspectionem earum remanentibus presentanti premisso modo efficaciter in antea valituris.

Data Aquis per virum nobilem dominum Jacobum Imberti juriscivilis professorem, regium consiliarium et familiarem locumtenentem majoris judicis comitatuum predictorum, die XIX novembris, VIII indictionis.

LXXII.

SENTENCE ARBITRALE

DE L'ÉVÊQUE GUILLAUME DE SABRAN ENTRE LES COMMUNAUTÉS DE DIGNE ET DE COURBONS.[1]

In Christi nomine amen. Anno incarnacionis ejusdem M. CCC. XXV die X mensis madii, Notum sit cunctis presen-

---

[1] Le procès dans lequel intervint cette sentence arbitrale est un des épisodes les plus curieux de l'histoire de la ville de Digne. La ville défendait ses priviléges avec une ardeur sans exemple.

Nous regrettons vivement de ne pouvoir pas reproduire toutes les pièces de ce procès. Nous nous bornons ici à les mentionner. Il y aurait un travail spécial et intéressant à consacrer aux deux grands procès que la ville de Digne eut à soutenir pour la défense d'un privilége auquel elle attachait une grande importance, contre les communes de Courbons, au commencement du XIVe siècle, et contre celle de Gaubert, vers le milieu du XVe siècle. Ce dernier procès fut terminé en 1443, par une sentence du sénéchal Tanneguy du Châtel.

Voici la série des pièces qui se trouvent encore dans les archives de Digne, relatives au procès de Courbons, qui fut soutenu successive-

tibus et futuris quod cum questio verteretur et versa foret ventilarique speraretur inter Petrum Chalontii Petrum

---

ment par Berard Cartoni, citoyen de Digne, qui mourut avant la fin du procès, et par Pierre Cartoni son fils :

1° — 1321, 17 octobre. — Sentence de François de Gros, juge délégué des premières appellations, à Avignon, sur l'appel émis par les Cominaux de Courbons contre la sentence du juge de Digne, du 21 juillet 1320.

A la suite se trouve le nouvel appel émis par Raimond Guillaume, mandataire de Bérard Cartoni.

2° — 1321, 17 novembre. — Présentation au Bailli de Digne, par Jean Jordan, autre mandataire de Pierre Cartoni, de lettres de Guillaume de Sparron, nouveau juge délégué pour le jugement du dernier appel, portant citation pour le 5 décembre 1321, à Avignon, contre les Cominaux de Courbons.

3° — 1322, 13 septembre. — Jean Jordani, mandataire de Pierre Cartoni se présente devant le tribunal de Guillaume de Sparron, et proteste de ce que celui-ci ne veut pas prononcer sa sentence.

4° — 1322, 18 octobre. — Nouveau renvoi de la cause, et fixation au 10 novembre 1322.

5° — 1323, 3 avril. — Bérard Cartoni étant mort, son fils Pierre Cartoni, déclare prendre sa place, et déclare approuver tout ce qui a été fait par les fondés de pouvoir de son père, qu'il déclare constituer pour lui.

6° — 1323, 12 septembre. — Jean Jordani, mandataire de Pierre Cartoni, émet un nouvel appel de la sentence renduc par Guillaume de Sparron, déclarant s'en référer soit au sénéchal de Provence, soit au Roi lui-même.

7° — 1324, 19 mai. — Jacques Massapal autre mandataire de Pierre Cartoni, proteste de nouveau devant François de Tabia, nouveau juge délégué, de ce que celui-ci, comme Guillaume de Sparron, ne veut pas rendre sa sentence.

8° — 1324, 2 juillet. — Nouvelle protestation de Jacques Massapal, contre les lenteurs de Gabriel des Marquisats de Garni, autre juge délégué.

9° — 1324, 11 décembre. — Pierre Cartoni est obligé de constituer de nouveaux mandataires. L'Evêque est intervenu, et les premiers mandataires ont été frappés d'excommunication.

10° — 1325, 11 avril. — Compromis passé entre divers habitants de la commune de Courbons et Pierre Cartoni, par lequel l'Evêque de Digne, Guillaume de Sabran, est nommé arbitre.

11° — 1325, 10 mai. — Sentence arbitrale de l'Evêque, que nous publions.

12° — 1325, 18 mai. — Sur l'envoi d'une lettre de Gabriel des Marquisats, qui réclame une somme de vingt florins d'or, pour salaire de deux jurisconsultes chargés d'examiner l'affaire, les cominaux de Digne et ceux de Courbons s'exécutent.

Elye, Jacobum Raybaudi procuratoribus Guillelmum Galberti dictum Clerici Comunalem una cum dicto Jacobo Durandum Ailhaudi Johannem Maynerii Augerium Donadei et Hugonem Maynerii Sindicos actores et procuratores universitatis et singularum personarum castri de Corbono ab una parte agentes,

Et Berardum Cartoni Petrum Cartoni filium ejus et heredem universalem, seu Johannem Alberici, Olivarium Boysoni, Raymundum Cananerii Comunales et procuratores dicti Petri Cartoni, Dom. Jacobum Folopmi, Franciscum Bocherii, Bertrandum Celati, Nicholinum de Ferracinis, Stephanum Cavallerii, Petrum Boysoni, Jacobum Boysoni et Andream Jordani notarium nomine universitatis et singularum personarum civitatis Digne ex altera deffendentes.

Petebant siquidem Comunales ipsi de Corbono eisdem patri et filio certam peccunie quantitatem, quam occasione quiste seu talhie facte in dicto castro de Corbono temporibus dudum lapsis pro cavalcata et alberga debebant, quamobrem certam fabarum quantitatem nomine pignoris acceperunt pro quadam terra quam habet dictus Petrus Cartoni et habebat dictus condam ejus pater tempore quo vivebat in territorio de Corbono loco vocato ad Collam, juxta terram Jacobi Raybaudi et juxta viam publicam.

Necnon petebant actores et sindici supradicti a nonnullis personis civitatis Dignensis pro terris vineis pratis serviciis prediis domibus et certis aliis possessionibus et rebus quas tenent possident seu quasi in castro et territorio de Corbono, seu a dictis Sindicis procuratoribus ipsorum hominum de Digna certas peccunie summas pro cavalcatis, albergis, fogagiis debitis solutis curie regie et pro subsidiis graciose donatis regie Magestati Jerusalem et Sicilie temporibus dudum lapsis pro dictis possessionibus pro quibus homines ipsos et eorum territoria possidentes astrictos esse dicebant cum eis in dictis albergis, cavalcatis, focagio, donis graciosis et aliis quistis quibuscumque realibus personalibus mixtis in defensionem territorii de Corbono et in reparacionibus viarum, ecclesiarum, poncium, ac in fabricacione murorum et in omnibus quibuscumque que rebus pro personis seu per-

sonis pro rebus et que de re, pro re et in re prestatur et demum in omni causa negocio et honore ad que universitas de Corbono seu castrum vel homines de consuetudine vel de jure aut qualitercumque reperiretur astricta contribuere debere pro tempore preterito et in futurum astrictos fore sollempniter asserebant.

Necnon interesse a dictis procuratoribus dictorum patris et filii pro sumptibus et expensis factis et passis indebite ut dicebant in questione vertenti occasione dicte terre in auditorio appellacionum Provincie et specialiter coram circumspectis viris Dom. Francisco de Grossis milite, Guillelmo de Sparrono juris civilis professoribus ab olim judicibus successive per tempora primarum appellacionum in comitatibus Provincie et Forcalquerii delegatis, a quibus sentencias duas pro eis reportaverunt ut dicebant quibus asserebant dictos patrem et filium astrictos fore ad solvendum in calvalcata et albergua occasione terre superius confrontate certa alia laciora super contribucione et pignore capta dictarum fabarum in ea contineri firmiter asserebant.

Dictis procuratoribus patris et filii in contrarium asserentibus ac Sindicis actoribus et procuratoribus universitatis et singularum personarum civitatis Digne specialiter illorum adversus quos in peticiones fiebant et qui vineas terras cultas et incultas hospicia servicia servitutes et jura alia in dicto castro de Corbono et ejus territorio possidebant seu in futurum possidere possent, negancium se ad aliquam contribucionem generalem nec specialem et specialiter in casibus superius expressatis nec altero ex eis teneri quolibet in contribucione quacumque facienda in dicto castro de Corbono nec cum universitate nec hominibus ipsius set tantum in civitate Dignensi ubi habent perpetuum incolatum laremque fovent ibique sunt cives et incole ac originarii quo loco pro dictis rebus et possessionibus solvere et contribuere consueverunt cum civibus dicte civitatis toto eorum tempore et a tanto tempore citra civitas ipsa ejusque cives in possessione seu quasi fuerunt pro possessionibus quas habent et possident tenuerunt et possederunt in castro ipso in castris circumvicinis civitatis ejusdem tantum in dicta civitate cum civibus pro juribus

et possessionibus ubicumque et in quibuscumque territoriis castris villis et locis extarent contribuere et munera agnoscere in civitate eadem.

Set petebant pocius Sindici Digne a dictis Sindicis procuratoribus et Comunalibus antedictis duo millia libras pro sumptibus et interesse passis et factis occasione indebite pignoracionis facte pro contribucione qua dicebant fieri pro dicta terra contra libertates et privilegia civitatis contraque literas regias ac diffiniciones alias factas in consimilibus casibus et jurgii moti questionis et questionum ventilatarum diucius coram Dominis Francisco et Guillelmo et coram olim Judicibus appellacionum Provincie et Forcalquerii et specialiter coram circumspecto viro Domino Gabriele de Marchionibus juris civilis professore in comitatibus ipsis nunc primarum apellacionum judicem, coram quo questio diu extitit ventilata et certas alias questiones jurgia vicissim alter alteri jam movebat.

Sane partes ipse anfractus et jurgia sumptus et dispendia amputare volentes, de predictis questione et questionibus rancuris et demandis, et que tam super predictis questionibus seu altera ex eis quam de omnibus et singulis, qne tam una pars alteri quibus supra nominibus quam universitas Digne universitati de Corbono et e contra universitas de Corbono universitati Digne petere seu deffendere posset, seu singulares persone dictarum universitatum et dependentibus emergentibus et incidentibus ex eisdem qualitercumque quandocumque ubicumque et ex quacumque re et ex quocumque casu seu causa contingeret seu possent eveniri suscitari et moveri inter partes ipsas.

In nos Guillelmum de Sabrano, Dei et sedis apostolice gracia Episcopum Dignensem, compromissum extiterit unanimiter et concorditer a partibus supradictis quibus supra nominibus et specialiter per sindicos actores et procuratores universitatum ipsarum et singularum personarum dictorum locorum constitutorum cum largissima potestate et posse largissimo ad compromittendum et ad omnnes actus que mandatum exigunt speciale cum relevacione decenti et clausulis opportunis ac obligacionibus et renunciacionibus prout hec et alia laciora in quibusdam

instrumentis factis manu infrascripti notarii latius continentur, cum largissima potestate dari jus unius partis relique in totum vel in parte et econtra ac questionem et questiones simul et separatim sine sollempnitate aliqua audire diffinire adjudicare realiter exequi, limitaciones facere limites ponere, ordinacionem condere super preteritis contribucionibus presentibus et futuris et super eis perpetuum cilentium ponere ac facere prout nobis nostrique arbitrio videbitur cum imposicione pene sacramenti religionis renunciacionibus stipulacionibus et clausulis decentibus prout de premissis et aliis a partibus concessis lacius constat et de toto compromisso quibusdam publicis instrumentis scriptis manu Stephani Audiberti notarii publici infrascripti quodque ratificatum et ratifficata fuerunt per ipsas universitates gestaque dicta compromissa obligata et potestas largissima nobis data per Comunales de Corbono et per sindicos procuratores et actores universitatum istarum ante presentium promulgacionem prout de ratifficacione ipsa facta per universitatem de Corbono constat quodam publico instrumeuto scripto manu dicti notarii infrascripti, ac de ratifficacione facta per universitatem civitatis Digne constat quodam publico instrumento scripto ut in eo legitur manu Lantelmi Isoardi not. publici sub anno Dom. M. CCC. XXV die XIX mensis madii.

Tandem Nos Episcopus supradictus arbiter et arbitrator et amicabilis compositor et communis amicus, visis et examinatis peticionibus ipsarum parcium, racionibus et causis ex quibus movebatur, specialiter deffensionibus et deffensione civitatis Digne predicte actorum et procuratorum ejusdem ac omnibus et singulis que allegando proponendo verbis et scriptis partes ipse ostendere voluerint et demum omnibus et singulis que tam in agendo quam in deffendendo a partibus hinc inde hostensum extitit atque dictum ac de voluntate ipsarum parcium cun certis probis viris certisque jurisperitis atque personis electis subjecta ad occulum questione in presencia parcium predictarum in territorio de Corbono colloquio habito super ipsa questione cum partibus antedictis et tractatu et tam eo quam multis aliis diebus multisque aliis vicibus horis

captatis debitis et locis congruis verbis descentibus tractatu et colloquio mutuo interveniente ut possemus juris subtilitate rejecta jurgia tollere et anfractus litigiorum omnimode evitare ac periculis dampnis expensis subjectos ipsos nostre spirituali juridictioni ut convenit relevare et eventus litis et litium dubio tollere ac escandala ne orirentur imposterum pervenire partibus ipsis presentibus cognicionemque nostram et voluntatem arbitrium diffinicionem et promulgacionem mandamentum seu mandamenta ferri cum instancia postulantibus die presenti et hora ipsis assignata ad nostram cognicionem et ordinacionem et diremptionem questionis et questionum ipsarum et ad eam audiendam quod supra predictis diffinire mandare et pronunciare debebamus non arbitri more set tantum arbitratoris et amicabilis compositoris et comunis amici ac pacis et concordie tractatorem et per eum modum formam et ordinem per quam et quem melius et uberius infra et supra de jure poterunt prefulciri, non tantum ad unum posse sed ad unaque speciem causam et jura restringendo set ad omnes et ipsarum quamlibet et ad omnem et omnes causas et raciones per quas nostra presens ordinacio et diffinicio validior esse poterit et uberiori affectu poterit nuncupari Deum et justiciam intuentes Christi nomine invocato, dicimus et mandamus, deffinimus et ex potestate largissima a partibus ipsis nobis tributa pro bono pacis et concordie ordinamus ut sequitur :

Et primo quod omnes et singuli civitatis Digne tam originarii quam incole, de quibus infra aliud non ordinatur, qui nunc vineas, domos, terras cultas et incultas, prata, servitutes, jura, bona et res quecumque et in quibuscumque consistant ac locis quibuscumque in castro et territorio de Corbono pro hiis que nunc possident seu quasi, tantum in civitate Dignensi contribuere habeant et subire munera et non in castro de Corbono.

Item si contingeret possessiones ipsas res et bona ac jura que et quas nunc in dicto castro et ejus territorio cives et incole dicte civitatis quocumque alienacionis titulo de uno in alterum transportari seu transferri tantum in dicta

civitate Digne contribuant oneraque eorumdem et pro eis possessores et utilis dominii earumdem.

Item si contingeret a vallono vulgariter nuncupato *de las gorras* ascendendo superius in summitate montis loco vocato ad *gorretas* et sic per summitates montanearum et usque ad territorium Rochabrune sicutio prout aqua labitur versus Bledonam aliquid acquirere per homines dicte civitatis vel habere quoquomodo et a quibuscumque personis eciam ab hominibus de Corbono, tantum in civitate Digne debeant contribuere munera et subire et non in castro de Corbono.

Item si contingat et ostendi possit per homines de Corbonis quod ab inde in antea in castro seu territorio de Corbono per aliquem civitatis predicte terras quascumque seu res aut bona acquirere seu habere alia quam illa que nunc possidentur per cives ipsas a plebeis dicti castri ultra subscriptos confines qui cives ex privilegio seu consuetudine a contribucione non possent aliqualiter excusari pro acquisitis in cavalcata et albergua contribuant, et in dicto castro pro ipsis cavalcata et albergua tantum munera subeant prout ceteri dicti castri.

Si vero contingeret Dom, nostrum Robertum Jerusalem et Sicilie Regem illustrem psincipem edicionem in tota Provincia et in comitatu Forcalquerii facere generalem in quibus locis et de quibus muneribus possessores in locis ubi cives nec incole existerent haberent contribuere illi ordinacioni generali si tamen per universos comitatus Provincie et Forcalquerii servaretur, partes ipse super predictis et possessores civitatis Digne qui nunc tenent et possident predicta in territorio de Corbono et juxta illam ordinacionem se regere non obstante presenti sentencia et ordinacione predicta.

Item volumus quod si aliquis civis dicti castri de Corbono eo existente cive et incola habente et tenente predia in territorio de Corbono licet ad civitatem eamdem se ad habitandum transmutaverit pro hiis possessionibus quas sic tenent et possident translacionis tempore ultra dictos

terminos in territorio de Corbono contribuere teneantur in dicto castro de Corbono ut ceteri homines dicti loci.

Item dicimus et pro mandamento damus quod terra ipsa de qua est questio et extitit diucius ventilata ex potestate largissima nobis concessa diffinimus ut sit et esse debeat in proprietate et possessione hominum universitatis de Corbono seu ejus valor in pios usus ad confratriam de Corbono applicanda cum occasione ipsius jurgia ipsa obvenerunt et Deo serviet et confratrie predicte.

Item per limitacionem supra per Nos factam nec per presentem sentenciam mandamenta et pronunciationem minuere non intendimus nisi dumtaxat ad predicta et circa predicta set antiqui limites remaneant in territorio civitatis Digne et territorium de Corbono.

Item ex potestate Nobis tributa largissima dicimus et volumus quod sentencie late per Dom. Guillelmum de Sparrono et Dom. Franciscum de Grossis super questionibus ipsis seu aliis quibuscumque pro hominibus de Corbono contra homines dicte civitatis seu procuratores dictorum Berardi Cartoni seu Petri ejus filii, de qua sentencia lata per dictum Dom. Guillelmum constat instrumento facto manu Guaufredi Peyroni notarii sumpto anno Dom. M. CCC. XXIII die XII mensis aprilis VI indict. Et de sentencia lata per dictum Dom. Franciscum constat quodam alio instrumento facto manu Raymundi Vedelli not. facto anno Domini M. CCC. XXI, die XVII mensis octobris V° indict. sint cassa casse irrita irrite vana vane et nullius valoris nullamque ex nunc in antea obtineant roboris firmitatem.

Item dicimus quod pignora que habent homines Digne ab hominibus de Corbono pro questione Augerii Ruffi restituantur hominibus de Corbono. Et pignora que habent homines de Corbono restituantur hominibus civitatis Digne.

Absolventes dictas partes a peticionibus hinc inde factis,

a sumptibus, expensis et interesse et de quantitatibus et summis per quamlibet expensarum presenti instrumento contentarum, retinentes Nobis potestatem declarandi, interpretandi, corrigendi et emendandi aliam et alias summas et mandamenta de predictis et aliis questionibus et dependentibus et emergentibus ex eisdem de quibus expressa mentio facta non extitit in hac nostra ordinacione descripta, ipsa siquidem sentencia publicata et lecta presentibus ipsis sindicis Comunalibus locorum ipsorum supranominatorum.

Mox ipsi Comunales et Sindici nomine universitatum ipsarum obtemperare volentes preceptis ipsius Dom. arbitratoris omnia et singula supra laudata sententiata mandata et supra in dicto instrumento contenta aprobaverunt confirmaverunt et ratificaverunt pro se et suis heredibus perpetuo ac nominibus universitatum ipsarum et singularum personarum earumdem et inde pecierunt sibi fieri quilibet publicum instrumentum nomine universitatis sue unius tenoris et forme.

Actum Digne in domo episcopali in castro veteri sabtus domum tectis tegulorum, presentibus inhibi Nobis et circumspecto viro Dom. Petro de Marculpho jurisperito, Anfosio de Marculpho domicello, Dnrando Guasqui, not. de Marculpho, Francisco Ayme not. et Hugone Salvagni, condomino de Corbonis.

Et me Stephano Audiberti notario publico auctoritate illustrissimi domini Roberti Dei gracia Regis Jerusalem et Sicilie et Comite in comitatibus Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis constituto qui predictis interfui hanc cartam pro dicta Dignensi universitate rogatus per ipsos Sindicos et Comunales manu propria scripsi et signo meo consueto signavi.

LXXIII.

PAIEMENT

PAR UN HABITANT DE DIGNE, A N. DE BARRAS, COSSEIGNEUR DES SIEYES, D'UN DROIT ACCORDÉ A CE DERNIER, ENSUITE D'UNE SENTENCE ARBITRALE.[1]

1325, 28 août. — Parch. aux Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. XXV die XXVIII mensis augusti. Notum sit cunctis presentibus et futuris quod cum de questione et supra questione que vertebatur inter condominos de Ceys ex una parte et nonnullos homines tam civitatis Digne quam aliunde habentes, possessiones seu predia in territorio de Ceys pro quibus ipsi Condomini petebant et percipere consueverant vicesimam partem fructuum seu medietatem decime ex altera, fuit compromissum in Petrum de Auribello, Franciscum Bocherii et Bertrandum Celati de Digna et Guillelmum Galberti de Corbono et Mancellum Salvarii et Petrum Alresandi de Ceys tanquam in arbitros arbitratores ac pacis concordie tractatores et de dicto compromisso constat instrumento scripto manu mei notarii infrascripti, fuitque per dictos pacis tractatores seu compositores pronunciatum ac etiam confirmatum quod habentes possessiones seu predia pro ipsa vicesima parte seu medietate decime dent et solvant ipsis Condominis, ita quod perpetuo sint immunes a servitute predicta pro qualibet saumata racemorum XIV sol. parve monete ut de ipsa taxacione constat instrumento publico scripto manu mei notarii infrascripti verum cum inter alios taxatos Raymundus Turelli de Digna fuit taxatus pro quadam vinea ipsius sita ad molendinum de Ceys

---

[1] A la suite de cet acte, sur le même parchemin, se trouve un autre acte absolument semblable par lequel Raymond Turrel paye le même droit aux autres cosseigneurs des Sieyes, qui sont Jacques et Raynaudet Aperioculos. Cet acte est en date du 4 septembre 1325.

que confrontatur cum dicto molendino et cum vinea Maro taxata ad unam cornusatam pro jure quod tenet Dom. Barracius de Sancto Stephano miles Condominus in parte castri de Ceys, hinc est quod mag. Petrus Bertrandus de Sancto Stephano, procurator ut asserit dicti dom. Barracii prout de ejus procuracione asserit costare instrumento puplico scripto manu mag. Alberti not. puplici, ad instanciam dicti Raymundi Turelli confessus fuit et in veritate publice recognovit se ab eodem Raymundo Turrelli habuisse et recepisse continuam numerationem et integrum pagamentum scilicet pro dicta cornussata VII sol. renuncians exceptioni dicte cornussate non habite et non recepte solucionem et satisfactionem et doli et in factum de qua quidem quantitate scilicet VII sol. pro cornussata dictus procurator nomine quo supra se tenuit pro pagatus et pro contentus et ipsum Raymundum presentem stipulantem et recipieutem necnon et bona sua presentia et futura et heredes et successores suos aquitavit penitus et absolvit per Aquilianam stipulacionem et acceptilacionem legitime subsecutum pactum que reale et personale de aliquod ulterius non petendo eidem Raymundo seu ejus heredibus occasione dicte taxacionis cornussate superius expressate renuncians etiam dictus Petrus exceptioni doli mali in factum et confessioni facte extra judicium non valere et demum omni alii juri scripto vel non scripto canonico vel civili per quod contravenire posset, et fuit actum quod hoc presens instrumentum dictetur consilio sapientis vel sapientium, semel et plurics, extractum vel non extractum, productum in judicio vel non productum consilio predicto.

De quibus omnibus et singulis supradictis D. Raymundus petiit ei fieri puplicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Actum Digne ante domum Arnulphi Guiramandi, testes fuerunt Raymundus Paria et Petrus Alberti de Digna et Mancellus Salvarii de Ceys et Jacobus Sichi de Digna et ego Petrus Laugerii not. publicus auctoritate regia constitutus qui requisitus fui hanc cartam publicam scripsi et signo meo solito signavi.

LXXIV.

DÉLIBÉRATION

DES *PROBI HOMINES* DE DIGNE.[1]

1326, 2 avril. — Parch. aux Arch. de Digne.

Anno Domino M. CCC. XXVI indictione VIII die secundo aprilis Petrus Durandi Cominalis civitatis Digne et procurator et Johannes Ranulphi tanquam procurator et Isnardus Ayme ut Cominalis, et plures alii de bonis et melioribus dicte civitatis simul convenientes ad capitulum curie civitatis ejusdem statuerunt et ordinaverunt de earum gratuita et spontanea voluntate, nomine et pro parte hominum ipsius et pro bono et meliori statu hominum eorumdem,

Quod de cetero pro quocumque animali scilicet ovino, caprino sive porcino inferente dampnum sive pascua suscipiente contra bannum et prohibicionem hactenus obtentam in civitate predicta, solvantur regie curie per dominum ipsorum animalium duodecim denarii monete currentis, ita tamen quod si lapso festo omnium Sanctorum primo futuro hominibus sive Cominalibus civitatis ipsius videretur ordinacionem hujusmodi revocandam possint ipsi iidem revocare et reducere ad modum hactenus consuetum videlicet ad bannum pro quolibet animalium unius pitte et hiis nullum ex hac ordinacione prejudicium oriatur.

---

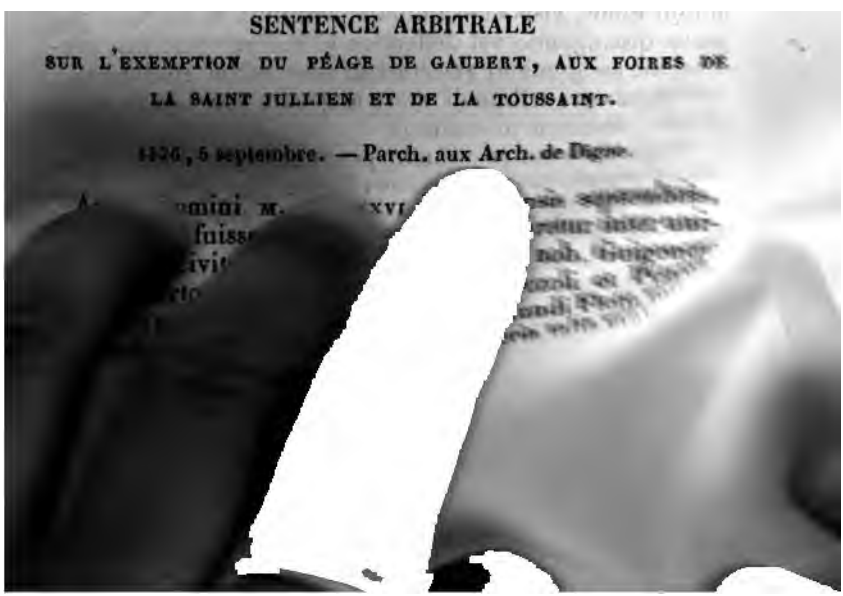
[1] Cette délibération se trouve reproduite dans un acte du [illegible]mbre 1336, par lequel le juge de Digne, Jean de Tab[illegible] d'Etienne Audibert, notaire et comi[illegible]al, enjoint à [illegible] aussi notaire, de remettre audit com[illegible]al, une [illegible] munauté de Digne, qu'il a, di[illegible], décou[illegible] colles et cartulaires de Pierre [illegible] Ce que Philippe Pautrier s'em[illegible] et *nichil adicto mutato vel din[illegible] intellectum.*

Hanc autem ordinacionem fecerunt predicti Cominales et procuratores in presentia nob. Jacobi Baxani Bajuli, Dom. Dimani Canpini de Trapea Judicis et discreti viri Petri Curaterii Clavarii Digne et mei Petri Pautrerii notarii publici curie communis Dignensis.

Deinde prefatus Clavarius utilitatem curie credens in hoc multipliciter facere meliorem, de consilio et conscientia predictorum Dom. Bajuli et Judicis precepit predictum inquantari per Jacobum Petri nuncium et inquantatorem publicum civitatis ejusdem ad sexaginta solidos refforciatos a festo omnium Sanctorum preterito usque festum proxime futurum omnium Sanctorum, qui facta subastacione predicta sepius et sepius libravit tanquam plus offerentibus Petro Genohesii et Arnulpho Guiramandi a die omnium Sanctorum transacto in antea usque ad festum futurum proxime omnium Sancorum pretio sexaginta solidorum refforciatorum et ipsi juraverunt ad sancta Dei evangelia et quilibet ipsorum solvere in festo futuro omnium Sanctorum.

Actum Digne coram capitulo regio presentibus testibus mag. Raybaudo Alfredi de Aygluno notario curie Dignensis, Francisco Bocherii, Petro Boysoni notario, Symone Turni, Hugone Costa, Petro Brocherii de Alosio notario et me Petro Pautrerii.

LXXV.



SENTENCE ARBITRALE

SUR L'EXEMPTION DU PÉAGE DE GAUBERT, AUX FOIRES DE LA SAINT JULLIEN ET DE LA TOUSSAINT.

1326, 5 septembre. — Parch. aux Arch. de Digne.

Petebant siquidem dicti nob. Johanni Aliberti et Petro Durandi procuratoribus universitatis et singularum personarum civitatis Digne pedagium de trossellis, ficubus amygdalis racemis fevis paleis bladis leguminibus alliis cepis aliis fructibus et marcimoniis quibuscumque et quecumque sint et nominibus existant, et mercaturis quibuscumque quas asserebant cepisse a longo tempore citra per octo dies spatium ante nundinas sancti Juliani et post per octo dies post ipsas nundinas necnon etiam ante per octo dies nundinas Omnium Sanctorum et post per alios octo prout aliene persone extraneorum locorum solite sunt solvere pedagium, ipsis procuratoribus asserentibus se ad persolvendum pedagium in territorio Gualberti et ultra Bledonam minime teneri, sed a prestatione ejusdem immunes existunt et extiterunt a tanto tempore qued memoria in contrarium non existit. Omnes et singuli civitatis Digne de quibus questionibus et omnibus aliis partes ipse a litibus decidere volentes se compromiserunt in Dom. Jacobum Aperioculos et Petrum de Marculpho jurisperitos cum omni larga potestate prout de ipso compromisso constare asserunt instrumento seu nota scripta manu Bermundi not. publici de Verdachiis.

Ipsi Dom. arbitri stantibus coram eis Joh. Ranulpho procuratore universitatis et singularum personarum civitatis predicte et nob. Bertrando de Gualberto, Guillelmo de Bello Affari procuratore nob. Guigonis de Gualberto necnon et Petro Gustayre procuratore prefati Dom. Raymundi Flote, visis et examinatis omnibus et singulis que partes ipse agendo vel deffendendo dicere voluerunt presenti die assignata ut asserunt ad sententiam audiendam, sedentibus pro tribunali more majorum jurando et mandando, dixerunt ut sequitur:

Primo dixerunt et jurando pronunciaverunt quod omnes et singule persone civitatis Digne que presencialiter sunt et fuerunt perpetuo in nundinis sancti Juliani et Omnium Sanctorum in ante per octo dies seu post per alios octo de racemis fructibus amigdalis, nosellis, pannorum coreis, animalibus bovinis vachinis ovibus mutonis edulis capris agnis roncinis asinis mulis seu aliis marcimoniis bladis leguminibus, porcis pullis fevis, lana,

caseis, cepis, alliis, lignis, nec de aliis rebus fructibus seu aliis quibuscumque causis de quibus pedagium persolvi est solitum nec de aliis pedagium ullo tempore ipsis dominis nec alicui ex eis nec eorum successoribus pedagium solvere conantur in territorio Gualberti seu ultra Bledonam nec in alio loco pretextu pedagii castri Gualberti sic a prestacione pedagii perpetuo sint immunes et habitantes in ea.

De quibus omnibus supradictis dictus Johannes Ranulphi nomine dicte universitatis petiit instrumentum.

Actum Digne, in domo Holivarii Bocherii testibus presentibus mag. Joh. Martini de Brusqueto, Jacobo Utifredi de Corbono et Bartholomeo Roqueti de Ceys.

Suit le sceau du notaire Jean Audibert qui déclare avoir extrait l'acte ci-dessus des cartulaires de maître Etienne Audibert son père.

LXXVI.

SOUMISSION

DE NOBLE PIERRE APERIOCCULOS DIT BON, AU PAIEMENT DES TAILLES.[1]

1327, 14 novembre. — L. D. n° 64.

Anno incarnacionis Domini millesimo ccc. xxvii die xxiv mensis novembris Notum sit cunctis presentibus et futuris quod nobilis Petrus Aperiocculos aliter Boni filius quondam Domini Bonifacii Aperiocculos militis de Digna attendens quod ipse civis Digne de corpore dicte civitatis non debet a corpore dicte universitatis discedere sed pocius tanquam pars membrum corporis dicte universitatis et municeps ejusdem consideracione habita ad premissa volens evitare sumptus et labores ac dispendia litium que

[1] Il existe aux archives de Digne un autre acte à peu près semblable, en date du 24 novembre 1327. C'est la soumission de N. Rodolphe Ferreoli, dont les biens sont évalués, pendant sa vie, à la somme de cent livres.

ipsum Petrum Aperioccnlos aliter Boni et ejus successores contingeret incurrere et subire, si cum dicta universitate et hominibus et Sindicis dicte universitatis racione contribucionis talhiarum et quistarum ac munerum et onerum que ipsi universitati et ejus hominibus laycis incumbunt incumbent et incumbere poterunt quoquo modo in futurum eum vel ejus successores contineret velle in immunitate seu libertate captare nitendo in jure non seductus metu dolo vel fraude aut alia violencia quacumque pro se et ejus heredibus et successoribus quibuscumque ad instanciam et requisicionem Petri Durandi, Joh. Alberici, Francisci Bocherii, Petri de Auribello, Francisci Ayme, et Stephani Audiberti civium et Sindicorum hominum civitatis ejusdem presencium acceptancium et stipulancium nominibus eorum et sindicario nomine universitatis ejusdem ac procuratorum et procuratoris singularum personarum dicte universitatis Digne habentium plenariam propterea potestatem prout potestas ipsa decreto judiciarii concessa eisdem una cum quibusdam aliis ejus associatis in hujusmodi potestate seriosius et descriptis una cum nominibus censtituencium et universitatem ipsam faciencium et representancium in quodam publico instrumento scripto manu ut dicitur magistri Petri Pautrerii notarii publici curie regie Dignensis comunis notarii assistentibus predictis Sindicis et procuratoribus in scriptis consiliariis per dictam universitatem assignatis videlicet: Dom. Jacobum Folopmi jurisperitum, Guillelmum Jordani, Bapt. Marini, Isnardum Ayme, Vincencium Marini, Lioncium Grogni, Raymundum Alquerii et Arnulphum Guiramandi. Promisit per firmam et validam stipulacionem pro se et ejus successoribus quibuscumque perpetuo sub obligacione omnium bonorum suorum presencium et futurorum pronominatis Syndicis et procuratoribus eorum et quibus supra nominibus et stipulantibus et recipientibus conferre et contribuere pro suarum viribus facultatum et secundum exigenciam rerum suarum presencium et futurarum in quibuscumque muneribus oneribus quistis talhiis et collectis presentibus et futuris impositis et imponendis modo quolibet de jure vel de facto ipsi universitati et hominibus laycis ejusdem, per quam-

cumque personam ac eciam que ipsa universitas vel homines ipsius seu major pars earum seu ipsam universitatem representantes imponerent seu imponere haberent aut donarent pro adempris subsidiis subvencionibus focagiis in casibus consuetis regie curie subvenire et in omnibus aliis sumptibus muneribus et oneribus quibuscumque ordinariis seu extraordinariis cogitatis et incogitatis consuetis seu non consuetis sicuti ceteri plebei populares layci universitatis ejusdem sine omni diffugio difficultate resistencia et contradictione quacumque omnibus exceptionibus et deffensionibus procul jectis, quibus omnino renunciavit nominibus quibus supra ad omnimodam voluntatem hominum dicte universitatis juxta intencionem saniorem et comodiorem stipulancium predictorum nominibus quibus supra, et domini Jacobi Folopmi consiliarii supra dicti, ita quod ipse dominus Jacobus una cum predictis Sindicis possint et debeant ipsum Petrum Aperiocculos aliter Boni juxta suarum facultatum et ipsorum beneplacitum, voluntatem, inspecto ipsius Petri statu et condicione consideratis facultatibus ejasdem prout eis videbitur expedire et taxare librare et perequare pro contribucione predicta quorum taxacioni liberacioni et perequacioni idem Petrus presencialiter se submisit et eorum ordinacioni taxacioni et perequacioni stare et parere promisit ad ipsorum placitam voluntatem pro se ejusque successoribus ac heredibus ad utilitatem et voluntatem universitatis predicte cum temperancia moderamine ac modificacione adhibendis per Syndicos supradictos quandocumque. Que quidem omnia supradicta prenominatus Petrus Aperiocculos aliter Boni pro se et ejus successoribus perpetuo grata, rata firma et inconcussa habere et tenere et inviolabiliter observare nulloque tempore contrafacere vel venire dolum malum abesse et afuturum esse se quoque nichil fecisse aut facturum esse de jure vel de facto quominus omnia et singula supradicta roboris habeant perpetuam firmitatem prenominatis Sindicis et procuratoribus stipulantibus et recipientibus ut supra sub omnibus renunciacionibus et cautelis quibus contra in totum vel in parte promisit et juravit tactis Dei evangeliis corporaliter sacro-sanctis sponte manutactis.

Et fuit actum inter partes predictas quod presens instrumentum possit dictari corrigi et emendari consilio sapientis vel sapientium, in formam publicam redactum vel non productum et in judicio productum et in eo addi et apponi omnes clausulas et renunciaciones que de jure fuerunt apponende substancia non mutata tociens quociens opus fuerit donec ad voluntatem dicte universitatis hominum roboris obtineat firmitatem.

De quibus omnibus universis et singulis predicti Sindici nomine universitatis predicte pecierunt eis inde fieri per me notarium infra scriptum publicum instrumentum.

Actum Digne in terracia hospitalia de Soleilha bovis coram testibus presentibus ad hec vocatis et rogatis Petro Monnerio, Guigone Grogni, hominibus de Digna. Et me Nycholauo Imberti notario publico ab illustrissimo Domino Roberto Dei gracia Rege Jerusalem et Sicilie in comitatibus Provincie et Forcalquerii comitatibus constituto qui requisitus hanc cartam scripsi et signo meo consueto signavi.

LXXVII.

ÉVALUATION

PAR LES SYNDICS DE L'UNIVERSITÉ DES BIENS DE N. PIERRE APERIOCCULOS.

1327, 24 novembre. — L. D. n° 63.

Anno incarnacionis Domini millesimo ccc. xxvii, die xxiv mensis novembris Notum sit cunctis presentibus et futuris quod discretus et sapiens vir Dominus Jacobus Folopmi jurisperitus una cum discretis viris Petro Durandi, Johanne Alberici, Francisco Bocherii, Petro de Auribello, Francisco Ayme et Stephano Audiberti civibus Digne ac Sindicis et sindicario nomine dicte universitatis hominum Dignensis ac procuratoribus et procuratorio nomine singularium personarum civitatis predicte unanimiter et concorditer nemine discrepante juxta potestatem eis hodie atributam per Petrum Boni aliter Aperiocculos

civem Digne super talhiacionem taxacionem vel perequacionem rerum et facultatum suarum pro quibus habet et debet sicuti hodie promisit et juravit contribuere et conferre in talhiis et quistis muneribus et oneribus donis subsidiis et sumptibus quibuscumque cum ceteris hominibus laycis dicti loci sicut ceteri homines universitatis predicte sicut inde plenius constat hodie publico instrumento propterea hodie scripto seu nota publica manu mei Nycholai Imberti notarii publici sub loco et testibus infra scriptis tractatu inter eos prehabito colloquio condecenti taxaverunt talhiaverunt et perequaverunt prédictum Petrum Aperiocculos seu ejus bona juxta suarum facultatum quas habet et habere noscitur in presenti ad tricentas libras pro quibus ccc. libr. pro facultatibus suis contribuat et contribuere teneantur cum ceteris hominibus dicte universitatis muneribus oneribus subsidiis et adempris donis focagiis et sumptibus quibuscumque que ipsi universitati et hominibus laycis incumbunt et incumbent quomodolibet juxta promissionem hodie per eum factam in dicto instrumento seu nota ejus bonorum suorum obligacionem continente plenius declaratam, ita videlicet: quod dictus Petrus Aperiocculos pro facultatibus suis presentibus quantacumque valeant multum ultra predictas ccc. libras nec cogi pro uteriori quantitate racione facultatum presencium contribuere quoquo modo si tamen contingeret eum crescere vel augere seu multiplicare facultates suas aut effici diciorem ordinaverunt vel voluerunt pronominati consiliarii et Sindici quod pro rebus et facultatibus acquirendis per eum possit presencialiter ejus talhia et acquisita augeri et adimpleri ut pro augmento hujusmodi cogatur prout racionaliter fuerit contribuere conferre secundum perequacionem consonam juxta promissionem predictam in dicto instrumento declaratam prout plebei layci universitatis contribuent, successores vero dicti Petri Boni Aperiocculos post obitum ipsius Petri Boni Aperiocculos pro aliarum sicuti ceteri populares layci universitatis predicte ita quod ipsa universitas non habeat stare dicte taxacioni predictarum ccc librarum post obitum dicti Petri Boni Aperiocculos sed tantum ad vitam ipsius Petri Boni Aperiocculos ejus bona volentes et ordi-

nantes predictum Petrum Boni esse remanere quiete et sine molestia ab oneribus et muneribus quibuscumque hucusque impositis ipsi universitati et ejus hominibus quomodolibet usque in diem presentem excepto subsidio peccuniario noviter promisso dudum pro parte universitatis curie Domini nostri Jerusalem et Sicilie Regis illustris quam quidem taxacionem dictarum ccc librarum pronominati Sindici nominibus eorum et dicte universitatis et singularium personarum ejusdem ad vitam dicti Petri Boni Aperiocculos tantum ratum et firmum habere et tenere et eciam pro presentibus facultatibus dicti Boni Aperiocculos ultra predictas ccc libras non extendere ampliare seu augere quantum ad talhias quistas contribuciones predictas sed promiserunt dicto Pet. Boni Aperiocculos stipulanti et recipienti predictam taxacionem aprobari se curaturos et facturos quod dicta universitas et ejus singulares persone taxacionem et perequacionem predictam ratificabunt aprobabunt et eciam nullatenus revocabunt et ita attendere et complere et compleri ac attendi facere promiserunt. Predictus Petrus Boni sub obligacione bonorum suorum presencium et futurorum et predicti Sindici nominibus universitatis predicte et sub obligacione omnium bonorum suorum et dicte universitatis presencium et futurorum ad sancta Dei evangelium juraverunt corporaliter manibus.

De quibus omnibus universis et singulis dicti Syndici et dictus nobilis Petrus Boni pecierunt eis inde fieri per me notarium infra scriptum duo consimilia instrumenta ejusdem tenoris et continencie sub hoc pacto expresso quod presens instrumentum possit dictari corrigi refici et meliorari semel et pluries consilio sapientis vel sapiencium substancia non mutata.

Actum Digne in tarrenea hospitalis de Sollelha bovis coram testibus presentibus vocatis et rogatis, scilicet Petro Monnerii, Guigone Grogni et Petro Grogni hominibus de Digna. Et me Nycholao Imberti notario publico ab illustrissimo Domino Roberto Dei gracia Rege Jerusalem et Sicilie in comitatibus Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comite constituto qri requisitus hanc cartam scripsi et signo meo consueto signavi.

LXXVIII.

SOUMISSION

DE NOBLE JACQUES APERIOCCULOS AU PAIEMENT DES TAILLES.

1327, 18 décembre. — Parch. aux Arch.

Anno Domini M. CCC. XXVII die XVIII mensis decembris Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri quod cum questio verteretur seu verti speraretur inter Franciscum Bocherii et Petrum de Auribello Syndicos et procuratores hominum universitatis Dignensis, nominibus eorum propriis ac nominibus procuratoriis hominum universitatis jamdicte, petentes ex una parte, et nob. domicellum Jacobum Aperiocculos de Digua ex parte altera defendentem, supra contribucione facienda per eumdem Jacobum cum ceteris hominibus laycis dicte civitatis in fogagiis, questis talliis oneribus muneribus donis subsidiis graciis et functionibus quibuscumque tam pro certo tempore preterito quam pro temporibus successive futuris, prefatus, inquam, Jacobus volens evitare litigia et judiciorum amfractus et sumptus sponte et ex certa scientia tanquam civis Dignensis sollempniter promisit pro se et heredibus et successoribus suis universis prenominatis Sindicis et procuratoribus presentibus et michi notario infrascripto ut publice persone stipulantibus et recipientibus vice et nomine predicte universitatis et singularum personarum ejusdem conferre solvere et contribuere pro modo et valore rerum et facultatum suarum presentium et futurarum non feudalium in dicta universitate Dignensi cum hominibus dicte civitatis in predictis oneribus muneribus et aliis supranominatis et aliis quibuscumque cogitatis sive inexcogitatis quocumque nomine valeant nuncupari, ita tamen juxta taxacionem modificacionem et declaracionem faciendam per Petrum de Auribello, Raymundum Asquerii. et Stephanum Audiberti Scindicos et procuratores universisatis ejusdem et hominum ejusdem sub

obligacione omnium et singulorum bonorum suorum presencium et futurorum tociens quociens expediens fuerit explicationem facere supra predictis et declarare ordinare et modificare prout eis videbitur faciendum, promittens dolum malum abesse et abfuturum esse et se nichil fecisse nec facturum esse; quinymo predicta efficaciam habeant et vigorem expresse acto et declarato quod quandocumque ipsum Jacobum et ejus posteros aut aliquem ex eis emere aliquam possessionem vel rem seu res a quacumque persona in predicta civitate vel ejus territorio sive eisdem facerent pensionem vel servicium aut sub ejus dominio tenerentur nunc vel in posterum aut permutaret permutationis causa haberet vel racione dominii aut signyorie retineret, aut pretextu comissionis vel alias haberet vel adquireret, teneatur consimiliter conferre in predictis cum aliis hominibus dicte civitatis.

Actum Digne in domo Simonis Mercaderii condam coram testibus videlicet D. Salvayre Rabasse capellano de Ebreduno, Raymundo Turelli et Guillelmo apothecario de Digna.

Item compromiserunt predicti Sindici, nominibus quibus supra et dictus Jacobus in Dom. Jacobum Ardoyni, de quadam vinea vocata Vinea Boneti et de vinea Hugonis de Marculpho et de quadam alia vinea que fuit Ebreduni Turini, actum et testes ut supra.

Et ibidem incontinenti predicti Stephanus Audiberti, Petrus de Auribello Sindici et Raymundus Alquerii voluerunt et cognoverunt quod dictus Jacobus pro bonis et rebus que habet in civitate Dignensi et ejus territorio videlicet pro viridario, molandino, adobaria, et hospiciis et serviciis et aliis quibuscumque det et contribuat in omnibus muneribus et functionibus seu quibuscumque cum hominibus dicte civitatis, pro quatuor centum libras ad vitam suam tamen et post mortem ipsius heredes et successores sui teneantur conferre pro valore rerum et facultatum predictarum sicuti alii homines dicte civitatis, et si contingerit dictum Jacobum adquirere aliquas possessiones seu res ultra predictas in dicta civitate seu ejus

territorio quod pro illis cum dictis civibus contribuere teneatur.

Item declaraverunt ipsum Jacobum non teneri ad contribuendum graciam specialem sibi facientes in quistis preteritis exceptis dumtaxat sumptibus factis in opere pontis Bledoni et forciarum ac pretio et subsidio pridem Dom. nostro Regi promisso.

Item fuit actum quod si contingeret quod curia regia fogagia imponenda vellet exigere dicta fogagia in dicta civitate ad racionem quinque solidorum pro foco plus quam habere centum libras quas ipsa universitas consuevit dare pro dicto fogagio, quod de illis quinque solidis sibi contingentibus idem Jacobus, si possit cum curia convenire, prout sibi videbitur faciendum. Et si dicte centum libre exigerentur per curiam quod in eis idem Jacobus contribuere teneatur.

Item de Alberga si conveniat cum curia prout melius poterit sine ei prejudicio.

Item declaraverunt quod licet pronunciaretur per dictum Dom. Jacobum Ardoyni dictum Jacobum teneri contribuere pro rebus suis situatis in territorio de Corbono seu de Ceys seu adquirendis quoquo modo quod tamen pro predictis quatuor centum libris contribuere teneatur ad ejus vitam tamen sui post modum ejus successores pro valore ipsarum cum dictis hominibus contribuere teneantur.

Item declaraverunt eum non teneri ad contribuendum pro juridictione cum bonis aliis suis ubique consistant, exceptis predictis et illis que adquireret a civibus Dignensibus juxta cognitionem Dom. Jacobi Ardoyni.

Item declaraverunt et voluerunt quod idem Jacobus tales exceptiones quales habuit Petrus Boni in ejus composicione habeat prout continetur in instrumento facto manu Isnardi Ayme et Nicholai Imberti notarii.

Et fuit aprobata dicta cognicio per utramque partem et juraverunt non contra venire et de predictis qualibet pars petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Actum et testibus ut supra.

Et ego Joh. Genesii notarius publicus ab illustriss. D. Roberto Dei gratia Rege Jerusalem et Sicilie, Prov. et

Forc. ac Pedemontis Comite constitutus in comitatibus supradictis cui cartularia note et prothocolle Petri Raymundi condam notarii de Digna fuerunt concessa, collata et comissa per virum magnificum D. Joh. de Aqua Blanca mil. regium predictorum comitatuum Senescallum auctoritate michi comissa de quadam nota a prothocollo quodam P. Raymundi predicti condam nil addito mutato vel remoto per quod facti substancia mutet vel vitiet sensum aut variet intellectum, sed ea salva et illesa remanente hanc cartam in formam publicam extraxi et redegi et signo meo proprio publico et per me factum solito et consueto signavi.

LXXIX.

LETTRES

DU SÉNÉCHAL JEAN D'AIGUEBLANCHE.

I. 1328, 9 août. — L. D. n° 23.

Johannes de Aqua Blanqua miles comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Bajulo Judici et Clavario Digne presentibus et futuris et eorum cuilibet seu locatenentibus salutem et amorem sincerum,

Queruntur homines universitatis Digne quod licet super diversis casibus per regiam curiam ad ferendum testimonium sepius requirantur pro motu nonnullorum officialium in regium carcerem indebite intruduntur et licet tam ipsi quam nonnulli alii ut principales reperiantur clarius sine culpa custodes vero carceris memorati ab eis salarium exigere nituntur habere in ipsorum tam principalium quam testium grave prejudicium et jacturam, super quo petito succurri et de opportuno remedio per nostre beneficium potestatis volumus et vobis tenore presencium jubemus firmiter et expresse quatenus neminem qui ad curiam pro testimonio sit vocatus intrudi in ipsum carcerem permittatis nisi hoc causa evidens et racionabilis fieri suaderet quodque ab eis qui sine causa capti fuerint

pro jure carceris nichil per quemcumque patiamini exigi sive solvi cum hoc racionabilis equitas et regia constitucio exinde edita fieri penitus interdicat, hiis remanentibus presentanti.

Data Digne per virum nobilem dominum Jacobum Bermundi militem majorem et secundarum appellacionum Judicem comitatuum predictorum, die nono augusti XII indictionis.

II. 1328, 9 août. — L. D. nº 35.

Johannes de Aqua Blanca miles comitatuum Proivncie et Forcalquerii Senescallus,

Clavario Digne presenti et futuro vel eorum locumtenenti salutem et amorem sincerum.

Hominum civitatis Digne et ejus bajulie nostro facto auditorio continet querimonie sua causa quod quamvis ad monetam currentem communiter contractus inter venditores et emptores fiant de possessionibus que venduntur cum ad te pro laudandis vendicionibus hujusmodi se conferunt venditores et emptores ad refforciatos parvos de Provincia vel monetam aliam quam in pactis inter venditorem et emptorem, ut asserunt, non habentur laudimium et trezenum exinde exigere in terris et habere minus juste in dictorum exponencium grande prejudicium et gravamen.

Supra quo nostra provisione petita volumus et vobis tenore presencium jubemus expresse quatenus laudimium seu trezenum aliquod nisi in peccunia de qua contractus vendicionum fient hujusmodi a nemine presumatis recipere vel habere hiis remanentibus presentanti.

Data Digne per virum nobilem Dom. Jacobum Bermundi militem majorem et secundarum appellacionum Judicem comitatuum predictorum die nono augusti XII indictionis.

LXXX.

HOMMAGE

DE JACQUES APERIOCCULOS.

1329, 2 novembre. — Reg. *pergamenorum* f° 276 v°.

In nomine Domini amen. Anno Domini M. CCC. XXIX, die II novembris XIII indictionis, regnante Serenissimo patre et Domino nostro Roberto, Dei gracia Jerusalem et Sicilie Rege, illustri Duce Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comite, regnorum suorum anno XXI feliciter amen.

Noverint universi quod constitutus coram viro magistro Domino Johanne de Aqua Blanca milite comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescalli, Dom. Jacobus Aperioculos Dominus de Trevanis asserens sciens et recognoscens per dictum serenissimum Principem Dominum nostrum Regem Robertum illustrem fore primogenitum naturalem et legitimum successorem in regnis ipsis et comitatibus Provincie et Forcalquerii incliti Principis Domini Caroli Secundi dictorum regnorum Regis et dictorum comitatuum Comitis, eidem Dom. Senescallo presenti et recipienti nomine et pro parte dicti Dom. nostri Regis et ut Comitis dictorum comitatuum et heredum et successorum ejus natorum jam et in antea nasciturorum qui succedent vel successuri sunt in dictis comitatibus recognovit se tenere et tenere debere et tenere velle sub dominio et segnoria ejusdem Domini Regis et Comitis et heredum suorum tanquam pro majori dominio medietatem castri de Esparrono et de Bastida et facaum de Austutino bajulie Sistarici ac eciam facaum seu affare castrorum de Durbis, de Antragelis, de Aygnaco et de Aygleduno Dignensis bajulie pertinencia sibi ex successione Dom. Guidonis Aperioculos fratris sui quondam, profitens se non habere alium superiorem Dominum nisi ipsum, flexis genibus et junctis manibus pure libere et absolute fecit eidem Dom. Senescallo recipienti vice et nomine quibus supra suum homagium ligium et fidem prestitit ad sancta Dei evangelia

jurando. Promittens et jurans dictus Dom. Jacobus omnia et singula que in sacramento fidelitatis et homagio ligio continentur et intelliguntur tam de consuetudine quam de jure attendere et servare et contra non venire.

De quibus omnibus dictus Dom. Senescallus et Dom. Jacobus pecierunt fieri duo publica consimilia instrumenta per me notarium infrascriptum.

Actum in castro Turbie anno mense die loco et indictione predictis in presencia nobilium virorum Dom. Jacobi Bermundi, militis, majoris et secundarum appellacionum Judicis, Dom. Adenulfi Cumini de Neapoli juris civilis professoris, procuratorii regii in dictis comitatibus Dom. Petri de Alamannone, ammiraci Provincie, et Dom. Guillelmi Feraudi, militum et quamplurium aliorum testium rogatorum.

Et ego Nicolaus de Bocetico publicus auctoritate regia in dictis comitatibus Provincie et Forcalquerii ac curie ipsius Dom. Senescalli notarius prescriptis omnibus una cum predictis testibus presens interfui eaque omnia et singula fideliter scripsi et publice rogatus et requisitus de meo solito signo signavi.

LXXXI.

HOMMAGE

PRÊTÉ PAR LES SYNDICS DE LA VILLE DE DIGNE, AUX PRINCESSES JEANNE ET MARIE.

1331, 13 avril. — L. D. n° 69.

In nomine Domini Dei et salvatoris nostri Jesu Christi. Anno a nativitate ejusdem millesimo ccc. xxxi. mensis aprilis die tertio decimo ejusdem mensis quarte decime indictionis, Avenione, regnante serenissimo domino nostro Rege Roberto inclyto Dei gracia Jerusalem et Sicilie Rege ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comite regnorum ejus anno vicesimo tertio feliciter amen.

Pateat universis et singulis presentis scripti publici

seriem inspecturis tam presentibus quam futuris quod Johannes Alberici et Franciscus Bocherii de Digna Sindici universitatis civitatis ejusdem de quorum sindicatu constitit quodam publico instrumento facto manu Raymundi Vincentii notarii publici sub anno Domini millesimo ccc. xxxi die ultimo mensis martii certificati per virum magnificum dominum Philippum de Sanguineto militem comitatuum predictorum Provincie et Forcalquerii regium Senescallum, qualiter dominus noster Rex Robertus predictus per suas patentes literas declaravit quod dominam Johannem primogenitam et dominam Mariam secundo genitam domini Karoli clare memorie Ducis Calabrie filii ejus primogeniti si dicta domina Johanna ipsi domine Marie, quod absit, sine liberis precederet heredibus suis statuerat et ordinaverat tam in regno Sicilie quam in predictis comitatibus Provincie Forcalquerii et Pedemontis eo casu videlicet quo ipse dominus noster Rex decederet masculina sobole non relicta, non obstantibus institutionibus vel substitutionibus si que in contrarium facte essent, quod que mandaverat idem Dominus noster Rex Prelatis Baronibus nobilibus et universitatibus dictorum comitatuum Provincie et Forcalquerii ut hommagium ligium fidelitatis debite sacramentum facerent et prestarent ipsi Domino Senescallo tanquam procuratori predictarum dominarum ad hoc specialiter ordinato per regiam Magestatem in casibus supradictis prout hec et alia de quibus eciam certificati fuerunt continentur in tribus patentibus literis sigillatis sigillis magnis pendentibus dicte regie Magestatis insertis in quodam alio instrumento publico scripto manu Francisei de Guiano notario publico sub anno Domini millesimo ccc. xxx die octavo decimo mensis martii hujus indictionis.

Ipsi ideo Sindici propriis suis nominibus et sindicario nomine universitatis predicte flexis genibus et junctis manibus cum pacis osculo et tactis corporaliter sacrosanctis evangeliis fecerunt et prestiterunt hommagium ligium et fidelitatis debite sacramentum ipsi domino Senescallo recipienti nomine et pro parte Dominarum predictarum sub modo et forma in casibus contentis in pronominato instrumento.

Et protestati fuerunt sollempniter dicti Sindici sindicario nomine dicte universitatis et hominum omnium et singulorum universitatis ejusdem ante et post et in ipsa protestatione et receptione dicti hommagii et fidelitatis sacramenti quod propterea nullum prejudicium generetur ullo unquam privilegiis libertatibus immunitatibus franchesiis seu bonis et aprobatis usibus et consuetudinibus et juribus aliis quibuscumque universitatis predicte et hominum universitatis ejusdem quinymo omni tempore inconcussa et illesa stent et semper inviolata persistant.

De quibus omnibus et singulis tam predicti Sindici sindicario nomine quo supra pro predicta universitatis cautela perpetua quam dictus Dominus Senescallus pro curia fieri sibi pecierunt publica instrumenta.

Actum Avenione in hospicio in quo dictus dominus Senescallus hospitabatur anno mense die et indictione prescriptis presentibus viris magnificis domino Fulcone de Ponteves milite, domino Johanne de Revesto milite juriscivilis professore et domicello Jacobo de Policastello testibus in premissis. Et me notario de Maranta de Tramonte publico ubilibet per regnum Sicilie et predictos comitatus Provincie et Forcalquerii regia auctoritate notario qui predictis omnibus et singulis presens rogatus et requisitus et ad hoc deputatus per dictum dominum Senescallum presens interfui ea scripsi et publicavi et in presentem publicam formam redegi et hanc cartam meo consueto signo signavi.

LXXXII.

DÉNONCIATION

AU BAILLI PAR LES COMINAUX D'UNE CRIÉE FAITE PAR LES SEIGNEURS DES SIEYES ET DE COURBONS.

1332, 20 mai. — Parch. aux Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. XXXII, die XX mensis maii, constituti in presentia nob. virorum et circumspectorum

Dom. Johannis de Caneriis vice Bajuli et Joh. de Quinciaco Judicis ibidem in curia regia Digne, Lioncius Gronhi, Guillelmus Durandi et Petrus Mercaderii, notarius, Comunales civitatis Digne, eorum nominibus et nomine universitatis Digne in ipsa curia eisdem dominis exhibuerunt et presentaverunt quandam cedulam papiream quam petierunt legi et publicari per me notarium infrascriptum in presencia ipsorum Dominorum cujus tenor cedule talis est ut ecce :

In presencia nob. virorum et circumspectorum Dom. Johannis de Caneriis vice Bajuli et Johannis de Quinciaco Judicis ibidem constituti in curia Digne, Guillelmus Durandi, Petrus Mercaderii notarius, Comunales civitatis Digne, eorum nominibus et nomine universitatis hominum et vice civitatis Diguensis preposuerunt noviter ad eorum audienciam hodie pervenisse quod pro parte Condominorum castrorum de Corbono et de Ceys publice preconizatum et divulgatum fuisse dicitur in castris predictis quod omnis persona sive quicumque cujuscumque condicionis sive status existat in vineis territoriorum dictorum locorum hominum civitatis Digne et aliorum intrare non presumant sub pena et in pena pro qualibet vice et persona qualibet et animali solid. x ut latius in dictis preconizationibus et divulgationibus factis vel verbis consimilibus dicitur contineri que predicta sic facta et atemptata ex arupto in grande prejudicium et gravissimum hominum universitatis Digne facta et aptentata fuerint et aliarum personarum et que nullo jure aut consuetudine valida fulcrantur aut aliquam roboris firmitatem obtinere possunt sive debent, in eo quia homines civitatis Digne et vites vineis in dictis territoriis et vites habentes et possidentes libere in vineis sine metu alicujus pene intrare redire et exsire possunt et consueverunt et eorum fossores sive operatorios ponere et vineis ipsorum ut decet facere operari et de una vinea ad aliam vineam ducere et duci facere tam operandi vineis et eciam vites alia ligna facere adsportari et per debitos transitus transire ac ire et redire et operari facere ut premittitur, et cum animalibus ligna et racemos facere adsportari aut ducere de vineis que

habent in territoriis et locis predictis et omnes alios actus facere licitos in eorum vineis et quacumque absque contradicione et consensu ipsorum Condominorum et penam predictam et bonum ut reperitur et consuetum a transgressoribus comitti dicitur et tala indebite facta in quibuscumque vineis sive dampnum datum juxta proborum extimacionem restitui ut supponitur consuevit, cumque talis novitas odiosa noviter adsumpta dicte preconizationis penalis toleracionem non debeat nec etiam pro parte ipsorum Condominorum fieri non debeant et ipsorum locorum qui consensum prebuerunt in preconizatione predicta et qui prebere vellent cum fuit facta contra usum et anticum debitum usitatum et perpetuo observari ab hominibus et personis civitatis Digne et etiam locorum ipsorum necnon etiam que procedunt de fonte malicie et non ripo justicie et que non modicam ledicionem inducunt et faciunt et inducere et facere possunt inter universitatem hominum civitatis Digne et condominorum et universitatem hominum dictorum castrorum. Ideo per dictos Comunales, eorum et quo supra nomine suplicatur humiliter ac debite requiritur conquerendo quatenus predicta tollere dignamini sic facta et aptentata et certificentur de ipsis ut premissis et de eisdem per vos certitudine habita facere revocare, tollere, nec talia odiosa proponi et inique facta tollantur aut sustineantur et providere taliter supra premissis ne a deffectu justicie dictos Comunales quo supra nomine oporteret recurrere ad alios superiores quod non sperant de vobis dominis officialibus de vestraque bonitate sinistrum in aliquo reportare.

Et ibidem incontinenti discretus vir Johannes Baysani Clavarius Dignensis curie regie attendens predictas preconizationes factas fuisse si facte reperiuntur in prejudicium curie regie requisivit ne curie in aliquo valeat totaliter scribi dictum D. Judicem quatenus habere vellet informationem veridicam a Bajulis ipsorum locorum preconizationibus supradictis qua habita sibi dari petit transcriptum ut supra ipsis deliberare valeat et jura deffendere curie ut tenetur.

Et dicti Domini vice Bajulus et Judex volentes informari de preconizationibus supradictis et earum formam quamvis

aliam jusserunt fieri literas opportunas dirigendas Dominis singulis castrorum de Corbonis et de Ceys et eorum Bajulis quod infra duos dies a tempore receptionis litterarum in antea numerandos sub pena L librarum formam tenorem et substanciam preconizationis et preconizationum si qua seu que facte fuerunt in castris predictis seu altero eorum mandato Dominorum seu Bajulorum ipsorum seu alterius eorum de non intrando vineas seu vineas territorii castrorum predictorum seu alterius eorum curent ipsis officialibus in scriptis protinus destinare.

De quibus omnibus supradictis predicti nomine eorum et universitatis predicte petierunt eis fieri publicum instrumentum.

Actum Digne in curia regia testibus presentibus scilicet Jacobo de Sancto Elpidio et mag. Bertrando Baboti de Ebredulo notario dicte curie et me Bonifacio Penne notario publico autoritate regia in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto notarioque dicte curie qui ad requisicionem predictorum dictam cartam scripsi et signo meo solito signavi..

LXXXIII.

LETTRES

DU SÉNÉCHAL PHILIPPE DE SANGUINET.

I. 1333, 9 nov. — L. D. nos 38 et 42.[1]

Philippus de Sanguineto Miles regius comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Bajulo vel ejus locumtenenti et Judici Digne salutem et amorem sincerum.

Pro parte nonnullorum hominum civitatis Digne fuit

---

[1] Il existe un acte de présentation de cette lettre, en date du 20 décembre 1333. Jean Ranulphe et Nicholas Imbert, Cominaux de la ville de Digne, la présentent au juge Bulgarin de Tibald, et au vicebailli Pierre Bon, qui promettent de l'exécuter.

Le 22 décembre même mois, deux autres Cominaux, Jean Ranulphe et François Bocher, se présentent de nouveau devant le même juge, et requièrent l'exécution de cette lettre.

expositum coram nobis quod ipsi pro terris et certis prediis ipsorum astricti sunt facere servicia peccuniaria annuatim et licet velint servicia ipsa solvere ad parvam monetam in Provincia nunc currentem uno gillato videlicet pro duobus solidis et uno denario computato dum tamen pro quibus predia ipsa tenentur ad bonam monetam silicet computato gillato pro duodecim denariis cum obolo dictos census minus juste nituntur exigere ab eisdem super quo nostra pro ipsorum parte provisione petita vobis regia qua fungimur autoritate mandamus quatenus si vocatis evocandis vobis constiterit de convencione habita ad quam peccuniam ipsorum censuum fieri debeant vel in deffectu convencionis si probaretur fortassis ad quam peccuniam soluciones ipsas fieri preteritis temporibus usque nunc fuerit consuetum ipsam convencionem vel consuetudinem faciatis tenaciter observari. Ubi vero de predictis vel ipsorum altero constaret mandetis et faciatis fieri soluciones ipsas ad predictam peccuniam regiam communiter nunc currentem.

Datum Avenione per virum nobilem Dominum Johannem de Juvenacio juriscivilis professorem majorem dictorum comitatuum et secundarum appellacionum judicem. Anno Domini millesimo ccc. xxxiii die ix novembris, ii indictionis.

II. 1334, 17 octobre. — L. D. n° 39.

Philippus de Sanguineto Miles regius comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

---

Le Juge, *percepto quod plures sunt qui servicia percipiunt et nomina ignoret*, ordonne qu'il sera procédé immédiatement à une criée dont voici la teneur :

« Mandamentum est Domini nostri Regis et Domini Episcopi et eorum Bajuli quod omnis persona civitatis Digne que in civitate ipsa servicia percipit debeat recipere census et servicia ad monetam parvam nunc currentem comuniter et non ad aliam. Et illi qui servicia faciunt parvam monetam solvant. Si aliqui ex habentibus seu percipientibus servicia aliud volunt dicere, compareant coram Domino Judice et Bajulo causam allegaturi cur aliam volunt exigere monetam. »

Cet acte est redigé par le notaire Albert Garsia.

Bajulis et Judicibus Digne presentibus et futuris salutem et amorem sincerum.

Sicut habet conquestio pro parte civium Dignensium noviter nobis facta nonnulli Nobiles Domini castrorum circumvicinorum penaliter prohibent suis hominibus sponte deferre volentibus ad civitatem ipsam juxta solitum et antiquum circulos et plechos fusteos pro vasis ipsorum vinariis ligandis de territoriis eorumdem in ipsorum civium dispendium non modicum et gravamen.

Super quo nostra per eos provisione suppliciter postulata vobis mandamus expresse quatenus ad requisitionem hominum universitatis ipsius detis favorem hominibus dictorum castrorum circumvicinorum, volentibus sponte portare ad civitatem ipsam prescripta ligamina pro eisdem vasis ligandis et vendere inibi precio quo poterunt convenire nec paciamini homines ipsos per eorum Dominos propterea condempnari ymo Dominis ipsis id ex regia parte inhibeatis penaliter et expresse dummodo circuli et alia ligna predicta non incidantur in propriis nemoribus vel possessionibus Dominorum ipsorum invitis eisdem.

Data Digne per virum Nobilem Dom. Johannem de Juvenacio juriscivilis professorem majorem et secundarum appellacionum Judicem comitatuum predictorum, anno Dom. M. CCC. XXXIV die XVII octobris III ind.

LXXXIV.

COMPROMIS

ENTRE LES COMINAUX ET DIVERS HABITANTS DE DIGNE ET LES SEIGNEURS DES SIEYES.

1334, 18 juin. — Parch. aux Arch. de Digne.[1]

Anno Domini M. CCC. XXXIV die XVIII mensis junii Notum

---

[1] Il existe deux autres compromis semblables, l'un du 21 mars 1334, et l'autre du 19 août 1335. Aussi dans le dernier, croit-on devoir faire l'observation suivante : Non obstante quod alias bis de dicta questione fuerit compromissum.

sit cunctis presentibus et futuris quod cum questio seu controversia verteretur seu verti speraretur inter egregium virum D. Baracium de Baracio Militem D. Sancti Stephani et Condominum etiam dicti castri de Ceys ex parte una agentes, et Vincentium Marini notarium, Guigonem Groni, Petrum Raba Cominales civitatis Digne, Petrum Boni Aperioculos domicellum, Franciscum Bocherii, Stephanum Audiberti, Johannem Alberici, Franciscum Ayme notarium et Raymundum Damnerii not. de Digna, eorum nominibus ac etiam nomine omnium aliorum hominum et singulorum dicti loci de Digna quorum interest aut interesse poterit in futurum deffendentes ex parte altera,

Super eo videlicet quod pro parte D. Barracii per N. Guillelmum de Barracio filium ipsius Dom. Barracii presentem et per dictum Nob. Aperioculos dicitur quod pro terris vineis et aliis possessionibus quibuscumque pro quibus homines predicti et alii dicti loci de Digna serviunt et servire tenentur servicia pecunie que tenent sub dominio et seignoria ipsorum Condominorum in territorio dicti castri de Ceys, servicia ipsa de bona moneta scilicet bonorum refforciatorum facere et servire tenentur et juxta eorum instrumenta et solvere in dicto castro de Ceys.

Contradicentes predicti homines de Digna nominibus eorum propriis et aliorum hominum dicti loci de Digna quod de dicta peccunia sive valore ejusdem ipsa servicia facere non tenentur predictis Condominis sed de moneta currente et que comuniter et actenus longo et longissimo tempore ac perpetuo cursum communiter habebat in vigilia Natalis Domini annuatim et etiam impendebatur ad panem et ad vinum ac etiam in civitate Dignensi et non alibi ipsa servicia solvere consueverunt dictis Condominis vel aliis personis petentibus pro eisdem et nunc etiam dicunt et se offerunt et parati sunt ut dicunt de moneta nunc currenti solvere scilicet que impenditur ad panem et ad vinum.

Et tam de predictis omnibus quam aliis dependentibus ex eisdem tractatu prehabito hamicabili inter ipsas partes, videlicet dictum Guillelmum vice et nomine dicti D. Barracii patris sui et dictum nob. Jacobum et dictos homines

de Digna supranominatos nominibus propriis et quibus supra convenerunt quod predicti Condomini circumspectum virum Dom. Jacobum Ardoyni jurisperitum civem Dignensem ordinare debeant et constituere judicem supra predictis omnibus alterquationibus et dependentibus ex eisdem qui simpliciter et de plano sine strepitu et figura judicii ipsas controversias et dubitationes examinare debeat et sine debito terminare prorogantes dicte partes in ipsum jurisdictionem quam habent in quibuscumque locis suis vel in aliis in quo vel in quibus prorogatio jurisdictionis valere potest et obtinere firmitatem, salvis et retentis dictis hominibus de Digna et universitati ejusdem loci ante omnia et singulis omnibus quod eisdem nec dicte universitati non sit nec esse possit prejudicium in presenti nec in futurum datio ipsius judicis quod possint dare judicem dicti Condomini predictis hominibus de Digna et aliorum hominum dicti loci pretextu serviciorum terrarum vinearum seu possessionum aliarum que tenentur sub dominio et seignoria dictorum Condominorum, et ipsi Condomini etiam protestantes modo consimili quod eis non noceat in presenti nec in futurum quominus judicem dare possint predictis hominibus de Digna supra dictis serviciis si et in quantum jus dandi judicem habere possunt super ipsis.

Item fuit actum et de pacto expresso inter partes predictas quod preconizationes que facte fuisse dicuntur racione ipsorum serviciorum pro parte ipsorum Condominorum in castro predicto de Ceys et pene contente in eisdem in statu in quo nunc sunt esse debeant ac etiam remanere sine prejudicio hominum predictorum et aliorum dicti loci et possessionum ipsarum. Et si dictus D. Jac. Ardoyni questiones ipsas terminaverit et finem eis imposuerit preconizationes predicte et pene in eis contente pro non factis penitus habeantur ac sint recte et penitus nulle. Et si definitio non sequeretur per dictum D. Jacobum hinc ad festum Omnium Sanctorum proxime venturum sumptum sive captum tempus predictum de voluntate partium predictarum quod dicti Comunales et alii homines de Digna et eorum quilibet uti possint et valeant juribus ipsorum ipsis competentibus et competituris quibuscumque racionibus sive causis pro predictis et occasionibus pre-

missorum prout ipsis pro eorum intentione et juris conservatione expedire videbuntur. Et etiam dicti Condomini post quindecim dies post dictum festum Omnium Sanctorum etiam eorum juribus contra prefatos homines uti possent. Promittens dictus Nob. Guillelmus quod predicta omnia singula per dictum D. Baracium ejus patrem faciet haprobari, ratificari et confirmari cum effectu juxta voluntatem dictorum Comunalium vel aliorum hominum de Digna seu alterius eorumdem. Ac eciam ipsi Comunales et alii supra nominati promiserunt predicta omnia et singula ratificari et haprobari facere cum effectu per homines Digne habentes possessiones in dicto territorio de Ceys qui servire tenentur peccuniam dictis Condominis de Ceys pro possessionibus eorumdem juxta voluntatem dictorum Condominorum vel alterius eorumdem et predicta omnia et singula prenominati nobiles et homines supranominati eorum nominibus et aliorum dicti loci attendere promiserunt una pars alteri et supra sancta Dei evangelia juraverunt.

De quibus omnibus quelibet pars petiit a me notario infrascripto sibi fieri publicum instrumentum et plura quanta habere voluerint una cum ratificatione facienda per dictum Dom. Barracium de Barracio militem.

Actum Digne in ecclesia sancti Michaelis presentibus testibus nob. viris Rostagno Guiramandi jurisperito, Bertrando de Eyrolis habitatoribus Digne, nob. Raybaudo Gerini Condomino de Chaudono, Bertrando Raynerii de Galberto et Petro Alziarci not. de Mosterio Lauserie vocatis et rogatis et me Franciseo Baudoyni not. publico.

Anno quo supra die vicesimo mensis junii predicti prenominatus vir nob. D. Baracius de Baracio Miles ad sollempnem instantiam et requisicionem supra nominati Nob. Guillelmi de Barracio filii sui penes Vincencium Marini supradictum Cominalem civitatis Digne et me notarium infrascriptum ut personam publicam stipulantes et recipientes vice et nomine hominum Digne supra nominatorum et aliorum omnium et singulorum hominum dicti loci quorum presens negocium tangit et tangere posset in futurum supradicta omnia et singula plenarie

informatus de eisdem per dictum nob. Guillelmum de Barracio ejus filium et per me notarium infrascriptum scilicet per notam supradicti instrumenti quam in ipsius D. Barracii et dicti nob. Guillelmi ejus filii ac testium infrascriptorum perfecta romana lingua legi et publicavi gratis et ex certa scientia ac sponte haprobavit homologavit ratificavit et confirmavit prout de jure vel de facto melius facere potuit in quantum pro eo seu contra eum faciunt vel facere possunt in faturum et ea omnia et singula rata grata et firma habere tenere et inviolabiliter observare et nunquam in aliquo contrafacere dicere vel venire de jure vel de facto in judicio nec extra per se nec per alium in quantum etiam pro eo seu contra eum faciunt seu facere possunt in futurum promisit dicto Vincencio Marini et mihi notario infrascripto stipulantibus et recipientibus ut supra et sponte juravit manu sua propria tacta nota predicta instrumenti supra scripti.

Actum in castro de Castellario in domo dicti Dom. Barracii presentibus testibus D. Bertrando Bajulo capellano de Subripis, Bertrando Robina, Olivario Botini de Thoardo, Domicellis Petro Montanerii de Ceys et Hugone Arnaudi de Sancto Icargio habitatoribus Digne vocatis et rogatis et me predicto Francisco Baudoyni de Digna notario publico ab illustriss. D. Roberto Dei gratia Rege Jerusalem et Sicilie Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comite constituto qui rogatus et requisitus hanc cartam pro dictis hominibus Digne scripsi et signo meo solito signavi.

LXXXV.

CONSIGNATION

FAITE PAR LES COMINAUX DE DIGNE, EN PAIEMENT DES SERVICES DUS AUX SEIGNEURS DES SIEYES.

1334, 3 décembre. — Parch. aux Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. XXXIV die III mensis decembris, que fuit intitulata dies sabbati supra in presentis cause

prossessu assignata nob. et potenti viro D. Baracio de Baracio Domino sancti Stephani ad comparhendum per se vel legitimum procuratorem seu personam ad id quod supra per dictos dominos Bajulum et vice judicem in processu ipso nominatos comparuerunt coram dictis D. Bajulo et D. Rostagno Guiramandi vice-judice Vincencius Marini et Petrus Raba de Digna Cominales civitatis predicte necnon et infrascripti homines civitatis Digne videlicet dicti Cominales ut Cominales et eorum propriis nominibus parati offerre et solvere servicia que debent et si qua debent et ad que solvere astricti sunt seu reperirentur legitime predicto nob. de Baracio vel alio legitime pro eo comparhenti et ad hoc legitimam potestatem habenti.

Et quia nullus apparet legitimus ad predicta pro parte dicti nob. D. Baracii, ideo prefati supra nominati eorum et quibus supra nominibus obtulerunt eorum dictis Dominis Bajulo et vice judici libras duodecim monete nunc currentis quas obtulerunt et consignaverunt dictis Dom. officialibus in quodam saculo correo quas dictis Dom. officialibus vel aliis quibus eis placuerit ordinandi parati sint deponere et tradere, et realiter tradiderunt eis ut eas asserunt esse in dicto saculo correo ut dicti dom. officiales costito eis legitime de serviciis que debentur dicto nob. per homines infrascriptos vel alios civitatis predicte predicto nob. D. Barracio vel alie persone legitime ad hoc potestatem legitimam habenti solvere et tradere possint et debeant servicia ad que pro parte dicti D. Baracii legitime ostenditur dictos homines dicte civitatis teneri ad solvendum pro presenti vel preterito vel futuro tempore. Nomina sunt hec : Dom. Jacominus Aperioculos, Joh. Ranulphi, Franc. Bocherii, Bertrandus de Marculpho, Lioncius Gronii, Guido Aperioculos, Raymundus Turelli suo nomine proprio et nomine ejus matris, Ardequinus Aperioculos, Isnardus Ayme suo proprio nomine et nomine Francisci Ayme, Stephanus Audiberti suo proprio nomine et tutorio nomine liberorum Hugonis de Corbonis, Petrus Guigo, heredes Martini Bertrandi condam, Durandus Autrati, Guillelmus Grassi, Bertrandus Celati, Mauchoanus de Stagno, Petrus de Marculpho, Franciscus Mercaderii, Franciscus Ayme, Johannes Marro, Poncius

Gronii, Nichayus Chapellerii, Stephanus Lantelmi, Laurentius Saunii, Petrus Salauconis suo nomine proprio et nomine Joh. fratris sui, Joh. Raymundi filius, Guillelm. Barberii, Joh. Monnerii, Lantelmus Lantelmi, Hugo Juglarii, Petrus Baudonii, Bonifacius Mercaderii.

Et si pro parte dicti Dom. Barracii aliqua proponantur petierunt sibi transcriptum concedi et diem congruam assignari ad deliberandum.

Ex adverso dicta die comparhuit nob. Guillelmus Cordelli procurator ut dicit et procuratorio nomine dicti Dom. Baracii et dicens coram prefatis dom. officialibus se paratum fore recipere in castro de Ceys servicia ipsa que ibi exsolvi debent et que ibi sunt possessiones pro quibus fit dictum servicium et de moneta ordinata per D. nostrum Regem ad servicia seu pro serviciis exsolvenda, petens fidem sibi fieri quod predicti comparhentes supra pro Cominalibus sint Comunales, et petiit quo supra nomine transcriptum omnium per partem adversam productarum et producendarum et diem congruam assignatam ad deliberandum.

Et dicti Cominales eorum propriis et quibus supra nominibus et omnes et singuli alii in presenti prossessu specialiter nominati dixerunt quod ubi dictus Guillelmus fidem legitimam faciet de sua potestate procuratoris quam asserit se habere a dicto D. Barracio et specialiter ad recipiendum servicia predicta et fidem legitimam fecerit de serviciis dicto Dom. Barracio debitis quod placet eis et volunt et consenciunt. Ipsis tamen ad hoc vocatis per dictos dom. officiales quod de dicta peccunia deposita presencialiter per dictos Cominales eorum et quibus supra nominibus quod ipsa servicia solvantur eidem Dom. Barracio vel suo ad hoc legitimo procuratori in civitate Dignensi ubi servicia debita Dom. de Ceyis per homines dicte civitatis per Bajulos vel procuratores dictorum dom. peti et solvi consueverunt, protestantes quod si alibi quam in civitate Digne et alia peccunia quam per ipsos deposita fuerit legitime ostensum quod dicta servicia solvi debeant quod placet eis facta super hoc prius diligenti examinacione et cognicione per dictos dom. officiales, quod ipsa servicia solvantur sicut et quemadmodum

legitime fuerit cognitum. Protestantes eciam quod per ipsos non stat nec stetit nec stabit ipsa servicia ad quem legitime reperirentur astricti solvere in loco debito et consueto et de tali moneta sicut solvere consueverunt. Ratificantes nichilominus et aprobantes presencialiter in presencia dictorum dom. officialium predicti supranominati et ipsorum quilibet universa et singula dicta proposita protestata et requisita per dictos Cominales ipsorum et dicte universitatis nominibus sive nominibus singularum personarum dicte civitatis que ad ipsa servicia astricte reperirentur, petentes et requirentes transcriptum potestatis quam se asserit habere dictus Guillelmus a dicto Dom. Barracio si fidem faciat de eadem et diem congruam assignatam ad deliberandum.

Et predicti dom. officiales, auditis et intellectis que dicti comparhentes proposuerunt et requisiverunt tam eorum nominibus et quibus supra ac eciam oblacionem peccunie factam et in quodam saculo de coreo contentam certam quantitatem XII librarum ut dicunt monete currentis continente computato gillato argenteo pro denariis XXV vel valorem cum non aparheat de potestate dicti Guillelmi qui se asserit procuratorem nec eciam de potestate ipsorum Cominalium predictis partibus eorum et quibuscumque nominibus, diem jovis proximam precise et perhemptorie ad fidem faciendam de potestatibus ipsorum assignaverunt et nisi dictus D. Barracius vel dictus Guillelmus suo nomine debite comparhuerit sive procuratorio nomine ejusdem dictam peccuniam oblatam et traditam pro consignata et deposita habebunt ex causis predictis pro quibus traditur et ipsam tradent et deponent persone sufficienti et assignabunt pro deposita et consignata de qua solutionem dictus Dom. Baracius sive ejus procurator petere et habere valeant pro serviciis ipsis que deberi reperirentur pro possessionibus que sub dominio et senioria dicti Dom. Barracii Condomini de Ceys in castro predicto et territorio de Ceys taxentur. Interdum vero dicti domini officiales deposuerunt peccuniam penes Bertr. de Ayrolis not. dicte curie clausam et sigillatam sigillo curie predicte, concedentes utrique parti transcriptum premissorum et in ea parte in qua habere voluerint.

De quibus omnibus hac die presenti prepositis dictis processis et requisitis per utramque partem dicti Cominales et prenominati homines de Digna pecierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Actum in curia, testes fuerunt vocati magistri Joh. Verani Guill. Spiga notarius, Imbertus de Stagno clericus et ego Bertrandus de Ayrolis publicus notarius auctoritate regia in Provincie et Forcalquerii comitatibus constitutus et nunc dicte curie notarius qui requisitus hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

LXXXVI.

MANDEMENT

DU JUGE DU PRÉVÔT DU BOURG.

1336, 2 novembre. — Gassendi, page 179.

Anno Domini M. CCC. XXXVI die II mensis novembris, tempore Nundinarum omnium Sanctorum, Dominus Rostagnus Guiramandi jurisperitus, habitator Civitatis Dignæ, judexque venerabilis, et potentis viri, Domini Raymundi de Agouto de Ponteves, Ecclesiæ Dignen. Præpositi, Burgi Dignæ, et ejus territorii Domini, præcepit, et injunxit Jacobo Nevegerii nuntio, et preconi publico Curiæ dicti Domini Præpositi, præsenti, audienti, et intelligenti, quod vadat præconizare per Burgum Dignæ, et loca consueta, ut est moris, præconizationem subscriptam.

Mandamentum est Domini Dignensis Præpositi, et Consulum Burgi Dignæ, quod Raymundus Borrelli de dicto Burgo, delatus in Curia Domini Præpositi, de fractione carceris, necnon, et de diversis aliis maleficiis per ipsum infra dictam jurisdictionem patratis, infra decem dies proxime futuros in dicta Curia personaliter comparere procuret, jurare petituris, sub pena viginti librarum.

LXXXVII.

LETTRES

DU SÉNÉCHAL PHILIPPE DE SANGUINET.

I. 1336, 4 juillet. — Parch. aux Arch. de Digne.

Philippus de Sanguineto Miles regius comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Judicibus civitatis Digne presentibus et futuris, vel eorum locatenentibus salutem et dilectionem sinceram.

Pro universitate hominum civitatis predicte fuerunt Nobis presentante noviter litere clare memorie Domini Karoli Secundi Dei gracia Jerusalem et Sicilie Regis illustris ejus magno sigillo pendenti in cera rubea sigillate continencie subsequentis :

Lettres de Charles II du 14 avril 1298, Pr. XXXVI, IV.

Supplicato itaque Nobis pro parte dicte universitatis attentius ut prescriptas litteras servari mandare, necnon contravenientes contra formam preconisationum factarum auctoritate prescriptarum litterarum regiarum supra premissis puniri, per nostras litteras mandaremus.

Nos cupientes ordinaciones dominicas tenaciter observari, volumus et vobis regia auctoritate qua fungimur expresse mandamus quatenus forma prescriptarum litterarum regiarum diligenter accepta, ipsas juxta earum mentem et seriem servare et servari facere tenaciter procuretis, inquirentes nichilominus contra omnes et singulos qui veniunt contra preconisationes hujusmodi asseruntur et si ipsos contra easdem preconisationes factas tamen juxta modum superius declaratum venisse constiterit, eas juxta ipsarum preconisacionum tenorem punire irremissibiliter studeatis, presentibus remanentibus presentanti.

Data Aquis per virum nobilem Dominum Franciscum de Barba, juriscivilis professorem majorem et secundarum appellacionum judicem comitatuum predictorum, anno Domini M. CCC. XXXVI die IV julii V indictionis.

II. 1337, 31 juin. — Parch. aux Arch. de Digne.[1]

Philippus de Sanguineto Miles regius comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Bajulo et Judici civitatis Digne, vel eorum locatenentibus salutem et dilectionem sinceram.

Pervenit noviter ex exposicione facta nobis pro parte universitatis hominum dicte civitatis ad audienciam nostram displicenter quod nonnulli iniquitatis filii ac diabolica instigacione perversi, pridem sero precedenti festum beati Johannis Baptiste proximi preteriti dum nonnulle mulieres de civitate eadem pudice utique et honeste pro suis necessitatibus se in ejusdem civitatis balneis balnearentur, ipsa balnea bendati velis et bendis more femineo ac lintheaminibus involuti, ad tractatum, mandatum et sugestionem aliquarum personarum nobilium de juridictione vestra intrantes perperam mixti se cum ipsis mulieribus balnearunt obsculantes per violenciam aliquas, et rapere aliquas alias ac vituperare, et cognoscere carnaliter, satagentes, quod fecissent haud dubie nisi mulierum ipsarum prompta honestas clamorque immensus hujusmodi pravis nisibus obstitissent. Et quanquam de hiis certa per vos dicatur inquisicio inchoata, et aliqui propterea capti ex eisdem maleficiis asserantur, tamen inquisicionis ejusdem persecucio tepida sequitur sicut fertur.

Super quo nostre provisionis remedio suppliciter implorato, nos premissa si vera sint, tanto et merito gerentes molestius, quanto in pudicitiam ipsarum mulierum honestatis thoro fuerit perinde derogatum, et perhiculosioris exempli, nisi ea pene plectat asperitas, materia sequeretur, volumus et vobis quanto districtius possumus regia authoritate qua fungimur precipiendo mandamus quod statim receptis presentibus de premissis cum summa dili-

---

[1] Cette lettre fut présentée le 3 juillet 1337, par les Cominaux de Digne, Symon Giraud et Arnoux Guiramand, au Bailli, Etienne Malaucel, et au vice-juge Guillaume Grani, qui prémirent de procéder immédiatement à une enquête. Raymond Marin, notaire.

gencia inquiratis et quidquid exinde reperiri contigerit, fideliter in scriptis redactum, sub sigillo curie regie dicte civitatis nobis destinari curetis, ut deinde ad decisionem ipsius procedi mandemus, prout ejus merita suadebunt.

Datum Aquis per virum nobilem Dominum Franciscum de Barba, juriscivilis professorem majorem et secundarum appellacionum judicem comitatuum predictorum, anno Domini millesimo ccc. xxxvii die ultima junii v indictionis.

III. 1337, 27 octobre. — L. D. nos 24, et 72.

Philippus de Sanguineto Miles regius comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Officialibus civitatis Digne ad quos spectat salutem et dilectionem sinceram.

Pro parte universitatis hominum civitatis predicte fuit nobis noviter actenus supplicatum, ut cum ipsi habeant privilegium regium continens ne aliqua persona vinum seu racemos audeat causa revendendi in dictam civitatem portare seu portari facere nisi pro usu domus et familie suarum in cujus privilegii execucionem preconizaciones plures facte fuerunt quod sub pena librarum quinquaginta nullus veniret contra tenorem privilegii supradicti necnon dato vobis per nostras literas in mandatis ut inquireretis contra contravenientes hujusmodi et ipsos debita pena eciam puniretis vos inquisivistis super hiis et renunciatis punire inventos culpabiles et inquisicione predicta dignaremur super hoc de opportuno remedio providere.

Quocirca volumus et vobis regia autoritate qua fungimur expresse mandamus quatenus si premissis veritas suffragatur et aliud racionabile non obsistat completis inquisicionibus sicut decet ad decisionem ipsarum puniendo excedentes mediante justicia procedatis.

Data Digne per virum nobilem Dominum Franciscum de Barba juriscivilis professorem majorem et secundarum appellacionum Judicem comitatuum predictorum anno Domini millesimo ccc. xxxvii die xxvii octobris xii indictionis.

IV. 1337, 27 octobre. — L. D. nº 36.

Philippus de Sanguineto Miles regius comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Clavario civitatis Digne presenti et futuris salutem et dilectionem sinceram.

Ad supplicacionis instanciam factam nobis noviter pro parte universitatis hominum civitatis predicte, volumus et vobis regia auctoritate qua fungimur expresse mandamus quatenus ab illis tam ex ipsa universitate quam aliis de civitatis ipsius bajulia qui olim condemnati fuerunt in regia Dignensi curia ad refforciatos antiquos quorum sexdecim valebant unum Turonensem argenti condempnatos ipsos ad ipsam peccuniam seu ejus valorem et illis qui condempnati fuerunt ad coronatos ad ipsorum coronatorum peccuniam bonorum tamen sine aliquo cambio exigere studeas recipiendo bonos Turonenses pro condempnacionibus refforciatorum antiquorum pro sexdecim refforciatis et pro condempnacionibus coronatorum pro tresdecim coronatis ac gillatos bonos pro duodecim coronatis et medio et pro refforciatis ad illam racionem ad quam tempore suo currebant ita quod ipse condempnaciones ad premissas vel alias exigantur monetas prout temporibus ipsarum condempnacionum vel earum valorem aut ad novam Provincialiam peccuniam debitis reductionibus intervenientibus in exactionibus earumdem.

Presentibus remanentibus presentanti.

Data Digne per virum nob. Dom. Franciscum de Barba juriscivilis professorem majorem et secundarum appellacionum Judicem comitatuum predictorum, anno Dom. M. CCC. XXXVII die XXVII octobris VI ind.

V. 1337, 27 octobre. — L. D. nº 37.

Philippus de Sanguineto Miles regius comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Bajulis et Judicibus civitatis Digne vel eorum locatenentibus presentibus et futuris salutem et dilectionem sinceram.

Supplicacionibus factis nobis nuper pro parte universorum hominum dicte universitatis ejusque bajulie ratio-

habiliter inclinati volumus et vobis regia autoritate qua fungimur expresse mandamus quatenus notariis curie regie et comunis civitatis predicte presentibus et futuris sub certa pena officiorum vestrorum temporibus mandare curetis ne ultra debitum pro scripturis faciendis per eos recipiant et id quod est per ordinacionem factam propterea stabilitum audentes in contrarium per cohercionès penarum pro parte curie puniendo. Presentibus remanentibus presentanti.

Data Digne per virum nob. Franciscum de Barba jurisciviliis professorem majorem et secundarum appellacionum Judicem comitatuum predictorum anno Domini M. CCC. XXXVII die XXVII octobris VI ind.

LXXXVIII.

PROCURATION DES COMINAUX

POUR LA POURSUITE D'UN APPEL, ET DEMANDE DE SYNDICS.

1339, 6 mars. — Parch. aux Arch. de Digne.

In Christi nomine amen. Anno ejusdem incarnacionis M. CCC. XXXVIIII die VI mensis marcii, noverint universi quod cum pridem ad requisicionem Petri Grogni de Digna, mercatoris procuratoris nob. Sparroni de Sparrono Dom. Bellaguarde circumspectus vir D. Guirandus de Viens Judex civitatis Dignensis certas preconizaciones fieri mandaverit tam supra prestatione cossiarium quam mensuratione sestarii mercati ac lesde solvende et penas imposuerit in eisdem a quibus preconizacionibus et penis contentis in ipsis per Isnardum Ayme et Johannem Marro de Digna Comunales universitatis hominum civitatis Digne infra tempus debitum extitit legitime appellatum prout de dictis preconizacionibus et appellatione constat quodam publico instrumento scripto ut in eo legitur manu Raymundi Malisanguinis puplici notarii facto sub anno quo supra et die XXII mensis februarii, presenti die antefacti Isnardus Ayme et Joh. Marro Cōmunales predicti ac gestores omnium et singulorum negociorum universitatis jamdicte

aliis arduis negociis dicte universitatis obpressi ne tempus insequendi causam appellationis facte per eos dicte universitati incurrere non posse, ideo Comunales ipsi et quilibet eorum in solidum et ille qui melius et firmius potest vice et nomine universitatis hominum civitatis Digne constituerunt et substituerunt procuratores dicte universitatis et singularum personarum ejusdem speciales et generales videlicet discretos viros Dom. Isnardum Hugolini, Andorinum de Andora de Aquis jurisperitos, Johannem Bermundum, Raymundum Lamberti alias de Ozeda de Digna habitatores et quemlibet ipsorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis licet absentes tamquam presentes ita quod per unum inceptum fuerit per alium seu alios mediari valeat et finiri quibus et cuilibet ipsorum dederunt generale et speciale mandatum presentandi appellacionem per ipsos factam nomine universitatis in appellacionum auditorio coram Dom. ipsarum appellacionum Judice vel ejus locumtenente et supra dicta appellacione insequenda in judicio standi, literas inibitorias et quascumque alias impetrandi terminum et dilaciones petendi ipsam causam insequendi testes instrumenta producendi termina et deffectus personarum proponendi litem et lites contestandi libellum et libellos offerendi instrumenta et probaciones producenda et faciendas per partem adversam reprobandi judicem et judices eligendi et recusandi sententiam et sententias interloqutorias et deffinitivas audiendi et ab eis et quolibet gravamine appellandi appellaciones persequendi de calopnia jurandi excipiendi et replicandi ac alia omnia et singula dicendi et faciendi que ad insequendum dictam appellacionem fuerunt opportuna et ad ea que quilibet verus procurator facere potest et que dicti Cominales possent facere si personaliter presentes essent, dantes eis et cuilibet eorum plenam et liberam etiam potestatem vice et nomine dicte universitatis supplicandi Dom. Senescallo ut eidem universitati et singularibus personis concedere dignetur creandi Sindicos actores et procuratores habentes potestatem ipsas appellaciones insequendi et omnes alias questiones et novitates quas idem nob. Sparronus dictis civibus movit nunc et movere jam intendit aut aliud loco ejus et

demum ea omnia dicendi faciendi exercendi et supplicandi que ad predicta fuerunt opportuna. Promittentes dicti Comunales vice et nomine quo supra se ratos gratos firmos perpetuo habituros omne id et quidquid per dictos procuratores et eorum quemlibet actum dictum fuerit sive practitatum et quod solverint judicatum cum omnibus suis clausulis ipsos et eorum quilibet in omnem causam et adventum relevando ab omni honere satisdacionis et quod ipsis se constituerunt et principales pagatores sub ypoteca et obligacione omnium singulorum bonorum dicte universitatis et singularum personarum ipsius quorum agunt nomine in hac parte.

Et de predictis omnibus dicti Comunales petierunt fieri puplicum instrumentum.

Actum Digne ante domum Dom. Rostagni Guiramandi, presentibus nobilibus Raynaudo Bertrando de Aygleduno, Johanne Mutoni de Digna,

Et me Stephano Audiberti notario puplico auctoritate regia constituto qui hanc cartam manu propria scripsi et meo solito signo signavi.

LXXXIX.

LETTRES

DU SÉNÉCHAL PHILIPPE DE SANGUINET.

I. 1341, 25 février. — Parch. aux Arch. de Digne.

Philippus de Sanguineto Miles regius comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Universitati hominum civitatis Digne salutem et dilectionem sinceram.

Significamus vobis quod inclitus dux noster Dom. Andreas illustris Regis Ungarie filius Calabrie Dux princepsque Salerni juxta ordinacionem et votum Serenissimi D. N. D. Jerusalem et Sicilie Regis illustris deliberato consilio disposuit in proximo veris tempore felici omine cum exercitu regio armate maritime et terrestris in insulam Sicilie transferre et manu cuneata illam invadere detemptores illicitosque ejusdem ab inde expellere et rebelles

regios ad fidelitatem regiam reducere ac de ipsis coadjuvante Altissimo speramus victoriam obtinere. Verum quia pro hujusdem exercitu et passagio felicibus regiam Magestatem et Ducalem excellentiam onera maximarum expensarum oportet subire et ipsa excellencia Ducalis suos pro requirendo a vobis ad id grassioso subsidio ad has partes ambassiatores duxerit destinandos,

Vos ideo ex regia parte ac ducali parte requirimus et ex nostra roguamus quatenus congregato in civitate ipsa more solito publico parlamento constituatis inibi Syndicos debita potestate suffultos qui specialem potestatem habeant promittendi hujusmodi petendum graciosum subsidium et ad ipsum exsolvendum universitatem debite obligandi. Ita quod Sindici ipsi, ut premittitur, constituendi Aquis coram nobis et ambassiatoribus ejusdem Dom. nostri Ducis propterea, ut premittitur, specialiter destinatis, compareant die quinto decimo futuri mensis marcii audituri ea que ipsi ambassiatores proponenda propter ea duxerint et postulandum hujus modi graciosum subsidium promissum. Ecce namque Bajulo et Judici regie curie predicte damus harum serie specialiter in mandatis ut vobis dictos Sindicos ad premissa facienda constituendi licentiam tribuant ac ipsorum creationi decretum suum et auctoritatem judiciariam ut jure convenit interponant.

Data Aquis per virum nob. D. Franciscum de Barba, juris civilis professorem majorem et secundarum appellacionum Judicem comitatuum predictorum anno Domini M. CCC. XLI die XXV mensis februarii X indict.

II. 1341, 21 mars. — L. D. n° 77.

Philippus de Sanguineto Miles regius comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Judici regie curie civitatis Digne salutem et dilectionem sinceram.

Pro parte universitatis hominum civitatis Digne fuit nobis noviter actenus supplicatum ut cum nuncii regie curie ipsius civitatis eorumque uxores et liberi propter eorum audaciam presumptivam in vineis ortis et fructibus ipsius civitatis hominum dampna faciant atque talas que

satisfacere non curant in ipsorum hominum prejudicium satis grave dignaremur super hoc eis de opportuno remedio providere.

Quare volumus et regia autoritate qua fungimur expresse mandamus quatenus si premissa veritate nitantur tales malefactores inferentes dampna in vineis ortis et fructibus hominum predictorum civitatis pretacte ad restituendum dampna que ipsis hominibus per jam dictos nuncios eorumque uxores et liberos ut premittitur inferuntur, mediante justicia compellatis, si vero prefati malefactores voluerint desistere seu abstinere a predictis eos acriter secundum qualitatem delicti racione prima puniatis.

Datum Aquis per virum nobilem dominum Franciscum de Barba juris civilis professorem majorem et secundarum appellacionnm judicem comitatuum predictorum. Anno Domini millesimo CCC. XLI die XXI martii X ind.

XC.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

POUR LA NOMINATION DE SYNDICS.

1341, 6 mars. — Parch. aux Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. XLI die VI mensis marcii X indict. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris per hoc publicum instrumentum quod existens in presencia nobilis et sapientis viri Dom. Jacobi Balmacii Judicis Dignensis et vice Bajuli ibidem more majorum pro tribunali sedentis nob. vir Guigo de Malvanis, Clavarius dicte curie Dignensis, nomine dicte curie regie presentavit eidem D. Judici et vice Bajulo quasdam patentes literas a magnifico et potenti viro D. Philippo de Sanguineto honorabili Milites comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallo emanatas et magno sigillo Senescallie a tergo earum sigillatas continencie subsequentis quas peciit per eumdem D. Judicem et vice Bajulum debite execucioni demandare.

Tenor ipsarum literarum.

Lettres de Philippe de Sanguinet, du 25 février 1341,
Pr. LXXXIX, I.

Quiquidem D. Judex et vice Bajulus dictas literas cupiens exequi reverenter in ipsarum execucionem precepit et injunxit Michaelo Lamberti nuncio et preconi dicte curie presenti et audienti, quatenus per dictam civitatem et loca consueta voce preconia divulget quod omnis homo a XIV annis supra dicte civitatis maxime caput faciens hospicii debeat die crastina comparere in curia regia Digne post missam primam ubi ipsa universitas congregari pro negociis ipsam tangentibus explicandis est consueta ad faciendum seu creandum Sindicos seu procuratores et promittendo grassiosum subsidium de novo ordinandum et petendum per ambassiatores jamdictos.

Qui dictus nuncius et preco suo juramento paulo post retulit dicto D. Judici et michi notario infrascripto se dictam preconisacionem ut mos est cum sono parve tube fecisse prout sibi habuit in mandatum.

Subsequenter veniente dicto crastino que est dies septima dicti mensis marcii et hora tercia comparuerunt in dicta curia certi homines dicte civitatis ad vocem preconis inibi congregatique plus quam tres partes universitatis predicte ut asserebant representabant et ipsi per modum universitatis congregati coram dicto Dom. Judiec et vice Bajulo in dicta curia pro tribunali sedente omnes simul et eorum quilibet nomine universitatis predicte et eorum proprio ac vice ac nominibus aliorum hominum dicte universitatis qui absentes ab ea reperirentur, lecta et publicata eis vulgariter dicta litera fecerunt creaverunt elegerunt ac constituerunt unanimiter et concorditer nemine discrepante eorum Sindicos et procuratores generales et speciales et eorum quemlibet in solidum videlicet discretos viros Franciscum Bocherii et Stephanum Audiberti Dignenses presentes et in se dictum officium sponte suscipientes ita quod ipsorum cujuslibet non sit melior condicio occupantis sed quod per unum inceptum gestum sive actum fuerit per alium possit resumi explicari ad comparendum coram Dom. Senescallo et ambassiatoribus pre-

dictis et ad promittendum graciosum subsidium sic et prout ex predictis literis plenius continetur. Dantes et concedentes predicti homines in dicto parlamento existentes quibus supra nominibus predictis Sindicis et Procuratoribus et eorum cuilibet generalem et liberam potestatem faciendi comparendi promittendi obligandi quam eos constituentes et ipsam universitatem et bona eorumdem ypothecandi occasione predicta et demum omnia et singula gerendi et explicandi que merita causarum desiderant et requirunt et que ipsa universitas et singulares persone ejusdem facere gerere et explicare possent si presentes essent, promittentes dicti constituentes nominibus quibus supra michi notario infrascripto ut publice persone stipulanti et recipienti nomine omnium illorum quorum interest vel interesse poterit se habere grata rata et firma omnia et singula que circa predicta et eorum quoslibet per dictos procuratores sive Sindicos et eorum quemlibet facta acta fuerint sive gesta et quod nunquam contra ea ibunt nullo unquam tempore per se vel per interpositam personam tacite vel expresse directo vel obliquum nec alio quovismodo obligantes et promittentes omnibus et singulis bona dicte universitatis et constituentium eorumdem presentia et futura qualiacumque fuerunt et quocumque jure seu nomine teneantur. Super qua quidem electione et creatione dictorum Sindicorum necnon supra omnibus aliis singulis predictis D. Judex predictus et vice Bajulus pro tribunali sedens suam ut supra auctoritatem judiciariam interposuit pariter et decretum.

De quibus omnibus et singulis dicti Sindici nomine universitatis predicte petierunt eis fieri publicum instrumentum per me Stephanum Rastriguelli not. dicti curie comunis quod quidem instrumentum in judicio productum vel non productum et post quandocumque possit dictari corrigi emendari et meliorari cum consilio sapientis vel sapientium semel et pluries ad utilitatem et comodum dicte curie factorum tamen substancia non mutata donec obtineat roboris firmitatem.

Actum Digne in dicta curia testes interfuerunt vocati et rogati videlicet mag. Johannes Ferracii, Petrus de Rossilhono, Contus Sparani et Johannes Guarde notarius

publicus dicte curie et Raymundus Trimonis notarius Digne et plures alii ibidem existentes et ego Stephanus Rastriguelli not. publicus comitatuum Provincie et Forcalquerii pro illustrissimo D. Roberto Dei gracia Rege Jerusalem et Sicilie dictorum comitatuum Comite hiis omnibus interfui qui de mandato partium hanc cartam scripsi et signo meo consueto signavi.

XCI.

VIIIe STATUT DE L'ÉGLISE DE DIGNE,

ORDONNÉ PAR L'ÉVÊQUE ELZÉARD DE VILLENEUVE ET SON CHAPITRE.

1341, 22 mai. — Taxil et Gassendi.

In nomine Domini amen. Anno millesimo CCC. XLI, die XXII mensis maii Nos, Elziarius misericordia divina Episcopus Dignensis, congregato nostro capitulo, etc.

I. Primo statuimus quod in posterum in diocesi nostra non celebrentur matrimonia clandestina, nec sine licentia contractentur ab ulla persona, nec securum det testimonium sui, et suæ presentiæ, facultatum et status partium. Quod si contra quisquam fecerit, pœna librarum decem monetæ currentis irremissibiliter feriatur, in pios usus nostro arbitrio applicanda.

II. Item statuimus, quod si judœus causam habet cum Christiano, vel contra Christianum, vel etiam testimonium ferat contra Christianum teneatur jurare sub hac forma :

« Juras tu per Deum Patrem Adonaï? Respondet. Juro.

Juras tu per Deum Patrem omnipotentem Sabbaoth? Resp. Juro.

Juras tu per Deum Elohi? R. Juro.

Juras tu per Deum, qui Moysi apparuit in rubo? Resp. Juro.

Juras tu per decem nomina Dei? R. Juro.

Juras tu per totam istam legem, quam Deus docuit Moysem famulum suum? R. Juro.

Si tu culpabilis es de hac re, et Dei nomina, et legem ejus perjuras; mittat Deus super te turbam, et febrem quotidianam, tertianam, et quartanam : et mittat Deus super te, et oculos tuos angustiam animæ tuæ. Respondet Judœus. Amen.

Lucrum tuum comedant inimici tui; et mittat Dominus super te iram suam, et deficias ante tuos inimicos : habeant super te inimici tui potestatem, et fugias, nemine te sequente. R. Amen.

Si perjuras Dei Sacramenta, frangat Deus vireis tuas, et potentiam tuam; et ponat Deus devastacionem in domum tuam; et mittat Deus super te bestias feroces, et ponat Deus super te inimicos tuos. R. Amen.

Adducat Deus super te gladium vindicare vindictam, et adducat pestilentiam super te; et tollat a te omnem substanciam panis, et comedas, et non satieris. R. Amen.

Item, si perjuras de hoc Sacramento; comedas carnem filiorum tuorum, et destruat Deus cadaver tuum, et super corpora infantium tuorum adducat mortalitatem pessimam. Resp. Amen.

Donet Deus domum tuam in deserto, et destruat Deus sanctuarium tuum, et deleat te de terra, et inimici habitent in domo tua; et stuprent tuam uxorem; et dispergat te Deus super terram, et nemo respiciat te. R. Amen

Sectetur te gladius mortalitatis; et mittat Deus molestiam, et timorem in corde tuo, ut fugias ad metum foliorum arborum, ac si gladius insequeretur. R. Amen.

Sis dispersus inter gentes; et moriaris in terra inimicorum tuorum; et sic te absorbeat terra, sicut absorbuit Datan, et Abiron; et etiam deglutiat. R. Amen.

Et si tu de hoc Sacramento perjures; declinet Deus cor tuum iniquum, et pessimum; et veniant super caput tuum omnia peccata tua, et parentum tuorum : et omnes maledictiones, quæ in volumine legis Moysi, et Prophetarum scriptæ sunt. Resp. Amen, amen, amen; Fiat, fiat, fiat.

III. Item statutum antiquum quod nullus ex servitoribus ecclesie possit sese absentare sine licentia speciali, volumus inviolabiliter observari, et etiam statuimus quod

nullus curatus diocesis exire ex ipsa diocesi audeat vel presumat sine licentia nostra speciali vel vicarii nostri generalis, sub pena xxx solidorum pro qualibet vice, quociescumque in contarium fecerit et aliis penis legitimis semper salvis.

IV. Etant venu en notre connaissance que quelques personnes taut Ecclesiastiques que Seculieres, laissent de biens et font de Fondations pour le salut de leur ame aux Eglises et Hopitaux de la Ville et Diocese de Digne; qu'ils font des Achepts en faveur de ladite Eglise, destinez pour fonder des Anniversaires à perpetuité, n'ignorans pas aussi que quelques Seigneurs temporels, sous l'autorité et jurisdiction desquels lesdits biens sont situez (*Laudare recusant contra Iustitiam*, au grand detriment et perte de leur ame; qu'ils pretendent que ces Biens et Possessions tombent en Mains mortes, et que par ainsi à l'avenir ils sont privez du droit de Lods. Mais comme pour ce sujet il est arrivé quelque desordre, et qu'on a vu souvent de disputes et même de procez: sçachans aussi qu'un ancien Statut avoit ordonné, que quand l'Eglise ou personnes Religieuses achepteroient de Biens et de Terres, qu'elles seroint obligées de payer un demy Lods de dix en dix ans aux Seigneurs, sous les Jurisdictions desquels lesdits Biens sont possedez, *sub quorum Jurisdictionibus tenentur*. Led. Seigneur Evêque avec son Chapitre, *Prædictus Dominus Episc. cum suo Capitulo*, voulans que le susdit Statut soit gardé; ils ont Statué et Ordonné que de dix en dix ans sera payé aux Seigneurs temporels un demy Lods, *Quod de decem in decem annis medium laudum solvatur*. De tous les biens acquits ou à acquerir, qui seront dans leurs Seigneuries et sous leur Jurisdiction, *sub Jurisdictione seu Dominio*, soit que ces Biens soient acheptez par titre, ou qu'ils soient leguez ou acquits par les Eglises de Digne, ou par les Hôpitaux sous d'autres moyens, par exemple pour fonder des Chapelles, ou des Anniversaires et Chantars, *sine titulo emptionis*, ou établir une pension annuelle sur les Biens acquits de la juste valeur du demy Lods. *Quantum*

---

[1] Nous n'avons pas pu retrouver le texte original de ce IVe article. Nous nous bornons à reproduire la traduction qu'en donne le chanoine Taxil.

possit valere illud medium laudum, ce que nous avons ordonné pour les Biens tenus qui releveront tant de la Jurisdiction en Fief des personnes Ecclesiastiques, que des Laïcs de la même manière que cela est étably dans l'Eglise d'Embrun, de laquelle ce Diocese doit suivre la forme et les Coûtumes. (*Cujus formam decet sequi in hac Diœcesi*) et s'il arrivoit que les Seigneurs temporels, *sub quorum Dominio possessiones essent*, *laudare recusarent*; C'est à dire s'ils refusoient malicieusement de donner l'investiture desdits Biens, en étant requis par trois diverses sommations, *et requisiti ter in scriptis fuissent*. Nous les déclarons excommuniez. *Sententiam excommunicationis incurrant.*[1]

XCII.

CRIÉE

CONTRE LA DÉPAISSANCE DANS LES VIGNES DES SIEYES ET DE COURBONS.

1341, 2 juillet. — Parch. aux Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. XLI die II mensis julii, Notum sit cunctis presentibus et futuris quod Guillelmus Caravasii preco publicus civitatis Digne constitutus in curia communi Digne in presencia mei Raymundi Trimondi vice notarii dicte curie comunis ac testium subscriptorum retulit mihi dicto vice notario suo juramento se in execucionem subscripti mandamenti preconisasse et fecisse per civitatem Digne et loca consueta, ut moris est. publice cum sono parve tube preconisacionem subscriptam cujusquidem mandamenti necnon et preconisacionis tenores tales sunt ut ecce :

Anno Domini M. CCC. XXXII, die XXIV mensis aprilis Nob. vir Dom. Jacobus de Gappo Judex Digne precepit et injunxit Guillelmo Caravasii preconi publico civitatis Digne presenti et intelligenti ad postulacionis instanciam mag. Petri Mercaderii et Guillelmi Durandi Cominalium civitatis Digne quatenus more solito et locis consuetis publice cum sono parve tubete per civitatem Digne vadat preconisatum preconisacionem subscriptam videlicet :

Mandamentum est Dom. nostri Regis Jerusalem et Sicilie et ejus Bajuli quod nulla persona cujuscumque condicionis sit seu status debeat audeat vel presumat intrare vel ponere aliquod avere de die vel de nocte in vineis quas habent homines seu persone civitatis Digne in territoriis castrorum de Ceys et de Corbonis sub pena pro quolibet animali et pro qualibet persona et qualibet vice x solidorum et quicumque animalia in dictis vineis invenerit et curie notifficaverit seu manifestabit habebit terciam partem dicte pene et sibi credetur.

Et facta preconisacione dictus preco fecit notario curie comunis seu ejus locumtenenti relacionem competentem que scripsi ego Raymundus Trimondi vice notarius Comunis curie et signavi.

De qua relacione supra prius facta cum tenoribus mandamenti et preconisacionis supra dictis mag. Petrus supradictus suo nomine et suorum Comunalium ac universitatis Digne per me vice notarium curie comunis Digne subscriptum peciit sibi fieri publicum instrumentum.

Actum Digne in capitulo regie presentibus testibus Lantelmo Lancelini, Johanne Barbarii de Digna, et Guillelmo Spige de Antragelis,

Et me Raymundo Trimondi notario publico ab illustrissimo Dom. Roberto Dei gracia Rege Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comite constituto et nunc vice notario curie comunis Digne qui requisitus hanc cartam publicam manu mea propria scripsi et signo meo solito signavi.

XCIII.

ORDONNANCE

DU BAILLI ET DU JUGE SUR LA RÉQUISITION DES COMINAUX.

1342, 7 juillet. — Parch. aux Arch. de Digne.

Anno Domini millesimo ccc. XLII die VII julii x^e indicionis, notum sit omnibus tam presentibus quam futuris

per hoc publicum instrumentum, quod constituti coram nobilibus et sapientibus viris Dominis Stephano de Sancto Paulo, Bajulo, et Petro Dalmacii Judice Digne, in domo fratrum minorum de Digna, in refreytorio, existentes Franciscus Bocherii, Isnardus Ayme, Stephanus Audeberti not. Franciscus Baudoyni, Johannes Marro, Petrus Gronhi, Guigonus Gronhi fratres, Lionenis Gronhi, Stephanus Lantelmi, Guillelmus Durandi, Monetus Boysoni, Bartholomeus de Marculpho, domicellus Nicolanus Chapellerii, Lantelmus Lantelmi, homines civitatis Digne, et magister Bartholomeus Monnerii phisicus, nomine eorum proprio et nomine aliorum hominum universitatis Digne requisiverunt humiliter dictos dominos Bajulum et Judicem quatenus dignentur facere preconizari per dictam civitatem et per loca consueta cum sono parve tube quod nulla persona cujuscumque condicionis existat non debeat venari seu venari facere cuniculos in suo nec in alieno nec eos recipere in suo nec in alieno cum furono seu furonis fura seu furabus seu cum canibus, inde et hinc ad proximum festum Omnium Sanctorum in tribus annis continuis et completis, et tantum plus quantum minus fuerit de comuni hominum et dicte universitatis voluntatem, sub pena pro quolibet et vice qualibet solidorum LX. Si vero aliquis onus ex ocasu ipsum seu ipsos reciperet, quod restituatur illi seu illis quibus erunt possessiones. Si vero eciam dicti omnes ad instiguacionem aliquorum seu alicujus cissarent et cuniculum seu cunicullos caperent, illi qui eos venire facerent pennam jamdictam solvere teneantur.

Qui dicti domini Bajulus et Judex, auditis et intellectis requisicionibus per dictos homines dicte universitatis eisdem factis, ut juri est et consentaneas racioni, et etiam inspectis et consideratis utilitatem et comodum dicte universitatis dixerunt et responderunt dictam preconizacionem fieri facere, ut juris est, quandocumque fuerint requisiti et quando erunt in curia regia, dampno in aliquo curie regie non lesso et salvo etiam jure curie regie quod in aliquo non intendunt prejudicare.

De quibus omnibus et singulis supra dictis et requisitis per eosdem dicti homines nomine dicte universitatis pecie-

runt eis fieri publicum instrumentum per me Stephanum Rastigueli notarium dicte curie comunis.

Actum Digne in domo dictorum fratrum in dicto refreytorio. Testes interdum fuerunt vocati et rogati videlicet magistri Petrus de Rosilhonno et Johannes Ferrarii notarii curie regie.

Et ego Stephanus Rastiguelli notarius publicus comitatuum Provincie et Forcalquerii pro illustrissimo domino Roberto Dei gracia Rege Jerusalem et Sicilie, dictorum comitatuum Comite hiis omnibus interfui, qui de mandato parcium hanc cartam scripsi et signo meo consueto signavi.

XCIV.

NOMINATION

PAR LE BAILLI, SUR LA RÉQUISITION DES COMINAUX, D'UN SURVEILLANT DES TAVERNES.

1342, 13 août. — Parch. Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. XLII die XIII mensis augusti X ind. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris per hoc publicum instrumentum quod constitutus in curia regia Digne Nicholinus Imberti alias Capellerii notarius Comunis civitatis Digne coram nob. viro Steph. de Sancto Paulo Bajulo et vice Judice Dignensi in dicta curia more majorum pro tribunali sedente dixit suo nomine et nomine hominum civitatis Digne et humiliter requisivit ipsum D. Bajulum et vice-Judicem quatenus dignetur et vellit ponere unum vel duos probos viros et ydoneos homines dicte universitatis regardatores tabernariorum Dignensium quia dicitur quod ipsi tabernarii dicte universitatis habent male mensurare vinum quod vendunt in dicto civitate.

Qui dictus Comunis nominavit verum bonum ydoneum et sufficientem videlicet Lioncium Gronhi dicte civitatis ibidem presentem et audientem, qui dictus Lioncius dixit quod dictam regardacionem dictorum tabernariorum non

faciet per se ipsum sed placeret eidem D. Bajulo et vice Judici sibi dare et adjungere virum bonum et ydoneum et sufficientem secum videlicet dictum Nicholinum Communem ibidem presentem.

Qui dictus D. Bajulus et vice Judex auditis et intellectis requisitionibus per eosdem factis ut juris est et consentanea racioni et eciam conspectis et consideratis utilitatem et comodum dicte universitatis et reipublice constituit et ordinavit dictos regardatores dictorum tabernariorum videlicet dictos Nicholinum et Lioncium presentes et dicta officia recipientes que promiserunt et ad sacra Dei evangelia juraverunt dicta officia bene et fideliter ac legaliter facere procurare et diligenter punire aut punire facere sic et prout actenus usi fuerunt sub bonorum obligacione presencium et futurorum dampno curie regie in aliquo non leso et salvo et juribus curie regie semper salvis.

De quibus omnibus et singulis dictus Comunis nomine dicte universitatis petiit sibi fieri publicum per me Stephanum Rastiguelli not. dicte curie communem.

Actum Digne in dicta curia testes interfuerunt vocati et rogati videlicet mag. P. de Rosilhonno not. dicte curie regie et nob. Guigo de Malvanis clavarius ibidem.

Et ego Steph. Rastiguelli not. publicus comitatuum Provincie et Forcalquerii pro illustriss. D. Roberto Dei gracia Rege Jerusalem et Sicilie dictorum comitatuum Comite hiis omnibus interfui qui de mandato presencium hanc cartam scripsi et signo meo consueto signavi.

XCV.

LETTRE DU ROI ROBERT.[1]

1342, 1er septembre. — Parch. aux Arch. de Digne.

Robertus Dei gracia Rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comes,

Uniuersis presentes literas inspecturis tam presentibus quam futuris.

Subjectorum nostrorum *supplicacionibus* annuimus

---

[1] Cette lettre du Roi Robert contient un démembrement de divers bailliages et notamment de celui de Digne, au profit du bailliage de Castellane.

Le Bailli de Castellane Symon de Gironne, la reçut accompagnée d'une lettre de Raymond d'Agout Comte de la vallée du Sault et du Sénéchal Philippe de Sanguinet, en date du 5 janvier 1343, en comptant le commencement de l'année de la Nativité. Ces officiers royaux en prescrivaient la sévère et immédiate exécution.

Le 3 février 1342, de l'Incarnation, le Bailli de Castellane fit procéder à la publication desdites lettres, et promit d'en poursuivre l'exécution.

Immédiatement après, il adressa l'acte qui constatait cette présentation au Bailli de Digne par l'intermédiaire d'un servant attaché à la curie de Castellane, pour qu'il eût de son côté à la faire exécuter.

Le 5 février 1342, l'envoyé du Bailli de Castellane fait la présentation de l'acte dont il est chargé aux officiers royaux de la curie de Digne. Etienne de St.-Paul était alors Bailli de Digne, l'avocat Raymond Durand remplissait les fonctions de Juge, et Guigues de Mauvans etait Clavaire.

Les Cominaux Nicholas Imbert et Pierre d'Auribeau vinrent assister à cette présentation et déclarèrent qu'ils s'opposaient à l'exécution des lettres présentées, parce qu'elles avaient été obtenues, sans que le Roi connût la vérité des faits, et qu'ils voulaient recourir au Sénéchal de Provence pour empêcher cette exécution.

Le Bailli leur assigne le jour auquel ils doivent comparaître devant le Sénéchal et les autorise à se faire délivrer par le notaire un instrument public constatant la présentation qui venait d'avoir lieu avec leurs protestations.

Le parchemin qui contient cet acte est tout déchiré et nous avons eu beaucoup de peine pour en extraire la lettre du Roi Robert que nous publions, en distinguant par le caractère *italique* les passages auxquels il nous a fallu suppléer à cause des lacunes.

illisque precipue que eorum comoda sapiunt, nec proinde fisci nostri juribus prejudicialiter derogatur. Sane pro parte universitatis hominum de Castellana *in comitatu nostro* Provincie nostrorum fidelium fuit Majestati nostre nuper expositum quod ipsius terre bajulie membra in se modica continens frequenter dampnificationem et con*taminacionem inducit* nec a vicinorum impugnacionibus valet comode se tueri, propter quod ipsius universitatis homines Majestati nostre supplicaverunt devocius, ut Bajuliam ipsam ampl*iare extendere* et unire subscripta castra terras et loca, et valles, de regie facultatis presidio dignaremur.

Nos autem qui prout debitum exigit dominice potestatis *auctoritate*, *quantum utilitas* regionis exposcit, frequenter unita dissolvimus et divisa reducimus ad amabilem unionem, cum provide nostre reipublice utilitas prodeat hujusmodi *supplicacionibus* tam prompte quam delectabiliter annuentes, prefatam Bajuliam de Castellana ad valles Collismarcii, Thoramene et Clumanqui et castra ibi sistentia. *necnon ipsum castrum* de Piro Bajulie Dignensis, castra Bargemme, Trigancie et de Comis bajulie Draguignani, de certa nostra scientia et dominica potestate ampliantes, *unientes et* extendentes, ipsa castra, valles et loca, cum hominibus et tenimentis territoriis juribus et pertinenciis eorumdem, ita quod de cetero sub ipsius bajulie de Castellana *denominacione* consistant, ipsi Bajulie submittimus incorporamus et unimus usque ad nostre beneplacitum Majestatis, volentes equidem quod predicta vallis et castra *supra expressata et* homines ipsi bajulie de Castellana submissa, ut premittitur, et unita, non teneantur recipere sal in nostra cabella regia Castellane si non consueverint *usque num ex*inde sal ipsum recipere, ita quod contra solitum, in hoc aliquatenus non graventur dum tamen ipse valles et castra, eorumque homines sal ipsum recipiant in nostra alia cabella regia in qua seu de qua, illud asserunt, seu consuevisse recipere, usque tamen ad ipsius nostre regie beneplacitum Majestatis.

Concedentes insuper eisdem hominibus de certa nostra scientia gracia speciali quod *Senescallus nostre Provincie* qui nunc est et fuerit pro tempore successive, possit,

auctoritate presencium, ex speciali causa forsitan imminente et sibi *pen*itus intimata, per illos solitos, quum expedire viderit, ipsis hominibus indulgere, quod valeant invicem consilium facere, ita tamen quod Bajulus et Judex Castellane habeant in eodem consilio semper suis vicibus personaliter interesse. Si non contingeret presencia dictorum Bajuli et Judicis, suis vicibus, in dicta eorum congregacione, tunc decernimus id quod tunc factum fuerit per eosdem esse irritum et inane, adjicientes specialiter et expresse in hujusmodi nostre concessionis instrumento quod dicti homines in loco de Garida bajulie Castellane generales nundinas annis singulis possint et valeant celebrare, dierum trium spacio duraturas, a die scilicet dominico ante festum beate Marie de mense septembris, et in loco de Castellana, annis similiter singulis, triduo celebrandis, scilicet in festo sancte Lucie de mense septembris, habeant nundinas generales, in quibus duabus nundinis, in dictis locis sic per Nos, ut premittitur, graciose concessis confluentes et volentes singuli conveniant ad emendum pariter et vendendum, dum modo id fiat sine prejudicio juris lesde, aut alicujus juris nostre curie cujuscumque dispendio nostre rei publice et prejudicio vicinorum, sic enim fidelibus nostris pro eorum comoditatibus providemus in graciis, ut nostre curie jurium prejudiciale dispendium consultius evitemus.

In cujus rei testimonium presentes literas extemplo fieri et pendenti Majestatis nostre sigillo jussimus communiri.

Datum Neapoli per Johannem Grillum de Salmono juris civilis professorem, vice prothonotarium regni Sicilie, anno Domini millesimo tricentesimo quadragesimo secundo die primo septembris, undecime indictionis, regnorum nostrorum anno tricesimo quarto.

XCVI.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

POUR UNE NOMINATION DE SYNDICS.

1342, 9 novembre. — Parch. aux Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. XLII die IX mensis novembris XI ind. tenore hujus presentis publici instrumenti cunctis pateat et sit notum tam presentibus quam futuris quod constitutus in curia regia Digne in presencia viri nobilis et prudentis D. Anthonii de la Cruce Judicis curie supradicte in ipsa curia more majorum pro tribunali sedentis, mag. Nicolaus Imberti aliter dictus Çapellerii not. et Cominalis dicte civitatis Digne nomine suo proprio et vice et nomine universitatis hominum civitatis jamdicte exhibuit et presentavit eidem domino Judici quasdam patentes litteras emanatas a viro magnifico et potenti D. Philippo de Sanguineto milite Alti fluminis Comite comitatuum Provincie et Forcalquerii regio Senescallo sigillatas a tergo magno et consueto sigillo senescallie comitatuum predictorum cum previsa cere rubec ut ex circumferenciis ipsius sigilli manifeste patebat quas legi et publicari petiit per me infrascriptum notarium in presentia et audientia D. Judicis supradicti quarum quidem literarum tenor per omnia dignoscitur esse talis.

Tenor litterarum predictarum :

Philippus de Sanguineto Miles Alti fluminis Comes comitatuum Provincie et Forcalquerii regius Senescallus,

Judici regie curie civitatis Digne vel ejus locumtenenti salutem et dilectionem sinceram.

Ad devote supplicacionis instanciam factam nobis noviter pro parte universitatis hominum civitatis Digne eidem universitati duximus concedendum quod in causa et ad causam quam homines universitatis ipsius movere contendunt contra nob. virum D. Franciscum de Baracio militem et Jacobum Aperioculos de Digna, ac contra Judeos de dicta civitate Digne et alios in subscriptis capi-

tulis nominatos, possint eligere Sindicos et creare quorum potestas ad annos duos a die electionis et creationis hujusmodi computandos in antea duret tantummodo et non ultra, quocirca volumus et vobis regia auctoritate qua fungimur expresse mandamus quatenus circa electionem et creationem dictorum Sindicorum sicut premittitur faciendum auctoritatem presentium interponatis aliter vestram judiciariam pariter et decretum.

Capitula vero supra quibus ipsa universitas petit Sindicos sibi per nos concedi ecce per ordinem subscripbuntur.

Et primo supra eo quod cum curia regia voce preconia consuevit penas imponere Dominis et hominibus castrorum de Ceys et de Corbono ut per se aut per eorum averia minuta seu grossa ingredi audeant in vineis civium Digne ad penam decem solidorum refforciatorum pro quolibet et pro quolibet animali regie curie applicanda quam pennam clavarii curie a x, xx, xl et quinquaginta annis et a tantis temporibus citra quod memoria in contrarium non existit exigere pacifice sunt soliti et nunc curia ipsa dictas penas vendidit more solito quo redditus regii vendi sunt consueti et noviter tam dicti domini castrorum quam homines coadunati nituntur curiam a possessione expellere appellando litigando et aliter disturbando ex quo tam curia in penis exigendis quam dicti cives et custodia vinearum deputati patiuntur et majora patirentur si cessaret dictarum pennarum exactio, supra hiis petunt licentiam eis dari creandi Sindicos cum partem intendunt facere in premissis.

Item supra eo cum nonnulli tam Christiani quam Judei infra civitatem Digne ejusque territorium et aliunde proprietates emerint que in talliis quistis universitati imponuntur per curiam regiam et aliis oneribus dicti loci contribuebant cum eis antequam per ipsos essent acquisita nunc vero in dictis talliis contribuere recusant non obstante quod literas regias dicta universitas obtinuit contra illos bona talia inhibi possidentes.

Item supra eo quod in aqua Bledone pons fuit constructa per universitatem eandem in qua aqua propter ejus maximam inundacionem ante pontis constructionem

plures transeuntes ex ejus maximo impetu subversi fuerunt, cujus pontis opus usque nunc extitit sumptuosum, quapropter dominus noster Rex suis literis concessit quod castra circumvicina pro quo tota die transitum faciunt homines ipsorum locorum cum eorum animalibus eundo et redeundo in sumptibus ratam solvere deberent, licet fuerint requisiti homines dictorum castrorum de solvendo in predictis qui homines solvere renuunt contra seriem literarum et etiam contra jura.

Item supra eo quod bone memorie D. noster Karolus Rex privilegium dictis civibus concessit de infra civitatem Digne vinum ant racemum causa vendendi ingredi audeatur nisi de vineis civium dicti loci aut per usum tantum portantium et eorum familie non revendendi causa ad penam vini et racemorum regie curie applicanda de quo privilegio dicta civitas est pacifice usitata et nunc pacifice utitur, et noviter certe persone tam per vim quam per astuciam contra formam privilegii venerunt ipsi cives intendant insequi premissa pro utilitate curie atque eorum.

Item supra eo quod D. Jacobus Aperioculos Percevallus ejus filius pro rebus quas tenent et possident nunc et possederunt per tempora dudum lapsa pro quibus in talliis et quistis non solverunt licet tenerentur in ipsis ex eo quia illi extiterant actenus a plebeis dicti loci supra ipso capitulo.

Data Aquis per virum nob. Dom. Franciscum de Barba, juris civilis professorem majorem ac secundarum appellationum judicem comitatuum predictorum anno Domini M. CCC. XLII die XVII octobris XI iud.

Quibus quidem literis lectis et publicatis per me infrascriptum notarium in presencia D. Judicis supradicti idem Comunalis nomine suo et nomine universitatis predicte instanter requisivit dominum Judicem supra dictum quatenus pro celeri expedicione contentarum in ipsis literis universitatem dicte civitatis voce preconia faciat congregari et contenta in ipsis literis vellet et debeat execucioni debite demandare.

Qui quidem D. Judex cum quanta decet reverencia

audito et intellecto tenore litterarum ipsarum volens et cupiens reverenter exequi quod ipsis literis continetur, ad requisitionem Comunalis predicti et ut in agendis per eum juxta prescriptarum literarum continentiam et tenorem debita jura solempniter observet precipit et injunxit Guillelmo Caravasii preconi publico et jurato civitatis predicte presenti et audienti et intelligenti quatenus per civitatem Dignensem more solito et per loca consueta palam et publice sono parve tube precedente preconizet preconizacionem faciat quod omnis et quecumque persona dicte civitatis major annis XIV faciens caput hospicii in civitate predicta veniat et compareat die martis proxima in platea ante curiam regiam ad creandum et ordinandum ibidem nomine et pro parte universitatis predicte Sindicos juxta mandamentum dicti D. Provincie Senescalli.

Qui quidem preco yens et paulo post rediens suo juramento retulit mihi notario infrascripto se per dictam civitatem more solito et per loca consueta et debita sono parve tube prebeunte fecisse dictam preconizationem sic et prout habuit a dicto Dom. Judice in mandatis.

De qua quidem presentatione et responsione ipsius Dom. Judicis dictus Comunalis quo supra nomine petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Actum Digne in curia regia. Testes interfuerunt mag. Guillelmus Englesii notarius et Petrus Bonus Domicellus Digne.

Quo quidem die martis in dicta preconisatione conscripta, congregata universitate civitatis predicte voce preconia et ut moris est congregari universitatem eamdem mandato dicti D. Judicis in platea publica ante curiam in loquo in quo dicta universitas congregari ad actus similes actenus consuevit in qua congregacione erant homines infrascripti et specialiter nominati facientes majorem et saniorem partem universitatis civitatis ejusdem, cui universitati sic congregate in qua congregacione ut premittitur erat major et sanior pars hominum universitatis ipsius, idem D. Judex singulorum vota volens perquirere aut vellent et intenderent supra contenta in capitulis descriptis in literis dicti D. Senescalli ad biennium Sindi-

cos eligere et creare ipsis literis lectis primitus et bona lingua divulgatis ac capitulis omnibus et singulis contentis in ipsis literis eisdem impressatis particulariter et distincti omnis et singuli sicut premittitur congregati quorum nomina inferius describuntur concorditer et unanimiter nemine discrepante ad interrogacionem dicti D. Judicis responderunt se velle ordinare et creare Sindicos ad contenta in literis dicti D. Senescalli juxta ipsarum literarum continenciam et tenorem et nominaverunt pro bonis et sufficientibus convenientibus et utilibus ad exactionem et defensionem jurium universitatis ejusdem videlicet discretos et sapientes viros Bertrandum de Ayrolis et Raymundum Durandi jurisperitos, mag. Joh. Jordani notarium, Franciscum Bocherii, Petrum Boni, domicellum, Bertrandum de Marculpho, Lioncium Gronhi, mag. Stephanum Audiberti not., Joh. Marro, Guillelmum Durandi, mag. Petrum Mercaderii, not., Isnardum Ayme, Franciscum Baudoyni.

Qua quidem responsione audita per dictum D. Judicem et per virum nob. Steph. de Sancto Paulo Bajulum regium civitatis predicte, ipsi D. Bajulus et Judex auctoritate literarum dicti D. Provincie et Forcalquerii Senescalli et dicta universitas sicut premittitur voce preconia congregata et omnis conjugati in ea quorum nomina inferius describentur facientes majorem et saniorem partem universitatis predicte omnis simul et quilibet eorum in solidum singulariter singuli et universaliter universi unanimiter et concorditer nemine discrepante auctoritate concessa et licentia Dom. Bajuli et Judicis predictorum constituerunt creaverunt et solempniter ordinaverunt eorum et dicte universitatis et singularum personarum ejusdem veros et indubitatos nuncios actores et procuratores rei Sindicos generales et speciales ita quod generalitas specialitati non deroget nec e contra, sed altera per alteram adjuvet, predictos viros D. Bertrandum de Ayrolis et Raymundum Durandi jurisperitos, civis Digne, mag. Joh. Jordani notarium, Franciscum Bocherii, Petrum Boni, domicellum Bertrandum ac Marculpho, mag. Steph. Audiberti, not., Joh. Marro, Guill. Durandi, Petrum Mercaderii, Isnardum Ayme et Franciscum Baudoyni de

Digna omnes simul et quemlibet eorum in solidum ita quod non sit melior condicio occupantis scilicet quod per unum ipsorum inceptum fuit per alium seu alios resumi persequi mediari valeant et finiri ad contenta dumtaxat in literis dicti D. Senescalli et in capitulis expressatis in eis et ad duos annos sive biennium juxta ipsarum litterarum continenciam et tenorem et contra omnes et singulas personas expressatas in prescriptis litteris et capitulis impressatis in eis et ad omnia ipsius universitatis et singularum personarum ejusdem negocia peragenda et ad omnis et singulas causas lites controversias rancuras et demandas motas et movendas nomine dicte universitatis et singularum personarum ejusdem contra quascumque personas ecclesiasticas et seculares corpus collegium et universitatem quamcumque et quos quecumque persone movent moverunt et in futurum movere possent contra universitatem eamdem et singulares personas ejusdem in et supra contentis in predictis literis dicti D. Senescalli et capitulis impressatis in eis, in et supra incidentibus et emergentibus ex eisdem seu alicujus eorumdem et ad agendum et deffendendum nomine ipsius universitatis et pro ea et singularum personarum ejusdem in quacumque curia et curiis quibuscumque coram quocumque judice et judicibus quibuscumque ecclesiasticis et secularibus ordinariis et extraordinariis delegatis et subdelegatis ab eis arbitris arbitratoribus et amicabilibus compositoribus, et ad exigendum recuperandum omnia et singula debita que debentur universitati predicte racione dictorum capitulorum in dictis literis contentorum et ad omnia alia facienda dicenda et ordinanda in judicio et extra judicium in predictis et circa predicta et incidentibus et emergentibus ex eisdem que ad officium legitimorum Sindicorum facienda pertinent et incumbunt, dantes et concedentes auctoritate consensu et licentia quibus supra predictis constituentes omnes simul et quilibet eorum in solidum singulariter singuli et universaliter universi ut universitas et universitatem facientes eorum propriis nominibus et vice et nomine universitatis predicte predictis suis et dicte universitatis et singularum personarum ejusdem nunciis actoribus procuratoribus et veris Sindicis omnibus

simul et cuilibet eorum in solidum plenam generalem et liberam potestatem cum generali et libera etiam administratione largum posse et absolutam licentiam agendi et deffendendi omnibus et singulis superius expressatis nec et supra incidentibus et emergentibus ex eisdem seu altero eorumdem libellum et libellos quamcumque aliam petitionem simplicem offerendi et offerri postulandi ablatum ablatos et ablatam recipiendi litem et lites contestandi de calumpnia et de veritate dicenda in animas ipsorum constituencium jurandi et solvendi cujuslibet alterius generis juramenti ponendi posicionibus respondendi articulandi excipiendi et replicandi testes et instrumenta et alia legitima documenta producendi productos et producta per partem adversam reprobandi sentenciam et sententias interlocutorias et deffinitiones audiendi et ferri postulandi et ab eis et ipsarum qualibet in quolibet gravamine appellandi ipsasque nullas dicendi appellacionum et nullitatum eos persequendi et integrum restitutionis beneficium postulandi transigendi pascissendi et compromittendi et exigendi et recuperandi omnia et singula debita que debentur universitati predicte racione capitulorum predictorum et demum omnia alia commissa et singula faciendi dicendi et ordinandi in predictis et circa predicta et incidentibus et emergentibus ex eisdem que ipsi constituentes facere dicere et ordinare possint si presentes personaliter interessent et que in judicio et extra judicium facienda incumbunt et que causarum et negociorum merita postulant et requirunt etiam si mandatum exigeret speciale et etiam si essent majora et graviora quam in superioribus exprimatur. Promittentes auctoritate consensu et licentia quibus supra predicti constituentes omnes simul et quilibet eorum in solidum eorum propriis nominibus et vice et nomine universitatis predicte et singularum personarum ejusdem singulariter singuli et universaliter universi ut universitas et universitatem facientes et nomine universitatis ejusdem et sub ypoteca et obligacione omnium bonorum suorum et dicte universitatis et singularum personarum ejusdem prediciis procuratoribus suis et cuilibet eorum in solidum et michi notario infrascripto tanquam persone publice stipulanti et reci-

pienti vice et nomine omnium et singulorum quorum interest intererit vel interesse poterit in futurum se ratum gratum firmum perpetuo habituros et tenere et inviolabiliter observare quidquid per predictos eorum et dicte universitatis et singularum personarum ejusdem nuncios actores et procuratores et veros Sindicos actum dictum ordinatum procuratum fuerit quomodolibet sive gestum in predictis et circa predicta et incidentibus seu emergentibus ex eisdem seu altera eorumdem. Et volentes auctoritate consensu et licentia quibus supra predicti constituentes omnis simul et quilibet eorum in solidum eorum propriis nominibus et vice et nomine universitatis predicte et singularum personarum ejusdem singulariter singuli et universaliter universi ut universitas et universitatem facientes et nomine universitatis jamdicte dictos eorum et dicte universitatis et singularum personarum ejusdem nuncios actores procuratores et veros Sindicos ab omni et quolibet honere satisdacionis de judicio sisti et de judicato solvendo debite relevare promiserunt et solempniter convenerunt sub ypotheca et obligacione predictis michi infrascripto notario stipulanti et recipienti nominibus quibus supra judicio sisti et judicatum solvi et ad quod ipsum verbum sonat cum omnibus suis clausulis universis et singulis et pro rato habendo judicio sisti et judicato solvendo per predictos eorum et dicte universitatis et singularum personarum ejusdem nunciis actoribus procuratoribus et veris Sindicis et pro quolibet eorum in solidum predicti constituentes auctoritate consensu et licentia quibus supra omnes simul et quilibet eorum in solidum eorum propriis nominibus et vice et nomine universitatis predicte singulariter singuli et universaliter universi ut universitas et universitatem facientes et nomine universitatis jamdicte et sub ypotheca et obligacione predictis penes me infrascriptum notarium stipulantem et recipientem nominibus supra se constituerunt fidejussores et principales rei debitores paguatores et atensores in omnem causam et omnem eventum et sub omni renunciatione juris pariter et cautela. Renunciantes legi de principali de prius conveniendo principalem quam fidejussorem et nove constitucionis beneficio de duobus vel pluribus

reis debendi et epistole divi Adriani et juri cedendarum seu dividendarum actionum et omni alii juri canonico et civili scripto vel non scripto et omni exceptioni juris et facti per quos et per quam contra predicta venire possent infringere seu revocare aliqua de predictis. Promittentes dicti constituentes auctoritate consensu et licencia quibus supra omnes simul et quilibet eorum in solidum eorum propriis nominibus et vice et nomine universitatis predicte singulariter singuli et universaliter universi ut universitas et universitatem facientes et nomine universitatis jamdicte et sub ypoteca et obligacione predictis mihi infrascripto notario stipulanti et recipienti nominibus quibus supra quod pro predictis eorum et dicte universitatis et singularum personarum ejusdem nunciis actoribus et veris Sindicis et pro quolibet eorumdem tempore sententie et sententiarum proferende et proferendarum si necesse fuerit se in judicio presentabunt et solvent quod fuerit judicatum nisi foret legitime provocatum non intendentes quod per eorum presenciam si eos contingeret in judicio presentare presens sindicaria potestas seu effectus ejusdem in aliquo revocetur sed semper ipsam volunt et intendunt remanere in sua plenissima roboris firmitate.

Cuiquidem actui legitimo et in omnibus et singulis supradictis ad requisicionem Sindicorum ipsorum dictus D. Judex juxta ipsarum litterarum dicti D. Senescalli centinenciam et tenorem, sedens more majorum et causa cognita auctoritatem suam judiciariam interposuit pariter et decretum.

Secuntur nomina congregatorum et facientium majorem et saniorem partem universitatis predicte sunt hec videlicet :

Et primo Petrus Bertrandus phisicus, Raymundus Boysoni, Bartholomeus Guigonis, Petrus Gilli, Stephanus Blanchi, Petrus Monnerii, N. Jacobus de Ceys, Bertrandus Auribelli, Feraudus Brunerii, Petrus Maleti, Petrus Gualhardi, Guillelmus Belloni, Johannes Chaudolli, Johannes Belletri, Fulconus Feysalqui, Petrus Durandi, Salvator Andree, Johannes Vacherii, Petrus Rauqueti, Petrus Ruphi, Petrus Gauterii notarius, Bartholomeus Rafaelli, Raymundus Desderii, Johannes Damiani, Lan-

telmus Lantelmi, Audebertus Manhani, Rostagnus Masellesii, Petrus Rauqueti, Guillelmus Lantelmi; Bertrandus Bolisendis, Baudoynus Caninerii, notarius, Stephanus Folopmi, Albertus Berardi, Arnulphus Guigonis, Petrus Chalvini, Franciscus Horonati, Franciscus Mercaderii, Stephanus Lancelli, Petrus Gronhi, Monetus Giliboni, Salvanus Trucheti, Guillelmus de Fontibus Frigidis, Guillelmus Chaconi, Jacobus Sarafini, Petrus Ruphi, Stephanus pel de bestia, Audebertus Gronhi, Petrus Borelli, Johannes Ruphi, Stephanus Damiani, Guillelmus Ascrmarii, Johannes Salomonis notarius, Pet. Raba, Bartholomeus Grosii, Folconus Isnardi, Michaelus Baudoni, Ludovicus Boysoni notarius, Jacobus Secundi, Andreas de Fontayna, Jacobus Risoli, Nicolanus Elias, Jacobus Richerii, Bertrandus Fabri notarii, Guillelmus Alreani, Huguo Maenchi, Stephanus Armani, Petrus Nayselli, Bonifacius Damiani, Petrus Manelli, Bertrandus de Marculpho, Petrus Sartoris, Franciscus Bocherii, Petrus Chaudoli, Jacobus Massa, Guillelmus Carthoni notarius, Monetus Bertrandi, Johannes Arquerii, Isnardus Marini, Petrus Marini, Petrus Monnerii, Huguo Bonifacii, Guillelmus de Corbonis, Guillelmus Elias, Bertr. Lhautardi, Johannes Payani, Petrus Baudoni, Johannes Cordeanerii notarius, Guillelmus Borelli sab., Stephanus Ortholani, Stephanus Ruphi, Petrus Johannis, Philippus Pautrerii notarius, Greguorius Borelli, Johannes Raymundi, Andreas Boneti, Isnardus Torchati, Ranulphus Albarici, Anthonius Gronhi, Petrus Gronhi draperius, Raybaudus Maenchi, Johannes Arnaudi, Petrus Mercaderii notarius, Olivarius Alquini, Johannes Maleti, Guill. de Marculpho, Bartholomeus Raybaudi, Isnardus Ayme, Guillelmus Muthonis, Salvator Jantelmi, Jacobus Torracii, Petrus Pellicerii, Laurencius Saunii, Petrus Montanerii, Isnardus Bocherii, Huguo Fornerii, Johannes Ranguis, Franciscus Baudoyni notarius, Jordanus Reysani, Bartholomeus Nuerini, Hugo de Marculpho, Petrus Lantelmi, Petrus Romeni, Petrus Agrassa, Johannes Nuerini, Bonifacius Basterii, Petrus Carthoni, Franciscus Horonati, Stephanus Ortholani, Bertrandus Celati, Petrus Rafaelli. Bertrandus Giraudi, Johannes Bocherii, Huguo Pelegrini, Bertr.

Lioncii, Petrus Rabaoni, Bartholomeus Chanalacii, Isnardus Gauterii, Raymundus Michaelis, Durandus Maria, Paulus Bermundi, Stephanus Arlana, Paulus Boerii, Anthonius Facha sartor, Petrus Chastanhi, Pet. Mariaudi, Vincencius Agrassa, Pelogrinus Guinardi, Johannes Fachani, Jacobus Moteti, Petrus Pelanguini, Petrus Borelli, Poncius Maenchi, Bertrandus Chaberti, Raymundus Bruni, Johannes Franqui, Raymundus Bernardi, Bertrandus Riperti, Petrus Albergerii, Hugo Myselli, Raymundus Emperii, Hugo Jugular, Guillelmus Baysiatoris, Guigo Gronhi, Guigo Maurani, Johannes Buas, Bertrandus Rauqueti, Petrus Mavolha, Petrus Bruni, Stephanus Castelli, Salvarius Sartoris, Poncius Laurencii, Petrus Alberti, Guillelmus Champoni, Salvanhus Sartoris, Simonhus Girandi notarius, Guillelmus Manne, Bertrandus Marini, Isnardus Thoramina, Anthonius de Cruce, Raymundus Guigonis, Stephanus Chavalerii, Raymundus Maenchi, Philipus filius Guisoni, Huguo Borelli, Isnardus Ancelmi, Johannes Filholi, Jacobus Tanisani, Guillelmus Rasii, Vincencius Burgus, Stephanus Aymini, Paulonus Raymundi, Gaufridus Vicerni, Giraudus Romeni, Nicolanus Elias, Bertrandus Bruni, Johannes de Melanco, Petrus Gaudefredi, Johannes Ambrosii, Raymundus Ranulphi, Bartholomeus Asermarii, Petrus Gauterii, Huguo de Marculpho Guillelmus Montanerii, Johannes Ardulphi, Baudonus Emperii, Franciscus Bonchosii, Petrus Monnerii, Stephanus Ruphi, Petrus Sartoris, Raymundus Egidii, Johannes Ariani, Jacobus Ruphi, Andreas Guayeti, Gilonus Belloni, Huguo Giliboni, Arnaudus Arnaudi, Bertrandus Isnardi, Rostagnus Myselli, Guillelmus Michaelis, Stephanus Olerii, Guillelmus Sarthoni, Guillelmus Agrata, Guillelmus Lamberti, Guidonus Aperiocculos, Jordanus Guinardi, Petrus Saraceni, Jacobus Filholi, Guillelmus de Marculpho, Jacobus Dulcie, Petrus Anhelli, Benedictus Marini, Petrus Truqueti, Raymundus Grysani, Guillelmus Emperia, Guillelmus Guinaudi, Romanus Alberjerii, Huguo Fornerii, Huguo Barolis, Raymundus Ruphi, Guillelmus de Soli junior, Jacobus Monnerii, Ebredunus Champorsini, Bartolomeus Rostagni, Raymundus Usoli, Anthonius

Dosoli, Bertrandus Alberti, Guillelmus Aymuncii, Monnetus Champorsini, Johannes Gronhi, Johannes Esmisoli, Isnardus Imperia, Hugo Clavelli, Audebertus Nuratis, Raymundus Vincencii, Raoulphus Alberici, Johannes Martini, Huguo Arnaudi, Poncius Aguilerii, Guillelmus Albini, Durandus Dominici, Salvanus Trucheti, Isnardus Gualhardi, Guillel. Usoli, Franconus Asernarii, Hugao Jeruscrii, Isnardus Bombardi, Petrus Gauterii, Poncius Laugerii, Bertrandus Gualhardi, Durandus Ruphi, Pet. Merlli, Pet. Duroni, Steph. Laugerii, Raym. Feraudi, Isnardus Alberti, Isnardus Juliani, Rostagnus Lamberti, Petrus Chanolla, Anthonius Gronhi, Jacobus Boneti, Olivarius Turini, Arnulphus Auribelli, Michael Guis, Guillelmus Olivarii, Johannes Michaellis, Petrus Chavalierii, Stephanus Aymini, Petrus Corbonis, Anthonius Salamonis, Raymundus Isnardi, Jacobus Franconis, Joh. Maenchi, Olivarius Rostagni, Anthonius Juglarii, Isnardus Boerii, Petrus Chavalarii, Guillelmus Dosoli, Silvester Almeracii, Isnardus Maenchi, Isnardus Champorsini, Arnaudus Arnaudi, Petrus Raymundi et Guillelmus Michaelis.

Et de predictis omnibus predicti Sindici nomine universitatis predicte pecierunt sibi publicum instrumentum seu publica instrumenta tot quot habere voluerint quod fuit eis concessum per D. Officiales predictos quod possit dictari corrigi refici et meliorari productum in judicio vel non productum semel et pluries et tociens quousque plenam roboris obtineat firmitatem unius vel plurium sapientium consilio substantia non mutata.

Actum Digne, ante curiam regiam. Interfuerunt testes vocati et rogati videlicet mag. Pet. Rosilhoni, Fr. Revelli, Joh. Parde not. dicte curie, Steph. Garde not. Sisteracensis, Pet. Riperti, Raymundus Chautardi, Lantelmus Empecionis et Hugo Alberti de Bellojoco.

Et ego Steph. Rastiguelli notacius publicus comitatuum Provincie et Forcalquerii pro illustr. D. Roberto Dei gracia Rege Jerusalem et Sicilie dictorum comitatuum Comite hiis omnibus interfui qui de mandato partium hanc cartam scripsi et signo meo consueto signavi.

XCVII.

SERMENT

PRÊTÉ PAR LES BANNIERS.

1342, 17 janv. — Parch. Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. XLII die XVII januarii XI indict. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris per hoc publicum instrumentum quod constituti Nicolinus Imberti alias Capellerii Comunis civitatis Digne et Arnulphus Guiramandi Digne emptor jurium et reddituum penarum sive bannorum que delincuntur ultra poutem Bledone videlicet de territoriis castrorum de Corbonis et de Ceys coram nob. viro Guigone de Malvanis Clavario curie regie Dignensi dixerunt et humiliter requisiverunt dictum Dom. Clavarium quatenus dignetur et vellit jurare facere in manibus ejusdem Raymundum Chandellerii, Hugonem Maenchi et Petrum Piolci de Digna presentes et audientes banna sive penas jam dictas quod bene et fideliter et legualiter procurabunt officium bannarie sive penarum jamdictarum et omnia que invenient loco et tempore eidem emptori facient de predictis racionem.

Et incontinenti dictus Dom. Clavarius audita requisicione jamdicta ut jus est, et quia in predictis curia regia habet aliquam partem precepit et injunxit dictis Raymundo, Hugoni et Petro presentibus et audientibus quatenus dictum bannum jurare debeant quod bene et fideliter facient et procurabunt officium eorum et de bannis et fore factis que invenient in dictis territoriis emptori facient racionem loco et tempore oportunis.

Qui dicti Raymundus Hugo et Petrus in manibus dicti Dom. Clavarii juraverunt quod officium eorum bannarie bene et fideliter facient toto eorum posse et procurabunt et de bannis et forefactis que in predictis territoriis de ipsis penis que invenient loco et tempore oportunis facient eidem emptori presenti et recipienti racionem condecentem sub bonorum suorum obligacione presentium et futurorum.

De quibus omnibus et singulis dictus Cominalis nomine dicte universitatis Digne peciit sibi fieri publicum instrumentum per me Steph. Rastiguelli not. curie communis Digne.

Actum Digne ante curiam regiam interfuerunt vocati et rogati videlicet nob. vir Steph. de Sancto Paulo Bajulus regius Digne et Iscardonus Rastiguelli castri de Relhana nunc habitator de Digna.

Et ego Stephanus Rastiguelli not. publicus comitatuum Provincie et Forcalquerii pro illustriss. Dom. Roberto Dei gratia Rege Jerusalem et Sicilie dictorum comitatuum Comite hiis omnibus interfui qui de mandato per omnia hanc cartam scripsi et signo meo consueto signavi.

XCVIII.

LETTRE

DU SÉNÉCHAL PHILIPPE DE SANGUINET.

1342, 12 mars. — L. D. n° 40.

Philippus de Sanguineto Miles regius comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Judici regie curie civitatis Digne salutem et dilectionem sinceram.

Pro parte universitatis hominum civitatis Digne fuit supplicatum noviter coram nobis ut cum dicta universitas in flumine Bledone ab olim construi fecerit quemdam pontem in cujus pontis auxilio homines castri de Ozeda dare promiserunt et solvere certam peccunie quantitatem quam jam est diu solvere uti ponitur debuissent quod solvere penitus contradicunt in ipsorum hominum prejudicium et non modicam lesionem, dignaremur super hoc eis de opportuno remedio providere,

Quare volumus et vobis regia auctoritate qua fungimur mandamus quod si est ita ac facta vobis fide debita de provisione facta per ipsam universitatem de Ozeda in constructionem dicti pontis de Bledona homines ipsos de Ozeda ad solvendum pecuniam predictam promissam per

eos ut premittitur circa constructionem pontis prefati instrictius mediante justicia compellatis ita quod vobis scribi ulterius non sit opus.

Data Digne per virum nob. Dom. Franciscum de Barba juriscivilis professorem majorem ac secundarum appellacionum Judicem comitatuum predictorum, anno Dom. M. CCC. XLII die XXI martii X indict.

XCIX.

LETTRE

DE JEAN PISCIS, ÉVÊQUE DE DIGNE.[1]

1343, 26 mai. — L. D. 2e feuillet.

Johannes miseratione divina Dignensis Episcopus, provido viro magistro Dozolo Ayme bacallario in decretis Officialique ac vicario nostro generali Dignensi salutem et sincere caritatis affectum.

Cum milites homines et habitatores Digne nobis et ecclesie nostre Dignensi hommagium facere et sacramentum fidelitatis prestare teneantur, quod facere huc usque distulerunt, licet ex parte nostra pluries fuerint requisiti, et Nos arduis Domini Pape negociis occupati ad dictam ecclesiam et civitatem nostram Dignensem accedere personaliter nequeamus, vobis de cujus fidelitate et industria

---

[1] La lecture et publication de cette lettre eut lieu le 6 juin 1343, en présence du Bailli, du Juge, et de Guigues de Mauvans, Clavaire.

Voici comment est décrit le sceau de cire rouge appendu à la lettre :

In cera rubea cum impressione sequenti, videlicet in medio sigilli est quidam ymago virginis Marie portans in ulnis suis ymaginem infantis, et a lateribus circumdabatur binis columpnis et in pede unius columpne erat scutus, a latere ubi erat imago infantis et in scuto erat ymago piscis et in pede ymaginis beate virginis Marie erat ymago episcopalis in pontificalibus existens, et litere que circumdabant sigillum erant per hec verba videlicet : JOHANNES DEI GRATIA EPISCOPUS DIGNENSIS.

Le notaire rédacteur de l'acte est Comp. Sparani.

plenam fiduciam gerimus in Domino specialem requirendi eosdem milites homines seu habitatores Digne quod hujusmodi homagium faciant et juramentum fidelitatis cum suis capitulis prestent universis juxta tenorem composicionis inite inter curiam regiam atque nostram, necnon et recipiendi ab eisdem, ad premissa nostraque auctoritate censura eeclesiastica et temporali compellendi et alia ad premissa opportuna exercendi tenore presencium plenam et liberam concedimus facultatem, vobisque plenarie committimus in premissis et ea tangentibus vices nostras mandantes nostris subditis non subditos requirendo ut vobis in premissis pareant et intendant sicut nobis.

Data Avinione, sub sigilli nostri autentici testimonio die vicesima sexta maii anno a nativitate Dom. M. CCC XLIII.

C.

HOMMAGE

PRÊTÉ A L'ÉVÊQUE.

1343, 6 juin. — L. D. n° 66.

In nomine Domini Dei et salvatoris nostri Jesu Christi amen. Anno ab incarnacione ejusdem millesimo CCC. quadragesimo tercio die sexto mensis junii undecime indictionis.

Pateat universis et singulis presentis scripti publici instrumenti seriem inspecturis tam presentibus quam futuris.

Quod cum venerabilis vir Dominus Dozolus Ayme bacallerius in decretis et ut vicarius et officialis dicitur Reverendi in Christo Patris et Domini Johannis Dignensis Episcopi precepit subscriptis hominibus civitatis Digne et aliis civitatis ejusdem sub pena omnium possessionum quas tenent sub dominio dicti Domini Episcopi ut eidem nomine ipsius Domini Episcopi homagium facerent et fidelitatis debite sacramentum prestarent juxta que alias prestita fuerunt et provide mandato nobilium et circumspectorum dominorum Raymundi de Funello militis Bajuli et Anthonii de la Cruce Judicis reginalis curie

civitatis Digne, infrascripti homines de dicta civitate, videlicet Raymundus Boysoni, Nicholaus Imberti, not. Franciscus Baudonni not., Petrus Mercaderii notarius, Guillelmus Grassi notarius, Is. Ayme, Guillelmus Durandi, Dom. Raymundus Durandi jurisperitus, Symeon Turini, magister Guillelmus Jordani, Johannes Marro, Petrus Boni, magister Stephanus Audiberti notarius, magister Guillelmus Michaelis, Laurencius Saunii', mag. Petrus Gauterii, magister Johannes Jordani, Barthol. de Marculpho, Franciscus Bocherii, Petrus de Auribello, Ranulphus Alberici, Petrus Guigonis, Petrus Corbonis, magister Paulus Bonidenarii notarius, Petrus Martini, Petrus Grogni draperius, Lantelmus Lantelmi, Lioncius Grogni de civitate predicta nominibus eorum propriis et omnium aliarium personarum dicte civitatis pro certis arduis negociis curiam regiam et homines universitatis predicte civitatis tangentibus congregati fuerint in ecclesiam fratrum minorum diete civitatis infra refrectorium dicte ecclesie presentibus inibi dictis dominis Bajulo et Judice ac venerabilibus viris Domino Dozolo Ayme de dicta civitate necnon dominis Petro Johannis et Deodato de Podio capellanis dicti domini Episcopi.

Idem Petrus Boni suo nomine proprio et sindicario nomine hominum universitatis predicte ut dixit asserens et proponens dictum homagium et fidelitatis sacramentum in manibus dicti domini Officialis prestari non debere nisi primitus fecerit fidem de potestate sua idem Dominus officialis et copiam ipsius potestatis dictis hominibus concesserit et terminum assignaverit ad deliberandum super ea. Et ideo dictus Petrus Boni suo et sindicario nomine quo supra eumdem Dominum Officialem requisivit ut ipse Dominus Officialis fidem faceret de dicta sua potestate et de ea copiam concederet ut supra propositum extitit antequam ad alia procederet, alias protestatur idem Petrus Boni suo et quo supra nomine de gravamine illato et inferendo hominibus dicte civitatis et de habendo recursum ad superiorem.

Qui prefatus Dominus Officialis audita requisicione predicta et ea admissa per eumdem in quantum debebat de jure predictam potestatem suam in presencia predicto-

rum Dominorum Bajuli et Judicis et predictorum hominum superius nominatorum ac mei notarii infrascripti per magistrum Bertrandum Garangam notarium Episcopalis curie legi et publicari mandavit et fecit que erat sigillata quodam sigillo suo vicario specialiter continebat potestatem plenariam recipiendi homagium et fidelitatis sacramentum a nobilibus plebeis civibus et habitatoribus in civitate Digne juxta tenorem et formam composicionis ab olim inite inter serenissimum principem dominum Karolum bene memorie filium felicis recordacionis domini Regis Francie Andegavie Provincie et Forcalquerii Comitem et marchionem ex una parte et Reverendum in Christo patrem et Dominum Dominum Bonifacium quondam Episcopum Dignensem ex altera, cujus quidem compositionis capituli super homagio prestando tenor dignoscitur ecce talis :

In nomine Domini nostri Jesu Christi amen. Anno ejusdem millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo die dominica in crastinum Sancti Michaelis, constat quidem hoc publico et autentico instrumento quod cum super diversis articulis et casibus racione jurisdictionis et dominii Dignensis civitatis et territorii et aliis variis questionibus inter excellentissimum Dom. Karolum filium Regis Francie Andegavie Provincie et Forcalquerii Comitem et Marchionem Provincie suo et illustris Domine Beatricis uxoris sue eorumdem comitatuum Comitisse et Marchionisse Provincie nomine ex una parte, ac Reverendum Dom. Bonifacium Episcopum suo et episcopatus sui ac Dignensis ecclesie nomine ex altera, diverse questiones essent orte. Tandem prefatus Dominus Comes pro se ac Domina Comitissa supradicta et ea volente ac Dom. Episcopus supradictus pro se et episcopatu ac Dignensi ecclesia de consensu et voluntate Hugonis de Marculpho, mag. Imberti archipresbyteri et Raymundi de Euseria canonicorum Dignensium, necnon et capituli sui tocius compromiserunt super predictis questionibus concorditer in Dominum Baxianum juris civilis professorem et Guillelmum Berardinum Forojuliensem Prepositum, et predictum Hugonem Dignensem archidiaconum, communiter

electos a partibus supradictis tanquam in arbitros arbitratores et amicabiles compositores, dantes eisdem potestatem etc.

Imprimis itaque dicti arbitri pronunciaverunt et ordinaverunt etc.

Item dixerunt eciam dicti arbitri declarando terminando et eciam mandaverunt quod Dominus Comes et Domina Comitissa heredes ipsorum et Dominus Episcopus predictus et successores ipsius recipiant et recipere possint quandocumque voluerint homagium et fidelitatem quilibet in solidum pro possessionibus et personis a militibus et hominibus seu habitatoribus Dignensibus et ipsi milites et homines homagium et fidelitatem eisdem teneantur salvo quod Episcopus et sui successores Domino Comiti et Dom. Comitisse et suis successoribus fidelitatem et homagium pro omnibus que ad ipsum Episcopum nomine Dignensis ecclesie specialiter in civitate Digne vel ejus territorii pertinent faciant et facere teneantur fidelitatem ac homagium ipsorum Domino Comiti et Domine Comitisse ac heredibus ipsorum in omnibus semper salvis.

Pretextu cujus tam composicionis quam litere comissionis dictus dom. vicarius in officiis cupiens ad predictam sibi commissam procedere, diversos homines tam nobiles quam plebeos jussisset evocari ad sui presenciam et eos universaliter et singulariter requisivisset eo prestando homagio et sacramento fidelitatis eisque mulctas et penas propterea imponendo amissionis possessionum quos nobiles omnes et plebei tenebant et tenere videbantur sub dominio et seignoria domini Episcopi memorati et ecclesie Dignensis aliquibus ex dictis hominibus terminum prefingens usque ad diem vicesimam presentis mensis junii aliquibus nullum terminum assignans de dictis homagio et sacramento fidelitatis faciendis pariterque prestandis prout de predictis requisicionibus et preceptis ac penarum imposicionibus constare asseritur diversis instrumentis seu notis publicis factis seu sumptis manu domini magistri Bertrandi Garangani notarii. Hinc est quod constituti magistri Stephanus Audiberti notarius et Johannes Marro et Albertus Berardi Comunales universitatis hominum

civitatis Dignensis una cum eis pluribus probis hominibus dicte civitatis coram dicto domino vicario officiali et commissario et domino Petro Johannis procuratore ut asserit domini Episcopi memorati, dixerunt per se et inhibi presentibus et aliis dicte civitatis absentibus se paratos esse juxta modum tenorem et formam capituli composicionis supra scripte ad hec ut penam impositam eis et aliis presentibus et absentibus incurrere nequeant juxta tempus prefixum prestare homagium et sacramentum fidelitatis jure Regis et honore et domine nostre Regine et omnium regalium successorumque eorum semper salvis et sine prejudicio eorumdem dum tamen idem vicarius et comissarius et dictus procurator dicti domini Episcopi prius penas quascumque civibus universis et singulis dicte civitatis et habitantibus in ea et cujusque sexus sive tam presentibus quam absentibus faciant cancellari et eos revocent et pronuncient irritos et inanes sic quod ex nunc in antea nullam obtineant roboris firmitatem et ex nunc prout pene pro non impositis habeantur.

Qui prefatus dominus Officialis et vicarius et commissarius presente volente et consenciente dicto domino Petro Johannis procuratore predicto penas impositas per eumdem dominum Officialem et commissarium ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc postulatur revocavit annullavit et jussit ipsas per dictum magistrum Bertrandum cancellari et ipsas voluit pro non impositis haberi, ita quod aliquo tempore non cedant in prejudicium alicujus ex hominibus civitatis predicte seu habitatoribus ejusdem illis videlicet qui fecerunt homagium et sacramentum fidelitatis eidem domino comissario nomine quo supra hinc ad vicesimam diem hujus mensis presentis julii, ulteriusque voluerunt idem domini comissarius et procurator predicti quod dicte pene nec tempus non noceant nec prejudicent aliis hominibus absentibus qui pro eorum penuria vitaque pariter acquirenda in messibus accesserunt.

Quibus quidem omnibus sic peractis composicioni et capitulo homagii et sacramenti fidelitatis lectis dictis dominis vicario et comissario ac procuratorio ad postulacionis instanciam Comunalium predictorum et omnium ibidem presencium idem dominus vicarius Officialis et

comissarius jussit legi formam modum et tenorem continentem qualiter et quomodo homagium et sacramentum fidelitatis alias facta extiterunt ut dicitur videlicet per magistrum B. Garangani notarium sepedictum.

Tenor forme homagii et sacramenti fidelitatis de quibus supra fit mencio talis est ut ecce:

Qua quidem composicione lecta dudum inita inter felicis recordacionis Dominum Karolum Jerusalem et Sicilie Regem ex una parte et Reverendum Patrem Dominum B. Dignensem Episcopum ex altera juxta convenciones in dicta composicione contentas, jure et honore Domini Regis et ejus curie semper salvis, habitatores civitatis Dignensis tam oriundi quam ceteri fecerunt homagium et fidelitatem et recognicionem possessionum et aliorum bonorum que tenent sub dominio dicti Domini Episcopi et episcopatus Dignensis seu ecclesie Dignensis venerabili viro Domino Dozolo Ayme in decretis baccalario Officiali Dignensique vicario generali habenti ad hec speciale mandatum a Reverendo in Christo Patre et Domino Domino J. divine et apostolice sedis gracia Dignensi Episcopo petenti et recipienti, nomine dicti domini sui et ecclesie predicte, promittentes omnes et singuli dicto domino Officiali et vicario comissarioque ad predicta stipulanti et recipienti nomine dicti Domini Johannis et ecclesie supra dicte boni et fideles existere et personam ejusdem Domini Episcopi et honestatem ac ipsius sive Dignensis ecclesie jura fideliter observare, et generaliter omnia servare, tenere et adimplere eidem domino comissario et vicario stipulanti et recipienti nomine quo supra promiserunt que in homagio et fidelitatis sacramento continentur juxta formam composicionis predicte et non aliter inite inter dictum Dominum Carolum et Dominum Bonifacium Episcopum quondam que omnia ipsi homines attendere, observare contraque non facere vel venire bona fide promiserunt et super sancta Dei evangelia corporaliter manu tacta sponte juraverunt et in signum dicti homagii et fidelitatis ipsi domino Officiali vicario et comissario ad predicta dicto domino suo deputato stipulanti et recipienti nomiue quo supra flexis genibus osculum dederunt prout predicta alias antecessores ipsorum hominum fecisse di-

cuntur predecessoribus Domini Episcopi prelibati nomine episcopatus predicti et secundum formam composicionis predicte retroactis temporibus observatam.

Lecta itaque et publicata forma homagii et sacramenti fidelitatis predictorum per dictum magistrum B. Garangam notarium supradictum dicti Comunales et plures alii de dicta civitate presentes inibi sub protestationibus infrascriptis in forma supra scripta homagium et sacramentum fidelitatis dicto domino vicario et comissario in hac parte recipienti vice et nomine dicti Domini Episcopi et ecclesie supra dicte fecerunt et prestaverunt sollempni antea protestacione premissa per ipsos facta quod per presentem formam dicti homagii nec sacramenti fidelitatis non intendunt se ad aliqua alia astringere nisi ad ea ad que extendit composicio supradicta et eciam retento quod per predicta non intendunt jura juridictionem et honorem Domini nostri Regis et Domine nostre Regine nec aliquorum regalium seu successorum eorum aliqualiter fore lesa nec eis seu eorum alteri in aliquo derogetur seu aliquod prejudicium nunc aut in posterum generaretur per aliqua que fecerint ante et postquam ipsum facerent homagium et fidelitatis sacramentum dictam protestacionem sollempniter facientes a qua protestacione per aliqua que faciant discedere aliqualiter non intendunt quam protestacionem et omnia singula predicta ex pacto ipsi Comunales dictari voluerunt extractum et extracta vel non in publicum redactum et redacta vel non ad dictamen et sensum unius aut plurium sapientis vel sapientium facti tamen substancia in aliquo non mutata.

De quibus omnibus et singulis supradictis dicti Comunales nominibus ipsorum propriis et vice et nomine hominum universitatis Digne tam presencium quam absencium pecierunt sibi fieri unum et tot quot habere voluerint publicum et publica instrumentum et instrumenta per me notarium subscriptum.

Actum Digne in curiam episcopalem civitatis jam dicte in presencia et testimonio magistri B. Garangani dicte curie notarii et dominorum B. Audo et Raymundi Boerii de Digna et Guillelmi Rodulphi de Gaveda presbyterorum et Johannis Piscis domicelli de Mirapisce et Pastini Bretonni

de Britonnia testium ad premissa vocatorum et rogatorum et mei Petri de Gappo de Pertusio publici in comitatibus Provincie et Forcalquerii auctoritate regia Jerusalem et Sicilie notarii constituti nuncque tabularii reginalis curie communis Dignensis notarii qui rogatus et requisitus hanc publicam manu propria scripsi signoque meo solito signavi.

CI.

SENTENCE DU JUGE

ANNULLANT UNE CRIÉE DES SEIGNEURS DES SIEYES.

1343, 26 août. — L. D. n° 63.

Anno ab incarnacione Domini millesimo tricentesimo quadragesimo tercio die vicesima sexta mensis augusti undecime indictionis, Noverint universi et singuli quod cum processu questionis vertentis inter magistrum Stephanum Audiberti notarium et Johannem Marro mercatorem Comunales et Syndicos civitatis Digne nomine ipsorum et universitatis ipsius ex una parte, et nobilem Jacobum Aperiocculos Condominum de Ceys ex alia parte, ipsi Comunales ad hanc diem pro termino assignatam ultimo comparuerunt et in causa ipsa processerunt coram nobili viro Domino Anthonio Dellacruce judice reginalis Dignensis curie pro tribunali in ea sedente, idem Dominus Judex responsionem suam fecerit ipsique Conunales et Sindici de ipsa responsione plurium contentantes pro cautela universitatis predicte et ad futuram rei memoriam de toto ipso processu et actitatis in eo pecierunt fieri eisdem publicum instrumentum; cujusquidem processus tenor per omnia talis est ut ecce :

Causa universitatis hominum civitatis Digne ex parte una et Condominorum castri de Ceys ex altera.

Anno Domini millesimo ccc. XLIII die XXIII mensis augusti XI indictionis, in curia reginali Digne et coram nobili viro Domino Anthonio Dellacruce ipsius curie Judice pro tribunali sedente, in ea comparuit Johannes Marro suo nomine proprio et ut Sindicus et Comunalis

universitatis Digne, et presentavit atque produxit eidem Domino Judici quasdam patentes litteras a tergo sigillatas sigillo hujus reginalis curie sigillatas a presenti curia emanatas ad ipsius comparentis instanciam directas et presentatas Dominis et Bajulis castrorum de Ceys et de Corbonis ut successionem et nuncii relacionem ipsarum litterarum evidenter appareret quas peciit legi et publicari in eorum tenore nedum execucionis in actis hujus cause seriosius conscribi et poni et eas exequi contra dictos Dominos de Ceys et de Corbonis et eorum Bajulos eorum contumacia exigente. Et quia non curaverint tradere transcriptum preconizacionum factarum mandato dictorum Dominorum et ipsorum Bajulorum ut alterius eorumdem prout in dictis literis habuerint in mandatis. Tenor ipsarum litterarum :

Raymundus de Affinello miles Bajulus Digne et Vice-Judex ibidem Dominis et Bajulis castrorum de Corbonis et de Ceys et eorum cuilibet salutem et dilectionem sinceram.

Exposuerunt nobis Comunales civitatis predicte quod vos seu vestrum alter in dictis locis fieri fecisti preconizaciones inibitiones seu ibiciones ne aliqua persona intrare presumat in alienis vineis nec audeat in territoriis dictorum locorum et sub certa pena vel certis penis in prejudicium grande et gravamen universitatis civitatis ejusdem, super quo nostro remedio suppliciter implorato, volumus et vobis presencium tenore mandamus jubemus quatenus transcriptum preconizacionum inibicionum seu ordinacionum quarumcumque factarum in prejudicium curie reginalis latori earum nostre curie nuncio tradatis et assignetis confestim sub pena c librarum ut discutere valeamus quid super eis fuerit juridice faciendum. Si vero vos sentieritis agravatos a predictis die crastina coram nobis comparere curetis de jure vestro debite hostensuri presentibus remanentibus presentanti.

Data Digne die XXII augusti XI indict. Sigilletur A.

Tenor suscriptionis.

Die XXIII augusti XI indictionis, retulit Raymundus Feraudi nunc has literas presentasse Dominis et Bajulis castri de Corbono qui responderunt nullam preconiza-

cionem fecisse fieri nel aliquam inibicionem. Nobilis Jac. Aperiocculos et ejus Bajulus et Bajulus domini Franc. de Barracio Domini de Ceys responderunt quod preconizacionem et inibicionem in dicto castro de Ceys fieri fecerunt et non habebant notarium qui scribere predicta debuit et habuit XII denarios. Hoc scripsi ego Petrus Rossilhoni curie Digne notarius et signavi.

Comparuit eciam ex adverso nobilis Jacobus Aperiocculos Condominus ipsius castri de Ceys coram dicto Domino Judice dicens fore se citatum ad instanciam Sindicorum seu Comunalium ut asserunt civitatis Digne paratus in presenti causa procedere si aliqua persona vult petere ab eadem vel Petro Rauqueti ejus Bajulo. Protestans per ipsum non stare quominus in causa presenti prout interfuerit debite procedatur.

Et dictus Dominus Judex precepit et injunxit dicto Petro Rauqueti Bajulo dicti nobilis Jacobi presenti et audienti quatenus sub pena X librarum coram eo cum nuncio dicti Jacobi qui debuit dictam preconizacionem facere de qua supra sit mencio.

Comparuit eciam Augerius Cordelhi Bajulus in dicto castro de Ceys pro nobili viro Domino Francisco de Barracio milite.

Ad quam diem supra proxime assignatam per dictum Dominum Judicem in vesperis in dicta reginali curia et coram predicto Domino Judice pro tribunali sedente ut supra comparuerunt Johannes Marro et Stephanus Audiberti Comunales et Sindici universitatis Digne et singularum personarum ipsius dicto Petro Rauqueti juniori Bajulo dicti nobilis Jacobi Aperioculos Domini de Ceys minime comparente et non exhibente dictum nuncium qui dictam preconizacionem dicitur fecisse prout a dicto Domino Judice habuit in mandatis et sibi presens dies extiterat assignata.

Et dictus Dominus Judex incontinenti ex officio suo interrogavit dictum Johannem Nicholay juniorem si est nuncius et preco in castro de Ceys pro dicto nobili Jacobo et si aliquam preconizacionem fecerit a XV diebus in castro de Ceys mandato dicti nobilis Jacobi et Augerii Cordelhi Bajuli Domini Francisci de Barracio ipsius castri

Condomini vel ejus Bajuli. Qui Johannes Nicholay dicit quod est nuncius dicti nobilis Jacobi in dicto castro de Ceys sive preco et quasdam preconizaciones fecit in castro de Ceys mandato dicti nobilis Jacobi et Augerii Cordelbi Bajuli Domini Francisci de Barracio ipsius castri Condomini quod aliqua persona cujuscumque condicionis existat non intraret de nocte in vineis extraneis sub pena xxv librarum. Item quod nulla persona sinderet ligna aliqua viridia vel siqua in alieno in territorium predictum castri de Ceys sub pena v solidorum. Et predictas preconizaciones fecit die dominica proxime lapsa fuerunt octo dies lapsi. Item interdum si fecit relacionem de predictis preconizacionibus alicui dixit quod non alicui nisi predicto nobili Jacobo.

Et dicti Sindici et Comunales eorum nominibus et quibus supra pecierunt dietam precouizacionem cum sit nulla et facta contra consuetum et racionis debitum annullari et nullum esse fuisse pronunciari per dictum Dominum Judicem cum fuit precepta et fieri invicta per dictum nobilem Jacobum et Augerium Bajulum dicti Domini Francisci Condomini de Ceys et in die feriata executa, presertim cum sit prejudicialis curie reginali ac civibus hujus civitatis cum non fuerit per in perpetuum talis preconizacio fieri consueta per Dominos de Ceys seu eorum officialium usque ad hec tempora.

Et dictus nobilis Jacobus dixit se non fecisse fieri preconizacionem predictam in occupacione aliqua juris reginalis curie neque ad aliquod gravamen seu prejudicium hominum universitatis Digne seu alterius sed ad conservacionem juris sui et ad terrorem omnium personarum volencium aliqua indebite comittere in territorio de Ceys sive in possessionibus hominum dicte civitatis sive in aliis locis. Et ad hoc ut melius in predictis sibi credatur juravit in presencia dicti Domini Judicis supra dicti sic fore vera. Nichilominus dicens quod si dicto Domino Judici apareat vel videatur excessiva pena predicta posita in dicta preconizacione puod paratus est eam mitigare juxta consilium et ordinacionem suam set penitus non intendat desistere a deffensione territorii predicti in quantum suam juridictionem tangit per penarum imposiciones racionabiles et

debitas ne possit reprehendi de negligencia deffensionis territorii supradicti.

Et dicti Comunales et Sindici eorum nominibus propriis et quibus supra non consencientes propositis per dictum nobilem Jacobum set illis expresse contradicentes nisi in quantum pro eis et dicta universitate fierent seu facere possent pecierunt dictas preconizaciones revocari et quamlibet ipsarum cum ipse preconizaciones seu aliqua ex ipsis non spectent ad juridictionem aliqualem dicti Jacobi set ad curiam reginalem predictam.

Et dictus Dominus Judex assignavit terminum dictis Jacobo et Bajulo suo ex una parte et dictis Comunalibus presentibus ad audiendum cognicionem suam super predictis diem crastinam in terciis.

Ad quam diem crastinam in terciis que est dies XXVI augusti per dictum Dominum Judicem assignatum in reginali curia et coram predicto Domino Judice sedente ut supra comparuerunt dicti Comunales et Sindici eorum nominibus et quibus supra et persistentes et persistere intendentes in predictis petitis postulatis et requisitis per eos pecierunt ut supra pecierant causis et occasionibus supra dictis dictas preconizaciones et ipsarum quamlibet nullas esse et fuisse pronunciari nec illas potuisse fieri mandato dicti nobilis Jacobi seu alterius Condomini de Ceys cum ipse preconizaciones seu similes cum ad exercicium jurisdictionis Condominorum de Ceys hec preconizaciones fieri non spectent seu similes.

Ex adverso comparuit dictus nob. Jacobus contradicens in quantum potuit petitis et requisitis per Comunales et Sindicos maxime cum petere et requirere predicta per eos petita et requisita non spectent nec pertineant ad eosdem cum nomine universitatis predicte petant et non constet eos esse Sindicos vel actores universitatis predicte nec habeant potestatem ydoneam nomine universitatis predicte et ubi potestatem aliquam se asserunt habere petit transcriptum potestatis eorum si quam hostendunt expensis eorum inseri de verbo ad verbum et deinde cum constiterit ipsos habere legitimam potestatem petit sibi dari congruum terminum ad proponendum causis et racionibus quas se habere pretendit per quas constabit dicto

Domino Judici quod ipse habet et habuit potestatem faciendi fieri preconizaciones predictas et quod eas dictus Dominus Judex non potest nec debet revocare de jure. Protestans de expensis factis occasione temere vexacionis quas ponit in x libras salva dicti domini Judicis taxacione.

Et dicti Comunales et Sindici in prepositis per eos nominibus ipsorum et quibus supra in presenti causa persistentes et persistere intendentes et contradicentes propositis per dictum nobilem Jacobum in quantum contra ipsos faciunt et facere possent pecierunt ut et que supra et ea proposita per dictum Jacobum non debeant retardare petita per dictos Comunales et Sindicos et requisita eo quod dictus Dominus Judex que facta sunt in prejudicium curie reginalis predicte habeat ex suo mero officio revocare et juridictionem reginalem juridice augmentare et illam debite deffensare.

Et ad faciendum fidem quomodo dicti comparentes sint Comunales et Sindici universitatis Digne exibuerunt et produxerunt eidem Domino Judici duo publica instrumenta quorum unum est Comunalie dictorum Comunalium scriptum manu magistri Petri de Gappo notarii publici curie comunis ipsius sub anno Domini millesimo CCC XLII die XXIV mensis marcii XI indictionis quod incipit in secunda linea : *universi* et finit in tercia *quondam*, aliud scilicet Sindicatus scriptum est manu magistri Stephani Rastiguelli olim not. publici dicte curie sub anno Domini millesimo CCC XLII die IX mensis novembris XI indictionis quod incipit in secunda linea *hujus* et finit in eadem *regia*. Et non consencientes quod tenores ipsorum instrumentorum in actis hujus cause inserantur voluerint predicta instrumenta remanere in tabulario presentis curie ut inde per dictum Dominum Judicem valeant inspici et transcriptum ipsorum domino Jacobo assignari.

Et nos dictus Dominus Judex volentes dictum jurgium sine debito terminare et parcere expensis et laboribus ipsarum parcium cum dictum jurgium modicum aut nullum habeat fundamentum quia ex relacione dicti nuncii sive preconis dicti nobilis Jacobi constat in actis curie Digne predicte preconizacionem de qua supra fit mencio factam fuisse die feriata scilicet die dominica proxime

elapsa fuerunt octo dies qua die introducta in honorem Domini nostri Jesu Christi vox orrida preconis scilere debuit dictaque preconizacio si sit dici mereatur in penam imposicionem dictarum x et xxv librarum fuit nimium excessiva nec constet relacionem dicte preconizacionis factam fuisse alicui publice persone et ipsa dominica omnis actus judiciarius saltem civilis conquiescere debuit et aliis causis justis et racionabilibus animum nostrum moventibus sedentes pro tribunali in hiis scriptis interloquendo pronunciamus et cognoscimus dictas cridas seu preconizaciones ipsa die dominica factas nullas fuisse et esse et quod vigore dictarum preconizacionum nullus processus, seu inquisicio fiat per officiales Condominorum de Ceys annullantes et irritantes dictas cridas sive preconizaciones de jure in quantum de facto processerunt salvo et reservato dictis Dominis de Ceys si que habeant exigendi et recipiendi a transgressoribus bannum et calam juxta solitum et antiquum diutius observatum in castro de Ceys et locis circumvicinis intrantibus vineas alienas seu sindentibus arbores alienas. Verum quia pro parte dicti nobilis Jacobi petita fuit copia potestatis dictorum Comunalium et Sindicorum et quod dicta instrumenta inserantur in actis sive in processu predicto, concessit copiam dictorum instrumentorum eidem nobili Jacobo jubens quod instrumentum dictorum Comunalium et Sindicorum in actis presentibus inserantur et instrumentum Sindicatus cum excedat ultra unum pergamenum volumus quod in actis presentibus inseratur, nostram in hiis scriptis presentibus sententiam proferentes.

Et incontinenti dicti Comunales et Sindici de predicta sententia sive interlocutoria cum toto processu supra actitato pecierunt eis et quibus supra nominibus fieri publicum instrumentum et publica instrumenta et tot quot habere voluerint et quod non inseratur instrumentum Comunalie in instrumento hujus sententie sive interlocutorie.

Dictus vero nobilis Jacobus peciit transcriptum dicte interlocutorie sive sentencie.

Et dictus Dominus Judex dicto Jacobo petenti transcriptum ipsius sentencie sive interlocutorie concessit.

Actum in dicta curia testes nobilis vir dominus Jacominus Aperiocculos jurisperitus, Petrus Boni, Johannes Jordani, Is. Ayme, Franc. Bocherii, Petrus Mercaderii, notarius de Digna, magister Petrus Rossilboni, Franc. Revelli, Petrus de Gappo, notarius curie ipsius. Et ego Jacobus Tornatoris de Sistarico, notarius publicus ab illustrissimo Domino Roberto bone memorie Rege Jerusalem et Sicilie, in comitatibus Provincie et Forcalquerii constitutus, qui tanquam vice notarius nunc dicte curie reginalis Digne vocatus et rogatus hanc cartam scripsi et in publicam formam redegi et signo meo consueto signavi.

CII.

ASSEMBLÉE D'UN CONSEIL

POUR LA NOMINATION D'AUDITEURS DE COMPTES.

1344, 27 mars. — Parch. Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. XLIV. die XXVII mensis marcii XII ind. Notum sit cunctis presentibus et futuris quod constituti Guillelmus Grassi notarius, Laurentius Savini et Ranulphus Alberici Comunales jurati civitatis Dignensis, in claustro fratrum minorum dicte civitatis et in presencia nobilium et circumspectorum virorum Dom. Raymundi de Affinello militis Bajuli reginalis Dignensis curie et Guigonis de Malvanis ibidem Clavarii et vice judicis, presentibus ibidem infrascriptis probis hominibus dicte civitatis et mandato dictorum nobilium ad consilium specialiter convocatis videlicet nobili Petro Boni Aperioculos; D. Raymundo; Durandi jurisperito; Francisco Bocherii; Petro de Auribello; Isnardo Ayme draperio; mag. Petro Mercaderii not.; mag. Nicholao Imberti, notario; Petro Grogni; Guigone Grogni, fratribus; Stephano Lantelmi; Arnulpho Guiramandi; Johanne Ayme draperio; Johanne Marro; Jacobo Marro fratribus; Guillelmo Durandi; Petro Durandi fratribus; mag. Stephano Audiberti not.; Alberto Berardi; Lantelmo Lantelmi; Petro Corbone; mag. Guil-

lelmo Jordani, not.; mag. Francisco Baudoni, not.; mag. Simeone Giraudi, not.; mag. Johanne Cordonerii, not.; Simeone Turini; Petro Rabe; mag. Guillelmo Corbone, not.; Petro Guigonis; Petro Raffael; Raymundo Boysoni; Egidio Belloni; mag. Johanne Salamonis, not.; mag. Paulo Bonidensis, not.; Jacobo Secundi; Leoncio Gregorii, Guillelmo de Ebreduno.

Dixerunt ipsi in qua Comunales quod quamplures homines et persone dicte civitatis receperunt plures et diversas peccunie quantitates et a dicta civitate exegerunt, de quibus nullam curaverunt ponere rationem, quare requisiverunt ipsos homines ut eligere deberent certos probos dicte civitatis posse habentes audiendi computum omnium et singulorum quorumcumque qui de peccunia ipsius civitatis modo aliquo recepissent et eos cogendi ad ipsa computa reddenda et ipsos de receptis et expensis per eos coram ipsis racione posita acquitacionis publicum et publica instrumentum et instrumenta.

Et incontinenti ipsi homines nominibus eorum propriis et vice et nomine aliorum hominum absencium dicte civitatis unanimiter et concorditer audita requisitione dictorum Cominalium et admissa elegerunt in auditores computorum quorumcumque videlicet discretos et sapientes viros Franciscum Bocherii, Guillelmum Durandi et Petrum de Auribello una cum Comunalibus antedictis, presentes et dictum officium in eis gratis suscipientes et quemcumque ipsorum in solidum, ita tamen quod duo ipsorum una cum duobus ex ipsis Comunalibus possint a quocumque rationem audire, de receptis plenarie acquitare.

Quibus ipsi homines nominibus ipsorum propriis et nominibus quibus supra dederunt plenam et specialem potestatem et largum posse omnium et singulorum aliorum Comunalium antiquorum et aliarum quarumcumque personarum rationes et computa audiendi definiendi et terminandi et de receptis et habitis per eosdem modo quolibet eos acquitandi et instrumenta aquitationis concedendi et omnia et singula dicendi et faciendi in predictis et circa predicta que ipsi homines et tota universitas facere et dicere possent si simul omnes personaliter interessent, et

que causarum et negociorum merita postulant et requirunt. Promittentes ipsi homines omnes simul et quilibet pro se et in solidum nominibus eorum propriis et vice et nomine aliorum hominum dicte civitatis absencium dictis auditoribus et michi notario infrascripto tanquam persone publice et eisdem Dom. officialibus presentibus stipulantibus et recipientibus vice et nomine omnium et singulorum quorum interest vel interesse poterit in futurum sub ypoteca et obligatione speciali omnium bonorum suorum et cujuslibet eorumdem habitorum et habendorum se ratos gratos et firmos perpetuo habituros quidquid per dictos auditores supra per eos electos vel a quatuor ipsorum in predictis et circa predicta actum dictum aquitatum fuit sive quomodolibet ordinatum.

Qui dicti auditores electi promiserunt sub ypotheca et obligatione speciali omoium bonorum suorum et cujuslibet eorumdem presentium et futurorum et in manibus dictorum Dom. officialium juraverunt tactis per eos et eorum quemlibet evangeliis corporaliter sacrosanctis ipsum officium bene et legaliter ad honorem ipsorum et utilitatem et commodum dicte universitatis et singularum personarum ejusdem exercere et indempnitatem ejusdem universitatis eorum viribus evitare et de receptis et exactis a quibuscumque per eos tempore debito legalem et congruam ponere rationem,

Et ipsi Franciscus Bocherii, Guillelmus Durandi et Petrus de Auribello venire ad locum et ad loca per dictos Comunales vel eorum alterum eligendum et eligenda pro ipsis computis audiendis a quibuscumque ad primam dictorum Comunalium requisitionem,

De quibus omnibus supradictis dicti Comunales nominibus eorum propriis et tocius universitatis predicte petierunt eis fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum quod possit dictari corrigi reffici emendari et meliorari semel et pluries productum in judicio vel non, extractum in publicam formam vel non cum consilio unius vel peritorum plurium facti tantum substantia non mutata.

Actum Digne in claustro fratrum minorum videlicet in capella beati Francisci coram testibus infrascriptis scilicet

ad hec specialiter vocatis et requisitis, mag. Nicholao Andree de Limosio et Petro Blegerii de Blegeriis.

Et me Jac. Elie de Corbonis ab illustriss. Dom. Roberto bone memorie Rege Jerusalem et Sicilie in comitatibus Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis publico notario constituto et nunc tabulario comunis curie reginalis civitatis Dignensis vice notario qui iu premissis omnibus una cum prenominatis testibus interfui et extemplo requisitus hanc cartam publicam manu propria scripsi et signo meo consueto signavi.

CIII.

APPEL PAR LES COMINAUX

D'UNE CRIÉE DU BAILLI.

1344, 1er août. — Parch. Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. XLIV die primo mensis augusti Notum sit cunctis presentibus et futuris quod constituti in presencia nob. viri D. Gaufridi de Crota militis Bajuli reginalis Dignensis curie, mag. Guillelmus Grassi, notarius, Laurencius Savini Comunales dicte civitatis Digne nominibus eorum propriis et vice et nomine universitatis hominum ipsius civitatis produxerunt eidem D. Bajulo et exhibuerunt quandam papiri cedulam scriptam quam legi et publicari petierunt quibus supra nominibus in ipsius Domini Bajuli et testium subscriptorum presencia per me Jacobum Gautherii de Barcilonia, notarium publicum et nunc curie comunis Dignensis vice notarium cujusquidem cedule ecce tenorem :

In nomine Domini amen. Cum oppressis et contra justiciam agravatis appellacionis remedium sit a jure indultum per quod ipsum gravamen et causa gravaminis valeat sublevari, et nobilis et sapiens vir Dom. Gaufridus de Crota miles Bajulus Dignensis precepit die ultima mensis julii Jacobo Usoli de Digna preconi puplico dicte civitatis quod preconizare deberet per dictam civitatem Dignensem more solito, sono tubete parve et per loca consueta dicte

civitatis, quod omnis persona cujuscumque condicionis seu status existat non presumet de cetero aliquas res venales diebus dominicis et festivis exponere seu vendere publice vel occulte, sub pena pro quolibet et vice qualibet solidorum quinque et rerum expositarum ad vendendum amissionem quamquidem preconizacionem dictus preco fecit et divulgavit per civitatem Dignensem predictam et loca consueta sono tubete parve ut sic vel aliter vel alio modo in dicta preconizacione dicitur lacius contineri, quod quidem preceptum preconizationis dicunt Guillelmus Grassi et Laurencius Savini Comunales dicte civitatis Dignensis eorum nominibus propriis et vice et nomine universitatis Dignensis et singularum personarum ejusdem et omnium aliarum personarum diocesis et judicature Dignensis nec non et aliarum personarum que consueverunt venire ad mercatus seu foros Dignenscs nedum et preconizationem in dicto precepto secutam et penas in eisdem precepto et preconizatione contentas ipso jure fore nullas tam quia precipitaverunt et ex arupto et sine cause cognicione et omni juris ordine pretermisso et totaliter obmisso, cum etiam quia quod fit per gentes res venales et ponentes diebus dominicis et festivis sit necessitate urgente cui necesitati lex non est imponenda, cum necessitas careat lege, et aliis causis et racionibus eorum nominibus et quibus supra proponendis pariter et probandis. Et si aliquod est dictum preceptum et preconizatio ex eo secuta quod non creditur, dicunt prenominati Comunales eorum nominibus et quibus supra, salva ipsius Dom. Bajuli reverencia et honore, inicum et inicam, injustum et injustam, indebitum et indebitam, et sentientes se nominibus propriis et quibus supra et per eos dictam universitatem Dignensem et omnes et singulas personas que eonsueverunt venire ad mercata et foros Dignensis civitatis in precepto et preconizatione et penis et omnibus aliis et singulis in eisdem quolibet ipsorum contentis agravatos et agravatas et in posterum fortius agravatos precepto et preconizatione contentis, prenominati Comunales eorum nominibus propriis et vice et nomine universitatis Dignensis et singularum personarum ejusdem judicature et diocesis Dignensis predicte et omnium aliarum et singula-

rum personarum que venire consueverunt ad merceta et foros Dignenses et aliarum quarumcumque interest vel interesse poterit vel posset in futurum juris nullitatibus eisdem Comunalibus eorum nominibus et quibus supra salvis ad nobilem et sapientem virum Dom. Petrum de Vineis comitatuum Provincie et Forcalquerii primarum appellacionum Judicem provocant et appellant, petentes prenominati Comunales eorum nominibus et quibus supra instanter et sepius ac instantissime et cum instancia summa semel secundo et tercio iterum atque iterato petentes apostolos sive literas dimissorias cum dictis omnibus huic appellacioni pertinentibus prenominatis Cominalibus eorum nominibus et quibus supra per dictum Dom. Bajulum concedi et tradi de quibus recipiendis et quod pro eo non stat prenominati Comunales eorum nomiuibus et quibus supra et in scriptis solempniter protestant inhibitentes in quantum possunt eorum nominibus propriis et quibus supra ne hujus modi appellatione pendente nil novi fiat cum eidem appellationi justitia defferat et per dictum D. Bajulum sit eidem defferendum.

De quibus omnibus et singulis una cum responsione vestrî Dom. Bajuli petierunt dicti Comunales eorum nominibus et quibus supra eis fieri publicum instrumentum.

Quaquidem cedula lecta et per me dictum notarium publicata, dictus D. Bajulus dictis deliberare supra premissis et consulere D. Judicem Dignensem qui jura novit an sit dicta appellatio admittenda de jure vel non ad ipsius deliberacionem audiendam, dictis Comunalibus diem crastinam pro termino assignavit nichilominus protestando de pena juris contra temere appellantes.

De quibus omnibus supradictis dicti Comunales quibus supra nominibus pecierunt eis fieri publ. instrumentum.

Actum Digne in domo Sonnini Judei in qua dictus Dom. Bajulus inhabitat, presentibus testibus videlicet Guillelmo de Sancto Marcello domicello, ipsius Domini Bajuli scutifero, Francisco Boeherii, Stephano Audiberti notario et mag. Petro Bertrando fisico de Digna, vocatis specialiter et rogatis et me dicto Jacobo Trucheti notario publico.

Et post anno quo supra die secunda mensis augusti que fuit dies lune dictis Comunalibus ad dicti Dom. Bajuli

responsionem audiendam assignata, comparuerunt in curia Dignensi ad tribunal, hora vesperarum, absente dicto D. Bajulo, parati audire responsionem predictam supra dicta appellatione non intendentes ab appellatione predicta.

De quibus petierunt eis fieri publicum instrumentum per me dictum notarium.

Actum Digne in curia prelibata testibus presentibus videlicet mag. Marino Bosoni et Nicholao Andree, notario dicte curie, vocatis specialiter et rogatis, et me dicto Jacobo Trucheti notario publico in comitatibus Provincie et Forcalquerii autoritate regia constituto, qui rogatus et requisitus hanc cartam scripsi et signo meo solito signavi.

CIV.

PROTESTATION ET APPEL

CONTRE L'IMPOSITION D'UN FOUAGE.

1344, 13 septembre. — Parch. Arch. de Digne.

In nomine Domini nostri Jesu Christi amen. Anno ab incarnacione ejusdem millesimo trecentesimo quadragesimo quarto, die tertio decimo mensis septembris, XIIIe. indict. ex tenore hujus publici instrumenti universis et singulis notum fiat, quod constitutus in curia reginali Dignensi et coram viro nobili domino Petro Cayre Judice dicte reginalis curie in eadem more majorum pro tribunali sedente, magister Guillelmus Grassi notarius, procurator ut dicit et procuratorio nomine universitatis hominum civitatis Digne, et exhibuit ac presentavit eidem domino Judici suo nomine et procuratorio nomine quo supra quoddam publicum instrumentum in pergameno scriptum infrascripti tenoris et scriptum ut in eo legitur manu Nicolay Fidanzony de Rinulis notarii publici, quod legi et publicari propterea fecit per me notarium subscriptum in ipsius domini Judicis et testium subscriptorum presentia. Et de tenore et publicacione ipsius peciit sibi fieri de verbo ad verbum publicum instrumentum per me notarium

subscriptum. Cujusquidem instrumenti tenor sequitur in hiis verbis:

In nomine Domini amen. Anno ab incarnacione Domini millesimo CCC. XLIV, die quinto junii XII indict. regnante Serenissima Domina Johanna, Dei gracia, Jerusalem et Sicilie Regina, ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comitissa regnorum vero ejusdem anno secundo, Noverint universi quod existentes Dominicus de Pratis de Sistarico nomine suo proprio ac nomine et vice hominum universitatis Sistarici et aliorum locorum bajulie predicte Sistarici necnon et Guillelmus Grassi de Digna notarius nomine suo proprio et nomine universitatis civitatis Digne et aliorum locorum bajulie ipsius et singularum personarum, necnon etiam Guillelmus Bonanati de Auraysono Syndicus ut dicitur hominum universitatis castri de Auraysono, in presencia spectabilis viri Hugonis domini Baucii Comitis Avellini comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescalli exhibuerunt et obtulerunt quandam papiri cedulam sigillatam quam legi et publicari pecierunt et requisiverunt instanter, coram eodem Domino Senescallo, et de presentacione ac tenore ipsius eis fieri publicum instrumentum. Cujusquidem cedule tenor talis est:

Venientes ad presenciam clarissimi viri Hugonis Domini Baucii Comitis Avellini, comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescalli, Dominicus de Pratis de Sistarico nomine suo proprio et nomine et vice universitatis ac singularum personarum et bajulie, necnon Guillelmus Grassi proprio nomine et procuratorio nomine universitatis civitatis Dignensis ac nomine sue bajulie, Petrus de Garda, suo nomine proprio et nomine universitatis civitatis de Apta, Bartholomœus Alardi nomine proprio et universitatis castri de Forcalquerio et ejusdem vicarie, Petrus Negrelli nomine proprio et procuratore substituto universitatis Regensis, ac Guillelmus Galabruni, nomine proprio et universitatis castri de Rellania, ac Guillelmus Bonanati Syndicus ut asserit universitatis castri de Auraysono, predicti ingenui probi viri quo supra nomine et vice et nomine omnium hominum dictarum civitatum et castrorum aliorum bajuliarum seu vicariarum earumdem sibi

adherere volentium in hac parte, dixerunt et proposuerunt coram eo, quod cum noviter ipse Dominus Senescallus mandato excellencie reginalis indixerit focagium per dictos comitatus pro maritagio spectabilis Domine Marie Regine Duracii junioris sororis Domine Johanne Jerusalem et Sicilie Regine ac comitatuum predictorum Comitisse illustris dederit et specialiter in mandatis Vicariis, Bajulis, Judicibus et Clavariis dictorum comitatuum et eorum bajuliarum et vicariarum et castrorum eorumdem, quatenus in terris et locis eorumdem eorum juridictioni subditis, que tum ad imposicionem focagii tenentur ex debito confestim dictorum focagiorum prestationem imponerent, injungendo specialiter Clavariis reginalibus dictorum comitatuum et locorum ut ad exactionem dicti focagii celerem et festinam et dictarum terrarum eis directarum per vos Dominum Senescallum prefatum procederent, sic per usque ad instans festum beati Johannis Baptiste dictorum focagiorum peccunia sit exacta, et per vos Clavarios domino thesaurario assignata. Certum quia predicte civitates et castra ad prestacionem dictorum focagiorum in casu predicto in literis tam reginalibus vobis super hoc directis quam in literis directis officialibus dictorum locorum expressate minime tenentur, obstantibus conventionibus et privilegiis inhitis et indultis dictis civitatibus et castris, cum predecessoribus dicte Domine Marie Regine legitime confirmatis de quibus conventionibus et privilegiis predicti exponentes statim faciunt promptam fidem et exhibentes in promptu, dicentes ut cum hodie costat hodie agatur. Ea propter recurrentes iidem exponentes ad vestre magnificencie solitam justiciam, supplicant eamdem humiliter super hoc requirendo quod placeat magnificencie antedicte suscipere informacionem de jure dictorum quo supra nomine exponencium, eorum convenciones et privilegia inspiciendo, et vestro consilio dando ad examinandum. Offerentes se paratos stare juste decisioni et judicio vestri consilii antedicti, quod si placet minime recusare debetur. Prœsertim cum hoc vobis liceat facere ex forma vobis facta mandati super dicto focagio imponendo per celcitudinem reginalem vel moratoriam dilacionem dictis exponentibus dari infra quam majestatem

reginalem potuerint admisisse et coram eadem de jure suo mostrasse, parati sequi per omnia quod per dictam majestatem ex tunc fuerit ordinatum. Et in hunc casum dignemini scribere Clavariis reginalibus predictorum locorum, quod supersedeant ab exactione focagii sepedicti, citra quamcumque obligacionem recipiendam a dictis exponentibus de solvendo cum in casu in quo tenentur de jure prompta sit execucio contra eos curie antedicte, alias predicta recusantes facere et informacionem de jure dictarum civitatum et castrorum recipere et admittere, quod non credunt, ipsi exponentes hujus presentis cedule serie et tenore, cum reverencia tamen omni modo protestantes solemniter de deffectu justicie et juris denegacione et de habendo recursum ad dictam celsitudinem reginalem.

De quibus una cum responcione vestri Domini Senescalli, quo supra nomine, iidem exponentes pecierunt sibi fieri publicum instrumentum vel publica instrumenta, si et tot quot habere voluerint.

Et dictus Dominus Senescallus volens deliberare super predictis et requisitis per predictas supra requirentes nominibus quibus supra assignavit diem sabati proximi ad suam responcionem audiendam requirentibus antedictis.

Qua die sabati, comparuerunt coram dicto Domino Senescallo predicti supranominati eorum et quibus supra nominibus, cum protestatione quam per aliqua que dicantur vel faciantur non intendunt tacite vel expresse renunciare appellacioni per eos interposite parati audire responcionem dicti Domini Senescalli predicti juxta diei ipsius assignationem.

Et dictus Dominus Senescallus cum esset aliis negociis occupatus eisdem comparentibus ad id quod supra presentem terminum ad diem lune proximam continuavit.

Qua die lune comparuerunt pronominati requirentes eorum et quibus supra nominibus coram eodem Domino Senescallo et premissa protestatione per eos supra facta, iterum repetita parati se obtulerunt audire responcionem predicti Domini Senescalli juxta diei assignacionem.

Et dictus Dominus Senescallus predicte requisicioni in

quantum procedere potest respondit et dixit : quod cum ad ea que in literis excellencie reginalis continentur propterea sibi directis occasione focagii impositi nuper de mandato excellencie reginalis, pro maritagio inclite dicte domine Marie olim filie incliti principis domini Caroli Ducis Calabrie, primogeniti clare memorie serenissimi principis Domini Roberti Dei gracia Jerusalem et Sicilie regis, comitatuum Provincie et Forcalquerii, qui dictus Dominus Carolus dicto Domino rege vivente et in ejus potestate existens vita sicut domino placuit functus fuit. Et sic eadem Domina Maria ejus dotem, idem Dominus Rex et Comes Provincie statuit et ordinavit dum in humanis agebat in potestate ejusdem domini avi sui fuit dictum focagium tolere seu amovere non potest nec etiam debet necque de jure tenetur. Cum ad impositionem ipsius et ex mandato reginali predicto, sit et fuerit merus exequtor, tum etiam quia si mixtus exequtor esset, de jure dictum focagium tollere minime tenetur, cum impositum sit ex causa predicta et de jure impositum censeatur. Et predicta respondit dictus Dominus Senescallus dictis proponentibus, non aoprobando propterea personas ipsorum in quantum alienis nominibus nituntur proponere absque mandato de quo aliquatenus non aparet. De quibus omnibus predicti requirentes nominibus quibus supra pecierunt sibi fieri publicum instrumentum per notarium infrascriptum.

Actum Avenione in hospicio Nigri de Mediolano ubi dictus Dominus Senescallus presencialiter habitat. in prima camera superiori. Presentibus nobilibus et circumspectis viris Dominis Johanne de Revesto, milite, magne reginalis curie magistro racionali, Guillelmo de Bormis juris civilis professore, majore et secundarum appellacionum judice, Guillelmo Henrici, procuratore et advocato, in comitatibus supradictis; magistris Johanne Peyroneti et Angelo de Cousta dicti domini Senescalli notariis et me Nicholao Fidanzoni de Rivulis notario publico reginali authoritate in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto et nunc curie dicti Domini Senescalli vice notario, qui predictis omnibus interfui et rogatus et requisitus hanc cartam scripsi et signo meo solito signavi.

Quaquidem publicacione instrnmenti predicti facta in ipsius domini Judicis et testium subscriptorum presencia, idem Dominus Judex de predictis omnibus eidem magistro Guillelmo requirenti ut supra incontinenti concessit eidem dictis nominibus et voluit fieri publicum instrumentum per me notarium subscriptum.

Actum Digne in capitulo reginalis curie ipsius terre. Testes ad hoc presentes fuerunt vocati specialiter et rogati nobilis et sapiens vir dominus Gaufridus de Crota, miles de Aquis, nobilis Raimundus de Alranco, de Sistarico; magister Franciscus Revelli notarius de Nicia, magister Petrus Troni de Meolano, Franciscus Turrelli de Digna, Jacobus Trucheti de Barcilonia et Jacobus Tornatoris de Sistarico notar. Et ego Guillelmus Troni de Meolano notarius publicus regia authoritate in comitatibus Provincie et Forcalquerii constitutus et nunc ipsius curie notarius, qui in predictis omnibus una cum dictis testibus interfui et requisitus hoc publicum instrumentum scripsi et signo meo consueto signavi.

CV.

RENOUVELLEMENT

DES COMINAUX ET DU CONSEIL.

1344, 20 mars. — Parch. Arch. de Digne.

In Christi nomine amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo CCC. XLIV die vicesimo mensis marcii XIII ind. Notum sit cunctis presentibus et futuris quod cum in conventionibus ordinationibus seu capitulis ab olim conventis et initis inter clare memorie dominum Karolum filium Regis Francie Andegavie Provincie et Forcalquerii Comitem et Marchionem Provincie illustrem suo nomine et nomine illustris Domine Beatricis ejus consortis eorumdem comitatuum Comitisse et Marchionisse Proxincie et venerabilem Patrem Dominum Bonifacium Dei gracia tunc Dignensem Episcopum nomine suo et ecclesie Dignensis, ex parte una; et universitatem castri seu civitatis Dignensis seu homines dicte universitatis ex alia

Inter alia capitula fuerit universitati predicte Dignensi seu hominibus ipsius univertitatis per ipsos illustres Dominum Comitem et Dominum Episcopum nominibus ante dictis concessum ut anno quolibet in dicta civitate Digne ponantur quatuor Cominales videlicet unus Miles et tres plebeii qui habeant potestatem, ut legitur in eis, dividendi quistas et talias et eas extrahendi seu exigendi et terras limitandi et convenciones parietum andronarum et viarum publicarum et de ductu aque definiendi prout hec talia in ipsis ordinationibus et capitulis continentur.

Hinc est quod anno die et indictione quibus supra congregatis voce preconia ad parlamentum pluribus probis hominibus dicte civitatis Digne mandato nobilis et circumspecti Domini Jacobi Muncii Judicis Digne et Hugonis Bertrandi domicelli subvicarii ibidem pro nobili et circumspecto viro Domino Gaufrido de Crota milite Bajulo Dignensi qui saniorem majorem et meliorem partem hominum civitatis predicte faciunt ut publice affirmatur et asserebatur attendentibus asserentibus et proponentibus coram dictis dominis Judice et vice Bajulo quod Guillelmus Grassi notarius Laurencius Savini et Ranulfus Alberici Comunalatus officium per annum unum exercerint, et volentibus de novis Cominalibus dicte universitati providere juxta formam dictarum conventionum ut dicebant, qui negocia communia hominum Digne tractare et ordinare debeant et valeant super foccagiis curie persolvendis et allis oportunis et necessariis providere ad honorem et comodum excellencie reginalis et Dignensis civitatis et etiam comodum subdictorum, unanimiter et concorditer nemine discrepante capitulum curie reginalis et civitatis Dignensis ubi talia sunt fieri consueta et ex jure modo via et forma quibus melius potuerunt homines prelibati congregati elegerunt, posuerunt et ordinaverunt ad annum unum continuum et completum Comunales et in Comunalibus Digne videlicet Dominum Petrum de Marculpho Militem juris civilis professorem, magistros Petrum Canterii et Johannem Salamonis notarios et Jacobum Secundi de Digna, ad faciendum tractandum providendum et ordinandum negocia et agenda ipsius universitatis prout actenus est fieri consuetum et juxta formam et modum

conventionum predictarum. Dantes et concedentes homines ibidem congregati nomine eorum et universitatis predicte in quantum ad eos pertinet et pertinere poterit ex vigore conventionum predictarum dictis Comunalibus noviter ordinatis, plenam et liberam potestatem dividendi quistas et talias et eas extrahendi seu exigendi et terras limitandi et convenciones parietum andronarum et viarum publicarum et de ductu aque definiendi et omnia alia faciendi dicendi tractandi et procurandi que ad officium Comunalatus juxta concessionem hominibus dicte universitatis factam pertinent et spectant, et pertinere et spectare noscuntur. Et promiserunt dicti homines ibidem congregati nomine eorum et aliorum hominum dicte universitatis michi notario infrascripto tanquam persone pubice stipulanti et recipienti nomine omnium et singulorum quorum interest aut interesse poterit in futurum, se ratum gratum et firmum habituros quidquid per dictos Comunales in eorum officio nomine ipsius universitatis actum dictum fuerit sive gestum juxta mentem capituli seu statuti jam dicti, quibus sic predicti homines dicte universitatis ibidem ut ponitur existentes, attendentes et considerantes et aliquociens dificile et periculosum congregare totam universitatem hominum Digne volentes in predictis sine lesione curie et juris ejusdem providere dictis Comunalibus noviter electis et hominibus dicte civitatis elegerunt et constituerunt consiliarios homines de Digna subscriptos quibus dederunt potestatem dictis Comunalibus consulendi de negociis et necessariis hominum dicte universitatis una cum dictis Comunalibus providendi.

Quaquidem electione facta idem Comunales cum protestacione quod non intendunt ponere ipsius officii Comunalis assidue in civitate Digne eciam et vacare, nec alia eorum negocia ob hoc desamparare sed pocius ire et redire quo volnerint pro eorum negociis exercendis.

Promiserunt et ad sancta Dei evangelia juramentum juxta mentem et tenorem ipsius capituli dictum officium et negocia universitatis hominum Digne in quibuscumque capitulis et articulis fideliter facere et exercere juxta conscienciam et possibilitatem eorum.

Et consiliarii electi et juraverunt et promiserunt bene

fideliter et legaliter consulere dictis Comunalibus et universitati Digne, et eciam et venire in uno loco quotiescumque fuerit necessarium aut oportunum, et dum per ipsos Comunales vel ipsorum alterum fuerunt de licencia curie moniti seu requisiti, et promiserunt homines dicte universitatis ibidem congregati habere ratum gratum et firmum quidquid per dictos consiliarios seu majorem partem eorum una cum dictis Comunalibus actum factum dictum ordinatum tractatum et promissum fuerit sive in predictis et circa predicta et quelibet dictorum.

Nomina vero dictorum consiliariorum sunt hec, videlicet : Domini Raymundus Durandi jurisperitus, Petrus Boni, Franc. Bocherii, Petrus de Auribello, Guillelmus Durandi, Johannes Marro, Isnardus Ayme, Pet. Gronhi, Guigo Gronhi, Stephan. Audiberti, Franciscus Baudoyni, Petrus Mercaderii, notarius et alios quoscumque quos ipsi Comunales duxerint requirendum similiter elegerunt.

Quiquidem Domini Judex et vice Bajulus protestati fuerunt solemniter quod predictis positioni ordinacioni seu electioni Comunalium seu consiliariorum predictorum seu aliquibus supra ordinatis non consentiunt in quantum facerent seu facere possent contra jus et jurisdictionem domine nostre Regine illustris vel juris ejusdem in aliquo derogarent. Et que in eo casu quo reperirentur fore facte in prejudicium dicte Domine Regine seu juris ejusdem ipsa pro non facta et pro non concessa haberi volunt penitus et intendunt. Et in eo casu quo juri dicte Domine nostre Regine non derogarent ipsam ratificant et aprobant et aliter non.

Et dicti homines congregati audientes dictam protestationem nemine discrepante protestati fuerunt quod semper in hiis que feceruut et de cetero facient sint salva jus et juridictio dicte Domine nostre Regine et successorum suorum et quod pro aliquo que fecerint et ordinaverint in antea vel in futurum non intendunt jura et juridictionem ejusdem Domine nostre in aliquo derogare et in casu quo in aliquo derogarent juri ejusdem Domine nostre pro non facta et ordinata penitus habeantur.

De quibus omnibus dicti homines dicte universitatis et predicti Comunales sibi fieri pecierunt pub. instrumentum.

Actum Digne in platea ante capitulum dicte curie reginalis et comunis, presentibus testibus magistris Jac. Raynaudi, Petro Saraceni, Philipo Guilelmi et Marino Rougoni notariis dicte curie reginalis, Jacobo Savinerii, notario de Bredula, Guidone Muncii de Aquis et Ludovico Giraudi de Fontibus frigidis ad hec vocatis.

Et ego Franciscus Revelli regia authoritate Jerusalem et Sicilie notarius publicus et notarius dicte curie civitatis Digne requisitus scripsi et meo solito signo signavi cum protestatione quod propterea juri Domine nostre Regine predicte nec ejus curie minime in aliquo derogetur.

CVI.

SERMENT

PRÊTÉ PAR DIVERS AGENTS DE LA COMMUNAUTÉ CHOISIS PAR LES COMINAUX.

1345, 9 juin. — Parch. aux Arch. de Digne.

In Christi nomine amen. Anno incarnacionis ejusdem M. CCCXLV die IX mensis junii XIII ind. Notum sit cunctis presentibus et futuris quod existentes in presencia nobilium et circumspectorum virorum Dom. Johannis de Novis, domicelli Bajuli, et Jacobi Muncii Judicis curie reginalis et comunis Digne, mag. Petrus Gauterii notarius et Jacobus Secundi de Digna Comunales universitatis hominum civitatis Dignensis dixerunt et proposuerunt in ipsorum Dom. Officialium presentia et audientia quod ipsi Comunales pro evidenti utilitate rei publice et ut panis et vini non diminuantur numate quinymo ementibus ad minutum jus debitum tribuatur pro fertilitate patrie et laude civitatis pretacte et ad cautelam et providentiam premissorum elegerunt examinatores et regardatores mensurarum vini et tabernarum gubernatores Guillelmum Grassi notarium et Bertrandum Guigonis viros probos de Digna, et ponderatores panis et regardatores seu gubernatores panateriorum seu panateriarum ponderis reve,

Sparronum Gaufridum et Johannem Franqui similiter viros probos de Digna pro honore curie et bono statu civitatis predicte. Quapropter ipsi Comunales cum instancia dictos D. Bajulum et Judicem requisiverunt et ipsos homines adsuper scriptos per ipsos Comunales electos jurare faciant de eorum officiis ad honorem curie et comodum subditorum et bonum statum dicte civitatis fideliter exercendis et de penis per eos inveniendis et exigendis a tabernariis et panateriis delinquentibus dictis Comunalibus ut actenus est facere consuetum congruam et debitam reddere racionem.

Quiquidem Dom. Bajulus et Judex audita requisicione dictorum Comunialium et ea admissa tanquam consona racioni et certificati de consuetudine dicte terre et quod sic esse fieri consuetum dictis hominibus regardatoribus per dictos Comunales electis de ipso officio exercendo preceperunt et injunxerunt ut ipsa officia bene et legaliter exerceant et exercere procurent prout supra per dictos Comunales ordinatum extitit et etiam requisitum.

Qui dicti homines incontinenti in manibus dictorum Dom. Officialium juraverunt ipsa officia fideliter exercere et de penis per eos exigendis eisdem Cominalibus debitam ponere racionem super sancta Dei evangelia corporaliter manibus tactis scripturis.

De quibus omnibus dicti Comunales petierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Actum in capitulo curie reginalis et comunis Dignensis presentibus testibus Dom. Raymundo Durandi jurisperito nob. Petro Boni Aperioculos et Bertrando Gaufridi notario de Colobrosio.

Que ego Franciscus Revelli regia autoritate Jerusalem et Sicilie notarius publicus et nunc notarius curie comunis Dignensis requisitus scripsi et meo solito signo signavi.

CVII.

DÉLIBÉRATION

DES HABITANTS DE LA COMMUNAUTÉ.

1346, 15 septembre. — L. D. n° 62.

In nomine Domini nostri Jesu Christi amen. Anno incarnacionis ejusdem millesimo ccc quadragesimo sexto die decimo quinto mensis setembris xv indictionis, ex tenore presentis scripti publici pateat universis tam presentibus quam futuris quod Sindici et Comunales infra nominati una cum probis hominibus civitatis Digne congregati in domo retro claustri fratrum minorum dicte civitatis ad mandatum nobilis et circumspecti viri Domini Montanerii Raynerii Judicis Digne, ubi erat ut asserunt sanior pars et melior consilii hominum dicte universitatis Digne, in presencia Domini Judicis supradicti videlicet: magister Franciscus Baudonis et Guillelmus Durandi Comunales hominum dicte civitatis, Franciscus Bocherii, Petrus Boni, magister Stephanus Audiberti, Petrus Grogni draperius, Isn. Ayme, magister Petrus Mercaderii, Johannes Marronis, Sindici dicte universitatis, necnon et homines infrascripti, videlicet : dominus Raymundus Durandi jurisperitus, Petrus Durandi, Ranulphus Alberici, magister Johannes Jordani, notarius, Lioncius Grogni, Jacobus Secundi, Symon Giraudi, magister Albertus Berardi, Symeon Turini, magister Nycholaus Imberti notarius, magister Johannes Salamonis, Petrus Raba, Guillelmus Belloni, Raymundus Boysoni, Petrus Monnerii, Petrus de Corbonis, Petrus Raphaelli, Paulus Bonidenarii notarius et nobilis Guillelmus de Marculpho filius domini Petri, dixerunt et proposuerunt coram ipso Domino Judice ibidem presente de sui autoritate pariter et decreto pro bono et utilitate reipublice, ac ipsorum et aliorum hominum et civium dicte civitatis et habitancium in eadem certa capitula et ordinaciones facere et ordinare utilia universitati predicte super diversis capitulis seu articulis super quibus homines ipsi dicte civitatis maximis

periculis et expensis evenientibus gravantur et pro ipsis tollendis moderandis prius ipsis expositis dicto Domino Judici verbotenus super ipsis matura deliberacione tollendis per modum et formam infrascriptam ordinaverunt de consensu et autoritate domini Judicis memorati.

Primo namque quia in ipsa civitate dum unus factus erat compatriota alterius alter alterius liberum seu liberos baptizando dabant jocalia superflui valoris, indumenta, marsupia et zonos felicitaciones peccunie excessive propter quod raro inveniebatur qui puerum unius alterius vellet facere baptizari. Super quo abusu tollendo amodo et de novo ordinatur ut nemo pretextu filiolorum exinde baptizandorum in dicta civitate cujuscumque fuit condicionis filiolis aut filiolabus seu parentes ejusdem a xxv libris supra habens in bonis nichil detur in jocalibus comatri nec raupa filiolo nisi dumtaxat camisia et cresmale nemoque hominum asociare compatrem cum filiolo nisi duo tantum socii quem filiolum matrona portet usque ad ecclesiam et ibidem eo baptizato ipsa mulier eadem redeat et portet domum et si compater voluerit felicitare comatrem usque ad valorem unius dezeni et non ultra mitere valeat et tantum duo socii cum eo vadant. A vinginti quinque libris infra pauperibus mulieribus illi qui eorum filiolos facerent baptizari premissis non obstantibus amore Dei possint dare quantum voluerint sive in jocalibus sive aliter quoquo modo tamen nemo hominum asociet filiolum nisi patrinus et duo homines, ipsum portet et redeat ut superius est ordinatum. Qui vero contra predictam ordinacionem palam aut occulte quomodolibet venire presumpserit ipso facto penam x librarum incurrat aplicandam medietatem reginali curie et aliam operi pontis Bledone.

Item quia sepe et sepius dum sponse fiebant in dicta civitate erat consuetudo tripidia facere per gentes ipsius civitatis et portare corticios cereos accensos de nocte in quibus congregacionibus non solum expense luminum certe fiebant ymo rixe et scandala tractabantur ac vindicte fieri properabantur et sepissime ipse brige ad effectum perveniebant pro quibus pericula et scandala sucitabantur. Et pro predictis tollendis extitit noviter ordinatum ut amodo alicui sponse de ipsa civitate oriunde de nocte cum

lumine cereo aliqualiter accendantur nec tripidia fiant de nocte per carrerias cum ipsis sponsis cum lumine cereo nec alio set infra domum possint postquam nox fuerit factum facere more solito dum tamen nemo de ipsa civitate luminaria cerea sive corticios inibi portet. Si tamen sponsa extra ipsam civitatem veniret sero facto, quilibet habens hospites straneos ipsos possit quesitum accedere ad domum sponse cum suo corticio juxta consuetudinem tamen nec pro sponsa extranea exinde fiant tripidia de nocte in carreriis sicuti nec fiet de privatis. Qui vero contra premissa facere attemptaverit penam x librarum incurrat ipso facto reginali curie et ponti pariter aplicandam.

Item ad evitandum fraudes que tam per tabernatores civitatis predicte quam cives possent committi, ita quod dum bona vina venduntur vina limphata cum puris in detrimentum emencium miscebantur et ut amodo nemo tales fraudes perpendeant attendentes nec alias super vino limphato de novo pro bono comisti extitit ordinatum ut nullus de ipsa civitate nec habitans in eadem amodo audeat in grosso seu minuto vinum limphatum vendere nec dissimulate sub spe premii dare mutare nisi dumtaxat amore Dei pauperibus et indigentibus personis et ad usum domus sue et operariorum suorum. Qui vero contra ordinacionem predictam facere temptaverit penam xxv libr. incurrat ipso facto medietatem aplicandam curie reginali et aliam medietatem ponti Bledone.

Item quia periculosum est gentes alienigenas tempore vindemiarum tempore nocturno infra domos civitatis congregari ad cenandum et eciam ipsis alienigenis propter horam indebitam et tardam dampnum cum non possent hospitia invenire et a casu incedentes sine lumine per curiales carceri mancipantur. Erat eciam locantibus onerosum cantes personas et quod ipsis victualia preparare de nocte, extitit ordinatum ut nullus dicte civitatis nec habitans in eadem cujuscumque condicionis fuerit amodo audeat asineriis pesatoribus nec personis aliis locatis ad vindemiandum dare ad cenandum in pane vino carne peccunia nec aliquid causa cene nisi dumtaxat de mane in prandio et merenda palam aut occulte animalibus vero

detur civata in prandio et merenda in sero vero nichil detur animalibus in civata nec re alia publice vel oculte. Si forte aliquid dissimulare per se vel per interpositam personam civatam dare alicui asinerio pesatori infra domum suam vel aliam domum nec animalibus civatam dare pro sero ut erat consuetum et contra premissa seu aliqua premissorum facere contempserit ipso facto tociens quociens contra fieret penam x librarum incurrat curie reginali et Ponti Bledone pariter applicandam.

Predictas ordinaciones dicti Sindici Comunales probi homines dicte civitatis ibidem presentes pro se et aliis hominibus et civibus universitatis predicte durantibus tribus annis et plus et tanto minus quantum ipsis Sindicis et Comunalibus placuerit ita quod tres ex dictis Sindicis et Comunales qui nunc sunt aut pro tempore fuerint predicta omnia in solidum aut in parte possint revocare annullare prout eis placuerit et eis videbitur faciendum licencia curie auctoritate propria minime expectata. Et predicta omnia ordinata dicti Sindici Comunales et probi attendere pro se et aliis dicte civitatis universitatis et pro posse ipsorum promiserunt et juraverunt eorum manibus propriis libro tactis.

Quibus peractis lectis et publicatis per me Stephanum Ayme notarium curie comunis Digne, prefatus dominus Judex pro parte curie in predictis suum assensum prebuit pariter et decretum cum protestatione quod si qua forent prejudicialia curie reginali in predictis que prejudicium aliquod importarent non intendit nec vult ut habeant aliquam efficaciam seu valorem.

De quibus omnibus et singulis dicti Sindici et Comunales pecierunt fieri nomine proprio et dicte universitatis publicum instrumentum ad melius documentum per me notarium infrascriptum.

Actum in domo retroclaustri fratrum minorum de Digna, presentibus testibus ad hec vocatis et rogatis scilicet magistro Audiberto Erriberti de Collobrosio notario, Guillelmo Bernardi nunc curie Digne, Petro Bollega de Cero et Anthonio Ayme de Bredula et me Stephano Ayme de Bredula notario publico ab illustrissimo Domino Roberto bone memorie Dei gracia Rege Jerusalem et Sicilie

Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comite constituto qui vocatus et requisitus hanc cartam scripsi publicam et signo meo proprio signavi.

CVIII.

SENTENCE

DU JUGE DE DIGNE.

1347, 16 juillet. — Parch. Arch. de Digne.

Anno Dom. M. CCC. XLVII, die XXI mensis januarii prime indicionis. Ex hujus instrumenti publici serie universis et singulis tam presentibus quam futuris notum fiat.

Quod nobilis et circumspectus vir Dominus Johannes de Vicedominis Judex curie reginalis civitatis Dignensis, in dicta curia more majorum pro tribunali sedendo, in sexto sui regiminis parlamento, quandam sententiam absolutoriam protulit infrascripte per omnia seriei.

Nos Johannes de Vicedominis Judex curie reginalis predicte presenti scripto solemni declaramus quod cum quedam inquisicio facta fuerit per dictam curiam contra Franciscum Bocherii, Stephanum Audeberti, Petrum Mercaderii, Isnardum Ayme, Guillelmum Durandi, Guigonem Gronhi, et Franciscum Turrelli civitatis Digne, cujusquidem inquisicionis tenor tituli per omnia sequitur et est talis ut ecce contra Franciscum Bocherii, Stephanum Audeberti, Petrum Mercaderii, Isnardum Ayme, Guillelmum Durandi, Guigonem Gronhi et Franciscum Turrelli civitatis Digne.

Anno Domini M. CCC. XLVII die vicesimo tertio mensis mayi, XV indicionis, constitutus dominus Raymundus Sartoris presbyter et procurator et procuratorio nomine Domini Dignensis Episcopi, coram nobili et circumspecto viro domino Johanne de Vicedominis, Judice Dignensi, et obtulit et presentavit eidem quandam papiri cedulam continentem denunciationem contra prenominatos Franciscum Bocherii, Steph. Audeberti, Petrum Mercaderii, Isnardum Ayme, Guillelmum Durandi, Guigonem Gronhi

et Franciscum Turrelli, Dignenses, tenoris et continencie subsequentis, petens et requirens inquisicionem diligenter pro parte dicte curie reginalis Dignensia inquirere et eos punire ut de eorum maleficiis non glorientur et sit ceteris aliis qui talia atemptarent in exemplum.

Qui quidem Dominus Judex audi.a requisicione per eumdem dominum Raymundum eidem facta ut juris est, et eciam audito tenore denunciationis predicte incontinenti precepit mihi Stephano Rastiguelli notario dicte curie ad criminalia nunc deputato ut contra prenominatos supra delatos et omnes alios qui de infrascriptis ope opere auxilio consilio tractatu vel quovis alio modo poterunt culpabiles reperiri ut sequitur infra.

Ego vero Stephanus Rastiguelli notarius dicte curie predictus ut supra processi ad requirendum contra prenominatos supra delatos juxta mentem et formam in dicta papiri cedula contentis ut infra sequitur tenor dicte cedule dicte inqnisitionis.

Anno Domini M. CCC. XLVII, die XXIII mensis maii denunciavit dominus Raymundus Sartoris presbiter et procurator et procuratorio nomine Domini Dignensis Episcopi curie reginalis Dignensis protestacionem quod non inteudit ad penam sanguinis mortis sue membrorum vulneracionem scilicet ad jus suum dictum retinendum et conservandum et ad consecutionem rei sue pro infrascriptis sive nominatis maligno spiritu imbutis temeritate propria more predonum cum carronibus et aliis armis prohibitis sine alicujus auctoritate seu mandato in itinere publico invaserunt Johannem Albergerii de Drasio familiarem domini Dignensis Episcopi portantem unum plenum canestellum de erbis ad usum domus episcopalis, videlicet in capite pontis rivi Aquarum Calidarum deversus Dignam, et dictum dominum Johannem violenter traxerunt usque ad medium pontem ac si vellent ipsum submergere. Et hiis non contenti, ut predones itinerum eumdem Johannem depredarunt et eidem violenter dictum canestellum abstulerunt abutentes officium majestratus. Et dominus Johannes ex tunc infirmatur et in lecto jacet infirmus et plus speratur de morte quam de vita.

Nomina vero comittentium videlicet : Pet. Mercaderii,

Franciscus Bocherii, Stephanus Audeberti, Isnardus Ayme, Guillelmus Durandi, Guigo Gronhi, Franciscus Turrelli.

Testes ad predicta sunt hec videlicet : Petrus Gronhi macellarius, Bertrandus Porcelli, Guillelmus Grimaudi, domini Jacobus Stephani, Hugo Guigonis presbiteri, Guillelmus Drulhe clericus, Jacobus Michaelis, Augerius Isnardi.

Super quoquidem inquisicionis titulo nonnulli testes pro parte curie auditi et diligenter examinati fuerunt nec non et principales deposuerunt et eorum depositiones in actis dicte inquisitionis redacte fuerunt et hinc inde processum extitit pro parte curie ad facti veritatem eruendam.

Demum petita copia dicte inquisitionis pro parte dictorum delatorum fuit eis concessa, deinde suas deffensiones fuerunt.

Quibus omnibus sic peractis dictis inquisitione et deffensione completis pro parte dictorum delatorum ad decisionem dicte inquisionis absolvendo vel condempnando sepe et sepius fuerimus requisiti.

Tandem nos dictus Judex cupientes inquisitiones precedentes in dicta curia prout nostri officii tenemus ex debito terminare, visis et diligenter examinatis processibus inquisicionis et deffensionis predictarum et omnibus et singulis actitatis in eis cum matura deliberacione discussis, non declinantes ad dextram vel ad sinistram, sed equo juris libramine procedentes, sacrosanctis scripturis positis coram nobis Deique nomine invocato, a quo nostrum recte procedat judicium et nostri occuli meram videant equitatem, in dicta curia more majorum pro tribunali sedentes in dicto sexto nostri regiminis parlamento.

Considerantes quod sanxius est innocentem absolvere quam nocentem in dubio condempnare,

Propterea quod vidimus et nostrum animum racionabiliter commoverunt potissime propter dictas deffensiones quas fecerunt,

Dicimus cognoscimus et pronunciamus dictos delatos et quemlibet eorum a meritis presentis inquisitionis juxta actitata presentialiter fore totaliter absolvendos.

Et cum dignum et equum sencetur et justum ut ubi culpa non est nec pena aliqualiter consequatur, ymo intervenire debet persecucio condigui favoris sic quod unusquisque suam reportet justiciam, quam divina et humana sanxit autoritas singulis tribuendo, dictos delatos a predictis meritis dicte inquisitionis et omnibus in ea contentis juxta actitata absolvimus et absolutos pronunciamus, juxta eciam continenciam et tenorem decretationis nostre infrascripte manu nostri propria in margine cartularii in quo ipsa inquisitio descripta est scripta, cujusquidem decretationis tenor talis est ut eece :

Inquisitio ista in principio aparuit gravis et postea ventosa fuit, et quia sicut aparet in deffensionibus quas fecerunt ipsi pocius pro conservacione juris eorum quam offensione temporalis predictam fecerunt et postea secum partes concordarunt et ne eciam aperiatur via majoribus scandalis inter subditos et prelatum cancelletur inquisitio prescripta et amplius non vexentur ista de causa, ideo nostram in hiis scriptis presentibus sententiam proferentes, precipientes nichilominus inquisitionem ipsam in cartulario curie cancellari.

De quibus omnibus supradictis dominus magister Stef. Audeberti suo nomine et omnium aliorum superius nominatorum sibi peciit fieri publicum instrumentum.

Actum Digne infra capitulum curie reginalis Dignensis predicte coram testibus infrascriptis ibidem in dicto parlamento existentibus videlicet dominis Raym. Durandi et Johanne Amalrici jurisperitis, magistris Stephano Rastiguelli de Relania, Raymundo Isoardi de Bredula et Joh. Mciani de Dromonte notariis dicte curie, Jacobo de Orto et Audeberto Ariberti vice notario dicte curie ac pluribus aliis ibidem existentibus et audientibus publicationem parlamenti jam dicti.

Et me Jacobo Elie notario publico in comitatibus Provincie et Forcalquerii auctoritate regia constituto et nunc dicte reginalis curie vice-notario, qui in premissis omnibus una cum prenominatis testibus interfui et requisitus mandato dicti domini Judicis ac etiam de consciencia et voluntate dictorum notariorum curie hanc cartam publicam mauu propria scripsi et in testimonium premissorum signo meo consueto signavi.

CIX.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

POUR UNE NOMINATION DE SYNDICS.

1347, 16 juillet. — Parch. Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. XLVII die decimo sexto mensis julii XV indictionis. Ex tenore hujus publici instrumenti universis et singulis notum fiat, tam presentibns quam futuris presens instrumentum inspecturis ac etiam audituris, quod cum pridie per quemdam cursorem presentate fuerint nobili et circumspecto viro domino Johannis de Vicedominis Judici Dignensis curie quedam patentes litere emanate a viro spectabili Domino Philippo de Sanguineto Comite Altimontis comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallo a tergo earum sigillate sigillo magno senescallie comitatuum predictorum ut ex forma dicti sigilli et literarum circumstancia manifeste apparet, quarum tenor per omnia sequitur et est talis :

Philippus de Sanguineto, Comes Altimontis, comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Officialibus reginalibus ad quos spectat, consilio et universitati hominum civitatis Digne salutem et dilectionem sinceram.

Occurrentia presencialiter nobis negocia ardua, tangentia reginalem honorem utilitatem rei publice ac statum pascificum subditorum suorum, regionis nobis decrete, pro quorum conservatione tranquilla, animus noster interne concutitur et assidua nimirum meditatione torquetur, Nos rationabiliter amovent et racionabilibus argumentis compellunt ut ipsi ad vestram proferamus notitiam, et una vobiscum tanquam illos, quos non mediocriter, ymo pleno contingunt, circa salubrem et consultam dispositionem eorum curam et sollicitudinem prebeamus, et ideo de fidelitatis vestre conscientia, etiam et industria circumspecta, confisi, cum deliberatione nobis assistentis parcium istarum consilii reginalis, fidelitatem vestram ex

reginali parte requirimus, nichilominus injungentes quatenus fidem vestram et debitum in hiis prout necessario expedit, effectualiter hostendentes, duos de loco ipso, quos magis ad id ydoneos et sufficientes noveritis, in Sindicos universitatis predicte quantociens eligatis, ipsosque ad nos destinetis confestim, ut die penultima presentis mensis julii, Aquis una cum Prelatis, Baronibus, Nobilibus et Sindicis aliarum universitatum harum parcium, reginalibus fidelibus quos propterea convocari mandavimus et requiri morosis dilationibus et excusationibus cessantibus quibuscumque, se personaliter conferant, audituri que coram eis et aliis explicatura duxerimus, et juxta fidelitatis vestre eorumque pariter debitum, datam que eis adeo industriam, consilium et auxilium impensum, nec imminencium presencialiter messium occasio ipsos Sindicos ullo modo detineat, quum urgens ipsorum agendorum provisio dilationem non recipit nec aliquam excusationem admittit.

Datum Aquis per virum nobilem dominum Franciscum de Barba, juris civilis professorem magne reginalis curie magistrum rationalem ac majorem et secundarum appellationum judicem comitatuum predictorum, anno Domini M. CCC. XLVII die primo julii, XV indictionis.

Dictusque dominus Judex ad exequutionem dictarum processisset et Cominales et consilium dicte civitatis Digne congregari precepisset in domo seu claustro fratrum minorum in quo dictas literas legi et publicari fecit per me notarium infrascriptum, in consilio, fuit ordinatum quod hac die voce preconia homines universitatis Digne congregarentur pro dictis Sindicis creandis et ordinandis ac eligendis, et propterea ad instanciam Francisci Bocherii, Stephani Audeberti notarii et Petri Mercaderii notarii, Comunalium dicte civitatis Digne, dictus dominus Judex preconizari fecisset, quod omnis homo universitatis Digne, a XIV annis supra, ante curiam in platea se personaliter conferret et congregaret, una cum aliis in unum, pro creandis et ordinandis Sindicis supra dictis ut de preconizacione ipsa constat per preconizacionem infrascriptam cujus preconizacionis tenor sequitur et est talis :

Anno Domini M. CCC. XLVII, die XV julii, XV indict, nobilis et circumspectus vir dominus Johannes de Vicedominis Judex Digne, instantibus et requirentibus Francisco Bocherii, Stephano Audeberti notario et Petro Mercaderii notario, et Comunalibus Digne, precepit Petro Payani preconi publico curie comunis Dignensis presenti et audienti, quatenus more solito et locis assuetis, parvo sono tubete preconizacionem faciat infrascriptam :

Mandamentum est domine Johanne Regine Jerusalem et Sicilie et domini Dignensis Episcopi ac eorum Bajuli quod omnis homo universitatis et civitatis Digne veniat die crastina mane in ortu solis ac exitu prime misse, ad plateam ante curiam reginalem a XIV annis supra, ibique se congreget cum aliis dicte universitatis hominibus, pro eligendis Sindicis accedendis ad presenciam viri spectabilis Domini Philippi de Sanguineto Comitis Altimontis comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescalli, juxta ipsius Domini Senescalli mandatum, ad audiendum et ordinandum ea que dicto domino Senescallo placuerit ordinare et proponere coram ipsis ac precipere eis, et ipsius Domini Senescalli mandatum adimplendum, et sub pena solidorum quinque pro quolibet et non parcetur ei pena.

Qui preco yens et rediens retulit predicto domino Judici et michi notario infrascripto se dictam preconizacionem fecisse ut supra a dicto domino Judice habuit in mandatis que scripsi ego Jacobus de Orto vice notarius curie comunis Digne et signo dicte curie signavi.

Hinc est quod hac presenti die XVI julii in mane congregatis coram dicto Dom. Judice in dicta platea ante curiam reginalem dictis Comunalibus et nonnullis aliis dicte universitatis hominibus, ubi dicti Comunales et alii homines asserebant esse duas partes et ultra hominum dicte universitatis in dicti domini Judicis presencia, omnes simul dicti homines in unum congregati, nemine contradicente juxta mandatum dicti Domini Senescalli, gratis fecerunt, constituerunt creaverunt et ordinaverunt solemniter ut melius firmius et utilius fieri potuit de jure, tam nominibus ipsorum propriis quam nominibus aliarum

personarum dicte universitatis quas tangit, presens negocium eorum et dicte universitrtis Sindicos videlicet Petrum Grogni draperium et magistrum Stephanum Audeberti notarium Comunalem predictum, ibidem presentes et eorum quemlibet in solidum ita quod non sit melior condicio occupantis, set quod per unum ipsorum inceptum fuerit per alium duci valeat ad effectum, ad comparendum die penultima hujus mensis julii Aquis coram viro spectabili Domino Philippo de Sanguineto Comite Altimontis Provincie et Forcalquerii Senescallo, et aliis diebus sibi per dictum dominum Senescallum assignatis ad audiendum ea que dicto domino Senescallo eis placuerit explicare ac etiam ordinandum et faciendum nomine universitatis predicte, ac promittendum omnia universa et singula que dicto dom. Senescallo placuerit ordinare et precipere Sindicis memoratis, et mandatum predicti Domini Senescalli in omnibus et per omnia adimplendum juxta mentem et seriem literarum predictarum. Et ad omnia universa et singula supradicta peragenda promitenda et ordinanda dicti homines in unum congregati, nominibus quibus supra dederunt dictis eorum et dicte universitatis Sindicis plenam generalem specialem liberam ac omnimodam potestatem et speciale mandatum et cuilibet in solidum eorumdem. Promittentes dicti homines constituentes in unum congregati nominibus quibus supra dicto domino Judici et michi notario infrascripto ut persone publice stipulantibus et recipientibus vice et nomine omnium quorum interest et interesse poterit in futurum, se ratum gratum et firmum perpetuo habituros quicquid per dictos eorum et dicte universitatis Sindicos actum, dictum ordinatum et promissum fuerit de mandato et ordinacione dicti domini Senescalli ac eorum quemlibet in solidum, et eosdem Sindicos et quemlibet in solidum relevare ab omni honere satisdationis et ipsos relevantes judicatum solvi cum suis clausulis universis sub ypotheca rerum et bonorum universitatis predicte. Et prodictis eorum Sindicis et quolibet in solidum penes predictum dominum Judicem meque dictum notarium nomine quo supra stipulantes et recipientes se constituerunt fidejussores et principales pagatores de rato habendo et judicato solvendo et

sub ypotheca qua supra. Et insuper dictus dominus Judex, qui in predictis omnibus presens fuit, suam auctoritatem interposuit judicariam pariter et decretum.

De quibus dicti Comunales nominibus ipsorum et dicte universitatis pecierunt sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Actum fuit Digne in platea ante curiam reginalem in presentia et testimonio venerabilis viri domini Petri de Ponticio pretoris dicti loci, fratris Hugonis Fabri de Draguignano fratris hospitalis sancti Joannis Jerosolimitani, magistri Bertrandi Gaufridi notarii de Colobrosio, bajulie Sedene habitatoris Digne, nobilis Isnardi de Romolis, de Antrangelis et Rnymundi Clariani de Pilo testium ad hec vocatorum et rogatorum.

Et mei Jacobi de Orto de Sedena notarii publici et vice notarii curie comunis Dignensis a Serenissimo principe Domino Roberto felicis recordacionis Rege Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituti, qui requisitus hanc cartam scripsi et signo meo solito signavi.

CX.

APPEL

CONTRE UNE CRIÉE DU BAILLI.

1348, 16 avril. — Parch. Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. XLVIII die XVI mensis aprilis prime indictionis, ex tenore hujus instrumenti universis et singulis notum fiat tam presentibus quam futuris presens instrumentum inspecturis ac etiam audituris,

Quod coram nobilibus et circumspectis viris Dom. Jacobo de Castronovo Bajulo, et Johanne de Tabia Judice curie reginalis Digne, in dicta curia pro tribunali sedentibus, constituti Isnardus Ayme et Johannes Marro, draperii, Comunales universitatis dicte civitatis Digne, nominibus eorum propriis et vice et nomine dicte universitatis et singularum personarum ejusdem, et exhibuerunt et presentaverunt cisdem Dom. Bajulo et Judici quandam

papiri cedulam scriptam appellationem infrascriptam continentem, dicentes petentes et requirentes ac etiam appellantes et protestantes sic et prout in dicta cedula continetur, quam legi et publicari petierunt coram dictis Dom. Bajulo et Judice, cujusquidem cedule tenor per omnia sequitur et est talis : "

Cum utriusque juris civilis et canonici summa prudentia contra iniquitatem et impericiam judicantium agravatis per ipsos et indebite opressis satis bonne providerit circa ipsorum judicantium injuriam de communi appellacionis remedio sitque ita quod vos Dom. Jacobus de Castronovo Bajulus et Johannes de Tabia Judex Digne nuper die xv presentis mensis aprilis notificaveritis Isnardo Ayme Johanni Marroni et Guillelmo Grassi Comunalibus civitatis Digne ac dom. Raymundo Durandi jurisperito, mag. Stephano Audeberti, Petro Mercaderii, notariis, nobili Petro Boni Aperioculos et pluribus aliis probis civibus et consiliariis dicte civitatis, in vestrorum Dom. Bajuli et Judicis presentia existentibus quasdam literas clausas et parvo sigillo Dom. Vallis-Saltus comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescalli ut dicebatis sigillatas recepisse tenoris et continencie subsequentis, audito veraciter quod nisi castro Vinadii de auxilio celeri succurratur de amissione ipsius apertius dubitatur, vobis districte precipiendo mandamus quatenus statim receptis presentibus cum toto exforcio jurisdictionis vobis comisse nulla mora facta ulterius ad castrum hujusmodi accedatis ad quod subditi vestri non debeant resistere, cum in hiis eorum causa et defensio agi lucide videatur et facilis eorum destructio noscitur et vicinorum eorum potentia conteratur, paratos nos offerentes reginales literas obtinere pro pretextu impendendi per eos in hac parte auxilii nullum eis vel ipsorum heredibus prejudicium in posterum generetur supra quibus officialibus Castellane et Pugeti Theniati literas nostras similes presentibus destinamus cauti ne in hiis comittatis negligenciam vel deffectum.

Data Sab. sub parvo nostro sigillo die XIII aprilis prime indictionis.

Ad quarum quidem litterarum execucionem vos supradicti Dom. Bajulus et Judex fieri fecistis in civitate Digne preconizacionem sub hac forma :

Mandamentum est Dom. Johanne Regine Jerusalem et Sicilie et sui Bajuli quod omnis homo aptus ad ferendum arma a quatuordecim annis usque ad sexaginta sit crastina die in platea cum armis suis et sequatur Dom. Bajulum ad partes Vinadii pro sucurrenda terra dicti loci et aliam terram reginalem que per emulos reginales invaditur, et hoc sub pena corporis et averis.

Quibus omnibus supradictis auditis supranominati Comunales et consiliarii ibidem presentes petierunt dictas litteras legi et publicari et ipsis lectis et publicatis incontinenti predicti Comunales et consiliarii unanimiter dixerunt et proposuerunt quod salva reverencia Excellencie reginalis et ejusdem Dom. Senescalli comitatuum predictorum cui semper reverenter obedire ad ea que tenentur et numquam contradicere ut fideles subjecti volunt et intendunt, attento tenore dictarum litterarum ab ipso D. Senescallo ut dicitur emanatarum, vos dicti Dom. Bajulus et Judex supradictam preconizationem in ipsarum exequtionem facere fieri non debuistis contra universitatem aut alias singulares personas civitatis supradicte, cum nec ipsa universitas, nec singulares persone ejusdem ad mandata in prescriptis literis contenta astringerentur, nec etiam credebant dictum Dom. Senescallum velle ipsam universitatem seu ejus personas singulares ad ipsa mandata specialiter astringi, nam si hoc voluisset illud predictis D. Senescallus expressisset et sigillo ipsius Senescallie autentico ipsas literas muniri ut est moris in talibus jussisset et preconizationem inde faciendam et penam propter ea imponendam declarasset; verum quia vos Dom. Bajulus et Judex supradictis ipsis causis supra expressatis non attentis nec diligenter consideratis ut debebatis supra dictam preconizationem nobis seu aliis dicte universitatis non vocatis nec requisitis minime debite salva verum gracia fieri fecistis contra formam et tenorem ipsarum litterarum eas interpretando et mandatum etiam in ipsis contentum excedendo in magnum prejudicium et gravamen ipsius universitatis et singularum personarum ejusdem ideo nos Isnardus Ayme et Johannes Maronis Comunales actores seu defensores ipsius universitatis supradicte, sentientes propter ea dictam universitatem et nos ac

singulares personas civitatis supradicte propter dictam preconizationem et ipsarum litterarum excessivam exequtionem et penam in ea contentam per vos contra mentem et tenorem prefatarum literarum factam et impositam multiplicer agravatos timeamusque nominibus quibus supra et causis predictis in futurum fortius agravari. Ea propter ex causis supra expressatis quas etiam nunc exprimimus et pro expressatis et repetitis habere volumus et pluribus aliis suo loco et tempore proponendis, dicimus nominibus supradictis dictam preconizationem factam in exequtione dictarum litterarum et penam per vos contra mentem et seriem earumdem vestro proprio motu et sine cause cognitione impositam et in prefatam preconizationem contentam esse nullas et si que sunt, quod non credunt, ipsas dicunt ex causis predictis indebitas, injustas et iniquas et propterea ab ipsis vestris preconizatione et penarum impositione et aliis factis et executis per vos tamquam injustis indebitis et iniquis et ipsarum qualibet citra aliquale consensum per nos prefatis literis exhibendum, nos sepedicti Isnardus et Johannes Comunales actores seu defensores dicte civitatis nomine nostro proprio et ipsius universitatis ac singularum personarum ejusdem prout nostrum et ipsarum interest et interesse poterit quoquomodo in futurum in hiis scriptis appellamus eo meliori modo et forma quibus de jure vel de consuetudine dignoscitur pertinere. In casu tamen quo ad ipsum D. Senescallum aliqualiter presens appellatio non pertineat seu ipse de ea cognoscere nollet aut non posset, eo tunc nos predicti Comunales appellamus seu per viam supplicacionis recurrimus et appellare et recurrere volumus ad SS. N. D. Johannem Dei gratia Jerusalem et Sicilie Reginam seu ejus auditores per eam ad causas appellationum destinatos seu destinandos et ad illum seu ad illos ad quem seu ad quos poterit seu debebit pertinere, petentes nos prefati Comunales quibus supra nominibus cum quanta decet instancia iterum et iterum sepe sepius et instanter apostolos seu litteras dimissorias cum quanta decet instancia una cum processu seu actis inde factis nobis concedi et tradi solemniter protestantes quibus supra nominibus quod per nos non stat neque stabit quominus dictos

apostolos seu literas dimissorias supra per nos petitos et petitas recipiamus si nobis tradantur. Si tamen supradicta eorum appellacio non admittatur aut apostoli petiti denegentur sive non tradantur ipsi solemniter protestant de eorum dampno et interesse et penam contra judices appellacionem admittere et apostolos concedere et dare indebite recusantes a jure imposita exhibentesque nos predicti Comunales nominibus supradictis etiam vobis D. Bajulo et Judici in quantum possumus de jure et debemus ne iterum pendente dicta appellatione in prejudicium nostrum aut dicte universitatis seu singularum personarum ejusdem et jurisdictionis contemptum illius seu illorum ad quem seu ad quos appellatur intemptetis aut innovetis atemptari seu innovari quovismodo permittatis, et ad majorem securitatem pariter et cautelam nostram et ipsius universitatis et singularum personarum civitatis ejusdem nos ipsam universitatem personas et bona nostrorum et dicte universitatis ac singularum personarum ejusdem submittimus protectioni dicte D. nostre Regine sic et prout melius possumus et debemus. De quibus omnibus supradictis una cum responsione dictorum Dom. Judicis et Bajuli petimus nobis et dicte universitati fieri publicum instrumentum et publica instrumenta tot quot erunt necessaria que possint creari refici et meliorari consilio cujuslibet sapientis facti substancia in aliquo non mutata.

Et dicti D. Bajulus et Judex dictam appellacionem non admiserunt cum ipsi in hac parte sint meri exequtores et a mera exequtione regulariter appellari non potest.

Actum fuit Digne in curia supradicta in presencia et testimonio magistrorum Stephani Rastiguelli not. de Rellana, Jacobi Elie not. de Corbonis, Stephani Audiberti et Petri Mercaderii not. de Digna testium ad hec vocatorum, et mei Jacobi de Orto vice notarii dicte curie et not. publici de Sedena a SS. Pr. D. Roberto felicis recordacionis Rege Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituti qui requisitus per dictos Comunales quibus supra nominibus hanc cartam eis scripsi in formam publicam redegi meoque signo solito signavi eamdem in testimonium premissorum.

CXI.

CRIÉE DU BAILLI.

1350, 1er octobre. — Parch. Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. L. die XXI mensis octobris ind. X, Notum sit cunctis presentibus et futuris quod instantibus et requirentibus discretis viris mag. Petro Bertrandi, phisico, Lud. Giraudi et Audiberto Ariberti notariis, Comunalibus civitatis Dignensis, eorum nominibus propriis ac vice nomine universitatis predicte nobilis et circumspectus vir Dom. Raimundus de Usessia, miles Bajulus curie regie et reginalis civitatis predicte in ipsa curia more majorum pro tribunali sedens, una de consensu et voluntate Rev. in Christo Patris et D. D. J. Dei et sedis apostolice gracia Dignensis Episcopi, ac etiam consilii ejusdem civitatis ad invicem propterea congregati precepit et injunxit Petro Payani nuncio et preconi publico prenominate civitatis presenti audienti et intelligenti quatenus preconizatum vadat ac divulgatum ad sonum tube per civitatem Digne ut moris est et per loca consueta preconizationem subscriptam et inde relationem faciat condecentem. Cujus quidem preconizationis tenor talis est ut ecce :

Mandamentum est Dominorum nostrorum Regis et Regine Jerusalem et Sicilie ac D. Dignensis Episcopi et eorum Bajuli, quod nulla persona cujuscumque condicionis existat civitatis Digne aut habitans in eadem dare presumat seu debeat vinum aliquod merum nec linifactum aut cujuscumque alterius generis logateriis seu logatariis, neo facere debeant per quempiam vinum linifactum sive meranserum nisi dumtaxat ad usum famulorum suorum seu famularum suarum tantum et hoc sub pena solidorum centum pro quolibet et vice qualibet et amissionis vini quarum medietas curie predicte aplicetur et alia accusanti.

Quiquidem nuncius et preco paulo post rediens retulit

michi notario subscripto se supradictam preconisationem fecisse per civitatem Digne predictam et loca consueta ut moris est prout supra habuit in mandatis.

De quibus omnibus et singulis supradictus et prenominatus mag. Ludovicus Giraudi nomine suo proprio et nomine universitatis predicte petiit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium subscriptum.

Actum Digne infra capitulum curie predicte coram testibus presentibus ad hec specialiter vocatis et rogatis scilicet mag. Imberto de Regio, notario, Guillelmo Massa Digne, Petro sancti Jeorgii subvicario dicte civitatis, et me Johanne de Rochacio notario publico in comitatibus Provincie et Forcalquerii autoritate reginali constituto et nunc curie comunis Dignensis vice notario, qui requisitus et rogatus fui hanc cartam publicam scripsi et signo meo consueto signavi.

CXII.

IXe STATUT DE L'ÉGLISE DE DIGNE,

FONDÉ PAR L'ÉVÊQUE JEAN PISCIS, ET SON CHAPITRE.

1356, 12 avril. — Gass. et Taxil.

Statutum factum in ecclesia Dignensi per Rev. in Christo Patrem D. D. J. Dei gracia Dignensem Episcopum, et Capitulum ecclesie Dignensis, anno Domini M. CCC. LVI.

Nos J. Dei gracia Dignensis Episcopus, Johannes Archidiaconus, Bertrandus Aperioculos, Guillel. de Romolis, Bertrandus Garangam, Jacobus Roberti, Bonif. Dodoni, et Petrus Jordani, omnes Canonici ecclesie Dignensis,

Attendentes quod secundum antiquum, est in nostra ecclesia Dignensi diutius observatum, quod fructus primi anni præbendæ cujuslibet novi Canonici, fabricæ ecclesiæ, juxta moderationem per Sedem Apostolicam editam, applicentur;

Et considerantes, quod illi, qui priores et potiores gradus, et reditus in ipsa ecclesia obtinent, majorem debent eidem ecclesiæ commoditatem offerre;

Ideo in nostro generali Capitulo, ut moris est, congregati,

I. Statuimus et eciam ordinamus, pro necessitate et utilitatee dictæ ecclesiæ et capituli, quod fructus primi anni Præpositi, Archidiaconi et Sacristæ, in ante et in futurum assumendi, et assumendorum, juxta moderationem apostolicam supradictam, pro medietate fabricæ predictæ ecclesiæ, pro canonicalibus distribucionibus faciendis, applicentur; renovantes prædictos Præpositum, Archidiaconum et Sacristam a prestatione sex librarum ad quos tenebantur pro faciendis distributionibus canonicalibus juxta antiquum statutum ipsius ecclesiæ, quod quantum ad hoc ex certa scientia revocamus.

II. Item statuimus et etiam ordinamus, quod qui nominati et deputati erunt ad cantandum in magnâ missâ evangelium seu epistolam, debeant celebranti inservire dum vestiatur, et inter se invicem etiam inservire, et adjutorium præstare sub pæna duorum denariorum.

III. Item statuimus et ordinamus quod Canonici residentes teneant capitulum semel in septimana videlicet feria sexta, et quod quilibet Canonicus sit in capitulo cum habitu suo, facta elevatione corporis Christi majoris missæ incontinenti, et quod quilibet qui erit in capitulo, pro capitulando, dum tamen sit infra sacros, recipiat illa die duodecim denarios monetæ currentis, et qui absens fuerit in duobus solidis puniatur et quod nichil recipiat illa die, et media pars dictæ pænæ detur illis qui essent in capitulo, et alia in oleo pro duobus lampadibus B. Johan. Chrysostomi et Magdalenæ.

CXIII.

OBLIGATION

SOUSCRITE AU NOM DE LA COMMUNAUTÉ PAR LES COMINAUX ET AUTRES HABITANTS.

1358, 11 septembre. — Parch. aux Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. LVIII. die XI mensis septembris XII indict. Noverint universi et singuli presentes pariterque futuri hujus instrumenti publici mentem et seriem inspecturi, quod infra capitulum curie regie et reginalis ac communis civitatis Digne, existentes mag. Petr. Secundi, Audebertus Ariberti, Petrus Sancti Martini, notarii, Cominales civitatis Digne, Johannes Ayme, Ludovicus Giraudi, Johannes Michaelis, Isnardus Gauterii, Raym. Ayroardi, Symonnetus Marronis, Paulonus Savini, Guill. de Corbonis, Raymundus Feraudi, Jacobus Moguerii, Johannes Boneti, Bertrandus de Marculpho, Isn. Ayme, Raymundus Peleti, Audibertus Gronhi, Antonius Gronhi, Bertrandus Rauqueti, Bonifacius Damiani, Jac. Bonarde, Raymundus de Corbonis, Guillelmus Galhe, Franciscus Garcini, Raymundus Dozoli, Poncius de Barolis, Joh. Filioli de Solhelabuaus, Antonius Dosoli, Bertholomeus Grossi, Jacobus Giraudi, Jordanus Vesiani, Guillelmus Gralha, Stephanus Lantelmi, Torchatus Antiqui, Joh. Filioli, Guidetus Aperiocculos, Lud. Cossoni, Ludovicus Gronhi, Franciscus Durandi, mag. Imbertus de Stagno, Jac. Arnaudi, Petrus Jeorgii et Petrus Boisoni, homines de Digna, omnis simul et quilibet ipsorum in solidum, tam nominibus ipsorum propriis quam universitatis predicte de Digna, unanimiter et concorditer et nemine discrepante, confessi fuerunt et in veritate et ex certa scientia recognoverunt publice nobili Trauqueto Francisci de Florentia presenti et interroganti, se ab eo habuisse et recepisse causa boni veri mutui gracie et amoris florenos auri de Florencia centum septuaginta.

Renunciantes quilibet ipsorum in solidum exceptioni dictorum centum septuaginta florenorum non habitorum

nec receptorum et eis non traditorum et numeratorum causa predicta, et spey future numerationis et receptionis ac etiam traditionis et exceptioni doli mali in factum conditioni et sine causa, vel ex juxta causa, aut metus vite et omni alii exceptioni omnino renunciantes.

Quosquidem florenos centum septuaginta prenominati homines nominibus ipsorum propriis et universitatis prefate, et quilibet eorum in solidum, bona fide et sine fraude sub ypotheca et obligacione omnium et singulorum bonorum suorum presencium et futurorum ac universitatis jamdicte datos et solutos promiserunt et convenerunt dicto Trauqueto presenti et solempniter stipulanti vel ejus certo nuncio aut procuratori ubicumque fuerunt requisiti in puris denariis et non in rebus quibuscumque extimatis vel eciam extimandis nec in denayriatis in proximo venturo festo beati Ylarii, cum omnibus expensis dampnis gravaminibus mestabiis et disturbiis inde paciendis faciendis et sustinendis quoquomodo in judicio quocumque et extra lapso termino supradicto in quacumque curia seu in quibuscumque curiis, vel extra, infra comitatus Provincie et Forcalquerii occasione et causa dicte peccunie in totum vel in parte recuperande, habende et exigende, ut est, eundo, redeundo, playdisando vel litigando, denarios impruntando sub usurio, vel aliter, nuncium seu nuncios, litteram seu litteras transmittendo, advocatum seu advocatos, notarium seu notarios, procuratorem seu procuratores conducendo, aut quocumque alio modo dampna expensas faciendo vel sustinendo, et super ipsis dampnis expensis disturbiis credere quilibet eorum in solidum promiserunt dicto Trauqueto seu ejus procuratori solo simplici verbo sine testibus et litigio, juramento, instrumento et quolibet genere probacionis omni judiciali taxacione sublata et onus probandi per pactum remittendo.

Supponentes se dicti homines supranominati omnes simul et quilibet eorum in solidum gratis et sponte per pactum expressum solempni stipulacione vallatum specialiter et expresse juridictioni et cohercioni curiarum infrascriptarum videlicet curie Digne regie et camere racionum Aquensis et curie Dom. nostri Pape seu ejus camerarii vel

auditoris vel ejus locumtenentis, sive curie camere Dom. nostri Pape. Et qualiter juridictioni et cohercioni cujuslibet alterius curie ecclesiastice vel secularis infra comitatus Provincie et Forcalquerii, in qua dicti debitores seu alter eorum invenientur seu inventus fuerint seu fuerit, sive etiam conventi seu conventus, itaque una curia electa, nichilominus ad aliam curiam redire possit creditor supradictus seu ejus procurator, nullum eidem propter electionem hujusmodi prejudicium generando.

Et per pactum expressum solempni stipulacione vallatum predicti in quantum debitores constituerunt ultro et sponte procuratores contra eosdem et quilibet eorum in solidum, videlicet mag. Alamannum Bartholomei Provincie thesaurarium Dardanum Johannis, Affum Perini et Philippum Martelli de Florentia habitatores de Avinione, et quilibet eorum in solidum, licet absentes tanquam presentes cum omnimoda potestate comparendi ipsorum constituencium nominibus in curiis supradictis vel altera earumdem, et predictum debitum confitendi, litteras seu excommunicationis sententiam contra constituentes eosdem petendi et alia omnia universa et singula dicendi impetrandi et procurandi contra eosdem constituentes occasione et pretextu dicte peccunie exigende et recuperande ab eisdem constituentibus lapso dicto termino et debito hujusmodi non soluto, volentes habituros gratum et ratum atque firmum quidquid per dictos procuratores seu alterum eorum actum et gestum impetratum seu obtentum contra eosdem constituentes extiterit, occasione recuperande peccunie suprafate, ipso ut premittitur lapso termino et debito non soluto.

Et predicta omnia suprascripta universa et singula sicuti et quemadmodum superius dicta sunt et expressa, necnon eciam et omnia et singula infrascripta in hoc instrumento contenta facere, attendere et adimplere et inviolabiliter observare et hostagia ubicumque fuerint requisiti tenere et ab hostagiis non discedere quamquam bona eorum in scriptis offerrent, non dando bona sua, nisi ad incantum, sub omni renunciacione pariter et cautela et omnium bonorum suorum et dicte universitatis presencium et futurorum obligacione ex pacto expresso

promiserunt dicti debitores quilibet in solidum et sponte corporaliter juraverunt.

Renunciantes dicti debitores et quilibet in solidum per pactum expressum et solemni stipulacione vallatum judiciis quinquennalibus viginti dierum et quatuor mensium, et per pactum oblationi et petitioni libelli et omni petitioni, vel supplicacioni et translatui hujus instrumenti vel note et beneficio feriarum, messium et vendemiarum ac terminis curie decem quinque et trium dierum, et juri dicenti remissionem in contractibus fieri non debere et legi si convenerit de juridictione omnium judicum; jurique dicenti : conventus coram non suo competenti judici respondere non tenetur, et juri dicenti : ubi judicium inceptum est ibidem finiri debet, ac nove constitutionis beneficio de duobus reis debendis, epistole divi Adriani, forique privilegio, et demum omni alii juri canonico et civili quo contra predicta vel aliqua predictorum venire possent, vel aliquidem infringere seu revocare de predictis aut tueri in aliquo semetipsos.

Demumque fuit actum inter ipsos sollempni stipulacione vallatum quod presens instrumentum possit dictari corrigi reffici et emendari ac meliorari extractum de cartulario vel non extractum, productum vel non productum semel et pluries dictamine unius vel plurium peritorum quousque obtineat plene roboris firmitatem, addendo clausulas vel minuendo, facti tamen substantia non mutata.

De quibus omnibus universis et singulis supradictis dictus Trauchetus peciit sibi fieri publicum instrumentum seu publica instrumenta et tot quot habere voluerint et sibi fuerint opportuna per me notarium infrascriptum.

Actum in capitulo curie regie et reginalis Digne, presentibus testibus, ad premissa vocatis et specialiter rogatis, nob. viro Dom. Guillelmo Piole jurisperito de Sedena judice nunc Digne et Matheo Graciani de Pedona notario Digne.

Et me Faraudo Audeberti de Alosio, notario puplico auctoritate reginali in comitatibus Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis constituto, qui nunc notariatus tabularii communis civitatis Digne fungens officio premissis omnibus dum agerentur interfui et inde hoc

instrumentum publicum scripsi et signo meo solito in verum testimonium omnium premissorum.

Au dos se trouve l'acte de quittance :

Anno Domini M. CCC. LVIII die XXVII mensis januarii nob. Thegia de Girardinis, procurator et procuratorio nomine retrospecti Trauqueti Francisci prout de sua procuratione constat quodam puplico instrumento scripto manu magistri Teste filii Tresii notarii puplici in presentia mei notarii et testium subscriptorum, habuit et recepit numeracione continua per manus Petri Secundi de Digua retroscriptos centum septuaginta florenos auri, et propterea idem nob. Thegia de ipsis reputans se contentum dicto nomine prefatum Petrum solventem et per eum retroscriptos debitores de dicto debito aquiciavit et absolvit et in signum vere et perfecte solucionis eidem Petro realiter tradidit presens instrumentum abcisum quod vult deinceps carere omnis roboris firmitatis et eciam eidem tradidit dictum instrumentum procurationis cujus vigore habuit et recepit dictum debitum.

Item habuit et recepit dictus nob. Tegia a dicto Petro Secundi ratione expensarum per eum inde factarum peccunie quantitates subscriptas pro causis subscriptis videlicet pro pretio presentis instrumenti unum florenum pro pretio instrumenti dicte procurationis solid. V^t pro prima littera a curia camere emanata et salario latoris ipsius solid. duodecim, pro secunda littera sol. IX et pro salario procuratoris florenum unum cum scriptura presenti.

Que scripsi ego Johannes Rehuti notarius puplicus in comitatibus Provincie et Forcalquerii auctoritate regia constitutus ad requisitionem parcium predictarum in presentia et testimonio nob. Bernardi de Summaya Flor. de Johanne de Floren. Petri Isn. de Collimarcio necnon testium aliorum specialiter vocatorum et signo meo consueto signavi.

CXIV.

DONATION

FAITE A LA VILLE PAR N. LOUIS D'ESPARRON.

1361, 12 novembre. — Parch. Arch. de Digne.

In nomine Domini nostri Jesu Christi amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo sexagesimo primo die duodecimo mensis novembris. Noverint universi et singuli presentes pariter que futuri quod nobilis Raym. de Sparrono Dominus de Bellagarda major ut suo asseruit juramento prestito prius ad sacra Dei evangelia corporaliter per eumdem annis quatuordecim, nullumque tutorem seu curatorem habens ut asseruit auctoritate licencia assensu et consensu magnifici viri domini Elziarii de Auraysono militis Domini ipsius loci et nobilium domicellorum Johannis et Merreaudi de Auraysono avuncnlorum suorum ibidem presentium volentium autorizantium et consencientium et ad infrascripta omnia plenos assensum et consensum ac autoritatem prestantium, atendens et considerans idem nobilis Raymundus ut dicebat plura grata servicia et beneficia per eum recepta a civis et incolis civitatis Digne et que exinde recipere sperat, attentisque pluribus aliis de causis suum animum digne comoventibus ad infrascripta facienda grato et liberali animo dedit cessit et concessit titulo pure et perfecte ac irrevocabiliter donationis que dicitur inter vivos et que ob nullam ingratitudinis causam minime revocari possit nobilibus Isnardo Aymes et Johanni de Rochacio domicellis ac Petro Georgii Cominalibus civitatis predicte necnon nobilibus Ludovico Giraudi, Isnardo Gauterii et Ludovico Durandi domicellis magistris Petro Sancti Martini et Audiberto Ariberti notariis ac Stefano Lantelmi de Digna consiliariis ipsius civitatis presentibus stipulantibus et recipientibus nominibus eorum propriis ac nomine et vice omnium et singulorum civium et habitantium ejusdem civitatis videlicet omnes fructus redditus jura proventus et obventiones

quos que et quas idem dominus Raymundus donator predictus percipit et percipere consuevit infra civitatem territorium et burgum Digne et que ad eumdem nobilem Raymundum donatorem infra annum unum continuum et completum dumtaxat incoandum et numerandum a festo sancti Johannis-Baptiste proxime venturo in antea usque aliud festum sancti Johannis-Baptiste tunc proxime sequens cum omnibus perceptionibus et aliis juribus locari solitis per ipsum nobilem Raymundum donatorem et suos antecessores et predecessores sive consistant ipsi redditus et proventus jura et obventiones in cocciis leddis debitis in diebus foris aut in aliis diebus feriatis vel non feriatis aut in aliis juribus suis dedit in quantum prefatus nobilis Raymundus donator jura obventiones fructus redditus et gausidas ipsius anni tempore et spacio, ut supra tangitur, dumtaxat durante et non ultra cum omnibus emolumentis et perceptionibus prefatis Comunalibus et consiliariis quibus supra nominibus stipulantibus et recipientibus ad habendum tenendum locandum vendendum aut quodcumque alienationis genus faciendum ipso durante unius anni tempore et non ultra promitens nichilominus idem donator per stipulationem solemnem et sub obligatione omnium bonorum suorum presentium et futurorum rem supra donatam cum omni jure percipiendi eadem salvare et defendere ab omni molestia et litigio ex personis quibuscumque et sibi teneri de omni evicto e evictione universali et particulari cum restitutione omnium expensarum de quibus expensis idem nobilis donator sibi credere promisit solo vel suorum verbo simplici sine juramento testibus et alia quacumque probacione.

Et inde pro premissis atendendis complendis et inviolabiliter observandis idem nobilis donator, sponte et per pactum se et bona sua omnia presentia et futura submisit viriliter cuilibet curie ecclesiastice et seculari, constituens se idem donator rem supra donatam cum juribus percipiendi eamdem amodo precario nomine possidere quousque de eadem donatarii ipsi possessionem corporalem aprehenderint quam aprehendere et demum continue retinere possint et valeant auctoritate propria licentia ipsius donatoris aut alterius pretoris vel judicis seu cujus-

vis alterius persone minime expectata seu requisita, et predictam donationem et omnia et singula supra et infra scripta in hoc presenti publico instrumento contenta firmam ratam gratam et illibatam firma rata grata et illibata habere ac tenere perpetuo illamque attendere et complere et non contra dicere facere vel venire de jure vel de facto nec venienti contra in aliquo consentire nec eam revocare aliquo tempore promisit et ad sancta Dei evangelia scriptura per eum corporaliter tacta juravit. Renuncians exinde idem nobilis Raymundus donator sub dicti juramenti virtute in premissis omnibus juri dicenti donationem gratis factam ob ingratitudinem posse revocari et alio donatore vergente ad inopiam et etiam in qua ratione posset apponi aliqualis deceptio sive dolus donationem ipsam posse rescindi sui fori privilegio et legi si convenerit et legi dicenti in contractibus remissionem fieri non debere ff. de juridictione omnium judicum beneficio minoris etatis et restitutionis in integrum et demum omni alii juri canonico et civili quibus contra premissa vel aliquid premissorum venire posset aut se in aliquo defendere seque tueri et quod per eum aliter dici vel allegari minime valeat quam hoc presens instrumentum denotat.

Et de predictis omnibus iidem Comunales et consiliarii quibus supra nominibus instrumentum sibi fieri postularunt ad melius documentum.

Actum Digne in domo nobilis Ludovici Giraudi predicti, presentibus testibus vocatis et rogatis Scymone Vassali habitatore Forcalquerii, Guillelmo Reynaudi et Johanne Amelii de Aygleduno, Vincentio Fornellarii et Petro Robaudi de Podio Michaelle meque Petro Roche de Mariaudo publico auctoritate reginali notario in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto qui in premissis omnibus una cum memoratis testibus dum agerentur presens fui premissaque legi et publicavi et requisitus in hanc formam publicam hanc cartam redegi et manu mea propria scripsi signoque meo solito signavi.

CXV.

LETTRES

DU SÉNÉCHAL ROGER DE SAINT-SÉVERIN.

I. 1361, 3 janvier.[1] — Parch. Arch. de Digne.

Rogerius de Sancto Severino, Comes Mileti et Terre nove comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus, Officialibus regie et reginalis curie civitatis Digne ad quos spectat et prius pervenerint eorumque cuilibet vel locumtenentibus eorumdem presentibus et futuris salutem et dilectionem sinceram.

Pro parte universitatis hominum civitatis predicte fuit nobis noviter attentius supplicatum ut cum dicta universitas exausta pecunia ob expensas varias factas et passas necessario tempore retroacto non valeat de presenti ad fortificationem ipsius intendere, dignaremur et benigne concedere revam imponendi subscriptam ad opus dicte fortificationis tantummodo convertendam et ad quadriennium a die imposicionis ipsius in antea numerandum et non ulterius duraturam, videlicet de qualibet cupa vini vendenda ad minutum in civitate Dignensi predicta octava pars recipiatur pro reva mensuras minutas de parte minuendo, octava dicta cupa, ut non graventur exteri vinum ementes, in grosso in suo stabilitate manente.

Quibus supplicationibus attentis premissis, benagnum prebentes assensum dictam revam quod possint imponere, ut est dictum, licenciam tenore presencium de gracia duximus concedendam, quare volumus et vobis mandamus regia et reginali auctoritatibus quibus fungimur, quatenus dictam universitatem juxta nostram concessio-

---

[1] L'acte de présentation de cette lettre du Sénéchal est à la date du 7 janvier 1361. Les Cominaux Isnard Aymes et Pierre Georges se présentent devant le Bailli Jean Trenaque de Faucon, et requièrent la publication et l'exécution de la lettre ; ce que le Bailli s'empresse de leur accorder.

nem predictam permittatis revam ipsam imponere et levare durante quatriennio antedicto absque condicione quacumque, hiis pro cautela remanentibus presentanti.

Data Nicie sub sigillo nostro proprio in absencia magne senescallie quo utimur per virum Nobilem Dominum Johannem Secarium de Salerno militem juriscivilis professorem magne regie et reginalis curie magistrum racionalem majorem et secundarum appellationum judicem comitatuum predictorum, anno Domini millesimo tricentesimo sexagesimo primo die III mensis januarii XV ind.

II. 1362, 14 septembre.[1] — Or. sur pap. Arch. de Digne.

Rogerius de Sancto Severino Comes Mileti et Terre nove comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Officialibus curie reginalis civitatis Digne ad quos spectat et eorum cuilibet vel loca tenentibus eorumdem salutem et dilectionem sinceram.

Pro parte universitatis hominum dicte civitatis Digne fuit nobis noviter supplicatum ut cum ipsa universitas tempore guerre plures sustinuerit expensas tam pro stipendiis Domini de Auraysono olim Capitanei in ipsa Bajulia Dignensi per meum predecessorem in dicto senescallie officio ordinati pro fortificatione reparatione et custodia fortaliciorum ipsius Bajulie quam pro recollectione et assignatione tallie unius floreni pro foco in generali consilio Draguiniani nuper congregato per nos ordinate et aliqua castra dicte bajulie videlicet: castra de Pratis, Champorcino Tannarono, Roccabruna, Rocha rossa, Drasis, Suelha, Sancto Georgio, Sargaino, Hospitaleto et Malis Messibus ac de Ozeda, Bellojoco, Gaveda, Marculpho, Euseria et Mostayreto neglexerint et recusent cum dicta civitate in ipsis expensis contribuere sicut cetera castra dicte bajulie fecerunt, dignaremur prenominata castra contribuere recusantia mandare compelli et sub

[1] Cette lettre est sur papier. La présentation n'est qu'à la date du 24 octobre, par le Cominal Fraylin Marant, et devant le Juge Guillaume Role.

formidabili pena ad solvendum pro expensis jam dictis cum ipsis supplicantibus sicut fecerunt alia castra dicte bajulie Raynaudo Bertrandi collectori tallie super hoc imposite et ordinate.

Quocirca volumus et vobis reginali auctoritate qua fungimur expresse precipimus et mandamus quatenus vocatis in vestri presencia qui fuerint propter ea coercendi quoscumque venientes solvere ex predictis expensis ad solvendum et contribuendum cum ipsis supplicantibus mediante justicia viriliter compellatis. His oportune inspectis remanentibus presentanti.

Data Aquis per virum nobilem dominum Ludovicum de Tabia jurisperitum magne reginalis curie magistrum rationalem majorem et secundarnm appellationum judicem comitatuum predictorum anno Domini millesimo ccc. LXII die XIV septembris XV indicionis.

CXVI.

ADJUDICATION

D'UNE RÊVE DU BLÉ ET DU VIN.

1362, 9 octobre. — Parch. Arch. de Digne.

Anno Domini millesimo ccc. LXII die IX mensis octobris prime indicionis, noverint universi presentes pariter et futuri quod cum quedam patentes litere a magnifico et potente viro Domino Domino Rogerio de Sancto Severino Comite Mileti et Terre nove comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallo emanate a tergo ipsarum sigillo magno seneseallie in cera rubra sigillate quarum quidem literarum tenor est inferius insertus presentate fuerint nobili et sapienti viro domino Guillelmo Piole Judici curie reginalis civitatis Digne per magist. Fralinum Marantini Cominalem universitatis civitatis Digne et deinde in executionem ipsarum preceptum fuerit per dictum dominum Judicem Guillelmo Alhaudi nuncio et inquantatori publico dicte curie quatenus revas contas sive dacias in dictis literis contentas eidem universitati per dictum dominum Senes-

callem concessas inquantare deberet per dictam civitatem Digne et loca consueta ejusdem prout in suscriptione ipsarum latius continetur, quarum quidem literarum tenor per omnia sequitur et est talis ut ecce :

Rogerius de Sancto Severino Comes Mileti et Terre Nove comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus, Officialibus reginalis curie civitatis Digne et ipsorum cuilibet vel locatenentibus eorum et presentibus et futuris salutem et dilectionem sinceram.

Pro parte universitatis hominum dicte civitatis Dignensis, fuit nobis noviter cum instantia supplicatum ut cum universitas ipsa multipliciter sit gravata tam pro sumptibus jam factis et que quotidie in ipsa civitate fiunt requisiverunt et requirunt occurentia presentis temporis quod pro reparacione et constructione meniorum et aliorum fortaliciorum civitatis ejusdem et alia honera minime universitas predicta valeat tolerare, nisi aliqua reva conta seu dacia imponatur ibidem, dignaremur eidem universitati licenciam concedere revam contam seu daciam imponendi subscriptam videlicet quod quelibet persona ipsius civitatis vendens vinum exsolvat dicte uniuersitati pro qualibet cupa vini unum denarium, item quod quelibet persona dicte civitatis pro quolibet sestario bladi seu annone quod moli seu detrictari ad molendina faciet solvat universitati jamdicte denarios duos.

Nos enim ipsorum hominum hiis pensatis temporibus petitionibus annuentes, revam contam seu daciam ipsam usque ad biennium a die dationis presencium in antea numerandum tantum modo et non ultra eis duximus tenore presencium concedendam.

Quocirca volumus et vobis reginali auctoritate qua fungimur earumdem vigore presentium expresse precipimus et mandamus quatenus homines ipsos dictam revam ad predictum tempus imponere et eos exfrui permittatis nullum supra exactione illius inferendo ipsis hominibus impedimentum disturbium seu gravamen, presentibus oportune inspectis remanentibus presentanti durante ipso biennio non ulterius valituris.

Data Aquis per virum nobilem dominum Ludovicum

de Tabia jurisperitum magne reginalis curie magistrum rationalem majorem et secundarum appellationum judicem comitatuum predictorum, anno Domini millesimo CCC LXII die XIII septembris XV indicionis.

Deinde cum dominus magister Fralinus Cominalis nomine dicte universitatis ac de voluntate suorum consociorum et diversorum aliorum proborum hominum dicte civitatis intendat dictam revam liberari facere plus offerenti in ea et eam vendere ad annum unum proximum nomine universitatis predicte fuit preceptum dicto Guill. Ailhaudi nuncio et inquantatori publico dicte curie per magistrum Martinum Campisauri Clavarium et vice judicem dicte curie ad ipsius magistri Fralini requisicionem ut infra sequitur. Tenor dicti precepti per omnia sequitur et est talis ut ecce :

Anno Domini millesimo CCC. LXII die X mensis octobris prime indicionis, instante et requirente magistro Fralino Marantini not. Comunali civitatis Digne, providus vel mag. Martinus Campisauri Clavarius et vice Judex curie reginalis et comunis dicte civitatis precepit et injunxit Guill. Ailhaudi nuncio et preconi publico dicte curie presenti et intelligenti quatenus preconizatum vadat per dictam civitatem et loca ipsius consueta quod omnis et quecumque persona que aliquid dicere seu exire voluerit in reva dicte civitatis, aut etiam videre voluerit vendicionem et liberationem ipsius reve compareat seu veniat die crastina in terciis ante curiam dicte civitatis, dictum si voluerit aliquid in pretio dicte reve ac etiam visum liberationem ejusdem.

Que quidem nuncius et preco retulit michi notario subscripto se dictam preconizationem fecisse prout supra habuit in mandatum.

Quod scripsi ego Petrus Martini notarius dicte curie comunis et signo ipsius curie signavi.

Deinde anno quo supra et dicta die VIII presentis mensis octobris instantibus et requirentibus magistris Fralino Marantini, Audiberto Ariberti notariis et Lioncio Gronhi

Cominalibus universitatis dicte civitatis Digne et nomine ejusdem universitatis ac de voluntate et conscientia certorum proborum dicte civitatis ibidem presencium providus vir magister Martinus Campisauri Clavarius et vice Judex curie reginalis ac comunis civitatis Digne precepit et injunxit dicto Guillelmo Ailhaudi nuncio ac preconi et inquantatori puplico dicte curie presenti et intelligenti ac refferenti seu relacionem facienti ipsam revam inquantasse ac subastasse per tempus legitimum et per loca consueta ejusdem civitatis ad libras centum ad unum annum proximum ad quas eam baptisavit supra dictus magister Fralinus, quatenus iterato ipsam revam videlicet ad unum denarium pro cupa qualibet vini ad *engros* et ad *menut* in dicta civitate vendendi et ad duos denarios pro quolibet sestario bladi seu annone detrictandi et molendi inquantare et subastare debeat in platea ante curiam in presencia populi hic existentis.

Qui quidem nuncius et preco ac inquantator puplicus dicte curie ipsam revam inquantavit et subastavit et eam sic publice inquantando et subastando ad dictas c. libras.

Comparuit ibidem incontinenti Guillemus Lamberti de Digna et obtulit se daturum in dicta reva ad annum unum proximum et completum videlicet ad unum denarium pro qualibet cupa vini que vendetur in dicta civitate ad *engros* et ad *menut* et ad duos denarios pro quolibet sestario bladi seu annone molendi seu detrictandi in dicta civitate libras centum et decem Prov. sine supra inquantu aliquo ipsam revam sic de decem libris augmentando.

Et cum nullus compareret qui se plus daturum offerret in dicta reva fuerunt oblati solidos duos pro libra qualibet qua augmentaret dictam revam de mandato supradicti domini Clavarii et vice judicis et ad requisicionem dictorum Cominalium ibidem presencium cum conscientia et voluntate certorum proborum dicte universitatis ibidem presencium et existentium.

Et incontinenti comparuit magister Petrus Sancti Martini notarius dicti loci et obtulit se daturum in dicta reva libras centum et quindecim Provincie, sic ipsam libram de libris quinque augmentando.

Deinde comparuit magister Petrus Bayoni sartor dicti

loci et ipsam revam posuit ad libras centum viginti Provincie ipsam revam sic de quinque libris augmentando ad rationem de solidis duobus pro libra qualibet.

Deinde cum nullus compareret qui se plus daturum offerret in dicta reva, fuerunt oblati ad requisicionem et de mandato quo supra solidos tres pro libra qualibet qua augmentabitur.

Et incontinenti comparuit Petrus Georgii de Digna et obtulit se daturum in dicta reva libras centum et triginta Provincie ipsam revam sic de x libris augmentando.

Deinde cum nullus compareret qui plus daturum offerret in dicta reva, fuerunt oblati solidos quatuor pro libra qualibet qua augmentaretur.

Et incontinenti comparuit magister Petrus Sancti Martini notarius et dictam revam posuit ad libras cxxxv Provincie, sic ipsam revam de libris quinque augmentans.

Item cum nullus compareret qui se plus daturum offerret in dicta reva fuerunt oblati solidos quinque pro libra qualibet qua augmentabitur.

Et incontinenti comparuit dominus Petrus Georgii qui in dicta reva libras centum et quadraginta Provincie, sic ipsam revam de libris quinque augmentans ad dictam racionem solidorum quinque pro libra.

Deinde cum nullus compareret qui plus daturum se offerret in dicta reva fuerunt oblati in presencia de mandato et ad requisicionem quibus supra solidos sex pro libra qualibet qua augmentaretur.

Item solidos septem.

Item solidos octo.

Item solidos viiii.

Item solidos decem pro qualibet libra qua augmentaretur.

Et incontinenti comparuit dictus Petrus Georgii et obtulit se daturum in dicta reva libras centum quadraginta quatuor Provincie ad racionem dictorum x solidorum pro libra qualibet que extitit augmentatum.

Et incontinenti cum nullus compareret qui se plus daturum offerret in dicta reva fuit liberata et tradita ipsa reva de mandato dicti domini Clavarii et vice judicis et ad requisicionem supradictorum Cominalium, de volun-

tate et conscientia certorum proborum dicte universitatis per supradictum Guillelmum Alhaudi nuncium et inquantatorem publicum dicte curie per tradicionem Baculi videlicet supradicto Petro Georgii presenti et recipienti pro pretio supradictarum centum quatraginta quatuor librarum Provincie nunc currencium, videlicet ad dictam racionem unius denarii pro cupa qualibet vini quod vendetur in dicta civitate ad *engros* et ad *menut* et duorum denariorum pro quolibet sestario bladi seu annone quod detrictabitur in molendinis ipsius civitatis exceptisque de blado officialibus curie et clericis, videlicet a die crastina que erit dies x presentis mensis octobris ipsa die computata in unum annum proximum et completum solvendasque dictas CXLIIII libras Provincie ex pacto Cominalibus dicte universitatis tam presentibus quam futuris de duobus in duobus mensibus pro rata ipsius et quantitate dicte pecunie. Quas quidem CXLIIII libras Provincie promisit dictus Petrus Georgii per se et suos solempniter et sponte tactis scriptis sacrosanctis manu propria corporaliter juravit dictis magistris Fralino Marantini, Audiberto Ariberti notariis et Lioncio Gronhi Cominalibus ipsius universitatis presentibus et sollempniter stipulantibus et recipientibus nomine universitatis predicte dare et realiter solvere pecunia numerata et non in rebus extimatis seu extimandis de duobus in duobus mensibus per solutiones debitas pro rata temporis et dicte quantitate pecunie tam dictis Cominalibus recipientibus nomine dicte universitatis quam etiam Cominalibus futuris sub et cum obligacione sui et omnium bonorum suorum presencium et futurorum et restitucione dampnorum et expensarum faciendarum et sustinendarum per dictos Cominales vel eorum alterum seu per alium nomine dicte universitatis lapsis terminis solutionum predictorum, renuncians dictus Petrus Georgii in predictis omnibus ex certa sciencia et per pactum oblationi et petitioni libelli et libello, terminis curie x et v dierum et IIII mensium et translatui hujus instrumenti sive note et penitus omni alii juri et racioni quibus contra jamdicta vel aliquid de predictis venire posset infringere seu in aliquo revocare.

Ex alia vero parte dicti Cominales nomine universitatis

ipsius promiserunt et sollempniter convenerunt dicto Petro Georgii presenti et stipulanti pro se et suis dictam revam salvare et deffendere eidem ab omni persona et personis in judicio et extra hinc ad terminum supradictum videlicet unius anni necnon et in computum recipere revam de illis de quibus comode dictus Petrus exigere non posset sub bonorum dicte universitatiso bligacione et sub omni renunciatione juris pariter et cautele.

Et pro predictis omnibus et singulis attendendis complendis firmiter et inviolabiliter observandis per dictum Petrum Georgii et precibus et mandato ipsius, Guido Aperioculos et Bonifacius Damiani de Digna presentes et intelligentes pro omnibus et singulis superius scriptis in quibus dictus Petrus dicte universitati est obligatus se constituerunt et obligaverunt fidejussores et principales debitores et pagatores penes dictos Cominales presentes et recipientes nomine universitatis predicte et tali pacto sollempniter habito inter eos quod possint conveniri et ad solvendum cogi quilibet eorum in solidum pro omnibus et singulis superius scriptis antequam Petrus Georgii principalis debitor predictus et post quemcumque, sub et cum obligacione sui et omnium bonorum suorum et cujuslibet eorum presencium et futurorum.

Renunciantes dicti Guido Aperioculos et Bonifacius Damiani et quilibet eorum in solidum juri dicenti percipi prius fore convenientem quam fidejussorem et beneficio nove constitutionis de fidejussoribus et de duobus vel pluribus reis debendi, epistole divi Adriani et Velleyano et penitus omni alii juri et racioni quibus contra predicta vel aliquid de predictis venire possent infringere seu in aliquo revocare, submittentes et supponentes se dicti Petrus Georgii, Guido Aperioculos et Bonifacius Damiani quilibet eorum in solidum et heredes et bona omnia et singula eorum et cujuslibet ipsorum presencia et futura pro omnibus et singulis superius scriptis foro juridictioni cohercioni et viribus camere rationum Aquensis realiter et personaliter et carceri ejusdem necnon et omnium ac singularum aliarum curiarum ecclesiasticarum et secularium sistentium infra comitatus Provincie et Forcalquerii eligendarum vel eligende ad ipsorum Cominalium vel

alterius eorum seu alium nomine dicte universitatis omnimodam voluntatem, ita quod una ipsarum curiarum electa liceat eidem Cominalibus venire ad aliam non electam seu redire et ubi dicti Cominales vel alter eorum seu alter nomine dicte universitatis predictos Petrum Georgii, Guidonem Aperioculos et Bonifacium Damiani et quemlibet eorum in solidum convenirent seu convenerint ibi promiserunt ex pacto parere obedire et solutionem integram facere eisdem Cominalibus vel eorum alteri seu alteri persone nomine dicte universitatis legitime stipulanti pro et de omnibus et singulis supradictis ibique tenere hostagia et ab ipsis non discedere suis pedibus vel alienis quousque sive donec fuerit plenarie satisfactum ipsis Cominalibus vel alteri eorum seu alteri persone legitime stipulanti nomine ipsius universitatis de debito expensis et interesse supradictis, sub et cum obligationibus et renunciacionibus superius declaratis. Et predicta omnia universa et singula superius dicta et declarata specialiter et generaliter intellecta promiserunt dicti Petrus Georgii, Guido Aperioculos et Bonifacius Damiani et quilibet eorum in solidum et per se et suos sollempniter et sponte ad sancta Dei evangelia manu cujuslibet ipsorum corporaliter tacta juraverunt dictis Cominalibus stipulantibus et recipientibus nomine dicte universitatis habere et tenere rata grata et firma eaque attendere et complere firmiter et inviolabiliter observare et custodire et in nullo contra facere vel venire per se vel alium verbo vel opere de jure vel de facto quacumque racione modo seu causa nec contra facienti vel venienti in aliquo consentire sub et cum obligacionibus superius dictis et sub omni renunciacione juris pariter et cautele.

De quibus omnibus dicti Cominales nomine et pro parte ipsius universitatis pecierunt eis fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum dictandum corrigendum et emendandum si opus fuerit latius quam dictari poterit consilio sapientis vel sapientium quamvis in judicio productum fuerit vel non productum et extractum in puplicam formam vel non extractum substancia premissorum semper salva.

Actum Digne in platea ante curiam in presencia et

testimonio Isn. Aymes, magistri Guill. de Corbonis not., Anthonii Gronhi, Guill. Fabri, Jacobi Marro et Audeberti Davidis de Digna testium rogaiorum et vocatorum et mei Petri Martini de Draguignano notarii puplici auctoritate regia in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituti et nunc curie reginalis ac comunis Digne notarii qui rogatus hanc cartam scripsi et signo mei notariatus solito signavi.

CXVII.

ÉLECTION DE COMINAUX.

1363, 26 mars. — Parch. aux Arch.

In Christi nomine amen. Anno incarnacionis ejusdem millesimo ccc. sexagesimo tercio, die xxvi mensis marcii prime indictionis. Noverint universi quod cum in civitate Digne annis singulis sit solitum et consuetum eligere et creare Communes seu Cominales universitatis ipsius civitatis Digne qui negocia ipsius universitatis faciant regant tractent et gubernent;

Hinc est quod hac die presenti qua die festum diey dominice Ramispalmarum cellebratur, facta prius preconizacione per dictam civitatem Digne et loca ipsius consueta, ad sonum parve tube, mandato nobilium virorum Bertrandi Prioris de Nicia Bajuli et domini Guillelmi Piole Judicis curie reginalis ac comunis domini Dignensis Episcopi civitatis Digne, per Guillel. Alhaudi nuncium et preconem publicum dicte curie, ad requisicionem providorum virorum magistrorum Fralini Marantini et Audeberti Ariberti notarii olim et Cominalium ipsius universitatis civitatis Digne, qua preconizatum extitit per dictam civitatem et loca ipsius consueta, quod omnis caput hospitii dicie civitatis cujuscumque conditionis existeret veniret et compareret hac die presenti in dicta curia coram prefatis dominis Officialibus ad pulsacionem campane ipsius curie, ad creandum faciendum et constituendum Comunes seu Cominales dicte civitatis Digne pro anno uno proximo futuro a presenti die in antea numerando.

Congregatisque in presencia supradictorum dominorum Bajuli et Judicis dicte curie et de eorum licentia et voluntate, in curia supradicta, ad sonum campane ipsius curie, hominibus ipsius universitatis civitatis predicte Dignensis, in quibus esse dicebatur major pars et melior hominum ipsius civitatis, homines ipsi una cum supradictis magistris Fralino Marantini et Audeberto Ariberti olim Cominalibus ipsius civitatis Digne et ipsi olim Cominales una cum supradictis hominibus, post aliquod intervallum, et habito diligente tractatu et consilio inter eos deliberacione prohabita, nemine ipsorum discrepante,

Considerantesque de personis diversis ipsius civitatis super electionem Cominalium ipsorum,

Consideratoque eciam per eos quod communiter juxta usum antiquum unus Miles de civitate ipsa vel bajulia ejusdem consuevit eligi in Cominalem cum tribus aliis probis hominibus dicte terre.

Attentoque pariter quod inter ceteros Milites ipsius bajulie vir nobilis et potens dominus Guido Flota Miles condominus de Galberto fulget consilio sufficiencia pariter et probitate,

Et attendentes nichilominus quod providi viri magistri Guillemus de Corbonis, Pet. Sancti Martini et Raynaudus Bertrandi notarii, cives ipsius civitatis Dignensis, sua negocia sic bone habent disponere quod cotidie suscipiunt incrementa, ob quod de negociis ipsius universitatis id idem est verisimiliter presumendum,

Igitur homines ipsi omnes simul et ipsorum quilibet in solidum una cum supradictis magistris Fralino Marantini et Audeberto Ariberti olim Cominalibus ipsius universitatis seu civitatis et ipsi Cominales olim una cum ipsis probis hominibus nominibus eorum propriis et omnium aliarum personarum ipsius universitatis et nemine eorum discrepante in presencia et de voluntate qua supra, elegerunt, fecerunt, creaverunt, constituerunt et sollemniter ordinaverunt suos et dicte universitatis civitatis Digne, et singularum personarum ipsius, certos veros et indubitatos Cominales ac negociorum gestores, speciales et generales, ita quod specialitas non deroget generalitati, nec econtraverso, videlicet supradictum nobilem et poten-

tem virum dom. Guidonem Flota Militem Condominum de Galberto, magistrum Guillelmum de Corbonis, notarium de Digna, absentes tanquam presentes et supradictos magistros Petrum Sancti Martini et Raynaudum Bertrandi notarium cives de Digna et omnes ipsius officii Cominalis in se sponte suscipientes et recipientes, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, set quod unus et quilibet ipsorum inceperit, alter et quilibet eorum possit persequi, mediare et finire, ad omnes et singulas ipsius universitatis causas, littes et questiones, quas et que ipsa universitas habet, habitura est, movet, movit, seu movere intendit contra quamcumque personam seu personas, tam in agendo quam deffendendo,

Dantes et concedentes dicti constituentes et quilibet eorum in solidum, suis propriis nominibus, et vice ac nomine ipsius universitatis ac singularum personarum ipsius predictis eorum Cominalibus tam absentibus quam presentibus, et eorum cuilibet in solidum, plenam liberam generalem atque omnimodam potestatem ac largum posse, dictum officium Cominalie exercendi, et eo utendi, eo modo et forma ac consuetudine per predecessores ipsorum observatis usque in hodiernum diem, controversias personarum in facto exercentes examinandi et adequandi, dividendi et indicandi quistas et tallias et eas extrahendi et exigendi, seu extrahi et exigi faciendi, terras limitandi, questiones parietum, andronarum, viarum puplicarum et de ductu aque, videndi et deffiniendi; extimas dampna et tallias illatas in pratis, ortis, viridariis, vineis, domibus, ferraginibus et in quibuscumque aliis possessionibus videndi et examinandi, mandamentum vel mandamenta super eis pronunciandi et proferendi, negocia dicte universitatis faciendi, tractandi et exercendi, petendi et exigendi omne id et quicquid eidem universitati ex quacumque causa vel ex quocumque tractatu, per quamcumque personam seu personas debetur vel debebitur in futurum universitati jamdicte, solucionem et soluciones recipiendi, agendi pro dicta universitate et deffendendi eamdem in omnibus causis qnestionibus et littibus quas dicta universitas habet, habitura est, tam

in agendo quam deffendendo et inde libellum et libellos et petitiones quascumque faciendi, dandi, petendi et recipiendi, littem et littes contestandi, de calumpnia et veritate dicenda in manu ipsius universitatis et singularum personarum ejusdem, jurandi et quodlibet aliud sacramentum prestandi, titulos et interrogatoria offerendi, ponendi et positionibus respondendi, testes et instrumenta puplica et demum omnia alia probacionum genera producendi, testes partis adverse jurare videndi et reprobandi, terminos et dilationes petendi, exceptiones proponendi, in causis concludendi, beneficium restitutionis in integrum postulandi, absolutionis beneficium impetrandi, supplicandi et supplicationes persequendi judices eligendi et suspectos recusandi et coram eisdem judicibus et quibuscumque aliis ecclesiasticis et secularibus comparendi, sententiam et sententias interlocutorias et diffinitivas et mandamenta quecumque audiendi et ferri petendi et ab eis, si necesse fuerit, appellandi et appellationes persequendi, et demum omnia alia universa et singula dicendi, faciendi, tractandi et exercendi, in predictis et circa predicta que merita causarum postulant et requirunt, ceiam si forent talia que de jure mandamentum exigerent speciale.

Promittentes dicti constituentes omnes simul et quilibet eorum in solidum, michi Petro Martini notario curie comunis Digne reginalis ac domini Dignensis Episcopi tanquam persone publice stipulanti et recipienti, vice et nomine omnium et singulorum quorum interest, intererit aut interesse poterit in futurum, se ratum gratum et firmum perpetuo habiturum quidquid per dictos eorum Cominales vel eorum alterum aut cum eis vel eorum altero, actum dictum factumque fuerit sive gestum, et nunquam contra venturos, sub ypotheca et obligacione bonorum ipsius universitatis.

Et volentes dicti constituentes et quilibet eorum in solidum relevare dictos eorum Cominales et quemlibet eorum in solidum ab omni et quolibet honere et ab omni et qualibet specie satisdationis, promiserunt dicti constituentes et quilibet eorum in solidum michi dicto notario ut supra stipulanti, de judicio sisti et judicatum solvi cum

omnibus suis clausulis, et quod tempore sententie recitande sententiarum recitandarum in judicium venient, si opus fuerit et fieri comode poterit, aut omnia dabunt et solvent, que in judicio venient, nisi fuerit provocatum aut in integrum restitutio postulata.

Pro quibus omnibus et singulis attendendis, complendis, firmiter et inviolabiliter observandis dicti constituentes et quilibet eorum in solidum pro dictis eorum Cominalibus et quolibet ipsorum se instituerunt fidejussores et principales debitores et pagatores in omnem causam et omnem eventum dictorum Cominalium et cujuslibet eorum, sub et cum obligacione predicta, penes me dictum notarium presentem et stipulantem nomine antedicto.

Renunciantes dicti constituentes et quilibet eorum in solidum juri de principali et penitus omni alii juri.

Et post predicta ibidem incontinenti dicti magistri Petrus Sancti Martini et Raynaudus Bertrandi notarii Cominales presentes noviter supra electi ac etiam communiter juraverunt ad sancta Dei evangelia manu propria quilibet ipsorum corporaliter tacta, in manibus domini Bajuli suprascripti de bene et legaliter exercendo dictum Cominalie officium prout et sicut supra extitit ordinatum aut consuetum fuit usque in odiernum diem per olim Cominales civitatis predicte.

Cuiquidem electioni et creationi dictorum Cominalium facte sicut supra in presentia et de voluntate dictorum dominorum Bajuli et Judicis, idem dominus Judex dicte electioni et creationi dictorum Cominalium et omnibus et singulis suprascriptis, sedendo pro tribunali in dicta curia, more majorum, suam auctoritatem judiciariam et dicte curie interposuit pariter et decretum.

De quibus omnibus dicti olim Cominales pro pacto dicte universitatis pecierunt eis fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Actum Digne in dicta curia reginali ac comuni et domini Episcopi Dignensis, in presencia et testimonio magistri Georgii Raynardi notarii dicte curie, Johannis de Vosilhasuo habitatore Digne et Torquati Antiqui, de Digna testium vocatorum et rogatorum.

Et mei Petri Martini de Draguignano notarii publici

auctoritate regia in comitatibus Provincie et Forcalquerii constitui, et nunc dicte curie reginalis ac comunis Digne notarii, qui premissis omnibus presens fui et requisitus hanc cartam in publicam formam extraxi et signo mei notariatus solito signavi.

CXVIII.

POUVOIR

DONNÉ PAR LES COMINAUX POUR SUIVRE UN APPEL CONTRE UNE CRIÉE DU BAILLI.

1363, 19 septembre. — Parch. Arch. de Digne.

In nomine Domini nostri Jesu Christi amen. Anno ab incarnacione ejusdem millesimo tricentesimo sexagesimo tercio, die nona decima mensis septembris secunde ind. Per hujus scripti publici seriem cunctis tam presentibus quam futuris clarius elucescat

Quod constituti in presencia nobilis et circumspecti viri domini Guillelmi Piole jurisperiti de Sedena, judicis curie reginalis ac comunis civitatis Digne, providi viri magistri Raymundus Bertrandi, Guillelmus de Corbonis, Petrus Sancti Martini notarii de Digna Comunales seu Syndici universitatis civitatis predicte ut asseruerunt, habentes ad suscripta omnia, ut dicebant, legitimam potestatem, ut constare dicitur quodam publico instrumento facto manu magistri Petri Martini olim dicte curie notarii pro evidenti utilitate, ut asserit, dicte universitatis, eorum nomine et nomine dicte universitatis ac hominum ejusdem, creaverunt statuerunt et substituerunt Cominales et quemlibet eorum in solidum eorum et tocius universitatis predicte veros certos et indubitatos generales et speciales procuratores et nuncios speciales, videlicet providos viros magistros Gaufridum de Celhono, Petrum Laugerii, Bertrandum Aytonii, Petrum Audoyni, Guillel. Gauterii, Petrum de Roseto notarios cives Aquenses ac nobilem virum Ludovicum Giraudi, Stephanum Marranssoni, Audebertum Ariberti, notarios, Steph. Salvarii, Petr. Lombardi et Raymundum Maleti de Digna absentes

omnes tanquam presentes et quemlibet eorum in solidum, ita quod generalitas non deroget specialitati ac specialitas non deroget generalitati, sed non sit melior condicio occupantis ad presentandam prosequendam et ducendam quamdam apellacionem, nudius per dictum magistrum Raynaudum Bertrandi Comunalem predictum nomine suo et dicte universitatis in dicta Dignensi curia et coram nobili viro Bertr. Prioris dicte curie Bajulo, ad dominum primarum appellacionum et nullitatum Judicem comitatuum Provincie et Forcalquerii interjectam, super quadam preconizacione per dictum dominum Bajulum fieri seu renovari mandata per dictam civitatem, continente effectualiter inter cetera quod nulla ipsius civitatis persona cujuscumque existeret gradus vel condicionis, infra dictam civitatem vinum vendens vel vendi faciens auderet vel presumeret de uno vino cum alio mixturam facere aut unum vinum pro alio vendere sub certa pena in dicta preconizacione contenta prout sic aliter et lacius in ipsa preconizacione legitur contineri.

Et deinde ad petendum et recipiendum appostolos et litteras dimissorias et alia quecumque ad ea faventia, necnon ad presentandum appostolos predictos et litteras dimissorias ac dictam appellacionem ut est dictum persequendum litterasque inhibitorias vel alias oportunas, ad id petendum, recipiendum, presentandum et recuperandum si fuerit necesse, in quacumque curia et coram quocumque judice vel pretore aut aliis quibuscumque aut quacnmque fungentibus auctoritate. Et quod per alterum ipsorum procuratorum vel substitutorum inceptum fuerit per alium seu alios mediari valeat persequi et finiri.

Dantes et concedentes dicti constituentes vel substituentes et quilibet ipsorum in solidum, nominibus quibus supra, dictis eorum procuratoribus vel substitutis et cuilibet eorum in solidum absentibus tanquam presentibus plenam liberam et omnimodam potestatem tam in agendo deffendendoque quam persequendo ut convenit dictam appellacionem scripturas cedulas approbaciones attestaciones franchesias et libertates, ac alia quecumque ad prosequendam dictam appellacionem, pertinenciam dandi offerrendi, allegandi, intitulandi et dicendi vel produ-

cendi, objiciendi contradicendi reprobandi judicem sententiam et sentencias interlocutorias et diffinitorias petendi audiendi et ab ea et ab eis prout ipsis et corum cuilibet visum fuerit seu aliis ex eis appellandi et appellacionum causas persequendi.

Et demum omnia alia universa et singula faciendi, dicendi, et procurandi in premissis et circa premissa, que predicta et quodlibet predictorum et causarum merita desiderant et requirunt, et quod ipsimet constituentes vel substituentes et eorum quilibet, quibus supra nominibus et quilibet eorum in solidum fieri possent, si personaliter presentes essent eciam si mandatum exigant speciale.

Promittentes constituentes et substituentes hujusmodi et eorum quilibet in solidum nominibus antedictis michi subscripto notario ut persone publice stipulanti et recipienti vice ac nomine omnium et singulorum cujus vel quorum interest vel interesse poterit, in futurum se gestum, ratum atque firmum perpetuo habituros et teneri per dictam universitatem firmiter facturos omne et quidquid per dictos constitutos et substitutos procuratores et quemlibet ipsorum in solidum in predictis et circa predicta vel quodlibet predictorum actum, dictum procuratum persecutum fuerit sive gestum, ac si cum eis et per eos vel alterum eorum quibus supra nominibus personaliter foret factum, eadem ex nunc antedictis nominibus ratificando.

Et volentes dicti constituentes vel substituentes et quilibet eorum in solidum dictis nominibus dictos suos procuratores et eorum quemlibet in solidum relevare ab omni onere satisdandi, pro quibus dictis nominibus promiserunt judicatum solvi et judicio sisti cum omnibus suis clausulis et id quod ipsum verbum sonat et pro predictis rati habitione et judicato solvendo iidem constituentes vel substituentes et ipsorum quilibet in solidum pro predictis suis procuratoribus et quolibet ipsorum in solidum penes me dictum notarium infrascriptum stipulantem et recipientem ut supra fidejussores et principales debitores et pagatores in omnem casum et eventum sub ypotheca et expressa obligacione omnium bonorum suorum presencium et futurorum se et dictam universitatem in

quantum de jure et pro posse eis dato possunt constituerunt et pariter ordinaverunt sub omni juris renunciacione pariter et cautela.

De quibus omnibus universis et singulis dicti Comunales quibus supra nominibus per me subscriptum notarium eis fieri pecierunt publicum instrumentum.

Actum Digne in domo habitacionis dicti magistri Raynaudi Bertrandi presentibus nobilibus viris Isnardo Ayme, magistro Giraudo Eysalerii phizico de Digna, Johanne Grossi, Johanne Marcudis de Ozeda testibus ad premissa omnia adhibitis et vocatis.

Et me Johanne Tressemanas de Sistarico ubique in comitatibus Provincie et Forcalquerii notario publico regia et reginali autoritate constituto, numque dicte curie notario, qui requisitus per dictos Comunales hanc cartam publicam scripsi et sumpsi pariter et meo signo solito signavi.

CXIX.

RÉCEPTION

DE RAINAUD BERTRAND D'AIGLUN, COMME CITOYEN DE DIGNE.

1363, 19 décembre. — Parch. Arch. de Digne.

In nomine Dom. N. J. C. amen. Anno ab incarnacione ejusdem M. CCC. LXIII. die XVIIII mensis decembris II ind. per hujus scripti publici seriem cunctis presentibus quam futuris clarius eluscescat quod existentibus in presencia et conspectu virorum nobilium Bertrandi Prioris de Nicia Domicelli Bajuli et Dom. Guillelmi Piole de Sedena jurisperiti Judicis curie reginalis ac comunis civitatis Digne infra conventum fratrum minorum ejusdem civitatis sapientibus viris mag. Petro Sancti Martini et Guillelmo de Corbonis civibus Dignensibus ac Comunalibus universitatis civitatis predicte necnon et mag. Johanne Botini, Audiberto Ariberti notariis, Petro Secundi, Guillelmo Durandi, Petro Georgii, Lioncio Gronhi, Symone Marro, Guigone Genevesii, Johanne Fiholii, Bertrando Rauqueti

probis hominibus ac consiliariis universitatis prefate congregatis infra dictum conventum ad requisicionem dictorum Comunalium mandato et ordinacione dicti Domini Bajuli pro certis dicte universitatis negociis peragendis ut est actenus consuetum, venit ad predictorum omnium presenciam Nob. Raynaudus Bertrandus de Aygleduno nunc habitator civitatis Digne predicte et dixit proposuit et narravit coram eis se velle stare et mansionem personalem facere et civem effici civitatis jamdicte et immunitatibus franchesiis et libertatibus dicte civitatis cum desiderio gaudere participemque esse in honoribus et oneribus dicte civitatis sicut et sunt juxta suam facultatem alii dicte universitatis concives petens et requirens supliciter se recepi per dictos Dom. Bajulum Comunales et consiliarios in civem ut supra per eum extitit requisitum, petens nichilominus sibi gratiam impendi in talhiis et aliis oneribus universitatis predicte.

Quiquidem Dom. Bajulus Comunales et Consiliarii unanimiter et concorditer eorum nemine discrepante dicte requisicioni ut racioni consone annuentes dictum nob. Raynaudum Bertrandum de Aygleduno presentem et requirentem ac stipulantem et recipientem pro se et suis graciose et benigne in eorum civem legitimum dicte civitatis Dignensis susceperunt et ipsum civem constituerunt et voluerunt ab inde in antea ipsum nobilem Raynaudum petentem stipulantem et recipientem ut supra frui et gaudere immunitatibus franchesiis et libertatibus dicte civitatis prout alii concives dicte terre faciunt et debite facere possunt.

Et volentes dicti Dom. Comunales et Consiliarii eorum nomine et dicte universitatis in oneribus et aliis occurendis communibus et universalibus imposicionibus cum dicto Raynaudo generose agere ut alii volentes dicte civitatis cives effici ad habitandum in ea animentur, unanimiter et concorditer nemine discrepante nomine eorum et dicte universitatis fecerunt pactum solempni stipulacione vallatum cum dicto nobili Raynaudo, et dictus nob. Raynaudus cum eisdem videlicet quod dictus nob. Raynaudus quamdiu vixerit et quantumcumque sit parum vel satis possideat vel habeat in bonis quibuscumque non teneatur nec

sit astrictum ad contribuendum et solvendum in oneribus et talhiis dicte universitatis in antea proveniendis nisi dumtaxat pro valore XL. librarum ita quod sua vita durante de acquisitis vel acquirendis in antea per eumdem non teneatur solvere in talhiis nec aliis imposicionibus communiter per universitatem ipsam nisi pro dictis XL libris nec possit dum vixerit diminui vel augeri sed semper ipso vivente teneatur solvere et contribuere ac possit talhiari pro dictis XL libris et non pro minori vel majori quantitate acquirat vel non acquirat. Quam taxacionem sive alibramentum dicti Comunales et consiliarii eorum nomine et dicte universitatis et dictus nob. Rayn. pro se ipso vivente, dumtaxat voluerunt firmiter permanere et ipsam efficaciter observari, promittentes dicti consiliarii et Comunales eorum nomine et dicte universitatis ipsum Raynaudum tractare et manu tenere predictis observatis prout alii cives tractantur et manu tenentur et vice versa dictus Raynaudus promisit observatis predictis esse legaliter bonus civis et facere que alii concives facere racionabiliter sunt constricti que omnia predicta fecerunt in presencia Dom. Officialium predictorum.

De quibus omnibus dicte partes quelibet pro se peciit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Actum Digne infra dictum conventum in focanea presentibus mag. Georgio Raynardi not. de Castronovo Grassensis diocesis, Stephano Nicholay, habitatore de Galberto, Petro Salvarii de Ceys testibus ad premissa adhibitis et vocatis et me Johanne Tressemanas de Sisteracensi ubique in comitatibus Provincie et Forcalquerii notario publico regio et reginali auctoritate constituto qui requisitus per dictos Comunales hanc cartam publicam scripsi et signo meo solito signavi.

CXX.

ÉLECTION DE COMINAUX.[1]

1363, 17 mars. — Parch. Arch. de Digne.

In nomine Domini nostri Jesu Christi amen. Anno ab incarnacione ejusdem millesimo CCC. LXIII die XVII mensis marcii, serie ac tenore hujus presentis publici instrumenti fiat notum universis et singulis tam presentibus quam futuris hoc publicum instrumentum quomodolibet inspecturis, Quod cum sit solitum in civitate Dignensi immemorate observari Comunales dicti loci erigere, eligere et creare semel in anno videlicet in die dominica ante festum Ramispalmarum que quidem dies dominica de Passione vulgariter appellatur, hinc est quod hac die presenti cum in dicta die dominica facere non potuerunt propter exigencias certorum negociorum dicte universitatis facta preconizatione ad sonum parve tube per civitatem Dignensem mandato sapientis viri Campisauri Clavarii et vice bajuli curie reginalis civitatis predicte quod omne caput hospitii civitatis ejusdem cujuscumque condicionis existat veniat hac die presenti ad pulsationem campane ipsius curie in platea ante curiam memoratam ad videndum faciendum creandum et constituendum ac ordinandum Comunales civitatis predicte.

---

[1] Ce nouvel acte d'élection reproduit à peu près le précédent. Sa date prouve qu'il a été fait pour la nomination des Cominaux de l'année 1364, qui devait commencer seulement le 25 mars. Nous ne le reproduirions pas, s'il ne contenait une prétendue citation, fort singulière, du registre *Catene* de la cour des comptes, par laquelle le notaire Jean de Rochas semble établir que l'institution des Cominaux était due au comte Raymond Béranger.

C'est évidemment une erreur du notaire, notaire sans doute peu versé dans l'histoire des institutions municipales, qui, au moment de l'assemblée dut ne prendre, comme ils faisaient tous alors, qu'une simple *nota*, et qui plus tard en rédigeant un instrument public y consigna cette énorme fausseté. On verra cependant qu'il n'était pas le seul à partager cette erreur.

Il existe un autre acte d'élection que nous publions (Pr. CXXII), rédigé par le notaire Isnard, qui contient la même erreur.

Congregatisque hominibus civitatis prefate ad sonum campane dicte curie infra capitulum ejusdem curie prout preconizatum extitit ubi major pars et melior hominum civitatis ipsius esse dicebatur, presente ibidem dicto domino Clavario et vice Bajulo.

Homines ipsi post aliquos tractatus deliberate habitos de personis diversis super electionem Cominalium ipsorum, Consideratoque per eos quod communiter juxta usum antiquum unus Miles de civitate ipsa vel bajulia ejusdem consuevit elegi in Cominalem cum tribus aliis probis hominibus dicte civitatis et sic contineri dicitur in libro Catene ubi sunt statuta et conventiones domini comitis Berengarii. Attendentes pariter quod inter ceteros milites ipsius Bajulie vir nobilis et potens dominus Elziarius de Auraysono Miles Dominus de Auraysono fulget consilio sufficientia et pariter probitate. Et attendens etiam quod providi viri Isnardus Ayme, magister Johannes Botini et Petrus Secundus cives Dignenses sua negocia sic bene habent disponere quod cotidie suscipiunt incrementa, ob quod de negociis universitatis ipsius id idem est verisimiliter presumendum. Igitur homines ipsi omnes simul et ipsorum quilibet in solidum unanimiter et concorditer nemine eorum discrepante, ubi major pars et melior hominum civitatis ipsius esse dicebatur, fecerunt costituerunt creaverunt et sollempniter ordinaverunt suos et dicte uniuersitatis certos et indubitatos Cominales ac negociorum gestores universitatis ipsius et singularum personarum ipsius universitatis generales et speciales, ita tamen quod generalitas specialitati non deroget nec econtra, set una per alteram adjuvetur, videlicet dictos nobilem dominum Elziarium de Auraysono Dominum de Auraysono absentem tamquam presentem, Isnardum Ayme, magistrum Johannem Botini et Petrum Secundum de Digna presentes et honus hujusmodi Cominalie sponte in se suscipientes et quemlibet eorum in solidum ita quod non sit melior conditio occupantis, sed quod per unum ipsorum inceptum fuerit per alium et alios mediari finiri et determinari possit, dantes et concedentes dicti constituentes omnes simul et quilibet eorum in solidum suis nominibus propriis ac vice et nomine universitatis pre-

dicte et singularum personarum ejusdem eisdem Cominalibus tam absenti quam presentibus et ipsorum cuilibet in solidum plenam generalem et liberam potestatem ac largum posse dictum officium Cominalie exercendi et eo utendi comodo et forma ac condicione et consuetudine per predecessores ipsorum observatis usque in hodiernam diém, controversias personarum in facto existentes videndi examinandi et adequandi, excivias dampna et talas illatas in pratis ortis viridariis, vineis domibus et similibus videndi et examinandi et mandamentum vel mandamenta super eis pronunciandi et proferendi, et cetera alia universa et singula faciendi dicendi et exercendi que ad hujusmodi officium Cominalie pertinere noscuntur tam de consuetudine quam de jure et etiam prout continetur in dicto libro Catene et eisdem per dictum dominum Comitem Berengarium fuit concessum ac datum necnon in quacumque curia ecclesiastica vel seculari agendi petendi deffendendi libellum et libellos dandi et recipiendi de calumpnia jurandi et quodlibet aliud sacramentum de veritate dicendo in manum ipsorum constituentium præstandi et deffendendi litem contestandi debita petendi, titulos testes et instrumenta producendi et eorum transcripta petendi possitiones dandi et possitionibus respondendi et objiciendi contra dicta testium et personas ac etiam instrumenta confitendi negandi excipiendi replicandi componendi compromitendi concludendi sentenciam et sentencias audiendi ac petendi et a sentenciis prolatis et proferendis appellandi et appellationem prosequendi usque ad definitivam sentenciam inclusive ac demum omnia universa et singula faciendi dicendi et ordinandi que merita causarum et questionum motarum et movendarum postulant et requirunt sive mandatum speciale exigant sive non, et que ipsi constituentes quibus supra nominibus possent facere si presentes essent, et volentes ipsi constituentes quibus supra nominibus et ipsorum quilibet in solidum dictos eorum Cominales relevare ab omni honere satisdacionis promiserunt mihi notario infra scripto presenti et sollempniter stipulanti et recipienti ut persone publice nomine illius et illorum cujus et quorum interest et interesse poterit in futurum judicio sisti et judi-

catum solvi cum omnibus clausulis suis. Constituentes se penes me infra scriptum nntarium ut supra stipulantem et sollempniter recipientem in omnem causam et eventum fidejussores et pjincipales pagatores promittentes nichilominus eidem domino clavario et vice bajulo et michi dicto notario ut personis publicis stipulantibus et sollempniter recipientibus vice et nomine illorum omnium quorum interesset et interesse poterit in futurum se dictis nominibus ratum gratum et firmum perpetuo habituros quidquid per dictos Cominales et ipsorum quemlibet dictum factumque fuerit sive gestum, obligantes exinde dictis nominibus omnia bona sua presentia pariter et futura renuntiaverunt legi de pretio prius fore conveniendum et demum omni alio juri et renunciationi quibus contravenire possent ac etiam se tueri.

Postque incontinenti dicti Isnardus Ayme, Johannes Botini et Petrus Secundus Cominales ibidem presentes promiserunt et ad sancta Dei evangelia juraverunt in manibus ipsi domini clavarii et vice Bajuli dictum Comunalie officium bene et legaliter regere ac etiam exercere ad honorem et fidelitatem reginalem et bonum statum et prosperum civium civitatis predicte.

De quibus omnibus et singulis supradictis dicti constituentes petierunt eis fieri publicum instrumentum per me notarium subscriptum.

Actum Digne in curiam Dignensem predictam coram testibus presentibus ad hec specialiter vocatis et rogatis videlicet domino Johanne Andoli cappellano de Digna, Guillelmo Giraudi de Sancto Stephano, Jacobo Viridis subvicario Digne et Johanne de Rivillasco de Turino, et me Johanne de Rochacio notario publico in comitatibus Provincie et Forcalquerii auctoritate reginali constituto et nunc curie comunis Dignensis vice notario qui requisitus et rogatus feci hanc cartam publicam scripsi et signo meo consueto signavi.

CXXI.

LETTRES DE LA REINE JEANNE.

I. 1365, 22 septembre. — Parch. Arch. de Digne.

Joanna Dei gracia Regina Jerusalem et Sicilie ducatus Apulie et principatus Capue Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comitissa,

Senescallis comitatuum nostrorum Provincie et Forcalquerii vel eorum locumtenentibus presentibus et futuris fidelibus nostris gratiam et bonam voluntatem.

Pro parte universitatis hominum civitatis Digne de comitatibus antedictis fidelium nostrorum fuit Majestati nostre nuper expositum reverenter quod in reginali nostro Aquensi archivo conservatur pro curie nostre parte ad perpetuam rei memoriam et ad certitudinem tam ipsius curie quam aliarum universitatum comitatuum predictorum quidem liber in quo descripte sunt universitates ipsorum comitatuum que facere seu prestare cavalcatas ipsi curie nostre tenentur; quodque in eodem libro scriptum est per alium notarium seu scriptorem quam per illum qui scripsit dictum librum sicut ex ipsius scripture inspectione ponitur apparere, quod quando generalis cavalcata in comitatibus ipsis imponitur dicta civitas Digne ad arbitrium nec aliquo tempore universitatis ipsius civitatis compulsa extiterit per dictam curiam ad prestacionem cavalcatarum ipsarum nisi semel tantum de tempore secundi regiminis magnifici viri Fulconis de Agouto dilecti consiliarii et fidelis nostri in officio Senescallie comitatuum predictorum, licet dicta universitas, sicut dixit, non reperiatur teneri ad prestacionem cavalcatarum ipsarum aliqua racione, nisi tantummodo rigore scripture jamdicte in dicto libro addite per scriptorem alium quam per illum qui scripsit velut premittitur librum ipsum ex qua scriptura eidem universitati ingeritur suspicio satis magna in ipsorum hominum gravamen indebitum et insuportabile detrimentum.

Propter quod pro ipsorum hominum parte fuit Majestati

nostre humiliter supplicatum ut conservari ipsos in immunitate et libertate qua fuerunt super prestatione calvacatarum ipsarum tempore clare memorie Dom. Regis Roberti reverendi Dom. avi nostri ac aliorum predecessorum suorum non obstante prestatione jamdicta semel tantum per impressionem velut superius est expressum et scriptura predicta suadente justicia dignaremini.

Nos vero supplicacioni hujus modi sicut subsequitur annuentes, volumus et fidelitati vestre de certa scientia nostra harum serie jubemus expresse quatenus tam tu presens Senescalle vel locumtenens quam vos alii successive futuri super causa prestacionis cavalcatarum ipsarum servetis ac faciatis officiorum vestrorum temporibus conservari aliud quod tempore dicti Dom. Regis Roberti extitit observatum revocatum ac factum in pristinum statum reduci si quid esset attentatum forsitam in contrarium vel presumptum, sic et taliter quod eisdem hominibus cujuslibet injusti gravaminis tollatur occasio quodque ipsi de indebito vel oneroso non murmurent per quod cogeremur ad vos jussiones nostras alias denuo inculcare. Presentes autem literas post opportunam inspectionem earum presentanti remanere volumus pro cautela, premisso modo efficaciter in antea valituras.

Datum Neapoli per nobilem Thomam de Bufalis de Messina militem magne nostre curie mag. racionalem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie consiliarium et fidelem nostrum, anno Domini M. CCC. LXV die XXII septembris IV ind. regn. nostrorum anno XXIII.

II. 1365, 22 septembre. — Parch. Arch. de Digne.

Johanna Dei gracia Regina Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis Comitissa,

Senescallis comitatuum nostrorum Provincie et Forcalquerii vel eorum locatenentibus presentibus et futuris fidelibus nostris graciam et bonam voluntatem.

Pro parte universitatis hominum civitatis Digne de comitatibus antedictis fidelium nostrorum fuit magestati nostre nuper expositum reverenter, quod licet homines

dicte civitatis pro possessionibus quas habent in territoriis castrorum circumpositorum ac vicinorum civitati jamdicte consueverint solvere in omnibus talhiis et oneribus aliis impositis et incumbentibus hominibus antedictis. Queruntur tamen homines ipsi quod pro possessionibus ipsis quas sicut predicitur habent in territoriis castrorum ipsorum molestantur indebite et compelluntur injuste per homines castrorum ipsorum ad contribuendum cum eis in oneribus et talhiis incumbentibus pro tempore hominibus ipsorum in eorumdem exponentium damnum non modicum et evidens detrimentum.

Super quo nostra pro ipsorum hominum parte humiliter provisione petita, Nos volentes quempiam compelli ad quod racionabiliter non tenetur, fidelitati vestre de certa scientia nostra presencium tenore mandamus expresse quatenus vos predicti Senescalli vel locatenentes presentes videlicet et futuri, ubi homines dicte civitatis Digne pro dictis possessionibus quas habent in territoriis castrorum ipsorum solverent ac solvere consueverint ad presens et parati sint manica solvere suis vicibus contingentes et debitas ratas suas in omnibus et singulis oneribus et talhiis impositis ac imponendis de cetero per curiam nostram supplicantibus antedictis ac eis incumbentibus et deinceps forcitan incumbendis pro quibuscumque negociis civium civitatis ejusdem ad contribuendum pro dictisi psorum possessionibus cum hominibus ipsorum castrorum nullatenus compellatis nec compelli molestari vel perpeti propterea per ipsorum castrorum homines realiter vel personaliter aliquatenus permittatis, quinimo eosdem supplicantes super hoc in possessione in qua fuerunt et sunt ac invenietis eos esse prout justum fuerit justis favoribus et presidiis manuteneatis protegatis et etiam defendatis audentes incongruum per penarum imposiciones et exactiones illarum si in ipsis inciderint aliaque oportnna remedia que circa id expedire videritis suadente justicia compellatis ita quod ad nos ulterius querela non venerit et scribi vobis propterea denuo non contingat. Presentes autem literas post oportunam inepectionem earum presentanti remanere volumus pro cautela vim et vigorem similem habituras.

Datum Neapoli per nobilem Thomam de Buffalis de Messina militem magne nostre curie magistrum racionalem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie consiliarium et fidelem nostrum dilectum, anno Domiui millesimo CCCLXV et die XXII septembris quarte indictionis regnorum nostrorum anno XXIII.

CXXII.

ÉLECTION DES COMINAUX.

1365, 23 mars. — Parch. Arch. de Digne.

In nomine Domini amen. Anno ab incarnacione ejusdem M. CCC. LXV die XXIII mensis marcii IV indict. ex tenore hujus presentis publici et veri instrumenti universis et singulis ipsius seriem intuentibus pateat et sit notum tam presentibus quam futuris, quod cum sit solitum et ex antiquo more consuetum in civitate Digne immemorialiter observatum Comunales dicte civitatis eligere pariter et procreare semel in anno videlicet in die dominica ante festum Ramis palmarum, que quidem dies dominica vulgariter Dominica de Passione appellatur, hinc est quod hac die presenti que est dicta dies dominica, facta preconizacione ad sonum parve tube ut est moris per dictam civitatem Dignensem per Raymundum Raymundi nuncium et preconem publicum reginalis et comunis curie civitatis predicte mandato nobilis et circumspecti viri Dom. Petri Clari Judicis et vice bajuli curie supradicte quod omnis caput hospitii civitatis ejusdem cujuscumque condicionis existat veniat hac die presenti ad pulsacionem campane curie predicte in platea ante curiam memoratam ad eligendum faciendum creandum constituendum et ordinandum Comunales civitatis predicte, congregatisque hominibus infrascriptis predicte civitatis Digne ad sonum campane curie predicte in platea ante capitulum curie prefate prout per dictum preconem preconizatum extitit, in qua quidem congregacione major et melior pars hominum civitatis predicte esse dicebatur, presente ibidem dicto Dom. Judice et vice bajulo et licentiam et auctorita-

tem plenariam ipsis hominibus prestante, homines ipsi post aliquos tractatus delliberantes habitos inter ipsos de personis diversis et condicionibus ipsarum personarum super electionem Comunalium ipsorum, considerato quoque per eos quod communiter juxta usum antiquum unus Miles de civitate ipsa vel ejus bajulie consuevit eligi in Comunalem cum tribus aliis probis hominibus dicte civitatis et sic contineri dicitur in libro Catene ubi sunt statuta et conventiones bone memorie Domini Comitis Berengarii descripta et descripte, attendentes quoque quod nob. et potens vir Dom. Guigo Flote, Condominus de Galberto fulget consilio pariter et probitate, et attendentes etiam quod providi viri Isnardus Gauterii mag. Petrus Sancti Martini notarius et Girardus de Verdachiis cives Dignenses sua negocia sic habent bene disponere quod cotidie suscipiunt incrementa ob quod de negociis ipsius universitatis ibidem est presumendum, igitur homines ipsi omnes simul et quilibet ipsorum in solidum et singulariter singuli et universaliter universi unanimiter et concorditer nemine eorum discrepante seu discordante suis propriis nominibus et vice ac nominibus omnium et singularum personarum universitatis civitatis predicte fecerunt elegerunt creaverunt constituerunt et solempniter ordinaverunt suos et dicte universitatis certos et indubitatos Comunales et negociorum gestores universitatis ipsius et singularum personarum ejusdem generales et speciales, ita tamen quod generalitas specialitati non deroget nec a contra sic una per alteram adjuvetur videlicet dictum nob. et potentem virum Dom. Guigonem Flote Militem Condominum de Galberto et dictos providos viros Isnardum Gauterii, mag. Petrum Sancti Martini, notarium et Giraudum de Verdachiis licet absentes tanquam presentes et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior occupantis condicio sic quod per unum vel alterum ipsorum inceptum fuerit per alium seu alios ex ipsis mediari persequi valeat et finiri ac etiam determinari, dantes et concedentes dicti infrascripti homines constituentes et singulariter singuli et universaliter universi, omnes simul et eorum quilibet in solidum suis nominibus propriis ac vice et nomine universitatis predicte et sin-

gularum personarum ejusdem predictis Comunalibus supra per eos electis et constitutis tam presentibus quam absentibus et ipsorum cuilibet in solidum plenam generalem et liberam potestatem ac largum posse dictum Comunalie officium exercendi et eo utendi eo modo et forma ac conditione et consuetudine usque in hanc hodiernam diem per predecessores ipsorum observatis, controversias personarum in facto existentes videndi examinandi et adequandi estimas dampna et talas factas in pratis, ortis, viridariis, vineis, domibus et aliis quibuscumque possessionibus situatis infra civitatem predictam seu ejus territorium videndi et extimandi et mandamentum vel mandamenta supra ipsis talis pronunciandi et proferendi et cetera alia universa et singula faciendi dicendi et exercendi que ad hujusmodi Comunale officium spectare seu pertinere noscuntur tam de consuetudine quam de jure prout continetur in dicto libro Catene et per dictum Dom. Comitem Berengarium eisdem fuit concessum et datum necnon in quacumque curia ecclesiastica vel seculari coram quocumque judice ecclesiastico vel seculari nomine dicte universitatis et singularum personarum ejusdem comparendi agendi petendi et deffendendi libellum et libellos dandi et recipiendi litem et lites contestandi de calumpnia et veritate dicenda in animas ipsorum constituencium jurandi et cujuslibet alterius generis juramentum prestandi et deferendi debita ipsius universitatis petendi et exigendi, testes instrumenta et alia legitima documenta producendi et productos ac producta per partem adversam reprobandi positiones dandi et recipiendi eisque respondendi et objiciendi contradicta testium et personas ac etiam instrumenta confitendi, negandi excipiendi replicandi et implicandi componendi et compromittendi in causam concludendi, sententias interlocutorias et definitivas ferri postulandi ipsasque audiendi et ab eis et earum qualibet si necesse fuerit appellandi appellacionem et appellacionum causas prosequendi usque ad definitivam sentenciam inclusive absolucionis beneficium a qualibet excommunicacionis sententia impetrandi et obtinendi, literas et privilegia tam ab Excellentia reginali quam a Dom. Provincie Senescallo qui nunc est vel pro tempore fuerit, impe-

trandi et obtinendi et demum omnia universa et singula alia faciendi dicendi ordinandi et exercendi que merita causarum motarum et movendarum postulant et requirunt sive mandatum speciale sive non et que ipsi constituentes quibus supra nominibus facere possint si personaliter presentes essent, promittentes dicti infrascripti homines constituentes et singulariter singuli et universaliter universi, omnes simul et quilibet ipsorum in solidum suis et quibus supra nominibus dicto Dom. Judici et vice bajulo ac michi notario subscripto ut publice persone et utrique nostrum presentibus stipulantibus et recipientibus et nominibus omnium et singulorum quorum interest aut interesse poterit in futurum se dictis nominibus ratum gratum validum atque firmum habituros perpetuo omne id et quidquid per predictos Cominales supra electos et ipsorum quemlibet dictum Comunalie officium exercendo actum dictum ordinatum fuerit sive gestum ac etiam procuratum, obligantes exinde constituentes ipsi nominibus antedictis pro premissis omnibus et singulis observandis omnia bona sua et dicte univeritatis presentia et futura, et volentes constituentes ipsi suis et quibus supra nominibus et quilibet ipsorum in solidum dictos eorum Comunales et quemlibet eorum in solidum relevare ab omni satisdationis onere de judicio solvi et judicato solvendo cum omnibus suis clausulis universis promiserunt si quidem constituentes ipsi michi dicto notario ut supra stipulanti et recipienti judicatum solvi cum omnibus suis clausulis universis sub obligatione premissa et pro predictis eorum Cominalibus supra electis et quolibet eorum in solidum suis et quibus supra nominibus gratis se constituerunt fidejussores et principales solutores in omnem causam et litis eventum penes me notarium antedictum ut supra stipulantem et recipientem renunciantes legi de principali prius conveniendo quam fidejussor et demum omni alii juri canonico et civili scripto vel non scripto per quod contra premissa facere dicere vel allegare possent aut in posterum se juvare defendere vel tueri.

Nomina vero constituentium sunt hec videlicet :

Mag. Guillelmus de Corbonis notarius, Joh. Filholi,

Petrus Baudoyni, mag. Giraudus Eyshalerii, Stephanus Lantelmi, Johannes Boneti, Forchatus Antiqui, Petrus Secundi, Poncius Enpieyra, Ludovicus Imberti, Raym. Penna, Johannes Clavelli, Guillel. Chaudoni, Isnardus Elias, Bertrandus Giraudi, Anthonius Conterii, Guigo Jenoyesii, mag. Audibertus Ariberti notarius, Stephanus Visiani, Guillelmus Torchati, Bertrandus Alziarii, Raymundus Garelli, Raymuudus Enpieyra, Jacobus Maronis, Petrus Brici, Guillelmus Maurandi, Isnardus de Ecclesia, Jacobus Clara, Jacobus Autardi, Guillelmus Salvatoris, Raymundus Garelli, Poncius Imberti, mag. Isnardus Alberti, Baudonus Tornelli, mag. Petrus Gerini notarius, Isnardus Elias, Hugo Faudrani, Durand. Maria, Andreas Ruphi, Stephanus Mellanqui, Monnetus Asolsi, Poncius Imberti, Johannes Cordonerii, Hugo Misoni, Raymundus de Durbis, Gaulterius Agrassa, Stephanus Martini, Pet. de Penna, Antonius Eychalerii, Stephanus Aulanha, Guillelmus Malipili, Anthonius Dosoli, Petrus Bayoni, Guill. Gaudelli, Giraudus Empieyra, Salvator Giraudi, Guillelmus Faudrani, Petrus Bonioculi, Bertrandus de Valencia, Monnetus Maleti, Durandus Maleti, Ludovicus Constancii, Guillelmus Fulconis, Jacobus de Florencia, Poncius Bonioculi, Jacobus Marini, Johannes Benedicti, Monnetus Antiqui, Bert. Rauqueti et Fulco Fulconis.

De quibus omnibus universis et singulis supradictis dicti constituentes suis et quibus supra nominibus petierunt sibi fieri publicum instrumentum et tot quot habere voluerunt publica instrumenta per me notarium subscriptum, quod et que possint et valeant dictari corrigi refici et emendari productum in judicio vel non productum ante litis contestationem et post peritorum consilio semel et pluries tociens quociens plenam obtineat roboris firmitatem, facti tamen substantia in aliquo non mutata.

Acta fuerunt hec omnia in platea Digne ante curiam supradictam testibus presentibus ad hec vocatis et rogatis, Stephano Nicholai de Galberto, Francisco Benedicti et Franc. Garcini de Ozeda, et me Isnardo Isoardi publico reginali auctoritate notario in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto et nunc dicte reginalis comunis curie notario qui rogatus et requisitus hoc presens publicum instrumentum scripsi et signo meo signavi.

Postque anno Domini M. CCC. LXVI die XVIII mensis aprilis IV ind. existentes et personaliter constituti in presencia nob. viri Jacobi Suavis Bajuli reginalis et communis curie civitatis Digne providi viri Isnardus Gauterii et mag. Petrus Sancti Martini Cominales supra electi suscipientes in se sponte dictum Comunalie officium et honus ejusdem, ambo simul et quilibet eorum promiserunt et ad sancta Dei evangelia suis propriis manibus libro corporaliter tacto in manibus dicti Dom. Bajuli juraverunt dictum Comunalie officium bene et legaliter exercere regere et gubernare ad honorem et fidelitatem dicte reginalis et comunis curie bonumque statum et prosperum omnium et singulorum civium civitatis predicte ac etiam comodum et utilitatem universitatis prefate cum protestatione solempni quod eo casu in quo ipsi Comunales vel alter eorum non possent vacare in negociis dicte universitatis tociens quociens opus fuerit quod non possit eis imputari cum sint pluribus et diversis aliis negociis propriis occupati in quibus oportet ipsos et quemlibet eorum pluries vacare et a dicta civitate Digne absentes esse de premissis in ipsius Dom. Bajuli presentia sollempniter protestando.

Actum Digne ante domum Johannis Audiberti testes fuerunt vocati et rogati mag. Petrus Rocha, et Raynaudus Bertrandi notarii et ego Isnardus Isoardi not. supradictus qui requisitus hec scripsi et signo meo signavi.

Deinde anno quo supra die XX mensis aprilis supradicti supradictus Giraudus de Verdachiis alter ex Comunalibus supra electis existens in presentia supradicti Dom. Bajuli et in manibus dicti Dom. Bajuli super sancta Dei evangelia ipsius Giraudi manibus propriis corporaliter tacto juravit dictum Comunale officium bene et legaliter exercere regere et gubernare ad honorem et fidelitatem dicte reginalis et comunis curie bonumque statum et prosperum omnium et singulorum civium civitatis predicte ac etiam ad commodum et utilitatem universitatis prefate.

Actum fuit Digne ante domum dicti Johannis Audiberti in presentia et testimonio mag. Petri Roche et Anthonii Terracii notariorum testium ad hoc vocatorum et rogatorum meique supradicti Isnardi Isoardi not. qui una cum

prenominatis testibus in premissis omnibus presens fui et requisitus ac rogatus premissa omnia scripsi et signo meo signavi in testimonium veritatis.

CXXIII.

STATUTS

DU CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ.

1365, 16 décembre. — Parch. Arch. de Digne.

In nomine Domini amen. Anno ab incarnatione ejusdem Domini millesimo tricentesimo sexagesimo quinto die decimo sexto mensis decembris quinte indictionis. Ex hujus presentis publici et veri instrumenti serie cunctis pateat et sit notum tam presentibus quam futuris quod congregatis hominibus infrascriptis universitatis civitatis Digne in consilio infra conventum fratrum minorum dicte civitatis scilicet infra capellam beati Ludovici de consensu licencia et mandato nobilis et sapientis viri Jacobi Siriani Bajuli reginalis et comunis curie civitatis predicte ibidem in ipso concilio et congregacione presentis et ad requisitionem nobilis Isnardi Gauterii et discretorum virorum magistri Petri Sancti Martini notarii et Giraudi Laugerii alias de Verdachiis Comunalium civitatis jamdicte ipsi inquam Comunales et infrascripti homines ut premittitur in concilio congregati omnes simul unanimiter et invicem concordantes nemineque eorum discrepante attendentes et considerantes comodum et utilitatem dicte universitatis bonumque statum et prosperum ipsius universitatis et singularum personarum ejusdem ut dicebant, attendentes et quod dignum et justum ut unusquisque sit dominus rerum et possessionum suarum et tam de ipsis possessionibus quam fructibus ipsarum juvare se possit et valeat uti pro libito voluntatis sue ipso domino Bajulo presente consenciente licentiam et auctoritatem plenariam omnia et singula infrascripta ordinandi et statuendi ipsis hominibus prebente suis propriis nominibus et vice ac nominibus ceterorum hominum dicte universitatis et singularum personarum ejusdem fecerunt constituerunt ordinaverunt

et statuerunt ordinationes et constitutiones subscriptas.

Et primo videlicet ordinaverunt et statuerunt per aliquos avere grossum seu minutum cujuscumque condicionis sit non audeat vel presumat stare seu depascere in alienis possessionibus sicut sunt prata orta vinee terre bladate, et si aliquis contrarium fecerit ordinaverunt et voluerunt quod pena alias super hoc ordinata et stabilita duplicetur et duplicata per ipsum avere totiens quociens contrarium fecerit seu contra presentem ordinationem venerit comitatur et ab illis quorum erit ipsum avere rigorose exigatur.

Item ordinaverunt et statuerunt quod pastores seu custodes ipsorum averorum et quilibet eorum tociens quociens contra predictam ordinationem fecerint comitant penam v solidorum que pena ab ipsis custodibus et quolibet eorum incontinenti dum contra premissa venerint exigatur.

Item statuerunt et ordinaverunt quod pene ipse aplicentur et exigantur a contra premissa venientibus in modum subscriptum videlicet, quod tercia pars ipsarum penarum aplicetur curie supradicte et per ipsam curiam exigatur, alia testia pars aplicetur universitati supradicte et per ipsam universitatem seu Comunales ejusdem exigatur, alia vero tertia pars aplicetur accusatori ipsarum penarum.

Item voluerunt statuerunt et ordinaverunt quod predicte ordinationes durent et vim ac efficaciam habeant hinc ad tres annos proxime venientes continuos et completos.

Item ordinaverunt voluerunt et statuerunt quod pons fluminis Bledone abtetur et reparetur bene et condecenter et taliter quod gentes et animalia possint per ipsum pontem ydonee et absque periculo transire per pontem ipsum sumptibus et expensis universitatis predicte et eciam personarum habencium pocessiones a ponte Aquarum Calidarum inferius.

Item ordinaverunt et statuerunt quod forse ydonee et necessarie fiant et construantur tam in riperia dictarum Aquarum Calidarum quam Bledone pro manutenendo dictum pontem et fortificationem ipsius pontis sumptibus et expensis quibus supra.

Item ordinaverunt constituerunt et elegerunt operatorios ad predictam reparationem pontis predicti et fortificationem ejusdem fieri faciendam sumptibus ac expensis predictis, scilicet nobiles Ludovicum Aperioculos, dominum de Verdachiis, Isn. Gauterii, magistros Johannem de Rochacio, Audibertum Ariberti, Guillel. de Corbonis notarios et Stephanum Lantelmi, de Digna.

Item ordinaverunt et statuerunt quod predicti homines supra electi et nominati possint et valeant taxare et allyvrare ac talliare pro premissis faciendis omnes et singulas personas pocessiones habentes a dicto ponte Aquarum Calidarum inferius juxta facultates et valores ipsarum pocessionum prout eis racionabiliter videbitur faciendum.

Item ordinaverunt et statuerunt quod dicti homines supra electi et nominati possint et valeant exigere et recuperare ab ipsis personis omne id ad quod taxati fuerint pro pocessionibus ipsis per homines supra electos cum potestate quod eo casu in quo ipse persone gratis nollent solvere illud ad quod taxati essent, quod ipsi homines possint eos compelli facere per curiam supradictam ad solucionem ipsius tallie sive taxe per ipsos homines taxate.

Item voluerunt ordinaverunt et statuerunt quod dicti homines supra electi et nominati possint et valeant exigere et recuperare premissam fortificationem et reparationem fieri facere sumptibus et expensis supradictis prout eis melius et utilius videbitur faciendum.

Promittentes ipsi infrascripti homines suis et quibus supra nominibus supradicto Bajulo presente et consentiente predicta omnia supra statuta et ordinata rata grata et firma habere et tenere et inviolabiliter observare sub obligacione omnium bonorum suorum et dicte universitatis presencium et futurorum.

Nomina vero dictorum hominum sunt hec videlicet :

Dicti pronominati homines supra electi mag. Petrus Sancti Martini, Giraudus Laugerii, Comunales ; mag. Petrus Elziarii, Bonifacius Damiani, nobilis Raynaudus Bertrandi, Guillelmus Durandi, Guidetus Aperioculos, Paulns Savini, Petrus Menuelli, Torquatus Antiqui, Bertrandus Cadarossi, Petrus Berno, Guillelmus Lamberti, Anthonius Dosoli, Petrus Rostagni, Hugo Roycholli,

Jacobus Bonardi, Raymundus Grossi, Johannes Filholi, filius Petri, Johannes Filholi, filius Durandi, Andreas Ranulphi, Jacobus Marro, Rostagnus Lamberti, Petrus Baudoyni et Bertrandus Rauqueti.

De quibus omnibus et singulis supradictis supradicti Comunales nomine dicte universitatis pecierunt sibi fieri publicum instrumentum per me notarium subscriptum.

Acta et publicata statuta et ordinata fuerunt premissa omnia infra conventum dictorum fratrum minorum infra capellam sancti Ludovici presentibus testibus ad hoc vocatis et rogatis fratribus Johanne Parie Bertr. Aymari de Digna et Francisco de Rupe ac me Isnardo Ysoardi publico auctoritate regia notario in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto et nunc supradicte curie notario, qui rogatus et requisitus hanc cartam scripsi et signo meo solito signavi.

CXXIV.

RACHAT D'UN VINGTIÈME.

1369, 11 mars. — Parch. Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. LXIX, die XI mensis marcii, notum sit cunctis presentibus et futuris, quod cum vincenum indictum in civitate Digne per homines et universitatem dicte civitatis, de mandato et licentia Dom. Provincie Senescalli, anno presenti videlicet, vincenum seu vicesimam partem loieriorum, logateriorum et revenditorum vini et bladi fuerit venditum per magistrum Guillelmum Basterii notarium, civem Dignensem, emptorem ipsius vinceni, Guillelmo Durandi quondam filio Guillelmi Durandi quondam, et Guigoni Genoesii de Digna, pretio quadringentorum et sex florenorum, uno pro soludis sexdecim computato, prout dicitur constare quadam nota scripta manu mag. Petri Roche notarii publici de Mariaudo hujus dicte civitatis Dignensis.

Hinc est quod hac die presenti ad solemnem instanciam et requisicionem nob. et prudentis viri Ludovici Durandi

de Digna, archivarii, habitatoris de Aquis, patrui et administratoris legitimi liberorum dicti quondam Guillel. Durandi fratris ipsius nob. Ludovici, nomine dictorum liberorum ac etiam predicti Guigonis Genoesii, suo nomine proprio asserencium se non posse commode circa exactionem et collectionem ejusdem vinceni vacare propter mortem dicti quondam Guillelmi Durandi, et propterea requirentium cum instantia quanta possunt Cominales et homines infrascriptos et consilium civitatis ejusdem Dignensis quatenus ipsum vincenum per consilium universitatis Digne vellent et debeant recipi facere et ipsos nob. Ludovicum quo supra nomine et Guigonem Genoesii et eorum bona a dicto vinceno acquitiare et acquitiari liberari et absolvi facere per ipsum mag. Guillelmum Basterii qui ipsum vincenum vendiderat eis.

Ipsum autem consilium videlicet homines infrascripti infra civitatem Dignensem in operatorio hospicii Petri Georgii de Digna consilium tenentes pro predictis et infra scriptis faciendis in presencia nobilis viri Guillelmi Chabaudi Bajuli curie reginalis et communis civitatis Digne et in ejus presencia et de ejus mandato ibidem congregati propterea scilicet nob. Ludovicus Giraudi Condominus castri de Seys mag. Audibertus Ariberti notarius de Digna tanquam Cominales ut asserebant civitatis predicte, nob. Ludovicus Aperiocculos, dom. de Verdachiis, Raynaudus Bertrandi Condominus de Aygleduno, mag. Guillelmus de Corbonis notarius, predictus Guigo Jenoesii, Anthonius Chaussagrossi, Johannes Filioli, Petrus Baudonii, Johannes Boneti, Torchatus Antiqui, Jacobus Giraudi, Olivarius Antonii, mag. Petrus Elzearii notarius, Isnardus Lamberti, Barberius, Albertinus Bocherii, Bertrandus Cadarossa, Raimundus Groni, Jac. Bonarda, Durandus Filioli, Petrus Bayoni, Antonius Gronhi et Dominicus Mathei, de Digna, omnes simul eorum nominibus propriis et nominibus dicte universitatis et aliorum hominum predicte universitatis Dignensis, unanimiter concorditer et nemine discrepante ex certa eorum scientia, gracia et liberalitate, nominibus quibus supra, cupientes requisicioni dicti nob. Ludovici Durandi patrui et legitimi administratoris liberorum dicti quondam Guillel. Durandi

fratris ipsius nobilis Ludovici, ut tenentur, complacere, et etiam requisicioni ipsius Guigonis, ipsum vincenum supra expressatum ad manus universitatis dicte civitatis Dignensis receperunt ab hac hora in antea, et prenominatos nob. Ludovicum et Guigonem presentes stipulantes et recipientes nominibus quibus supra et eorum bona omnia heredesque et successores suos in perpetuum tam a dicto vinceno quam ab omnibus universis et singulis juribus actionibus et racionibus quibuscumque dictum consilium seu dictam universitatem et eorum cuilibet competentibus seu competitis occasione seu causa predicti vinceni, Cominales et homines quibus supra nominibus acquitiaverunt liberaverunt et penitus absolverunt, predictisque nob. Lud. et Guigoni ut supra stipulantibus et per ipsos dictos liberos dicti quondam Guillelmi eorumque heredes et successores inde fecerunt pacem finem et plenariam remissionem et refformacionem pactumque perpetuum de non petendo aliquid exinde ulterius pro dicto vinceno, per Aquilianam stipulacionem interpositam et acceptilacionem legitime subsecutam.

Offerentes predicti Cominales et homines supranominati, eorum nominibus propriis et nominibus universitatis sepedicte se paratos, ob reverenciam dicti nob. Ludovici Durandi, penes dictum mag. Guillelmum Basterii se et eorum bona et universitatem predictam obligare ad solvendum eidem mag. Guillelmo tricentos et sex florenos auri de Florentia, uno floreno pro soludis sexdecim computato, quos adhuc sine errore calculi eidem mag. Guillelmo Basterii debet consilium dicte civitatis et universitatis jamdicte pro vinceno predicto ad omnimodam dicti mag. Guillelmi voluntatem.

Quibus quidem nob. Ludovico Durandi stipulanti et recipienti nomine dictorum liberorum Guillelmi Durandi quondam et Guigoni Jenoesii stipulanti et recipienti nomine suo proprio, pro labore per ipsos Guillel. quondam et Guigonem facto in recolligendo predictum vincenum usque nunc, predicti Cominales et homines supranominati, nominibus quibus supra dederunt, cesserunt et concesserunt viginti florenos auri uno floreno pro soludis sexdecim computato de peccunia, per predictos Guillel-

mum Durandi quondam et Guigonem Jenoesii exacta de vinceno predicto, necnon et vinum quod nunc habent proprium dicti liberi predicti Guillelmi Durandi et Guigo Jenoesii remaneat francum et remanere debeat dictis Guigoni et heredibus dicti quondam Guillelmi Durandi francum a prestacione cujuslibet vinceni pro quadam compensacione et remuneracione laboris facti per predictos Guill. Durandi quondam et Guigonem Jenoesii in recolligendo predictum vincenum venditum eisdem per predictum mag. Guillelmum Basterii emptorem ipsius vinceni.

Quiquidem Cominales supranominati predicte civitatis nomine ipsorum proprio et universitatis predicte ac nomine ipsorum proprio ac etiam homines supranominati predicte civitatis nomine ipsorum proprio et universitatis predicte, ibidem et incontinenti, omnes simul et quilibet eorum in solidum, nominibus quibus supra, non decepti, non coacti, nec seducti, nec in aliquo circumventi, ut profitebantur, sed grate et eorum spontaneis voluntatibus, ut asserebant, non errantes in jure nec in facto, sed legislatim et singulariter certiorati et certifficati per me notarium infrascriptum de universis et singulis supra et infra scriptis, confessi fuerunt et publice recognoverunt predicto mag. Guillelmo Basterii presenti et solempniter interroganti, stipulanti et recipienti et ad hoc specialiter consentienti, se revera debere eidem mag. Guillelmo Basterii, racione et ex causa vinceni predicti ad manus dicti consilii et universitatis predicte recepti et reducti, videlicet predictos tricentos et sex florenos, uno floreno pro soludis sexdecim computato, renuncians ex pacto excepcionibus dictorum tricentorum et sex florenorum auri non habitorum non receptorum sibique non traditorum et numeratorum et non debitorum ex eadem causa predicta et nominibus supradictis, doli mali et in factum, et juri dicenti confessionem factam extra judicium non valere.

Promittentes predicti Cominales et homines omnes quibus supra nominibus se et alios universos et singulos homines universitatis predicte in solidum pro toto pro quolibet obligantes per pactum solempne interveniente

stipulacione vallatum inter eos et creditorem predictum expressum habitum et appositum sub obligacione et ypotheca omnium bonorum suorum et universitatis predicte presencium et futurorum, predicto mag. Guillelmo stipulanti et recipienti dare et solvere vel aliis suis certo nuncio aut procuratori in pace sine lite ac sine peticione libelli dictos tricentos et sex florenos auri in bona peccunia numerata et non in rebus extimatis vel extimandis solvendos hujus instrumenti per terminos infrascriptos, et primo hinc ad quindecim dies proxime futuros centum florenos auri, et in festo Pentecostem proxime venturam alios centum florenos auri, et in festo beate Marie Magdalene proxime venture centum et sex florenos auri, quousque de predictis tricentis et sex florenis auri dicto mag. Guillelmo creditori fuerit integraliter persolutum et satisfactum cum omnibus dampnis et gravaminibus expensis et interesse que et quas faceret aut sustineret dictus mag. Guillelmus creditor seu ejus procurator aut nuncius lapsis dictarum solucionum terminis seu aliis ex ipsis in curia vel extra curiam eundo et redeundo nuncium vel nuncios mitendo, literas impetrando, advocatum seu procuratores conducendo et salaria eis promittendo et solvendo vel alio quovismodo et super ipsis credere promiserunt dicti debitores nominibus quibus supra in solo suo simplici verbo sine juramento testibus et alia probacione quacumque, quod verbum ex nunc et se penitus recipiunt, obligantes et submittentes se gratis predicti debitores quibus supra nominibus eorumque successores et heredes ac bona eciam ipsorum et universitatis predicte jurisdictionibus cohercionibus viribus et stillis et compulsionibus curiarum Dignensis, Sistaricensis et camere racionum Aquensis realiter et personaliter ac carceribus earumdem et aliarum curiarum tam secularium quam civilium et ecclesiasticarum infra comitatuum Provincie et Forcalquerii constitutarum et cuilibet earumdem et Presidencium et Officialium ipsarum et in illa seu in illis in qua seu quibus dictus creditor maluerit seu ejus procurator possit et valeat convenire et in carceribus ipsarum personaliter capi et detineri, ita quod in quacumque curia curiarum predictarum venire et respondere teneatur

ipsorum quilibet in solidum ad petitionem seu requisicionem dicti creditoris vel alterius ejus nomine et non obstante quod processus in una curia sit inceptus nichilominus ipsa dimissa ad aliam vel ad alias quam vel quas maluerit dictus creditor vel alter ejus nomine possit et valeat habere recursum nullum sibi prejudicium generando.

Renunciantes quibus supra nominibus exceptioni et juri dicenti quod ubi judicium inceptum est ibi finem habere debet, promittentes ut supra predicti debitores quibus supra nominibus tenere hostagia in quavis curia curiarum predictarum vel in quovis loco castrorum et universitatum predictarum lapso termino vel aliis predictis eorum propriis sumptibus et expensis quandocumque et quantiscumque requisiti fuerint per dictum creditorem seu alium ejus nuncium et de ipsis hostagiis et carceribus non exire eorum vel alienis pedibus donec et quousque dicto mag. Guillelmo creditori de predicto debito cum expensis fuerit integre satisfactum, nulla exceptione apponenda per dictos debitores vel eorum aliquem de universitate predicta circa dicta hostagia tenenda aliqua occasione vel causa, hoc tamen dicto et convento inter partes quod tenendo dicta hostagia nichilominus possit urgere debitores predictos ad solucionem dicti debiti et dampnorum et expensarum et interesse predictarum revarum. Inde dicti debitores nominibus quibus supra et ex pacto exceptioni non factarum dictarum confessionum promissionum et obligacionum et non promissorum dictorum hostagiorum ac judiciis quinquennalibus, biennii et triginta dierum, et quartuor mensium, feriis messium et vendimiarum, terminis curie x, v, et iii ac peticioni et obligacioni libelli hujusque instrumenti ejusque voce translatui, fori privilegio, legi si convenerit, et omni statuto loquenti de bonis extimatis dandis creditoribus pro debitis in solutum, beneficiis minoris etatis et restitucionis in integrum, et cessionis bonorum, epistole divi Adriani et nove constitutioni de duobus vel pluribus reis debendi, benefficio cedendarum actionum et omnibus aliis juribus, statutis, exceptionibus et constitutionibus quibus contra contenta in hoc presenti instrumento

possent facere dicere vel venire et predicta omnia et universa et singula grata certa et firma semper habere et tenere, attendere et adimplere et firmiter observare, eos et universitatem predictam ac in predictis omnibus et singulis dolum malum abesse et abfuturum esse et numquam contra facere dicere vel venire per se vel per aliquam interpositam vel interponendam personam debitores predicti nominibus quibus supra et quilibet eorum in solidum prout supra gratis et ex certa scientia et per pactum promiserunt et ad sancta Dei evangelia juraverunt predicto mag. Guillelmo creditori solempniter stipulanti et recipienti sub obligacionibus quibus supra.

Et de predictis omnibus mag. Guillelmus Basterii peciit sibi per me infrascriptum notarium fieri publicum instrumentum et factum effici et reffici consilio unius sapientis, facti substancia non mutata.

Actum Digne in operatorio hospitii Petri Georgii, testibus presentibus ad hec vocatis et rogatis predicto nob. Ludovico Durandi, Bertrando de Montio, Raimundo Basterii notario curie comunis Digne, Anthonio Laugerii notario, Johanne Massothesii subvicario de Digna.

Et me Petro Groni notario publico, autoritate reginali in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto et nunc vice notario curie comunis Digne qui requisitus hanc cartam publicam scripsi et signo meo consueto signavi.

Au dos se trouve la quittance :

Anno Domini M. CCC. LXXIII, die XXIII mensis aprilis mag. Guillelmus Basterii retroscriptus apud Dignam, ante domum ejusdem in presencia nob. Guillelmi Bonifacii de Creysello, Bertrandi Cadarossa et Rostagni Maurelli de Digna ac mei notarii infrascripti et testium ad premissa infrascripta vocatorum in signum vere solucionis et pagc debiti retroscripti et omnium aliorum debitorum in quibus universitas Digne seu singulares persone dicte universitatis nomine dicte universitatis erant obligate quovis modo usque presentem diem sicut instrumenta apodixe seu maudamenta rescitant, instrumentum retroscriptum mag. Guillelmo de Corbonis, Audib. Ariberti et Anthonio

Laugerii notariis Cominalibus dicte universitatis de quo debito et omnibus aliis ipsos Comunales nomine dicte universitatis,

Reputans se contentum penitus quiciavit et pactum fecit de ulterius non petendo, intendens vigore presentis scripti omnes notas mandamenta et apodixas que contra dictam universitatem haberet cancellari et penitus aboliri et si aliqua reperirentur in publicum redacta ea jussit restitui eidem universitati cessa in signum vere solucionis et page.

Que omnia ego Raymundus Basterii notarius publicus mandato dicti mag. Guillelmi Basterii et ad requisicionem dictorum Cominalium scripsi et signo meo quo in publicis instrumentis utor signavi.

CXXV.

X° STATUT DE L'ÉGLISE DE DIGNE,

FONDÉ PAR LE CHAPITRE.

1370, 31 août. — Gassendi et Taxil.

Statutum factum per capitulum ecclesie cathedralis Dignensis, in concilio generali in quo interfuerunt : Raymundus Boerii, Prepositus, Guillelmus de Antragelis, Bertrandus Garangam, Jac. Roberti, Bonifacius Dodoni, Petrus Jordani, Anthon. Guarini, nomine suo et nomine Dom. Hugonis Rollandi, cui Dom. Antonio commisit vocem suam, omnes Canonici eccletie supradicte, capitulantes, ut est moris.

I. Et primo statutum et ordinatum quod nullus procurator vel administrator ecclesie Digne, seu capituli ipsius, presumat dicte ecclesie reditus sibi attribuere, nisi salarium et gagia ipsi concessa, nec audeat ad usum suum proprium vel alienum eos divertere, nec mutuo vel scambio eos dare, lucri causa; sed pecuniam, quam exinde contigerit recuperare et alias res, mox reddita sua ratione tencatur ipsi Capitulo, aut cui jusserit, ex integro assignare.

Et si contingerit aliquem ex administratoribus suis facere, ordinaverunt quod deficiens in premissis per totum annum subsequentem non recipiat libram in ecclesia, sed ipso anno in amissione libre puniatur.

Quilibet administratorum teneatur sub virtute sacramenti per eum prestiti seu prestandi, in principio sue administrationis.

II. Item statutum et ordinatum quod omnis Presbyter indumenta sacerdotalia, post missæ celebrationem ligare et aptare curet; nisi alius Presbyter ad celebrandum interveniens iisdem indumentis uti velit, et hoc sub pena duorum denariorum pro qualibet vice.

Idem faciant Diaconi et Subdiaconi et facere teneantur sub eadem pena de vestimentis suis.

III. Item fuit ordinatum quod Subdiaconus qui sanctam crucem in processionibus portabit, saltem superpellicium induat, sub pena duorum denariorum.

IV. Item fuit ordinatum quod sonnator campanas agitet quod gentes venient pro annunciando miraculum.

V. Item fuit ordinatum quod officiarium novum ecclesie non portetur ad missas parochiales sub pena XII denar.

VI. Item fuit ordinatum quod procuratores ipsius ecclesie et Capituli solvant de sua annata et debeant plenam et integram reddere suam rationem, et suis expensis teneantur exigere restas si quæ fuerint, vel saltem faciant diligentiam suam vel posse suum cum salario consueto.

VII. Item fuit ordinatum quod nulli ecclesiastici intrent chorum a Pascha usque ad festum Omnium Sanctorum cum superpellicio notabiliter fracto, seu pedassato apparenter. Imo munda habeant et teneant. Et quod similiter aliquo tempore non stent in dicto choro cum capucio in capite nec discalceati, seu cum caligis sive causonibus albis. Si fecerint, per Præcentorem vel ejus locumtenentem a dicto choro expellantur. Omnia hec pro commu-

nitate Pichardorum sunt ipso facto commissa, et si abbas in his negligens fuerit vel remissus, penam subeat supradictam Pichardorum communitati applicandam.

VIII. Statuimus quod tam Canonici quam alii ecclesie servitores, in choro, dum dicitur divinum officium, sileant, ab omnibus fabulationibus abstineant, nec inordinate loquantur; sed circa ipsum officium attenti sint, ut tenentur, et officium tractim et punctuatim dicant et solemniter, nec discordent, et legentes prævideant lectiones et alia que per eos in ecclesia sunt dicenda, et ab omni murmuracione, rixa aut scandalo debeant abstinere. Et qui contrarium fecerit, solvat XII denarios, in ornamentis ecclesie convertendos.

CXXVI.

AUTORISATION

DONNÉE PAR LE VICE-BAILLI DE CONVOQUER UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

1372, 13 septembre. — Parch. Arch. de Digne.

In nomine Domini nostri Jesu Christi amen. Anno incarnacionis ejusdem M. CCC. LXXII die XIII menjis septembris X indicionis. Ex tenore hujus instrumenti publici universis tam presentibus quum futuris patcat evidenter, quod existens et personaliter constitutus in curia reginali et comuni civitatis Dignensis in presencia discreti viri magistri Petri Arnaudi notarii curie reginalis predicte necnon et locumtenentis viri nobilis et circumspecti domini Bartholomei de Cena jurisperiti Rajuli et Judicis curie ipsius in eadem curia more majorum pro tribunali sedentis, Petrus Menuelli Cominalis civitatis ipsius ut constat de sua potestate nota scripta manu mei notarii subscripti anno et die in ea contentis et nomine ipsius universitatis exhibuit et presentavit in ipsius locumtenentis presencia quamdam papiri cedulam scriptam quam legi et publicari peciit, et de tenoris publicacione cum

responsione ejusdem locumtenentis publicum sibi fieri instrumentum per me notarium infrascriptum. Cujusquidem cedule tenor per omnia talis est prout ecce tenor ipsius:

Constitutus Petrus Menuelli Comunalis civitatis Digne in presencia sapientis viri magistri Petri Arnaudi locumtenentis viri nobilis et circumspecti domini Bartholomei de Cena jurisperiti Bajuli et Judicis curie civitatis Digne in ipsa curia more majorum pro tribunali sedentis, eumdem dominum locumtenentem humiliter requisivit quathenus dignetur licenciam impertiri congregandi consilium more solito pro eligendo aliquos ad mittendum Aquis apud dominum locumtenentem Domini Provincie et Forcalquerii Senescallum ad comparendum coram et ubi citati sunt Comunales seu universitates Bajulie Barreme ad videndum taxacionem glaniorum quantum ipsi bajulie contingit et quantum bajulie Castellane cum universitati Digne intersit partem facere super premissis et eciam pro certis aliis explicandis in ipso consilio rem publicam tangentibus, alias protestatus de omni damno quod posset eis evenire nec per eos non stare quominus mandamenta dicti domini locumtenentis et sue litere exequantur, quare copiam exhibet in judicis presencia quibus una cum responsione vel sine dicti domini locumtenentia publicum sibi fieri peciit instrumentum nomine universitatis predicte et publica instrumenta.

Et dominus locumtenens cum ignoret merita contentorum in potestate sibi attributa per dictum dom. Bajulum et Judicem, nesciatque si habet potestatem ad predictum consilium congregari faciendum, nunc ideo volens deliberare super contentis in cedula ipsa ad ejus deliberacionem audiendam istud vero pro termino assignavit et hora vesperorum.

Et dominus Petrus Menuelli quo supra nomine cum sit periculum in mora peciit et requirit ut statim agatur quod supra alias si secus fiat, quod non credit, protestatur de deffectu justitie et de habendo recursum ad superiorem necnon et de omni damno quod exinde dicte universitati evenire posset seu bajulie ejusdem. De quibus ut supra publicum sibi fieri peciit instrumentum.

Et dictus locumtenens pro causa tantummodo expecificata in cedula predicta concessit quod congregetur consilium tantummodo et non pro alia et tamen ipsius concessionis vigorem precepit et injunxit Guillel. Alhaudi nuncio et preconi publico hujus civitatis presenti audienti et intelligenti quathenus ut moris est et alias fuit consuetum congregatum vadat consilium civitatis ipsius per viam citacionis vel alias ut sibi visum fuerit, et in operatorio draperii magistri Guillelmi Basterii draperii civitatis ipsius.

Acta fuerunt hec omnia in curia reginali et comuni predicta in presencia et testimonio nobilis Raymaudi Bertrandi Condomini de Aygleduno, Monneti Raymundi carcerarii curie ipsius, magistri Stefani Brocherii notarii curie reginalis sepedicte, ac magistri Ludovici Dalmacii notarii de Barrema qui pro contentis in dicta cedula explicandis ad consilium civitatis Digne missus fuit ut dicit per universitatem Barreme, testium ad predicta vocatorum et rogatorum, et mei Mathei Guiramandi notarii publici in comitatibus Provincie et Forcalquerii autoritate regia et regsnali constituti et nunc dicte curie comunis Digne notarii qui requisitus per Cominalem predictum hanc cartam publicam feci scripsi et signo meo consueto signavi.

CXXVII.

PRÉSENTATION D'UNE CÉDULE A L'OFFICIAL, PAR LES COMINAUX.

1373, 6 octobre. — Parch. Arch. de Digne.

In nomine Domini nostri J. C. amen. Anno incarnacionis ejusdem millesimo tricentesimo septuagesimo tercio die sexto mensis octobris duodecime indicionis. Noverint universi et singuli presentes pariterque futuri hoc publicum instrumentum inspecturi, quod constituti in episcopali curia Dignensi, in presencia venerabilis et circumspecti viri domini Petri Germani Prioris de Minieto baccalarioque in decretis et Officialis Dignensis, viri providi magistri

Audebertus Ariberti Guillelmus de Corbonis et Anthonius Laugerii Cominales civitatis predicte nomine et pro parte ipsius universitatis, exhibuerunt et presentaverunt eidem domino Officiali quamdam papiri cedulam subscriptam quam legi et publicari pecierunt in ejusdem domini Officialis presencia per me notarium subscriptum. Cujusquidem cedule tenor per omnia dignoscitur esse talis prout ecce tenor ipsius :

Constituti in curia episcopali Dignensi in presencia venerabilis viri domini Petri Germani Prioris de Minieto etiam Officialis Dignensis, Guillelmus de Corbonis, Audebertus Ariberti, et Anthonius Laugerii, Cominales civitatis Digneneis dixerunt quod cum super questione seu controversia ac discordia que inter universitatem et ecclesiam Dignensem esset, occasione contribucionis quam petebat universitas fieri per clerum, in fortificacione dicte civitatis pro bonis patrimonialibus locius cleri et in pontibus dicte civitatis fuerint certi de dicta universitate excommunicati, pronunciati et interdicta civitas tota si sic dici possit. De quibus omnibus per universitatem et ecclesiam super hoc actis extiterit compromissum in reverendum in in Christo Patrem et Dominum Dominum B. Dei gracia Dignensem Episcopum et Dominos Petrum de Sigureto ac Gaulterium de Ulnieto. Et revocata fuerunt omnia hinc inde facta per partes videlicet clausura portalium, excomunicatio et interdictum prout constat nota sumpta manu Anthonii Iterii notarii et Mathei Guiramandi notarii, quod compromissum factum extitit consencientibus et presentibus nobili Honorato Riquerii, Bajulo Dignensi et ipso Domino Petro Germani Officiali, et de auctoritate ipsorum cum pactis et condicionibus in compromisso contentis. Et ante publicationem compromissi ipse dominus Officialis absolverit omnis excommunicatos pro causa ipsa. Et interdictum revocarent. De quibus instrumentum sumpserunt magistri Anthonius Iterii et Matheus Guiramandi, cum pacto quod ad cautelam ipsorum excommunicatorum ipse dominus Officialis unam literam absolutoriam concedere deberet, notificando hec cappellanis curatis ecclesie Beate Marie ut ipsos pronunciaret absolutos et interdictum cessaret.

Quam literam ipse dominus Officialis licet sepius requisitus assignare noluit Comunalibus antedictis.

Nomine dicte universitatis requirunt ideo predicti Comunales, eumdem dominum Officialem, quatenus ipsam literam absolutoriam eisdem Comunalibus concedere debeat et assignare prout actum extitit in dicto compromisso, de quo solempniter protestaverunt et interdictum removere seu removi facere prout in dicto compromisso extitit ordinatum et per ipsum dominum Officialem publicatum et scriptum propria manu. Et si secus fiat quod per ipsum dominum Officialem protestantur de juris injuria juris beneficio denegato et de habendo recursum ad superiorem per viam appellacionis vel alio quoquo modo.

De quibus una cum responsione dicti domini Officialis vel sine eis dicti Cominales dicte universitatis nomine pecierunt publicum fieri instrumentum.

Et dictus dominus Officialis volens deliberare super premissa et ad audiendum ejus deliberatam responsionem diem sabati proximam dictis Cominalibus pro termino assignavit.

Actum Digne in dicta episcopali curia presentibus magistro Johanne Peyroni notario et Guillelmo Fabri alias Guilhon fornerio de Digna habitatoribus testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et me Anthonio Iterii notario publico de Brinonia ubique in comitatibus Provincie et Forcalquerii regia et regiuali auctoritatibus constituto qui requisitus et rogatus hoc publicum instrumentum scripsi nuncque notario comunis curie ipsius civitatis Digne, et signo meo consueto signavi.

CXXVIII.

LETTRE

DU SÉNÉCHAL SPINELLI.

1373, 4 mai.[1] — Parch. Arch. de Digne.

Nicolaus Spinelli, Miles, legum doctor, Cancellarius

---

[1] Cette lettre est datée du 4 mai 1373. Le 7 janvier de l'année suivante, 1374, les Cominaux de Digne, Pierre de Saint-Martin, Pierre Roche, notaire, et Guigues Geniez, assistés de tous les habitants formant le conseil de la communauté (Raymond Bastier, Jean du Rochas, Guillaume de Courbons, Guillaume Durand, Anthoine Laugier notaire, Bertrand Isnard, Olivier Astoin, Pierre Terras, Pierre Manuel, Pierre Payan, Giraud de Verdaches, Jean Matharon et Torquatus Antiq) requièrent le juge de Digne, N. Barthélemi Aucher, de faire annoncer par le crieur public, à son de trompe, et en la forme ordinaire, la mise aux enchères de la rêve accordée par le Sénéchal de Provence, sur la mise à prix de 150 florins d'or. Le Juge fait droit à leur réquisition, et après la criée, au retour du crieur public, les enchères commencent.

Comme aucun enchérisseur ne se présentait sur la première mise à prix de 150 florins d'or, les Cominaux déclarent offrir une prime de 12 deniers par livre, à chaque surenchérisseur qui se présentera. Et tout aussitôt Jacques Bayons déclare porter l'enchère à 200 florins.

Le crieur public va annoncer dans la ville l'offre qui a été faite, et cependant aucun nouvel enchérisseur ne se présente.

Les Cominaux portent alors la prime proposée de 12 deniers à deux sols par livre, et tout aussitôt le même Pierre Bayons élève l'enchère à 250 florins.

Telles sont les premières enchères. De nouvelles enchères ont ensuite lieu trois jours après, le 14 du mois de mai, toujours au même endroit, et en présence du même Juge : une nouvelle criée est ordonnée : et avant l'ouverture des enchères les Cominaux portent la prime offerte aux enchérisseurs à neuf sols par livre. Aucune enchère n'est faite. Ils la portent à dix. Personne ne dit mot.

Le Juge ordonne de nouveau au crieur public de faire dans la ville une nouvelle criée ; à son retour, personne n'enchérissant, le Juge déclare Pierre Bayons adjudicataire de la rêve, moyennant son offre de deux cent cinquante florins d'or, payables par douzièmes et de mois en mois.

Pierre Bayons oblige ses biens présents et à venir.

Les Cominaux demandent un instrument public, sous la réserve de pouvoir en demander autant d'exemplaires que besoin sera.

Notaire Louis Thomas.

regni Sicilie, reginalis comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Officialibus curie reginalis civitatis Digne presentibus et futuris ac eorum cuilibet vel locatenentibus eorumdem, salutem.

Pro parte hominum dicte civitatis fuit nobis noviter suplicatum ut cum dicta universitas exausta peccunia ob impensas varias factas et passas necessarias tempore retroacto, non valeat de presenti ad reparacionem domus balneorum dicte civitatis, pontium Bledone, Aquarum Calidarum et Merdarici omnino destructorum intendere, nec circa fortificationem et alia honera et negocia universitatis ipsius providere, dignaremur eidem universitati licentiam benigne concedere revam propter ea imponendi subscriptam alias eidem universitati concessam videlicet quod pro qualibet cupa vini que ibidem vendetur ad minutum unum dimidium vini quod est octava pars cupe solvatur pro singulis cupis vini que vendentur tam in grossum quam menutum, unus denarius pro cupa per venditorem solvatur, et pro quolibet sestario bladi quod detricabitur per quemcumque de dicta civitate solvantur duo denarii ubicumque illud detritetur per detritatorem eumdem,

Cujus supplicacionibus gravis inclinatus quod dictam revam possent imponere et levare ut est dictum per triennium, a Natali Domini proxime futuro in antea numerandum, comittendam in reparacionem poncium, domus balneorum, et non in aliis usibus, nisi tamen procederet de voluntate et consciencia vestri Sindicorum et consilii dicte civitatis quod comitterentur in fortificatione et aliis negociis dicte universitatis necessariis, eisdem duximus tenore presencium concedendam.

Quare volumus et vobis tenore presencium mandamus quatenus dictam universitatem juxta nostram concessionem predictam permittatis revam ipsam imponere et levare durante dicto triennio absque contradicione quacumque,

Facturi vos, officiales presentis status, fieri unam capsiam cum duabus clavaturis custodiendam per consiliarios civitatis predicte in qua tota pecunia colligenda ex dicta reva integraliter reponatur ad evitandum quamcum-

que fraudis materiam super ea, quorum clavaturarum unam dicti Sindici teneant et aliam vos Bajuli dicte terre, ut puplice sciatur in quo usu et quando dicta pecunia expendetur, nec committi possit in usus alios quam predictos, hiis pro cautella remanentibus presentanti.

Data Sistarico per virum Nob. Dom. Leonardum de Aflinto de Scalis, legum doctorem, magne reginalis curie magistrum racionalem, majorem et secundarum appellacionum judicem, comitatuum predictorum, anno Domini M. CCC. LXXIII die quarto mensis maii undecime indict.

CXXIX.

PRÉSENTATION

D'UNE LETTRE DU SÉNÉCHAL SPINELLI CONTRE LES JUIFS.

1377, 8 juillet. — Parch. Arch. de Digne.

In nomine Domini amen. Anno Dominice incarnacionis M. CCC. LXXVII die XIII mensis julii. Ab humana facilius labuntur memoria que non scripto non voce testium terminantur. Ex hoc igitur instrumento publico sit notum omnibus universis et singulis tam presentibus quam futuris quod existens ac personaliter constitutus in curia reginali de Digna et coram nobili et circumspecto viro Domino Jacobo Roberto licenciato in legibus Judice curie reginalis et comunis civitatis Digne, vir providus et discretus magister Petrus Terrassii Cominalis ac rector gubernator sive defensor universitatis hominum et personarum dicti loci de Digna, nomine suo proprio et nobilium virorum dom. Ludovici Rufi Militis et nobilis Guidonis Aperioculos Condomini de Verdachiis et magistri Guill. de Corbonis, notarii publici aliorum Cominalium et defensorum ipsius universitatis sociorum ejusdem Petri Terrassii ac pro interesse et utilitate predicte universitatis de Digna obtulit et manualiter prebuit eidem Domino Judici quasdam patentes papiri literas a magnifico et potente viro domino Nicolao Spinelli, Milite legum doctore cancellario regni Sicilie reginali comitatuum Provincie et Forcalquerii

Senescallo emanatas quodam magno sigillo senescallie in cera rubea sigillatas, et officialibus reginalis curie civitatis Digne tam presentibus nunc quam successive futuris directas et in earum dorso nichilominus diversis superscriptionibus superscriptas, quas quidem literas legi peciit et inde observari per dominum Judicem supradictum, qui quidem dominus Judex literis predictis receptis benigne cum reverentia et honore et inde ad observationem et reverentiam dicti Domini olim Senescalli nec minus pro comodo et utilitate universitatis predicte ore proprio legit, quibus lectis jam dictus Petrus Terrassii Cominalis et defensor qui supra et nomine quo supra de tenore literarum ipsarum et de lectione earum et de tenoribus suprascriptionum contentarum in dorso literarum hujusmodi per me notarium infrascriptum sibi peciit fieri publicum instrumentum.

Tenor vero literarum ipsarum per omnia sequitur in hec verba :

Nicolaus Spinellus Miles, legum doctor, regni Sicilie cancellerius reginalis, comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus.

Officialibus reginalis curie civitatis Digne vel eorum locatenentibus tam presentibus quam futuris cum dilectione salutem.

Cum in dicta civitate sint certi Judei presencialiter habitantes qui pro parte universitatis hominum dicte terre, solite requisiti de contribuendo in expensis factis et faciendis pro fortificatione moderna civitatis ipsius et aliis honeribus communibus eorumdem pro bonis que habent hoc facere minus rationabiliter contradicunt in prejudicium aliorum qui predictorum Judeorum honera suportant,

Volumus et ad humilis petitionis instanciam pro parte dicte universitatis noviter nobis facte, vobis harum tenore reginali qua fungimur autoritate mandamus quatenus vos presentes ac futuri Officiales jamdicti temporibus vestris dictos Judeos viriliter compellatis ad contribuendum in dicta fortificatione et aliis honeribus universitatis ipsius juxta valorem dictorum bonorum que habuerint cum aliis

hominibus dicte tere, ut fuerit racionis, presentibus remanentibus presentanti modo premisso in antea firmiter valituris.

Datum Aquis per virum nobilem Dominum Leonardum de Astielo Descalis, juris civilis professorem, magne reginalis curie magistrum racionalem, majorem et secundarum appellacionum judicem comitatuum predictorum, anno Domini M. CCC. LXXIIII die XX mensis maii XII ind. Andreas de Privato.

Inde sequitur prima superscriptio scripta et contenta in dorso literarum ipsarum sub hiis sequentibus verbis :

» Anno Domini millesimo tricentesimo septuagesimo tertio, die secundo mensis maii, hiis presentatis literis viris nobilibus Berengario Monachi Bajulo, et Domino Antonio Botaria de Aquis, licentiato in legibus Judici curie reginalis et comunis civitatis Digne, per Guigonem Genoesii Cominalem civitatis Digne, pro parte universitatis dicte civitatis petentem ipsas exequi juxta ipsarum literarum continenciam et tenorem, quibus quidem literis cum quantum decet reverentia receptis, idem domini Bajulus et Judex parati se obtulere ipsas literas exequi prout in ipsis literis precipitur scribitur et mandatur.

De quibus dictus Cominalis petiit instrumentum pro parte dicte universitatis.

Testes Raymundus Columberii, Giraudus Michaelis, Antonius Laugerii et Johannes Peyroni.

Actum in curia predicta ego Antonius Yterii notarius dicte curie hec scripsi et signavi.

Sequitur alia superscriptio facta et contenta in dorso predictarum literarum sub hiis sequentibus verbis :

Anno quo supra die XXVII mensis maii predicti costituti in curia ipsa et coram predicto domino Judice in dicta curia more majorum pro tribunali sedente mag. Petrus Sancti Martini, Petrus Roche et Guigo Genoesii Cominales ipsius universitatis Digne petentes ipsas executioni mandari juxta ipsarum literarum continentiam et tenorem presentibus Sipono Mosse Francisco et Aquineto Judeis de Digna habitatoribus ad presentem diem et horam citatis, comparuerunt dicti Judei petentes copiam dictarum literarum et diem sibi assignari ad deliberandum.

Et dictus Dominus Judex concessa copia postulata ad delliberandum et objiciendum si que objicere voluerint, diem lune proximam dictis Judeis pro termino assignavit.

Ego Antonius Iterii notarius dicte curie hec scripsi et signavi.

Sequitur alia superscriptio contenta et scripta in dorso literarum ipsarum sub hac forma :

Ad quam diem lune supra assignatam que est tercia julii comparuere in dicta curia et coram predicto domino Judice pro tribunali sedente prefati Cominales nomine universitatis predicte petentes et requirentes ut supra videlicet cogi et compelli dictos Judeos ad contribuendum, solvendum et assignandum de bonis et facultatibus que habent et possident in civitate Digne et ejus bajulia pro solido et libra, ut ceteri incole solvunt pro talhiis et questis preteritis et presentibus et super hoc concedi pignoratoria mandamenta.

Ex adverso comparuere dicti Siponus et Aquinetus Judei, nominibus eorum propriis et aliorum Judeorum dicentes ad predicta non teneri ex eo quia privilegium habent ut non contribuant cum christianis in oneribus antedictis, et aliis racionibus suis loco et tempore proponendis, quare petunt sibi terminum congruum assignari ad docendum de premissis cum ipsa habeant in civitate Aquensi.

Et dictus dominus Judex, atento quod nullam causam racionabilem allegant, cur ad premissa minime teneantur cum eciam ipse sit merus executor et litera sit absque condicione quacumque precepit et injunxit dictis Judeis presentibus, nomine eorum et aliorum Judeorum quatenus abinde in antea contribuant in oneribus civitatis predicte cum Christianis civitatis ejusdem, juxta ipsarum literarum continentiam et tenorem.

Et dicti Judei sentientes se agravatos, a dicto precepto appellarunt viva voce ad dominum Provincie Senescallum vel ad eum vel ad eos salvo et contra.

Acta fuere hec Digne in curia predicta sive ante hostium dicte curie ubi tum dicta curia tenebatur testibus presentibus ad hec specialiter vocatis et requisitis domino Petro Germani Priore de Minieto, mag. Georgio Raynaudi

notario et nobili Petro Secundi de Digna ac me Guillelmo Bues notario publica autoritate regia in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto et nunc predicte reginalis et communis curie civitatis Digne existente notario qui requisitus per eumdem Cominalem Petrum Terrassii nomine et pro parte tocius universitatis loci de Digna hoc presens publicum instrumentum scripsi et signo meo solito signavi in testimonium veritatis et omnium premissorum.

CXXX.

LETTRES

DU SÉNÉCHAL FOULQUES D'AGOULT.

I. 1380, 1er septembre.[1] — Parch. Arch. de Digne.

Fulco de Agouto Vice-Comes Relhanie, comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Officialibus reginalis curie civitatis Digne ad quos spectat eorumque cuilibet vel locatenentibus eorumdem presentibus et futuris salutem et dilectionem sinceram.

Ad universitatem et consilium dicte civitatis semper obedientis et fidelis curie reginali, et sumptibus suis obedienter fortifficate, nostrum gratum animum dirigentes, et supplicationibus ejus defflexi eidem universitati nobis humiliter supplicanti harum tenore de gracia speciali duximus concedendum et liberaliter indulgendum quod in spacio sistenti inter portale Durandorum antiquum et portam pontis ante ipsum portale sistentem necnon in spacio sistenti inter menia subtus ipsum portale eundo versus fratres minores tabulas de novo et tectum super ipsis construere et construi facere et eos locare cum noticia et

[1] Cette lettre fut donnée par le Sénéchal à Digne même. Elle fut présentée, le 8 septembre suivant, au Juge de Digne, Honorat Corme, par les trois Cominaux Noble Guido Aperioculos, seigneur de Verdaches, Pierre Segond, et Olivier Astoin. Notaire Paschal Bartholomée.

et consciencia Bajuli reginalis ibidem quibuscumque voluerint durante reginali beneplacito sive nostro pro predictis inde conveniendis applicandis comodis universitatis ipsius dum tamen fabricamenta que propterea fient in temporibus guerrarum si que forsan emergerent totaliter diruantur ad preparandas viriles deffensiones meniorum ipsorum ipsis habitatoribus eo casu tunc temporis per memorantes derelictas has nostras literas eis pro cauthela ipsorum in hujus rey testimonio concedentes dicto reginali beneplacito sive nostro perdurante.

Datum Digne per virum nobilem dominum Honoratum de Berra militem juris civilis professorem magne reginalis curie magistrum racionalem nostro mandamento locumtenentem majoris judicis comitatuum predictorum, anno Domini millesimo tricentesimo octuagesimo die primo septembris quarte indicionis.

II. 1382, 18 avril.[1] — Parch. Arch. de Digne.

Fulco de Agouto, Vicecomes Belanie, reginalis comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Officialibus reginalis curie civitatis Digne.

Fuit nobis expositum quod licet omnis incole seu habitatores in dicta civitate pro bonis que tenent habent et possident in territorio ipsius de Galberto et aliorum locorum circumvicinorum solvere et contribuere sint consueti tantummodo in ipsa civitate et cum hominibus ejusdem et non alibi et de hoc sint tam ipsi quam eorum predecessores in pacifica possessione et quieta debito tempore prescripta utpote a sexaginta annis et ultra a tanto tempore quod hominis memoria in contrarium non existit, tamen hoc non obstante aliqui cives incole et habitatores civitatis ejusdem vexantur ad contribuendum in oneribus quorumdam aliorum castrorum quod cedit in magnum prejudicium universitatis predicte.

[1] La présentation de cette lettre eut lieu le 10 mai suivant. Ce furent les Cominaux Raymond Bastier et Jean Gerin qui la présentèrent au Bailli, noble Isnard de Manconseil, et au juge Jean Isoard, licencié en droit, not. Louis Lhautard.

Super quo pro parte qua supra suppliciter requisiti, volumus et vobis presentium tenore reginali auctoritate qua fungimur expresse precipiendo mandamus quatenus ex nunc in antea dictam universitatem cives incolas et habitatores ipsius in possessione hujusmodi manuteneatis et pariter conservetis nec ipsos vel eorum aliquem ad contribuendum in ipsis castris vel ipsorum aliquo pro bonis que obtineant inibi nisi dumtaxat in civitate predicta aliqualiter constringatis, quibuscumque literis et mandatis in contrarium forfactis vel in antea per Nos etiam faciendis ex inadvertentia nullatenus obstituris, hiis remanentibus presentanti.

Datum Apto per virum nobilem Guigonetum Jarente magne reginalis curie magistrum racionalem mandato nostro vice gerente majoris Judicis comitatuum predictorum, anno Domini M. CCC. LXXXII die XVIII aprilis quinte indictionis.

CXXXI.

TRANSACTION

ENTRE LES UNIVERSITÉS DE DIGNE ET DE GAUBERT.

1382, 30 sept. — Parch. de 1443, Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. LXXXII et die ultima mensis septembris, sit notum et cunctis pateat quod cum questionis materia orta foret et in futurum major oriri speraretur inter Petrum Corrioli, Guillelmum Bertrandi de Galberto, ex una parte, agentes procuratoriis nominibus universitatis castri de Galberto et etiam nomine suo proprio ut de dicta eorum procuratoria potestate constare asseritur instrumento scripto manu mag. Johannis Paesii notarii de Digna, et Pontium Johannis, Petrum Sicardi, Ludovicum Gayda, Raynaudum et Guillelmum Ricordi olim de Galberto, nunc Digne habitatores ex parte altera, deffendentes, et etiam nobilem Guidonem Aperioculos, Raymundum Basterii, Johannem Girini nomine universitatis Dignensis ac Comunales partem in subscriptis facientes.

Super eo videlicet quod ipsi Petrus Corrioli Guillelmus Bertrandi procuratoriis nominibus dicte universitatis de Galberto ab eisdem Pontio Johannis, Petro Sicardi, Ludovico Gayda, Raynaudo et Guillelmo Ricordi in ipso castro de Galberto pro bonis tam mobilibus quam immobilibus per eos ibidem in dicto castro acquisitis dum eorum domicilium faciebant contribuere conferre et solvere deberent in ipso castro de Galberto cum hominibus et personis ejusdem in oneribus talhiis et quistis angariis et perangariis et aliis oneribus ibidem incumbentibus et incumbendis prout et sicut persone de Galberto faciunt et faciebant dum moram trahebant et facere erant assueti juxta ipsorum bonorum facultates.

Respondentibus ipsis Dominis Cominalibus in hoc universitatis Digne nomine partem facientibus et ipsis Pontio Johannis, Petro Sicardi, Ludovico Gayda, eorum nominibus propriis et nominibus dictorum Raynaudi et Guill. Ricordi se ad predicta non teneri tam quia dicta civitas Dignensis habet nonnulla privilegia et alia documenta publica quibus cavetur quod habitatores in ipsa civitate predia bonaque stabilia possidentes in castris circumvicinis ipsi civitati in eademque civitate et non alibi pro illis contribuere solvere et conferre debeant, asserentibus de hoc habere possessionem et consuetudinem debito tempore prescriptam necnon litteratorie mandatam a magnifico et potente viro Dom. Fulcone de Agouto Milite Provincie et Forcalquerii Senescallo concessam directam Dominis Officialibus curie reginalis Dignensis continentem quod ipsi Officiales non perturbare permittant seu vexare personas dicte civitatis in dictis possessione et consuetudine.

Super quibus omnibus dicte partes per modum transactionis et concordie se convenerunt nominibus quibus supra prout infra.

In primis quod ipsi nob. Johannes de Varaderio, Petrus Corrioli, Guillelmus Bertrandi, nominibus quibus supra per se et suos dicta privilegia et ipsos possessionem et consuetudinem de ipsis primitus veridice informati, aprobant ratificant et amologant, et illa et illos semper observare et eis non derogare promittunt et ipsarum vigore de postulatis supra ab eisdem Pontio Johannis, Petro

Sicardi, Ludovico Gayda stipulantibus nominibus eorum propriis et nomine dictorum Raynaudi et Guillel. Ricordi, ac ipsos per me notarium subscriptum ut personam publicam stipulantem nomine ipsorum et aliorum quorum interest vel interesse poterit in futurum quitiaruni et penitus absolverunt et eorum bona de premissis per Aquilianam stipulacionem interpositam et acceptilacionem legitime subsecutam.

Renunciantes inde ipsi nobiles Johannes de Varaderio Petrus Corrioli et Guillelmus Bertrandi quibus supra nominibus litteris per ipsam universitatem de Galberto pro hoc impetratis et inde omni sentencie late in favorem ipsius si que essent, pactum facientes eisdem Cominalibus stipulantibus nomine dicte universitatis Dignensis dicti nobiles Johannes de Varaderio, Petr. Corrioli, Guillelmus Bertrandi, nominibus antedictis per se et suos tam pro ipsis Pontio Johannis, Petro Sicardi, Ludovico Gayda, Raynaudo et Guillelmo Ricordi quam pro aliis habitantibus et in futurum habitaturis in ipsa civitate Digne de non petendo vexando seu alias inquirendo aliquid occasione contribucionis in ipso castro inde pro bonis et facultatibus que habent tenent et possident et que in futurum habere tenere possent in ipso castro et territorio de Galberto persone et homines Digne habitantes, ymo in eorum possessione et libertate dicte civitatis custodire et manutenere et ea observare.

Promittentes nullam questionem predictorum pretextu facere et obligarunt eorum bona propria et dicte universitatis de Galberto, et se realiter et personaliter omnibus curiis et camere juraverunt etc.

Promittentes eciam predicta omnia approbari et rattificari tam per Dominos quam populares de Galberto quando requisiti fuerint per ipsam universitatem Dignensem, predicta rata et firma perpetuo habere tenere et non contrafacere promiserunt et ita juraverunt.

Renunciantes inde omni beneficio restitutionis omnique privilegio et litere impetratis et in futurum impetrandis per ipsam universitatem de Galberto.

Actum fuit Digne, in domo mag. Raymundi Basterii, presentibus testibus vocatis et rogatis Petro Laugerii de

Pratis, Guillelmo Aurjbello de Castronovo tegulario, Petro Veranti de Sancto Johanneto.

Ego vero Jacobus Elziarii notarius publicus de Digna auctoritate reginali in comitatibus Provincie et Forcalquerii constitutus etc.

CXXXII.

OBLIGATION

CONSENTIE PAR LE CONSEIL.

1383, 30 mai. — Parch. Arch. de Digne.

In nomine D. N. J. C. Amen. Anno ejusdem Domini M. CCC. LXXXIII. die penultima mensis maii, Noverint universi et singuli presentes pariterque futuri, quod cum mag. Johannes Bertrandus, Isnardus, Johannes Mataroni, Cominales civitatis Digne, magistri Johannes Gerini, Anthonius Laugerii, notarius de Digna, Petrus Terracii, Nicolaus Palmerii, Johannes Fornerii, Petrus Menuelli, Bertrandus Cadarosse et Petrus Guigonis de dicta civitate gratis et sponte omnes simul nominibus eorum propriis et nomine universitatis Digne se obligaverunt penes mag. Raymundum Basterii de dicto loco causa veri mutui et amoris in libris centum Provincie quas vero solvere promiserunt ad solam suam primam requisitionem ipsius mag. Raymundi prout de hujusmodi obligacione constat nota sumpta manu mei notarii infrascripti sub anno et die predictis,

Hinc est quod subscripte persone de dicta civitate congregate in concilio in domo ipsius mag. Raym. Basterii, de mandato magnifici viri domini Guigonis Flote, Militis, Domini de Corbonis, Capitanei dicte civitatis, ad instantiam et requisitionem ipsius mag. Raymundi Basterii, gratis et sponte nominibus eorum propriis et nomine universitatis predicte, confessi fuerunt et in veritate publice recognoverunt debere predictis mag. Bertrando, Isnardo, Johanne Mataroni, Cominalibus, mag. Anthonio Laugerii, Johanni Gerini, not. de Digna, Petro Terracii,

Nicolao Palmerii, Joh. Fornerii, Pet. Menuelli, Bertrando Cadarosse et Petro Guigonis presentibus et solempniter stipulantibus, videlicet dictas vero libras centum Provincie, computato uno albo argenti pro decem denariis computato, recognoscent persone subscripte dictas libras centum convertisse in comodo et utilitate civitatis jamdicte.

Renunciantes inde etc.[1]

Quas quidem libras centum valoris promiserunt etc.

Super quibus.... obligaverunt, etc.

Recognoscentes persone predicte dictas libras centum contentas in nota jamdicta, convertisse in comodo et utilitate civitatis jam dicte que penes jamdictos mag. Bertrandum, Isnardum et Johannem Mataroni et alios supra nominatos se obligaverunt, quorum nomina et cognomina sunt hec, videlicet :

Dom. Johannes Ysoardus, mag. Petrus Roche notarius, Anthonius Baudoyni, Anthon. Chaussagrossi, Bonifacius Damiani, Andreas Rostagni, Petrus Bayoni, Riconus Boneti, Guillelmus Chaudoli, Bertrandus Jandelli, Joh. Albergerii, Petrus Ciquardi, Hugo Vayssellì, et Johannes Filioli, de civitate predicta.

De quibus omnibus et singulis supradictis mag. Bertrandus, Isnardus, Johannes Mataroni, Anthonius Laugerii, Johannes Fornerii, Johannes Gerini, Petrus Terracii, Nicolaus Palmerii, Petrus Menuelli, Bertrandus Cadarossa, et Petrus Guigonis pecierunt eis fieri publicum instrumentum ad melius documentum.

Actum fuit Digne in domo ipsius mag. Raymundi Basterii coram testibus presentibus vocatis et rogatis nob. Petro Sicardi de Medis, nob. Guillelmo Penna de Aygleduno, mag. Petro Bonifacii notario de Creyseto.

Et me Johanne Paesii not. publico autoritate reginali in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto qui nunc requisitus et rogatus hoc instrumentum publicum scripsi et signo meo consueto signavi.

---

[1] Nous croyons inutile de reproduire ici les longues formules des notaires du XIVe siècle, que l'on retrouve dans tous les actes d'obligation.

CXXXIII.

OBLIGATION

CONTRACTÉE PAR LES DERNIERS COMINAUX.[1]

1385, 7 décembre. — Parch. Arch. de Digne.

In nomine Domini nostri Jesu Christi amen. Anno ejusdem Domini M. CCC. LXXXV, die VII mensis julii, Noverint universi et singuli presentes pariterque futuri quod nobilis Guido Aperiocculos, mag. Raimundus Basterii draperius, Nicolaus Palmerii, Cominales civitatis Digne, necnon Ludovicus de Ponticio, mag. Johannes Girini, Johannes Mataroni, Anthonius Baudoyni, et Petrus Ben Ayga, de dicta civitate, omnes simul et eorum quilibet in solidum, nominibus eorum propriis et nomine universitatis predicte gratis et sponte ad solemnem stanciam et requisicionem venerabilis viri Domini Petri Lencti Canonici Dignensis confessi fuerunt se debere eidem Dom. Petro causa veri mutui gracie et amoris videlicet florenos auri quinquaginta, quolibet ipsorum pro solidis XVI Provincialibus computato, quos ab eodem Dom. Petro prefati debitores fuerunt confessi habuisse, ut ipsi firmiter asserebant, pro utilitate et comodo dicte universitatis et eos

---

[1] Cet acte d'obligation offre un intérêt tout particulier, en l'absence des lettres de Marie de Blois, qui contiennent l'institution du Syndicat.

Nous trouvons dans l'acte d'obligation, qui fut consenti le 7 juillet 1385, les noms des trois derniers Cominaux, dont les fonctions durent se prolonger jusqu'au dimanche de la Passion de l'année 1386. Ce sont :

N. Guido Aperiocculos,
Me Raymond Bastier,
Nicolas Palmier.

Nous trouvons ensuite, dans l'acte de quittance, passé le 16 décembre 1386, les noms des trois premiers Syndics :

N. Antoine Baudoin,
Bertrand Isnard, et
Jean Mataron.

asserunt convertisse in negociis et usibus propriis dicte universitatis.

Renunciantes inde etc.[1]

Et sic predicta omnia etc.... sub omnium bonorum obligacione, etc.

De quibus omnibus universis et singulis dictus Dom. Petrus petiit sibi fieri publicum instrumentum ad melius documentum.

Actum fuit Digne in capella sancti Michaelis coram testibus presentibus vocatis et rogatis nob. Ludovico Graci de Thoardo, mag. Guillelmo Falconis, notario, habitatore Digne.

Et me Johanne Paesii notario puplico auctoritate reginali in comitatibus Provincie et Forcalquerii constituto, qui requisitus et rogatus hoc puplicum instrumentum scripsi et signo meo solito et consueto signavi.

Au dos se trouve la quittance, en date du 16 décembre, et faite cette fois par les Syndics de la communauté qui avaient remplacé les Cominaux ensuite des lettres de Marie de Blois.

Le parchemin est coupé comme tous les actes d'obligation soldés.

Anno Domini millesimo ccc. LXXXVI, die XVI mensis decembris manifestum sit quod cum retroscripte persone nomine tocius universitatis civitatis Digne teneantur retroscripto Dom. Petro Leneti ex florenis quinquaginta retroscriptis, hino quod hac die presenti nobiles viri Anthonius Baudoyni, Bertrandus Isnardi et Johannes Matharoni Sindici dicte civitatis preceperunt mag. Raymundo Basterii emptori facte reve dicte civitatis ejusdem nuper empte per eum ut de peccunia precii dicte reve juxta ordinacionem per consilium dicte civitatis factam, eidem Dom. Petro tradat det et assignet predictos retroscriptos quinquaginta florenos.

Quiquidem Dom. Petrus in presencia mei notarii et testium infrascriptorum dictos florenos quinquaginta a dicto mag. Raymuudo Basterii habuisse confessus habuit

---

[1] Nous croyons inutile de reproduire ici les longues formules des contrats.

et manualiter recepit numeracione continua, et nichilominus florenos quinque pro expensis per ipsum Dom. Petrum factis occasione debiti pertensi,

Et in signum vere solucionis hocce presens instrumentum restituit eidem mag. Raymundo Basterii nomine dicte universitatis, in presencia ipsorum Domin. Sindicorum et testium infrescriptorum.

Que hec omnia acta fuerunt in domo Petri Leneti in presencia nob. Stephani de Durbis et Guillelmi Arleti clerici dicti Dom. Petri Leneti ac mei Antonii Roche notarii puplici que scripsi et signo meo signavi.

CXXXIV.

LETTRE

DE MARIE DE BLOIS, TUTRICE DE SON FILS LOUIS II.[1]

1385, 19 septembre. — Parch. aux Arch.

Maria Dei gracia Regina Jerusalem et Sicilie Ducissa Andegavie Provincie et Fourcalquerii Cenomanie Pedemontis et Ronciaci Comitissa, Bajula tutrix et administratrix illustris nati nostri Ludovici, Jerusalem et Sicilie Regis etate minoris regnorumque ac omnium aliarum terrarum ejusdem,

---

[1] Nous donnons cette lettre de Marie de Blois, femme de Louis Ier, de la seconde maison d'Anjou, fils adoptif de la reine Jeanne, et mère et tutrice de Louis II, son fils mineur, parce qu'elle prouve que la création des Syndics, en remplacement des Cominaux, avait été déjà accordée à la ville de Digne, par d'autres lettres patentes qu'elle mentionne.

Nous regrettons vivement de n'avoir pas retrouvé encore cette charte importante, qui amena dans l'organisation municipale de notre ville de Digne une transformation si heureuse, nous ne désespérons pourtant pas encore : il nous reste la moitié de nos archives à dépouiller, et quoique nous ayons compulsé déjà tous les parchemins dans lesquels nous aurions cru la trouver, il sera possible peut-être, dans les sacs de procès, d'en découvrir quelque copie.

Universis presentes literas inspecturis tam presentibus quam futuris.

Cum nos per nostras alias patentes literas et ex causis in ipsis contentis universitati et hominibus civitatis Dignensis nostre et regiis devotis et fidelibus dilectis concesserimus quod loco trium Communalium quos annis singulis eligere consueverant pro agendis ipsorum et regimine dicte civitatis ipsi possint ordinare et eligere tres Sindicos qui omnem potestatem Sindicis pertinentem habeant,

Notum facimus quod Nos ad supplicacionem eorumdem universitatis et hominum nostre Majestati super hoc humiliter factam, certis etiam de causis Nos ad hoc moventibus, concessimus et concedimus eisdem ac tenore presentium stabilimus quod Judex sive Judices regii dicte civitatis quicumque in posterum fuerint tempore quo sua faciunt parlamenta et ante taxacionem sive taxaciones per ipsos fiendas teneantur convocare Sindicos prefatos et se ab eisdem informare de qualitatibus et facultatibus personarum, ita quod Judex sive Judices ipsi bene informati non habeant gravare aliquem sed taxare et punire magis aut minus juxta quod per dictam informacionem eis videbitur faciendum. Et insuper quod ad dictam taxacionem Judices prefati minime procedere possint, nisi dictis Sindicis presentibus et intervenientibus, et in ingressu officii predicti teneantur inter alia jurare quod hoc statu-

---

Nous avons six lettres de la princesse Marie : quatre sur parchemin, deux sur simple copie. Une chose assez singulière, c'est qu'elles sont toutes datées du même jour, 19 septembre 1385, et nous croyons fermement, jusqu'à preuve contraire, que celle contenant la création des Syndics porte la même date.

Au milieu des désordres qui agitèrent la Provence à l'avénement de la deuxième maison d'Anjou, la ville de Digne dut donner à sa cause des preuves de dévouement telles, que la princesse Marie ne crut pouvoir trop faire pour le reconnaître : les termes dont elle se sert dans toutes ses lettres ne laissent aucun doute sur ce point.

Outre la lettre de la princesse Marie de Blois, nous ajoutons à nos preuves deux actes, que nous avons trouvés dans un vieux registre, qui contient un cadastre latin de 1407, qui prouvent que la ville de Digne se conduisit vaillemènt au milieu des guerres et des luttes qui assurèrent en Provence le triomphe de la 2e maison d'Anjou.

tum observabunt et tenebunt. Quod Nos harum serie precipimus et mandamus per dictos Judices teneri et inviolabiliter observari. In cujus rei testimonium presentibus literis nostrum jussimus apponi sigillum.

Datum in civitate Cavallionis per nobilem et egregium virum Raymundum Bernardum Flamini militem legum doctorem magne regie curie magistrum racionalem majorem et secundarum appellacionum Provincie Judicem locumtenentem prothonotarii regni Sicilie, collateralem consiliarium nostrum et regium ac fidelem dilectum. Anno Domini millesimo tricentesimo octuagesimo quinto die decima nona mensis septembris octave indictionis regnorum dicti Regis nati IIII.

Per Reginam:

In requestis. DUSOLIER.

CXXXV.

RÉCLAMATION

DE RAIMOND FERAUD, SERRURIER.

1387, 5 février. — Livre noir, Arch. de Digne.

Anno Domini M. CCC. LXXXVII die V mensis februarii secuntur petitiones facte universitati predicte seu consilio ejusdem prout particulariter hic describitur.

Vobis nobilibus viris Dominis Sindicis ac computorum auditoribus pro parte Raimundi Feraudi alias Bauset humiliter suplicatur, ut cum tempore quo bonbarde civitatis presentis ipse Raimundus mandato dominorum Cominalium qui tunc erant, magistro qui dictas bonbardas composuit operatorium sive fabrariam cum omnibus suis ferris dicte fabrarie eidem magistro dimisit atque desamparavit spacio trium ebdomadarum et non potuit operare de suo arte spacio ipso quomodo dampnificaverit ipsum de florenis quinque quos habuisset durante dicto tempore.

Item dictus magister qui dictas bonbardas composuit recepit a dicto Raimundo mandato dom. Cominalium

decem saumatas carboni de quibus nullam satisfactionem habuit.

Item recepit dictus magister mandato quo supra quinque sapmos ferri ponderis cujuslibet librarum septem de quibus nullam satisfactionem habuit.

Item fregit dictus magister in dicta fabraria ipsius Raimundi unum martellhum et unas tenelhas.

Item petit eidem universitati unum florenum debitum eidem per Dom. Honoratum Corine olim judicem dicte civitatis, quod Dom. Sindici promiserunt solvere nomine ipsius Domini Judicis.

De quibus omnibus suplicans ipse benigne petit satisfactionem eidem fieri, vel saltem in parte, que omnia remittit consciencie et determinacioni ipsorum Dominorum consilii.

Quibus quidem peticionibns lectis infra capellam sancti Michaelis coram nobili viro Dom. Johanne de Marculpho capitaneo et Bajulo ipsius civitatis presente et toto consilio ejusdem universitatis, predictas petitiones et demandas supra per dom. Raimundum factas remiserunt determinacionem et cognicionem videlicet nobilis viri Joh. Girini et discretorum virorum mag. Petri Menuelli et Johannis Fornerii Sindicorum ipsius universitatis.

Qui domini Sindici visis supradictis peticionibus et demandis per dictum Raimundum suprafactis, juxta potestatem eisdem atributam, habitoque prius juramento ab eodem Raimundo si de supra per eum peticionibus ullam satisfactionem habuit, qui juramento suo dixit quod non, cognoverunt, dixerunt et determinaverunt quod de omnibus supra petitis et postulatis per dictum Raimundum, dicta universitas eidem Raimundo teneatur solvere florenos quinque et solidos octo.

Que omnia scripsi ego Joh. Paesii notarius consilii mandato et jussu Domin. Sindicorum.

En marge se trouve la mention suivante :

Solutum dicto mag. Bauseto per mag. Ludov. Berani

clavarium universitatis, et habuit apodixam computatam in suis racionibus que cancellatur.

CXXXVI.

DÉLIBÉRATION

DU CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ.

1388, 28 mars. — Livre noir, Arch. de Digne.

Anno incarnacionis ejusdem Domini mill. ccc. LXXXVIII, die XXVIII mensis marcii XI indict.

Congregato venerabili consilio in ecclesia sancti Michaelis Digne prout talis est consuetum de mandato nob. viri Johannis de Marculpho capitanei et Bajuli dicte civitatis ac etiam nobilium virorum Johannis Ysoardi, Raim. Basterii et Jac. Aperioculos Dominorum Sindicorum ac etiam Dominorum Consiliariorum subsequencium videlicet : nobilium Petri Secundi, Guidonis Aperioculos, Bertrandi de Moncio, Lud. de Ponticio, Johannis Gerini, Lud. Ayme, discretorumque Dominorum Petri Ruffi, Bonifacii Damiani, Johannis Fornerii, Petri Scalerii, Poncii Johannis, in dicta ecclesia per eosdem fuit ordinatum :

Quod cum Guillelmus Jenoesii filius Guigonis Jenoesii captivatus extitit ex qua captivitate pro relasacione ejusdem de eorum consensu fuerunt sibi dati ordinati et liberaliter concessi ad finem quod honera financie per jamdictum Guillelmum facte melius valeant susportari videlicet quinquaginta floreni auri quos recipere valeat dictus Guigo Jenoesii in reva et de reva anni futuri juxta ordinaciones consilii jamdicti.

Que scripsi ego Johannes Audiberti notarius publicus Digne et supradicti consilii per eosdem ordinatus ad cauthelam et requisitionem dicti Guigonis.

A la suite se trouve la quittance en ces termes :

Habui ego dictus Guigo Jenoesii supradictos quinquaginta florenos.

FIN DES PREUVES.

EXTRAITS

DES REGISTRES

DES CLAVAIRES.

—

I.

LETTRE

DU SÉNÉCHAL REYNAUD DE LECTO.

1301. — Compte de Giraud Chambayron.[1]

Anno Domini M. CCC. I, die XXII novemb. XV indictionis fuerunt presentate litere infrascripte Giraudo Chambayroni olim Clavario, per discretum virum Petrum Pascalis de Alosio eidem in suo officio subdelegatum, quarum tenor sequitur et est talis :

Raynaldus de Lecto, Miles, Provincie et Forcalquerii Senescallus,

---

[1] Le Clavaire Giraud Chambayron, le plus ancien des Clavaires de Digne, dont les comptes nous ont été conservés, a exercé ses fonctions dans notre ville à quatre époques différentes : de 1299, jusqu'au 22 novembre 1301; en 1311, probablement pendant l'espace de deux ans, soit avant, soit après cette année; en 1315 et 1316, et enfin en 1330, époque à laquelle il y termina sa vie, avant d'avoir fini le temps pour lequel il avait été nommé.

Giraudo Chambayroni, Clavario Digne, salutem et amorem sincerum.

La preuve de son premier séjour résulte d'une manière positive de l'existence de son pendant, laissé le 22 nov. 1301, à P. Pascal d'Allos, son successeur nommé par lettre du Sén. Raynaud de Lecto.

Nous publions cette lettre du Sénéchal, et un extrait ou analyse de son pendant, qui est conservé aux archives de Marseille parmi les papiers de l'ancienne Cour des Comptes de Provence. Nous devons faire observer que l'inventaire des papiers qui se rapportent à l'armoire de Digne et qui porte ce pendant sous la date de 1307 donne une indication fautive, ainsi qu'il est facile de le vérifier par la date de la lettre de Reynaud de Lecto, et celle portée au début même du pendant. La même erreur se reproduit sur la couverture du registre.

Il fut Clavaire pour la seconde fois en 1311, et nous en avons trouvé la preuve dans un acte de présentation, fait le 8 novembre 1311, d'une charte importante, intéressant notre commune, la transaction de 1260, qui institue le Cominalat.

Il ne sera pas inutile de reproduire ici cet acte de présentation que nous ne connaissions pas lorsque la feuille de notre volume de Preuves où se trouve cette transaction a été mise sous presse, et que nous avons découverte par hasard, avec une note, qui nous a donné la triste conviction, que l'original en forme de cette transaction, scellé des sceaux du Comte de Provence et de l'Evêque de Digne, sera désormais perdu pour nos archives, car cette note était accompagnée d'un reçu de cette charte fait par un notaire de 1791, qui a rendu son âme à Dieu, et qui n'a pas remis à son successeur ce titre précieux qui lui avait été confié, pour un procès dans lequel la ville l'invoquait pour sa défense.

Voici donc cet acte de présentation :

In nomine Domini amen. Anno ejusdem M. CCC. XI die VIII mensis novembris X indictionis.

Noverint universi et singuli quod constituti Guillelmus de Miramonte, notarius, et Bertrandus Antragelas, Comunales civitatis Digne, coram nobilibus et discretis viris dom. Audiberto de Barraciq Milite Bajnio, Compagno Ruffi, Judice, et Giraudo Chambayroni Clavario, ibidem pecierunt in eorum presentia nomine eorum et universitatis singulorum hominum civitatis ejusdem publicari et legi infrascriptas convenciones in quodam libro seu registro ipsius curie appositas et contentas et de eorum tenoribus sibi eorum et quo supra nomine per me infrascriptum notarium fieri publicum instrumentum, que tales sunt ut e ce :

Transaction de 1260 (Pr. XIX).

Quibus quidem convencionibus, compositionibus pactis et concordiis lectis et publicatis in presencia dictorum Dom. Officialium et

Cum Petrum Pascalem, de cujus fide et legalitate testimonium accepimus fidedignum, Clavarium Digne et Bajulie ipsius, te inde amico ad requisitionem tuam et gratis resignante, usque ad regimen vel nostrum beneplacitum duxerimus ordinandum,

Mandamus tibi quatenus ab officio tuo desistens dicto

---

infrascriptorum testium per me infrascriptum notarium predicti Guillelmus et Bertrandus Cominales nomine eorum et singulorum hominum universitatis predicte petierunt de eorum tenoribus sibi ut supra sicut jacent in dicto libro seu registro fieri publicum instrumentum.

Actum Digne in platea ante curiam presentibus Dom. Guillelmo de Marculpho jurisperito, Nicolino de Ferracinis, Guillelmo Raymundi notariis de Digna et pluribus aliis testibus advocatis specialiter et rogatis.

Et me Gregorio de Portis notario publico ab illustrissimo Dom. Karolo secundo Rege Dei gracia bone memorie Jerusalem et Sicilie, et Comite quondam Provincie et Forcalquerii constituto, ac Valentini Gauterii, notarii comunis curie Dignensis locum in hac parte tenentis qui mandato dictorum Dominorum Officialium et ad requisitionem dictorum Cominalium eorum nomine et quo supra hanc cartam publicam inde scripsi meoque consueto signo signavi.

Nous retrouvons Giraud Chambayron, Clavaire de Digne pour la troisième fois en 1315 et en 1316. Nous croyions d'abord qu'il pouvait avoir été continué dans ses fonctions de 1311 à 1316, et cela parce qu'il paraissait avoir une aptitude toute spéciale pour ces fonctions qui exigeaient à la fois tant d'ordre et d'activité; mais nous avons bientôt découvert notre erreur, en parcourant notre liste de Clavaires, sur laquelle nous avions porté en 1314, le Clavaire Jean Bonaventure, qui assistait le 12 juin à la présentation d'une lettre du Sénéchal Thomas de Marsan, ledict acte consigné dans le Livre Doré de nos archives (Pr. L.).

Cette date de 1315 se trouve notée par une main étrangère sur la première feuille du registre renfermant le compte présenté par Giraud Chambayron, pendant son troisième séjour à Digne, à la Cour des Comptes. Elle est par le fait fort exacte, mais celui qui l'y a mise, renvoie, pour la justifier, à un autre folio du même registre, qui paraît être de la même écriture, mais qui malheureusement ne se rapporte en aucune manière au Bailliage de Digne.

Après l'avoir bien reconnu, nous dûmes nous appliquer à de nouvelles recherches, pour préciser l'époque du compte dont il ne restait, à notre grand regret, que quelques feuilles incomplètes, et nous eûmes bientôt la certitude que cette date, quoique prise sur un renseignement inexact, était la véritable.

successori tuo sub sigillo tuo in scriptis terras, jura, redditus et bona stabilia, necnon blada, vina et res alias mobiles curie que in manibus tuis seu aliorum quorumcumque existunt cum processu authentico in singulari

---

Ce pendant commence en ces termes :

Processus racionis mag. Giraudi Cambayroni Clavarii Digne de officio ipsius Clavarie a die primo decembris quarte decime indictionis usque per totum ultimum octobris quindecime indictionis, ipso adhuc in eodem officio remanente, posite per ipsum personaliter Aquis in camera racionum, coram mag. Gualterio de Silvis et Raynaudo de Roceyo Rationalibus comitatuum Provincie et Forcalquerii, prestito prius per eum, secundum racionum ritum, solito et debito juramento.

Il faut remarquer d'abord que ce préambule établit très-bien que ces feuilles n'appartiennent pas à un de ces pendants que les Clavaires, en sortant de charge, dressaient pour leur successeur. C'était un compte soumis par Chambayron à la Cour des Comptes, et qui présentait l'état de ses recettes et de ses dépenses depuis le 1er décembre de la XIVe indiction jusqu'à la fin du mois d'octobre de la XVe indiction, Chambayron restant Clavaire, *ipso adhuc in eodem officio remanente.*

Ces dates de l'indiction pouvaient convenir tout aussi bien à l'époque de son premier séjour, qu'à celui de son troisième, bien plus encore, qu'à celui de son quatrième.

Mais nous eûmes bientôt la conviction que ce compte n'appartenait pas à son premier Clavariat, car nous y trouvâmes les détails d'un fouage par lui perçu dans le bailliage de Digne, après la mort de Charles II. Voici la mention qui en donne la preuve :

De focagiis indictis in comitatibus Provincie et Forcalquerii pro militiis inclitorum Principum Dom. Johannis Comitis Gravine et Dom. Petri Comitis Obrili natorum bone memorie D. Karoli secundi, Jerusalem et Sicilie Regis exactis ab universitatibus locorum subscriptorum ad racionem de solidis decem pro foco videlicet.

Il n'appartenait pas non plus à son quatrième séjour, dont nous parlerons bientôt, car ces feuilles détachées contiennent la note des paiements faits aux officiers royaux de Digne, pendant la période dont le Clavaire présente le relevé à la Cour des Comptes, et cette note, en nous faisant connaître les noms des Baillis et des Juges qui se trouvaient alors à Digne, nous a autorisé à affirmer, après comparaison avec d'autres titres de nos archives, et notamment de l'acte reproduit sous la Preuve LIV, que ces feuilles se rapportent bien réellement aux années 1315 et 1316.

eorumdem et a quibus et pro quibus causis residua ipsa debentur, ut de ipsis rebus mobilibus idem successor faciat utilitatem curie quam poterit meliorem. Et de predictis omnibus que eidem successori tuo assignaveris

---

Voici en effet l'extrait du compte qui constate que c'était alors que siégeaient à Digne comme Bailli Pierre Amic d'Airagues, et comme Juge François de Tabia, les mêmes que nous retrouvons dans l'acte constatant une enquête faite à Digne le 21 août 1315 (Pr. LIV) :

Nob. Petro Amici, Bajulo Digne, pro salario suo a primo decembris XIIIIe indict. usque per totum ultimum julii ejusdem indictionis, ad racionem centum librarum.

Et post ipsum nob. Bernardo Gantelmo successori dicti nobilis Petri Amici, ad eamdem racionem centum librarum.

Dom. Francisco de Tabia, Judici ibidem, usque per totum mensem februarii XIIIIe indictionis, ad racionem septuaginta librarum per annum.

Et successori suo Dom. Compagno Ruffi, Judici ibidem, ad eamdem racionem septuaginta librarum.

Il ne reste donc plus aucun doute sur l'époque du troisième séjour de Chambayron, à Digne.

Enfin il y vint une quatrième fois, probablement vers 1330, car par la lettre du Sénéchal Philippe de Sanguinet à Raymond Niel, en date du 10 septembre 1332, il résulte clairement qu'à cette époque, Giraud Chambayron venait de mourir dans l'exercice de ses fonctions. Raymond Niel est nommé Clavaire de Digne, par suite de cette mort, *Giraudo Chambayroni, Clavario civitatis Digne, noviter sicut Deo placuit vita functo.*

La mort de Chambayron survenue ainsi pendant l'exercice de son Clavariat l'empêcha de laisser à son successeur le pendant qu'il eût été tenu de lui remettre à son remplacement, si ce remplacement avait eu une toute autre cause ; aussi le pendant de Raymond Niel n'a-t-il d'autre but que de suppléer au pendant qu'il n'avait pas pu recevoir de son prédécesseur.

Giraud Chambayron, envoyé à Digne cette quatrième fois avait été nommé pour succéder à Jean Baissan, du pendant duquel, nous donnons un extrait sous le nº III.

On nous pardonnera, nous l'espérons, cette longue, trop longue note peut-être. Mais nous la devions à ce Clavaire qui a exercé si longtemps ses fonctions dans notre ville, probablement, parce qu'il était moins tracassier que bien d'autres, et que nos pères devaient insister auprès du Sénéchal de Provence pour qu'il le leur conservât, et puis, nous l'avons déjà dit, c'est le Clavaire le plus ancien dont les travaux soient parvenus jusqu'à nous.

quaternum unum, ea omnia districte et particulariter continentem, sub suo sigillo recipias ab eodem, remanente eidem successori sub sigillo cum quaterno uno similiter continente ea omnia que sibi fuerunt assignata, ita quod per illum habeatur informacio noticia de hiis que sub sigillo tuo eidem duxeris assignanda, quemquidem quaternum cum scriptis, cancellacionibus et racionibus aliis racionalibus regiis in primicia missis quibus statum mentem et ad hostendendum processum, causam, habitum et exercitium ejusdem officii et ad satisfaciendum curie de eo in quo aparebis debitor assignari nichilominus tenearis.

Datum Aquis, die XIX novembris XV indictionis.

Cujus auctoritate mandati dictus Giraudus ab ipso desistens officio eidem successori suo terras, redditus jura et proventus necnon bona stabilia, blada et res alias mobiles tam in manus suas quam bajulorum subscriptorum, existencia, residua et mandata pendencia, cum declaracione processus per eum habiti in predictis nominibus et causis, pro quibus residua ipsa debentur, in presenti quaterno sigillo suo alio isti consimili dicto Giraudo sub sigillo presente remanente assignavit ut ex sequentibus apparet.

II.

PENDANT

DU CLAVAIRE GIRAUD CHAMBAYRON.

1301. — Arch. de la Cour des Comptes.

APUD DIGNAM.

Primo apud Dignam habet curia regia domum in qua regitur curia pro indiviso cum Dom. Dignensi Episcopo.

Item percipit in civitate predicta in solidum omnia ea que pertinent ad merum et mixtum imperium prout declaratur in composicione.

Item percipit medietatem aliarum condempnacionum, latarum et trezenorum.

Item percipit annis singulis in festo sancti Michaelis albergam ad racionem XII denariorum pro quolibet foco.

Item percipit ibidem annis singulis dicta curia in solidum in molendino Isnardi Lancelini in festo Natalis Domini censuales sex denarios.

Item consuevit dicta curia in solidum exigere fogagia in dicta civitate dum levantur communiter per privilegium.

Et cavalcatas personales dum casus occurit.

Item percipit curia regia medietatem bannorum pro indiviso cum Dignensi Episcopo, exceptis bannis Camargiarum et de Richelme.

Que percepciones bannorum curie et Dom. Episcopi sunt in manu curie in festo Omnium Sanctorum presentis XVe indictionis, et a dicto festo usque in unum annum, diversis vicibus subastata et posita ad censum duorum solid. Nondum vero est tradita propter adventum successoris.

Item percipit dicta curia de parte Dom. Episcopi, annis singulis pro salario Officialium viginti libras.

Item habet dicta curia pro indiviso cum Dom. Dignensi Episcopo incantum de hiis que pertinent ad communem curiam, cujus redditus fuerunt in manu curie in festo Omnium Sanctorum presentis XVe indictionis et a dicto festo usque ad unum annum continuum ultimo octobris CCC. II. terminandum, subastati et positi ad quinquaginta solidos sex denarios nondum camere traditi, set assignati, ut supra, in manibus successoris.

Item habet dicta curia in solidum in civitate predicta, pedagium et gabellam salis, quorum redditus fuerunt in manu curie prime novembris XVe indictionis finita locatione temporis precedentis, et a dicto primo novembris usque ad tres annos continuos et complendos ultimo octobris tercii anni, legitime subastati ad ducentas et sexdecim libras annis singulis primo madii et ultimo octobris per soluciones medias dicte curie solvendas. Nondum camere sunt tradite, quod ab ipsarum tradicione supercessum est mandato Dom. Senescalli.

Item habet dicta curia in dicta civitate in domo curie res mobiles infrascriptas scilicet :

Voir le détail de ces objets dans le relevé plus complet fait en 1331, par Léopard de Fulginet (Ext. V ci-après).

Preterea tenet dicta curia tam in civitate Digne quam in castris et territoriis de Corbono, de Malijacio et de Villanova bona et res infrascriptas que fuerunt Jacobi et Hugonis de Marculpho pro condempnacione ipsius Jacobi ad manus curie aplicata,

Scilicet in civitate Digne :

Quandam domum juxta domum Stephani Cavallerii in qua sunt XVII vasa tam parva quam magna;

Item quoddam viridarium juxta bedale molendini Sarcinarum;

Item quoddam pratum juxta pratum Guidonis Aperiocculos.

Suit la désignation des propriétés saisies contre ledit Hugues de Marcoux dans les territoires de Courbons, de Malijai et de Villeneuve, parmi lesquelles quelques-unes que le saisi détenait lui-même en gage. Mais en marge on lit la note suivante :

Mandamentum est tamen Officialibus curie Digne per litteras egregii et potentis viri Dom. Raynaldi de Lecto, Militis, Provincie et Forcalquerii Senescalli, quod bona predicti Hugonis de Marculpho omnia predicta actenus detenta restituantur eidem per ipsum prius ydonee satisdato de solvendis dicte curie centum libris que centum libre a dicto Hugone requiruntur.

Item percipit dicta curia cinquerium in vineis infrascriptis, scilicet :

Suivent les noms de quarante habitants de Digne possesseurs de terres, vignes ou maisons soumises à cette redevance.

Quorum omnium redditus venditi fuerunt per Dom. Giraudum Petro Albarico de Digna a festo Omnium Sanctorum M. CCC. XCIX, usque ad duos annos continuos et completos in ultimo octobris M. CCC. I. presentis XVe indictionis, precio XX librarum annis singulis ultimo octobris solvendarum.

De loquacione primi termini functi ultimo octobris M. CCC. quarte decime indictionis, solutum est dicto Giraudo olim Clavario, et de secundo et ultimo anno debentur curie XX libre que solvi debuerint ultimo octobris CCC. I. quindecime indictionis, XX. libre requirantur et exigantur a dicto Albarico de Digna, emptore dictorum redditnum curie debite pro secundo et ultimo termino dicte locacionis.

Assignacio cartulariorum condempnacionum curie predicte facta per dictum predecessorem eidem successori.

Suit une liste de cartulaires, au nombre de 26, presque tous sur papier, *in papiro*, dont quelques-uns contiennent *plures condempnaciones antique, et nunc restant ad exigendum, ut in ipsis cartulariis apparet.*

Item assignavit dicto Clavario cartularia condempnacionum curie communis Digne, tam in papyro quam in pergameno.

Suit la mention de neuf cartulaires.

Vient ensuite le titre de *Cartularium latarum* sous lequel se trouvent décrits six nouveaux cartulaires.

Le Clavaire fait ensuite le relevé des condamnations encore dues ensuite des sentences rendues par le Juge de la curie de Digne dans ses parlements trimestriels.
Il suit dans ce relevé l'ordre des parlements tenus :

Et primo de parlamento facto per Dom. Franciscum Belhome. Judicem, Dom. Isnardo de Dalphino Bajulo, et dicto Clavario, Digne existentibus, sub anno Domini M. CC. XCIX, die XXI octobris XIII indictionis, assignavit condempnaciones infrascriptas requirendas.

Suit le détail des condamnations non encore exigées.
Le compte ou pendant de Giraud Chambayron se termine par l'article ci-après :

Subsequenter vero assignavit idem Giraudus predecessor dicto ejus successori quantitates infrascriptorum

bladorum restantes penes Bajulos subdistinctos de rationibus possitis a primo novembris M. CCC. quarte decime indictionis usque per totum ultimum octobris M. CCC. I. presentis XVe indictionis.

Suit la désignation des quantités de blé qui se trouvent chez les Baillis des châteaux voisins, parmi lesquels nous pouvons citer : Pons, Bailli du Chaffaut; Pierre Roman, Bailli de Lambruisse : Archal, Bailli d'Entrages, et Raynaud de Cocharel, Bailli d'Aiglun.

III.

PENDANT

DU CLAVAIRE JEAN BAYSSAN.

1330. — Archives de la Cour des Comptes.

Quaternus pendentium assignatus per Johannem Bayssani, olim Clavarium Digne, discreto viro mag. Giraudo Chambayroni, successori suo.

In primis habet curia civitatis Digne domum unam propriam juxta curiam.

Item aliam juxta predictam domum, que domus conducta fuit per Elyonum Elyoni, Clavarium, Johanni Lagerii ypothecario, ad certum tempus, precio anno quolibet LX solidorum, de cujus loquerio est satisfactum curie usque ad natale Domini quindecime indictionis.

Item habet ibi aliam domum pro indiviso cum Dom. Dignensi Episcopo, in qua tenetur curia, tam comunis quam propria, et est in eadem carcer.

Item in eadem carcere sunt duodecim ferra pedum, item quatuor ferra manuum et unum fractum, item unum martellum et unum desriblayre, item unam dolayram, item in sepis et in collariis ferri juxta sepes, item quatuor claves portarum, item unum sestarium vetus in quo reponuntur ferra, item unum seps de novo factum pro gebelinis.

Item percipit dicta curia regia quolibet anno in festo sancti Michaelis, pro alberga, ad rationem XII denariorum pro quolibet foco in civitate Digne.

Et in Burgo Digne simul percipit pro alberga, in dicto festo sancti Michaelis, ad eamdem racionem de XII denariis pro quolibet foco.

Item percipit dicta curia in solidum omnia que pertinent ad merum et mixtum imperium, excepto quod de condempnacionibus de verbis et factis injuriosis ubi non est sanguinis effusio, que comittuntur in civitate Digne seu ejus territorio et locis, de contractibus ibidem factis in quibus dictus Dignensis Episcopus habet medietatem.

Item percipit ibidem cum Dom. Dignensi Episcopo medietatem bannorum, exceptis bannis de Richelmo, de Camargiis et Faysiis que sunt loco dicto in prato Dom. Episcopi que sunt de proprietate dicti Dom. Episcopi, excepta parte certorum aliorum Nobilium partem habencium in bannis ipsis.

Quorum redditus venditi sive locati sunt per dictum Clavarium Guillelmo Rodulphi de Digna, ad annos tres, a die prima novembris XVe indictionis in antea, precio librarum quatuor.

Supra bannum eciam commune est curie regie et Dom. Episcopo', et est ad manus curie, quia non potuerunt vendi.

Vendantur, si possunt vendi, videlicet in manus Guillelmi Mogani, credenterii de Digna, et vendantur.

Item percipit dicta curia pro indiviso cum Dom. Dignensi Episcopo medietatem mercatus et cride civitatis Digne.

Quorum redditus locati sunt michi Rebolli de Spinosa, nuncio curie, ad annos tres, a die prima novembris quarte decime indictionis in antea, precio anno quolibet librarum septem, de quo precio est curie satisfactum primo anno.

Suit la soumission de cinq fidéjusseurs, que nous ne reproduisons pas.

Item percipit dicta curia, quolibet anno, in Nativitate Domini, pro molendino Lantelmi macellarii sito ad portam Galberti, denarios sex a servicio.

Et pro quadam domo sita in Valleto, prope dictam portam que fuit Michaelis Gauterii, in dicto festo Nativitatis Domini, obolum unum.

Et in quadam parte domus Dieulosal Judei, que fuit Josep de Bayonis Judei, sita in Jusataria Digne, pro annali servicio in dicto festo denarios duos.

Et pro vinea confratrie Burgi Digne obolum unum.

Item percipit a Judeis Digne pro tabulis suis de macello ut macellari possint prope macellum Christianorum quolibet anno in dicto termino auri florenum unum.

Item pro servicio noviter acquisito una cum Dom. Dignensi Episcopo per me dictum Clavarium in quadam vinea franca juxta cimiterium Judeorum Digne et quod est eis concessum cimiterium propter quod seu propter quam concessionem debent servire dicte curie anno quolibet Turonenses duos et alios duos Dom. Dignensi Episcopo. Mag. Giraudus Boeria notarius de Manoasca fecit instrumentum.

Item percipit dicta curia, de parte dicti Dom. Episcopi, videlicet de latis et condemnacionibus tabularii comunis, pro salario Officialium curie, quolibet anno, libras xx.

Preterea percipit dicta curia in civitate Digne pedagium et habet ibidem gabellam salis.

Quorum redditus venditi sunt per dictum Clavarium Petro Boni de Digna, precio librarum ducentarum septuaginta duarum solvendarum anno quollibet in festo Omnium Sanctorum, videlicet ad annos tres, a die prima novembris quatuordecime indictionis usque per totum ultimum octobris secunde indictionis, a quo requirendum est precium de duobus annis videlicet de presenti anno et ultimo futuro, pro quo fidejusserunt Jacobus Aperiocculos, Condominus de Ceys, Bertrandus Boni, habitator de Clumanco, Salamon Boni filii Judeus habitator Digne, quilibet in solidum, de quibus fecit instrumentum Guigo Rodulphi notarius de Digna.

Item habet dicta curia unam arcam de nuce, in qua reponitur peccunia curie.

Item unam aliam arcam in qua reponuntur cartularia curie.

Item habet in domo ubi moratur Clavarius unum armarium fusteum et unum desenum ad reponendum cartularia, quod armarium consueverat stare in curia.

Bajulus Digne percipere debet pro gagiis suis ad racionem centum librarum per annum, cui satisfactum est per totum ultimum diem madii, residuum debetur sibi a die prima junii in antea.

Judex percipit de gagiis ad racionem septuaginta librarum per annum, cui satisfactum est integraliter de toto tempore suo usque per totum mensem madii supradictum.

Clavarius percipit ad racionem librarum viginti per annum.

Notarius tabularii comunis ad racionem quinquaginta solidorum per annum, cui satisfactum est pro toto tempore supradicto.

Cursores qui solebant percipere pro racionibus suis novem libras, percipere debent sex libras.

IV.

LISTE

DES LIEUX DU BAILLIAGE DE DIGNE VISITÉS PAR LÉOPARD DE FULGINET.[1]

1331. — Arch. de la Cour des Comptes.

1. Civitas Digne.
2. Castrum de Galberto.
3. C. de Sto.-Georgio.
4. C. de Sargono.
5. C. de Mesello.
6. C. de Stoblono.
7. C. de Spinosa.

---

[1] Leopard de Fulginet n'était pas un Clavaire. C'était un commissaire du Comte de Provence qui parcourut à peu près tous les bailliages de la Provence, pour constater et faire un relevé des droits du Comte, sur tous les châteaux de son Comté.

On trouve, aux archives de la Cour des Comptes dans les armoires de tous les bailliages à peu près un registre appelé *Leopardus* du nom de son auteur.

8. C. de Chanolis.
9. C. de Hospitaleto.
10. C. de Villanova.
11. C. de Medis.
12. C. de Cadafalco.
13. C. de Auraysono.
14. C. de Castelleto de Antravenis.
15. C. de Antravenis.
16. C. de Ozeda.
17. C. de Thoramena inferiori.
18. C. de Thoramena superiori.
19. C. de Bellovidere.
20. C. de Collemarcio.
21. C. de Alosio.
22. C. de Bellojoco.
23. C. de Blejerio.
24. C. de Pratis.
25. C. de Mariaudo.
26. C. de Barrema.
27. C. de Camporcino.
28. C. de Podio Michaelis.
29. C. de Mellanis.
30. C. de Sto.-Julianeto.
31. C. de Brachio.
32. C. de Sto.-Johanneto.
33. C. de Bedenis.
34. C. de Piro.
35. C. de Corneto, sive de Castro Rotundo.
36. C. de Sualha.
37. C. de Antragelis.
38. C. de Becodejuno.
39. C. de Durbis.
40. C. de Chaudono.
41. C. de Noranta.
42. C. de Creycello.
43. C. de Sto -Jacobo.
44. C. de Clumanco.
45. C. de Lambrusca.
46. C. de Labaudo.
47. C. de Sto.-Honorato.

48. C. de Penna.
49. C. de Rocca.
50. C. de Drasio.
51. C. de Tartonna.
52. C. de Archallo et ejusd. Bastida.
53. C. de Marculpho.
54. C. de Euseria.
55. C. de Mostayreto.
56. C. de Gaveda.
57. C. de Sta.-Columba.
58. C. de Clocherio.
59. C. de Chanola.
60. C. de Corbono.
61. C. de Seys.
62. C. de Aygluno.
63. C. de Malis messibus.
64. C. de Bellovidere.
65. C. de Malijacio.
66. C. de Mirabello.
67. C. de Baiato.
68. C. de Thoardo.
69. C. de Castellario.
70. C. de Tornaforti.
71. C. de Perucia.
72. C. de Sto.-Stephano.
73. C. de Mellanco.
74. C. de Auribello.
75. C. de Aynaco.
76. C. de Lamberto.
77. C. de Sclangono.
78. C. de Rocca Rossa.
79. C. de Tanarono.
80. C. de Pelnis.
81. C. de Sto.-Vincencio.
82. C. de Rocabruna.
83. C. de Lagramusa.

V.

ENQUÊTE

DE LEOPARD DE FULGINET.

1331, 10 octobre. — Arch. de la Cour des Comptes.

In nomine Domini amen. Anno incarnacionis ejusdem M. CCC. XXXI, mensibus et diebus infrascriptis.

Hoc est regium Registrum civitatis Digne et ejus Bajulie factum et assumptum per venerabilem et circumspectum virum Dom. Leopardum de Fulgineto Archypresbyterum Beneventanum, regium consiliarium et in Comitatibus Provincie inquisitor de juribus regiis infrascriptis, secundum recognitiones coram ipso factas, necnon informationem et inspectionem antiquorum registrorum et aliorum cartulariorum regie curie Digne, scriptum tam per me Henricum uotarium regia autoritate in comitatibus supradictis et ad hoc specialiter assumptum per Dom. Inquisitorem predictum quam etiam mag. Lantelmum Terracii Bajulum regium et notarium Bajulie de Bellojoco et Hectorem Paridis et Guillelmum Cavallerii notarios publicos infrascriptos, etc., etc.

DE DIGNA.

Die X mensis octobris prime ind. coram dicto Dom. inquisitore apud Dignam, comparuit Diulosal, Judeus, suo nomine et nomine universitatis Judeorum de Digna, recognovit nomine quo supra quod dicta universitas servit annis singulis in festo Natalis Domini curie regie pro tabulis Macelli quod habent prope macellum Christianum unum florenum aureum.

Item pro cimeterio posito in territorio Digne duos denarios argenti.

Item dictus Diulosal pro se ipso pro quodam cazali posito juxta domum suam in Juzataria denarios duos.

Item habet curia secundum pendens curie regie in civitate predicta alia bona et jura infrascripta :

Primo videlicet quamdam domum unam juxta curiam.

Item habet aliam domum ibi prope que fuit conducta per Elionum Elioni tum Clavarium Johanni Laugerio solidos sexaginta.

Item habet ibi aliam domum pro indiviso cum Domino Dignensi Episcopo in qua tenetur curia tam comunis quam propria.

Item habet duodecim ferra pedum.

Item quatuor ferra manuum et unum fractum.

Item unum martel.

Item unum desriblayre.

Item unam doleyram.

Item quasdam ceps.

Item tres callenos ferri.

Item quatuor claves.

Item unum cutarium vetus in quo reponuntur ferra.

Item quasdam ceps factas de novo pro Gibelinis.

Item in festo sancti Michaelis pro alberga, anno quolibet, ad rationem duodecim denariorum pro quolibet foco.

Item in Burgo Digne simul ad eamdem rationem pro alberga.

Item habet dicta curia in solidum omnia que pertinent ad merum et mixtum imperium, excepto quod de condempnacionibus verborum et de factis injuriosis ubi non est sanguinis effusio que comittuntur in dicta civitate et ejus territorio et loco de contractibus ibidem factis, in quibus habet Dom. Episcopus medietatem.

Item percipit ibidem medietatem bannorum cum Dom. Episcopo secundum morem solitum.

Item servit dicte curie Lantelmus macellarius dicte civitatis pro quodam molendino sito ad portam Galberti in natale Domini anno quolibet, denarios sex.

Item et pro quadam domo sita prope dictam portam que fuit Michaelis Gauterii obolum unum.

Item servit vinea confrontata Burgo Digne obolum unum.

Item percipit curia in latis et condempnacionibus pertinentibus ad Dom. Episcopum videlicet ex parte sua facta divisione cum Clavario libras viginti pro salario Officialium.

Item percipit dicta curia regia in civitate Digne pedagium et habet aliunde gabellam salis.

Item habet dicta curia unam arcam de nuce in qua reponitur pecunia curie.

Item aliam arcam in qua reponuntur cartularia curie.

Item habet in domo in qua moratur Clavarius unum armarium fusteum.

Item unum discum ad reponendum cartularia quod consuevit stare in curia.

VI.

LETTRE

DU SÉNÉCHAL PHILIPPE DE SANGUINET.

1332, 10 sept. — Pendant du Clav. Raimond Niel.

Philippus de Sanguineto, Miles, regius comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescallus,

Raimundo Nielli[1] de Collemarcio notario curie Aquensis salutem et dilectionem sinceram.

Giraudo Chambayroni Clavario civitatis Digne noviter

---

[1] Cette lettre est extraite du pendant de ce même Clavaire, par lu rendu à la fin du mois d'octobre de l'année pendant laquelle il était entré en exercice, et ne comprend par conséquent que sa gestion d'un mois et 6 jours. Il n'a été dressé que pour suppléer au pendant que son prédécesseur Giraud Chambayron, surpris par la mort, n'avait pas pu lui transmettre.

Nous n'avons pas cru devoir reproduire ce compte, qui ne contient rien de plus que les autres; nous nous bornons à citer le préambule dont il a été précédé :

Racio Raymundi Nielli Clavarii Digne de receptis et expensis per eum in dicte Clavarie officio et per manus subscriptarum personarum cum noticia et consciencia viri nobilis Johannis de Corneriis vice et bajuli Digne et Dom. Palamedis de Lodano ibidem Judicis, a die XXIV mensis septembris prime indictionis M. CCC. XXXII usque per totum ultimum diem sequentis mensis octobris anni et indict. predict. quod officium ibidem exercuit ex commissione magnifici viri Dom. Philippi de Sanguineto, Militis, comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescalli, precedente sibi in dicto officio condam Giraudo Chambayrono.

sicut Deo placuit vita functo, Nos, de fide et legalitate tua plene confisi, te Clavarium dicte civitatis ad biennium a die ingressus tui ad officium ipsum in antea numerandum, et quousque successor tuus in ipso officio advenerit, et alias infra tempus ipsum ad regium beneplacitum sive nostrum ad consueta gagia scilicet librarum viginti per annum coronatorum juxta ordinacionem curie, tenore presencium duximus ordinandum.

Mandantes tibi expresse quatenus ad dictum locum Digne statim te personaliter conferens sic inibi dictum Clavarie officium ad honorem et fidelitatem regiam bonumque statum et prosperum regie fidelitatis regionis illius studeas diligenter et fideliter exercere, quod possis in curia commendabilis apparere, prout exinde in camera Aquensi regia cavisti ydonee et coram egregio viro Dom. Johanne de Juvenacio juris civilis professore, majori dictorum comitatuum et secundarum appellacionum Judice, cui extemplo scribimus prestare te volumus corporaliter ad sacra Dei evangelia juramentum.

Et ne de observancia statutorum seu hordinacionum hujusmodi editorum ab olim in talibus justam ignorancie causam pretendere valeas, seu quomodolibet allegare, ordinaciones easdem dictum tuum tangentes officium presentibus inseri jussimus seriose.

In ingressu dicti tui officii requiras et recipias in scriptis terras seu castra et loca ac jura redditus et bona stabilia curie quecumque in manu predecessoris extitisse inveneris necnon residua omnia et mandata pendencia que predecessor ipse sui officii tempore non recollegit nec extitit exequtus, de quibus fiant duo quaterni consimiles distincte et particulariter, continentes terras, jura, redditus et bona predicta cum eorum distinctionibus opportunis residuorum ipsorum nomina ea debencium et causas pro quibus debentur, mandatorum pendencium formas quorum executio in aliquo non processit, ipsa mandata originalia exequenda recipias ac si tibi nominaliter mitterentur quorum quaternorum unum sub tuo sigillo munitum assignari in reginali curia Digne procures, et reliquum retineas penes te ut suum quilibet et in sua racione producat, residua vero ipsa instanter et ad integritatem per

curiam predictam recolliguas et totam peccuniam et res alias quas sive ex residuis ipsis sive de quibuscumque gabellis, juribus et redditibus regiis sive de composicionibus condempnacionibus latis aliisque proventibus minutis ac grossis receperis et expenderis in quaterno uno quod facias de qualibet scilicet terra vel loco pro se ponendo particulariter tempus receptionis et solucionis per annos Domini menses et dies, et nomina et cognomina solvencium et recipiencium ac causas pro quibus et ex quibus receptio et solucio ipsa pervenerit, quantitatem curie debitam et quam recolligetis et quam eciam ad recolligendum restabit, distinguendo similiter super trezenis, laudimiis et acaptis, nomina et cognomina emptorum et venditorum, res venditas et quantitates venditas, casum et quantitatem quistarum, logagiorum, cavalcatarum, albergarum et aliarum quarumcumque subvencionum, solucionum, serviciorum omnium reginalis curie debitorum, quantum scilicet a quolibet loco per se et de hiis omnibus quaternum particulariter receptum cum nominibus recollectorum in racione te volumus assignare.

Ceterum super procurandis certis juribus et bonis curie quibuscumque omnem curam et diligenciam adhibebis, locando ea que comode locare poteris pro majori quam expedire videris quantitate que omnia tam locando quam recipiendo, quam expendendo, et generaliter tuum administrando officium supradictum facias cum noticia conscientia et consilio Bajuli et Judicis dicti loci quorum signa tam in predictis quaternis introytus et exitus racionis tue quam eciam in scriptis quum de locationibus gabellarum aliorumque jurium fueris pro plenaria cautione curie et in majus testimonium apponantur.

Volumus propterea et tibi mandamus expressius ut de omnibus que racione dicti officii Clavarie pro curia predicta receperis infra dicti officii tui tempus facias sub tuo sigillo singulis assignantibus et requirentibus appodixas registrandum de verbo ad verbum in quaterno uno quem similiter in racione tua producas. De hiis autem que solveris recipias ab hiis quibus solucio ipsa fiet in formam publicam ydoneas appodixas, ultra scilicet quantitatem xx solidorum, cum infra usque ad quantitatem eamdem

volumus stare quaterno tuo munito sicut predicitur sigillis Bajuli et Judicis predictorum, ac fidei examinacioni racionalium regiorum qui providere et examinare hunc exitum ipsius causasque et circumstancias ejus, et ad equum reducere si quid invenerint minus racione computorum.

Adjicimus insuper et tibi mandamus ut in ingressu dicti tui officii ab ejusdem tui predecessoris heredibus recipias blada, vina et res alias dicte curie mobiles que in manu sua fuerunt, illaque ponas in quaterno dicto tui introytus cum quantitate, qualitate, specie, loco, tempore recepto, eorum facturus de illis competenti tempore utilitatem prefate curie quam poteris meliorem.

Quodque in dicto tuo composiciones assignabis quaterno dicto modo compositas et sigillatas cum appodixis illorum quibus soluciones feceris memoratas ac mandatis orignalibus quorum auctoritate id egeris seu transumptorum eorum in forma puplica si forte pendeant in futurum nec non cautus aliis si que ex ipsorum mandatorum tenore aut ex ipsa negociorum substancia fuerint producende.

Concedentes tibi auctoritate presencium quamdiu in dicto officio continue fueris commoratus predicta tua gagia de peccuniis quorumcumque proventuum que ad manus tuas pervenerint dicti tui officii racione possis et debeas libere retinere.

Denique post dictum tuum officium Clavarie de ipso loco Digne recedere non presumas ante tui ad dictum officium successoris adventum, cui mandata, pendencia et residua quelibet infra quindenam a quo successor venerit computandam, assignare procures, ipsique successori de juribus curie et opportunis aliis infrascriptis sub tuo sigillo seriosius informes, necnon coram eo sindicacionis debite tempora impleturus juxta prefati statuti tenorem super hoc editi, inibi studeas personaliter remanere.

Dum quoque infra mensem unum a quindena hujusmodi numerandum in antea Aquis coram dictis Racionalibus regiis seu ipsorum altero, in archivo regio, absque vacacione aliqua, debeas comparere, positurus coram eis de dicto officio finalem et debitam racionem, nec

presumas ab inde discedere donec racionem ipsam perfecte posueris et residua omnia Thesaurariis regiis dictorum comitatuum integraliter assignabuntur, quibus racionibus eciam plenam fidem per instrumentum puplicum facias in dicta terra coram ipso successore sindicationis ipsius tempora implevisse ac satisfecisse ad plenum de ea ad qnod ratione sindicationis ipsius per dictum successorem fueris forsitan condempnatus.

Eciam non obmittens de ipso officio clavarie quamdiu ad ipsa vacaveris infra quindenam post festum Omnium Sanctorum coram predictis racionalibus finaliter computare prout extitit hactenus consuetum et capitula regia dictant.

Pro certo sciturus quod si premissa omnia in prefatis ordinacionibus contenta non curaveris tenaciter observare, medietatem gagiorum unus anni ac penam in cautione per te ut ut premittitur prestata contentam, a te exigi ex nunc mandamus et volumus juxta ordinacionum seriem predictarum.

Preterea universis et singulis hominibus dicte terre suique districtus sue bajulie harum serie jubemus expresse ut tibi in omnibus que ad prefatum officium pertinere noscuntur devote ac efficaciter pareant et intendant.

Et quia tempus ingressus tui ad dictum officium scire disponimus, racionabili causa moti, adjicimus in mandatis ut iufra dies xv ingressum tuum ad ipsum officium immediate sequentem diem quo illud exercere ceperis, egregio viro Domino Johanni de Juvenacio, juris civilis professori majori dictorum comitatuum et secundarum appelacionum Judici, infaillibiliter per litteras et ad expensas tuas, si casuelamentum nuncius non occurrat, significare procures sicut penam nostro tibi arbitrio infligendam desideras evitare.

Data Apte, per virum nobilem Dominum Franciscum de Barba, juris civilis professorem dictorum comitatuum primarum appellacionum Judicem et locumtenentem majoris Judicis comitatuum eorumdem, anno Domini millesimo ccc. xxxii die x septembris prime indictionis.

VII.

PENDANT

DU CLAVAIRE AUDIBERT DE MONTPEZAT.

1346. — Arch. de la Cour des Comptes.

Anno incarnacionis Domini M. CCC. XLVI die ultima mensis madii, XIIII indictionis, presens quaternus continens omnia jura, redditus, proventus et alias res curie reginalis civitatis et bajulie Digne assignatus est pro pendenti per Nob. Audibertum de Montepesato, olim Clavarium curie memorate, discreto viro Botino Botini de Utellis, Clavario, successori suo, alio sibi consimili retento, prout actenus facere est consuetum, sigillo dicti Clavarii sigillatum.

In primis habet curia regia in civitate Digne domum unam juxta capitulum curie et aliam subtus que date fuerunt ad accaptum mag. Johanni Alberti sartori de Digna sine intragio, retento in eis annuo servicio florenorum trium solvendorum singulis annis in fine octobris.

Item percipit curia comunis in curia antiqua olim data ad accaptum Petro et Guigoni Gronhi fratribus de Digna, ad servicium florenorum sex et denariorum sex coronatorum solvendorum annuatim in fine octobris.

Item curia regia percipit in solidum in civitate et burgo Digne annis singulis in festo sancti Michaelis pro alberga in foco quolibet coronatos denarios duodecim.

Item curia regia percipit in civitate Digne in solidum omnia que pertinent ad merum et mixtum imperium, excepto de condempnacionibus de verbis injuriosis et factis injuriosis ubi non est sanguinis effusio, eciam latis de contractibus ibidem celebratis in quibus Dom. Dignensis Episcopus habet medietatem.

Item percipit ibidem cum Dom. Dignensi Episcopo medietatem bannorum, exceptis bannis de Richelmo, de Faysiis et de Camargiis que sunt de proprietate dicti Dom.

Episcopi, eciam tercia parte certorum Nobilium partem habencium in dictis bannis.[1]

Item habet curia regia cum Dom. Episcopo pro indiviso domum in qua curia regia et communis regitur.

Item habet ibidem eciam carcerem in qua sunt unum par de seps, septem ferra pedum, et tria ferra manuum, tria cellaria ferrorum quorum unum est fractum, unum martellum, duo desriblayre, una dolasoyra, una catena ferri et unum scut in qua predicta ponuntur.

Item percipit ibidem dicta curia pro indiviso cum dicto Dom. Episcopo incantum et cridam.[2]

Item percipit dicta curia anno quolibet in festo natalis Domini de servicio molendini Lantelmi Lancelini siti ad portam de Galberto denarios sex.

Item in quadam domo que fuit Michaelis Gauterii prope dictam portam obolum unum quam nunc possidet uxor Jacobi Marro.

Item pro quadam domo Diauslosal Judei que fuit Jausepi de Baiono Judei denarios duos, que est in civitate Digne.

Item in quadam tabula Judeorum in qua faciunt eorum macellum, sita prope macellum Christianorum, florenum unum ad regiam curiam in solidum per ementem.

Item in quadam vinea confratrie Burgi obolum unum.

Item de servicio communi cum dicto Dom. Episcopo pro quadam vinea sita in cimiterio Judeorum in qua est eis concessum cimiterium fieri, turonensium argenti quatuor, quod servicium servit universitas Judeorum.

Item percipit curia predicta de parte Dom. Episcopi in suplemento salarii seu gagiorum officialium anno quolibet coronatas libras xx.

---

[1] Le Clavaire dit par note à cet article que la perception de ces bans a été cédée à Guillaume de Fontfroide, de Digne, pour l'espace de trois années, à raison de six livres dix sols par an.

[2] Les droits d'enchère et de criée avaient été affermés, les premiers, pour cinq ans, à Pierre Bon, par le Clavaire Guigues de Mauvans, à raison de cinq livres par an, et les autres, par le Clavaire Jean de Mayronnes, à Guillaume Carvat (Caravasii), pour l'espace de trois ans, et à raison de sept livres par an.

Item percipit dicta curia in civitate Digne pedagium et gabellam salis.[1]

Suivent ensuite l'inventaire des choses mobilières, et le relevé des censes annuelles.

Le Clavaire arrive ensuite à des biens qu'il détient ensuite de confiscation :

Item informat dictum successorem quod bona omnia Francisci et Thomacii de Varaderio fratrum de Digna delatorum de morte Johannis Ranulphi dicti loci fuerunt propterea ad mandatum curie annotata prout aparere potest per inventorium descriptum per magistrum Guillelmum de Lauris tunc notarium curie Digne, in pede inquisicionis ejusdem, in quibus bonis juxta composicionem factam inter magnificum virum Dom. Philippum de Sanguineto, Provincie tunc Senescallum et Dom. El. tunc Dignensem Episcopum, reginalis curia habet medietatem et aliam curia Dom. Episcopi, de qua composicione sub certis pactis ipse Guillelmus de Lauris fecit instrumentum.

Vient le détail des biens saisis que nous supprimons, puis le Clavaire continue :

Item informat dictum successorem quod idem Audibertus de Montepesato de ipsis bonis et rebus eorumdem Francisci et Thomacii nichil habuit nec habere potuit de duobus annis quibus gessit officium ipsius Clavarie numeratis a die VIII madii XII indictionis usque per totum septimum diem mensis madii hujus XIIII indictionis, ex eo quia dictus Thomacius allegat quod omnia sunt sibi remissa per Serenissimam Dominam Johannam Dei gracia Jerusalem et Sicilie Reginam, et supra hoc jam produxit certas literas tenoris et continencie subsequentis, inter cetera, videlicet :

Litteram unam in publico instrumento continentem

---

[1] Au moment où le Clavaire rédigeait son pendant, ces deux droits, péage et gabelle, étaient perçus par Jean Marro, à qui ils avaient été vendus pour trois ans, à raison de 220 livres par an.

quod idem Thomacius exequendo literas regias composuit cum curia in florenis auri centum.

Et aliam litteram continentem qualiter fuerunt supra graciose remissi dicti floreni centum per sacram reginalem Majestatem.

Ici finit ce qui regarde la ville de Digne, et commencent les comptes relatifs aux divers châteaux du Bailliage.

Le Clavaire fait ensuite connaître les sommes allouées aux officiers royaux.

GAGIA OFFICIALIUM.

Bajulus Digne percipere debet pro gagiis suis ad racionem centum librarum per annum.

Item Judex percipit de gagiis ad racionem septuaginta librarum per annum.

Item Clavarius percipit ad racionem librarum viginti per annum.

Item Notarius tabularii communis ad racionem quinquaginta solidorum per annum.

Item Bajulus Antravenarum et Castelleti percipit gagia ad racionem de libris quindecim per annum.

Audibert de Montpesat indique ensuite à son successeur les divers payements à faire au couvent des Frères-Mineurs de Digne.

Item habet assignacionem in Clavaria Digne conventus fratrum minorum dicte civitatis pro eleemosyna eis facta per bone memorie Dom. Raimundum Berengarium quondam Comitem Provincie de solidis LII coronatis per annum.

Item habet aliam assignacionem in dicta clavaria dictus conventus pro provisione annuali ei facta pro usu et necessitate ejusdem per clare memorie Dom. Karolum Secundum Jerusalem et Sicilie Regem super gabella salis Digne de sestariis sexdecim salis annuatim solvendis per gabellotum gabelle salis predicte ad justum precium apreciate et de precio dicte gabelle sibi extimandis auctoritate mandati infradescripti.

Item habet aliam assignationem in dicta clavaria dictus conventus de mandato Domini Provincie Senescalli exequendo legatum factum per illustrissimum Dom. Robertum

bone memorie Jerusalem et Sicilie Regem in ultimis vite sue de unciis auri tribus pondere generali per annum anno quolibet in die xxv mensis marcii solvendis prout in suscripto mandato lacius continetur per sequentem proxime mandatum.

Suivent trois lettres :

1° De Philippe de Sanguinet, sénéchal, du 14 août 1327 qui reproduisent les lettres de Charles II et de Robert que nous avons publiées (Preuv. XXXIV, et LI).

2° De Hugues de Baux, comte d'Avellin, sénéchal, du 22 mars 1344 pour faire exécuter le testament du Roi Robert.

3° Enfin du même Sénéchal, du 11 février 1344, prescrivant au Clavaire le paiement de 2 sols refforicats à N. Raimond Geoffroi de Céreste.

Le Clavaire termine ce chapitre par cette dernière indication :

Item habet aliam assignacionem in dicta Clavaria Dom. Johannes Laurencii, capellanus ordinarius in ecclesia majori B. Marie de Digna, exequendo legatum illustris Dom. Roberti bone memorie Jerusalem et Sicilie Regis de unciis auri tribus per annum quamdiu servaverit capellaniam ibidem ordinatam in ultimis vite sue.

Vient ensuite l'assignation des Cartulaires et de toutes les autres pièces déjà mentionnées dans l'extrait du pendant de Giraud Chambayron.

VIII.

LETTRE

DU SÉNÉCHAL RAYMOND D'AGOUT, AU CLAVAIRE DE DIGNE.

1351, 13 juillet. — Ext. du Compte de B. Feuchière.

Raymundus de Agouto, Miles, vallium Saltus et Olle Dominus, comitatuum Provincie et Forcalquerii Ssnescallus,

Clavario curie regie et reginalis civitatis Digne, salutem et dilectionem sinceram.

Pro parte hominum regii et reginalis castri de Corbono, bajulie Digne, numero quinque tantum, fuit Nobis noviter

supplicatum ut cum ad instanciam tui Clavarii ipsi supplicantes per Bajulum et Judicem dicte Dignensis curie compellantur ad regendum et gubernardum Bajulie officium in ipso castro pro parte dicte curie regie et reginalis necnon ad reddendum raciones de redditibus quibuscumque quos curia percipit in castro predicto, et redditus ipsi pro minima parte stent in servientes possessionum desamparatum occasione mortalitatis transacte, dignaremur ipsos homines mandare non compelli ad acceptandum ipsum officium vel saltem ad reddendum raciones nisi de hiis que pro parte curie recuperari poterunt, facta tecum collacione per eos de redditibus que possunt exigi de presenti.

Quocirca volumus et tibi regiis et reginalibus auctoritatibus quibus fungimur mandamus expresse quatenus Bajulum ex predictis hominibus ordinatum vel eciam ordinandum, ad solvendum vel computandum non compellas aliqualiter nisi de hiis dumtaxat que possunt verisimiliter et racionabiliter recuperari pro parte dicte curie in castro et territorio supradicto, presentibus remanentibus presentanti.

Data Aquis per virum Nobilem Dom. Johannem de Viardina, jurisperitum majorem et secundarum appellacionum Judicem comitatuum predictorum, anno Domini M. CCC. LI. die XIII julii, IIII indictionis.

IX.

PENDANT

DU CLAVAIRE BERTRAND FEUCHIÈRE.

1352. — Arch. de la Cour des Comptes.

In nomine Domini amen. Anno a Nativitate ejusdem M. CCC. LII die ultima mensis decembris VIII indict. presens quaternus continens omnia jura, redditus, proventus et res alias curie regie et reginalis civitatis et bajulie Digne, assignatus est pro pendenti per providum virum Bertrandum Feucherii olim Clavarium curie memorate

discreto viro mag. Antonio Alberti notario de Castellana, Clavario ejusdem curie, successori suo, alio sibi eo simili retento prout hactenus est consuetum, sigillo dicti mag. Antonii sigillato.

In primis habet curia predicta regionalis et regia in civitate Digne domum unam juxta capitulum curie et aliam que subtus que date fuerunt ad accaptum mag. Isnardo Alberti sartori de Digna sine intragio, retento in eis curie annuo servicio florenorum III solvendorum annis singulis in fine octobris de quo quidem servicio est curie satisfactum pro anno numerato a die ultimo octobris VI indictionis.[1]

Item percipit curia communis in curia antica olim data ad accaptum Petro et Guigoni Gronii fratribus de Digna, ad servicium florenorum sex coronatorum solvendorum annuatim in fine octobris, de quo quidem est curie satisfactum usque per totum ultimum diem octobris hujus VI indictionis.

Item curia regia percipit in civitate et burgo Digne in solidum annis singulis in festo sancti Michaelis pro Alberga in foco quolibet coronatos denarios duodecim.[2]

Item informat dictus predecessor successorem predictum quod dicta regia et reginalis curia percipit in civitate Digne omnia que pertinent ad merum et mixtum imperium excepto de condempnacionibus que de verbis aut factis injuriosis ubi non est sanguinis effusio, deinde eciam de latis ex contractibus ibidem celebratis, in quibus Dom. Dignensis Episcopus percipit medietatem.

Item percipit ibidem curia predicta cum Dom. Dignensi medietatem bannorum, exceptis bannis de Richelmo, de Faysiis et de Camargiis que sunt de proprietate domini

---

[1] Une lettre du Sénéchal Raimond d'Agout, en date, à Digne, du 16 décembre 1349, IIIIe indiction, réduit ce service à un florin par an, à cause de l'état de ruine dans lequel se trouvaient alors ces deux maisons.

[2] Le Clavaire rappelle que sur ce droit, il est encore dû par diverses personnes 75 deniers depuis le Clavaire Jean de Meyronnes.

Episcopi predicti, excepta eciam tercia parte quam percipiunt certi Nobiles in dictis bannis.[1]

Item habet ibidem curia regia et reginalis cum Dom. Episcopo pro indiviso domum in qua curia regia et reginalis regitur.

Item habet eciam ibidem carcerem in qua sunt unum par de ceps, septem ferra pedum, et tria manuum, tria collaria ferri quorum unum est fractum, unum martellum, duo desriblaire, unam dolatoriam, unam catenam ferri et unum stuch in quo omnia ponuntur.

Item percipit ibidem medietatem redituum incantus et cride, alia est Dom. Episcopi.[2]

Item percipit dicta curia anno quolibet in festo Natalis Domini de servicio molandini Lantelmi Lancelini siti ad portam Galberti coronatos denarios sex, de quo est curie satisfactum pro anno sexte indictionis.

Item in quadam domo que fuit Mich. Gauterii prope dictam portam quam possidet Isnarda uxor mag. Petri sancti Martini obolum unum.

Item pro quadam domo Dieulosal Judei que fuit Jausepi de Bayono Judei denarios duos, que sita est in civitate Digne.

Item in quadam tabula Judeorum in qua faciunt eorum macellum, sita prope macellum Christianorum florenum unum ad regiam et reginalem curiam in solidum pertinentem, de quo satisfactionem nullam habuit dictus olim Clavarius, cum ante ejus adventum mortui essent Judei predicti, nec in dicta tabula exinde factum extitit macellum.

Item in quadam vinea confratrie Burgi Digne obolum unum.

---

[1] La perception de ce ban avait été cédée, par acte de Jean Pautrier notaire, à Jacques Arnaud dit Malpel, de Digne, et ce à raison de cinq livres par an. Il avait été obligé de fournir deux fidéjusseurs : Jean Ambrois et Etienne Aymin.

[2] La perception des droits d'enchère et de criée, avait été vendue par le Clavaire, à Bertrand Rippert de Digne, pour un an et à raison de 5 livres 10 sols. L'acquéreur avait présenté Pierre Groni pour son fidéjusseur : c'était le notaire Pautrier qui avait fait l'acte.

Item de servicio communi cum dicto Dom. Episcopo pro quadam vinea sita in cimiterio Judeorum, in qua est eis concessum cimiterium fieri turonensium argenti quatuor, quod servicium servit Judeorum universitas.

Item percipit ibidem curia supradicta de parte Dom. Episcopi jure communi pro supplemento salariorum seu gagiorum Officialium anno quolibet coronatas libras viginti.

Item percipit dicta curia in civitate Digne pedagium et gabellam salis.[1]

Item habet curia propria in domo Clavarii unam archam de nuce, sine clave, modici valoris, in qua reponebatur peccunia tempore retroacto.

Item aliam archam in qua reponuntur cartularia dicti Clavarii.

Item unum armarium ad ponendum cartularia.

Item unum discum in capitulo.

Item habet dicta clavaria de bonis Jacobi Tornatoris delati de morte Pontii Michaelis de Digna fugitivi, mobilibus, cum immobilia non haberet, res infrascriptas quas eidem successori assignavit idem predecessor.

Suit l'inventaire desdits objets mobiliers que nous croyons inutile de reproduire.

Secuntur servicia acquisita tempore Guillelmi Bodoci, olim dicte curie Clavarii titulo emptionis facte per curiam ad que tenentur persone subscripte solvere annuatim infra sanctum Michaelem.

Suit la liste des personnes soumises à ce service.

Secuntur cognomina hominum brenagii antedicti qui prestiterunt homagium et fidelitatem et servire tenentur pro eodem brenagio ut sequitur :

---

[1] Une note du Clavaire nous apprend qu'il avait vendu le droit de perception du péage et de la gabelle à Jacques Marro de Digne, et ce pour trois ans, et à raison de 220 livres par an ; mais il ajoute que par une récente décision les maîtres rationaux ont vendu ces droits à Thèle de Girardin de Florence, résidant à Aix, et se sont réservé d'en disposer.

Suit la liste des personnes soumises à ce droit.

Preterea informat idem predecessor dictum successorem suum quod bona infrascripta Raimundi Bernardi alias Gibosii de Corbonis delati de defloracione Guillelme filie Romani Aliberii fuerunt ad manus curie annotata pretextu delicti per eum commissi, que bona sunt hec :

Suit le détail des biens saisis.

Après ce détail le Clavaire copie quelques lettres du Sénéchal de Provence et des Maîtres Rationaux. Nous publions, sous le n° VIII, qui précède la présente pièce, celle du 13 juillet 1351, relative à la commnne de Courbons, si voisine de la nôtre, et si longtemps en procès avec elle.

Le Clavaire continue :

Item informat dictum successorem suum dictus predecessor quod castra infrascripta olim fuerunt Dom. Senescalli mandato unita ad Bajuliam Castellane :

Castra de Lambrusca, de Penna, de Tartonna, de Labaut, de Clumanco, de Sancto Honorato, de Barrema, de Sancto Jacobo, de Chaudono, de Noranta, de Pilo.

Le Clavaire cite ensuite tous les titres qui justifient les assignations en faveur du couvent des Cordeliers de Digne, dont il a été question dans le compte du précédent Clavaire.

Enfin recommence la série des cartulaires qui termine ce pendant comme les autres.

X.

COMPTE

DU CLAVAIRE RAYMOND MARTIN.[1]

1355. — Arch. de la Cour des Comptes.

Racio secunda providi viri mag. Raymundi Martini de

---

[1] Ceci n'est pas un pendant ordinaire, dressé par le Clavaire sortant, pour le laisser à son successeur; c'est un compte de gestion pour une année, dans lequel le Clavaire a divisé ses recettes et dépenses

Aquis, notarii regii et reginalis curie Digne Clavarii, continens universalem introytum et exitum de habitis, receptis, solutis et expensis per eum in dicto Clavarie officio a die primo mensis novembris IX indict. anno Dom. 1355, ipsa die computata, et usque per totam ultimam diem sequentis mensis octobris, indict. Xe M. CCC. LVI, dicte commissionis sibi facte per magnificum virum Dom. Guillelmum Augerii, tunc comitatuum Provincie et Forcalquerii locumtenentem viri magnifici Dom. Fulconis de Agouto, Militis, dictorum comitatuum Senescalli, cujus commissionis tenor descriptus extitit in prima racione mei supradicti Clavarii.

---

en deux parties distinctes, comprises sous la désignation devenue classique en finance : *ingressus*, *exitus*, entrée et sortie. Aussi est-il moins intéressant pour nous que les précédents, qui articulent d'une manière plus claire tous les droits perçus à Digne par la curie royale.

Il existe encore un fragment de compte de Clavaire, dont le commencement qui aurait pu intéresser Digne, et la fin, manquent complètement. Il n'est même pas resté le nom de son auteur. Nous avons pu en fixer la date, parce que le nom du Bailli auquel il a payé six cents florins de gages, comme on disait alors, Guillaume Chabaud de Forcalquier était à Digne, le 11 mars 1369, ainsi que le prouve la Preuve CXXIV. Ce compte doit donc être de l'année 1368 ou 1369.

FIN DES EXTRAITS DES REGISTRES DES CLAVAIRES.

TABLE.

Pages.

AVANT-PROPOS..... v

PREUVES.

1. IVe siècle. Leçons pour la fête de St.-Marcellin..... 1
2. Ibid. Leçons pour la fête de St.-Domnin..... 2
3. Ibid. Leçons pour la fête de St.-Vincent..... 4
4. 780. Plaids tenu à Digne par les *Missi Dominici*.... 5
5. 1035. Donation de la chapelle de Cousson, à l'abbaye de S.-Victor..... 9
6. 1038. Donation de la moitié de la dime de Chaudol, à l'abbaye de St.-Victor..... 10
7. 1146. Hommages prêtés au comte Raymond Bérenger. 11
8. 1180. Bulle du pape Alexandre III..... 12
9. 1191. Privilége d'Alphonse d'Aragon..... 14
10. 1193. Vente de la terre de Paillerols, à l'abbaye de Boscaudon..... 15
11. 1221. Confirmation par Raymond Bérenger des priviléges sur le bourg accordés au prévôt de Digne. 16
12. 1237. Statuts du bailliage de Digne..... 17
13. 1238. Hommage de l'évêque Hugo et autres prélats... 25
14. XIIIe s. Règlement sur les troupeaux transhumants..... 27
15. Ibid. Dénombrement des villes, châteaux et lieux de l'évêché de Digne, au XIIIe siècle..... 28

16. 1246. Extrait d'enquête des droits domaniaux dans la ville de Digne..... 30

17. 1246. Péage de Mezel. (*Porté par erreur sous le n° XVIII*)..... 32

18. 1257. Sentence arbitrale entre le comte et la comtesse de Provence, d'une part, et Boniface, évêque de Digne, d'autre part..... 33

19. 1260. Transaction entre le comte, la comtesse de Provence et l'évêque de Digne, d'une part, et l'université du château de Digne, d'autre part. 41

20. 1267. Premier Statut de l'église de Digne..... 46

21. 1268. Lettres de Truand de Flayosc, vice-sénéchal de Provence..... 51

22. 1270. Reconnaissance faite devant le Bailli de Digne.. 52

23. 1272. Lettres de Charles Ier d'Anjou.
Quatre lettres : la première, du 2 novembre ; la seconde, et la troisième, du 10 décembre ; et la quatrième, du 22 décembre..... 54

24. 1272. Lettre de Jacques Serene, archevêque d'Embrun au pape Grégoire X..... 58

25. 1278. Deuxième Statut de l'église de Digne, fondé au concile d'Embrun, par Jacques Serène..... 60

26. 1282. Criée de l'autorité du Bailli de Digne..... 62

27. 1283. Présentation par le prévôt R. Aubert, de la lettre de Raymond Béranger de 1221..... 63

28. 1289. Sentence du juge de Digne contre un habitant qui refusait le paiement des tailles..... 63

29. 1290. Parlement public..... 66

30. 1290. Troisième Statut de l'église de Digne, fondé au concile d'Embrun, par R. de Meuillion..... 72

31. 1290. Lettres de Charles II..... 74

32. 1290. Autorisations du Bailli d'assembler les *Probi homines* pour délibérer..... 75

33. 1291. Consultation des confrairies par les Cominaux... 77

34. 1292. Lettres de Charles II.
Deux lettres : la première du 11 mai 1292, et la seconde du 13 février 1291..... 80

35. 1296. Présentation au juge de Digne de lettres du juge majeur 82

36. 1298. Lettres de Charles II.
Six lettres : la première du 8 mars, la seconde et la troisième du 12 avril, la quatrième du 14 avril, la cinquième et la sixième du 23 du même mois..... 83

37. 1298. Approbation par l'évêque, le prévôt et le chapitre, du privilége du vin..... 87

38. 1299. Présentation d'une lettre contre le péager de Mezel..... 91

39. Ibid. Sentence arbitrale entre les Cominaux de Digne et les Consuls du Bourg..... 92

40. Ibid. Lettres du sénéchal Raynaud de Lecto.
Deux lettres : l'une du 20 oct. 1299, et l'autre du 1er mai 1300..... 94

41. 1302. Parlement public..... 95

42. 1303. Délibération des *Probi homines* du château de Digne..... 100

43. 1306. Lettre de Robert, fils de Charles II d'Anjou et son vicaire général en Provence..... 102

44. 1309. Hommage de l'évêque Raynaud Porcellet et autres prélats..... 105

45. Ibid. Hommage des syndics des divers lieux du bailliage de Digne..... 108

46. Ibid. Hommage des nobles du bailliage de Digne..... 110

47. 1312. Sentence arbitrale entre l'université de Digne et la communauté des Juifs..... 120

48. Ibid. Nomination de quatre auditeurs des comptes des Cominaux sortants..... 132

49. 1313. Autorisation par le Bailli de gardes de nuit choisis par les Cominaux..... 134

50. Ibid. Lettre du sénéchal Thomas de Marsan, comte de Squillace..... 136

51. Ibid. Lettre du roi Robert..... 137

52. 1314. Lettre du sénéchal Jean Baude..... 138

53. 1315. Demande à la ville de Digne d'un subside royal.. 139

54. 1315. Changement de la route de Marcoux, après enquête..... 141

55. 1318. Soumission de N. Pierre de Marcoux au paiement des tailles..... 149

56. 1318. Autorisation par le vice-bailli, de garde-vignes des Sieyes et de Courbons..... 151

57. 1318. Plainte portée par les cominaux-sindics de Digne contre les seigneurs des Sieyes et de Courbons..... 153

58. Ibid. Lettre du sénéchal Jean Baude..... 156

59. Ibid. Lettres du roi Robert.
Six lettres: la première du 11 juillet se trouve également sous le nº 47 du L. D. avec un acte de présentation remarquable, la seconde du 15 novembre, la troisième du 19 novembre, la quatrième du 10 décembre, la cinquième du 26 juillet 1319 et la sixième du 20 novembre de la même année..... 157

60. 1319. Protestation contre une criée par les Cominaux de la cité et par les Consuls du Bourg 163

61. 1320. Lettres du roi Robert.
Deux lettres: la première du 18 avril, la seconde du 21 avril..... 165

62. Ibid. Hommage prêté par Jacques Boyson, syndic de Digne, à Charles, duc de Calabre, fils de Robert..... 168

63. Ibid. Lettre du sénéchal Léon de Riez (*de Regio*).... 175

64. Ibid. Renouvellement des Cominaux 176

65. Ibid. Inventaire des biens de la prévôté de Digne.... 178

66. Ibid. Inventaire des biens de la prébende de Roquebrune..... 180

67. 1320. Lettres du roi Robert.
Quatre lettres: la première du 16 décembre, la seconde du 22 déc., la troisième du 5 janvier 1321, et la quatrième du 7 mai 1323..... 180

68. 1323. Sentence du juge de Digne..... 185

69. 1324. Lettres du roi Robert.
Six lettres: les cinq premières du 10 mars 1324 et la sixième du 11 mars de la même année.... 186

70. Ibid. Hommage prêté à l'évêque Guillaume de Sabran. 190

71. 1324. Lettre du sénéchal Reynaud Scaleta..... 193

72. 1325. Sentence arbitrale de l'évêque Guillaume de Sabran entre les communautés de Digne et de Courbons..... 194

73. Ibid. Paiement par un habitant de la ville de Digne, à N. de Barras, cosseigneur des Sieyes, d'un droit accordé à ce dernier, ensuite d'une sentence arbitrale..... 204

74. 1326. Délibération des *probi homines* de Digne..... 206

75. Ibid. Sentence arbitrale sur l'exemption du péage de Gaubert, aux foires de la saint Jullien et de la Toussaint..... 207

76. 1327. Soumission de noble Pierre Aperiocculos dit Bon, au paiement des tailles..... 209

77. Ibid. Evaluation par les syndics de l'université des biens de N. Pierre Aperiocculos..... 212

78. Ibid. Soumission de noble Jacques Aperiocculos au paiement des tailles..... 215

79. 1328. Lettres du sénéchal Jean d'Aigueblanche. Deux lettres : toutes les deux du 9 août..... 218

80. 1329. Hommage de Jacques Aperiocculos..... 220

81. 1331. Hommage prêté par les syndics de la ville de Digne, aux princesses Jeanne et Marie..... 221

82. 1332. Dénonciation au bailli par les Cominaux d'une criée faite par les seigneurs des Sieyes..... 225

83. 1333. Lettres du sénéchal Philippe de Sanguinet. Deux lettres : l'une du 9 novembre 1333, et l'autre du 17 octobre 1334..... 226

84. 1334. Compromis entre les Cominaux et divers habitans de Digne et les seigneurs des Sieyes..... 228

85. Ibid. Consignation faite par les Cominaux de Digne, en paiement des services dus au seigneurs des Sieyes..... 232

86. 1336. Mandement du juge du prévôt du Bourg..... 236

87. Ibid. Lettres du sénéchal Philippe de Sanguinet. Cinq lettres : la première du 4 juillet 1336, la seconde du 31 juin 1337, la troisième, la quatrième et la cinquième du 27 octobre 1337.... 237

88. 1339. Procuration des Cominaux pour la poursuite d'un appel, et demande de syndics..... 241

89. 1341. Lettres du sénéchal Philippe de Sanguinet. Deux lettres : la première, du 25 février, la seconde, du 21 mars..... 243

90. Ibid. Assemblée générale pour la nomination de syndics..... 245

91. Ibid. Huitième Statut de l'église de Digne, ordonné par l'évêque Elzéard de Villeneuve et son chapitre..... 248

92. Ibid. Criée contre la dépaissance dans les vignes des Sieyes et de Courbons..... 251

93. 1342. Ordonnance du bailli et du juge sur la réquisition des Cominaux..... 252

94. Ibid. Nomination par le Bailli, sur la réquisition des Cominaux, d'un surveillant des tavernes..... 254

95. Ibid. Lettre du roi Robert..... 256

96. Ibid. Assemblée générale pour une nomination de syndics..... 259

97. Ibid. Serment prêté par les banniers..... 271

98. Ibid. Lettre du sénéchal Philippe de Sanguinet..... 272

99. 1343. Lettre de Jean Piscis, évêque de Digne..... 273

100. Ibid. Hommage prêté à l'Évêque..... 274

101. Ibid. Sentence du juge annullant une criée des seigneurs des Sieyes..... 281

102. 1344. Assemblée d'un conseil pour la nomination d'auditeurs de comptes..... 288

103. Ibid. Appel par les Cominaux d'une criée du Bailli.. 291

104. Ibid. Protestation et appel contre l'imposition d'un fouage..... 294

105. Ibid. Renouvellement des Cominaux et du conseil... 299

106. 1345. Serment prêté par divers agents de la communauté choisis par les Cominaux..... 303

107. 1346. Délibération des habitants de la communauté... 305

108. 1347. Sentence du juge de Digne..... 309

109. 1347. Assemblée générale pour une nomination de syndics..... 313

110. 1348. Appel contre une criée du Bailli..... 317

111. 1350. Criée du Bailli..... 322

112. 1356. Neuvième statut de l'église de Digne, fondé par l'évêque Jean Piscis, et son chapitre..... 323

113. 1358. Obligation souscrite au nom de la communauté par les Cominaux et autres habitants..... 325

114. 1361. Donation faite à la ville par N. Louis d'Esparron. 330

115. 1361. Lettres du sénéchal Roger de saint Séverin. Deux lettres : la première du 3 janvier 1361, la seconde du 14 septembre 1362..... 333

116. 1362. Adjudication d'une rêve du blé et du vin..... 335

117. 1363. Election de Cominaux..... 343

118. Ibid. Pouvoir donné par les Cominaux pour suivre un appel contre une criée du Bailli..... 348

119. Ibid. Réception de Rainaud Bertrand d'Aiglun, comme citoyen de Digne..... 351

120. Ibid. Election de Cominaux..... 354

121. 1365. Lettres de la reine Jeanne. Deux lettres du 22 septembre..... 358

122. Ibid. Election des Cominaux..... 361

123. Ibid. Statuts du conseil de la communauté..... 367

124. 1369. Rachat d'un vingtième..... 370

125. 1370. Dixième Statut de l'église de Digne, fondé par le chapitre..... 377

126. 1372. Autorisation donnée par le vice-bailli de convoquer une assemblée générale..... 379

127. 1373. Présentation d'une cédule à l'Official, par les Cominaux..... 381

128. Ibid. Lettre du sénéchal Spinelli..... 384

129. 1377. Présentation d'une lettre du sénéchal Spinelli contre les juifs..... 386

130. 1380. Lettres du sénéchal Foulques d'Agoult. Deux lettres : la première du 1er septembre 1380, la seconde du 18 avril 1382..... 390

131.	1382.	Transaction entre les universités de Digne et de Gaubert	392
132.	1383.	Obligation consentie par le conseil	395
133.	1385.	Obligation consentie par les derniers Cominaux.	397
134.	Ibid.	Lettre de Marie de Blois, tutrice de son fils Louis II	399
135.	1387.	Réclamation de Raimond Feraud, serrurier	401
136.	1388.	Délibération du conseil de la communauté	403

REGISTRES DES CLAVAIRES.

1.	1301.	Lettre du sénéchal Raynaud de Lecto	405
2.	Ibid.	Pendant du clavaire Giraud Chambayron	410
3.	1330.	Pendant du Clavaire Jean Bayssan	414
4.	1331.	Liste des lieux du bailliage de Digne visités par Léopard de Fulginet	417
5.	Ibid.	Enquête de Léopard de Fulginet	420
6.	1332.	Lettre du sénéchal Philippe de Sanguinet	422
7.	1346.	Pendant du Clavaire Audibert de Montpezat	427
8.	1351.	Lettre du sénéchal Raymond d'Agout, au clavaire de Digne	431
9.	1352.	Pendant du clavaire Bertrand Feuchière	432
10.	1355.	Compte du clavaire Raymond Martin	436

FIN DE LA TABLE.

•D-11678-SB
5-10
CC

Digitized by Google

US
5015
.D48.G8
v.2

Stanford University Libraries
3 6105 014 131 895

DATE DUE